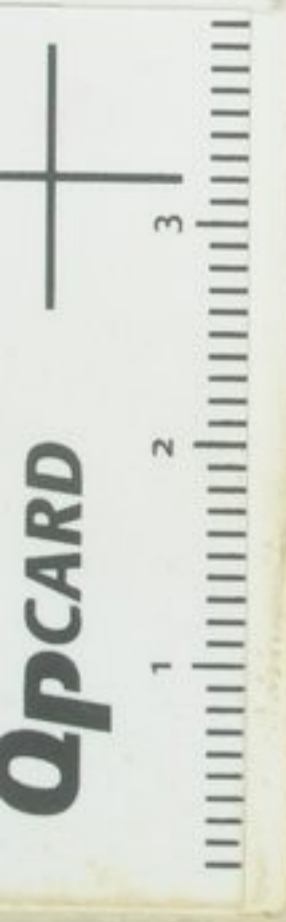


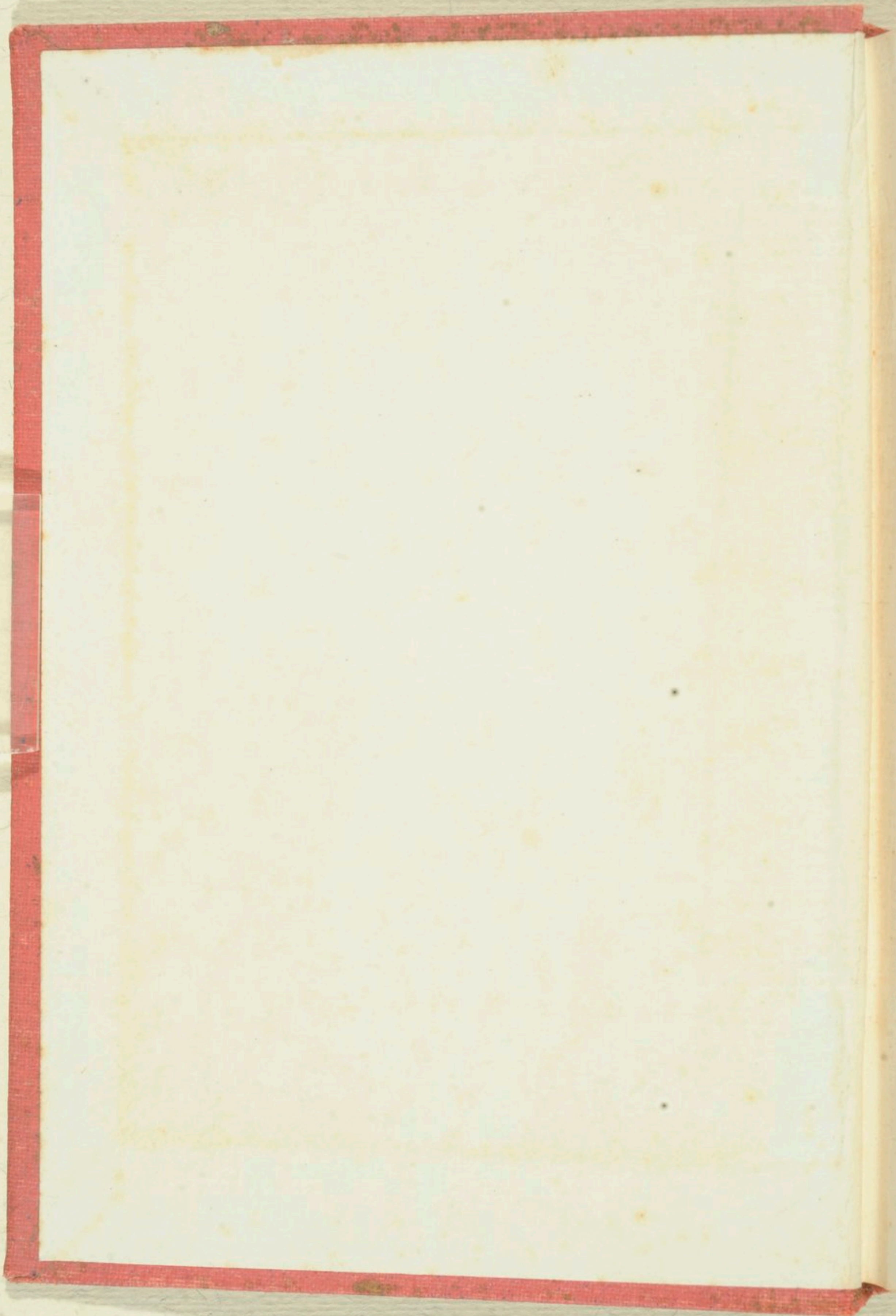


LE DROGMAN ARABE



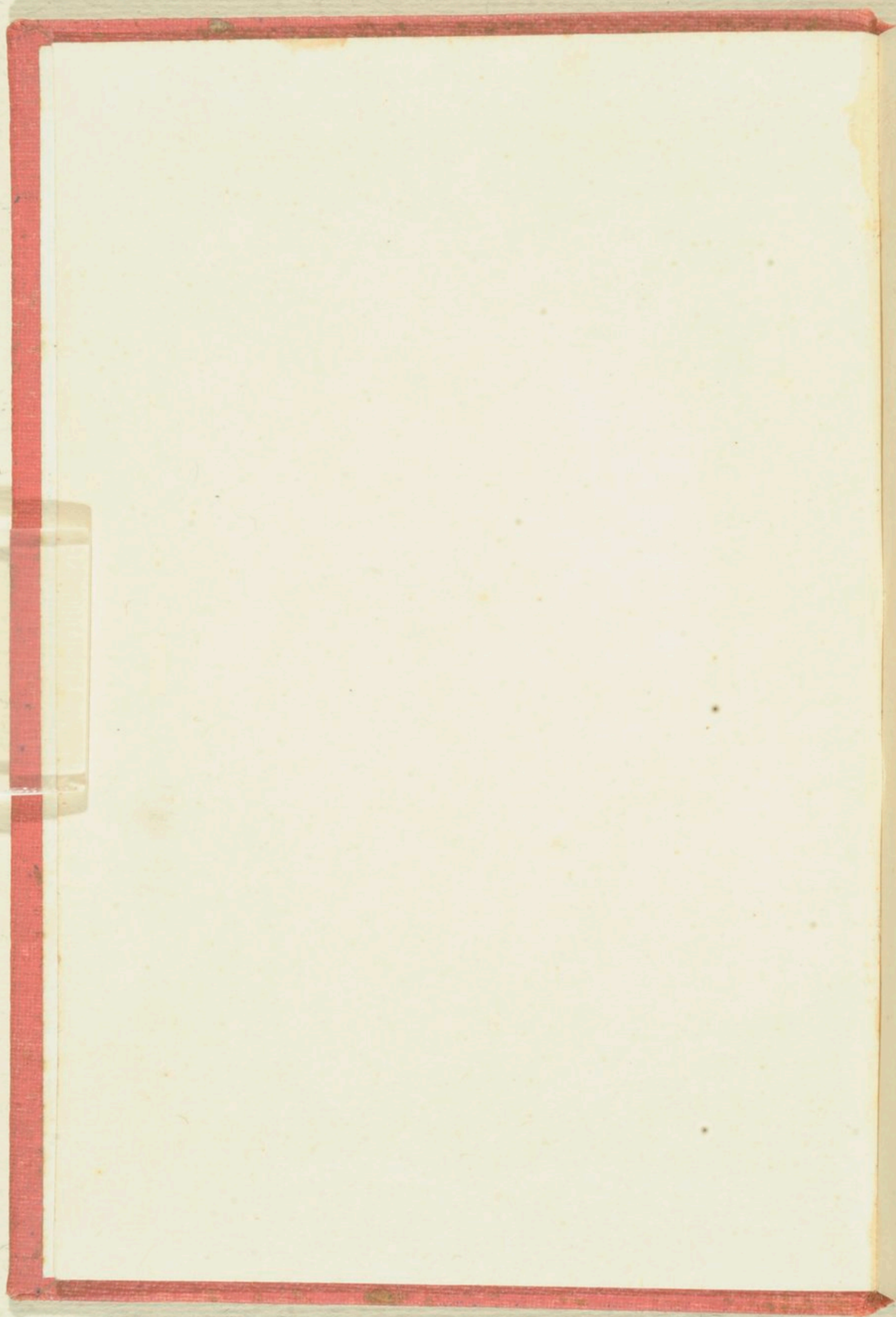
LIBRAIRIE DE
L'IMPRIMERIE CATHOLIQUE
BEYROUTH (SYRIE)





104. F1

• 2^e exemplaire



LE PREMIER LIVRE DE L'ARABISANT
LE DROGMAN ARABE

METHODS CONCERNING THE FACILE
POUR APPRENDRE A LIRE FACILE
SANS PROFESSEUR ET EN PEU DE TEMPS
PAR JOSEPH HARTOGHE



IMPRIMERIE CATHOLIQUE



LE PREMIER LIVRE DE L'ARABISANT

LE DROGMAN ARABE

ou

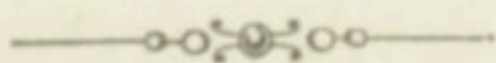
MÉTHODE COURTE ET FACILE

pour apprendre à lire l'arabe
sans professeur et en peu de temps

par Joseph Harfouche

5.639

LE DROGMAN ARABE



GUIDE PRATIQUE

DE L'ARABE PARLÉ

POUR LA SYRIE, LA PALESTINE ET L'EGYPTE

PAR

M. JOSEPH HARFOUCHE

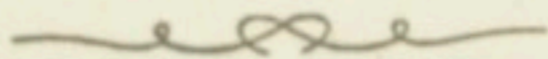


Quatrième Édition

REVUE ET AUGMENTÉE

par le P. E. LEY

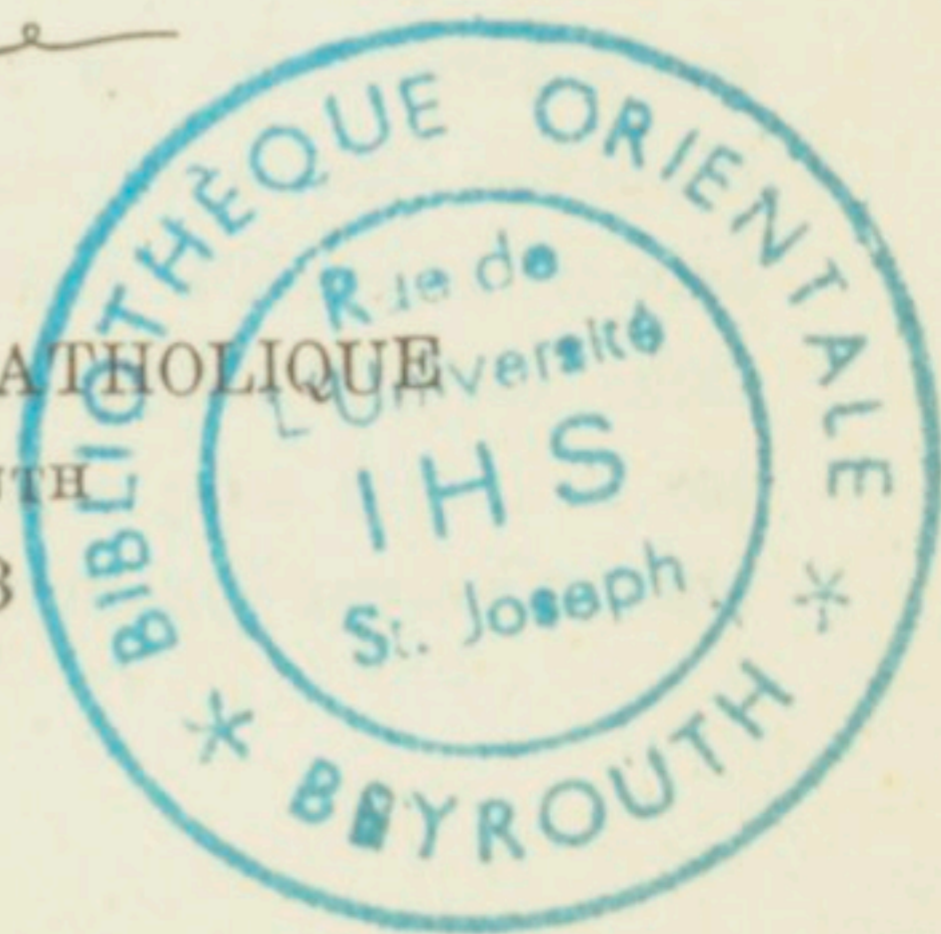
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ SAINT JOSEPH



IMPRIMERIE CATHOLIQUE

BEYROUTH

1923



7

LE DROGMAN ARABE

GUIDE PRATIQUE

DE L'ARABE PARLE

POUR LA SYRIE, LA PALESTINE ET L'EGYPTE

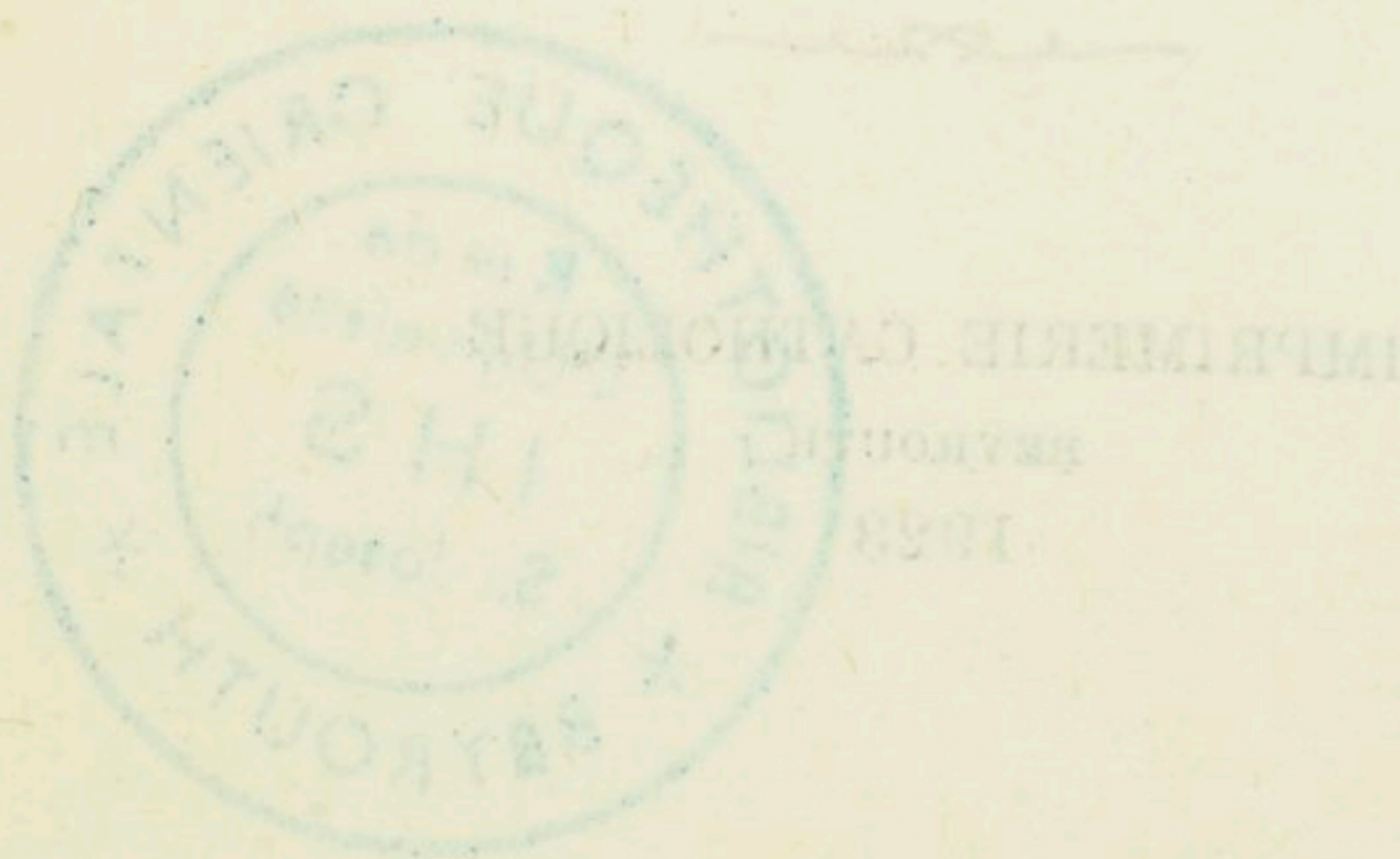
PAR LE DROGMAN M. J. B. B. B.

PARIS

1898

PARIS

IMPRIMERIE



PRÉFACE

Les étrangers, attirés dans notre pays par une large et cordiale hospitalité, n'ont pas ordinairement le temps d'étudier à fond la belle mais difficile langue arabe. Ils bornent souvent leurs désirs à la connaissance de ce qu'on est convenu d'appeler *arabe vulgaire*, c'est-à-dire, tel qu'il est parlé. C'est à eux que nous offrons ce « *Drogman* ». Voyageurs, négociants, industriels, médecins, tous peuvent l'étudier avec fruit ; car rien n'a été négligé pour en faire un livre utile et pratique.

Le système compliqué de l'écriture arabe étant un obstacle qui barre le chemin à beaucoup de commençants, le premier [soin de l'auteur a été de ne faire usage que des caractères latins avec lesquels ils sont familiarisés. Mais s'il est difficile en général de peindre les sons d'une langue par les caractères d'une autre, cette difficulté se fait surtout sentir lorsqu'il s'agit de transcrire les mots arabes. Plusieurs modes ont déjà été mis en avant. Nous avons adopté celui qui nous a paru le plus simple et le plus exact. Il est donc indispensable à ceux qui veulent] acquérir une

bonne prononciation, de lire, à la suite de l'alphabet, tout ce qui concerne les lettres, les syllabes et les mots.

Un autre obstacle, plus grand encore que le précédent, surgit de ce même système d'écriture arabe. On sait que dans cette langue les mots sont représentés par leurs consonnes, et que c'est au lecteur à énoncer les voyelles de mémoire ; ce qui se fait plus ou moins correctement, selon le degré d'instruction de ce dernier. De là cette divergence de prononciation, remarquée non seulement de contrée à contrée, mais même entre deux villes situées à une faible distance l'une de l'autre. Ainsi le fatha, c'est-à-dire l'*a*, devient, par corruption, *è* dans certains endroits, tandis que dans d'autres il équivaut à *é*, et même à *i*. Cette mobilité de la même voyelle, si l'on peut s'exprimer ainsi, fait le désespoir des étrangers. L'auteur s'est efforcé de leur rendre les débuts moins pénibles, en donnant plusieurs règles, spécialement sur la prononciation des habitants de la Syrie. Néanmoins qu'ils ne soient pas surpris, s'il leur arrivait d'entendre prononcer un mot autrement qu'il n'est vocalisé dans le « *Drogman* ».

Nous ne croyons pas qu'il existe un livre sur l'arabe vulgaire de Syrie qui donne autant de détails que le « *Drogman* ». C'est pourquoi nous osons également

l'offrir aux Orientalistes ; ils y trouveront des remarques curieuses sur l'altération qu'ont subie un grand nombre d'expressions, en passant du domaine de la littérature au parler vulgaire.

L'auteur ayant cherché avant tout à faire un livre *pratique*, il ne s'est pas contenté de réunir des phrases banales, des dialogues surannés ; il a consulté les besoins réels des étrangers. Les phrases du «*Drogman*» sont un calque sur le vif : le lecteur y apprendra les tours et les expressions employés par les indigènes, et qu'il doit employer lui-même, s'il veut être compris. Signalons encore, avant de finir cette préface, deux avantages qu'on ne rencontre pas dans les livres du même genre. D'abord, les phrases arabes ont été traduites littéralement, quelquefois même au détriment du français. Lorsque le sens du mot à mot n'était pas assez clair, on a ajouté entre deux crochets [] une tournure française équivalente.

En second lieu, l'auteur a pu recueillir un grand nombre de mots qu'on chercherait en vain même dans les lexiques les plus complets. Nous espérons aussi que les proverbes qui terminent cet ouvrage ne seront pas moins favorablement accueillis par le public arabisant.

J. HARFOUCHE.

PRÉFACE

DE LA QUATRIÈME ÉDITION.

La troisième édition du *Drogman*, revue, corrigée et mise en vente quelques mois seulement avant la guerre de 1914, a trouvé le plus chaleureux accueil auprès de tous ceux qui, après la guerre, sont venus en Syrie et en Palestine. Ingénieurs ou avocats, commerçants ou voyageurs, officiers et soldats, ont trouvé utile et même admirable ce petit volume qui leur permettait de prendre immédiatement contact avec les populations de langue arabe avec lesquelles ils avaient affaire. Assurément le livre leur eût été d'un plus grand secours, s'ils avaient pu trouver des initiateurs, ou des aides, surtout pour ce qui concerne la prononciation de l'arabe, dont certains sons diffèrent tant de ceux des langues européennes. Mais tel quel, il leur a rendu d'immenses services, et quatre années ont suffi pour que la troisième édition, fort considérable, fût tout entière écoulée.

L'auteur hélas ! n'est plus là pour s'occuper d'une nouvelle. M^r J. Harfouche est mort, il y a deux ans, après une vie entièrement consacrée au professorat et à la composition de nombreux et utiles ouvrages.

Nous avons donc dû nous charger de la révision et de la mise à jour du *Drogman*, et ce nous est un devoir de dire que nous avons pu nous servir, pour notre travail, de quelques matériaux amassés par M. Harfouche lui-même sur l'arabe dialectal.

Au reste, la présente édition ne diffère des précédentes qu'en deux [points].

La *liste des mots utiles* a été remaniée pour grouper de façon plus judicieuse et plus pratique tous ceux qui se rapportent à un même sujet.

Une autre point, de plus grande importance, a attiré notre attention. Les notions de grammaire étaient réduites, dans les anciennes éditions, à un strict minimum, tant pour la morphologie que pour la syntaxe. Bien des personnes pourtant, et avec raison, désiraient plus de détails et d'éclaircissements. Nul doute que quelques règles générales ne soient une base très utile, même dans un livre qui vise à la conversation pratique. En attendant l'apparition, que nous espérons prochaine, d'une grammaire de l'arabe dialectal de Syrie, nous avons essayé de donner ici quelques explications plus détaillées. Elles portent surtout sur le pluriel des noms et sur la syntaxe.

Enfin, dans la quatrième partie, nous avons ajouté un certain nombre d'arabismes très employés. Le nombre pourrait et devrait en être singulièrement

accru : ce sera peut-être l'objet d'un travail ultérieur.

Puisse cette nouvelle édition contribuer à l'étude du dialecte arabe de Syrie et resserrer les liens entre l'Europe et l'Orient.

ED. LEY, S. J.

Beyrouth, 1^{er} Mai 1923

TABLE DES MATIÈRES.

1^e Partie. ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE ARABE.

— <i>Alphabet</i> , 1 ; Syllabes, 4 ; Voyelles et Diph-	
tongues, 5 ; accent tonique, 6.	
— <i>Article</i> , 7.	
— <i>Nom</i> , 8. — 1. Genre, 8. — 2. Nombre, 9.	
a). duel, 9.	9.
b). pluriel, 10. régulier, 10. brisé,	13.
— <i>Adjectif</i> ,	18.
1. Généralités,	18.
2. Genre. — féminin,	19.
3. Nombre,	19.
a) duel,	19.
b) pluriel,	20.
4. Degrés de signification ;	
comparatif et superlatif,	22.
5. Adjectif déterminatif,	23.
» possessif,	23.
» démonstratif,	25.
Adjectifs numériques,	25.
» indéfinis,	29.

— <i>Pronom,</i>	30.
— Pronoms personnels, sujets ou régimes,	30.
» possessifs,	32.
» démonstratifs,	32.
» relatifs,	32.
» indéfinis,	33.
» interrogatifs,	35.
— <i>Verbe,</i>	35.
— Verbe <i>avoir</i> , 35 ; verbe <i>être</i> ,	37.
— Verbe régulier trilitère,	40.
» » quadrilitère,	48.
— Formes dérivées des verbes réguliers,	49.
— Verbes irréguliers,	51.
V. redoublés,	51.
V. infirmes,	52.
Formes dérivées des v. irrég.	59.
— Voix passive,	60.
— » négative,	61.
— Forme interrogative,	62.
— <i>Adverbe,</i>	64.
— Adverbes de lieu,	64.
— » de temps,	65.
— » d'affirmation et de négation,	67.
— » d'interrogation, de doute,	
de manière,	67.
— <i>Préposition,</i>	70.
— <i>Conjonction.</i>	72.
— Conjonctions de coordination,	72.
— » de subordination,	73.
— <i>Interjection,</i>	74.

II^{me} *Partie.* LISTE DES MOTS UTILES.

— Agriculture, Végétaux, Arbres et fruits, Légumes et céréales, Fleurs,	75.
— Aliments et boissons,	83.
— Animaux, Insectes, Reptiles,	88.
— Calcul,	93.
— Chemin de fer,	94.
— Cheval et équipage,	95.
— Ciel. Terre. Mer. Atmosphère. Temps.	97.
— Commerce,	101.
— Corps humain. Sens. Difformités.	107.
— Couleurs,	111.
— Etoffes. Couture. Vêtements. Toilette. Parure.	112.
— Famille. Parenté,	121.
— Livres et papiers,	123.
— Maisons. Meubles,	125.
— Table (linge et service),	130.
— Ustensiles de cuisine et de ménage,	131.
— Maladies. Remèdes. Médecin,	133.
— Mesures. Monnaies. Poids,	141.
— Peuples et contrées,	143.
— Poste. Télégraphe,	145.
— Professions. Métiers,	146.
— Religion,	152.
— Temps. Saisons. Mois. Semaine. Fêtes,	156.
— Ville et ses parties,	162.

III^e *Partie.* ABRÉGÉ DE SYNTAXE.

1. Syntaxe de l'article,	165.
2. Syntaxe du nom,	166.
— Compellatif ou vocatif,	169.
— Diminutif,	170.
3. Syntaxe de l'adjectif,	172.
— Place de l'adjectif,	174.
— Complément de l'adjectif,	175.
4. Syntaxe du pronom,	177.
5. Syntaxe du verbe,	178.
— De la proposition,	178.
— Accord du verbe,	179.
— Compléments du verbe,	181.
— Manière de rendre les différents temps du français,	184.
— Verbe passif,	189.
— Verbes pronominaux,	190.
— Voix négative,	191.
— Phrases interrogatives négatives,	195.
— Phrases conditionnelles,	195.

DIALOGUES ET PHRASES POUR DIVERSES CIRCONSTANCES.

— Titres et termes de civilité,	198.
— Pour saluer,	200.
— Pour s'informer de la santé,	203.
— Prier qqn. de faire parvenir les salutations,	207.
— Une visite,	209.
A la porte, 209 ; on ouvre,	210.
On est introduit, 211. Réception, compliments,	212.

On félicite :

- a) un malade de sa guérison, 217.
- b) un voyageur de son retour, 218.
- Pour souhaiter la fête, 219.
- Pour inviter, 220.
- Pour prendre congé, 221.
- Pour dire adieu, 224.
- Questions diverses, 226.
- Pour ordonner, 228.
- Pour affirmer, 231.
- Pour douter ou nier, 232.
- Pour prier et demander, 234.
- Pour consentir, 238.
- Pour refuser, 241.
- Reproches et menaces, 243.
- L'étonnement et la joie, 246.
- Dégoût et douleur, 248.
- De la date et de l'heure, 251.
- Variations du temps, 254.
- De l'âge, 261.
- Des nouvelles, 262.
- Le médecin et le malade, 265.
- Chez le dentiste, 271.
- Pour vendre, acheter, demander
le prix et marchander, 273.
- Avec le laitier, 275.
- Avec le boucher, 276.
- Avec un marchand de curiosités
orientales, 279.
- Chez un horloger, 284.
- Au bain, 286.

— Avec le cordonnier,	290.
— Avec le barbier,	293.
— Avec le tailleur,	295.
— Manger et boire,	297.
— Avec le changeur,	301.
— Avec le cocher,	303.
— Pour louer ou acheter un cheval,	304.
— Pour engager des domestiques,	306.
— Pour engager un cocher,	312.
— Avec la blanchisseuse,	313.
— La maîtresse et la servante (sur le ménage),	315.
— La poste,	317.
— Le télégraphe,	320.
— En voyage :	
— Informations avant d'arriver dans une ville,	322.
— Pour demander le chemin,	325.
— Débarquement,	327.
— A la douane,	329.
— A l'hôtel,	331.
— Pour engager un drogman,	337.
— Départ,	338.
— En route,	339.
— Halte dans un village,	340.
— Pour se remettre en route,	344.
— En chemin de fer,	345.
<i>IV^{me} Partie.</i>	
Arabismes et Proverbes,	348.
Mesures en Syrie et en Egypte,	383.
Monnaies en Syrie et en Egypte,	385.

PREMIÈRE PARTIE.

ABRÉGÉ DE LA GRAMMAIRE ARABE.

ALPHABET.

Il y a en arabe 28 lettres et 3 points-voyelles.

Les lettres sont :

Nom	Forme	Valeur de notation	Nom	Forme	Valeur de notation
<i>alef</i> (1)	ا	ʾ	<i>dâd</i>	ذ	<i>d</i>
<i>bâ</i>	ب	b	<i>tâ</i>	ط	<i>t</i>
<i>tâ</i>	ت	t	<i>zâ</i>	ظ	<i>z</i>
<i>çâ</i>	ث	c	<i>ʿain</i>	ع	c
<i>jim</i>	ج	j	<i>ghaïn</i>	غ	gh
<i>hâ</i>	هـ	h	<i>fâ</i>	ف	f
<i>khâ</i>	خ	kh	<i>qâf</i>	ق	q
<i>dâl</i>	د	d	<i>kâf</i>	ك	k
<i>dâl</i>	ذ	<i>d</i>	<i>lâm</i>	ل	l
<i>râ</i>	ر	r	<i>mim</i>	م	m
<i>zâin</i>	ز	z	<i>noûn</i>	ن	n
<i>sin</i>	س	s	<i>hâ</i>	هـ	h
<i>chin</i>	ش	ch	<i>waou</i>	و	w, ou
<i>şâd</i>	ص	ş	<i>yâ</i>	ي	y, i

(1) Cette lettre se nomme aussi *hamza* ou *alef-hamza*. Il y a un autre *alef* ا, que nous avons omis dans ce tableau, et qui sert uniquement à rendre la voyelle *a* plus longue.

Les points-voyelles, ainsi appelés parce que dans l'écriture arabe ils sont représentés par des signes qui s'écrivent en dehors du mot, sont :

le *damma* (◌ْ) qui se prononce *ou* ;

le *fatha* (◌َ) « « *a* ;

le *kasra* (◌ِ) « « *i*.

Littérairement parlant, il n'y a en arabe que ces trois voyelles.

Cependant, en arabe vulgaire, le *damma* se prononce *o*, le *fatha* et le *kasra* *é*, lorsqu'ils sont, à la fin du mot, suivis d'une simple consonne.

Le signe du féminin pour les noms et les adjectifs, est, comme on le verra, *a* (originellement *ah*). En Syrie, il se prononce *a* toutes les fois qu'il vient après une gutturale (◌ْ, ◌َ, ◌ِ, ◌ْ, ◌َ, ◌ِ) ou une emphatique (◌ْ, ◌َ, ◌ِ, ◌ْ) ou une *r* non précédée elle-même d'un *i* :

touffâha, pomme ; *battikha*, pastèque ; *sâ'a*, montre ;
maşbagha, teinturerie ; *halaga*, boucle ; *joubha*, front ;
baḥsa, caillou ; *ouḍa*, chambre ; *batṭa*, canard ;
wâ'za, sermon ; *soûra*, image.

Mais lorsque cet *a* est précédé de n'importe quelle autre lettre ou d'une *r* précédée elle-même d'un *i*, il se prononce comme un *é* :

ḥabbé grain ; *doujâjé*, poule ; *sijjâdé*, tapis ;
maouzé, banane ; *farché*, matelas ; *chifé*, lèvres ;
samaké, poisson ; *fitélé*, mèche ; *'ammé*, tante ;
tiné, figue ; *farwé*, fourrure ; *fourchâyé*, brosse ;
kabiré, grande ; *mîré*, impôt ; *nîré*, gencive ;
[excepté : *bira*, bière (boisson)] ;
au lieu de *ḥabba*, *doujâja*, etc.

ARTICULATIONS ÉTRANGÈRES A LA LANGUE FRANÇAISE

Le ث n'est autre que le *th* dur des Anglais (*thick*, *throw*) ou le θ des Grecs modernes (θεός) ; certains enfants qui blèsent en parlant font entendre ce son lorsqu'ils prononcent l's : *çaman* ; prix , *çamar*,

fruit. — Dans la conversation, ce son est à peu près toujours remplacé par le ت *t*, ou par le س *s* : on dit *taman* et *tamar*; au lieu de *çaman*, *çamar*; *soumma* au lieu de *çoumma*.

Le ه *h*, est une pure aspiration, forte et sèche, propre aux langues sémitiques : *hâit*, mur ; *hilm*, songe.

Le ذ *d*, qui se rapproche beaucoup du δ grec et du *th* doux anglais (*this*, *there*). Il est souvent prononcé comme le د *d* ordinaire ou comme le ذ *z* : *zanb*, faute ; *madbah*, autel.

Le خ *kh*, est un son purement guttural ; c'est, à peu de chose près, le *ch* allemand (*doch*), et la jota des Espagnols : *khâtem*, bague ; *akh*, frère.

Les lettres ص *s*, ض *d*, ط *t*, ظ *z*, sont dures et emphatiques : *şadr*, poitrine ; *ard*, terre ; *tabl*, tambour ; *zarif*, joli.

Le ع *'a*, *'ou*, *'i*, qui sera souvent représenté par ce seul signe ع, se prononce de la gorge : *'ain*, source ; *'ilm*, science ; *'oumr*, âge ; *bâ'*, il a vendu.

Le غ *gh*, est un son grasseyé, moins dur que le *kh* : *gharib*, étranger ; *baghl*, mulet.

Le ق *q*, (que nous ne faisons pas, à dessein, suivre de l'*u*), est également guttural : *qalb*, cœur ; *baqara*, vache. Beaucoup de personnes adoucissent tellement ce son qu'elles le prononcent comme une simple voyelle un peu grasse, ou comme *hamza* ; Elles disent *'alb*, au lieu de *qalb*, et *ba'ara* au lieu de *baqara*. Les Européens sont portés à le confondre avec le *k* ordinaire, ce qui peut donner lieu à des quiproquos : pour dire *qalb*, cœur, quelques-uns prononcent *kalb*, qui veut dire *chien*.

Le ه *h*, doit s'aspirer doucement mais nettement, comme l'*h* anglais dans *he*, *here* : *harab*, il a fui.

L'*alef hamza*, que nous avons indiqué par ce

signe ʾ, indique qu'il faut couper brusquement le mot et faire entendre une espèce de tremblement guttural : *mouʾmin*, croyant ; *souʾal*, question.

Le س *s*, a toujours le son dur : *asad*, lion.

Point de nasalités en arabe, ni de lettres nulles : *en*, *em*, *in*, *im*, etc., se prononcent *enne*, *emme*, *ine*, *ime* : *ʿalim*, savant ; *halim*, clément.

Les Egyptiens, prononcent le ج toujours dur, جَمَل, chameau *gamal*, et non pas, comme en Syrie, *jamal*. جِيب, apporte, *gib*, et non pas *jib*. Toutes les fois donc que l'on trouvera un *j* dans notre transcription, il faudra, si l'on veut avoir la prononciation égyptienne, le prononcer comme un *g* dur.

Dans d'autres contrées, comme la Mésopotamie, on prononce *djamal*, *djabal*.

DIVISION

DES MOTS EN SYLLABES.

Les syllabes sont simples ou composées. Les syllabes simples sont formées :

- 1° d'une seule voyelle : *amir* (*a-mir*), émir, prince;
- 2° d'une voyelle et d'une consonne et vice versa : *irmi* (*ir-mi*), jette.

Les syllabes composées sont formées :

- 1° de deux consonnes séparées par une voyelle (simple ou composée) ; *saout*, voix ; *marboût* (*mar-boût*), attaché ;

- 2° d'une voyelle et de deux consonnes : *amr*, ordre ; *ard*, terre ;

- 3° d'une consonne suivie d'une voyelle et de deux consonnes : *bahr*, mer ; *harb*, guerre ; *qaṣr*, château.

Lorsque dans un mot il se rencontre deux consonnes, qu'elles soient ou non de même nature, la première fait partie de la syllabe précédente, et la seconde, de celle qui suit : *ichtari* (*ich-tari*), achète ; *ghassalna* (*ghas-sal-na*), nous avons lavé ; *najjâr* (*naj-jâr*), menuisier ; *fahḥâm* (*fah-ḥâm*), charbonnier.

VOYELLES ET DIPHTONGUES.

Les voyelles sont longues ou brèves.

Les voyelles sont longues lorsqu'on prolonge la voix en les prononçant ; nous les ferons surmonter d'un accent circonflexe ; *jamâl*, beauté (1). Si l'on mettait le même temps pour prononcer ces deux syllabes, on aurait *jamal*, qui, comme on l'a vu tout à l'heure, signifie chameau. — Faute d'observer cette règle très importante, on pourrait faire des contresens : *qatal*, il a tué, ne se prononce pas comme *qâtal*, il a combattu ; ni *charib*, il a bu, comme *chârib*, buvant.

Les voyelles composées *ai*, *aou*, sont des diphtongues et doivent par conséquent être prononcées par une seule émission de voix : *khair*, bien (à peu près comme *ai* dans *paille*, mais non *kha-ir* comme dans *maïs*). *maout*, mort, comme *ou* dans le mot anglais *out*. L'*a* dans ces diphtongues ne se prononce pas de la même manière partout. Certains le prononcent comme un *é* devant *i* et ne le prononcent pas du tout devant *o* ; *béit*, maison, qqf. *bét*, *bét* ; *yôm*, jour ; au lieu de *baït* et *yaoum*.

Cependant quand l'une des voyelles est longue, elle se prononce séparément de l'autre : *sâis*, palefrenier (*sâ-is*) ; *qâouam*, il a résisté (*qâ-ouam*), — dans ce cas *ou* sera le plus souvent représenté par le *w* : *qâwam*.

De même l'*y* au milieu du mot doit se prononcer séparément de la voyelle : *bayâd* (*ba-yâd*) blancheur ; *baïyâc*, (*baï-yâc*), marchand ; *raïys* (*rai-ys*), supérieur ou pilote.

(1) Pour le son *ou* [qqfois écrit *u*] l'allongement se marque par un accent circonflexe sur l'*u* : *ḍaraboû*, *marboût*.

ACCENT TONIQUE

L'accent tonique, qui ne doit pas être confondu avec l'accent prosodique, existe en arabe, bien que nos grammairiens n'en aient pas parlé.

Voici quelques règles qui pourront guider les commençants :

1° Quand un mot est composé de deux syllabes, de quelque nature qu'elles soient, l'accent est ordinairement sur la première ; *jábal*, montagne ; *kátab*, il a écrit ; *kássar*, il a brisé ; *qóulna*, nous avons dit ; *'ásfoúr*, oiseau ; *hámra*, rouge (f.) ; *'indi*, j'ai (mot à mot : chez moi) ; *láhou*, à lui.

Toutefois quand la seconde est prononcée longue : *bayád*, blancheur ; *'aqál*, cordon de poil de chèvre pour la tête, l'accent circonflexe indique l'allongement et l'accent tonique.

2° Dans les mots de plus de deux syllabes, l'accent tonique se trouve sur l'antépénultième si les deux dernières n'ont pas de voyelle longue : *chájara*, arbre ; *mádrasa*, école ; *más'ala*, question ; *mírwaha*, éventail ; *óuktoubou*, écrivez ; *'aráftouhou*, je l'ai connu ; *nazártoukom*, je vous ai vus ; *tarádtouhom*, je les ai chassés.

3° Cependant les mots de plusieurs syllabes ont l'accent tonique sur la pénultième, lorsque cette pénultième est longue : *yastághfir*, il demande pardon ; *istá'fa*, il a donné sa démission ; *tafáddal*, veuillez (1) ; *tahammámna*, nous avons pris un bain ; *yatanása*, il fait semblant d'oublier.

4° L'accent tonique diffère selon les contrées. Ainsi les habitants de la Mésopotamie le mettent sur la syllabe qui précède les trois pronoms *i*, *k*, *h* : *farási*,

(1) Terme de politesse, dont on se sert pour inviter quelqu'un à s'asseoir, à entrer, à boire, à prendre place à table, etc.

mon cheval ou ma jument : *madáhak*, il t'a loué ; *galámoh*, sa plume. Les Syriens, dans ce cas, le mettent sur l'antépénultième : *fárasí*, *mádahak*, *qálámoh*.

ARTICLE.

ARTICLE INDÉFINI.

L'article indéfini *un* (pluriel *des*) n'existe pas en arabe : *kitáb*, un livre, *koutoub*, des livres ; *qalam*, une plume, *aqlám*, des plumes.

Un, *wáhid*, (moitié de deux), adjectif numéral, se met après le nom, et encore ne l'emploie-t-on que lorsqu'on veut insister : *ma fi illa kitáb wáhid* 'ala-t-táoulé (trabeza), il n'y a qu'un seul livre sur la table.

Il ne faut donc pas dire, comme certaines personnes encore novices dans l'étude de l'arabe : *wáhid frank*, un franc ; *wáhid mousáfir*, un voyageur ; mais seulement : *frank*, *mousáfir*.

ARTICLE DÉFINI.

L'article défini *al*, le, la, les, est invariable : *al-ab*, le père ; *al-oumm*, la mère ; *al-aoulád*, les enfants.

REMARQUES. — 1° La voyelle *a* de l'article oscille, dans la conversation courante, entre *a*, *e*, *i*, et parfois même semble s'élider tout à fait : *il-baít*, la maison ; *el-khán*, l'auberge ; *l-karm*, la vigne.

2° La voyelle de cet article disparaît complètement dans la liaison : *i'tini-l-maktoúb*, donnez-moi la lettre (*iddini-l-jawáb*).

3° L'*l* de cet article s'assimile devant les lettres suivantes, lorsqu'elles commencent le mot : *t ç j d d r z s ch s d t z n* : *at-touráb*, la poussière ; *ar-rabb*, le Seigneur ; *ach-chams*, le soleil.

On voit que l'*l* s'est transformée en *t* dans le premier exemple, en *r* dans le second, et en *ch* dans le troisième.

ARTICLE CONTRACTÉ.

L'article ne se contracte pas, comme en français, avec les propositions *min*, *de*, et *ila*, ou *li*, à ; on dit : *min al-ibn*, du fils ; *ila l-akh*, au frère ; *min az-zouhour*, des fleurs ; *ila l-jibâl*, aux montagnes.

ARTICLE PARTITIF.

L'article partitif *du*, *de la*, *des*, pas plus que la particule *de*, qui remplace cet article dans les phrases négatives, ne se traduisent en arabe : *ichtarait waraq wa dafâter*, j'ai acheté du papier et des cahiers ; *ma akalt khoubz ('aich)*, je n'ai pas mangé de pain.

DU NOM OU SUBSTANTIF.

I. GENRE.

Les noms qui sont du féminin sont :

- a/ les noms de femmes et d'animaux femelles.
- b/ ceux qui sont terminés par *a (é)* : *baïda*, un œuf ; *wardé*, une rose.
- c/ les noms de villes et de pays.
- d/ les noms des parties du corps qui sont doubles : *'ain*, œil ; *yad*, main ; *rijl* et *ijr*, pied.
- e/ les noms terminés par *â* long : *hoummâ*, fièvre ; ou *â* long suivi de *hamza* : *koubriâ*, orgueil.
- f/ les noms des lettres de l'alphabet.
- g/ un certain nombre d'autres noms que l'usage apprendra : *daqn*, barbe ; *jahannam*, enfer ; *ard*, terre, *chams*, soleil ; *nâr*, feu ; *nafs*, âme ; *maï*, eau.

Note 1/. Les noms d'hommes assez rares, noms propres ou noms communs, qui sont terminés par *a (é)* sont évidemment du masculin : *khalifé*, calife ; *Na'mé*, *Na'amé*.

2/ Certains noms sont des deux genres :
vg. *qamis*, chemise ; *souq*, marché, rue ; *soullom*,
échelle ; *bir*, puits, etc.

FORMATION DU FÉMININ. 1/ Dans beaucoup de noms
d'êtres animés, le féminin s'obtient en ajoutant *a*
(*é*) au masculin :

vg. *khâl*, oncle maternel, *khâlé*, tante m.

'amm, oncle paternel, *'ammé*, tante p.

kalb, chien, *kalbé*, chienne.

Mais seul l'usage peut l'indiquer.

NOMBRE DES NOMS.

A. Duel.

Le duel se forme en ajoutant au singulier la
terminaison *ain*, pour les noms terminés par une con-
sonne, et *tain*, pour les noms terminés par *a* (*é*) ou *â* :

vg.	<i>dik</i> ,	coq	<i>dikaïn</i> ,
	<i>id</i> ,	main,	<i>idaïn</i> ,
	<i>sâ'a</i> ,	montre,	<i>sâ'ataïn</i> ,
	<i>baïda</i> ,	œuf	<i>baïdataïn</i> ,
	<i>kanisé</i> ,	église,	<i>kanisataïn</i> ,
	<i>'aşâ</i> ,	bâton,	<i>'aşđataïn</i> .

Notes. 1/. Les duels *'ainain*, *idaïn*, *ijraïn*, s'emploient
malgré leur forme, dans le sens général de : les yeux,
les mains, les pieds.

Pour exprimer spécialement les *deux* yeux, les *deux*
mains, ou les *deux* pieds, etc. , on emploie les formes
'ainataïn, *idataïn*, *ijrataïn*.

2/. A Alep, on remplace quelquefois le duel par
le pluriel, qu'on fait précéder du mot *tnain*, deux ; vg.
tnain rijâl, deux hommes.

Il vaut mieux éviter cette tournure.

B. Pluriel des noms.

L'arabe a deux sortes de pluriel:

- a/ un pluriel régulier qu'on appelle aussi pluriel *sain* :
in pour le masculin, *ât* pour le féminin.
- b/ un pluriel appelé improprement irrégulier, et que les arabes appellent pluriel *brisé*; les formes en sont nombreuses, parfaitement régulières suivant des types et des lois définies, mais en dehors des formes ordinaires *in* et *ât*.

Comme la question du pluriel est fort importante et quelque peu difficile, nous nous étendrons un peu sur ce sujet.

I. PLURIEL MASCULIN RÉGULIER.

La terminaison en est *in*, qui s'ajoute au singulier. Prennent ce pluriel :

- 1/. les noms de métiers : *najjâr*, menuisier, *najjârin*,
şarrâf, changeur de monnaie, *şarrâfin*.
- 2/. les noms d'agent ou participes présents,
les noms de patient ou participes passés, devenus
substantifs (voir exception, n. 6 des pluriels brisés) :

<i>nâyem</i> ,	dormeur,	<i>nâyimin</i> ,
<i>dâres</i> ,	étudiant,	<i>dârisin</i> ,
<i>masrouq</i> ,	volé,	<i>masrouqin</i> ,
<i>ma'zoum</i> ,	invité,	<i>ma'zoumin</i> ,
<i>mou'alle</i> m,	(qui enseigne) maître,	<i>mou'allimin</i> .

- 3/. les noms de peuples, d'habitants :

<i>sou'ri</i> ,	syrien,	<i>sou'riyin</i> ,
<i>maşri</i>	égyptien,	<i>maşriyin</i> ,

voir cependant plus loin n.3, page 14;

- 4/. les mots suivants :

<i>siné</i> ,	année,	<i>sinin</i> ,
<i>bin</i> ,	fil,	<i>banin</i> ,
<i>'âlam</i>	monde,	<i>'âlamîn</i> ,

5/. les noms de dizaines :

ichrin, vingt; *talâtin*, trente; *arba'in*, quarante; etc.
Voir aux noms de nombre.

II. PLURIEL FÉMININ RÉGULIER.

La forme en est *ât*, qui s'ajoute à la racine du nom, ou, si l'on aime mieux, par l'adjonction de *ât* au radical, ou par le changement de *a* ou *é* final en *ât*. Prennent ce pluriel :

6/. Les noms propres de femmes et d'animaux femelles :

maryam, Marie, *maryamât*,
kalbé, chienne, *kalbât*.

7/. *Beaucoup* de noms féminins terminés en *é*, *a*, (*at*, *ah*). On ne peut donner de règle générale.

vg. *wardé*, rose, *wardât*, les roses,
birdâyé, rideau, *birdâyât*, rideaux,
khabariyé, historiette, *khabariyât*.

A côté du pluriel *sain*, pour les noms de fleurs, plantes, fruits, etc., il y a un pluriel collectif qu'on obtient en supprimant le *é*, *a*, du féminin singulier :

wardé, une rose, *ward*, des roses,
balaha, une datte, *balah*, des dattes.

8/. Les noms d'action des 10 formes dérivées, (cf. le chapitre du verbe), terminés ou non par *é*, *a* :

vg. *tanzih*, récréation, *tanzihât*,
i'lân, annonce *i'lânât*,
isti'lâm, information, *isti'lâmât*.

9/. Presque tous les noms empruntés aux langues étrangères :

vg. *kanabâyé*, canapé, *kanabâyât*,
frank, un franc, (monnaie) *frankât*,
kalsoûn, caleçon, *kalsoûnât*,
chillin, shilling, *chillinât*,
batroun, patron (d'habit) *batrounât*.

Notez l'insertion du *w* dans les deux mots :

bâcha, *pacha*, *bâchawât*,
bék, *bey*, *bakawât*.

10/. Les noms féminins venus de participes présents ou passés :

vg. *dârisé*, étudiante, *dârisât*,
makhloûqa, créature, *makhloûqât*,
ma'loûmé, donnée, indication, *ma'loûmât*.

11/. Les noms féminins de métier :

vg. *ghassâlé*, laveuse, blanchisseuse, *ghassâlât*,
khâiyâta, couturière, *khâiyâtât*,
baççâra, tireuse de cartes, *baççârât*,
diseuse de bonne aventure,

Note. Bien des noms féminins en *é*, *a*, n'ont qu'un pluriel brisé : vg. *kânisé*, *kanâyes*, églises.

D'autres, par contre, ont le pluriel sain, et un ou deux pluriels brisés :

vg. *marra*, fois : *marrât* et *amrâr*, pluriel déterminé : *talât marrât* ou *talât amrâr*, trois fois ; et *mirâr*, pluriel indéterminé : *mirâr 'adidé*, de nombreuses fois.

12/. Beaucoup de noms, masculins ou féminins, prennent en vulgaire, au pluriel, la terminaison *ât*, pour exprimer un sens précis, déterminé :

hisâb, compte, *hisâbât*, les comptes,
ghâl, serrure, *ghâlât*,
mahall, endroit, lieu, *mahallât*,
'aql, esprit, *'aqlât*.

ou au contraire pour exprimer un sens général, par exemple pour les comestibles, les fruits, etc. :

vg. *khoubz*, pain, *khoubzât*, le pain,
lahm, viande, *lahmât*, la viande,
zâit, huile, *zâitât*,
nbid, vin, *nbidât*.

comme dans ces phrases : *ha-n-nbidât mliha*, ce vin est bon ; *kâfyin az-zâitât*, l'huile est suffisante.

13/. Quelques pluriels sains féminins à formation anormale : *id*, main, *daiyât*, à côté de *aïdi*,
ijr, pied, *jraiyât*, pour *ijraiyât*,
oukht, sœur, *khaiyât*.

Notez encore :

a/ *bai*, père, *baiyât*,
chai, chose, *chaiyât*.

b/ des pluriel en *ât*, se greffant sur un pluriel brisé (les 2 étant employés) :

vg. *qirch*, piastre, *qouroûch* et *qouroûchât*.

Note. Les noms d'unité en *é*, *a*, comme *wardé*, rose ; *touffâha*, pomme ; *njâsa*, poire, ont leur pluriel régulier en *ât* :

a/ après les noms de nombre : *talât touffâhât*, trois pommes.

b/ dans un sens général déterminé : *akalt at-touffâhât*, j'ai mangé les pommes.

Mais on emploie, pour le pluriel indéterminé, un nom collectif, obtenu par la suppression de *é*, *a*, signe du féminin singulier :

vg. *ward*, des roses,
touffâh, des pommes,
khaoukh, des prunes.

III. PLURIEL BRISÉ.

C'est l'usage qui apprendra à le connaître. Il y a pourtant certaines règles qui indiquent d'une façon assez sûre les pluriels que prennent certaines formes de singulier.

Notons, avant de les donner, que toutes les formes de pluriels brisés sont *féminines*, à moins qu'ils ne s'agisse d'*hommes*.

1/. Plusieurs noms de métiers (forme *kattâb*), à côté du pluriel sain en *in*, ont le pluriel en *é* :

<i>attâl</i> , portefaix,	<i>attâlê</i> ,	mieux que	<i>attâlin</i> ,
<i>farrân</i> , boulanger,	<i>farrânê</i>	mieux que	<i>farrânin</i> ,
<i>saïyâd</i> , pêcheur,	<i>saïyâdé</i>	et	<i>saïyâdin</i> ,
<i>baiyâc</i> , vendeur,	<i>baiyâcê</i> ,	et	<i>baiyâc'in</i> .

2/. De même les noms de peuples, de nationalités, de sectes, de métiers, terminés au masculin en *i*, ont leur pluriel en *in*, ou en *é* :

<i>fransâwi</i> ,	français,	<i>fransâwiyé</i>	et <i>fransâwiyin</i> ,
<i>soûri</i> ,	syrien,	<i>soûriyé</i> ,	et <i>soûriyin</i> ,
<i>masîhi</i> ,	chrétien,	<i>masîhiyé</i> ,	et <i>masîhiyin</i> ,
<i>yasouï'i</i> ,	jésuite,	<i>yasouï'iyé</i> ,	et <i>yasouï'iyin</i> ,
<i>sâ'âti</i> ,	horloger,	<i>sâ'âtiyé</i> ,	
<i>harâmi</i> ,	voleur,	<i>harâmiyé</i> ,	
<i>'azâri</i> ,	lazariste,	<i>'azâriyé</i> ,	et <i>'azâriyin</i> .

[Cette forme en *iyé* se confond, comme il est facile de s'en rendre compte, avec le féminin singulier : *soûriyé*, syrienne.]

Les noms à terminaison turque *ji*, pour les noms de profession, ont également leur pluriel en *é* :

vg. <i>'arbaji</i> ,	cocher,	<i>'arbajiyé</i> ,
<i>qahwaji</i> ,	cafetier,	<i>qahwajiyé</i> ,
<i>maktouÛbji</i> ,	écrivain, chef de bureau,	<i>maktoubjîyé</i> .

3/. A noter une autre forme de pluriel (terminée par *é*, mais avec mutation à l'intérieur du mot) pour certains noms d'habitants.

Ces noms, étant de quatre lettres ou ramenés à quatre lettres, sont considérés comme quadrilitères et traités comme tels (voyez un peu plus bas sous le n° 5). Ils insèrent donc, entre la 2^{ème} et la 3^{ème} lettre du mot, un *alef long* (*â*) de prolongation et l'on met un *i* à la consonne qui suit ; si la dernière lettre est un *ya*, on la change en *w*.

vg. <i>maşri</i> ,	égyptien,	<i>maşâriwé</i> ,	à côté de <i>maşriyé</i> ,
<i>bairoÛti</i>	beyrouthin,	<i>bayârité</i> ,	
<i>ghaziri</i> ,	de Ghazir,	<i>ghazâriwé</i> ,	
<i>mârouÛni</i> ,	maronite,	<i>mawâriné</i> ,	
<i>qoubrousi</i> ,	de Chypre,	<i>qabârisé</i> ,	
<i>maghrabi</i> ,	mograbin,	<i>maghâribé</i> .	

Formation anormale :

<i>zahlâwi</i> ,	de Zahlé,	<i>zahâlité</i> ,
<i>katlouÛki</i> ,	grec catholique,	<i>kawâtilé</i> (<i>kouâtli</i>),
<i>châmi</i> ,	damasquin,	<i>chouâm</i> .

4/ Le pluriel en *é*, (ou *a*), s'emploie aussi dans plusieurs pluriels de la forme *koutouùb* qui devient *koutouùbé* : vg.

<i>şadr</i> ,	poitrine,	<i>şoudouira</i> ,	à côté de <i>şoudouir</i> ,
<i>şisr</i> ,	pont, poutre,	<i>şousouira</i> ,	« <i>şousouir</i> ,
<i>şirz</i> ,	amulette,	<i>şourouza</i> ,	
<i>şitr</i> ,	homme robuste,	<i>şoutouira</i> ,	
<i>şisr</i> ,	aigle,	<i>şousouira</i> ,	
<i>şakhs</i> ,	statue,	<i>şoukhouşé</i> ,	« « <i>şakhs</i> ,
<i>şab</i> ^c ,	lion,	<i>şouboua</i> ,	
<i>şidr</i> , <i>şizr</i> ,	vœu,	<i>şoudouira</i> ,	
<i>şhirs</i> ,	boucles d'oreilles,	<i>şhourouşé</i> ,	
<i>şhoudra</i> ,	légume,	<i>şhoudouira</i> .	

5/ Règles quasi générales pour noms de 3 lettres au singulier ; le pluriel a ordinairement une des trois formes :

	<i>koutouùb</i> ,	<i>kitáb</i> ,	<i>kitbán</i> ,	
vg. a/	<i>malek</i>	(<i>m. l. k.</i>)	roi,	<i>mouloùk</i> ,
	<i>baït</i>	(<i>b. y. t.</i>)	maison,	<i>bouyoùt</i> ,
b/	<i>kalb</i>	(<i>k. l. b.</i>)	chien,	<i>kiláb</i> ,
	<i>sinn</i>	(<i>s. n. n.</i>)	dent,	<i>şinân</i> ,
c/	<i>balad</i>	(<i>b. l. d.</i>)	pays,	<i>bouldân</i> ,
	<i>şhait</i>	(<i>şh. y. t.</i>)	fil,	<i>şhitân</i> .

Et l'usage seul apprend quelle forme de pluriel s'applique à tel mot.

6/ a/ Le participe présent devenu substantif se pluralise souvent en *katabat* ou *kouttáb* :

vg.	<i>şamel</i> ,	ouvrier, agent,	<i>şamalé</i> , et <i>şoummál</i> ,
	<i>káteb</i> ,	écrivain,	<i>kouttáb</i> ,
	<i>şâne</i> ^c ,	domestique,	<i>şounná</i> ^c .

b/ Le participe passé devenu substantif se pluralise souvent suivant la formation plurielle des quadrilitères (cf n° 7) :

vg. *maşbouş*, prisonnier, *maşábis*.

c/ Les adjectifs substantivés, terminés en *án* au singulier, font qqf. leur pluriel en *katába* :

vg. *sakrán*, ivrogne *sakára*.
à côté de *sakránin*, ivres (adj.).

7/. PLURIEL DES QUADRILITÈRES.

Nous comprenons ici le *quadrilitère* dans un sens large ; par exemple *markab* sera pour nous quadrilitère constitué par les lettres (*m. r. k. b.*), bien que *m* ne soit pas radicale mais une préformante de nom d'instrument ; *baïdar*, aire, de même (*b. y. d. r.*) ; *qandil*, de même (*q. n. d. l.*) avec allongement de la dernière syllabe.

Règle générale.

Les quadrilitères, ou considérés comme tels, forment leur pluriel brisé en insérant un *â* long entre le 2^{ème} et le 3^{ème} radicale, et en mettant un *i* à la dernière syllabe : cet *i* sera bref et s'adoucira en *e* si la dernière syllabe du masculin est brève ; il sera long, *î*, si cette syllabe est longue :

vg. *baïdar*, aire, *bayâdir* (pron. *bayâder*),
mibrad, lime, *mabâred*,
barmil, tonneau, *barâmil*,
miftâh, clef, *mafâtih*,
qonsol, consul, *qanâsel*,
maktouïb, lettre, *makâtib*.

Pour plus de clarté, on peut noter les différentes formes suivantes qui font leur pluriel de cette manière :

a/. les formes vraiment quadrilitères, avec ou sans longue à l'ultième, avec ou sans *a* (é) du féminin :

barmil, *qonsol*, vus plus haut.
Ajoutez : *‘asfoïr* (*‘. s. f. r.*) oiseau, *‘asâfir*,
chakhtoïra (*ch. kh. t. r.*) barque, *chakhâtir*,
qandil, lampe, *qanâdil*,
sikkin, (*s. k. k. n.*) couteau, *sakâkin*.

b/. les formes assimilées au quadrilitère, par adjonction de *â* ou de *y* entre la première et la seconde radicale :

vg. *baïdar* (*b. y. d. r.*), vu plus haut,
tâhoïn (*t. â. h. n.*), moulin, *tawâhin*,
nâtoïr, garde champêtre, *nawâtir*,
mâ‘oïn, rame de papier, *mawâ‘in*.

On notera le changement de cet *â* long en *w* au pluriel.

c/ les noms des formes **maktab*, **miktab*, **maktabé*, **miktabé*, **maktib*, (dont la première lettre *m* est la préformante de noms de lieux ou d'instrument); ces noms font leur pluriel toujours en *makâteb* :

vg. <i>mibrat</i> ,	lime,	<i>mabâred</i> ,
<i>manfakh</i> ,	soufflet,	<i>manâfekh</i> ,
<i>miknasé</i> ,	balai,	<i>makânes</i> ,
<i>madrasé</i> ,	classe, école,	<i>madâres</i> ,
* <i>mahbes</i> ,	anneau,	<i>mahâbes</i> .

d/ les formes du singulier **miktâb*, **miktib*, **maktouïb*, ont leur pluriel toujours en *makâtib* :

vg. <i>miftâh</i> ,	clef,	<i>mafâtih</i> ,
<i>maktouïb</i> ,	lettre,	<i>makâtib</i> ,
<i>mahboïis</i> ,	prisonnier,	<i>mahâbis</i> , à côté de <i>mahbouï-sin</i> .

c/ la forme de comparatif ou superlatif en *'akram* (*alef* préformante étant considérée comme radicale):

vg. <i>'akram</i> , (?. k. r. m.)	très honorable,	<i>'akârem</i> ,
<i>'akbar</i> ,	très grand,	<i>'akâber</i> ,
<i>'afdâl</i> ,	très honorable,	<i>'afâdel</i> ,
<i>'amjad</i> ,	très glorieux,	<i>'amâjed</i> . etc.

Tous les comparatifs n'ont pas cette forme de pluriel, c'est l'usage qui enseignera ceux qui la prennent. Il faut noter que ce pluriel ne s'emploie que dans le sens substantif:

vg. *akâber ad-daoulé*, les grands de l'Etat,
hom el-afâdel, ce sont eux les très honorables.
 car, en vulgaire, l'adjectif au comparatif, ou au superlatif reste invariable.

d/ les noms de la forme **kabiré*, dont le pluriel est en **kabâyer*:

vg. <i>kanisé</i> ,	église,	<i>kanâyes</i> ,
<i>fadiha</i> ,	action honteuse,	<i>fadâyeh</i> ,
<i>dakhiré</i> ,	relique,	<i>dakhâyer</i> ,
<i>shâifé</i> ,	page,	<i>shââyef</i> .

QUELQUES PLURIELS PARTICULIERS :

- ab*, père, ou *baï*, fait *abâ*, *baïyât* et *abbahât*,
oumm, mère, fait *oummât*, *oummahât*,
akh, frère, fait *ikhoué*, et *akhawât*.
et encore *oukhoukh*, dans le sens de frère lai,
oukht, sœur, *akhawât* et *khäiyât*,
ibn, fils, *abnâ*,
— *fa'el*, ouvrier, *fa'âlé*, au lieu de *fa'alé*,
tifl, petit enfant, orphelin, *tafâlé*, à côté de *atfâl*,
zir, grande jarre, *ziâra*.

ADJECTIF.

1. Généralités.

Les adjectifs ont, en arabe, de nombreuses formes qu'il n'est pas utile d'énumérer toutes ici.

Quelques indications plus générales suffiront :

1/. Forme du participe présent ou du participe passé :

vg. *'âlim*, savant ; *machhoûr*, célèbre ; *maḥboûb*, aimé.

2/. Forme **katib*, qui a souvent un sens passif, ou de patient :

vg. *karim*, généreux ; *katir*, nombreux ;
ḥabib, aimé, *qatil*, tué.

3/. La forme **katbân*, c'est à dire l'adjonction de *ân* au radical.

Cette forme est au participe présent ce qu'est notre adjectif verbal au participe présent français ; donc elle indique un état et non l'action même :

'âtich, qui a soif, *'atchân*, altéré ;

fâtin, qui comprend (actuellement), *fatnân*, intelligent.

jâye', qui a faim ; *jou'ân*, affamé.

4/. Une autre forme très importante et de grand usage c'est la forme obtenue par *i* long, ajouté à presque tous les noms communs et aux noms propres de contrées, de villes, de personnes même, et qui donne un adjectif indiquant la relation :

vg.	<i>chahr</i> ,	mois,	<i>chahri</i> ,	mensuel,
	<i>baït</i> ,	maison,	<i>baïti</i> ,	domestique,
	<i>madrâsé</i> ,	école,	<i>madrâsi</i> ,	scolaire,
	<i>bairouït</i> ,	Beyrouth,	<i>bairouïti</i> ,	beyrouthin,
	<i>maryam</i> ,	Marie,	<i>maryami</i> ,	marial.

II. GENRE.

Féminin.

Outre la forme régulière, il comporte des formes irrégulières soumises cependant à des lois fixes.

Le féminin régulier se forme par l'adjonction de *a* (*é*) au masculin, comme pour les noms :

vg.	<i>kabir</i> ,	grand,	<i>kabiré</i> ;	<i>yâbis</i> ,	sec,	<i>yâbisé</i> ;
	<i>marid</i> ,	malade,	<i>marida</i> .			

On peut dire que presque tous les adjectifs prennent cette forme au féminin.

Il n'y a guère d'exception que pour :

a/ la forme **aktab*, forme des couleurs et difformités, qui fait **katbâ* ; c'est à dire qu'on renverse les deux premières lettres ensemble, et les deux dernières ensemble :

vg.	<i>ahmar</i> ,	rouge,	<i>hamrâ</i> ,
	<i>abyad</i> ,	blanc,	<i>baïdâ</i> ,
	<i>aşfar</i> ,	jaune,	<i>şafrà</i> ,
	<i>a'raj</i> ,	boiteux,	<i>arja</i> .

b/ qq.fois la forme du superlatif absolu se met au féminin en **koutbâ* : *al-a'zam*, le plus grand, *al-'ouz-mâ* ; *al-akbar*, id. *al-koubrâ*.

III. NOMBRE.

A. Duel.

Le langage courant n'emploie pas le duel pour les adjectifs ; on le remplace par le pluriel masculin, soit régulier, soit brisé, suivant le cas :

vg.	<i>kitâbain kouwâysin</i> ,	deux beaux livres,
	<i>baïtain kibâr</i> ,	deux grandes maisons,
	<i>tarbouchain houmr</i> ,	deux bonnets rouges.

B. Pluriel.

Deux formes aussi pour le pluriel :

a/ la forme saine en *in*.

b/ des formes brisées.

I. Pluriel sain.

Il est formé par l'adjonction au radical de la terminaison *in*. Prennent cette forme :

a/ les participes présents ou passés, soit à la forme trilitère du verbe, soit aux 10 formes dérivées. (Voyez le tableau de ces 10 formes au chapitre du verbe) :

vg. <i>kâtib</i> (<i>kâteb</i>),	qui écrit,	<i>kâtibin</i> ,
<i>moudarris</i> ,	qui enseigne,	<i>moudarrisin</i> ,
<i>mousslim</i> ,	musulman (qui se livre à Dieu),	<i>mousslimin</i> ,
<i>madroub</i> ,	frappé,	<i>madroubin</i> ,
<i>mouqattab</i> ,	faulé,	<i>mouqattabin</i> ,
<i>maḥboûs</i> ,	emprisonné,	<i>maḥboûsin</i> ,
	à côté de <i>maḥâbis</i> ,	prisonniers,
<i>châter</i> ,	habile,	<i>châtirin</i> ,
<i>ghâli</i> ,	cher,	<i>ghâliyin</i> .

b/ les adjectifs terminés en *ân*: vg.

<i>kaslân</i> ,	paresseux,	<i>kaslânin</i> ,	
<i>dajrân</i> ,	ennuyé,	<i>dajrânin</i> ,	
<i>sakrân</i> ,	ivre,	<i>sakrânin</i> ,	à côté de <i>sakârâ</i> ,
			ivrognes,

hamqân, en colère, *hamqânin*.

c/ les adjectifs.

ḥelou, doux, *ḥelwin*.

les adjectifs terminés en *i*, pluriel *in*, à côté de *é*, (cf. le chapitre des noms).

d/ les mots de la forme **kattâb*, (forme intensive), employés comme adjectifs :

vg. *kazzâb*, menteur; *kharrât*, blagueur.

e/ les adjectifs de la forme **kateb* ou **koutib*:

vg. <i>routeb</i> ,	frais,	<i>routbin</i> ,
<i>soukhn</i> ,	chaud,	<i>soukhnin</i> ,
<i>ṣouleb</i> ,	dur,	<i>ṣoulibin</i> ,
<i>ṭari</i> ,	tendre,	<i>ṭariyin</i> .

II. Pluriel brisé.

a/ Les adjectifs de la forme **akbar*, exprimant des couleurs, des qualités ou des défauts, des difformités, font leur pluriel en **koubr* :

vg. <i>ahmar</i> ,	rouge,	<i>houmr</i> ,
<i>asfar</i> ,	jaune,	<i>soufr</i> ,
<i>a'raj</i> ,	boiteux,	<i>ourj</i> .

Exceptions: α' / *abyad*, blanc, *bid*.

β' / terminaison en *ân* :

<i>a'mâ</i> ,	aveugle,	<i>oumyân</i> ,
<i>ahwal</i> ,	louche,	<i>houlân</i> ,
<i>a'war</i> ,	borgne,	<i>ouirân</i> .

b/ Les adjectifs de la forme **kabir*, font très souvent au pluriel *kibâr* :

vg. <i>kabir</i> ,	grand,	<i>kibâr</i> ,
<i>saghir</i> ,	petit,	<i>sighâr</i> ,
<i>karim</i> ,	généreux,	<i>kirâm</i> , et <i>kouramâ</i> ,
<i>da'if</i> ,	faible,	<i>di'âf</i> , à côté de <i>dou'afâ</i> ,
<i>khafif</i> ,	léger,	<i>khifâf</i> ,
<i>taqil</i> ,	lourd,	<i>tiqâl</i> .
etc. etc.		

D'autres de cette même forme, mais moins nombreux, ont leur pluriel en **koubarâ* :

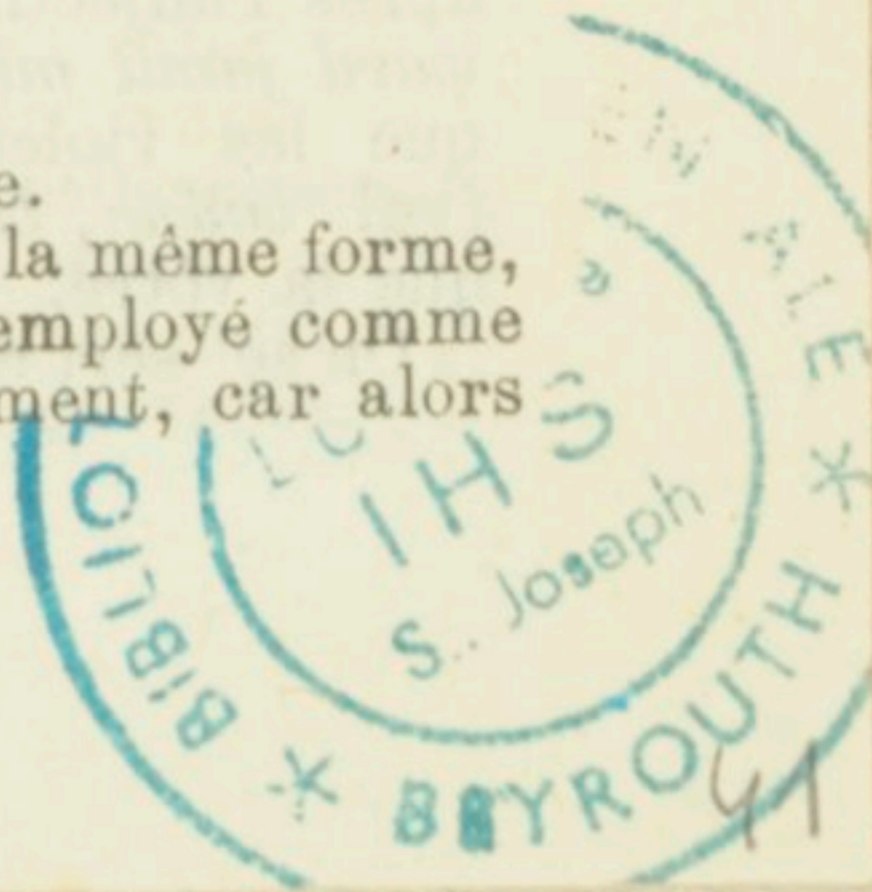
vg. <i>karim</i> ,	généreux,	<i>kouramâ</i> , à côté de <i>kirâm</i> ,
<i>gharib</i> ,	étranger,	<i>ghourabâ</i> ,
<i>faqir</i> ,	pauvre,	<i>fouqarâ</i> ,
<i>bakhil</i> ,	avare,	<i>boukhalâ</i> .

c/ *armel*, veuf, et *armalé*, veuve, étant quadrilatères, font *arâmel*.

d/ <i>qawi</i> ,	fort,	fait <i>qawâyâ</i> ,
<i>marid</i> ,	malade,	<i>mardâ</i> ,
<i>ghani</i> ,	riche,	<i>aghniyâ</i> .

Notes. 1/ Le comparatif est invariable.

2/ Le superlatif, qui a d'ailleurs la même forme, est invariable à moins qu'il ne soit employé comme superlatif absolu, c.-à-d. sans complément, car alors



il a un pluriel sain (*in*), et un pluriel brisé (celui des quadrilitères, cf. pluriel du nom, p. 17): vg. ils sont les plus excellents, *hom al-afḍalin* ou *hom al-afāḍel*.

3/ A noter encore une forme de pluriel pour le participe présent (forme des quadrilitères): *qāteʿ* (*q. a. t. ʿ.*), tranchant, *qawāteʿ*.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION.

COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ.

On l'obtient, dans les adjectifs dissyllabes, en renversant la première syllabe, c'est-à-dire en mettant la consonne à la place de la voyelle et réciproquement, puis en changeant la seconde voyelle en *a*: *kabir*, grand, *akbar*, plus grand; *tawil*, long, *atwal*, plus long; *ghani*, riche, *aghna*, plus riche; *faqir*, pauvre, *afqar*, plus pauvre.

Le comparatif des adjectifs qui ont plus de deux syllabes se forme en mettant *aktar*, plus, après le positif: *houa machghoûl aktar*, il est plus occupé; de même pour les adjectifs exprimant les couleurs ou les difformités: *houa aktar bayâḍ minnak*, il est plus blanc que toi.

La conjonction *que* qui unit les deux termes de comparaison se rend par *min*: *ana aghna min boutros*, je suis plus riche que Pierre; *londra akbar min bâriz lâkin bâriz azraf*, Londres est plus grand que Paris, mais Paris est plus beau.

COMPARATIF D'ÉGALITÉ.

Les mots *mitl*, comme, et *qadd*, autant que, placés après l'adjectif, marquent un comparatif d'égalité: *alward jamil mitl el-banafsaj*, les roses sont aussi belles que les violettes; *baitouna kabir qadd baitoukom*, (vul. *baitna*, *baitkom*), notre maison est aussi grande que la vôtre.

On se sert encore des mots *nazir* et *ka*, qui signifient

comme, de même que. En Egypte on dit *zai* : *al-ward gamil zai il-banafsîg*.

COMPARATIF D'INFÉRIORITÉ.

Il se forme en mettant le mot *aqall*, moins, après le positif : *ant faqir aqall min jârak*, tu es moins pauvre que ton voisin.

Mais on rend plus ordinairement le comparatif d'infériorité de la manière suivante : *ant mouch faqir qadd jârak* ou *mannak faqir qadd jârak*, tu n'es pas aussi pauvre que ton voisin. C'est le comparatif d'égalité mis avec un verbe à la forme négative.

SUPERLATIF ABSOLU.

On le forme en mettant, après l'adjectif, les mots *katir*, *jiddan*, très, fort ; *li-l-ghâya*, excessivement : *ant latif jiddan*, tu es très aimable ; *ana bardân katir*, j'ai bien froid ; *hâdi-l-bildân zarîfé li-l-ghâya*, ces pays sont excessivement beaux.

SUPERLATIF RELATIF.

On le forme en faisant précéder le comparatif de supériorité de l'article. Si le superlatif a un complément, on supprime l'article et la particule *min* : *al-boustân al-akbar*, le plus grand jardin ; *al-waladou l-a'qal*, l'enfant le plus sage ; *al-ward ajmalou z-zouhoûr*, la rose est la plus belle des fleurs.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Il n'y a pas, en arabe, de vrais adjectifs possessifs. Ils sont remplacés par des pronoms, qu'on appelle pronoms *affixes* parce qu'ils s'ajoutent au nom. Ils seront employés aussi comme régimes du verbe. (Cf. plus loin le chapitre des pronoms.)

<i>i</i>	mon, ma, mes
<i>ak</i>	ton, ta, tes (masc.)
<i>ik</i> ou <i>ek</i>	» » » (fém.)
<i>ouh</i> ou <i>oh</i>	son, sa, ses (masc.)
<i>ha</i>	» » » (fém.)
<i>na</i>	notre, nos
<i>koum</i> ou <i>kom</i>	votre, vos
<i>houm</i> ou <i>hom</i>	leurs, leurs.

Ces pronoms naturellement s'accordent en genre et en nombre avec le nom du possesseur :

kitâbouh, son livre, en parlant d'un homme ;
kitâbha, « en parlant d'une femme.

Ils se mettent à la fin du nom et ne forment avec lui qu'un seul mot (1) :

<i>kitâbi</i>	mon livre
<i>kitâbak</i>	ton livre (de toi, homme)
<i>kitâbik</i> , <i>kitâbek</i>	ton livre (de toi, femme)
<i>kitâboh</i> , <i>kitabouh</i>	son livre (de lui)
<i>kitâbha</i> , <i>kitâbouha</i>	son livre (d'elle)
<i>kitâbna</i> , <i>kitâbouna</i>	notre livre
<i>kitâbkoum</i> , <i>kitâboukom</i>	votre livre
<i>kitâbhoun</i> , <i>kitâbouhom</i>	leur livre.

Il en est de même pour le pluriel : *aqlâmi*, mes plumes ; *bouyouâk*, tes maisons ; *aoulâdouh*, ses enfants, etc.

Quand on adresse la parole à une seule personne, on emploie le singulier ; autrement dit, en arabe on tutoie tout le monde. Cependant l'usage du pluriel semble s'introduire : il est de bon goût maintenant de l'employer quand on adresse la parole à des personnes haut placées.

(1) On pourrait cependant les séparer dans l'écriture, au moins par un trait : *kitâb-i*, *kitâb-kom* ; mais comme l'usage contraire a prévalu, il suffira de tenir compte de la remarque, pour savoir qu'il y a en réalité deux mots.

II° ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

hâda, ce : *hâda r-rajol*, cet homme ;

hâdi, cette : *hâdi l-imra'a*, cette femme ;

haoulâ, ces : *haoulâ t-toujjâr*, ces négociants.

REMARQUES : 1° Dans le langage tout à fait ordinaire, on remplace tous ces adjectifs par le mot *ha*, ce, cette, ces : *ha-r-rajol*, *ha-l-mara* (*hourma*), *ha-t-toujjâr*.

2° On dit de même : *haïda*, ce ; *haïdé*, cette ; *haoudi*, ces, au lieu de *hâdi*, *haoulâ*, lorsqu'il s'agit d'objets rapprochés ; et *haïdâk*, ce ; *haïdik*, cette, *haoudik*, ces, si l'on veut parler d'objets éloignés.

Mais ces adjectifs doivent toujours suivre le nom : *ista'jart el-bait haïda*, j'ai loué cette maison-ci ; *had-dir li l-hišan haïdâk*, préparez-moi ce cheval-là ; *ham-mil is-sanâdîq haoudik*, chargez ces malles-là.

3° On a vu par tous les exemples qui précèdent que le nom déterminé par ces adjectifs doit être accompagné de l'article : *hâda l-malek*, ce roi (mot à mot, ce le roi) ; *hâdi l-malaké* cette reine (cette la reine).

III° ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Mas.	Fém.		
<i>wâhid</i>	<i>wâhida</i> . . .	١	1
<i>itnâin</i> , ou <i>tnâin</i>	<i>tintâin</i> . . .	٢	2
<i>talâta</i> (<i>talâté</i>)	<i>talât</i> . . .	٣	3
<i>arba'a</i>	<i>arba'</i> . . .	٤	4
<i>khamisa</i> (<i>khamisé</i>)	<i>khams</i> . . .	٥	5
<i>sitta</i> (<i>sitté</i>)	<i>sitt</i> . . .	٦	6
<i>sab'a</i>	<i>sab'</i> . . .	٧	7
<i>tamânia</i> (<i>tamânié</i>)	<i>tamân</i> . . .	٨	8
<i>tis'a</i>	<i>tis'</i> . . .	٩	9
<i>'achara</i> et <i>'achra</i>	<i>'achr</i> . . .	١٠	10

Invariables.		
<i>iḥda'ch</i> (<i>ḥda'ch</i>)	11	11
<i>itna'ch</i> (<i>tna'ch</i>)	12	12
<i>talâta'ch</i>	13	13
<i>arba'ta'ch</i>	14	14
<i>khamsta'ch</i>	15	15
<i>sitta'ch</i>	16	16
<i>sab'ata'ch</i>	17	17
<i>tamânta'ch</i>	18	18
<i>tis'ata'ch</i> (1)	19	19
<i>'ichrin</i>	20	20
<i>wâhid wa 'ichrin</i>	21	21
<i>itnain wa 'ichrin</i>	22	22
<i>talâtin</i>	30	30
<i>talâta wa talâtin</i>	33	33
<i>arba'in</i>	40	40
<i>khamsin</i>	50	50
<i>sittin</i>	60	60
<i>sab'in</i>	70	70
<i>tamânin</i>	80	80
<i>tis'in</i>	90	90
<i>miya</i> (ou <i>miyé</i>)	100	100
<i>miya</i> (2) <i>wa tnain</i>	102	102
<i>miya wa talâta</i>	103	103
<i>miya wa arba'a</i>	104	104
<i>mitain</i> (<i>mitéin</i>)	200	200

(1) Les Egyptiens ajoutent *ar* après le *ch* : *ḥi-da'char*, 11 ; *itna'char*, 12, etc. En Syrie on n'emploie ces formes que lorsque le nombre est suivi d'un nom : *itna'char frank*, 12 francs.

(2) On peut prononcer *miyé* partout.

<i>talât miya</i> (toulou miyé)	٣٠٠	300
<i>arba^c miya</i> (roub ^c ou miyé)	٤٠٠	400
<i>khamis miya</i> (khoumsou miyé)	٥٠٠	500
<i>sitt miya</i> (soutou miyé)	٦٠٠	600
<i>sab^c miya</i> (soub ^c ou miyé)	٧٠٠	700
<i>tamân miya</i> (toumnou miyé)	٨٠٠	800
<i>tis^c miya</i> (tous ^c ou miyé)	٩٠٠	900
<i>alf</i>	١٠٠٠	1000
<i>alfain</i> (alféin)	٢٠٠٠	2000
<i>talât alâf</i>	٣٠٠٠	3000
<i>tis^ct alâf</i>	٩٠٠٠	9000
<i>'achrat alâf</i>	١٠٠٠٠	10000
<i>iḥda^cchar alf</i>	١١٠٠٠	11000
<i>itna^cchar alf</i>	١٢٠٠٠	12000
<i>mit alf</i>	١٠٠٠٠٠	100000
<i>mitâin-alf</i>	٢٠٠٠٠٠	200000
<i>maliouⁿ</i> (miliou ⁿ)	١٠٠٠٠٠٠	1000000

REMARQUES.— 1° Le nom compté ne se met au pluriel que depuis 3 jusqu'à 10 ; à partir de ce dernier nombre il se met au singulier : *talât koutoub*, 3 livres ; *iḥda^cachar kitâb*, 11 livres (*kitâb* est le singulier ; *koutoub*, le pluriel).

2° On met un *t* à la fin des nombres terminés par *a*, lorsqu'ils sont suivis d'un nom : *'achrat ṣibyân*, dix garçons.

3° Le mot *miya*, *miyé*, cent, devient par corruption *mit* : *mit ḥiṣân*, cent chevaux.

4° *Alf*, mille, employé comme substantif, fait au pluriel *ouloûf*.

NOMBRES ORDINAUX.

Mas.	Fém.		
<i>al-aouwal</i>	<i>al-oula (aoulaniyé)</i>	le	1 ^{er}
<i>at-tâni</i>	<i>at-tânié</i>	le	2 ^{me}
<i>at-tâlit</i>	<i>at-tâlité</i>	le	3 ^{me}
<i>ar-râbi^c</i>	<i>ar-râbi^ca</i>	le	4 ^{me}
<i>al-khâmis</i>	<i>al-khâmisé</i>	le	5 ^{me}
<i>as-sâdis</i>	<i>as-sâdisé</i>	le	6 ^{me}
<i>as-sâbi^c</i>	<i>as-sâbi^ca</i>	le	7 ^{me}
<i>at-tâmin</i>	<i>at-tâminé</i>	le	8 ^{me}
<i>at-tâsi^c</i>	<i>at-tâsi^ca</i>	le	9 ^{me}
<i>al-^câchir</i>	<i>al-^câchira</i>	le	10 ^{me}
<i>al-hâdi^cachar</i>	<i>al-hâdiat^cachar</i>	le	11 ^{me}
<i>at-tâni^cachar</i>	<i>at-tâniat^cachar</i>	le	12 ^{me}
<i>at-tâlit^cachar</i>	<i>at-tâlitat^cachar</i>	le	13 ^{me}

Les nombres ordinaux des dizaines, vingtième, trentième, etc., sont les mêmes que les cardinaux : *al-^cichrin*, le vingtième ; *at-talâtin*, le trentième.

ADVERBES NUMÉRAUX.

<i>aouwalan</i>	premièrement,
<i>tâniyan</i>	secondement,
<i>tâlitan</i>	troisièmement,

et ainsi de suite, en ajoutant *an* au nombre ordinal.

Les expressions un à un, deux à deux, trois à trois, se rendent ainsi : *wâhid wâhid*, *tanain tanain*, *talâté talâté*, etc.

FRACTIONS.

Singulier	Pluriel	
<i>nou^f, nou^ç</i>	<i>ansâf, ansâç</i>	1/2
<i>toult</i>	<i>atlât</i>	1/3
<i>roub^c</i>	<i>arbâ^c</i>	1/4
<i>khoums</i>	<i>akhmâs</i>	1/5
<i>souds</i>	<i>asdâs</i>	1/6

<i>soub^c</i>	<i>asbâ^c</i>	1/7
<i>toumn</i>	<i>atmân</i>	1/8
<i>tous^c</i>	<i>atsâ^c</i>	1/9
<i>'ouchr</i>	<i>a'châr</i>	1/10

A partir de dix on dit : un de onze, deux de douze, *wâhid min ihda'ch*, *itnain min tna'ch*, pour 1/11 2/12, etc.

IV^o ADJECTIFS INDÉFINIS.

L'arabe, à proprement parler, n'en a pas ; pour les traduire on se sert de diverses locutions :

<i>koull yaoum (yôm)</i>		chaque jour
<i>koull insân</i>		tout homme
<i>koull el-waqt</i>		tout le temps
<i>wa la dalil</i>		aucun guide
<i>wa la khân</i>		nulle auberge
<i>yaouman ma</i>		quelque jour
<i>yaoum min el-aïyâm</i>	}	un certain jour
<i>chi yaoum</i>		
<i>ba'd aṣḥâb</i>		quelques amis
<i>kam qerch ou irch (1)</i>		quelques piastres
<i>joumlat moudon</i>	}	plusieurs villes
<i>moudon katiré</i>		
<i>ech-chakḥṣ</i>	} <i>datoh</i> } <i>'ainoh</i> } <i>nafsoh</i>	la même personne
<i>aï loukanda kânat</i>		
<i>mitl ma kân</i>		
<i>aï tariq</i>		un hôtel quelconque
<i>min aï darb</i>		quelqu'il soit
		quelle route ?
		par quel chemin ?

(1) Après *kam*, quelques, le nom se met au singulier : *kam kitâb*, quelques livres.

DU PRONOM.

I^o PRONOMS PERSONNELS.

PRONOMS SUJETS.

Ces pronoms sont ou isolés ou affixes.
Les pronoms isolés sont :

<i>ana</i>	je, moi	<i>nahn</i>	nous
<i>anta</i>	} tu, toi	<i>antom</i>	} vous
<i>ent</i>		<i>entom</i>	
<i>int</i>		<i>intom</i>	
<i>anti</i>	} tu, toi (f.)		
<i>enti</i>			
<i>hou</i>	il, lui	<i>hom</i>	} ils, eux, elles
<i>hi</i>	elle	<i>hounné</i>	

Ces pronoms ne servent pas de sujets aux verbes (les pronoms sujets des verbes sont affixes). S'ils accompagnent quelquefois le verbe, c'est pour donner plus de force à la phrase : *houa ba'atni*, c'est lui qui m'a envoyé ; *ana chouftak* (*bašartak*), je t'ai vu, moi.

Mais ils s'emploient comme sujets d'une proposition dans laquelle le verbe est sous-entendu : *ana ta'bân*, je suis fatigué.

PRONOMS RÉGIMES ISOLÉS.

Ils ne sont pas autre chose que les pronoms affixes, ajoutés à la particule *iyâ*, qui n'a pas de sens, mais qui sert en quelque sorte de support aux pronoms :

<i>iyâi</i>	me, moi	<i>iyâna</i>	nous
<i>iyâk</i>	} te, toi	<i>iyâkom</i>	vous
<i>iyâki</i> (f.)			
<i>iyâh</i>	le, lui		
<i>iyâha</i>	la, elle	<i>iyâhom</i>	les, eux.

On ne fait usage de ces pronoms que lorsque le verbe, dont ils sont régimes directs, est accompagné

d'autres pronoms régimes : *i'tini iyâh* ou *yâh*, donne-le-moi ; *sallamtak iyâhom* ou *yâhom*, je te les ai confiés. Dans les autres cas, on emploie les pronoms régimes affixes qui suivent.

PRONOMS RÉGIMES AFFIXES.

Les pronoms affixes, c'est-à-dire joints au verbe, sont sujets ou régimes.

Il sera parlé des pronoms sujets affixes lorsque nous étudierons le verbe, car ils ont une forme spéciale.

Les pronoms affixes régimes, directs ou indirects, ont déjà été indiqués au chapitre de l'adjectif possessif.

Pour la commodité nous en redonnons ici le tableau :

<i>i</i>	moi
<i>ak</i>	toi, (m.)
<i>ik</i> ou <i>ek</i>	toi, (f.)
<i>ouh</i> ou <i>oh</i>	lui
<i>ha</i>	elle
<i>na</i>	nous
<i>koum</i> ou <i>kom</i>	vous
<i>houm</i> ou <i>hom</i>	eux, elles.

Ils se combinent avec le verbe, comme avec le nom, pour ne former qu'un seul mot avec lui.

On met un *n* entre le verbe et le pronom *i* de la 1^{re} personne du singulier.

<i>darabni</i>	il m'a frappé (m. et f.)
<i>darabak</i>	il t'a frappé
<i>darabik</i>	il t'a frappée
<i>daraboh</i>	il l'a frappé
<i>darabha</i>	il l'a frappée
<i>darabna</i>	il nous a frappés (m. et f.)
<i>darabkom</i>	il vous a frappés (id.)
<i>darabhom</i>	il les a frappés. (id.)

On conjuguera de la même façon, en ajoutant les divers pronoms, toutes les personnes du verbe à tous les temps;

tadrubni, *tadruboh*, *tadrubha*, etc.
tu me frappes, tu le frappes, tu la frappes.

Ces pronoms se joignent également aux prépositions: *ma'*, avec, fait *ma'i*, *ma'ak*, *ma'oh*, avec moi, avec toi, avec lui; *'ind*, chez, fait *'indna*, *'indkom*, *'indhom*, chez nous, chez vous, chez eux.

Lorsque la préposition se termine par une voyelle, le pronom *i* devient *ya* ou *yé*: *'aläiya* ou *aläiyé*, sur moi; *fiya* ou *fiyé*, en moi.

Le pronom *ik* de la 2^e personne du féminin singulier devient quelquefois *ki*: *laki*, à toi. (1)

II^o PRONOMS POSSESSIFS.

Ces pronoms n'existent pas en arabe; on répète le nom: *khoud kourbâjak wa roudd li kourbâji*, prends ta cravache et rends-moi ma cravache (c-à-d. la mienne).

On se sert, mais assez rarement, des mots *taba'* et *khâṣṣat*, signifiant *qui appartient à*, auxquels on joint les pronoms personnels ordinaires, *taba'i*, *taba'ak*; *khâṣṣatoh*, *khâṣṣatna*, etc.: *khoud kourbâjak wa roudd li taba'i*.

III^o PRONOMS DÉMONSTRATIFS.*

Ils sont les mêmes que les adjectifs démonstratifs (voir page 25): *irkab anta ha-l-hiṣân*, *ana baddi irkab haïdâk*, monte, toi, ce cheval, moi, je veux monter celui-là (ou l'autre).

Lorsque le nom est suivi d'un complément, on ne le remplace jamais par un pronom démonstratif, mais on le répète: *maktabat 'ammi wa maktabat akhi*, la bibliothèque de mon oncle et celle de mon frère.

IV^o PRONOMS RELATIFS.

Le seul qui soit usité en parlant est *halli* ou *elli*, pour tous les genres et tous les nombres.

(1) Ces pronoms affixes se combinent également avec certaines conjonctions et adverbes, comme il sera dit plus loin.

Le pronom *halli* ou *elli* est une altération des pronoms suivants :

alladi, qui, lequel ; *allati*, qui, laquelle ;
alladin, qui, lesquels ; *allawâti*, qui, lesquelles ;
al-khâdim (*alladi*) *elli harab*, le domestique qui a pris la fuite ; *al-khawâjât* (*alladin*) *elli choufnâhom*, les messieurs que nous avons vus.

Lorsque le pronom relatif est régime, on doit joindre au verbe un pronom personnel affixe qui se rapporte à l'antécédent du pronom relatif. Ces phrases : *la femme que je connais* ; *la ville d'où nous sommes partis*, se rendent ainsi : *al-mara* (*hourma*) *elli ba'rifha* (mot à mot : la femme que je connais elle) ; *el-madiné elli sâfarna minha* (la ville que nous sommes partis d'elle).

Comme on le voit par le dernier exemple, la préposition qui, en français, accompagne les pronoms relatifs à *qui*, *de qui*, *pour qui*, *dont*, etc., se met en arabe avant le pronom personnel rejeté à la fin : *al-khawâja elli rouhna la'indouh* (le monsieur que nous sommes allés chez lui), le monsieur chez qui, etc.

V° PRONOMS INDÉFINIS.

<i>koull wâhid</i>	}	chacun
<i>koull 'insân</i>		
<i>aḥad</i> ou <i>hoda</i>	}	quelqu'un
<i>ma aḥad</i> ; <i>ma ḥada</i> ou <i>ḥadan</i>		
<i>el-wâhid</i>		personne
<i>el-âkhar</i>		l'un
<i>et-tâni</i>		l'autre
<i>el-ghair</i>		» (le second)
<i>mahma</i>		autrui
		quoique, quelque chose que.

L'expression *l'un et l'autre* se rend par *celui-ci et celui-là* : *haïda wa haïdâk* ; ou bien, par *tous les deux* : *itnainhom*.

Tous les trois : *tlâtathom* ; etc.

L'expression *les uns les autres* se traduit par *ba'dhom* *ba'd*, ou simplement par *ba'dhom* précédé de diverses

prépositions, *li, ma'*:

taqátalou ma' ba'dhom, ils se sont battus les uns les autres.

Le pronom indéfini *on* se rend : 1° par la troisième personne du pluriel : *yaqouloù*, on dit ; *youkhab-birou*, on raconte ; 2° par *el-insân*, l'homme, *en-nâs* les gens : *el-insân youfaddil nafsoh 'ala-l-ghair*, on se préfère à autrui ; *en-nâs la touhibb el-kaddâbin*, on n'aime pas les menteurs ; 3° par la voix passive : *el-maktoûb you'raf min 'inwânoh*, on connaît la lettre par son adresse (mot à mot : la lettre est connue par son adresse).

VI° PRONOMS INTERROGATIFS.

min

qui ?

aïch, chouï (ey) (1)

quoi ? quelle chose ?

aï, aïya

lequel ? laquelle ?

aï doit être suivi d'un pronom personnel se rapportant au nom qui fait l'objet de l'interrogation : *aïyahom btrid*, ou *tourid*, ou *baddak*, lequel (d'eux) veux-tu ?

Quand *lequel* est suivi d'un nom complément comme dans cette phrase : *lequel de ces chemins est le plus court ?* on emploie de préférence l'adjectif *quel* et on dit : *aï darb min ha-d-douroûb aqşar*, quel chemin de ces chemins est le plus court ?

Joint à un pronom personnel, *aï* prend par altération les formes suivantes : *aïnoh, aïnouh, aïnahom, aïnah*, etc.

(1) *aïch* est l'abréviation de *aï chai*, quelle chose ? *chouï* est une altération de cette dernière expression (régul. *aï chai houï*) et il est moins distingué de l'employer. (En bon arabe on doit dire : *mâda*, que ? quoi ?).

En Egypte on dit *ey*, qui se met généralement après le verbe : *'âyez-ey*, que désires-tu ?

DU VERBE

VERBE AVOIR

A proprement parler ce verbe n'existe pas en arabe ; on le traduit :

1° par ses équivalents *malak* (1), posséder ; *haşal ala*, acquérir.

2° par une des prépositions *'ind*, avec ; *li* ou *la*, à, jointes à un pronom affixe (voir plus haut page 22) : *'indi lahm*, j'ai de la viande (mot à mot : chez moi de la viande) ; *ma'ak maşari* (fouloûs), tu as de l'argent (avec toi de l'argent) ; *lahou* ou *lou bait*, il a une maison.

Ces exemples nous montrent que *'ind* s'emploie lorsqu'on veut dire *avoir chez soi* ; *ma'*, avec soi ; *la*, *li*, à soi. Le sens détermine donc celle de ces prépositions dont on doit faire usage.

INDICATIF PRÉSENT.

<i>'indi</i>	<i>ma'i</i>	<i>li</i>	J'ai
<i>'indak</i>	<i>ma'ak</i>	<i>lak</i>	tu as
<i>'indik</i>	<i>ma'ik</i>	<i>laki</i> (2)	tu as (f.)
<i>'indoh</i>	<i>ma'oh</i>	<i>lahou</i> (3)	il a
<i>'indaha</i>	<i>ma'aha</i>	<i>laha</i> (4)	elle a
<i>'indana</i>	<i>ma'ana</i>	<i>lana</i>	nous avons
<i>'indakom</i>	<i>ma'kom</i>	<i>lakom</i>	vous avez
<i>'indahom</i> (5)	<i>ma'hom</i>	<i>lahom</i>	ils ou elles ont.

(1) On désigne le verbe par la 3^{me} personne du singulier du passé ; *malak* veut dire littéralement *il a possédé*.

(2) ou *lik*. (3) ou *lou*. (4) ou *ilha*.

(5) En Egypte, au lieu de *'ind*, chez, on emploie plutôt *wiya* : *wiyâia*, *wiyâna*, *wiyâk*.

IMPARFAIT.

kân 'indi, ma'i, li (1) j'avais, etc.

PASSÉ (DÉFINI OU INDEFINI).

şâr 'indi, ma'i, li (2) j'ai eu, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

kân şâr 'indi, ma'i, li j'avais eu, etc.

FUTUR.

yakoûn ou *yaşir* 'indi, ma'i, li (3) j'aurai, etc.

FUTUR ANTÉRIEUR.

yakoûn şâr 'indi, etc. j'aurai eu, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

la-kân 'indi, etc. j'aurais, etc.

PASSÉ.

la-kân şâr 'indi, etc. (4) j'aurais eu, etc.

IMPÉRATIF.

li-yakoûn 'indi, etc. que j'aie, etc.
li-yaşir 'indi, etc. » »

(1) *kân* (*kâna*) est le parfait du verbe *être*.

(2) *şâr* (*şâra*) est le parfait d'un verbe signifiant *se trouver*.

(3) *yakoûn*, présent du verbe *kân* ; *yaşir* de *şâr*.

On peut faire précéder le futur du préfixe *sa*, et dire : *sa-yakoûn* 'indi, *sa-yaşir* 'indi. Cette remarque s'applique à tous les verbes.

(4) La particule *la* du conditionnel peut se retrancher : *kân* 'indi, j'aurais ; même forme que l'imparfait de l'indicatif. Il en est de même du conditionnel de tous les verbes.

On dit aussi :

fa-l-yakon 'indi, etc. que j'aie, etc.

SUBJONCTIF.

En parlant on emploie les temps du futur pour ceux du subjonctif : *yalzam an yakou'n 'indi jounaïné*, il faut que j'aie un jardin ; *ourid* ou *brid an yaşir ma'ak rāsmāl*, je veux que tu aies un capital.

Il n'y a de différence que dans la présence de *an*, que.

VERBE ÊTRE

Le verbe *être* n'a pas de temps présent ; le sujet et l'attribut seuls forment une proposition : *ana mach-ghouïl*, je suis occupé ; *ant majrouh*, tu es blessé ; *bouïlos marid ('aïyān)*, Paul est malade ; *hou mişri aou chāmi*, est-il Egyptien ou Syrien ?

Les verbes *kān*, exister, *şār*, devenir, servent à former les autres temps de ce verbe.

IMPARFAIT.

<i>kount</i>	j'étais
<i>kount</i>	tu étais
<i>kounti</i>	tu étais (f.)
<i>kān</i>	il était
<i>kānat</i>	elle était
<i>kounna</i>	nous étions
<i>kountouï (1)</i>	vous étiez
<i>kānouï</i>	ils ou elles étaient

(1) ou *kountom*, qui est la forme littéraire.

La 2^{me} et la 3^{me} personne du pluriel devraient avoir régulièrement un accent circonflexe sur l'*u* final. Mais comme cette finale est prononcée plutôt brève, nous ne noterons pas toujours cet allongement.

PASSÉ.

<i>şirt</i>	j'ai été, je suis devenu
<i>şirt</i>	tu as été
<i>şirti</i>	tu as été (f.)
<i>şâr</i>	il a été
<i>şârat</i>	elle a été
<i>şirna</i>	nous avons été
<i>şirtou</i> ou <i>sirtom</i>	vous avez été
<i>şârou</i>	ils ou elles ont été

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>kount şirt</i>	j'avais été, j'étais devenu
<i>kount şirt</i>	tu avais été
<i>kounti şirti</i>	tu avais été (f.)
<i>kân şâr</i>	il avait été
<i>kânaî şârat</i>	elle avait été
<i>kounna şirna</i>	nous avions été
<i>kountou şirtou</i> (1)	vous aviez été
<i>kânou şârou</i>	ils ou elles avaient été

FUTUR.

<i>akoûn</i> ou <i>aşir</i> (2)	je serai, je deviendrai
<i>takoûn</i>	tu seras
<i>takoûni</i>	tu seras (f.)
<i>yakoûn</i>	il sera
<i>takoûn</i>	elle sera
<i>nakoûn</i>	nous serons
<i>takoûnou</i>	vous serez
<i>yakoûnou</i>	ils ou elles seront

(1) Ou *kountom şirtom*.

(2) Dans plusieurs pays on ajoute un *b* initial à toutes les personnes de ce temps, excepté à celle de la 1^{re} personne du pluriel, où l'on met un *m* : *bkoûn*, *bitkoûn*, *bilkoûni*, *bikoûn*, *bitkoûn*, *minkoûn*, *bitkoûnou*, *bikoûnou*; *bşir*, *bitşir*, *bitşiri*, *bişir*, *bitşir*, *minşir*, *bitşirou*, *bişirou*.

FUTUR ANTÉRIEUR.

<i>akoùn şirt</i> ou <i>bkoùn şirt</i>	j'aurai été
<i>takoùn şirt</i>	tu auras été
<i>takoùni şirti</i>	tu auras été (f.)
<i>yakoùn şâr</i>	il aura été
<i>takoùn şârat</i>	elle aura été
<i>nakoùn şirna</i>	nous aurons été
<i>takoùnou şirtou</i>	vous aurez été
<i>yakoùnou şârou</i>	ils ou elles auront été

CONDITIONNEL PRÉSENT.

<i>la-kount</i> ou <i>kount</i>	je serais
<i>la-şirt</i> ou <i>şirt</i> , etc.	(voir l'imparfait)

PASSÉ.

<i>la-kount şirt</i> ou <i>kount şirt</i> , etc.	j'aurais été
--	--------------

IMPERATIF.

<i>li-akoùn</i>	que je sois
<i>koùn</i>	sois
<i>koùni</i>	sois (f.)
<i>li-yakoùn</i>	qu'il soit
<i>li-takoùn</i>	qu'elle soit
<i>li-nakoùn</i>	soyons
<i>koùnou</i>	soyez
<i>li-yakoùnou</i>	qu'ils ou qu'elles soient

N. B. — En ajoutant certains noms au verbe *avoir*, on forme en français des locutions verbales, telles que *j'ai faim*, *j'ai soif*, etc. On les traduit en arabe, pour le présent et l'imparfait, par le verbe *être* (cf. p. 37) et l'adjectif ou le participe dérivés des verbes *jàc*, il a eu faim ; *itich*, il a eu soif, etc.

<i>ana joi'ân</i>	j'ai faim (je suis ayant faim)
<i>ant 'atchân</i>	tu as soif (tu es ayant soif)
<i>anti bardâne</i>	tu as froid (f.)
<i>hou mouchaouwab, mahrouir</i>	il a chaud

<i>hi na'sané</i>	elle a sommeil
<i>nahn kháyifin</i>	nous avons peur
<i>antoù 'áyizin</i>	vous avez besoin
<i>hom moustahyin (moukhtachin)</i>	ils ont honte

IMPARFAIT.

<i>kount jou'ân</i>	j'avais faim
<i>kount 'atchân</i>	tu avais soif
<i>kounti bardané, etc.</i>	tu avais froid (f.)

VERBES RÉGULIERS ET IRRÉGULIERS

VERBES PRIMITIFS RÉGULIERS.

1° Le verbe peut être primitif ou dérivé : primitif, lorsque toutes ses lettres constitutives (1) sont radicales ; dérivé, lorsqu'il se forme du verbe primitif par l'addition d'une, de deux, ou de trois lettres.

2° Le verbe primitif est ou trilitère (de 3 lettres-consonnes) ou quadrilitère (de 4 lettres-consonnes).

3° Le verbe régulier est celui qui, dans toute sa conjugaison, conserve ses lettres radicales.

4° Il n'y a que trois modes : a) le mode passé, qui marque presque toujours le temps passé ; b) le mode aoriste, qui marque ordinairement le présent ou le futur ; c) le mode impératif.

5° On conjugue le verbe en commençant par la 3^{me} personne du singulier du passé, parce que cette personne est le radical dont se forment les autres personnes et les autres temps.

6° Les pronoms sujets sont affixes, c'est-à-dire unis au verbe.

(1) Par lettres *constitutives* on entend seulement les *consonnes*, les voyelles pouvant varier ou se retrancher.

MODÈLE D'UN VERBE

{ PRIMITIF-TRILITÈRE-RÉGULIER.

Radical : *kasar* (k s r)

PASSE.

<i>kasar</i>	il a cassé
<i>kasarat</i>	elle a cassé
<i>kasarouï</i>	ils ou elles ont cassé
<i>kasart</i>	tu as cassé
<i>kasarti</i>	tu as cassé (f.)
<i>kasartouï</i> (1)	vous avez cassé
<i>kasart</i>	j'ai cassé
<i>kasarnâ</i>	nous avons cassé

AORISTE.

(Présent ou Futur) (2)

<i>yaksir</i>	il casse ou cassera
<i>taksir</i>	elle casse
<i>yaksirouï</i>	ils ou elles cassent
<i>taksir</i>	tu casses
<i>taksiri</i>	tu casses (f.)
<i>taksirouï</i>	vous cassez
<i>aksir</i>	je casse
<i>naksir</i>	nous cassons

IMPÉRATIF.

<i>iksir</i>	casse
<i>iksiri</i>	casse (f.)
<i>iksirouï</i>	cassez

(1) Ou encore *kasartoum* ; *ouï* est le pronom *toum* altéré.

(2) Quand on veut désigner proprement le présent, on fait précéder le verbe de 'am ou de 'ammal : 'am *yaksir* ou 'ammal *yaksir*, il casse maintenant.

OBSERVATIONS.

1° Les lettres ajoutées au radical sont presque toutes des pronoms.

2° Au *passé*, les deux voyelles du radical sont les mêmes à toutes les personnes.

Les pronoms sont les suivants :

sing. 3^e pers. masc. manque ; fém. *t* précédé de *a* : *at* ;

2^e pers. masc. *t* sans voyelle ; fém. *ti* ;

1^e pers. masc. et fém. *t* sans voyelle.

plur. 3^e pers. masc. et fém. *ou*, plutôt simple *signe* du pluriel ;

2^e pers. masc. et fém. *toù* ;

1^e pers. masc. et fém. *na*.

3° L'*aoriste* se forme en ajoutant les syllabes suivantes au commencement du passé :

a pour la 1^{re} personne du singulier,

na » » » » pluriel,

ya pour les 3^{mes} personnes du sing. et du pluriel,

ta pour les deuxièmes personnes.

L'*aoriste* garde en outre la première voyelle du radical de *kasar* ; quant à la seconde voyelle, elle peut être *i*, comme dans le modèle ; *a*, comme dans *fatah*, il a ouvert, *yaftah* ; *o*, comme dans *katab*, *yaktob*, il écrit (1).

4° L'*impératif* se forme de l'*aoriste* en remplaçant la première syllabe par *i*, si la seconde voyelle de l'*aoriste* est *i* ou *a* ; et par *ou*, si la seconde est *ou* : *iftah*, ouvre ; *ouktoub*, écris.

5° Comme on l'a déjà noté pour le verbe *être*, quelques personnes ajoutent, en parlant, un *b* initial à l'*aoriste* à toutes les personnes, sauf à la première du

(1) On a déjà vu que *ou* et *i*, suivis d'une consonne, à la fin des mots se prononcent *o* et *é*.

pluriel qui prend un *m* : *baksir*, *btaksir*, au lieu de *aksir*, *taksir* ; et *mnaksir*, au lieu de *naksir*. (1)

TEMPS COMPOSÉS.

1° L'*imparfait de l'indicatif* se rend par l'*imparfait* du verbe *être* et l'*aoriste* du verbe qu'on veut conjuguer :

<i>kân yaksir</i>	il cassait
<i>kânat taksir</i>	elle cassait
<i>kânou yaksirou</i>	ils ou elles cassaient
<i>kount taksir</i>	tu cassais
<i>kounti taksiri</i>	tu cassais (f.)
<i>kountou taksirou</i>	vous cassiez
<i>kount aksir</i>	je cassais
<i>kounna naksir</i>	nous cassions.

2° Le *plus-que-parfait* se rend par l'*imparfait* du verbe *être*, *kount*, et le temps passé du verbe.

<i>kân kasar</i>	il avait cassé
<i>kânat kasar</i>	elle avait cassé
<i>kânou kasarou</i>	ils ou elles avaient cassé
<i>kount kasart</i>	tu avais cassé
<i>kounti kasarti</i>	tu avais cassé (f.)
<i>kountou kasartou</i>	vous aviez cassé
<i>kount kasart</i>	j'avais cassé
<i>kounna kasarna</i>	nous avions cassé

3° Les autres personnes de l'*impératif* se forment de l'*aoriste* par l'addition de *li* : *li-aksir*, que je casse ; *li-naksir*, que nous cassions ; *li-yaksir*, qu'il casse ; *li-taksir*, qu'elle casse ; *li-yaksirou*, qu'ils ou qu'elles cassent. (2)

(1) Ces lettres *b* et *m* ne doivent pas s'employer dans les temps composés : vg. *kân yaksir* et non *kân biyksir* ; et pas davantage quand le verbe au présent sert de complément à un verbe précédent : vg. *rah yal'ab*, il est allé jouer (mot à mot, il est allé il joue).

(2) Le mot *li* est une conjonction signifiant *que*.

4° Le *futur antérieur* se forme du présent du verbe être, *yakoûn*, et du temps passé :

<i>yakoûn kasar</i> (1)	il aura cassé
<i>takoûn kasarât</i>	elle aura cassé
<i>yakoûnoû kasdroû</i>	ils ou elles auront cassé
<i>takoûn kasart</i>	tu auras cassé
<i>takoûni kasarti</i>	tu auras cassé (f.)
<i>takoûnoû kasartou</i>	vous aurez cassé
<i>akoûn kasart</i>	j'aurai cassé
<i>nakoûn kasarna</i>	nous aurons cassé

5° Le *présent du conditionnel* se forme de l'imparfait de l'indicatif par l'addition de *la* : *la-kân yaksir*, il casserait ; *la-kânât taksir*, elle casserait ; *la-kount taksir*, tu casserais.

6° Le *passé du conditionnel* se forme du temps passé par l'addition de la même particule : *la-kount kasart*, j'aurais cassé ; *la-kounna kasarna*, nous aurions cassé.

7° Les temps du *subjonctif* sont les mêmes que ceux de l'indicatif : *ourid an taktob*, je veux que tu écrives ; *yalzam an yaftah el-bâb*, il faut qu'il ouvre la porte ; la conjonction *que* se traduit par *an*.

8° Le *participe présent* se forme du radical en rendant la première voyelle longue et en changeant la seconde en *i* : de *kasar* on forme *kâsir*, cassant ; de *katab*, *kâtib*, écrivant.

9° Le *participe passé* se forme de l'aoriste en substituant la particule *ma* à la première syllabe qui précède le radical, et en changeant la seconde voyelle en *ou* : de *yaksir*, *maksoûr*, cassé ; de *yaktoub*, *maktoûb*, écrit ; de *yaftah*, *maftouh*, ouvert.

(1) La préformante *b* ou *m* peut naturellement se mettre à la première partie de ce temps composé.

Le verbe précédent conjugué

D'APRÈS LE SYSTÈME FRANÇAIS.

MODE INDICATIF ET SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

<i>aksir</i> (1)	je casse ou casserai
<i>taksir</i>	tu casses, etc.
<i>taksiri</i>	tu casses (f.)
<i>yaksir</i>	il casse
<i>taksir</i>	elle casse
<i>naksir</i>	nous cassons
<i>taksirou</i>	vous cassez
<i>yaksirou</i>	ils ou elles cassent

IMPARFAIT.

<i>kount aksir</i>	je cassais
<i>kount taksir</i>	tu cassais
<i>kounti taksiri</i>	tu cassais (f.)
<i>kân yaksir</i>	il cassait
<i>kânat taksir</i>	elle cassait
<i>kounna naksir</i>	nous cassions
<i>kountou taksirou</i>	vous cassiez
<i>kânou yaksirou</i>	ils ou elles cassaient

PASSE.

(*défini, indéfini, antérieur*)

<i>kasart</i>	j'ai cassé
<i>kasart</i>	tu as cassé
<i>kasarti</i>	tu as cassé (f.)
<i>kasar</i>	il a cassé
<i>kasarat</i>	elle a cassé
<i>kasarna</i>	nous avons cassé
<i>kasartou</i>	vous avez cassé
<i>kasarou</i>	ils ou elles ont cassé

(1) Ou *baksir*, *btaksir*, *biyaksir*, *mnaksir*, (cfr. pp. 38 et 42) prononcés souvent *bekser*, *btekser*, etc.

62

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>kount kasart</i>	j'avais cassé
<i>kount kasart</i>	tu avais cassé
<i>kounti kasarti</i>	tu avais cassé (f.)
<i>kân kasar</i>	il avait cassé
<i>kânat kasar</i>	elle avait cassé
<i>kounna kasarna</i>	nous avions cassé
<i>kountoû kasartou</i>	vous aviez cassé
<i>kânoû kasarou</i>	ils ou elles avaient cassé

[FUTUR SIMPLE.

Le même que le Présent

FUTUR ANTÉRIEUR.

<i>akoun kasart (1)</i>	j'aurai cassé
<i>takoûn kasart</i>	tu auras cassé
<i>takoûni kasarti</i>	tu auras cassé (f.)
<i>yakoûn kasar</i>	il aura cassé
<i>takoûn kasar</i>	elle aura cassé
<i>nakoûn kasarna</i>	nous aurons cassé
<i>takoûnoû kasartou</i>	vous aurez cassé
<i>yakoûnoû kasarou</i>	ils ou elles auront cassé

CONDITIONNEL.

Présent

<i>la-kount aksir</i>	je casserais
<i>la-kount taksir</i>	tu casserais
<i>la-kounti taksiri</i>	tu casserais (f.)
<i>la-kân yaksir</i>	il casserait
<i>la-kânat taksir</i>	elle casserait
<i>la-kounna naksir</i>	nous casserions
<i>la-kountoû taksiroû</i>	vous casseriez
<i>la-kânoû yaksiroû</i>	ils ou elles casseraient

(1) Les préformantes *b* et *m* peuvent s'employer devant la première partie de ce temps.

PASSE.

<i>la-kount kasart</i>	j'aurais cassé
<i>la-kount kasart</i>	tu aurais cassé
<i>la-kounti kasarti</i>	tu aurais cassé (f.)
<i>la-kân kasar</i>	il aurait cassé
<i>la-kânat kasar</i>	elle aurait cassé
<i>la-kounna kasarna</i>	nous aurions cassé
<i>la-kountou kasartou</i>	vous auriez cassé
<i>la-kânou kasarou</i>	ils ou elles auraient cassé

IMPÉRATIF.

<i>li-aksir</i>	que je casse
<i>iksir</i>	casse
<i>iksiri</i>	casse (f.)
<i>li-yaksir (1)</i>	qu'il casse
<i>li-taksir</i>	qu'elle casse
<i>li-naksir</i>	cassons
<i>iksirou</i>	cassez
<i>li-yaksirou</i>	qu'ils ou qu'elles cassent

INFINITIF PRÉSENT.

<i>kasr (2)</i>	casser, action de casser
-----------------	--------------------------

PARTICIPÉ PRÉSENT.

mas. *kâsir* ; fém. *kâsira* ; plur. *kâsirin* ; cassant

PARTICIPE PASSÉ.

mas. *maksoûr* ; fém. *maksoûra* ; plur. *maksoûrin*, cassé

(1) On peut remplacer *li* par *fa-l-* : *fa-l-yaksir*, etc.

(2) Nous appelons cette forme *infinitif* suivant l'usage de quelques grammairiens ; en arabe littéraire c'est le *maşdar*. Elle n'a pas du tout le même emploi que l'infinitif français.

L'infinitif des verbes trilitères n'a pas de forme régulière. On l'apprend par l'usage.

VERBE PRIMITIF QUADRILITÈRE.

Exemple : *zalzal* il a ébranlé.

Comme les verbes se conjuguent tous sur le verbe trilitère, nous ne donnerons désormais que la 3^{me} personne des temps principaux.

Passé :	<i>zalzal</i>	il a ébranlé
Présent et futur :	<i>youzalzil</i>	il ébranle ou ébranlera
Impératif :	<i>zalzil</i>	ébranle
Participe présent :	<i>mouzalzil</i>	ébranlant
» passé :	<i>mouzalzal</i>	ébranlé

REMARQUES.— 1° Dans tous les verbes quadrilitères, primitifs ou dérivés, les lettres initiales du présent se changent en *ou*, *nou*, *tou*, *you* : *ouzalzil*, j'ébranle ; *toughassil*, tu laves ; *yousâfir*, il voyage.

2° Dans ce verbe, de même qu'à la 1^{er} et à la 3^{me} forme des verbes dérivés, on n'ajoute rien au présent pour former l'impératif.

3° Les verbes qui ont plus de 3 lettres-consonnes au radical forment le participe présent du parfait en y ajoutant la particule *mou* et en changeant la dernière voyelle en *i* : *mouzalzil*, ébranlant ; *moukannis*, de *kannas*, balayant.

Le participe passé diffère du participe présent en ce qu'il change la dernière voyelle *i* en *a* : *mouzalzal*, ébranlé ; *moukannas*, balayé.

VERBES DÉRIVÉS.

Le peu d'étendue de cet ouvrage ne nous permet pas d'entrer dans tous les détails au sujet de la formation des verbes dérivés.

Le tableau suivant en donnera une idée suffisante. Faisons remarquer que c'est dans la dérivation que la langue arabe développe surtout la simplicité et la richesse de son mécanisme. En effet, avec un seul radical on peut obtenir un grand nombre d'autres verbes ou noms, qui à l'idée principale ajoutent une idée accessoire de transition, de fréquence, de réciprocité, de temps, de lieu, etc.

Les verbes dérivés sont au nombre de douze : nous ne donnons que les dix les plus usités.

Bien qu'il soit rare de trouver un même radical usité à toutes les formes, le tableau suivant servira à indiquer comment se combinent les lettres radicales et les créments ou lettres ajoutées.

FORMES	PASSÉ.	PRÉSENT.	IMPÉRATIF.	PART. PRÉS.
1	<i>kassar</i>	<i>youkassir</i>	<i>kassir</i>	<i>moukassir</i>
2	<i>kâsar</i>	<i>youkâsir</i>	<i>kâsir</i>	<i>moukâsir</i>
3	<i>aksar</i>	<i>youksir</i>	<i>aksir</i>	<i>mouksir</i>
4	<i>takassar</i>	<i>yatakassar</i>	<i>takassar</i>	<i>moutakassir</i>
5	<i>takâsar</i>	<i>yatakâsar</i>	<i>takâsar</i>	<i>moutakâsir</i>
6	<i>inkasar</i>	<i>yankasir</i>	<i>inkasir</i>	<i>mounkasir</i>
7	<i>iktasar</i>	<i>yaktasir</i>	<i>iktasir</i>	<i>mouktasir</i>
8	<i>iksarr</i>	<i>yaksarr</i>	<i>iksarr</i>	<i>mouksarr</i>
9	<i>istaksar</i>	<i>yastaksir</i>	<i>istaksir</i>	<i>moustaksir</i>
10	<i>iksaousar</i>	<i>yaksaousir</i>	<i>iksaousir</i>	<i>mouksaousir</i>

NOTA. — En dégageant les trois lettres radicales *k s r* de chacune de ces formes on saisit facilement les lettres ajoutées.

TABLEAU

renfermant des exemples sur les formes dérivées.

RADICAL.	PASSÉ.	PRÉSENT.	IMPÉRATIF.	SIGNIFICATION.
<i>ḥarak</i> mouvoir	1 <i>ḥarrak</i>	<i>youḥarrik</i>	<i>ḥarrik</i>	remuer
<i>faraq</i> séparer	2 <i>faraq</i>	<i>youfâriq</i>	<i>fâriq</i>	quitter
<i>maṭar</i> pleuvoir	3 <i>amṭar</i>	<i>yountir</i>	<i>amṭir</i>	faire pleuvoir
<i>ghasal</i> laver	4 <i>taghassal</i>	<i>yataghassal</i>	<i>taghassal</i>	se laver
<i>marid</i> tomber malade	5 <i>tamâraḍ</i>	<i>yatamâraḍ</i>	<i>tamâraḍ</i>	faire le malade
<i>chaghal</i> occuper	6 <i>inchaghal</i>	<i>yanchaghal</i>	<i>inchaghal</i>	être occupé
<i>chaghal</i> »	7 <i>ichtaghal</i>	<i>yachtaghal</i>	<i>ichtaghal</i>	travailler
<i>ḥamoura</i> être rouge	8 <i>iḥmarr</i>	<i>yahmarr</i>	<i>iḥmarr</i>	devenir rouge
<i>ghafar</i> pardonner	9 <i>istaghfar</i>	<i>yastaghfir</i>	<i>istaghfir</i>	demander pardon
<i>ḥadab</i> être bossu	10 <i>iḥdaoudab</i>	<i>yahḍaoudib</i>	<i>iḥḍaoudib</i>	être bossu

VÉRBE S IRRÉGULIERS

1° VERBES REDOUBLÉS.

Les verbes redoublés sont ceux qui, dans leur radical, ont deux lettres de même nature, comme *radd*, rendre ; *hakk*, gratter.

Ces verbes se conjuguent de la manière suivante :

PRÉSENT ET FUTUR.

<i>aroudd</i>	je rends ; je rendrai
<i>taroudd</i>	tu rends
<i>tarouddi</i>	tu rends (f.)
<i>yaroudd</i>	il rend
<i>taroudd</i>	elle rend
<i>naroudd</i>	nous rendons
<i>tarouddouï</i>	vous rendez
<i>yarouddouï</i>	ils ou elles rendent

PASSÉ.

<i>raddaït</i>	j'ai rendu
<i>raddaït</i>	tu as rendu
<i>raddaïti</i>	tu as rendu (f.)
<i>radd</i>	il a rendu
<i>raddat</i>	elle a rendu
<i>raddaina</i>	nous avons rendu
<i>raddaïtouï</i>	vous avez rendu
<i>raddouï</i>	ils ou elles ont rendu

IMPÉRATIF.

<i>li-aroudd</i>	que je rende
<i>roudd</i>	rends
<i>rouddi</i>	rends (f.)

<i>li-yaroudd</i>	qu'il rende
<i>li-taroudd</i>	qu'elle rende
<i>li-naroudd</i>	rendons
<i>rouddoû</i>	rendez
<i>li-yarouddoû</i>	qu'ils ou qu'elles rendent

PARTICIPE PRÉSENT.

râdd (plus souvent *râdid*) rendant

PARTICIPE PASSÉ.

mardoûd rendu

Pour les autres temps, voyez la conjugaison de *kasar*.

II° VERBES INFIRMES.

On appelle ainsi les verbes qui ont comme seconde ou troisième radicale un *waou* (*ou*) ou un *ya* (*i*).

Ils changent ordinairement cette lettre en un *a*. Souvent même cette lettre s'élide.

1° Verbe infirme ayant un *waou*
pour seconde lettre radicale.

qâl, yaqoûl, dire.

PRÉSENT ET FUTUR.

<i>aqoûl</i>	je dis
<i>taqoûl</i>	tu dis
<i>taqoûli</i>	tu dis (f.)
<i>yaqoûl</i>	il dit
<i>taqoûl</i>	elle dit
<i>naqoûl</i>	nous disons

taqouïloù vous dites
yaqouïloù ils ou elles disent

PASSÉ.

qoult j'ai dit
qoult tu as dit
qoulti tu as dit (f.)
qâl il a dit
qâlat elle a dit
qoulna nous avons dit
qoultoù vous avez dit
qâloù ils ou elles ont dit

IMPÉRATIF.

li-aqouïl que je dise
qouïl dis
qouïli dis (f.)
li-yaqouïl qu'il dise
li-taqouïl qu'elle dise
li-naqouïl disons
qouïloù dites
li-yaqouïloù qu'ils ou qu'elles disent

PARTICIPE PRÉSENT.

qâyel disant

PARTICIPE PASSÉ.

maqouïl dit

2° Verbe infirme ayant un *ya* (*i*).

pour seconde lettre radicale.

jáb, yajib, apporter.

PRÉSENT ET FUTUR.

ajib
tajib
tajibi
yajib
tajib
najib
tajibou
yajibou

j'apporte
tu apportes
tu apportes (f.)
il apporte
elle apporte
nous apportons
vous apportez
ils ou elles apportent

PASSE

jibt
jibt
jibti
jáb
jábat
ji bna
jibtoú
jáboú

j'ai apporté
tu as apporté
tu as apporté (f.)
il a apporté
elle a apporté
nous avons apporté
vous avez apporté
ils ou elles ont apporté

IMPÉRATIF.

li-ajib
jib
jibi

que j'apporte
apporte
apporte (f).

li-yajib
li-tajib
li-najib
jibou
li-yajibou

qu'il apporte
qu'elle apporte
apportons
apportez
qu'ils ou qu'elles apportent

PARTICIPE PRÉSENT.

jâyeb

apportant

PARTICIPE PASSÉ.

majib

apporté

3° Verbe infirme changeant le *waou* en *a*
au passé et à l'aoriste.

nâm, *yanâm*, dormir.

PRÉSENT ET FUTUR.

anâm
tanâm
tanâmi
yanâm
tanâm
nanâm
tanâmoû
yanâmoû

je dors
tu dors
tu dors (f.)
il dort
elle dort
nous dormons
vous dormez
ils ou elles dorment

PASSÉ.

nîmt
nîmt
nîmti
nâm
nâmat
nîmnâ
nîmtou
nâmoû

j'ai dormi
tu as dormi
tu as dormi (f.)
il a dormi
elle a dormi
nous avons dormi
vous avez dormi
ils ou elles ont dormi

IMPÉRATIF.

<i>li-anâm</i>	que je dorme
<i>nâm</i>	dors
<i>nâmi</i>	dors (f.)
<i>li-yandâm</i>	qu'il dorme
<i>li-tandâm</i>	qu'elle dorme
<i>li-nandâm</i>	dormons
<i>nâmoû</i>	dormez
<i>li-yandâmoû</i>	qu'ils ou qu'elles dorment

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>nâyem</i>	dormant
--------------	---------

4° Verbe infirme ayant un *ya*
pour dernière lettre radicale.

ramâ, yarmi, jeter. (1)

PRÉSENT ET FUTUR.

<i>armi</i>	je jette
<i>tarmi</i>	tu jettes
<i>tarmi</i>	tu jettes (f.)
<i>yarmi</i>	il jette
<i>tarmi</i>	elle jette
<i>narmi</i>	nous jetons
<i>tarmou</i>	vous jetez
<i>yarmou</i>	ils ou elles jettent

PASSÉ.

<i>ramâit</i>	j'ai jeté
<i>ramâit</i>	tu as jeté
<i>ramâiti</i>	tu as jeté (f.)
<i>ramâ</i>	il a jeté
<i>ramat</i>	elle a jeté
<i>ramainâ</i>	nous avons jeté
<i>ramâitou</i>	vous avez jeté
<i>ramou</i>	il ou elles ont jeté

IMPÉRATIF.

<i>li-armi</i>	que je jette
<i>irmi</i>	jette
<i>irmi</i>	jette (f.)
<i>li-yarmi</i>	qu'il jette
<i>li-tarmi</i>	qu'elle jette
<i>li-narmi</i>	jetons
<i>irmouï</i>	jetez
<i>li-yarmouï</i>	qu'ils ou qu'elles jettent

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>râmi</i>	jetant
-------------	--------

PARTICIPE PASSÉ.

<i>marmi</i> (1)	jeté
------------------	------

5° Verbe infirme ayant un *waou*
pour dernière lettre radicale.

namâ, yanmoû, croître.

PRÉSENT ET FUTUR.

<i>anmoû</i>	je crois
<i>tanmoû</i>	tu crois
<i>tanmoû</i>	tu crois (f.)
<i>yanmoû</i>	il croit
<i>tanmoû</i>	elle croit
<i>nanmoû</i>	nous croissons
<i>tanmoû</i>	vous croissez
<i>yanmoû</i>	ils ou elles croissent

(1) Noter le changement de la terminaison, amené par la lettre faible *ya*.

PASSE.

namaout
namaout
namaouti
namâ
namat
namaound
namaoutou
namou

j'ai crû
tu as crû
tu as crû (f.)
il a crû
elle a crû
nous avons crû
vous avez crû
ils ou elles ont crû

IMPÉRATIF.

li-anmou
ounmou
ounmi
li-yanmou
li-tanmou
li-nanmou
ounmou
li-yanmou

que je croisse
crois
crois (f.)
qu'il croisse
qu'elle croisse
croissons
croissez
qu'ils ou qu'elles croissent

PARTICIPE PRÉSENT. (1)

namî

croissant

NOTA. Les deux verbes *akal*, il a mangé, et *akhad*, il a pris, font à l'imperatif *koul*, mange, et *khoud*, prends.

(1) Le participe passé, quand il existe dans ces verbes, c. à d. quand ils sont transitifs, est terminé en *ou* : vg. *maghzou* de *ghazâ*.

FORMES DÉRIVÉES
des verbes irréguliers sur ramâ et namâ.

	PASSÉ.	PRÉSENT.	IMPÉRATIF.	PART. PRÉS.	
1	ḡaouwa	youḡaouwi	ḡaouwi	mouḡaouwi	allumer
2	naddâ	younddi	naddi	mounddi	appeler
3	abbdâ	youbdi	abdi	moubdi	manifeste
4	tasallâ	yatasalla	tasalla	moutasalli	se récréer
5	tardamâ	yatarâmd	tardâmd	moutardâmi	se jeter aux pieds de
6	intakâ	yantaki	intaki	mountaki	être dépité
7	ichtarâ	yachtari	ichtari	mouchtari	acheter
8		n'existe pas dans ces verbes			
9	istahlâ	yastahli	istahli	moustahli	trouver doux

VOIX PASSIVE.

Le présent passif se forme du présent actif en changeant la première voyelle en *ou* et la dernière en *a* : *yaksir*, il casse, fait *youksar*, il est cassé ; *yasta^cmil*, il emploie, fait *yousta^cmal*, il est employé.

Le passé passif se forme également du passé actif en changeant la dernière voyelle en *i*, et toutes celles qui précèdent en *ou* : de *kasar*, il a cassé, on forme *kousir*, il a été cassé ; de *arsal*, il a envoyé, *oursil*, il a été envoyé ; de *ista^cmal*, il a employé, *oustou^cmil*, il a été employé. Quant à la manière de conjuguer la voix passive, elle ne diffère pas de celle de la voix active.

PRÉSENT.

oursal
toursal
toursali
yoursal
toursal
noursal
toursalouï
yoursalouï

je suis envoyé
tu es envoyé
tu es envoyée
il est envoyé
elle est envoyée
nous sommes envoyés
vous êtes envoyés
ils sont envoyés ou elles...

PASSE.

oursilt
oursilt
oursilti
oursil
oursilat
oursilnâ
oursiltoû
oursiloû

j'ai été envoyé
tu as été envoyé
tu as été envoyée
il a été envoyé
elle a été envoyée
nous avons été envoyés
vous avez été envoyés
ils ont été envoyés

VOIX NÉGATIVE

Les deux particules *ma* et *la* servent à conjuguer le verbe négativement : *la* précède ordinairement l'impératif, et *ma*, les autres temps.

Dans la conversation le présent conjugué à la voix négative est presque toujours accompagné du *b* initial (1). On doit alors employer la particule *ma* au lieu de *la*.

Dans quelques pays on ajoute *ch* à la fin du verbe négatif : *ma ba^rrifch*, je ne sais pas ; *ma sami^ttch*, je n'ai pas entendu.

Ce *ch* est l'abréviation du mot *chai*, chose ; c est comme si l'on disait : *ma ba^rrif chi*, je ne sais rien (aucune chose) ; *ma sami^t chi*, je n'ai rien entendu.

Il y a même des personnes qui, au lieu de la première personne du singulier, emploient celle du pluriel : *ma na^rrifch*, je ne sais pas.

VERBE CONJUGUÉ NÉGATIVEMENT.

PRÉSENT.

Littéraire.	Vulgaire.	
<i>la aktoub</i>	<i>ma baktob</i>	je n'écris pas
<i>la taktoub</i>	<i>ma btaktob</i>	tu n'écris pas
<i>la taktoubi</i>	<i>ma btaktoubi</i>	tu n'écris pas (f.)
<i>la yaktoub</i>	<i>ma byaktob</i>	il n'écrit pas
<i>la taktoub</i>	<i>ma blaktob</i>	elle n'écrit pas
<i>la naktoub</i>	<i>ma mnaktob</i>	nous n'écrivons pas
<i>la taktoubou</i>	<i>ma btaktoubou</i>	vous n'écrivez pas
<i>la yaktoubou</i>	<i>ma byaktoubou</i>	ils n'écrivent pas

(1) Cf. page 40. On croit généralement que ce *b* est l'abréviation de *baddi*, je veux : *ma baktob*, je n'écris pas, équivaldrait à *ma badⁱ aktob*, je ne veux pas écrire. Le mot *baddi* est lui-même composé de la préposition *bi* et de *widdi*, mon désir : *biwiddi*, c'est mon désir.

PASSÉ.

<i>ma katabt</i>	je n'ai pas écrit
<i>ma katabt</i>	tu n'as pas écrit
<i>ma katabti</i>	tu n'as pas écrit (f.).
<i>ma katab, etc.</i>	il n'a pas écrit

Autre forme du passé : on emploie à cet effet la particule négative *lam*, suivie du présent :

<i>lam aktob</i>	je n'ai pas écrit, etc.
<i>lam taktob</i>	
<i>lam taktoubi</i>	
<i>lam yaktob</i>	
<i>lam taktob</i>	
<i>lam naktob</i>	
<i>lam taktoubou</i>	
<i>lam yaktoubou</i> (1)	

IMPÉRATIF.

<i>la taktob</i>	n'écris pas
<i>la taktoubi</i>	n'écris pas (f.)
<i>la ou fala yaktob</i>	qu'il n'écrive pas
<i>la ou fala taktob</i>	qu'elle n'écrive pas
<i>la ou fala naktob</i>	n'écrivons pas
<i>la taktoubou</i>	n'écrivez pas
<i>la ou fala yaktoubou</i>	qu'ils n'écrivent pas

VOIX INTERROGATIVE.

L'interrogation se fait au moyen de la particule *hal*, mise avant le verbe : *hal yaktob*, est-ce qu'il écrit ? *hal safar*, est-il parti ? *hal tarifni*, me connais-tu ?

Cette particule est souvent omise ; le ton seul indique que la phrase est interrogative : *bitrid touftar*, veux-tu dîner ?

(1) On peut employer ou non les préformantes *b* et *m* dont il a déjà été parlé.

On la remplace quelquefois par le mot *chi*, (1) placé après le verbe : *akalt chi*, as-tu mangé ? *nâm chi*, est-ce qu'il s'est couché ?

Lorsqu'à l'interrogation se joint une négation, on se sert des particules *alâ* pour le présent, et *amâ*, pour le passé : *alâ tourid taji ma'i*, ne veux-tu pas venir avec moi ? *amâ rouht ila-s-ouq*, n'as-tu pas été au marché ? (2)

§ OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR L'EMPLOI DU VERBE.

1° Le sujet peut se placer avant ou après le verbe : *mât el-marid* ou *el-marid mât*, le malade est mort.

2° Le verbe s'accorde en genre, en nombre et en personne avec son sujet : *al-khâdim fatah el-bâb*, le domestique a ouvert la porte : *al-khâdimé fatahat el-bâb*, la servante a ouvert la porte.

3° Lorsque le sujet est un pluriel, masculin ou féminin, non terminé par *in*, le verbe se met souvent à la 3^{me} personne du féminin singulier : *el-marâkib dakhalat ila-l-mina*, les bateaux sont entrés dans le port (*dakhalat* au lieu de *dakhalou*) ; *sâfarat el-'asâkir*, les soldats sont partis (au lieu de *sâfarou*) ; *el-banât toukhaïyet*, les filles cousent (au lieu de *youkhaïytoû*).

4° L'infinitif qui, en français, est complément d'un verbe, se rend en arabe par un verbe à un mode personnel, ayant le même sujet que le premier verbe : *ourid* ou *brid aktob*, je veux écrire (mot à mot, je veux j'écris) ; *rouh il'âb*, allez jouer (va joue) ; *râh yatafarraj 'ala-z-ziné*, il est allé voir la parade, la fête.

(1) *Chi* signifie quelque chose.

(2) *alâ* et *amâ* sont composées de la particule interrogative *a*, est-ce que ? et des négations *lâ* et *mâ*.

DE L'ADVERBE.

I^o ADVERBES DE LIEU.

<i>ain, fain, wain</i>	où (sans mouvement)
<i>ila ain, la-fain, la wain</i>	où (avec mouvement)
<i>min ain, mnain, min fain</i>	d'où, par où
<i>houna, haoun, haouni</i>	ici { sans mouvement
<i>hounik, hounâk</i>	là {
<i>min houna, min haoun</i>	d'ici, par ici
<i>min hounâk, min haounik</i>	de là, par là
<i>ila houna, la-haoun</i>	ici { (avec mouvement)
<i>ila hounâk, la-haounik</i>	là {
<i>faouq, fi-l-âli</i>	en haut
<i>taht, fi-l-wâti</i>	en bas
<i>qouddâm, min qouddâm,</i> <i>amâm, qoubâl</i>	{ devant, par devant
<i>khalf, wara, min wara</i>	derrière, par derrière
<i>âla-l-yamin</i>	à droite
<i>âla-ch-chimâl</i>	à gauche *
<i>wain ou fain ma kân,</i> <i>fi koull makân ou matrah</i>	{ partout, en tout lieu
<i>fi ghair makân ou matrah</i>	{ ailleurs, dans un autre
<i>ou jiha</i>	endroit
<i>ba'id</i>	loin
<i>qarib</i>	près
<i>barra</i>	dehors
<i>jouwa</i>	dedans
<i>faouq</i>	au-dessus, dessus
<i>taht</i>	au-dessous, dessous

<i>bi-l-aouwal</i>	}	en premier, en tête
<i>bi ou fi-l-wasat</i>		au milieu
<i>bi ou fi-n-nouss</i>	}	en dernier, à la fin
<i>bi-l-âkher</i>		
<i>bi-l-akhir</i>	}	à côté
<i>‘â-l-maïl</i>		à côté, par côté
<i>‘â-j-janab</i>	}	au-delà
<i>bi-r-râyeḥ</i>		
<i>bi-j-jâye</i>	}	en deçà
<i>bi-j-jây (1)</i>		
<i>dâyer min dâr</i>		tout autour

II. ADVERBES DE TEMPS

<i>matâ, ai matâ, aïmtin</i>	}	quand, quand ?
<i>al-ân, hallaq (2),</i>		à présent, maintenant
<i>issa (3)</i>	}	auparavant, avant
<i>qabl, min qabl, qablan</i>		après, ensuite, plus tard
<i>ba‘d, ba‘den</i>	}	désormais, dorénavant
<i>min al-ân wa sâ‘idan</i>		
<i>min al-yaoum wa râyeḥ</i>		
<i>min hallaq wa râyeḥ</i>		
<i>min al-yaoum wa tâle‘</i>	}	alors, en ce moment-là
<i>ḥina‘iden, waqtha,</i>		
<i>sâ‘atha</i>	}	toujours
<i>dâiman, tamallé</i>		
<i>bi-douin inqitâ‘</i>	}	sans cesse, sans répit
<i>bi-douin foutoir</i>		
<i>qarib, ‘an qarib</i>	}	bientôt, sous peu
<i>ba‘d qalil</i>		
<i>ba‘d chouai, ba‘d nitfé</i>		

(1) Ou simplement *par ici* : *ta‘â bi-j-jây*, par ici.

(2) Pour *hâ-l-waqt*, ce temps-ci.

(3) Pour *hâ-s-sâ‘a*, cette heure-ci.

<i>hâlan, fi-l-hâl, qawâm</i>	}	aussitôt, de suite, tout de suite
<i>abadan, wa-lâ marra</i>	}	jamais, pas une fois
<i>mirâran, marrât katiré, amrâr katiré joumlet amrâr</i>	}	souvent, bien des fois
<i>marrât, aouqât, awâqit</i>	}	parfois, des fois
<i>ba^d marrât</i>	}	quelquefois
<i>ba^d al-aouqât</i>	}	journellement, chaque jour
<i>yaoumiyé</i>	}	hier
<i>koull yaoum</i>	}	avant-hier
<i>al-bâreh, mbâreh, ams</i>	}	aujourd'hui
<i>aouwal al-bâreh</i>	}	
<i>al-yaoum</i>	}	
<i>boukra</i>	}	demain
<i>ghad (ghadan, ghadi)</i>	}	demain matin
<i>boukra 'â-boukra</i>	}	de bonne heure
<i>bakkir</i>	}	tard
<i>laqqis</i>	}	récemment
<i>amsâné</i>	}	encore
<i>lissa (1)</i>	}	jusqu'à présent
<i>lissâ mâ</i>	}	encore pas, pas encore
<i>tawâ</i>	}	tout à l'heure, dans un instant, il n'y a qu'un instant

(1) Pour *li-s-sâ'a*, à cette heure.

III. ADVERBES D’AFFIRMATION

ET DE NÉGATION.

<i>na'am, aywa, eyna'am</i>	oui
<i>bala, mbala</i>	oui, bien sûr
<i>ma'loüm, ma fi chakk,</i> <i>bi-douïn raïb, bi-lâ raïb,</i> <i>min douïn chakk</i>	} sans doute
<i>haqqan, bi-l-haqq</i> <i>ṣahih</i>	} certes, vraiment, en vérité
<i>min jadd</i> <i>akid, bi-l-akid</i>	assurément, pour de bon bien sûr

IV. ADVERBES D’INTERROGATION,

DE MANIÈRE, DE DOUTE, ETC.

<i>na'am ?</i>	quoi ? plaît-il ?
<i>kif (zaï, ez-zaï) (1)</i>	comment ?
<i>kam, qaddaïch (2), (qadd ey)</i>	combien ?
<i>hal, a,</i>	est-ce que ?
<i>li-mâza, laïch</i> <i>(ech-ma'na, 'ala'chân'ey)</i>	} pourquoi ?
<i>choï-s-ṣabab</i> <i>ech es-ṣabab</i>	} pour quelle raison ?
<i>li-ay-ṣabab</i> <i>tarâ, ya tarâ</i>	est-ce que ? (optatif)

(1) A Damas et à Alep, on dit *chlôn*, abréviation de *aïch laoun*, quelle est la couleur de... ? comment est... ?

(2) Contracté de *qadd aï chai* quantité de quoi ? quelle quantité ?

kam, dans ce sens, veut après lui le singulier : *kam kitâb*, combien de livres ? Dans le sens de *quelques* (adj. indéf.), il veut le pluriel : *kam koutob*, quelques livres.

<i>'asa, la'alla, roubbama</i>	}	peut-être
<i>youmken (1)</i>		
<i>balké, takhmin</i>	}	probablement
<i>hâjé, bass, faqat</i>		
<i>yekfi, byekfi (bi-ziâdé)</i>	}	assez
<i>bi-ziâdé</i>		
<i>ba'd, kamân ou kamâné</i>	}	assez, cela suffit
<i>kamân ba'd</i>		
<i>katir, ketir, chi ketir</i>	}	encore
<i>aktar</i>		
<i>aktar min al-lâzem</i>	}	beaucoup
<i>aqall</i>		
<i>qalil, chouai, nitfé</i>	}	plus
<i>noutaïfé, nattoûfé (2)</i>		
<i>ma biyekfi, ma bikaffi</i>	}	plus qu'il ne faut
<i>(ma biykfich)</i>		
<i>chouai chouai</i>	}	moins
<i>chouaya chouaya</i>		
<i>nitfé wa nitfé</i>	}	peu, un peu
<i>qadd, hâ-l-qadd (3)</i>		
<i>haïk, hâkaza (keda)</i>	}	un petit peu
<i>kamân, aïdan (bardo)</i>		
<i>nâdiran, bi-n-nâder</i>	}	pas assez
<i>bi-l-marra</i>		
<i>al-hâsel</i>	}	peu à peu
<i>khalâsat al-qaoul</i>		
<i>bi-l-kâd</i>	}	autant
<i>hâlan, fi-l-hâl (4)</i>		
	}	ainsi
	}	aussi
	}	rarement
	}	complètement, absolu- ment, une bonne fois
	}	bref
	}	à peine
	}	aussitôt

(1) Autre expression : *maṣlaḥa yaji*, peut-être il viendra.

(2) Diminutifs de *nitfé*.

(3) Autant que lui, que nous, que son frère, etc. *qaddoh, qaddna, qadd khayyoh*, avec les pronoms affixes ou un nom.

(4) *Aussitôt, sitôt*, suivis d'un adjectif ou d'un participe se traduisent pas *bass*, suivi d'un verbe. Ex. : *Sitôt arrivé, tu diras, bass touṣal, betqoûl.*

<i>bi-naoub, bi-n-naoub</i>	}	tout à fait, entièrement
<i>bi-nôb nôb</i>		absolument
<i>tamâm</i>		de suite
<i>deh (1)</i>		à la suite l'un après l'autre
<i>bi-t-taba^cyié</i>	}	au fur et à mesure
<i>ma^coh ma^coh</i>		petit à petit
<i>et ma^cha ma^cha (2)</i>		par force
<i>bi-l-ghasb, bi-l-qouwe</i>	}	par hasard
<i>bi-s-soudfé</i>		
<i>bi-tariq as-soudfé</i>	}	à peu près
<i>bi-tariq al-^carad</i>		exactement
<i>taqriban, bi-t-taqrib</i>	}	bien
<i>tamâm, bi-t-tamâm</i>		très bien
<i>taïyeb, malih,</i>	}	mal
<i>^cazim, hasan</i>		mieux
<i>ktir taïyeb, etc.</i>		pis, pire
<i>^catel</i>	}	entièrement, tout à fait
<i>ahsan</i>		au ras
<i>abcha^c</i>		droit, tout droit
<i>a-n-nadif</i>	}	tout du long
<i>doughri</i>		en continuant
<i>^cala-toûl</i>		de travers
<i>bi-l-warb</i>		au contraire
<i>bi-l-^caks, bi-d-doudd</i>		tantôt.... tantôt
<i>târatan.... târatan</i>		uniquement, purement
<i>^ca-l-hill</i>		(sans adjonction d'autre chose).
<i>bi-l-khouâné</i>		follement
<i>bi-loutf</i>		gentiment
<i>tab^can, bi-t-tab^c</i>	}	naturellement
		comme de juste

(1) *biymoût deh*, il meurt de suite.

(2) La préposition *ma^c*, dans ce sens, s'adjoint les pronoms personnels affixes, selon les besoins du sens.

<i>‘a-r-riq</i>	à jeun
<i>jamilatoh ma.... (1)</i>	le plus que
<i>qillat ma.... (2)</i>	à peine
<i>sawâ</i>	ensemble
<i>raït, laït, ya raït (3)</i>	} plaise à Dieu que
	} plaise au ciel

PRÉPOSITIONS

<i>li, la, ila</i>	à, vers, jusqu'à (avec mouv.)
<i>saoub</i>	vers
<i>la-hadd</i>	jusqu'à
<i>fi, bi</i>	} à, dans, en (surtout sans mouv.)
<i>min, ‘an</i>	de
<i>‘alâ</i>	sur
<i>taht, taht min</i>	sous
<i>ba‘d</i>	après
<i>‘ind</i>	chez (sans mouv.)
<i>la‘ind</i>	chez (avec mouv.)
<i>baïn</i>	entre, parmi
<i>illâ, min ‘add,</i>	} excepté, hormis
<i>ma ‘addâ, ma khalâ</i>	
<i>min, mounz</i>	depuis

(1) Comme dans cette expression : Le plus qu'il puisse enchérir, c'est d'un metallik, *jamilatoh ma yaghlâ, li-hadd metalik*. Après ce *jamilat*, on doit mettre les pronoms affixes réclamés par le sens : *jamilati, jamilatak*, etc — On pourrait encore rendre cette expression par : j'ai beau..., tu as beau (étudier, parler, etc).

(2) Doit être suivi d'un verbe : *qillat ma biydros*, c'est à peine s'il étudie.

(3) S'emploient ou absolument ou avec les pronoms affixes, *raïtak tamoât*, puisses-tu mourir !

<i>min yaoum ma</i>	}	depuis que
<i>min hin ma</i>		
<i>min waqt ma</i>	}	pour
<i>li, li-ajl, min-chân</i>		
<i>bi-douïn, min douïn,</i>	}	sans
ou simpl. <i>douïn ; bi-lâ</i>		
<i>fi-asnâ, fi-mouddat,</i>	}	durant, pendant
<i>fi-waqt, abbân</i>		
<i>laou-lâ, laou-mâ (1)</i>	}	sans, si ce n'était
<i>min yamm, min khousoûs</i>		
<i>bi-khousoûs</i>	}	quant à, touchant
<i>warâ, khalf</i>		
<i>janb, hadd (2)</i>	}	à côté de, proche de
<i>bi-l-gourb min</i>		
<i>fi-wasat, fi-nouss</i>	}	au milieu de
<i>hasab, bi-moujâb</i>		
<i>bi-sabab, bi-hâis</i>	}	selon, conformément à
<i>li-'adam woujouïd</i>		
<i>li-qillat</i>	}	faute de
<i>badal</i>		
<i>haoul</i>	}	au lieu de
<i>raghman 'an, ghasban 'an</i>		
<i>bi-l-ghasb 'an</i>	}	autour de
<i>karmâ [kirmâ] li...</i>		
<i>mitl, zaï</i>	}	malgré
<i>barrât</i>		
<i>jouwât (3)</i>	}	pour l'amour de, pour
		à la façon de, comme
		en dehors de
		en dedans de

(1) La différence entre ces deux mots, c'est que le premier veut après lui un nom ou un pronom affixe ; le second, un verbe.

(2) *janb* et *hadd*, quand ils ont un pronom comme régime, s'unissent à lui par la préposition *min*.

(3) Quand les prépositions sont suivis d'un pronom, on se sert des pronoms affixes dont il a été parlé : *ma'i, ma'ah ; 'indoh, 'indha, 'indna ; lakom, bainhom*. — On met souvent un *noun* euphonique entre

CONJONCTIONS

I. CONJONCTIONS DE COORDINATION

<i>wa</i> (1)	et
<i>lâken, innamâ</i>	mais, cependant
<i>izan, fa-izan</i>	donc
<i>wa-l-hâl</i>	or
<i>soumma</i>	puis, ensuite
<i>lais faqat... wa lâken</i>	} non seulement....
<i>baqâ</i>	} mais encore
<i>lâ.... wa-lâ</i>	et alors
<i>wa illâ</i>	ni.... ni
<i>aou, immâ</i> (2)	sinon
<i>immâ.... wa immâ</i>	ou
<i>yâ.... yâ</i> (3)	} ou.... ou
<i>ma' zâlek</i>	} ou bien.... ou bien
<i>la-kân</i> (4)	pendant, néanmoins
	} assurément,
	} comment donc !

le pronom *i* (1^e personne du sing.) et les prépositions *fi* et *bi*: *fini, bini*, en moi, à côté de *fiyê* et de *bi*. Ce *noûn* se redouble après *min* et *'an*: *minni* et *'anni*.

(1) Cette conjonction se prononce si rapidement qu'on entend à peine la voyelle *a*. Elle devient souvent *ou, wou, wi, we*.

(2) Notez l'expression: Est-ce vrai, oui ou non? *ṣâhiḥ wa illâ lâ?*

(3) Ex.: *yâ baiyoh, yâ oummoh*, ou son père ou sa mère.

(4) S'emploie comme réponse à des phrases interrogatives. Ex.: *btaji ma'i?* — *la-kân*. Viens-tu avec moi? — Mais bien sûr! Comment donc!

II. CONJONCTIONS DE SUBORDINATION.

<i>ann</i> , [<i>inn</i>]	que (entre 2 proposit.)
<i>li-ann</i> [<i>la-inn</i>]	parce que
<i>ḥaiṣṣ</i> , <i>min ḥaiṣṣ</i>	puisque, comme
<i>wa-inn</i>	quoique
<i>lammâ</i> [<i>lammen</i>],	} lorsque, quand
<i>matâ</i> , <i>ḥinamâ</i> , <i>‘indamâ</i>	
<i>buinamâ</i>	pendant que, tandis que
<i>mounz</i> , <i>min woqt mâ</i>	depuis que
<i>qabl mâ</i>	avant que
<i>ba‘d mâ</i>	après que
<i>aouwal mâ</i> (1)	dès que, aussitôt que
<i>tâla mâ</i>	} tant que (temps)
<i>mâ dâm</i> (2)	
<i>qadd mâ</i>	} tout le temps que
<i>li-ann</i> , <i>ḥatta</i> , <i>li-kâi</i>	} tant que (quantité)
<i>kâi</i> , <i>li</i>	
<i>illâ izâ</i>	} autant que
<i>in</i> , <i>laou</i> , <i>izâ</i> , <i>izâ kân</i> ,	
<i>in kân</i>	} afin que
<i>bi-ḥaiṣṣ ann</i>	
<i>min ketrat mâ</i>	} excepté si
<i>badal mâ</i> , <i>‘awad mâ</i>	
<i>‘alâ mâ</i> (3)	} si
	de sorte que
	à force que (de)
	au lieu que
	pourvu que

(1) On emploie aussi *bass* suivi d'un verbe : *bass wasalt*, dès que je fus arrivé.

(2) *mâ dâm*, fondu en *madâm*, peut avoir après lui un substantif ou un pronom affixe : *madâmni taiyeb*, tant que je suis en bonne santé.

(3) Pour l'impératif, 1^e pers. du pluriel, on emploie souvent la conjonction *tâ*, abréviation de *ḥattâ* : *tâ nal‘ab*, que nous jouions = jouons.

INTERJECTIONS

yâ, ô, ohé ! Sert à appeler. Il se met devant les noms propres et les noms communs et ne doit jamais être suivi de l'article : *yâ rajol*, ô homme ; *yâ nâs*, hé, [braves] gens.

Quand on veut mettre l'article devant le nom, il faut employer *ayouha*, masc., *ayatouha*, fém. : *ayouhâ l-walad*, ô enfant. — Mais cette tournure est très peu usitée dans le langage courant.

Akh, *wâkh*, ah ! hélas ! — pour la douleur, l'impatience.

wail, malheur ! S'emploie soit seul, soit avec un nom, soit avec les pronoms affixes ; et il peut être précédé ou non de *yâ* vocatif :

Ex. : *yâ wail*, ô malheur ! — *wâli*, *ya wâli*, malheur à moi, malheureux que je suis ! *wailoh*, le pauvre malheureux ! — *wail li-l-insân*, malheur à l'homme !

Oulak, holà, hé, pour la menace, le reproche, pour attirer l'attention.

bâlak et *ou^ça bâlak*, pour dire de prendre garde, *deh*, hé, allons ! pour exciter hommes et animaux. *yallah*, allons ! pour s'animer soi-même ou les autres. *mâ-challâh*, oh ! que c'est beau, admirable !

ouff, indique l'impatience, l'ennui.

tfou (*çala*, suivi des pronoms affixes), pour exprimer le dégoût, le mépris.

chah, étonnement.

çoumr et *çoumr yajik*, pour encourager, louer.

smallâh, pour éloigner un mal, le mauvais œil.

wajjah, (garez) votre visage !

dahrak, (id) votre dos !

rijlak, (gare) à votre pied !

hâseb, attention ! — (à un cocher) arrêtez !

çindak, stop ! arrêtez !

yâ doulli, *yâ hasrati*, quel malheur ! quelle perte !

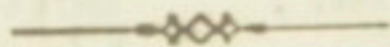
LISTE
DES
MOTS UTILES.



AGRICULTURE. VÉGÉTAUX.

ARBRES ET FRUITS. LÉGUMES ET CÉRÉALES.

FLEURS.



michmiché, michmich
afsantîn
kâbili ; mahogâni
toûm, râs toûm
‘oùd ; nadd
laouzé, laouz
laouzé ; chajarat laouz
‘anbar
ḥalâyeq al-maḥbouûb

abricot, abricotier
absinthe
acajou
ail ; gousse d'ail
aloès
amande
amandier
ambrette
ancolie

(1) Pour les noms d'arbres de fruits, etc, le premier nom donné est le singulier, le second est le pluriel collectif : *michmiché*, un abricot ; *michmich*, des abricots ; *arba^c michmichât*, quatre abricots. Ces deux mots sont séparés par une virgule. Quand il y a un point et virgule, le second mot est un synonyme du premier.

AGRICULTURE

<i>chaqâyeq un-na'mân</i>	anémone
<i>yansouïn</i>	anis
<i>chajara</i> , pl. <i>chajar</i> et <i>achjár</i>	arbre
<i>ardichôki</i> (<i>kharchouf</i>)	artichaut
<i>haliouïn</i>	asperge
<i>batinjâné</i>	aubergine
<i>choufân</i>	avoine
<i>za'rouïra</i>	azerole, azerolier
<i>chamâmil</i>	baies
<i>'aşaïfira</i> (<i>dâda</i>)	balsamine
<i>maouzé</i> ; <i>qirt maouz</i>	banane; régime de —
<i>maouzé</i>	bananier
<i>habaq</i> ; <i>rihân</i>	basilic
<i>châbb az-zarif</i>	} belle de jour
<i>soûsann al-barri</i>	
<i>châbb al-laïl</i>	belle de nuit
<i>silq</i> , <i>silqât</i>	bette
<i>chamandoûr</i> ; <i>chamandar</i> .	betterave
<i>qamh</i> ; <i>hintâ</i>	blé
<i>bâqa</i> ; <i>doummé</i> ; <i>tachkilé</i>	bouquet (de fleurs)
<i>ka'louch</i>	» (de fruits)
<i>qamha</i> , <i>ât</i>	bourgeon
<i>lisân at-taour</i>	bourrache
<i>ghouşn</i> , <i>ghouşouïn</i> et <i>aghşân</i>	} branche
<i>far'</i> , <i>fourou'</i>	
<i>'oullaïq</i>	buisson
<i>bann</i>	} café (plante et grains non grillés)
<i>bâboûnij</i>	
<i>qabbâr</i>	camomille
<i>kharroubé</i> , <i>kharrouïb</i> ;	} caroube; caroubier
<i>chajarat kharrouïb</i>	
<i>richâd</i>	cardamine
<i>'akkoub</i>	cardon
<i>jazar</i>	carotte
<i>khiâr-chanbar</i>	casse
<i>arzé</i> , <i>arz</i>	cèdre
<i>kibbâdé</i>	cédrat

AGRICULTURE

<i>karafs</i>	céleri
<i>houbouïb</i>	céréales
<i>karazé, karaz ; chajarat...</i>	cerise ; cerisier
<i>haql, houqouïl ; salikh</i>	champs
<i>fitr ; khoubz al-â^c</i>	champignons
<i>gounnob ; qinnis</i>	chanvre
<i>kastana, kastanâyé ; abou-farwa</i>	châtaigne
<i>sindiâné ; balloût</i>	chêne
<i>â^cafs</i>	chêne-vert
<i>zahr al-â^casal</i>	chèvrefeuille
<i>hindibé</i>	chicorée
<i>taiyel</i>	chiendent
<i>malfouïf (kouromb)</i>	chou
<i>kouromb</i>	chou-pommé
<i>qarnabît</i>	chou-fleur
<i>laimouïné hâmda</i>	citron
<i>safarjalé, safarjal</i>	coing ; cognassier
<i>goulqâs</i>	colocase
<i>khiâr ; maqti</i>	concombre
<i>chaqchaqiq</i>	coquelicot
<i>zahr an-nahif ;</i>	} coréopsis
<i>châbb al-âyeq ; âin-yasoû^c</i>	
<i>kouzboura</i>	coriandre
<i>bâmié</i>	corne grecque
<i>gotn</i>	coton
<i>qarâsia</i>	cornouille
<i>koûsa ; laqtin</i>	courge
<i>qar^c</i>	courge-bouteille
<i>qourra ; jarjir</i>	cresson
<i>âourf ad-diq</i>	crête de coq
<i>kammoûn</i>	cumin
<i>bakhoûr mariam ; ku^cb ar-rim</i>	cyclamen
<i>sarwé ; charbin</i>	cyprés
<i>qandoûl</i>	cytise
<i>balha, balah ;</i>	} datte
<i>tamra, tamar</i>	
<i>balha</i>	dattier

AGRICULTURE

abnoûs
masmouk, masâmik
sammak
nasrin
douwaira ; taşwiné
sabânekh
chaouké, chaouk
waraq, waraq
foûl
tiné, tin
tiné khadra
tiné nâchifé
şoubbaira, şoubbair
tibn ; hachich yâbes
qamh ; hinta
qamhâ
khanchâr ; taiyouné
toût chaouké
kouboûch franji ; frèz ;
toût ardi
tamra, tamr
tamra moustawiyé
» fadjé
» mihtiriyé
» moulaouwaha
» moudaoudé
nafal
‘irâr ; difrân
‘itr
mantoûra
abou-saïf
bâmié
roummâné, roummân
‘inab at-ta‘lab
kitmiyé
siâj
loubié
fasoûlia

ébène
échalas
échalasser
églantine
enclos
épinards
épine
feuille
fèves
figue
» fraîche
» sèche
figue de Barbarie
foin
froment
[grain de froment]
fougère
framboise
} fraise
fruit
» mûr
» vert
» gâté
» qui se colore
» véreux
gazon
genévrier
géranium
giroflée
glaïeul
gombo
grenade ; grenadier
groseille
guimauve
haie
haricots verts
» secs

AGRICULTURE

<i>daouwâr ach-chams</i>	héliotrope
<i>hachich; 'icht</i>	herbe
<i>qalb hachich</i>	[touffe d'herbe]
<i>zân ou zain</i>	hêtre
<i>'âdem aṣ-ṣabr</i>	impatiente
<i>sousann</i>	iris
<i>sousann; zahrât al-koulaïbé</i>	jacinthe
<i>jounaïne, ât; boustân, basâtin</i>	jardin
<i>yasmin</i>	jasmin
<i>haï al 'âlam</i>	joubarbe
<i>khaïzarân</i>	jonc
<i>'innâbé</i>	jujube
<i>khass, ât</i>	laitue
<i>ghâr</i>	} laurier
<i>ghawardé</i>	
<i>difla, difl</i>	laurier-rose
<i>khoudra, khoudar</i>	légumes
<i>zinzilakht</i>	lilas de Perse
<i>kittân</i>	lin
<i>zanbaqa, zanbaq</i>	lis
<i>doura</i>	maïs
<i>laïmoûn youssef effendi</i>	mandarine
<i>ouhqouwân;</i>	} marguerite
<i>zahr al-loûlou</i>	
<i>bâsoûm</i>	marguerite jaune
<i>mardakouch</i>	marjolaine
<i>khoubbaïzé</i>	mauve
<i>battikha safrâ; ba'jour</i>	} melon
<i>aouna</i>	
<i>'abdellâwi</i>	menthe
<i>na'na'</i>	muguet
<i>mad'af</i>	mur (de clôture)
<i>taswiné</i>	} mûre
<i>kibch, koubouch; tou't;</i>	
<i>chamâmil</i>	myrte
<i>himblâs; habb al-âs</i>	narcisse
<i>narjess et ranjess</i>	navet
<i>lift</i>	

AGRICULTURE

<i>ikkidine</i>	nèfle du Japon
<i>foull</i>	nictante
<i>boundouqa, boundoq</i>	noisette
<i>jaouzé, jaouz</i>	noix
<i>jaouzat al-hind</i>	noix de coco
<i>‘ajwé; nawá</i>	noyau
<i>bašalé, bašal</i>	oignon
<i>qorounfolé, qorounfol</i>	œillet
<i>riha táiybé ;</i>	} odeur (bonne)
<i>riha zakiyé</i>	
<i>bourdouqané, bourdouqán</i>	orange
<i>bou-souffair</i>	orange sauvage
<i>cha‘ir</i>	orge
<i>dirdár</i>	orme
<i>gourraïs</i>	ortie
<i>hommaïda</i>	oseille
<i>babir</i>	papyrus
<i>battikha hamra</i>	pastèque
<i>khouchkhach</i>	pavot
<i>qichré, qichr</i>	peau (d'un fruit)
<i>dourráqa (khokha)</i>	pêche, pêcher
<i>zahr at-táloút</i>	pensée
<i>bizré, bizr</i>	pépin
<i>baqdoûnis</i>	persil
<i>haoura, haour</i>	peuplier
<i>‘áyeq</i>	piéd d'alouette
<i>šnaoubara</i>	pignon (de pin)
<i>missaïké</i>	pimprenelle
<i>šnaoubara, šnaoubar</i>	} pin
<i>liqch</i>	
<i>moukhkhoh bi-‘oubboh</i>	pissenlit
<i>fistouqa, fistoq</i>	pistache
<i>fihd</i>	pivoine
<i>chatlé, chatl ;</i>	} plant, plançon
<i>našbé, našb</i>	
<i>nabát, át</i>	plante
<i>dilbé, dilb</i>	platane
<i>nijáša (koummatra)</i>	poire

AGRICULTURE

<i>touffâha, touffâh</i>	pomme
<i>kouz şnaoubar</i>	pomme de pin
<i>batâta</i>	» de terre
<i>bazella</i>	petits pois
<i>hommos ; qidâmé</i>	pois chiches
<i>bizé</i>	pois de senteur
<i>kourrât (abou-choûché)</i>	poireau
<i>laqtin (qar^c stamboûli) ;</i>	} potiron
<i>goubrousi</i>	
<i>bostân ; bostané, pl. basâtin</i>	potager
<i>baqlé (riql) ; farfahin</i>	pourpier
<i>zahr ar-rabi^c</i>	primevère
<i>khaoukha, khaoukh</i>	prune
<i>khaoukh moujassaf</i>	pruneau
<i>chilch, chouloûch ;</i>	} racine
<i>chirch, chouroûch</i>	
<i>‘inab</i>	raisin
<i>‘anqoûd ‘inab</i>	grappe de raisin
<i>fijlé, fijl</i>	radis, raifort
<i>silk, souloûk ; masmoûk</i>	} rame (pour haricots, pois)
<i>challé, ât</i>	
<i>soûs ; ‘irq as-soûs</i>	régliasse
<i>baqlé</i>	rhododendron
<i>‘oubaitrân (ba^ctarân)</i>	romarin
<i>rocca</i>	roquette
<i>wardé, ward</i>	rose
<i>ward jôûri</i>	rose du Bengale
<i>ghazzâr ; qaşabé, qaşab</i>	roseau
<i>balet</i>	rustique (plante)
<i>za^cfarân</i>	safran
<i>charbil ; chouf</i>	sapin
<i>şafşâfé</i>	saule
<i>‘âcheq as-şâber</i>	} scabieuse
<i>zahrat al-armalé</i>	
<i>mâwiyé ; zoûm</i>	sève
<i>tilm, atlâm</i>	sillon
<i>tallam</i>	(faire les sillons)

AGRICULTURE

<i>qouwaisé ; qásⁱⁿ</i>	}	sauge
<i>mariamiyé (ds qq. pays)</i>		
<i>soumsom</i>		sésame
<i>qaouqahân</i>		souci
<i>soummâq</i>		sumac
<i>bailasân</i>		sureau
<i>joummaizé</i>		sycomore
<i>ard bouîr</i>		terrain inculte
<i>za^{tar}</i>		thym
<i>zaizafouî</i>		tilleul
<i>qalb hachîch</i>		touffe d'herbe
<i>dâlié, dawâli;</i>	}	treille
<i>ariché</i>		
<i>qirmé ; qirmiyé</i>		tronc
<i>abbâd ach-chams</i>		tournesol
<i>kîma</i>		truffes
<i>khouzâm</i>	}	tulipe
<i>abou-farou</i>		
<i>khoudra</i>		verdure
<i>boustân</i>		verger
<i>houşrom</i>		verjus
<i>ariché</i>		vigne (plant de —)
<i>karm, kouroûm</i>		vignoble
<i>maddâdé</i>		verveine
<i>arnouîch</i>		vrilles (de la vigne)
<i>sinzeraîk et sinjeraîk</i>	}	arbre de Judée
<i>qamar al-masih</i>		
<i>amâ ad-dijâj</i>		safran blanc
<i>ta^{alibet} al-baqar</i>		espèce de lathyre
<i>ourqbâniyé, koursanné</i>	}	plantes grasses qui se mangent en salade
<i>ou qours^{anné}</i>		

ALIMENTS ET BOISSONS

<i>michmich</i> et <i>mouchmouch</i>	abricots
» <i>manqouï</i>	» séchés et cuits
<i>gamardin</i>	» pâte d'—
<i>sbirito</i>	alcool
<i>nichâ</i>	amidon
<i>maqâneq</i>	andouilles
<i>samn</i> ; <i>samnè</i>	beurre
<i>zoubdé</i>	beurre frais
<i>bira</i>	bière
<i>biftek</i>	bifteck
<i>biscotto</i> (<i>baskawit</i>)	biscuit
<i>boqsmât</i>	» de munition
<i>ka'ké</i> ; <i>ka'ké qerchelli</i>	biscotte
<i>lahm baqar</i>	bœuf (du —)
<i>moulabbas</i>	bonbons
<i>aboulyabâs</i>	bouillabaisse
<i>lahm maslouq</i>	bouilli (du —)
<i>maraqet lahmé</i>	bouillon
<i>qahwé</i>	café
<i>qahwé bi-halib</i>	» au lait
<i>qirfé</i>	cannelle
<i>dik moukhçi</i>	chapon
<i>ar-raqbé</i>	collet (de bœuf)
<i>khiâr</i> ; <i>maqti</i>	concombres
» <i>makboûs</i> ; <i>kabis</i>	» (marinés)
<i>mourabba</i> ; <i>tatli</i>	confiture
» <i>nanarj</i>	» de fleur d'oranger
<i>castaletta</i>	côtelette
<i>mouhçi</i>	courgettes et hâchis
<i>qechta</i>	crème
<i>boûza</i> ; <i>boûz</i>	» à la glace
<i>tarwiqa</i>	déjeûner (subst.)
<i>târawwaq</i>	déjeûner (v.)

ALIMENTS. BOISSONS

<i>nouql ; tihlayé ; frotto</i>	dessert
<i>ghadâ ; foutouïr</i>	dîner (s.)
<i>taghaddâ ; faṭar</i>	dîner (v.)
<i>halwiyât</i>	douceurs
<i>moulabbas</i>	drajées
<i>‘itr al-ward</i>	essence de roses
<i>mâ ou maïou maïyé</i>	eau
<i>maï mousaqqa‘a</i>	eau fraîche
» <i>moubarradé</i>	» frappée
» <i>moukarrara</i>	» filtrée
<i>mâ zahr</i>	eau d’oranger
<i>mâ ward</i>	eau de roses
<i>‘araq</i>	eau de vie
<i>mâza (1)</i>	entrée, hors d’œuvre
<i>tehin ; sumid ; daqiq</i>	farine
<i>walimé</i>	festin
<i>tin ; sing. tiné</i>	figes
<i>tin mastouh et mousattah</i>	» séchées sur la terrasse
<i>tin ma‘qouid</i>	figes confites
<i>silsilet ad-dahr</i>	filet (du —)
<i>lahmé mouhammara</i>	fricandeau
<i>mouhammasa</i>	fricassée
<i>mi‘lâq (kibda)</i>	fressure
<i>jibn ; jibné</i>	fromage
<i>labané</i>	fromage blanc
<i>fawâkeh ; frotto</i>	fruits
<i>lahm touyouïr ; lahm saïd</i>	gibier
<i>fakhd bi-l-fourn</i>	gigot
<i>ka‘ké, ka‘k</i>	gimblette
<i>koubch qorounfol</i>	girofle (clou de —)
<i>talj</i>	glace

(1) Prononcé souvent à la turque *mézé*. On le prend d’ordinaire avant de se mettre à table, en même temps qu’on boit l’araq comme apéritif. On appelle aussi de ce nom les menues choses qu’on offre dans les cafés avec l’araq.

ALIMENTS. BOISSONS

<i>boûza</i>	glace (à manger)
<i>‘aşrouñiyé</i>	goûter (subst.)
<i>ta‘aşran</i>	goûter (v.) dans l'après midi
<i>dihn</i>	graisse
<i>bourghol</i>	gruau
<i>koubbé</i>	gruau et hâchis
<i>bizr laqtin</i>	graines de courge
<i>bizr battikh</i>	» de pastèque
<i>mâza (mézé)</i>	hors-d'œuvre
<i>ḍaïf, ḍouyoûf</i>	hôte
<i>zait</i>	huile
<i>sirej ; tehiné</i>	huile de sésame
<i>ma‘zoûm, ma‘zoûmîn</i>	invité
<i>zoûm ; ‘aşir</i>	jus
<i>halib</i>	lait
<i>laban</i>	lait caillé
<i>chamandoûr</i>	lait (après le vélage)
<i>chahm kanzir</i>	lard
<i>‘adas</i>	lentilles
<i>moujaddara</i>	lentilles et riz
<i>khamiré</i>	levain
<i>limoûnâda</i>	limonade
<i>machroubât</i>	liqueurs
<i>fattoûch (1)</i>	macédoine
<i>ma‘karôni</i>	macaroni
<i>chammâm</i>	melon
<i>ta‘âm ; akl ; ma‘âkel</i>	mets
<i>‘asal</i>	miel
<i>gourç ‘asal</i>	rayon de miel
<i>debs</i>	moût
<i>debs kharroûb</i>	» de caroubes
<i>debs ‘inab</i>	» de raisin

(1) Salade composée de morceaux de concombre, de menthe, de pourpier, etc., arrosée de jus de sumac. Un mets à peu près semblable est en honneur au Liban sous le nom de *tatbilé*.

ALIMENTS. BOISSONS

<i>khardal</i>	moutarde
<i>lahm kkârouf</i> ou <i>dâni</i>	mouton (du —)
<i>ʿakl ; maʿakel</i>	nourriture
<i>baïda, baïd</i>	œuf
<i>baïd maqli</i>	œufs au plat
<i>baïd biricht</i>	» à la coque
<i>baïd maslouq</i>	» durs
<i>zoulâl al-baïda</i>	le blanc de l'œuf
<i>safâr al-baïda</i>	le jaune de l'œuf
<i>ʿijjé</i>	omelette
<i>bouzoûrât</i>	orgeat
<i>khoubz</i>	pain
» <i>baïti</i>	pain de ménage
» <i>hâf, nâchef</i>	pain sec
» <i>souqi</i>	pain acheté au souq
<i>jirâyé</i>	un pain (de manutention)
<i>raghif, arghifé</i>	un pain, une miche
<i>qichret al-khoubz</i>	croûte
<i>loubb</i>	mie
<i>fatâfit</i>	miettes
<i>ʿajin</i>	pâte
<i>sanbousek</i>	pâtés (petits—)
<i>rouzz moufalfal</i>	pilau ou pilaf
<i>foustoqa, foustoq</i>	pistache
<i>samak tarâtoûr</i>	poisson à la sauce
» <i>maqli</i>	» frit
» <i>machwi</i>	» grillé
<i>qaḍâmé</i>	pois chiches
» <i>mouwachhamé</i>	pois chiches grillés
<i>karâʿin ; ghammé ;</i>	} pieds (de mouton ou de veau)
<i>miqdam, maqâdem</i>	
<i>foulsol ; bahâr</i>	poivre
<i>lahm kanzir</i>	porc (du —)
<i>chaouraba</i>	potage
<i>dajâjé machwiyé</i>	poule farcie
<i>yakhné</i>	ragoût
<i>ʿanbari</i>	ratafia
<i>teḥâl</i>	rate

ALIMENTS. BOISSONS

<i>waq'a</i>	repas
<i>rouzz</i>	riz
<i>yabraq</i>	} riz et viande (dans feuilles de vigne)
<i>kalâwi</i>	rognons
<i>rôsto</i>	rôti
<i>lahm machwi</i>	» à la broche
<i>salata</i>	salade
<i>sahlâb</i>	salep
<i>mâraqa ; salsa</i>	sauce
<i>milh</i>	sel
<i>chourâb</i>	sirop
<i>charbât</i>	sorbet
<i>sobba ; chaouraba</i>	soupe
<i>'acha</i>	souper (subst.)
<i>ta'achcha</i>	souper (v.)
<i>mousskirât</i>	spiritueux
<i>soukkar</i>	sucré
» <i>nâ'em</i>	» en poudre
» <i>cheqaf</i>	» en morceaux
<i>qâleb soukkar</i>	un pain de sucre
<i>châi</i>	thé
<i>lahm 'ijl</i>	veau (du —)
<i>chou'airiyé</i>	vermicelle
<i>lahm</i>	viande
<i>habra</i>	viande sans graisse
<i>nabid ; khamr</i>	vin
<i>nabid fiqch</i>	» non bouilli
<i>khall</i>	vinaigre
<i>lahm dajâj</i>	volaille

Quelques noms de pâtisseries arabes :

halâwa
baqlâwa
nammouira
knâfé

ANIMAUX .

knâfé mabroumé
ma' moûl
mou'allal
ghoraïbé
râhat al-halqoûm
qatâyef

ANIMAUX. INSECTES. REPTILES

<i>nahlé, nahl</i>	abeille
<i>ouzé ; hamal, hamlân ;</i>	} agneau
<i>qarqoûr, qarâqir ; rabis</i>	
<i>sanamoûra</i>	anchois
<i>himâr, hamîr</i>	âne
<i>jahch ; kourr</i>	ânon
<i>hiwân, ât</i>	animal
<i>âbou minqâr ; rafida</i>	anguille
<i>'ankaboût</i>	araignée
<i>douroûni</i>	» de mer
<i>batlinos</i>	arapèdes (poisson)
<i>khourràyé</i>	baveuse, baverelle (p.)
<i>doujâjat al-ard (pl. doujâj...)</i>	bécasse
<i>wahch, wouhoûch</i>	bête sauvage
<i>dâbbé, ât et dawâbb</i>	bête de somme
<i>ghoubbos</i>	bogue (p.)
<i>samak 'aryân</i>	bonite (p.)
<i>batârekh</i>	boutargue (p.)
<i>ghanamé, ghanam ; na' jé</i>	brebis
<i>bahimé, bahâyem</i>	brute
<i>firré</i>	caille
<i>hardôn, harâdin</i>	caméléon
<i>batta, batt</i>	canard
<i>gourra</i>	capotin (p.)
<i>khibiéri</i>	caviar
<i>wâwi, iyé</i>	chacal

ANIMAUX

<i>jamal, jīmāl ; ba^cir</i>	chameau
<i>ḥassoūn</i>	chardonneret
<i>witwāt, watāwit</i>	chauve-souris
<i>qouūt ; bisān, āt ; hourr</i>	chat
<i>ḥisān, aḥsiné</i>	cheval
<i>kedich, koudch</i>	» de trait, rosse
<i>khail</i>	chevaux (n. coll.)
<i>ḥisān al-baḥr</i>	cheval marin
<i>mi^czé ; mi^czāyé, pl. ma^cáz ;</i>	chèvre
<i>‘anzé</i>	chevreau
<i>jidi, jidyān</i>	chien
<i>kalb, kilāb</i>	cigale
<i>ṣarṣou^r, ṣarāṣir</i>	clovisse (coquill.)
<i>oumm al-khouloūl</i>	cochet
<i>farrouj, farārij</i>	cocon
<i>charnaqa, churāneq</i>	coq
<i>dik, diyouk</i>	congre (p.)
<i>ḥanklis al-baḥr</i>	crabe
<i>salta^couⁿ mi^cḥarāni</i>	crevette
<i>qouraïdis</i>	crocodile
<i>timsāh</i>	daurade
<i>doujājet al-baḥr</i>	dindon
<i>dik ḥabach</i>	dromadaire
<i>ḥajin, houjon</i>	écaille
<i>qichré, qichr</i>	éléphant
<i>fil, afyāl</i>	épée de mer, espadon
<i>samak saïf</i>	épervier
<i>bācheq</i>	escargot
<i>ḥalazōn ; bazzāqa</i>	esquinade (p.)
<i>salta^couⁿ zahri</i>	faucon
<i>bāz ; chahin</i>	fourmi
<i>namlé, naml</i>	frelon
<i>dabboū^r, dabābir</i>	génisse
<i>‘ijlé ; bikriyé</i>	girelle (p.)
<i>dik ‘ouraiyes</i>	gobie (p.)
<i>dāqou^r</i>	

ANIMAUX

<i>ḍafḍa'a, ḍafāḍe'</i>	grenouille
<i>soumné (ṣammān)</i>	grive
<i>zourgouta</i>	guêpe
<i>ra'ād</i>	gymnote (p.)
<i>jiz</i>	hanneton
<i>boûmé, boûm</i>	hibou
<i>sinoûniyé, sinoûnou</i>	hirondelle
<i>istridia</i>	huîtres
<i>hacharāt ; hawāmm</i>	insectes
<i>faras</i>	jument
<i>samak iskandar</i>	lamée (p.)
<i>arnabé, arāneb</i>	lapin, lièvre
<i>siqqāyé</i>	lézard
<i>asad, ousoûd ;</i>	} lion
<i>sab', soubou'a</i>	
<i>dib, diyāb</i>	loup
<i>barrāq</i>	loup de mer (p.)
<i>balamida istanbouliyé</i>	maquereau (p.)
<i>danfil</i>	marsouin (p.)
<i>'ourmot</i>	merlan (p.)
<i>chahroûr</i>	merle
<i>'asfoûr doûri</i>	moineau
<i>fsikh</i>	morue
<i>debbāné, debbān</i>	mouche
<i>barghaché, barghach</i>	mouche, moustique
<i>khâroûf, khawārif</i>	mouton
<i>zouroumbāyé</i>	mourine (p.)
<i>boûri</i>	muge, mulet (p.)
<i>baghl, bighāl</i>	mulet
<i>baghlé, ât</i>	mule
<i>kharan</i>	oblade (p.)
<i>wazzé, wazz</i>	oie
<i>'asfoûr, 'asāfir</i>	oiseau
<i>kourbāl</i>	ombrine (p.)
<i>khayāchim</i>	ouies (les — du poisson)
<i>doubb, doubab</i>	ours

ANIMAUX

<i>toûtia (hîrgil)</i>	oursin
<i>jarbidi ; farridi</i>	pageau (p.)
<i>farfoûr, farâfir ; farâché</i>	papillon
<i>balamida</i>	pélamide (p.)
<i>zoullaiq</i>	perche (p.)
<i>hajal, hijâl</i>	perdrix
<i>babaghâ et babaghân</i>	perroquet
<i>dourra</i>	perruche
<i>firkh, firâkh</i>	petit (d'oiseau)
<i>jarou, ajrié</i>	petit (d'animal)
<i>fouqmé</i>	phoque
<i>hamâmé, hamâm</i>	pigeon
<i>samaké, samak</i>	poisson
<i>dajâj taiyâr</i>	poisson volant
<i>akhtabouit</i>	polype
<i>qamlé, qaml</i>	pou
<i>doujâjé, doujâj</i>	poule
<i>firkha ; farrouj</i>	poulet
<i>mouhr</i>	poulain
<i>mouhra</i>	pouliche
<i>şouş, şişân</i>	poussin
<i>barghoût, barâghit</i>	puce
<i>baqqa, baqq</i>	punaise
<i>baqara bi-mismâr</i>	raie
<i>jardôn, jaradin</i>	rat
<i>ta'lab, ta'âleb</i>	} renard
<i>(a)bou-zehré</i>	
<i>wâwi al-bahr</i>	renard de mer
<i>dabbâbat</i>	reptiles
<i>kalb al-bahr</i>	requin
<i>zoullaiq</i>	rocaille (p.)
<i>boulbol, balâbel ;</i>	} rossignol
<i>'andâlib</i>	
<i>chaffâf</i>	rougeot (p.)
<i>soultân brahim</i>	rouget (p.)

ANIMAUX

<i>salbin</i>	salpe (p.)
<i>‘alaga</i>	sangsue
<i>sardin</i>	sardine (p.)
<i>sarghoûs</i>	sargue (p.)
<i>jarâdé, jarâd</i>	sauterelle
<i>oumm arba‘a wa arba‘in</i>	scolopendre
<i>‘aqrabé, ‘aqâreb</i>	scorpion
<i>sabbidij</i>	seiche (p.)
<i>kanâr</i>	serin
<i>qazzâz</i>	serin (p.)
<i>haiyé ; hanach</i>	serpent
<i>hanach al-bahr</i>	serpent de mer (p.)
<i>sa‘dân, sa‘âdin ;</i>	} singe
<i>qird, gourouûd ; nisnâs</i>	
<i>samak moûsa</i>	sole
<i>fâra, firân</i>	souris
<i>gourtailé</i>	tarentule ; grosse araignée
<i>taour ; fiddân</i>	taureau
<i>tôn</i>	thon
<i>wahch al-bahr</i>	thonine (p.)
<i>nimr, noumôura</i>	tigre
<i>ra‘‘âch</i>	tremblante (p.)
<i>khartoûm</i>	trompe (d'éléphant)
<i>baqara, baqar</i>	vache
<i>‘ijl</i>	veau
<i>fouqmé</i>	veau marin
<i>başboûş bou-fa‘âlé</i>	ver luisant
<i>doûdé, doûd</i>	ver

CALCUL (1)

<i>jam'</i>	addition
<i>jama', yajma'</i>	additionner
<i>'ilm al-hisáb</i>	arithmétique
<i>al-jabr</i>	algèbre
<i>miyé, miyât</i>	centaine
<i>raqm, arqám</i>	chiffre
<i>raqm zou' qimé</i>	» significatif
<i>manzilé</i>	classes (p. les chiffres)
<i>ma'rouf</i>	connu
<i>majhoûl</i>	inconnu
<i>qismé</i>	division
<i>qasam, yaqsom</i>	diviser
<i>maqsoûm 'alaihi</i>	diviseur
<i>maqsoûm</i>	dividende
<i>a'châr ; 'achârât</i>	dizaines
<i>kasr, kousoûr ou kousoûrât</i>	fractions
<i>kousoûrât a'châriyé</i>	» décimales
» <i>i'tiâdiyé</i>	» ordinaires
» <i>istilâhiyé</i>	» conventionnelles
<i>ar-riâdiyât et ar-riâdât</i>	les mathématiques
<i>darb</i>	multiplication
<i>ðarab, yadrob</i>	multiplier
<i>madroûb fihi</i>	multiplicateur
<i>madroûb</i>	multiplicande
<i>jadwal ad-darb</i>	multiplication (table de)
<i>'adad, a'dâd</i>	nombre

(1) Les signes \dagger — \dagger : \dagger = s'emploient aussi en arabe; on les énonce *wa*, et; *min*, de; *fi*, en; *'alâ*, sur; *yousâwi*, égale. Comme le signe de la soustraction se lit *min*, de, on doit nécessairement placer le plus petit nombre avant le plus grand: *khamse min sitté* cinq de six.

CHEMIN DE FER

<i>‘amal, a‘māl ; ‘amaliyé, át</i>	opération
<i>hâsel</i>	produit
<i>khârej</i>	quotient
<i>martabat ; manzilé</i>	rang
<i>bâqi</i>	reste
<i>al-‘adad al-khârej</i>	résultat
<i>tarh</i>	soustraction
<i>tarah, yatrah</i>	soustraire
<i>moujtama‘ ; majmou‘</i>	total
<i>ahâd ; ahadât</i>	unités
<i>sifr, asfâr</i>	zéro

CHEMIN DE FER

<i>hafr</i>	affouillement
<i>miftâh</i>	aiguille
<i>miftâhji</i>	aiguilleur
<i>maq‘ad, maqá‘ed</i>	banquette
<i>tezkéra, tazâker ;</i>	} billet
<i>warâqa, warâq</i>	
<i>warâqa rawâh wa roujou‘ ;</i>	} billet d'aller et retour
» <i>raouha majiyé</i>	
<i>maktab, makâteb</i>	bureau
<i>waqqâd ; ‘atachji</i>	chauffeur
<i>moudir al-mahatta</i>	chef de gare
<i>wakil al-qatr</i>	chef de train
<i>sikket al-hâdid</i>	chemin de fer
<i>ad-darajé-l-oula (brimo)</i>	classe ; première —
» <i>at-tânié (secondo)</i>	seconde —
» <i>at-tâlité (terzo)</i>	troisième —
<i>sâyeq ; al-mekanisti ;</i>	} conducteur
<i>conductor</i>	
<i>ta‘zil</i>	déblai
<i>nazlé</i>	descente
<i>tabahşos</i>	empièrrement
<i>jou‘ra ; houfra</i>	fossé

CHEMIN DE FER

<i>‘alamji</i>	garde-barrière
<i>mahatta, át</i>	gare
<i>‘alá-d-dahr</i>	impériale
<i>mouhandes</i>	ingénieur
<i>bach-mouhandes</i>	ingénieur en chef
<i>khatt, khoutoùt</i>	ligne
<i>al-bábôr ; al-álé</i>	locomotive, machine
<i>mekanisti</i>	mécanicien
<i>loughm</i>	mine
<i>tal‘a</i>	montée
<i>kharq</i>	percement
<i>mahdalé</i>	pilon
<i>hadl</i>	pilonnage
<i>mahallát mahfoûza</i>	places réservées
<i>qadib, qoudbân</i>	rail
<i>tarmim</i>	remblai
<i>qaouwas ; taiyar</i>	sauter (faire —)
<i>tatrib</i>	terrassement
<i>qitâr ; qatr ; ratal</i>	train, convoi
<i>qatr al-badâyé</i>	» de marchandises
<i>qatr doughri ;</i>	} train express
<i>qatr al-barid</i>	
<i>ekspres ; bôsta</i>	
<i>qatr ar-roukkâb</i>	train omnibus
<i>qatr makhsous</i>	train spécial
<i>saqb ; dihliz ; nafaq</i>	tunnel
<i>‘arabiyé, át</i>	wagon
» <i>mahfoûza</i>	wagon réservé
» <i>lichourbad-doukhkhân</i>	wagon pour fumeurs

CHEVAL ET ÉQUIPAGE.

<i>zahra</i>	aigrette
<i>rahouân</i>	amble (qui va à l')
<i>zaradé, zarad</i>	anneau
<i>abzim</i>	ardillon

CHEVAL

<i>kadan</i>	atteler
<i>hiyâsa</i>	avaloire
<i>jelâl</i>	bât
<i>halaq</i>	boucles
<i>kourrâjé</i>	bouton, anneau en cuir
<i>‘arich</i>	brancard, timon
<i>şadr</i>	bricole
<i>lijâm</i>	bride
<i>koubân (cheriha)</i>	caparaçon
<i>hişân, aḥşiné</i>	cheval
<i>khâil</i>	chevaux
<i>hişân achqar</i>	cheval alezan
» <i>aḥmar</i>	» bai
» <i>mouhâjjal</i>	» balzan
» <i>azraq</i>	» gris
» <i>adham</i>	» noir
» <i>mâwardi</i>	» rouan
<i>kouddâniyé</i>	collier
<i>qichât ; smâtât</i>	courroie
<i>wardé</i>	cocarde
<i>tarraha</i>	coussin
<i>gouçh</i>	croupière
<i>ka‘ké</i>	culeron
<i>hişâm ad-dadr</i>	dossière
<i>chaouké, ât</i>	eperon
<i>taqm khâil al-karroûsa</i>	équipage
<i>rikâbé, ât</i>	étrier
<i>zakhmé, ât</i>	étrière
<i>abzim</i>	fermoir
<i>mouqaddam</i>	frontal
<i>şar‘</i>	guides
<i>‘ouddat al-ḥişân</i>	harnais
<i>charrâbé</i>	houppe
<i>faras</i>	jument
<i>rasan</i>	licou
<i>salaband</i>	martingale
<i>dazkin ; fakk</i>	mors

CIEL. TERRE

<i>makhtamiyé</i>	muserole
<i>mikhlâyé</i>	musette (pour fourrage)
<i>'ouwainât</i>	œillères
<i>gourtmaniyé</i>	panurge
<i>terrâha</i>	pommeau
<i>harouïn</i>	rétif
<i>šar'</i>	rènes
<i>hizâm</i>	sangle
<i>zinnâqa</i>	sous-gorge
<i>sarj, souroûjé</i>	selle (en cuir)
<i>barda'a</i>	» (en étoffe)
<i>râsiyé</i>	têtière
<i>'arich</i>	timon
<i>jarrâr</i>	trait

CIEL. TERRE. MER.

ATMOSPHERE. TEMPS.

<i>al-hawâ ; el-jaou</i>	air
<i>qaoûs el-qadah</i>	arc en ciel
<i>kaoukab, kawâkeb</i>	astre
<i>fajr</i>	aurore
<i>ouahl</i>	boue
<i>ghoutâita</i>	brouillard
<i>haşa ; başa, baş</i>	caillou
<i>zalat ; bağhrin ; rijmé ;</i>	} petits cailloux
<i>karkarié</i>	
<i>râs</i>	cap
<i>challâl, ât ; châlouïf</i>	cataracte ; cascade
<i>hârr ; hâmi ; chaoub</i>	chaud (adj.)
<i>harr ; chaoub</i>	chaleur
<i>samâ, samawât</i>	} ciel, cieux
<i>falak, aflâk</i>	
<i>daou qamar</i>	clair de lune

CIEL. TERRE

<i>tallé, tall et tilâl</i>	colline
<i>nejm (a) bou-danab</i>	comète
<i>barr ; qârra</i>	continent
<i>qatr, aqtâr</i>	contrée
<i>mâjrâ, majâri</i>	} cours d'eau
<i>jadwal, jadâwel</i>	
<i>qafir ; sahra</i>	désert
<i>boughâz ; tour'a</i>	détroit
<i>iqlim, aqâlim</i>	} district
<i>qadâ, qadawât</i>	
<i>maï, miyâh</i>	eau
<i>maï houlwé</i>	» douce
<i>maï mâliha</i>	» salée
<i>barq</i>	éclair
<i>baraq</i>	» faire des —
<i>khousouf ech-chams</i>	éclipse de soleil
» <i>el-qamar</i>	» de lune
<i>toumm an-nahr</i>	} embouchure
<i>maçabb an-nahr</i>	
<i>charq</i>	est
<i>bouhaïra</i>	étang
<i>nijmé, noujoum</i>	étoile
<i>nijmet el-qitb</i>	étoile polaire*
<i>nijmet as-soubh</i>	» du matin
<i>falak ; jalad</i>	firmament
<i>nahr, anhor et nouhoïr</i>	fleuve
<i>madd</i>	flux
<i>'ain, 'ouyoïn ;</i>	} fontaine
<i>nab'a, noubou'a</i>	
<i>sâ'iga</i>	foudre
<i>bâred</i>	froid (adj.)
<i>bard ; saq'a</i>	froid (subs.)
<i>saq'a</i>	frais (subst.)
<i>jalad</i>	geler
<i>jalid</i>	glace
<i>koura ; kourat al-ard</i>	globe
<i>joïn</i>	golfe
<i>ghabbit</i>	gouffre (d'une rivière)

<i>barad</i> ; — <i>baradé</i>	grêle ; grélon
<i>oufq</i> ; <i>oufoq</i>	horizon
<i>routeb</i>	humide
<i>routoubé</i>	humidité
<i>jaziré</i> , <i>jazayer</i>	île
<i>chibh jaziré</i>	presqu'île
<i>bouhaïra</i>	lac
<i>sib</i> ; <i>sibé</i>	lit (d'un cours d'eau)
<i>sâhel</i> , <i>sawâhel</i> ; <i>châti</i>	littoral
<i>qamar</i> , <i>aqmâr</i>	lune
<i>badr</i>	pleine —
<i>hilâl</i>	nouvelle —
<i>daou qamar</i>	clair de —
<i>noûr</i>	lumière
<i>na's</i> ; <i>moustanqa'</i>	marais
<i>bahr</i> , <i>bihâr</i> et <i>bouhoûr</i>	mer
<i>jabal</i> , <i>jibâl</i>	montagne
<i>râs al-jabal</i>	sommets de la —
<i>asfal al-jabal</i>	pied de la —
<i>chimâl</i> ; <i>chimâli</i>	nord ; septentrional
<i>talj</i> , <i>toulouj</i>	neige
<i>ghaïmé</i> , <i>ghaïm</i> et <i>ghouyouïm</i>	nuage
<i>'atm</i> ; <i>mou'tem</i>	obscur
<i>'atmé</i>	obscurité
<i>al-bahr al-kabir</i>	} océan
<i>al-baïr al-mouhit</i>	
<i>al-oqiânos</i>	
<i>faï</i>	ombre
<i>naou</i> ; <i>zaouba'a</i> (<i>fortouïna</i>)	orage
<i>gharb</i> ; <i>gharbi</i>	ouest ; occidental
<i>balad</i> , <i>bildân</i>	pays
<i>mahbat</i> ; <i>mounhader</i>	penchant (de montagne)
<i>hajar</i> , <i>hijâra</i> et <i>ahjâr</i>	Pierre
<i>sahl</i> , <i>souhoûl</i>	plaine
<i>saiyâra</i> , <i>ât</i>	planète
<i>matar</i> , <i>amtâr</i> ; <i>chité</i>	pluie
<i>rabi'</i>	printemps

CIEL. TERRE

<i>lisân ard</i>	promontoire
<i>wilâyé, ât</i>	province
<i>ghabara, ghabâyer</i>	poussière
<i>mina ; bount ;</i>	}
<i>iskélé, asâkel ;</i>	
<i>marfa, marâfi</i>	port
<i>chibh jaziré</i>	presqu'île
<i>bir, biyâra et âbâr</i>	puits
<i>khandaq, khanâdeq</i>	ravin
<i>chou'âc, achi'â</i>	rayon
<i>jazr</i>	reflux
<i>chatt, choutoùt ; châti</i>	}
<i>sâhel, sawâhel</i>	
<i>nahr, ounhór</i>	rivière
<i>şakhra ; şakhr, şoukhoûr</i>	rocher
<i>nidé</i>	rosée
<i>sâqié, sawâqi</i>	ruisseau
<i>raml</i>	sable
<i>ramlé</i>	grain de sable
<i>yâbes</i>	sec
<i>yibs ; qaht</i>	sécheresse
<i>sahra</i>	serein (temps)
<i>chlouq</i>	sirocco
<i>râs al-jabal</i>	sommet
<i>nab'a, yanâbi' et nouboû'a</i>	source
<i>janoûb ; qiblé</i>	sud
<i>janoûbi</i>	méridional
<i>taqs ; hawâ</i>	température
<i>taqs</i>	temps
<i>şahou</i>	beau temps
<i>taqs 'âtel</i>	mauvais temps
<i>naou ; zaouba'a</i>	tempête
<i>zalâm ; zoulmé</i>	ténèbres
<i>mouzlem</i>	ténébreux
<i>ard, arâdi ; tourâb</i>	terre
<i>ra'd</i>	tonnerre
<i>ra'ad</i>	tonner

<i>ghadir, ghidrân</i>	torrent
<i>taiyâr</i>	tourbillon
<i>hazzet ard</i>	tremblement de terre
<i>maoujé, maouj et amouâj</i>	vague (une)
<i>wâdi, widyân</i>	vallée
<i>hawâ ; riḥ, riâḥ</i>	vent
<i>misabb</i>	versant
<i>wilâyé, ât</i>	vilayet
<i>darb at-tabbâné</i>	voie lactée
<i>birkân ; jabal nâr</i>	volcan

COMMERCE

<i>qoubouïl</i>	acceptation
<i>qabal, yaqbal</i>	accepter
<i>sakk ach-charâké</i>	} acte constitutif
<i>kontrâto</i>	
<i>sahm, souhoûmé</i>	action
<i>ṣâḥeb ou ḥâmel sahm</i>	actionnaire
<i>moulâzem</i>	apprenti (garçon de magasin)
<i>ṣanf, aṣnâf</i>	articles
<i>manifatouira</i>	» de manufacture
<i>charik, chourakâ</i>	associé
<i>soukouirta</i>	assurance
<i>rasm as-soukouirta</i>	prime d' —
<i>saoukar, yousaouker</i>	assurer
<i>ich'âr</i>	avis
<i>maktoûb ich'âr</i>	lettre d' —
<i>ach'ar, youch'er</i>	} aviser
<i>'arref, you'arref</i>	
<i>nazal, yanzil</i>	baisser (prix) n.
<i>nazzal, younazzel</i>	» act.
<i>nouzouïl ; woutou</i>	baisse (du prix)
<i>bâlé, ât</i>	balle, ballot
<i>iflâs</i>	banqueroute

COMMERCE

<i>iflâs ihtîâli</i>	banqueroute frauduleuse
<i>mouflès</i>	qui a fait banqueroute
<i>ribh, arbâh</i>	bénéfice
<i>khartouçh</i>	brouillard (livre)
<i>şandouq</i>	caisse
<i>moustalem as-şandouq</i>	caissier
<i>rouznâma ; taqwim</i>	calendrier
<i>râsmâl</i>	capital
<i>chahn</i>	cargaison
<i>mahfaza</i>	carnet
<i>houbouïb</i>	céréales
<i>cambio</i>	change
<i>hawâlè ; kambiâlè</i>	} lettre de change
<i>sanad al-hawâlè</i>	
<i>chahan, yachhan</i>	charger (un navire)
<i>chirkolâri ; i'ân</i>	circulaire
<i>şandouq hadid</i>	coffre-fort
<i>rouzme ; fardé</i>	colis
<i>talabiyé ; matlouïb</i>	commande
<i>talab, yatlob</i>	faire une —
<i>tâjer, toujjâr</i>	commerçant
<i>tijâra</i>	commerce
<i>tâjar, youtâjer</i>	faire le —
<i>kâteb, kouttâb</i>	} commis
<i>moustakhdem, in</i>	
<i>kâteb aouwal</i>	1 ^{er} commis
<i>mouharrer al-makâtib</i>	commis-correspondant
<i>‘oumoûlé ; komission</i>	commission
<i>komissionji</i>	commissionnaire
<i>naqdé ; naqdan</i>	au comptant
<i>hisâb</i>	compte
<i>hisâb jâri</i>	compte-courant
<i>‘alâ hisâboh</i>	à son compte
<i>‘alâ hisâb....</i>	au compte de...
<i>bôlişâ ; sanad an-naql</i>	connaissance
<i>bi-l-amâné</i>	en consignation
<i>dâin</i>	créance

<i>bi-d-dain ; bi-l-wi^cde</i>	à crédit
<i>qaiyad ila....</i>	créditer
<i>waraqet khalâşa</i>	} décharge
<i>moukhâlaşa</i>	
<i>qaiyad ^cala</i>	débiter
<i>madiouⁿ, in</i>	débiteur
<i>bidâ^ca, badâye^c</i>	denrées
<i>mâl al-qoubbân</i>	» coloniales
<i>maşrouf, maşarif</i>	dépenses
<i>saraf, yaşrof</i>	dépenser
<i>bi-l-moufarrag</i>	en détail
<i>hâmel as-sanad</i>	détenteur
<i>dain</i>	dette
<i>dain li</i>	» active
<i>dain ^cala</i>	» passive
<i>faskh</i>	dissolution
<i>fasakh, yafsokh</i>	dissoudre
<i>koumrok et goumrok</i>	douane
<i>rasm al-koumrok</i>	droits de —
<i>khallas al-badâye^c</i>	dédouaner
<i>istihqâq</i>	échéance
<i>istahaqq</i>	échoir
<i>maşara, maşâter</i>	} échantillon
<i>^cainiyé, ât</i>	
<i>sanadât bi-rasm ad-daf^c</i>	effets à payer
» » <i>al-qabd</i>	» à encaisser
<i>jiro ; tahwil</i>	endossement
<i>jaïyar, youjaïyer</i>	} endosser
<i>haouwal, youhaouwel</i>	
<i>moujaïyer</i>	} endosseur
<i>mouhaouwel</i>	
<i>irsâliyé</i>	envoi
<i>khaşm</i>	escompte
<i>khaşum, yakhşom</i>	escompter
<i>naqdan</i>	en espèces
<i>arsal, yoursil</i>	expédier
<i>irsâl</i>	expédition

COMMERCE

<i>intihâ mouddat ach-charâké</i>	expiration de la société
<i>şâder ; taşdir</i>	exportation
<i>as-sâdirât</i>	les exportations
<i>sâddar</i>	exporter
<i>kirkhanji</i>	fabricant
<i>fâtoûra</i>	facture
<i>iflâs ; inkisâr</i>	faillite
<i>aflas, youflis</i>	} faire faillite
<i>inkasar, yankaser</i>	
<i>wakil, woukalâ</i>	fondé de pouvoirs
<i>râsmâl</i>	fonds
<i>masroûf, masârif ;</i>	} frais
<i>kalaf, aklâf ; kilfé</i>	
<i>natriyât</i>	faux-frais
<i>kafil, koufalâ</i>	garant
<i>kafâlê</i>	garantie
<i>şâne^c maktab</i>	garçon de bureau
<i>moudir al-mahall</i>	gérant
<i>bi-j-joumlê</i>	en gros
<i>şou^couïd ; 'ouloû</i>	hausse
<i>şâ^cad ; 'alâ, ya^cla</i>	hausser (n.)
<i>'allâ, you^calli (as-si^cr)</i>	hausser (act.)
<i>taourid</i>	importation
<i>wâred, wâridât</i>	les importations
<i>warrad, youwarrid</i>	importer
<i>fâyez ; fâidê</i>	intérêt
<i>yaoumiyé ; journâl</i>	journal
<i>maktoûb, makâtib</i>	lettre
<i>maktoûb ich^câr</i>	lettre d'avis
<i>daftar naskh al-makâtib</i>	copie - lettres
<i>taşfiê</i>	liquidation
<i>şaffâ, youşaffi</i>	liquider
<i>taht at-taşfiê</i>	à liquider
<i>dâfâter tijâriyé</i>	livres de commerce
<i>al-istâz ; al maestro</i>	le grand-livre
<i>daftar at-taqwim</i>	} livre-inventaire
» <i>al-jard</i>	

<i>dafâter taniâwiyé</i>	livres auxiliaires
<i>daftar al-hisâbat ej-jâryé</i>	livre des comptes courants
» <i>al-maousouqât</i>	» des achats
» <i>al-mabioû'ât</i>	» des ventes
<i>makana</i>	machine à écrire
<i>malzamé</i>	» à copier les lettres
<i>manifesto ; qâimat al-wasq</i>	manifeste
<i>manifatoûra</i>	manufacture
<i>bidâ'a, badâye'</i>	marchandise
<i>moufakkira</i>	mémorial, agenda
<i>sahm koull cherik</i>	mise (de chaque associé)
<i>ihtikâr</i>	monopole
<i>iltizâm</i>	obligation
<i>iltazam</i>	s'obliger
<i>li-amr</i>	à l'ordre de
<i>sourra, ât</i>	paquet
<i>raftiyé</i>	passé-avant
<i>sâheb al-mahall</i>	patron
<i>toudfa' 'ind an-nazar</i>	} payable à vue
» <i>hin al-ittilâ'</i>	
<i>dafa', yadfa'</i>	payer
<i>dafa' 'ainan</i>	» en nature
<i>khisâra</i>	perte
<i>hawâlek</i>	} pertes
<i>mashou'b lahou</i>	
<i>rasm as-soukou'rtâ</i>	créances non rentrées
<i>si'r, as'âr</i>	preneur
<i>si'r mahdou'd</i>	prime (d'assurance)
<i>si'r hâder</i>	prix
<i>si'r jâri</i>	prix fixe
<i>wakâlé</i>	} prix-courant
<i>mahsou'ul, mahâsil ;</i>	
<i>irâd, irâdât</i>	procuration
<i>as-şâfi</i>	} produits
<i>protesto</i>	
	produit net
	protêt

COMMERCE

<i>sahab protesto</i>	faire un protêt
<i>jins 'âl</i>	qualité bonne
<i>jins doùn</i>	» mauvaise
<i>waraqet khalâşa</i>	} quittance
<i>moukhâlasa</i>	
<i>ism al-mâhall</i>	} raison sociale
» <i>ach-charâké</i> ou <i>chirké</i>	
<i>dâkhel ; maqboûd</i>	recettes
<i>wâsel ; waşl</i>	reçu, récépissé
<i>rafđ</i>	refus
<i>rafad, yarfođ</i>	refuser
<i>khaşm</i>	remise
<i>khaşam, yakhşim</i>	faire une —
<i>madkhoul</i>	revenu
<i>mas'oûl</i>	responsable
<i>imdâ ; taouqi'</i>	signature
<i>ferâgha</i>	tare
<i>ta'rifa</i>	tarif
<i>mâsek ad-dafâter</i>	teneur des livres
<i>misk ad-dafâter</i>	tenue des livres
<i>qist, qousoûta</i>	terme (temps préfix)
<i>li wi'det sitt achhor</i>	pour un terme de 6 mois
<i>sahab, yashab</i>	tirer (une traite)
<i>sâheb</i>	tireur
<i>al-mashoûb 'alâih</i>	le tiré
<i>bi-rasm al baï'</i>	à vendre
<i>bâ, yabi'</i>	vendre
<i>daf'</i>	versement
<i>al-madfoû'</i>	les versements
<i>ba'd al-ittilâ' bi-yaoumain</i>	à 2 jours de vue
<i>khamse fi-l-miyé</i>	5 pour 0/0

CORPS HUMAIN

PARTIES. — SENS. — DIFFORMITÉS.

<i>ibt ; bāt</i>	aisselle
<i>al-laouzataïn</i>	} amygdales
<i>banāt ad-dinaïn</i>	
<i>charaïn</i>	artères
<i>lihyé ; lihi ; daqn</i>	barbe
<i>raïlé</i>	bave
<i>famm ; toumm</i>	bouche
<i>mişrān, maşārin</i>	boyaux
<i>dirāc</i>	bras
<i>moukhkh ; dimāgh</i>	cerveau, cervelle
<i>‘oumāch</i>	chassie
<i>cha‘ra, cha‘r</i>	cheveu
<i>roumoūch ; ahdāb</i>	cils
<i>qalb, qouloūb</i>	cœur
<i>jism, ajsām ; jasad, ajsād ;</i>	} corps
<i>badan, abdān</i>	
<i>dil‘, adlāc et doulou‘</i>	côte
<i>khāsira ; janb</i>	côté
<i>raqbé ; ‘ounq</i>	cou
<i>kou‘</i>	coude
<i>jimjimé</i>	crâne
<i>fakhd, askhād</i>	cuisse
<i>sinn, asnān</i>	dent
<i>dirs, adrās</i>	molaire
<i>işba‘, aşabi‘ et aşabe‘</i>	doigt
<i>khounşor</i>	petit doigt
<i>dahr</i>	dos
<i>kitf, aktāf</i>	épaule
<i>mi‘dé</i>	estomac
<i>kibd</i>	foie

CORPS HUMAIN

<i>joubha ; jabin ; sandiha</i>	front
<i>niré ; luhm al-asnân</i>	gencive
<i>roukbé, roukab</i>	genou
<i>halq ; hanjara</i>	gorge
<i>zal'oum, zalâ'im (zôr)</i>	gosier
<i>akhlât</i>	humeurs
<i>sâq, siqân ; janb, jinâb</i>	jambe
<i>khadd, khoudouâd</i>	joue
<i>lisân, ât</i>	langue
<i>chiffé, chifâf et chifaf</i>	lèvre
<i>taltala</i>	luette
<i>foukk ; chadq</i>	mâchoire
<i>al-foukk at-tahtâni</i>	» inférieure
» <i>al-faouqâni</i>	» supérieure
<i>yad, ayâdi</i>	} main
<i>id, idâin</i>	
<i>bizz, bizâz</i>	mamelle
<i>daqn</i>	menton
<i>nekhâ'</i>	moelle
<i>batta</i>	mollet
<i>châwâreb ; chanabât</i>	moustaches
<i>minkhâr, manâkhir</i>	narines
<i>choûché, chouâch</i>	} natte de cheveux
<i>jadilé, jadâyel</i>	
<i>'asab, a'sâb</i>	nerfs
<i>inf, ounoûf</i>	nez
<i>sourra</i>	nombril
<i>nouqra (qafa)</i>	nuque
<i>'âin, 'ouyoîn</i>	œil
<i>al-'âinâin</i>	les 2 yeux
<i>dîfr, dâfir et adâfir</i>	ongle
<i>ouzn, âzân ; oudn, âdân</i>	} oreille
<i>dainé, dinâin</i>	
<i>'admé ; 'adm, 'idâm</i>	os
<i>saqf al-halq</i>	} palais (de la bouche)
<i>hanaq</i>	

CORPS HUMAIN

<i>kaff, koufoûf</i>	paume (de la main)
<i>joufn, joufoûn</i>	paupière
<i>jild</i>	peau
<i>rijl, arjol</i>	} pied
<i>ijr, ijrain</i>	
<i>zind</i>	poignet
<i>sadr, soudour</i>	poitrine
<i>bâhem</i>	pouce
<i>nabad</i>	pouls
<i>riya</i>	poumon
<i>boubou-l-^caïn</i>	} prunelle
<i>insân al-^caïn</i>	
<i>tahâl</i>	rate
<i>riq</i>	salive
<i>dam, dimâ</i>	sang
<i>hâjeb, hawâjeb</i>	sourcil
<i>^caraq</i>	sueur
<i>qâmé ; hâmé</i>	taille
<i>kâhel ; ^caqb, a^cqâb</i>	talon
<i>sadaghât ; a^sdâgh</i>	tempes
<i>râs, rou'ous ;</i>	} tête
<i>moukhkh ; hâmé</i>	
<i>^cirq, ^couroûq</i>	veine
<i>batn</i>	ventre
<i>wâjh, woujouh ; wïjj</i>	visage

SENS

<i>zaouq</i>	goût
<i>zâq, yazouq</i>	goûter
<i>chamm</i>	odorat
<i>chamm, yachoumm</i>	sentir
<i>sam^c</i>	ouïe
<i>sama^c, yasma^c</i>	entendre
<i>lams</i>	toucher (s.)
<i>lams, yalmous</i>	toucher (v.)

CORPS HUMAIN

<i>nazar</i>	vue
<i>nazar, yanzar</i>	voir, regarder
<i>nazra ; tatli</i>	regard
<i>ta'mé</i>	saveur
<i>hass, hawâss</i>	sens
<i>hass, yahiss</i>	}
<i>cha'ar, yach'or</i>	
<i>ihsâs</i>	sensibilité

DIFFORMITÉS

<i>a'mâ, f. 'amyâ, pl. 'oumyân</i>	}	aveugle
<i>darir, f. darira</i>		
<i>'amâ</i>		cécité
<i>alsagh, lasgha</i>	}	bègue
<i>aldagh, ladgha</i>		
<i>ladagh</i>		bégaiement
<i>a'raj, 'arja ; 'ourj</i>		boiteux
<i>a'war, 'aoura ;</i>	}	borgne
<i>bi-fard karimé (1)</i>		
<i>hourdabbé</i>		bosse
<i>mouhardabb ; ahdab</i>		bossu
<i>aftas al-inf</i>		camus
<i>ašla', šal'a</i>	}	chauve
<i>aqra' ; abraş</i>		
<i>mouq'ad</i>		cul de jatte
<i>moukarsah</i>		estropié
<i>majnou'n, majânin ;</i>	}	fou
<i>akhouat, f. khaoutâ, pl. khouit</i>		
<i>'isrâwi</i>		gaucher
<i>jabbâr, pl. jabâbira</i>		géant
<i>ajrouidi</i>		imberbe
<i>abraş f. barşâ</i>		lépreux

(1). Expression qui signifie avec un seul (œil) précieux ; 'ain, œil, est du féminin.

COULEURS

<i>ahwal</i> , f. <i>haoulâ</i>	louche
<i>akta'</i> , f. <i>kat'a</i>	manchot
<i>abkam</i> , <i>bakmâ</i> ; <i>voukm</i>	} muet
<i>akhras</i> , <i>kharsâ</i> ; <i>khours</i>	
<i>qasir an-nazar</i>	myope
<i>qaz'a</i> ; (<i>hajou'ji</i>)	nain
<i>moukhalla'</i> ; <i>maslouj</i>	} paralytique
<i>kasih</i>	
<i>ba'id an-nazar</i>	presbyte
<i>atrach</i> , <i>tarchâ</i> ; <i>tourch</i>	sourd
<i>atrach wa abkam</i>	sourd-muet
<i>aqra'</i> , f. <i>qar'a</i>	teigneux

COULEURS

<i>abiad</i> , f. <i>baïdâ</i> ; pl. <i>biḍ</i>	blanc
<i>azraq</i> , <i>zarq'</i> ; <i>zourq</i>	bleu
» <i>samâwi</i>	» de ciel
» <i>ghâmeq</i>	» foncé
<i>lozwardi</i> ; <i>kouhli</i>	bleu marin
<i>achqar</i> , <i>chaqra</i> ; <i>zhouqr</i>	blond
<i>asmar</i> , <i>samrâ</i> ; <i>soumr</i>	brun
<i>banni</i>	café (brun foncé)
<i>kastanâwi</i>	châtain
» <i>sâfi</i>	» clair
<i>laoun</i> , <i>alwân</i>	couleur
» <i>fâteh</i>	» claire
» <i>sâbet</i>	» qui ne passe pas
» <i>jarrid</i>	» qui passe
» <i>jourdân</i>	» qui a passé
» <i>moubrachch</i>	» délavée
<i>qirmizi</i>	cramoisi
<i>doûdi</i>	garance
<i>sinjâbi</i>	gris
<i>roumâdi</i>	» cendré

ETOFFES. TOILETTE

<i>nili</i>	indigo
<i>aşfar, şafrá ; şoufr</i>	jaune
<i>‘innábi</i>	jujube
<i>lailaki</i>	lilas
<i>aswad, saoudá ; souđ</i>	noir
<i>zaitouñi</i>	olive
<i>wardi</i>	rose
<i>aşmar, hamra ; houmr</i>	rouge
<i>‘itmi ; mou‘tem</i>	sombre (pour deuil)
<i>akhdar, khadrá ; khoudr</i>	vert
<i>zinjári</i>	vert de gris
<i>khamri</i>	vineux
<i>banafsaji</i>	violet

ETOFFES. COUTURE. VÊTEMENTS.

TOILETTE. PARURE.

<i>batista</i>	batiste
<i>kachmir</i>	cachemire
<i>jounfais</i>	canevas
<i>‘ambarkis</i>	calicot
<i>qoutn</i>	coton
<i>kouraïché</i>	crêpe
<i>tantana</i>	dentelle
<i>joïkh</i>	drap
<i>loubbád</i>	feutre
<i>fanella</i>	flanelle
<i>chit ; başmá</i>	indienne
<i>soûf</i>	laine
<i>kittân</i>	lin
<i>khaïch</i>	linon
<i>karmasoût</i>	moire

<i>châch</i>	mousseline
<i>taoub, atwâb</i>	pièce de drap
<i>šâyé</i>	pièce de dima
<i>atlass</i>	satin
<i>harir</i>	soie
<i>qimâch, aqmiché</i>	toile (nom gén.)
<i>khâm</i>	éttoffe
<i>dimu</i>	toile de coton
<i>makhmal (qatifa)</i>	toile rayée
	velours

COUTURE

<i>khouzq</i>	accroc
<i>ibré, ibar</i>	aiguille
<i>khourm al-ibré</i>	chas de l'aiguille
<i>râs al-ibré</i>	pointe de l'aiguille
<i>maïbara</i>	étui à aiguilles
<i>sinnâra</i>	aiguille à tricoter
<i>bouklé</i>	agrafe
<i>qašab fiḍḍa</i>	argent filé
<i>ta'anqob</i>	arrêt
<i>'anqab</i>	arrêter
<i>bâlen ; qiḍbân 'ad'm</i>	baleines
<i>ad-diâl</i>	les basques
<i>bakara</i>	bobine
<i>saraq, yesroq</i>	boire (v.) étoffe
<i>rafkhât</i>	bouffes
<i>zirr, zirâr</i>	bouton
<i>'irwé, 'ira</i>	boutonnière
<i>tarrâz</i>	broder
<i>tatrîz</i>	broderie
<i>janzir</i>	chainette
<i>miqasṣ</i>	ciseaux
<i>qabbé, ât</i>	col

ETOFFES. COUTURE

<i>qabbé bahriyé</i>	col marin
<i>badan</i>	corps
<i>bandyeq</i>	petits côtés
<i>khäiyat, youkhäiyet</i>	coudre
<i>khäiyâta</i>	couture
<i>ikhäiyâta 'al-môda</i>	couturière-modiste
<i>tafsil</i>	coupe
<i>faşsal</i>	couper (uu habit)
<i>sinnâra ; krouchâyé</i>	crochet
<i>kichtbân ; qim'</i>	dé
<i>fattaq</i>	découdre
<i>fitq ; testiq</i>	décousure
<i>rasm</i>	dessin
<i>aş-şadr</i>	le devant
<i>ad-dahr</i>	le dos
<i>battan</i>	doubler (un habit)
<i>bitâné</i>	doublure
<i>chillé, chilal</i>	écheveau
<i>nasal, yensol</i>	effiler
<i>nassal</i>	s'effiler
<i>'abba al-ibré</i>	enfiler l'aiguille
<i>wijj</i>	endroit (de l'étoffe)
<i>qafâ</i>	envers »
<i>kitâf</i>	épaulettes
<i>kachkâch, kachâkech</i>	falbala
<i>sarraj</i>	faufiler
<i>tasrij</i>	faufilage
<i>kharaz</i>	fausses perles
<i>ghubné</i>	faux-pli
<i>khâit, khitân</i>	fil
<i>al-lawâzem</i>	les fournitures
<i>sajaq</i>	frange
<i>charârib</i>	franges
<i>zammé</i>	fronce
<i>zamm, yazoumm</i>	froncer
<i>brim rafi'</i>	ganse

<i>kharraj</i>		garnir
<i>kharij</i>		garniture
<i>ti^cliq al-bitâné</i>	}	glacis
<i>tasrij al-bitâné</i>		
<i>chrit rafi^c</i>		liséré
<i>âlé li-l-khiyâta</i>	}	machine à coudre
<i>makana ; mângana</i>		
<i>koumm, kimâm</i>		manche
<i>marrak</i>		marquer
<i>mârka</i>		marque
<i>qiâs</i>		mesure
<i>qâs, yaqis</i>		mesurer
<i>naoul</i>		métier à broder
<i>makkouk, ât</i>		navette
<i>‘oulbet al-khiyâta</i>		nécessaire de couture
<i>‘ouqdé</i>		nœud
<i>‘aqad, ya‘qod</i>		nouer
<i>laqta</i>		ourlet
<i>laqat, yalqot</i>		ourler
<i>baraq</i>		paillettes
<i>brim</i>		passementerie
<i>rasmé ; qâleb ;</i>	}	patron
<i>qâ'idé ;</i>		
<i>maštara, maštâter</i>		pelote
<i>moukabb</i>		pièce
<i>rouq'a</i>		pince
<i>nouss ghabné</i>		piquer
<i>darâz, yadroz</i>		piqûre
<i>darz</i>		pli
<i>tânié</i>		faux-pli
<i>ghabné</i>		poignets
<i>qabdât</i>		point
<i>qoutbé</i>		» lâche
<i>» rakhwé</i>		point en avant
<i>chilâlé</i>		faire des points en avant
<i>chall, yachill</i>		

ETOFFES. VÊTEMENTS

<i>makhraz li-t-takhrim</i>	poinçon
‘irwé ‘iâré	porté
<i>qaşab</i>	or filé
<i>kajf, yakouff</i>	rabattre
<i>koufâfé</i>	rabatture
<i>waşal, youşal</i>	rabouter
<i>raqqa‘</i>	rapiecer
<i>tarqi‘</i>	rapieçage
<i>ratâ ; rattâ</i>	repriser
<i>rati</i>	reprise
<i>qoutbé moukhfiyé</i>	reprise perdue
<i>qalub, yaqlob</i>	retourner
<i>lafaq, yalfoq</i>	surjeter
<i>lafq</i>	surjet
<i>al-khaşr</i>	la taille (partie du corps)
<i>taşil</i>	taille (action de tailler)
<i>faşsal</i>	tailler
<i>khâiyât franji</i>	tailleur européen
» ‘arabi	» arabe

VÊTEMENTS

<i>kibché, kibach</i>	agrafe
<i>kalsât ; jirâbât</i>	bas
<i>daqqouiné</i>	bavette
‘arqiyé ; takhfifé	bonnet de nuit
<i>jazma</i>	bottes
<i>nouşş jazma</i>	demi-bottes
<i>lastik ; bottin</i>	bottines
‘irwé, ‘iri	boucle
<i>bournous</i>	burnous
<i>zirr, zirâr</i>	bouton
‘irwé, ‘iri ; bouklé, boukal	boutonnière
<i>hammâlât</i>	} bretelles
<i>ti‘liqât el-bantalôn</i>	
<i>litâm telfiḥa</i>	cache-nez

ETOFFES. VÊTEMENTS

<i>machlah</i>	cache-poussière
<i>chintiân ; libâs tahtâni</i>	} caleçon
<i>kalsôn</i>	
<i>zinnâr, zanânir</i>	ceinture
<i>bournâita, barânit</i>	} chapeau
<i>goub'a</i>	
<i>qarn li-l-markouïb</i>	chausse-pied
<i>alchin</i>	chaussons
<i>gamîş, qoumşân</i>	chemise
<i>gamîş an-naoum</i>	chemise de nuit
<i>qabbé, ât ; yâqa</i>	col
<i>qabbé jâlisé</i>	col droit
<i>qabbé maqlouûbé</i>	col rabattu
<i>qabbé 'iâré</i>	faux-col
<i>michadd</i>	corset
<i>taqm</i>	costume
<i>taqm saïd</i>	costume de chasse
<i>rabtet raqbé</i>	cravate
<i>far'a</i>	empeigne
<i>skarbiné ; khouff</i>	escarpins
<i>fiché</i>	fichu
<i>charrâbé (zirr)</i>	flocon
<i>farwé</i>	fouurrure
<i>bouklé, boukal</i>	ganse
<i>kaff, koufoûf</i>	gants
<i>şidriyé (şidéri)</i>	gilet
<i>mintân ; mintiân</i>	gilet avec manches
<i>gamîş fanella</i>	gilet de flanelle
<i>tamaqât</i>	guêtres
<i>taoub, tiâb</i>	habit
<i>sitra rasmiyé</i>	habit officiel
<i>charrâbé</i>	houppe
<i>sâlta</i>	jaquette
<i>rabtât al-kalsât</i>	jarretières
<i>tannoûra, tanânir</i>	jupon
<i>dikké</i>	lacet (de caleçon)

ETOFFES. VÊTEMENTS

<i>rabet sirmâyé</i>	lacet (de soulier)
<i>tiâb at-tifl</i>	layette
<i>al-bayâd ;</i>	} le linge blanc
<i>tiâb al-ghasil</i>	
<i>goumât</i>	maillot (d'enfant)
<i>koumm, koumâm</i>	manche
<i>koumâm 'iâré</i>	} manchettes
<i>zind</i>	
<i>machlah niswâni</i>	mante, mantille
<i>machlah</i>	manteau
<i>'aba, 'ibi ; 'abâyé</i>	manteau (de paysan)
<i>'itté, 'itt</i>	mite (qui ronge les habits)
<i>mahramé, mahârem ;</i>	} mouchoir
<i>fouïta ; mandil</i>	
<i>'ouqdé, 'ouqad</i>	nœud
<i>bâbouj ; bantouft</i>	} pantoufles
<i>machchâyé</i>	
<i>bantalôn</i>	pantalon
<i>chirwâl, charâwil</i>	pantalon large
<i>midakk</i>	passe-lacet
<i>jaïbé, jiab</i>	poche
<i>sailé</i>	poche d'un gilet
<i>sitra</i>	redingote
<i>chabaké</i>	résille
<i>foustân, fašâtin</i>	robe
<i>gamis an-naoum</i>	robe de chambre
<i>qibqâb, qabâqeb</i>	sabots, socques
<i>na'l</i>	semelle
<i>khimâr ; 'aşbé</i>	} serre-tête
<i>bachnouqa</i>	
<i>sirmâyé, sarâmi</i>	soulier
<i>markouïb, marakib</i>	} souliers gros (de paysan)
<i>madâs</i>	
<i>marioûl ; wazra ;</i>	} tablier
<i>mamloûk, mamâlik</i>	
<i>tarbouïch, tarâbich</i>	
	tarbouche

ETOFFES. VÊTEMENTS

<i>‘arqiyé</i>	têtière (pour enfants)
<i>tâqiyé ; qabbou‘a</i> }	toque
<i>qamiş qoṭn</i>	tricot
<i>jihâz al-‘arouïs</i>	tronsseau de la mariée
<i>ghounbâz, ghanâbiz</i> }	tunique pour hommes
<i>qouftân</i>	
<i>laffé ; ‘amâmé (‘imma)</i>	turban
<i>taqm rasmi</i>	uniforme
<i>koubrân</i> }	vêtement de dessus
	(pour homme)
<i>ṭarḥa</i>	voile (pour la tête)
<i>latmé</i>	voile
<i>izâr ; ḥabra ; milâyé</i>	voile couvrant tout le corps
<i>mandîl, manâdil</i> }	voile pour le visage
<i>bourgo‘</i>	

TOILETTE. PARURE

<i>habsé ;</i>	} anneau (aux doigts)
<i>mahbas, mahâbes</i>	
<i>khilkhâl (1)</i>	anneau (aux pieds)
<i>khâtem, khawâtem</i>	bague
<i>khaïzarâné</i>	badine
<i>aş-şigha</i>	les bijoux
<i>kis doukhkhân</i>	} blague à tabac
<i>daboué</i>	
<i>‘oulbé li-d-doukhkhân</i>	boîte à tabac

(1) Cet ornement n'est plus de mode que dans de rares endroits. Les femmes portaient anciennement au bras de larges anneaux, appelés *chakmât* et *ḥabbiyé*. Il y a encore les *selaitât*, formés de plusieurs chaînes.

ETOFFES. PARURE

<i>halaq</i>	boucles d'oreilles
<i>bizz sikâra</i>	bouquin de cigarette
<i>kis ; maşarr</i>	bourse
<i>zirâr 'irq loulou</i>	boutons en nacre
<i>iswâr, asâwer</i>	bracelet
<i>iswâr 'uqiq ; doumloj</i>	bracelet en agate
<i>siwâr bi-qifl</i>	» qui se boucle
<i>richet almâz</i>	broche en diamants
<i>fourchâyé (fourch)</i>	brosse
» <i>li-t-tiâb</i>	» à habits
» <i>li-l-asnân</i>	» à dents
» <i>li-ch-cha'r</i>	» à cheveux
» <i>li-l-bôya</i>	» à cirer
<i>'aşa ; 'aşâyé</i>	canne
<i>janzir sâ'a ;</i>	} chaîne de montre
<i>kistèk ; katéna</i>	
<i>miqass li-d-dâfir</i>	ciseaux pour ongles
<i>'aqd loulou</i>	collier de perles
<i>taouq (1)</i>	collier en forme d'anneau
<i>kouhl'</i>	collyre
<i>kourbâj</i>	cravache
<i>qâyech</i>	cuir à rasoir
<i>miswâk</i>	cure-dent
<i>moucht li-t-tasrih</i>	déméloir
<i>lawanda</i>	eau de lavande
<i>kolônia</i>	eau de cologne
<i>dabbouïs, dabâbis</i>	épingle
<i>dabâbis cha'r</i>	épingle à cheveux
<i>sfinjé</i>	éponge
<i>'oulbé li-s-sakâyer</i>	étui à cigarettes

(1) D'autres colliers en or, qu'on voit en divers pays, se nomment *kirdân*, quand ils sont d'une seule pièce, et *sinoûbariyé* quand ils sont composés de petites lames en formes d'écailles de pomme de pin.

FAMILLE. PARENTÉ

<i>baït li-l-^cawainct</i>	étui à lunettes
<i>naout</i>	faveur, cordon
<i>qamcha</i>	fouet (de cocher)
<i>mabrad li-d-dâfir</i>	lime à ongles
<i>dahhiré mourassa^ca</i>	médailon incrusté
<i>arkilé ; chîché</i>	narguilé
<i>qalb al-arkilé</i>	le tube
<i>narbij</i>	le tuyau
<i>râs</i>	le fourneau
<i>riha</i>	parfum
<i>rawâyeḥ taiybé</i>	parfums
<i>misann</i>	Pierre à aiguïser
<i>micht, amchât</i>	peigne
<i>ghaliouñ ; choubouq</i>	pipe
<i>masouira</i>	long tuyau de pipe
<i>douhoûn cha^r</i>	pommade
<i>hanjoûr douhoûn cha^r</i>	pot de pommade
<i>jizdân</i>	porte-monnaie
<i>boudra</i>	poudre
<i>moûs, amwâs</i>	rasoir
<i>^coulbé li-l-^catoûs</i>	tabatière

FAMILLE. PARENTÉ

<i>jidd, ajdâd</i>	aïeul, grand père
<i>joudoùd ; ajdâd ;</i>	} aïeux, ancêtres
<i>aslâf</i>	
<i>bikr</i>	ainé
<i>ḥamou</i>	beau-père
<i>ṣihr, soukoûra</i>	belle-mère
<i>silf, aslâf</i>	beau-frère
<i>adil ; ṣihr</i>	» (qui a épousé la
<i>silfé ; imra'at al-akh</i>	sœur de votre femme)
	belle-sœur

FAMILLE. PARENTÉ

<i>şala ; aklil</i>	bénédictio nuptiale
<i>kinne, kanâyen</i>	bru
<i>şaghir, şaghiré</i>	cadet, cadette
<i>ibn 'amm ; ibn khâl</i>	cousin
<i>ibn 'amm lazam</i>	cousin germain
<i>bint 'amm ; bint khâl</i>	cousine
<i>an-nasl</i>	les descendants
<i>walad, aoulâd</i>	enfant
<i>zaouj, zaoujé</i>	} époux, épouse.
<i>jaouz, jaouzé</i>	
<i>khâteb et khatib ; taleb</i>	fiancé
<i>khatibé ; maktoubé</i>	fiancée
<i>khoutbé</i>	fiançailles
<i>ibn, banin et abnâ</i>	fil
<i>bint, banât et banayât</i>	fille
<i>falioun, f. faliouiné</i>	filleul, filleule
<i>akh, ikhwé</i>	frère
<i>jiddé ; sitt</i>	grand-mère
<i>jidd</i>	grand-père
<i>taoum, touâm</i>	jumeau
<i>zije et jizé</i>	mariage
<i>'arrâbé ; chebiné</i>	marraine
<i>oumm, oummât et</i>	} mère
<i>oummahât</i>	
<i>wâlidé, ât</i>	} neveu, nièce
<i>ibn, bint al-akh ;</i>	
<i>ibn, bint al-oukht</i>	} noce
<i>'irs</i>	
<i>mourdi'a</i>	nourrice
<i>khâl, khawâl</i>	oncle maternel
<i>amm, 'oumoûm</i>	oncle paternel
<i>qarib, qarâyeb</i>	parent
<i>nasib, ansibâ</i>	» par alliance
<i>qarâbé</i>	parenté
<i>» 'asabiyé</i>	parenté (par le sang)
<i>al-wâlidain</i>	les parents (père et mère)

LIVRES. PAPIERS

<i>‘arráb ; chebin</i>	parrain
<i>ab, abá et bayiát ;</i>	} père
<i>wáled, wálidin</i>	
<i>ibn ibni ; bint ibni</i>	mon petit-fils, ma petite fille
<i>zourriyé</i>	postérité
<i>oukht, akhawát et khaiyát</i>	sœur
<i>maftoúm</i>	sevré
<i>khálé, khawalé</i>	tante maternelle
<i>‘ammé, ‘oumoúmé</i>	tante paternelle
<i>ach-chebin wa ch-chebine</i>	les 2 témoins

LIVRES ET PAPIERS

<i>laouh aswad</i>	ardoise
<i>maktabé, makáteb</i>	bibliothèque
<i>karrásiyé ;</i>	} brochure,
<i>karrásé, karáris</i>	
<i>maktab, makáteb</i>	bureau
<i>khatm</i>	cachet
<i>bourchán, át</i>	pain à cacheter

(1) Le gendre à son beau-père dit : *‘ammi*, mon oncle ; à sa belle-mère, *imra’at ‘ammi* ; et par conséquent scuvent on désignera sa femme par *bint ‘ammi*, ma cousine :

kif hál bint ‘ammak, comment va ta cousine (= ta femme) ?

(2) Mon cousin, ma cousine se rendent suivant les cas par *ibn ‘ammi*, *ibn kháli*, *ibn ‘ammati*, *ibn khálati* ; *bint ‘ammi*, etc.

LIVRES. PAPIERS

<i>daftar, dafâter</i>	}	cahier
<i>karrâs, karâris</i>		canif
<i>‘ouwaïsiyé</i>		chapitre
<i>faşl, fouşouîl</i>		cire
<i>cham^c</i>		bâton de cire
<i>qadîb cham^c</i>		classe
<i>madrasé, madâres</i>		coupe-papier
<i>sikkin li-l-waraq</i>		crayon
<i>qalam rouşâş</i>		dictionnaire
<i>qâmoûs, qawâmis</i>		école
<i>madrasé, madâres</i>		encre
<i>hibr</i>		» à copier
» <i>kôbia</i>		feuille
<i>tarhiyé, tarâhi</i>		feuillet
<i>waraq, waraq</i>		
<i>kitâb şarf wa nahou</i>	}	grammaire
<i>ghramatiq</i>		guide de conversation
<i>dalil li-l-ḥaki</i>		livre
<i>kitâb, koutob</i>		» broché
<i>kitâb mouwarraq</i>		» relié
» <i>moujallad</i>		main de papier
<i>kaff, koufouf</i>		marge
<i>hâmech</i>		
<i>kilmé, kalimât ;</i>	}	mot
<i>lafza, alfâz</i>		
<i>şahîfé ; şafha</i>	}	page
<i>wijj, woujouh</i>		phrase
<i>joumlé, journal</i>		plume (roseau)
<i>qalam, aqlâm</i>		» en fer
<i>riché, riyach</i>		porte plume
<i>masket riché (id richa)</i>		papier
<i>waraq</i>		un papier
» <i>waraq</i>		papier coloré
<i>waraq moulaouwan</i>		» rayé
» <i>mousattar</i>		» quadrillé
» <i>mourabba^c at-tastir</i>		

MAISON

<i>waraq makatib</i>	papier à lettres
» <i>nachchâch</i> ou <i>nachchâf</i>	» buvard
» <i>şarr</i> ou <i>laff</i>	» d'emballage
<i>ma'ouïn, mawâ'in</i>	rame de papier
<i>mastara, masâter</i>	règle
<i>jouz, ajzâ</i>	tome
<i>moujallad, ât</i>	volume
<i>jullad</i>	relier
<i>tajlid</i>	reliure
<i>dahhab et zahhab</i>	dorer
<i>tadhib</i>	dorure

MAISON. MEUBLES

TABLE (linge et service).

<i>baït, bouyouf ;</i>	}	maison
<i>dâr, douïr ;</i>		
<i>hâra, ât</i>		
<i>qaşr, gouşouïr</i>		château
<i>qanlara, qanâter</i>		arc, arceau
<i>tarâsina ; balkôn</i>		balcon
<i>darabzin</i>		balustrade
<i>darfé, darfât</i>		battant (de porte)
<i>haouch ad-dijâj</i>		basse-cour
<i>birké ; miḥqân</i>		bassin (d'eau)
<i>laouḥ qizâz, pl. alwâḥ...</i>		carreau (de vitre)
<i>balât qarmid</i>		carreau (de brique)
<i>qabou, aqbié</i>		cave
<i>qabou n-nabid</i>		cave au vin
<i>ouïda, ouwad</i>		chambre
<i>ouïdet an-naoum</i>		chambre à coucher
<i>mizrâb, mazârib</i>		cheneau
<i>madkhané ; dâkhoïn</i>		cheminée
<i>şahrij ; bir, biyâra</i>		citerne

MAISOM

<i>miftâh, mafâtiḥ</i>	clef
<i>jaras, ajrás</i>	clochette
<i>jamaloùn</i>	combles
<i>mamcha, mamâchi</i>	corridor
<i>dâr (hâch)</i>	cour
<i>matbakh</i>	cuisine
<i>baït al-moune ; kirâr</i>	dépense
<i>yâkhouir ; iṣṭabl</i>	écurie
<i>balloû'a</i>	égout
<i>madkhal ; dakhlé</i>	entrée
<i>daraj ; sillom (salâlem)</i>	escalier
<i>tâbeq</i>	étage
<i>tâbeq tahtâni</i>	» inférieur
<i>tâbeq fôqâni, 'âli</i>	» supérieur
<i>tâqa, tiqân, touwâq</i>	petite fenêtre
<i>choubbâk, chabâbik</i>	fenêtre
<i>wâjiha</i>	façade
<i>wijâq</i>	fourneau
<i>fourn</i>	four
<i>riwâq</i>	galerie
<i>mizrâb toûtia</i>	gouttière (en zinc)
<i>dilf</i>	gouttière (eau qui tombe)
<i>jamaloùn</i>	grenier
<i>alabkhâna ; moustarâh</i>	} latrines
<i>chachma ; baït al-faḍa</i>	
<i>baït al-mâ ; baït al-âdab</i>	
<i>kanif ; mourtafaq</i>	
<i>saqqâta</i>	loquet
<i>ḍouwâyé ; qamariyé</i>	} lucarne
<i>charâqa</i>	
<i>roukhâm</i>	marbre
<i>jârouich</i>	moulin à gruau
<i>haït, hitân</i>	mur, muraille
<i>karâr</i>	office
<i>diwân</i>	parloir
<i>qallâbé</i>	passe-partout (clé)

MAISON

<i>balât</i>	}	pavé
<i>saqf, souqoufé ; souqoufiyé</i>		plafond
<i>bâb, abwâb</i>	}	porte
<i>qinn</i>		poulailler
<i>mâidé</i>	}	réfectoire
<i>‘arabkhâna ;</i>		remise
<i>baït al‘arabiyât</i>	}	réservoir
<i>hâwouz ; miḥqân</i>		rez-de-chaussée
<i>at-tâbeq at-tahtâni</i>	}	robinet
<i>» » al-wâti</i>		salon
<i>ḥanafiyé</i>	}	petit salon
<i>sâlio ; sâlia</i>		salle à manger
<i>qâ‘at al-istiqbâl</i>	}	seuil
<i>liwân</i>		serrure
<i>ouđat as-sofra</i>	}	terrasse
<i>‘atabé</i>		toit
<i>ghâl (kâloûn)</i>	}	tuile
<i>sath, souṭouḥ</i>		tuyau
<i>soutaiḥa</i>	}	vérandah
<i>saqf, souqouf</i>		verrou
<i>qarmid, ât</i>	}	vestibule
<i>ḥaiyé</i>		vitre
<i>riwâq</i>	}	volet
<i>douqr ; dirbâz</i>		volets aux fenêtres
<i>qantara ; dahliz</i>	}	
<i>laouh qazâz</i>		
<i>darfè, ât</i>	}	
<i>abajour</i>		

MEUBLES

<i>atât al-baït ; farch</i>	}	meubles (1)
<i>mobilîa</i>		meublier
<i>baït mafrouḥ</i>		maison meublée

MEUBLES

<i>khazâne ; khristâne</i>	}	armoire
<i>doùlâb</i>		balai
<i>miknasé, makânes</i>		balayette
<i>miqachché, ât</i>		berceau
<i>sarir (mourghéha)</i>	}	boîte à allumettes
<i>‘oulbet chouhhaïta</i>		
» <i>kabrit</i>		bougie
<i>cham‘a</i>		bougeoir
<i>chama‘dân</i>		bouton électrique
<i>miftâh al-kahrabâ</i>		braseiro
<i>kânouïn</i>		brosse
<i>fourchâyé</i>		canapé
<i>kanabéyé, ât</i>	}	caisse
<i>şandoûq, şanâdiq</i>		
<i>saħhâra, saħhîr</i>		cassette
<i>şandoûqa ; şarrâfé</i>		cassolette
<i>mabkhara</i>		chaise
<i>koursi, karâsi</i>		chandelier
<i>chama‘dân</i>		coffret
<i>şandoûqa ; şarrâfé</i>		coffre-fort
<i>şandoûq hadid</i>		commode
<i>biro</i>	}	coussin
<i>masnad, masâned</i>		
<i>tarrâha</i>		couverture
<i>hourâm, ât</i>		» piquée
<i>lihâf</i>		crachoir
<i>mabzaqa</i>		cuvette
<i>ticht ; saħn al-ghasil</i>		divan (pour s'asseoir)
<i>diwân ; maq‘ad, maqâ‘ed</i>		drap de lit
<i>charchaf, charâchef</i>		

(1) Beaucoup de noms de meubles modernes sont empruntés au français ou à l'italien. Nous en donnons seulement quelques-uns.

MEUBLES

<i>kahrabâ</i>	électricité
<i>sfin gé</i>	éponge
<i>manchafé, manâchef</i>	} essuie-main
<i>foûta</i>	
<i>ruff, roufoûf</i>	étagère
<i>takht, toukhoût</i>	} fer de lit
<i>sarir</i>	
<i>mirâyé</i>	glace
<i>sâ'a douqqâqa</i>	} horloge, pendule
<i>sâ'a kebiré</i>	
<i>qandil, qanâdil ;</i>	} lampe
<i>lamba</i>	
<i>fanâr ; fânoûs</i>	lanterne
<i>maghsalé</i>	lavabo
<i>touraiya</i>	lustre
<i>şandouq, şanâdiq</i>	malle
<i>farché, ât</i>	matelas
<i>nâmoûsiyé</i>	moustiquaire
<i>hasiré, houçr</i>	natte
<i>khoudaïdiyé ; mikhaddé</i>	oreiller
<i>firâch qachch</i>	paillasse
<i>mamsaha</i>	paillason
<i>miknasét rich</i>	plumeau
<i>ibriq al-ghasil</i>	pot à eau
<i>haoud, houwâd</i>	} pot à fleurs
<i>mazhariyé</i>	
<i>chankal, chanâkel</i>	porte-manteau
<i>bourdayé ; sitâr</i>	rideau
<i>şaboûn</i>	savon
<i>şaboûné</i>	un morceau de —
<i>somié ; lastik ;</i>	} sommier
<i>farché bi-rouffâs</i>	
<i>taoulé, ât (trabéza)</i>	table
<i>maïdé ; soufra</i>	» à manger
<i>ghachâwé ;</i>	} taie d'oreiller
<i>baît al-mikhaddé</i>	

TABLE

<i>mikhaddé</i>	traversin
<i>koursi houzzâzé</i>	trémousoir
<i>mazhariyé</i>	vase à fleurs
<i>koubbâyet daou ;</i>	} veilleuse
<i>nouwaïsa</i>	

TABLE (LINGE et SERVICE)

<i>soufra ; mâidé</i>	table
<i>awâni l-fidda</i>	argenterie
<i>ṣahn, ṣouhoun (ṭabaq)</i>	assiette
<i>ṣahn ghamiq</i>	assiette creuse
<i>kâsé, ât ; ṣoultâniyé</i>	bol
<i>ibriq, abâriq</i>	bidon
<i>zaloumé</i>	biberon (de gargoulette)
<i>hanjourn, hanâjir</i>	bocal
<i>fallné ; soudâdé</i>	bouchon
<i>qanniné, qanâni</i>	bouteille
<i>qanninet el-mâi ;</i>	} carafe
<i>zoujâjet el-mâi ;</i>	
<i>karâfa (bakraj)</i>	
<i>ibriq al-qahwé</i>	cafetière
<i>ṭanjara, ṭanâjer</i>	casserole
<i>martabân</i>	compotier
<i>zarf</i>	coquetier
<i>mil'aqa, malâ'eq</i>	cuiller
<i>fourtaiké ; chaouké</i>	fourchette
<i>ibriq ach-chourb</i>	gargoulette à biberon
<i>na'âra, na'âyer</i>	» sans biberon
<i>qanninet az-zâit</i>	huilier
<i>kafkiré</i>	louche
<i>ghata s-soufra</i>	nappe
<i>jât, ât et jout</i>	} plat
<i>ṭabaq</i>	

USTENSILES

<i>şidr</i>	grand plat (en cuivre)
<i>şiniyé, şawâni</i>	plateau
<i>şahn as-salata</i>	saladier
<i>mâmlaha (mallâha)</i>	salière
<i>chikl, ačkâl</i>	service (plats)
<i>fouta, fouwat</i>	serviette
<i>zarf</i>	soucoupe
<i>soukkariyé</i>	sucrier
<i>finjan, fanâjin</i>	tasse à café
<i>ibriq ach-chai</i>	théière
<i>barrimé</i>	tire-bouchon
<i>awâni ş-şini</i>	vaisselle en porcelaine
<i>qadah, aqdâh</i>	} verre à boire
<i>koubbâyé, ât</i>	
<i>qadah şaghîr</i>	petit verre
<i>qanninet al-khall</i>	vinaigrier

USTENSILES DE CUISINE ET DE MÉNAGE

<i>miknasé, makânes</i>	}	balai
<i>miknaset ballân</i>		» en brindilles
<i>miqachché, ât</i>		balayette
<i>barmil, barâmil</i>		baril
<i>nahâs al-matbakh</i>	}	batterie de cuisine
<i>an-nahâs</i>		
<i>qatremiz ; hanjour</i>		bocal
<i>tâsé, ât</i>		bol
<i>ghallâyé</i>		bouilloire
<i>qanniné, qanâni</i>	}	bouteille
<i>mousaouwadé, ât</i>		
<i>alfiyé, ât</i>		grande bouteille
<i>sikh chakk (chich)</i>		broche
<i>rakoué</i>		cafetière (arabe)
<i>tanjara, tanâjer (halla)</i>		casserole
<i>dist ; houllé (azân)</i>		chaudière

USTENSILES

<i>tanjara, tanâjer ;</i>	}	chaudron
<i>khalqîn ; argiyé</i>		coquetier
<i>zarf</i>		couvercle
<i>ghatâ, aqhtié</i>	}	crémaillère
<i>ti'liqa li-d-dist</i>		crible
<i>chankal »</i>		cruche
<i>ghourbâl</i>		cuiller
<i>douaik</i>		
<i>mil'âqa, malâ'eq</i>	}	grande cuiller à pot
<i>maghrâfé ou marghafé ;</i>		cuve
<i>kafkiré</i>		
<i>khâbié, khawâbi (zal'a)</i>	}	cuvette pour le lessive
<i>lakan, lakan al-ghasil</i>		
<i>ticht</i>		
<i>damanjâné ;</i>	}	dame-jeanne
<i>mouqachchaché ;</i>		
<i>mouqachchachâyé</i>		écumoire
<i>achchâché</i>		entonnoir
<i>goum'</i>		escabeau
<i>râkoûb ; sibé</i>		éventail (pour le feu)
<i>marwaha</i>		fer à repasser
<i>mikwâyé</i>		garde-manger (grillage)
<i>qafas</i>		jarre
<i>jarrâ, jirâr</i>		jatte
<i>lakan ; ticht saghir</i>		marmite
<i>qidré</i>		mortier en fonte
<i>hâwen</i>		mortier en pierre
<i>journ</i>		passoire
<i>misfâyé</i>		pelle
<i>majrouûd</i>		petrin
<i>ma'jan</i>		pilon en fer
<i>id al-hâwen</i>		pilon en bois
<i>midâqqa</i>		pincettes
<i>malqat (machig)</i>		poêle (fourneau)
<i>tabbâkh ; wijâq (kânouin)</i>		poêle à frire
<i>maqlé ; tawâyé (tawâ)</i>		

MALADIES. MÉDECIN

<i>bakara</i>	poulie
<i>mabraché</i>	râpe
<i>foukhkh</i>	ratière
<i>kânoûn ; manqal</i>	réchaud
<i>chaoubak</i>	rouleau (pour pâte)
<i>dalou, adlouwé ;</i>	} seau
<i>şatl</i>	
<i>mânfakh</i>	soufflet
<i>masyadé</i>	souricière
<i>mouñkhol</i>	tamis
<i>mou'ajiné</i>	terrine
<i>barmil, barâmil</i>	tonneau
<i>chartouïta, charâtî</i>	} torchon
<i>khirqa ; fouta</i>	
<i>râkoûb ; sibé</i>	trépied
<i>awâyel ; awâ'i</i>	ustensiles
<i>zantou'a</i>	disque avec une poignée pour cuire le pain
<i>şâj</i>	disque en fer, bombé, pour faire cuire le pain (Liban)
<i>dakkoûjé, dakâkij</i>	} variétés de grandes jarres
<i>sa'raq, sa'âreq</i>	
<i>zal'a</i>	} diverses sortes de récipients
<i>daouraq</i>	
<i>maïloûb</i>	

MALADIES. REMÈDES.

MÉDECIN.

<i>marad, amrâd ;</i>	} maladie
<i>soukhoûné (aïâ)</i>	
<i>marid, marda ;</i>	} malade
<i>sâkhen, in</i>	

MALADIES. MÉDECIN

<i>hakim, houkama ;</i>	}	médecin
<i>ṭabīb, atibbā ;</i>		
<i>doktor, dakātira</i>	}	médecine (art)
<i>al-hikmé ; at-toubb</i>		
<i>dawā, adwiā</i>		médecine (remède)
<i>kharrâjé</i>		abcès
<i>daour (naoubé)</i>		accès
<i>‘âred</i>		accident
<i>dâyé ; wallâde</i>		accoucheuse
<i>zoulâl</i>		albumine
<i>baoul zoulâli</i>		albuminurie
<i>douf ad-dam</i>		anémie
<i>bannaj</i>		anesthésier
<i>jamra</i>		anthrax
<i>sakté ; nouqtat dam</i>		apoplexie
<i>zâ'idé</i>		appendice
<i>iltihâb fi-z-zâ'idé</i>		appendicite
<i>diq an-nafas</i>		asthme
<i>tirh</i>		avorton
<i>ghâsil ar-rijlâin</i>	}	bain de pied
<i>naq ar-rijlâin</i>		
<i>ḥammâm noussi</i>		bain de siège
<i>rabt ; ribât</i>		bandage
<i>rabât, yarbot</i>		bander
<i>maṣṣâṣa</i>		biberon
<i>jourh</i>		blesure
<i>fidgh</i>		» à la tête
<i>ḥabbé, houboûb</i>		bouton
<i>ḥabbet ḥalab</i>		» d'Alep
<i>iltihâb fi-ch-chou'ab</i>	}	bronchite
<i>bronchit</i>		
<i>baḥṣa</i>		calcul
<i>saratân</i>		cancer
<i>sousé</i>		carie
<i>sinn (pl. asnân)</i>	}	cariee (dent)
<i>mousaouwas</i>		

<i>lazqa ; labkha</i>	cataplasme
<i>nazlé sadriyé</i>	catarrhe
<i>kai (homša)</i>	cautère
<i>kawâ, yakwi</i>	cautériser
<i>fourkh jamr ;</i>	} charbon
<i>jamra habachiyé</i>	
<i>dajjal, in</i>	charlatan
<i>nesâte ; ktit</i>	charpie
<i>jarâha</i>	chirurgie
<i>jarrâh</i>	chirurgien
<i>hawâ asfar</i>	choléra
<i>haïda</i>	cholérine
<i>mouzmen</i>	chronique
<i>khatm al-jourh</i>	cicatrice
<i>makhtoûm</i>	cicatrisé (plaie)
<i>mouchattab</i>	» (couturé)
<i>maghs</i>	colique
<i>qours, aqrâs</i>	comprimé (subst.)
<i>iltihâb bi-j-joufoûn</i>	conjonctivite
<i>imsâk</i>	constipation
<i>mamsouk</i>	constipé
<i>khalat ma' el-mâi</i>	} couper (mêler d'eau)
<i>mazaj » »</i>	
<i>zoukâm</i>	coryza
<i>bizâq</i>	crachat
<i>bazaq, yabzoq</i>	cracher
<i>qars ; tachannoj</i>	crampe
<i>faqâ</i>	crever (un abcès)
<i>bahrân ; 'âred</i>	crise
<i>abou-kou'aib</i>	croup
<i>mal'aqa kebîrê</i>	cuillerée (à bouche)
» <i>seghirê</i>	» (à café)
<i>fikch 'adm ; kham'</i>	déboitement
<i>fakach</i>	déboiter
<i>bahrân</i>	délire
» <i>ghâyeb</i>	qui est en —
<i>abou-r-rekab</i>	dengue

MALADIES. MÉDECIN

<i>sinn, asnân et sinân</i>	}	dent
<i>dir̄s, adr̄s</i>		dentiste
<i>hakim al-asnân</i>		dentition
<i>touloû^c es-sinân</i>		diabète
<i>baoul soukkari</i>		diarrhée
<i>ishâl</i>		diète
<i>ihtimâ ; touqâyé fi-l-akl</i>		digestif
<i>mouhaddem</i>		diphthérie
<i>khânoûq ; distéria</i>		dose
<i>kammiyé ; miqdâr</i>		dysenterie
<i>zantâriya</i>		eau minérale
<i>maï ma^cdaniyé</i>		écrouelles
<i>khanâzir</i>		embarras gastrique
<i>telbiket mi^cdé</i>		enceinte (femme)
<i>hiblé ; moustaqimé</i>		endormir (un malade)
<i>bannaj</i>		engourdissement
<i>ikhdirâr ; takhdîr</i>		enrhumé
<i>mourachchah</i>		enroué
<i>mabhoûh</i>		épidémie
<i>wabâ</i>		épilepsie
<i>souqoût</i>		érysipèle
<i>hamra</i>		étoupe
<i>mechâqa</i>		évanoui
<i>ghâchi</i>		s'évanouir
<i>ghachi, yaghcha</i>		évanouissement
<i>ghachayân</i>		fausse-couche
<i>tatrih</i>		fièvre
<i>houmma, hoummayât</i>		» bénigne
» <i>khafifé</i>		» maligne
» <i>khabisé</i>		» intermittente
» <i>daouriyé</i>		» typhoïde
» <i>tifosiyé</i>		» continue
» <i>dâimé ; moulâzimé</i>		» bilieuse
» <i>soufrâwiyé</i>		» dengue
<i>abou-r-rekab (denk)</i>		flatuosité
<i>rih</i>		fleurs pectorales
<i>zouhoûr nâfi^ca li-s-sadr</i>		

<i>nazlé</i>	fluxion
» <i>şadriyé</i>	» de poitrine
<i>mouqaouwi</i>	fortifiant
<i>fikch</i>	foulure
<i>tanmil</i>	fourmillement
<i>kasr</i>	fracture
<i>fark</i>	friction
<i>farak, yafrok</i>	} frictionner
<i>dalak, yadlak</i>	
<i>tachchet bard ; (qach^carira)</i>	frisson
<i>akhad bard</i>	froid (prendre —)
<i>doumlé</i>	furoncle
<i>jarab ; jarbân</i>	gale ; galeux
<i>âkilé</i>	gangrène
<i>gharghara</i>	gargarisme
<i>jar^ca</i>	gorgée
<i>dâ al-mafâşit</i>	goutte
<i>bizr kittân</i>	graine de lin
<i>bizr khardal</i>	» de moutarde
<i>hiblé ; moustaqimé</i>	grosse (femme)
<i>istiqâmé</i>	grossesse
<i>bawâsir</i>	hémorroïdes
<i>fitâq</i>	hernie
<i>zâit samak (zâit hoût)</i>	huile de foie de morue
<i>istisqâ</i>	hydropisie
<i>hişz aş-şihha</i>	hygiène
<i>faqâ, yafqâ</i>	inciser
<i>faqâ</i>	incision
<i>inzi^câj ; inhirâf aş-şihha</i>	} indisposition
<i>tachwiché</i>	
<i>âdam hadm ; isr hadm</i>	indigestion
<i>iltihâb</i>	inflammation
<i>iltihâb fi-r-riya</i>	» pulmonaire
<i>naqa^c fi-l-mâi al-ghâlié</i>	infuser
<i>manqou^c</i>	infusion
<i>haqan, yahqan</i>	injecter
<i>haqn</i>	injection

MÉDECIN. MALADIES

<i>darbet chams</i>	insolation
<i>riqân</i>	jaunisse
<i>banj</i>	jusquiamé
<i>riché</i>	lancette
<i>mousahhel</i>	laxatif, lavement
<i>baras</i>	lèpre
<i>barqa</i>	lumbago
<i>khil^c</i>	luxation
<i>waja^c ar-râs</i>	mal de tête
<i>waja^c al-qalb</i>	» de cœur
<i>marad^c mouzmen</i>	maladie chronique
» <i>mou^cdi</i>	» contagieuse
» <i>moukhter</i>	» dangereuse
» <i>qâbel âch-chafâ</i>	» curable
» <i>lâ youchfâ</i>	» incurable
<i>halmé</i>	mamelon
<i>wittâb ; soudâ^c</i>	migraine
<i>hakim al-^couyoûn</i>	oculiste
<i>dahan, yadhan</i>	oindre
<i>douhoûn</i>	onguent
<i>^camaliyé</i>	opération
<i>afioûn</i>	opium
<i>chahhâd</i>	orgelet
<i>qoutⁿ mandoûf</i>	ouate
<i>douhâs (dâhes)</i>	panaris
» <i>isba^ci moudaouhes</i>	j'ai un —
<i>fâlej ; masloûj</i>	paralysie ; paralysé
<i>laqwé</i>	» faciale
<i>qours, aqrâs</i>	pastille
<i>britôn</i>	péritoine
<i>iltihâb fi-l-britôn</i>	péritonite
<i>tâ^coûn</i>	peste
<i>sill</i>	phthisie
<i>masloûl</i>	phthisique, poitrinaire
<i>habbé, houbouïb</i>	pilule
<i>balgham</i>	pituite
<i>bahsa</i>	Pierre

<i>dâ ej-janb</i>		pleurésie
<i>tarsiş ou tarasros</i>	}	plombage
<i>el-asnân</i>		
<i>iltihâb fi-r-riya</i>		pneumonie
<i>chakké</i>		point de côté
<i>marhan</i>		pommade
<i>charâb</i>		potion
<i>mashouq ; rouchoûch</i>	}	poudre
<i>soufoûf (1)</i>		
<i>bikriyé</i>		primipare
<i>ri'yân</i>		prurit
<i>bâligha</i>		pubère (fem.)
<i>charbé</i>		purge
<i>moushel</i>		purgatif
<i>mouqaiyah ; mou'ammal</i>		purulent
<i>qaiḥ ; 'amal</i>		pus
<i>khâchab el-mourr</i>		quassia amara
<i>tatwîret es-sa'lé ;</i>	}	quinte de toux
<i>naoubé</i>		
<i>kalab</i>		rage
<i>kalbân</i>		enragé
<i>moujabber</i>		rebouteur
<i>rechetta</i>		recette
<i>daksé ; naksé</i>		rechute
<i>indakas</i>		rechuter
<i>houroûdé</i>		refroidissement
<i>'âdé ; haïd</i>		règles
<i>dawâ, adwié</i>		remède
<i>dawâ nâfe'</i>		remède efficace
» <i>wâqi</i>	»	préservatif
» <i>mou'arreq</i>	»	sudorifique
» <i>mounaouwem</i>	»	soporifique
» <i>mousakken</i>	»	calmant

(1) Ne se dit que de la poudre pour l'usage interne.

MÉDECIN. MALADIES

<i>dawâ mounabbeh</i>	remède excitant
» <i>qâbed</i>	» astringent
» <i>moulâiyen</i>	» émollient
» <i>moushel</i>	» purgatif
» <i>mounatteq</i>	» vomitif
<i>dâ al-mafasel</i>	} rhumatisme
<i>‘asabi</i>	
<i>râchh ; zoukâm</i>	rhume
<i>mourachchah</i>	enrhumé
<i>hasbé ; houmäira ;</i>	} rougeole
<i>tchiché</i>	
<i>dâyé ; wallâdé</i>	} sage-femme
<i>hakimé</i>	
<i>fasad, yafsoḍ</i>	saigner (actif)
<i>fisâdé</i>	saignée
<i>sihha</i>	santé
<i>sihha moutachaouwiché</i>	» ébranlée
<i>‘irq en-nisâ</i>	sciatique
<i>khanâzir</i>	scrofules
<i>khourouj li-l-fada</i>	} selle
<i>tasyira</i>	
<i>houqne</i>	seringue
<i>mil</i>	sonde
<i>mouchamma‘</i>	sparadrap
<i>dahan, yedhan</i>	suiffer
<i>tamar hindi</i>	tamarin
<i>tasnijé</i>	torticolis
<i>irti‘âch ; rajafân</i>	tremblement
<i>maghs</i>	tranchées
<i>sill</i>	tuberculose
<i>masloûl</i>	tuberculeux
<i>waram</i>	tumeur ; enflure
<i>tifos</i>	typhus
<i>gourh</i>	ulcère
<i>baoul ; baouwal</i>	urine ; uriner
<i>li-d-dâkhel</i>	usage interne (pour)

MESURES. MONNAIES. POIDS

<i>li-l-khârej</i>	usage externe (pour)
<i>doûdé, doûd</i>	ver
<i>ad-doûdet al-wahîdé</i>	ver solitaire
<i>daoukha</i>	vertige
<i>dâyekh</i>	qui a le —
<i>joudré</i>	vérole, variole
<i>moujaddar</i>	varioleux
<i>harrâqa, harâriq</i>	vésicatoire
<i>tî'm ; ta^cam</i>	vaccin ; vacciner
<i>tat'im</i>	vaccination
<i>mounutteq</i>	vomitif
<i>bitâr ; hakim al-khâil</i>	vétérinaire

MESURES. MONNAIES. POIDS.

<i>qiâs, qiâsât</i>	mesure
<i>qâs, yaqis</i>	} mesurer
<i>kaiyal, youkaiyel</i>	
<i>miqyâs</i>	instrument pour mesurer
<i>bâ^c</i>	brasse
<i>ghoumr</i>	brassée
<i>chibr, achbâr</i>	empan (du pouce au petit doigt étendus)
<i>fitr</i>	empan (du pouce à l'index étendus)
<i>metr, moutouira</i>	mètre
<i>metr mourabba^c</i>	mètre carré
<i>mil</i>	mille (m. de long.)
<i>drâ^c</i>	pic (67 ou 75 cm.)
<i>drâ^c mourabba^c</i>	pic carré
<i>qadam, aqdâm</i>	ped
<i>yard, ât</i>	yard
<i>dâira</i>	circonférence
<i>qoutr ed-dâira</i>	diamètre

MESURES. MONNAIES. POIDS

<i>toûl</i>	longueur
<i>‘ard</i>	largeur
<i>jarm</i>	volume
<i>simk ; samâké</i>	épaisseur
<i>sath</i>	superficie
<i>al-‘iârât</i>	les poids
<i>wazn ack-chai</i>	le poids (d'une chose)
<i>zân, yazin</i>	peser (act.)
<i>qabban, youqabben</i>	peser (à la bascule)
<i>wazin, youzan</i>	peser (n.) (1)
<i>dirhem, darâhem</i>	drachme (24 qîrât)
<i>grâm, ât</i>	gramme
<i>kilo</i>	kilogramme
<i>qîrât, qarârit</i>	qîrât (2)
<i>ouqiyé, ‘ouwâq</i>	okié (66 drachmes 2/3)
<i>oqqa, oqqât</i>	ocque (6 okiés)
<i>ratl, artâl</i>	rotol (2 ocques)
<i>wazné</i>	poids de 5 rotols
<i>qantâr, qanâtir</i>	quintal (100 rotols)
<i>fidâ</i>	argent (métal)
<i>fouloûs ; maşâri ; darâhem</i>	} argent (monnayé)
<i>santim</i>	centime
<i>floriné ; frin</i>	florin
<i>frank, ât</i>	franc
<i>lira, ât</i>	livre
» <i>‘osmanliyé</i>	» turque
» <i>fransâwiyé (benti)</i>	» française

(1) Cette marchandise pèse tant : *ha-l-bidâ‘a waznha kaza*.

(2) Le *qîrât* (= graine de caroubier) est la 24^e partie du dirhem ; il représente aussi une mesure assez indéterminée, variant suivant les lieux ; par exemple on évaluera les eaux d'une fontaine en tant de *qîrât*.

MESURES. MONNAIES. POIDS

<i>lira ingliziye (ghine)</i>	}	livre sterling
<i>'oumlé sâgh ; (1)</i>		monnaie au cours légal
<i>'oumlet al-miré</i>		monnaie au cours du
<i>'oumlet chourok</i>		change
» <i>mazghoûl,</i>	}	fausse monnaie
» <i>maghchoûch</i>		
<i>masâri la tamchi</i>	}	monnaie qui n'a pas cours
<i>fart qita'</i>		petite monnaie
<i>'oumlet waraq</i>	}	papier monnaie
<i>waraq, waraq</i>		billet de banque
<i>banknote</i>	}	bank-note
<i>chèk</i>		chèque
<i>bâra, ât</i>	}	para
<i>misriyé, ât</i>		écu
<i>riâl, ât</i>	}	écu de 5 fr.
<i>riâl chinkwé</i>		
<i>riâl majidi</i>	}	écu de 4 fr. 25 (turc)
<i>majidi, ât</i>		
<i>ghourch, ghouroûch</i>	}	piastre (2)
<i>qirch, qouroûch</i>		

PEUPLES ET CONTRÉES.

<i>afriqia ; afriqi</i>	Afrique ; africain
<i>bilâd el-arnawoût</i>	Albanie
<i>arnawoûti</i>	albanais
<i>aj-jazâyer ; jazâyerli</i>	Algérie ; algérien

(1) La monnaie *sâgh* est celle qui a une valeur légale ; elle a cours dans les bureaux officiels. La monnaie *chourok*, au contraire, a sa valeur dans le commerce.

(2) Voir, à la fin de l'ouvrage, le tableau des monnaies.

PEUPLES ET CONTRÉES

<i>almânia ; almâni</i>	Allemagne ; allemand
<i>amérika ; amérikâni</i>	Amérique ; américain
<i>ingelterra ; inglizi</i>	} Angleterre ; anglais
<i>britannia-l-‘ouzma</i>	
<i>asiya ; asiawi</i>	Asie ; asiatique
<i>ostrália ; ostrâli</i>	Australie ; australien
<i>nâmsa ; nimsâwi</i>	Autriche ; autrichien
<i>beljika ; beljiki</i>	Belgique ; belge
<i>šin ; šini</i>	Chine ; chinois
<i>qoubros ; qoubrouši</i>	Chypre ; chypriote
<i>mišr ou mašr ; mišri</i>	Egypte ; égyptien
<i>isbânia ; isbaniôli</i>	Espagne ; espagnol
<i>probbâ ; orobbâwi ;</i>	} Europe ; européen
<i>franji, pl. franj</i>	
<i>frânsa ; fransâwi</i>	France ; français
<i>bilâd el-younân ; younâni</i>	} Grèce ; grec
<i>» el-arouâm ; roûmi</i>	
<i>el-majar ; majari</i>	Hongrie ; hongrois
<i>hind ; hindi</i>	Inde ; indien
<i>itâlia ; italiâni</i>	Italie ; italien
<i>bilâd el-yabân ; yabâni</i>	Japon ; japonais
<i>libnân ; libnâni</i>	Liban ; libanais
<i>maghreb ; maghrabi</i>	Maroc ; marocain
<i>bilâd el-‘ajam ; ‘ajami</i>	} Perse ; persan
<i>» irân ; irâni</i>	
<i>brouisia ; brousiâni</i>	Prusse ; prussien
<i>bilâd el-moskob ; moskôbi</i>	} Russie ; russe
<i>roûsiya ; roûsi</i>	
<i>swissera ; swisserâni</i>	Suisse ; suisse
<i>barr ech-châm ;</i>	} Syrie ; syrien
<i>souriya ; soûri</i>	
<i>tourkiya ; tourki</i>	Turquie ; turc
<i>al-mamâlek el-mahrousa</i>	l'Empire ottoman
<i>‘ousmâni et ‘ousmânli (1)</i>	ottoman

(1) Le nom des habitants d'un lieu se forme, comme on le voit, par l'addition de *t* ; quelques-uns

POSTE. TÉLÉGRAPHE

<i>bôsta ; barid</i>	poste
<i>teleghraf</i>	télégraphe
<i>'inwân, ât (1)</i>	adresse
<i>khallaş 'ala-l-maktoûb</i>	affranchir
<i>qimat at-takhlis</i>	affranchissement
<i>idârat al-bôsta</i>	bureau de poste
<i>waraqat moukhâbara</i>	} carte postale
<i>tezkerat bôsta</i>	
<i>rabat bostiya</i>	colis postal
<i>barid</i>	courrier
<i>sâheb al-maktoûb</i>	destinataire
<i>wâzza', youwazze'</i>	distribuer (les lettres);
<i>taouzi' al-makâtib</i>	distribution
<i>ma'mou'r, in</i>	employé
<i>ma'mou'rin at-bôsta</i>	employés de la poste
<i>zarf</i>	} enveloppe
<i>moughallaf, ât</i>	
<i>tezkera mouzarrafé</i>	enveloppe-lettre
<i>moursel al-maktoûb</i>	expéditeur
<i>mouwazze'</i>	facteur
<i>mouwazze' taouwâf</i>	facteur rural
<i>silk, aslâk at-telegraf</i>	fil télégraphique

par l'addition de *wi*, surtout quand le nom de lieu est terminé par *â*, *ghostâ*, *ghostâwi* — Le pluriel régulier se forme par l'addition de *in*, *yin* ; et il est assez employé. On emploie souvent un pluriel irrégulier de la forme *mafâ'ilé* = *beirouti*, *bayârite* ; *ghaziri*, *ghazâriwé* ; *ra'chini*, *ra'âchiné* ; *mişri*, *maşâriwé* ; *ghodrâsi*, *ghadârisé*, etc. L'usage seul apprendra quels noms admettent ce pluriel. Cf. première partie, page 14.

(1) Le mot *adresse*, quand il s'agit d'une adresse particulière ; mon adresse, l'adresse de tel, se rend par *ism*, nom. *Maktoûb bi-ismak*, une lettre à votre adresse.

POSTE. TÉLÉGRAPHE

<i>maktoûb, makâtib</i>	lettre
» <i>zou-qimé</i>	» avec valeur déclarée
» <i>mousaoukar</i>	» recommandée
» <i>taksé</i>	} » taxée
» <i>mougharram</i>	
» <i>majhoûl</i>	» à dest. inconnue
<i>tahwil 'ala-l-bôsta</i>	} mandat-poste
<i>hawâlat bôstiya</i>	
<i>wazan al-maktoûb</i>	peser une lettre
<i>ijret al-maktoûb</i>	port d'une lettre
<i>nâqes al-ijra</i>	» insuffisant
<i>zâyed al-wazn</i>	poids excédant
<i>moudir</i>	receveur de la poste
<i>talab, yatlob</i>	réclamer (une lettre)
<i>'ilm wa khabar</i>	} reçu
<i>wasl, wousoûlé</i>	
<i>telegraf, ât</i>	télégramme
<i>darab telegraf</i>	télégraphier
<i>waraqat boûl</i>	timbre-poste
<i>khatm al-bôsta</i>	} timbre de la poste
<i>tamgha</i>	
<i>'arab al-makâtib</i>	trier les lettres
<i>'an tariq al-barr</i>	par voie de terre
» » <i>al-bahr</i>	» de mer
<i>'an tariq...</i>	viâ....
<i>bôstat al-hind</i>	malle des Indes

PROFESSIONS. MÉTIERS. (1)

<i>mouhne</i>	profession
<i>kâr, ât</i>	} métier
<i>şan'a, şandye'</i>	

(1) Le pluriel des noms de métiers terminés en *i* ou *ji*, est ordinairement en *iyé, jiyé*; celui des autres, est

PROFESSIONS. MÉTIERS

<i>mouwallidé ; dâyé</i>	accoucheuse
<i>mouchakkkhes</i>	acteur
<i>mouchakkkhiça</i>	actrice
<i>taiyâr</i>	aéronaute
<i>fallâh ; zarrâc</i>	agriculteur
<i>miftâhji</i>	aiguilleur
<i>safir, soufarâ</i>	ambassadeur
<i>mourabbi n-naħl</i>	apiculteur
<i>šâne^c, šounna^c</i>	apprenti
<i>mouhandes</i>	architecte
<i>gardahji ; gardâhi</i>	armurier
<i>moufallek</i>	astrologue
<i>falaki</i>	astronome
<i>khammarji</i>	aubergiste
<i>mou'allef</i>	auteur
<i>avocâto, avocâtiyé</i>	} avocat
<i>mouhâmi</i>	
<i>tarrâch</i>	badigeonneur
<i>kannâs</i>	balayeur
<i>šarrâf</i>	banquier
<i>ħallâq ; mouzâiyen</i>	} barbier
<i>chalabi</i>	
<i>bahri ; nouïti ; qawwâf</i>	batelier
<i>râ'i, rou'yan ; ghannâm</i>	berger
<i>râ'iat, ât</i>	bergère
<i>wakil khazânat al-koutob</i>	bibliothécaire
<i>ghassâl</i>	blanchisseur
<i>ghassâlê</i>	blanchisseuse
<i>lahhâm ; qaššâb ; jazzâr</i>	boucher
<i>farrân ; khabbâz</i>	boulangier
<i>doukkanji</i>	boutiquier
<i>ĵilâlâti ; mounajjed</i>	bourelrier
<i>baqqâr</i>	bouvier

le pluriel régulier en *in*. Quelques-uns sont irréguliers ; nous les signalons.

PROFESSIONS. MÉTIERS

<i>tawwâb</i>	briquetier
<i>tarrâz ; moukharrem</i>	brodeur
<i>hattâb</i>	bûcheron
<i>khâmmarji</i>	cabaretier
<i>qahwaji</i>	cafetier
<i>moustalem as-sandoûq</i>	caissier
<i>kamiônji</i>	camionneur
<i>moughannié</i>	cantatrice
<i>noumarji</i>	cantonnier
<i>hallâj ; naddâf</i>	cardeur
<i>ballât ; mouballet</i>	carreleur
<i>maqlâ^cji</i>	carrier
<i>jammâl</i>	chamelier
<i>şarrâf</i>	changeur
<i>moughannâ</i>	chanteur
<i>‘alma, ‘awâlem</i>	chanteuse
<i>fahhâm</i>	charbonnier
<i>baiyâ^c lahm kanzîr</i>	charcutier
<i>najjâr</i>	charpentier
<i>‘arbaji</i>	charretier
<i>najjâr al-‘arabiyât</i>	charron
<i>nahhâs</i>	chaudronnier
<i>waqqâd ; ‘atachji</i>	} chauffeur
<i>sawwâq</i>	
<i>ma^câz, ma^câzé</i>	chevrier
<i>khirqi ; baiyâ^c ‘atiq</i>	chiffonnier
<i>jarrâh</i>	chirurgien
<i>haffâr</i>	ciseleur
<i>mounahhes</i>	clicheur
<i>‘arbaji</i>	cocher
<i>tâjer, toujjâr</i>	commerçant
<i>moutasabbeb</i>	petit commerçant
<i>moustakhdem</i>	commis
<i>komisionji</i>	commissionnaire (comm.)
<i>moursâl, marâsil</i>	commissionnaire
<i>şaffif ; şaffâf</i>	compositeur (typ.)
<i>baouwâb</i>	concierge

PROFESSIONS. MÉTIERS

<i>mouharreb</i>	contrebandier
<i>moufattech</i>	contrôleur
<i>kandarji (gourmagui)</i>	cordonnier
<i>habbâl ; fattâl</i>	cordier
<i>simsâr, samâsira</i>	courtier
<i>dabbâgh</i>	corroyeur
<i>khâiyât</i>	couturier
<i>khâiyâta</i>	couturière
<i>‘achchî, iyé</i>	} cuisinier
<i>tabbâkh</i>	
<i>zarrâ‘ ; fallâh</i>	cultivateur
<i>doukhkhanji ; toutonji</i>	débitant de tabac
<i>bôya</i>	décrotteur
<i>qassâr</i>	dégraisseur
<i>hakim al-asnân</i>	dentiste
<i>rassâm</i>	dessinateur
<i>hallâl al-ghazl</i>	} dévideur
<i>mousallek ; kabbâb</i>	
<i>moustaqter ; mouṣa‘‘ed</i>	distillateur
<i>hakim, houkamâ</i>	} docteur
<i>doktor, dakâtira</i>	
<i>khâdem, khouddâm</i>	} domestique
<i>sâne‘, sounnâ‘</i>	
<i>fem. khâdimé ; ṣâni‘a</i>	
<i>wardiân, iyé</i>	douanier
<i>moudahheb</i>	doreur
<i>moubâiyed an-nahâs</i>	étameur
<i>sammân ; doukkânji</i>	épicier
<i>ṣabbâk</i>	fondeur
<i>sâ‘âti</i>	horloger
<i>haddâd</i>	forgeron
<i>loukandaji</i>	hôtelier
<i>kaméliéra</i>	femme de chambre
<i>sankari</i>	ferblantier
<i>cherik, chourakâ</i>	fermier
<i>ghazzâlé</i>	fileuse

PROFESSIONS. MÉTIERS

<i>khoudarji ; fakahâni</i>	fruitier
<i>qassâr</i>	foulon
<i>ajir, oujarâ</i>	garçon de ferme
<i>ballân</i>	» de bain
<i>soufraji</i>	» de restaurant
<i>tabbâc</i>	imprimeur
<i>mouhandes</i>	ingénieur
<i>khaouli</i>	intendant
<i>jounainâti</i>	jardinier
<i>qâdi, qoudât</i>	juge
<i>jaouharji</i>	joaillier
<i>fallâh</i>	laboureur
<i>baïyâc halîb ; labbân</i>	laitier
<i>baïyâc koutob ; koutoubi</i>	libraire
<i>oudâji</i>	logeur
<i>bannâ ; ma' marji</i>	maçon
<i>mou' allem ; oustâz, asâtiza</i>	maître (professeur)
<i>fâ'el, fa'âlê</i>	manœuvre ⁱ
<i>baïyâc, in</i>	marchand ¹
<i>bitâr</i>	maréchal-ferrant
<i>bâhri ; nou'ti</i>	marin
<i>mounajjed</i>	matelassier
<i>moursâl, marâsil</i>	messager
<i>najjâr</i>	menuisier
<i>tahhân ; barrâk</i>	meunier
<i>charik, chourakâ</i>	métayer
<i>mou' adden ; loughmajî</i>	mineur
<i>moukâri</i>	moucre
<i>hassâd</i>	moissonneur
<i>âlâti ; naoubaji</i>	musicien (professionnel)
<i>mourdi'a</i>	nourrice
<i>khatib, khoutabâ</i>	orateur
<i>sayegh ; sayâgh</i>	orfèvre
<i>fâ'el, fa'âlê et fa'âlê</i>	} ouvrier
<i>chaghghil, chaghghilê</i>	
<i>mouballet</i>	paveur

PROFESSIONS. MÉTIERS

<i>mahlanji ; halawâni</i>	pâtissier
<i>râ'i, rou'yân</i>	pâtre
<i>šaiyâd samak</i>	pêcheur
<i>moušaouwer</i>	peintre
<i>dahhân</i>	» en bâtiments
<i>mouzaïyen ; hallâq</i>	perruquier
<i>moušaouwer ech-chams</i>	photographe
<i>sankari</i>	plombier
<i>châ'er, chou'arâ</i>	poète
<i>attâl ; hammâl ; chaïyâl</i>	portefaix
<i>fâkhouri ; khazzâf</i>	potier
<i>mou'allem ; oustâz, asâtiza</i>	professeur
<i>moujalled</i>	relieur
<i>moujallekh</i>	repasseur de couteaux
<i>kawwâ</i>	repasseur d'habits
<i>kuwwâyé</i>	repasseuse
<i>nachchâr</i>	scieur de long
<i>mallâh</i>	saunier
<i>sakkâf</i>	savetier
<i>qabâqibji</i>	sabotier
<i>souroûji</i>	sellier
<i>ghâlâti</i>	serrurier
<i>khâdem, khouddam ;</i>	} serviteur
<i>khaddâm, in</i>	
<i>khâdimé ; šâni'a</i>	servante
<i>šabbâgh</i>	teinturier
<i>karrâm</i>	vigneron
<i>qattâf</i>	vendangeur
<i>qassâs</i>	tondeur
<i>zoujâji</i>	verrier
<i>khaiyât</i>	tailleur
<i>hajjâr ; nahhât</i>	tailleur de pierres
<i>kharrât</i>	tourneur
<i>nassâj ; hâyek</i>	tisseur, tisserand
<i>farrâch ; najjâd</i>	tapissier
<i>arbaï</i>	voiturier

RELIGION

<i>qitá'a</i>	abstinence
<i>hállé</i>	absolution
<i>fi'l al-imân</i>	acte de foi
» <i>al-rajâ</i>	» d'espérance
» <i>al-mahabbé</i>	» de charité;
<i>a'mâl ar-rousol</i>	actes des apôtres
<i>raka', yarka'</i>	s'agenouiller
<i>mansafé</i>	amict
<i>malâk, malâiké</i>	ange
» <i>raïs al-malâiké</i>	archange
<i>mazbah, mazâbeh</i>	} autel
<i>madbah, madabeh</i>	
» <i>al-madbah al-kabîr</i>	
<i>kattoûné ; qamis, qoumsân</i>	aube
<i>raïyes asâqifé</i>	archevêque
<i>as-salam 'alaïki</i>	Ave maria
<i>bâiraq, bayâreq</i>	bannière
<i>baraké, ôt</i>	bénédition
<i>journal maï al-mouçallâyé</i>	bénitier
<i>taourâ ; al-kitâb</i>	bible
» <i>al-mouqaddas</i>	
<i>kitâb-al-fard</i>	} bréviaire
<i>chehîmé</i>	
<i>abâriq al-mazka ; mazka</i>	burettes
<i>kâs</i>	calice
<i>siâm al-kabîr</i>	carême
<i>katlouïki</i>	catholique
<i>routbé, routab</i>	cérémonie
<i>manbar</i>	chaire
<i>ma'bad ; kabella</i>	chapelle
<i>ghouffâra</i>	chape
<i>badlet al-qouddâs ; badlé</i>	chasuble
<i>khôros</i>	chœur
<i>masihî ; nasrâni</i>	chrétien

<i>houqq al-qourbân ; houqq</i>	ciboire
<i>samâ, samâwât</i>	ciel
<i>cham^a, ât</i>	cierge
<i>khitâné</i>	circoncision
<i>akliros</i>	clergé
<i>qoubbet al-jaras</i>	clocher
<i>jaras, ajrâs</i>	cloche
<i>jaras ; jarsa</i>	clochette
<i>mazrouïb, in</i>	cloître
<i>waşâyâ allâh</i>	commandements de Dieu
<i>mounâwalé</i>	communion
<i>koursi l-i'tirâf</i>	confessionnal
<i>an-noumen</i>	credo
<i>şalib, şoulbân</i>	croix
<i>maşlouïb</i>	crucifix
<i>‘asâ l-moutrân</i>	crosse
<i>khouri, khawâriné</i>	curé, prêtre
<i>hâlek, hâlikin</i>	damné
<i>nâyeb rasouïli</i>	vicaire apostolique
<i>qâsed »</i>	délégué »
<i>chitân, chayâtin</i>	démon
<i>chammâs injili</i>	diacre
<i>allâh ; al-bâri ta‘âlâ</i>	Dieu
<i>abrachiyé</i>	diocèse
<i>al-kitâb al-mouqaddas</i>	Écriture sainte
<i>kanisé, kanâyes</i>	église
<i>jahannam</i>	enfer
<i>rasâyel</i>	épîtres
<i>batrachin ; batrachil</i>	étole
<i>injl, anâjil</i>	évangile
<i>moutrân, matârin ;</i>	} évêque
<i>ousqof, asâqifé</i>	
<i>nadr, noudoûra</i>	ex-voto
<i>journ al-ma‘moûdiyé</i>	fonts baptismaux
<i>akh, oukhoûkh</i>	frère lai
<i>zafar</i>	gras
<i>tazaffar</i>	faire gras

RELIGION

<i>katloûki, kawâtîlé</i>	grec-catholique
<i>roûm</i>	grec-orthodoxe
<i>gourbâné</i>	hostie (consacrée)
<i>bourchâné</i>	hostie
<i>şanam, aşnâm</i>	idole
<i>imâm</i>	iman
<i>dahiyé</i>	immolation
<i>islâm</i>	islamisme
<i>isrâli ; yahouûdi</i>	israélite, juif
<i>şacoum ; şîâm, şîâmât</i>	jeûne
<i>şâm, yaşoum</i>	jeûner
<i>latini</i>	latin
<i>talabé</i>	litanies
<i>qitâ'a ; akl al-qâte'</i>	maigre
<i>qata', yaqta'</i>	faire maigre
<i>wakil madâkhel al-kanisé</i>	marguillier
<i>zind</i>	manipule
<i>mourâni, mawâriné</i>	} maronite
<i>marouni</i>	
<i>chahâdé</i>	martyre
<i>chahid, chouhadâ</i>	martyr
<i>qouddâs, qadâdis</i>	messe
<i>mâdné, ma'âden</i>	minaret
<i>tâj al-ousqof</i>	mitre
<i>kitâb al-qouddâs</i>	missel
<i>moursâl, in</i>	missionnaire
<i>risâlé</i>	mission
<i>jâme', jawâme'</i>	} mosquée
<i>masjed, masâjed</i>	
<i>khalwé</i>	} » des Métoualis ou des Druses
<i>mouslem, in</i>	
<i>sirr, asrâr</i>	musulman
<i>şahn al-kanisé</i>	mystère
<i>qâşed rasoûli</i>	nef
<i>ma'bad ; mouşalla</i>	nonce apostolique
<i>orghon</i>	oratoire
	orgue, harmonium

RELIGION

<i>charqi, yin</i>	oriental
<i>chou'â' al-qourbân</i>	ostensoir
<i>watani</i>	} païen
<i>'âbed al-asnâm</i>	
<i>ghirbâniyé</i>	pain bénit (Grec-cath.)
<i>bâba, bâbawât</i>	pape
<i>janné ; firdaous</i>	paradis
<i>ra'iyé</i>	paroisse
<i>chebiyé, chabâyâ</i>	paroissien (livre de prières)
<i>abâna</i>	le pater
<i>siniyet al-kâs</i>	patène
<i>batrak, batâriké ;</i>	} patriarche
<i>batrîark</i>	
<i>hajj ; zâyer, zouwwâr</i>	pèlerin
<i>hajj</i>	pèlerinage
<i>qânou'n</i>	pénitence (en confession)
<i>taoubé</i>	pénitence
<i>habr, ahabâr</i>	pontife
<i>khou'ri, khawâriné</i>	} prêtre
<i>kâhen, kâhiné</i>	
<i>wâ'ez</i>	prédicateur
<i>şala, şalawât</i>	prière
<i>ziâh</i>	procession
<i>nabi, anbiâ</i>	prophète
<i>mazmoûr, mazâmir</i>	psaume
<i>mathar</i>	purgatoire
<i>şfinjé, ât</i>	purificatoire
<i>lammé</i>	quête
<i>hakhâm</i>	rabbin
<i>din ; diyâné</i>	religion
<i>râheb, rouhbân</i>	religieux
<i>qassis, qousos et qasâisé</i>	» prêtre
<i>râhibé, ât</i>	religieuse
<i>rahîbât habîsât</i>	} religieuses cloîtrées
» <i>mazroubât</i>	
<i>dakhîré, dakhâyer</i>	reliques
<i>jâhed</i>	renégat

RELIGION

<i>riâda</i>	retraite
<i>tuqs, touqous</i>	rite
<i>sirr, asrâr</i>	sacrement
<i>al-qourbân al-mouqaddas</i>	le St Sacrement
<i>qourbân, qarâbin</i>	sacrifice
<i>qandelaft, qandelaftiyé</i>	} sacristain
<i>sakristâni</i>	
<i>qaddis, in</i>	saint
<i>khalâs</i>	salut
<i>ziyâh al-qourbân</i>	salut (cérémonie)
<i>baît al-maqdas</i>	sanctuaire
<i>madrasé aklirikiyé</i>	séminaire
<i>wa'z ; karz ; irchâd</i>	sermon
<i>chakhs, choukhous</i>	} statue
<i>timsâl</i>	
<i>dir^c ; kattoûné</i>	surplis
<i>kanis</i>	synagogue
<i>siryâni</i>	syriaque
<i>tâboût al-'ahd</i>	tabernacle (anc. test.)
<i>baît al-jasad</i>	» (nouv. test.)
<i>soutra, souwar</i>	tableau
<i>haïkal, hayâkel</i>	temple
<i>dâyer madbah</i>	tour d'autel
<i>wajh madbah</i>	devant d'autel

TEMPS

SAISONS. MOIS. SEMAINE. FÊTES

<i>sanat ou siné</i>	} an, année
pl. <i>sanawât ou sinin</i>	
<i>siné kabisé</i>	année bissextile
<i>sint al-mâdié</i>	} l'année passée
<i>as-siné-lli fâtet</i>	
<i>'âm al-aouwal</i>	

<i>sint al-qâdimé</i>	}	l'année prochaine
<i>sint al-jâyé</i> (<i>as-siné-l-gâyé</i>)		
<i>ba'd boukra</i>		après-demain
<i>ba'd ad-dohr</i>		après-midi
<i>fajr</i>		aube, aurore
<i>al-yaoum</i>		aujourd'hui
<i>qabl al-akhir</i>		avant-dernier
<i>aouwal 'âm al-aouwal</i>		l'avant-dernière année
<i>qabl al-bâreh</i>	}	avant-hier
<i>qabl am-bâreh</i>		
<i>aouwal m-bâreh</i>		
<i>aouwalt m-bâreh</i>		
<i>moustaqbel</i>		avenir
<i>bi-ramchet 'aïn</i>		clin d'œil (en un —)
<i>ibtidâ ; bidâyé</i>		commencement
<i>ghiâb ach-chams</i>	}	coucher (du soleil)
<i>ghouroûb ach-chams</i>		
<i>doughouçh</i>		crépuscule (du soir)
<i>chaqq al-fajr</i>		» (du matin)
<i>ardiet al-joum'a</i>		courant (de la semaine,
<i>ach-chahr</i>		du mois)
<i>'asr ; 'asriyé</i>		déclin (du soleil)
<i>boukra ; ghadan ; fi-l-ghad</i>		demain
<i>nisf sâ'a ; nouçç sâ'a</i>		demi-heure
<i>mouddé</i>		durée
<i>'asr, a'sâr</i>		époque
<i>bourha ; 'iddân</i>		espace de temps
<i>'iddân chlouq</i>	}	une durée de sirocco
<i>'iddân gharbi</i>		une période de sirocco
<i>âkher ; nihâyé</i>		» de vent d'ouest
<i>sâ'a</i>		fin
<i>nisf ou nouçç sâ'a</i>		heure
<i>roub' sâ'a</i>		demi-heure
<i>sâ'a wa nouçç</i>		quart-d'heure
		une heure et demie

TEMPS

<i>al-bâreh ; mbâreh ; ams</i>	} hier
<i>aouwâlt mbâreh</i>	} avant-hier
<i>aouwal ams</i>	
<i>yaoum, aiyâm</i>	jour (de 24 h.)
<i>nahâr, naharât</i>	jour, journée
<i>tâni yaoum</i>	lendemain
<i>chouroûq ach-chams</i>	} lever (du soleil)
<i>toulou^c ach-chams</i>	
<i>şoubh ; şabâh</i>	matin
<i>şoubhiyé</i>	matinée
<i>dohr ou zohr</i>	midi
<i>wasat</i>	milieu
<i>noussⁱ al-laïl</i>	} minuit
<i>nisfⁱ al-laïl</i>	
<i>daqîqa, daqâyeq</i>	minute
<i>chahr, chouhoûr et achhor</i>	mois
<i>sâ^ca, ât</i>	montre
<i>laïl, layâli</i>	nuit
<i>laïlé</i>	une nuit
<i>roub^c sâ^ca</i>	quart d'heure
<i>mâdi</i>	passé
<i>hâder</i>	présent
<i>iddân</i>	période de temps
<i>tanié, tawâni</i>	} seconde
<i>takké, ât</i>	
<i>joum^ca, jouma^c</i>	} semaine
<i>ousbou^c, asâbi^c</i>	
<i>jil, ajiâl</i>	
<i>dahr, douhoûr</i>	} siècle
<i>masâ</i>	soir
<i>sâhra</i>	soirée, veillée
<i>fi mâ ba^cd</i>	suite (dans la)
<i>tâlet yaoum</i>	surlendemain
<i>laqqis</i>	tard
<i>fi mâ ba^cd</i>	plus tard
<i>bakkir</i>	tôt

waqt, aouqât
zamân, azmân et azminé } temps
zamân tawil } longtemps

SAISONS

fasl, fousoûl } saison
rabi^c } printemps
saïf } été
kharif } automne
chitâ ou chité } hiver
rabiⁱiyé ; saïfiyé } toute la durée
kharifiyé ; chatwiyé } du printemps, etc.

MOIS

kânoûn at-tâni (1) } janvier
chebât } février
adâr } mars
nîsân } avril
'aiyâr et nouwâr } mai
houzairân } juin
tammoûz } juillet
âb } août
ailouïl } septembre
tichrin al-aouwal (2) } octobre
tichrin at-tâni } novembre
kânoûn al-aouwal } décembre

(1) *Kânoûn* fait au pluriel *kawânin* quand on veut indiquer les 2 mois de décembre et de janvier, et, partant, le fort de l'hiver.

(2) *Tichrin* fait au pluriel *tachârin* pour désigner les deux mois d'octobre et novembre ; *tachârin* désigne aussi les deuxièmes feuilles du mûrier qu'on récolte dans ces deux mois.

MOIS MUSULMANS

1	<i>mouharram</i>	7	<i>rejab</i>
2	<i>şafar</i>	8	<i>cha'bân</i>
3	<i>rabi^c al-aouwal</i>	9	<i>ramadân</i>
4	<i>rabi^c al-âkhar</i>	10	<i>chouwâl</i>
5	<i>joumâda l-ouïla</i>	11	<i>zou l-qa^cde</i>
6	<i>joumâda l-oukhra</i>	12	<i>zou l-hajjé</i>

SEMAINE

<i>al-ahad ; al-hadd</i> pl. <i>houdoud</i>	dimanche
<i>at-tnaïn</i>	lundi
<i>at-talâta ; at-tlété</i>	mardi
<i>al-arba^a</i>	mercredi
<i>al-khamis</i>	jeudi
<i>al-joum^a</i>	vendredi
<i>as-sabt</i>	samedi

FÊTES

<i>‘id, a^cyâd</i>	fête
<i>tizkâr</i>	anniversaire
<i>yaoum btâlê</i>	} jour, fête chômée
<i>‘id btâlê</i>	
<i>yaoum ‘id</i>	jour férié
<i>yaoum choughl</i>	jour ouvrable
<i>râs as-siné</i>	le Jour de l'an
<i>boustrainé</i>	étrennes
<i>al-khitâné</i>	la Circoncision
<i>al-ghitâs</i>	l'Epiphanie
<i>al-bichâra</i>	l'Annonciation
<i>al-marfa^c</i>	le carnaval
<i>khamis as-sikâra (1)</i>	le Jeudi gras

(1) Le carême, d'après le rite oriental, commence le lundi, deux jours avant celui des occidentaux. Les

FÊTES

<i>aḥad al-marfaʿ</i> (1)	}	le dimanche gras
<i>ḥadd al-marfaʿ</i>		
<i>ḥadd qatʿ az-zafar</i>	}	le carême
<i>siām al-kabīr</i>		
<i>ṭnāin ar-rimād</i>	}	le lundi des cendres
<i>ach-chaʿniné</i>		
<i>ach-chaʿānin</i>	}	les Rameaux
<i>joumʿat al-ḥazīné</i>		
<i>joumʿat al-ḥāch</i>	}	la Semaine sainte
<i>al-faṣḥ</i>		
<i>ʿid al-kebir</i>	}	Pâques (la grande fête)
<i>ḥadd al-jedid</i>		
<i>as-ṣouʿouid</i>	}	Pâques closes 1 ^{er} Dim. après Pâques
<i>al-ʿanṣara</i>		
<i>khamīs al-jaṣad</i>	}	l'Ascension la Pentecôte
<i>ʿid ar-rabb</i>		
<i>ʿid as-saiydé</i>	}	la Fête-Dieu la Transfiguration
<i>ʿid jamīʿ al-qaddisīn</i>		
<i>ʿid al-milād</i>	}	l'Assomption la Toussaint
<i>al-milādé</i>		
<i>ʿid tahnīat al-ʿazrā</i> (2)	}	la Noël le lendemain de Noël
<i>arbaʿat ayyoub</i> (3)		
		le mercredi de Job

deux jours gras sont donc le jeudi et le dimanche précédents ; *khamīs as-sikāra* veut dire *le jeudi des ivrognes*.

(1) *qatʿ az-zafar* signifie *cessation du gras*.

(2) Proprement, *fête de la félicitation à la Vierge*.

(3) Mercredi de la semaine sainte. En Syrie, on considère ce jour comme l'anniversaire de la guérison de Job. Beaucoup de malades se baignent ce jour-là dans la mer, espérant guérir.

VILLE ET SES PARTIES.

<i>maslakh, masâlekh</i>	abattoir
<i>wakâlé</i>	agence
<i>wakâlat al-babôrât</i>	» de bateaux
<i>moutazah ; manchiyé</i>	allée, avenue
<i>khân, ât ; khammâra</i>	auberge
<i>loumân</i>	baigne
<i>hammâm, ât</i>	bain
<i>hammâm bâred, soukhn</i>	bain froid, chaud
<i>bank, bounouké</i>	banque
<i>baouwâbé</i>	barrière
<i>birké, bourak ; fisqiyé, yât</i>	bassin
<i>markab, marâkeb</i>	bateau
<i>soûq, aswâq</i>	bazar, marché
<i>hirch, ahrâch</i>	} bois (forêt)
<i>ghâbé, ât</i>	
<i>fourn, afrân</i>	boulangerie
<i>doukkân, dakâkin</i>	boutique
<i>maktab, makâteb</i>	bureau
<i>qahwé, qahâwi</i>	café
<i>‘âsimé</i>	capitale
<i>qichlé</i>	caserne
<i>kanchiliériyé</i>	chancellerie
<i>kanchiliâr</i>	chancelier
<i>qasabé</i>	chef-lieu
<i>darb, douroûb</i>	} chemin
<i>sikké, sikak</i>	
<i>maqbara, maqâber ;</i>	} cimetière
<i>tourbé ; joubbâné</i>	
<i>kombaniat ‘arabiyât</i>	} compagnie de voitures
<i>maktab, makâteb</i>	
<i>naoubé ; mousîxa</i>	comptoir
<i>qonsolâto</i>	concert
	consulat

<i>karakol</i> et <i>karakon</i>	corps de garde
<i>tikkiyé</i>	dervicherie
<i>goumrok</i> et <i>koumrok</i>	} douane
<i>dâr ar-rousoûmât</i>	
<i>khandaq</i> ; <i>balloû'a</i>	égoût
<i>ma'rad</i>	exposition
<i>kirkhâné</i> , <i>karâkhîn</i>	filature
<i>qandâyé</i> , <i>yât</i>	fossé
<i>fourn</i> , <i>afrân</i>	four
<i>mouwannes</i>	garde-fou
<i>mazra'a</i>	hameau
<i>marmah</i> , <i>marâmeh</i>	hippodrome
<i>moustachfa</i> , <i>yât</i>	} hôpital
<i>khastakhâna</i> , <i>ât</i>	
<i>lokanda</i> , <i>ât</i>	hôtel
<i>moulk</i> , <i>amlâk</i>	immeuble
<i>matba'a</i> , <i>matâbe'</i>	imprimerie
<i>jounainé</i> 'oumoûmiyé	jardin public
<i>naoufara</i> , <i>nawâfer</i>	jet d'eau
<i>maktabé</i> , <i>makâteb</i>	librairie
<i>makhzan</i> , <i>makhâzen</i>	magasin
<i>souq</i> , <i>aswâq</i>	marché
<i>sâhat as-samak</i>	marché aux poissons
<i>tâhoûn</i> , <i>tawâhin</i>	moulin
<i>mathaf</i> , <i>matâhef</i>	} musée
<i>antikkhâna</i>	
<i>mouwannes</i>	parapet
<i>jounainé</i> 'oumoûmiyé	parc
<i>farmachiya</i> ; <i>saïdaliyé</i>	} pharmacie
<i>ijzakhâna</i>	
<i>birké</i> , <i>bourak</i>	} pièce d'eau
<i>fisqiyé</i>	
<i>sâha</i> ; <i>sahlé</i> ; <i>mouchiyé</i>	place publique
<i>jîsr</i> , <i>jousouïra</i>	} pont
<i>qantara</i>	
<i>baouwâbé</i>	porte-cochère
<i>bôsta</i>	poste (aux lettres)

VILLE ET SES PARTIES

<i>karakol</i> et <i>karakon</i>	poste (de police)
<i>ma^csara</i> , <i>ma^câser</i>	pressoir
<i>habs</i>	prison
<i>maḥall chamm hawa</i>	promenade (lieu de —)
<i>ḥai</i> (<i>hâra</i>)	quartier
<i>âchchi</i> ; <i>chaouwâ</i>	} restaurant
<i>lokanda</i>	
<i>tariq</i> , <i>ṭouroq</i>	route
<i>ṭariq</i> ou <i>darb karrouisa</i>	» carrossable
<i>soûq</i> , <i>aswâq</i> ;	} rue
<i>sikké</i> , <i>sikak</i> ; <i>ziqâq</i>	
<i>châre^c</i> , <i>chawâre^c</i>	
<i>zâroub</i> , <i>zawârib</i>	ruelle
<i>sarâya</i>	sérail
<i>dabbâgha</i>	tannerie
<i>telegrâf</i>	télégraphe
<i>marsah</i> , <i>marâseh</i>	} théâtre
(<i>teâtro</i>)	
<i>ma^cmal gâz</i>	usine à gaz
<i>ḍai^ca</i> , <i>ḍya^c</i> ou <i>ḍiyâ^c</i>	} village
<i>qaria</i> , <i>qoura</i> (<i>balad</i>)	
<i>mediné</i> , <i>moudon</i>	ville



ABRÉGÉ DE SYNTAXE

I. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

1. L'article ne s'emploie pas devant les noms suivis d'un complément déterminatif :

(le) livre de l'élève, *kitáb at-tilmiz*,
(le) chapeau de Pierre, *bournaitat Boutros*.

On peut dire pourtant, avec l'article : *al-kitáb taba' at-tilmiz*, le livre appartenant à l'élève, le livre de l'élève (mais cela est rare).

2. Par contre, l'adjectif qualificatif qui, en français, suit ou précède un nom et qui ne prend pas l'article, doit régulièrement le recevoir en arabe, tout aussi bien que le nom.

J'ai visité la grande église, *zourt al-kanisé al-kabîré*.

Où as-tu placé le dernier cahier ? *fain hattait ad-daftar al-akhir* ?

Cependant, il y a sur ce point une certaine tolérance, et, par exemple, dans un assez bon nombre d'expressions courantes, surtout celles indiquant une circonstance de temps et de lieu, souvent l'article qui précède le nom disparaît tout à fait :

<i>soûq at-tawilé,</i>	le marché long
<i>hadd aj-jâyé,</i>	dimanche prochain
<i>'âm al-aouwal,</i>	l'an dernier
<i>sinet alli fâtat,</i>	l'année passée
<i>sinet al-qâdimé,</i>	l'an prochain.

De même :

<i>markab al-kabîr,</i>	le grand bateau
<i>'id al-kabîr,</i>	la grande fête = Pâques
<i>qamar aj-jadid,</i>	la nouvelle lune
<i>qalam al-moukassar,</i>	la plume cassée
<i>qonşol as-şaghîr,</i>	le petit consul (le vice-consul).

3/. De plus, dans d'autres expressions, pourtant bien déterminées, désignant surtout le temps et le lieu, on omet tout article, et devant le nom et devant l'adjectif qui le précède :

tâni yaoum, le deuxième jour ;
aouwal marra, âkher marra, la première, la dernière fois ; *aouwal faouj*, la première rangée ;
fi âkher sâ'a, à la dernière heure.

II. SYNTAXE DU NOM.

1. Les noms féminins sont terminés, on l'a vu, par *a*, *é* ; mais dans la langue littéraire il y avait un *t* final qui a disparu dans le vulgaire :

foûta, linge ; *kanisé*, église ; pour *foûtat*, *kanisat*.

Pourtant, quand le nom féminin est suivi d'un complément déterminatif ou d'un pronom affixe, il reprend le *t* du féminin :

foûtat as-soufra, le linge de table (la nappe)
kanisat ar-rouhbân, l'église des moines
bournaitatha, son chapeau.

Et même les noms féminins qui originairement n'avaient point ce *t* le voient apparaître dans les mêmes circonstances :

asâ bâton *'asâtoh*, son bâton,
'asât ar-râ'i, le bâton du berger ;
dounya, monde, *dounyat al-ḥaqq*, le monde de la vérité, l'autre monde ;

ardiyat al-oûda, le parquet de la chambre ;
siniyat al-'achchi, le plateau du cuisinier.

2. a/ Le complément déterminatif du nom, en arabe, s'unit à lui sans le secours d'une préposition à l'inverse du français. Cela vient de ce que, dans l'arabe littéraire, la dépendance des mots est marquée par

une inflexion finale qui disparaît dans le langage courant :

hâkem al-balad, le gouverneur de la localité

moudir al-bank, le directeur de la banque

goubbat aj-jarus, le dôme de la cloche, le clocher.

Nous appellerons le premier de ces noms, *nom possesseur*, et le second, *nom possédé*.

Note : le nom possesseur ne prend pas l'article ; le nom possédé le prend.

b/. Le complément déterminatif, indiquant la *possession, la propriété*, se joint parfois au nom au moyen de la préposition *la*. Mais alors on insère d'ordinaire un pronom relatif affixe entre le nom et son complément.

On peut dire : *sâ'at yousof*, la montre de Joseph ; mais on dit aussi très couramment :

sâ'atoh la yousof, sa montre à Joseph

bournâitatha la oukhti, le chapeau de ma sœur.

c/. Quand le complément déterminatif est, en français, introduit par la préposition *en*, cette préposition ne se traduit pas en arabe, — et le complément suit le nom avec ou sans l'article suivant le cas :

une clé en fer, *miftâh hadid*

une montre en or, *sâ'at dahab*

passez-moi la casserole en cuivre, *nâwelni tanjarat an-nahâs*.

d/. Le complément déterminatif est parfois un verbe à l'infinitif. Il se rend en arabe par un verbe à mode personnel :

Je n'ai pas envie de manger, *ma li nafs âkol* ;

Il n'a pas la force de jouer, *ma iloh khaşşiyat yal'ab*.

e/. Quand plusieurs noms dépendent les uns des autres, le dernier seul est déterminé par l'article ou par un pronom affixe :

appelez-moi (le) domestique (de l') associé de votre cousin, *indah li khâdem charik ibn-'ammak*.

f/. Un complément commun à plusieurs noms doit, en arabe, se placer après le premier ; les autres prennent un pronom affixe se rapportant au nom possédé :

le livre et la plume de l'élève, *kitâb at-tilmiz wa qalamoh* (= le livre de l'élève et sa plume) ;

la chemise, le gilet et le bonnet de Najîb, *qamiş najîb wa şadritoh wa tarboûchoh*.

g/. Tout adjectif qualificatif qui accompagne le nom possesseur doit se placer après le nom possédé :

le livre neuf de Salim, *kitâb Salim aj-jadid*

l'équitable ministre du roi, *wazir al-malek al-'âdel*

quel est le plus court et le plus sûr de ces chemins ? *aî darb min hâ-d-douroûb aqşar wa a'man ?* (1)

Note. Il est des phrases où cette tournure peut amener une amphibologie, comme dans : J'ai vu le fils illustre du roi ; et d'autres où il y aurait impossibilité de disposer les qualificatifs d'une manière satisfaisante, comme dans : Le livre sale de l'élève paresseux.

On obvie à ces difficultés en recourant aux mots *taba'* ou *khâşşat*, propriété, qui restent invariables ; les Egyptiens, eux, emploient le mot *bitâ'*, au pluriel *bitou'* :

J'ai vu l'illustre fils du roi, *chouft al-ibn al-majid taba' al-malek* ;

Le livre sale de l'élève paresseux, *al-kitâb al-wasekh taba' at-tilmiz al-kaslân* ;

(1) On peut se servir aussi de cette autre tournure plus voisine de la tournure française : *aïyahom aqşar wa a'man, min (ou bain) hâ-d-douroûb ?* quel est le plus court.... parmi ces chemins ?

La maison neuve du riche négociant, *al-bait al-jadid khassat at-tajer al-ghani*.

Ou bien encore on introduit dans la phrase un pronom relatif : la maison neuve du riche négociant, = la maison neuve *qui* (est) au riche négociant, *al-bait al-jadid alli li-t-tajer al-ghani*.

h/. Quand le nom suivi d'un complément déterminatif est sujet de la phrase, on peut construire celle-ci de deux manières :

1. Ou bien en prenant la construction ordinaire : le rideau de la fenêtre (est) déchiré, *bourdâyet ach-choubbâk moukhazzaqa* ;

l'anse de la cruche est cassée, *inkasarat dâinat aj-jarra*.

2. Ou bien, très fréquemment, on procède ainsi : d'abord le *nom possédé*, puis vient le *nom possesseur* accompagné d'un pronom affixe qui se rapporte au nom possédé ; puis vient le verbe ou l'attribut :

Le livre de l'élève est déchiré, *at-tilmiz kitâboh moukhazzaq* (l'élève, son livre est déchiré) ;

La plume de votre fils est cassée, *ibnak qalamoh maksoûr* ;

Les rues de cette ville sont étroites, *hâ-l-madiné aswâqha daïyîqa* ;

Le fils de notre voisin est mort, *jârna ibnoh mât* ;

L'œil de Najib lui fait mal, *najib 'aïnoh htouja'oh*,

J'ai mangé une tranche de la pastèque, *al-battîkha akalt jarra minha* ;

La moitié de la maison est brûlée, *al-bait ihtaraq nouççoh*.

COMPELLATIF OU VOCATIF.

1. Pour appeler quelqu'un, on fait précéder le nom de l'appelé de la particule *yâ*, ô :

yâ Maryam 'inîni, ô Marie, aidez-moi

yâ rajol, lâ tahki haïk, ô homme, ne parlez pas ainsi; *yâ nâs*, hé, [braves] gens !

2. Quand on s'adresse à une personne qu'on respecte, on emploie quelquefois *äyouha* pour le masculin et *äyatouha* pour le féminin — (et aussi parfois *yä äyouha*, *yä äyatouha*), — et cette particule doit toujours être suivie de l'article:

äyouha l-amir, qad sadaqt, ô émir, tu as dit vrai.

3. En s'adressant à un inférieur, à quelqu'un qu'on méprise, qu'on veut menacer ou braver, le vulgaire emploie la particule *oulak* (peut-être l'abréviation de *wouail lak*, malheur à toi!), au féminin *oulek*.

Tantôt cette particule est seule, et tantôt elle est suivie de *yä* et du vocatif:

oulak, chou 'amalt, hé là, [dis donc] qu'as-tu fait ?

oulak, yä Salim, dir bälak, eh ! Salim, fais donc attention !

Oulak devient par altération *ourak*; elle s'abrège aussi en *lak*, *lek* :

ourak, laïch ðarabtoh, dis donc, pourquoi l'as-tu frappé ?

Note. Au Liban, au lieu de *yä* on fait parfois précéder le vocatif de la particule *ka*:

ka bni, ô mon fils

ka 'ammti, ô ma tante.

DIMINUTIF.

Il est bon d'en dire un mot, bien que cela ne regarde pas la syntaxe.

Les diminutifs sont assez employés en vulgaire; et il faut s'habituer à leurs formes.

1. Ils se construisent sur la forme *kassouira* (c. à d. redoublement de la 2^{me} radicale qu'on fait suivre de *ou* long); ou, pour les quadrilitères, sur la forme *fatfoûta*.

vg. *naltoûfé* (n. t. f.) un tantinet. un brin;

laqqoûmé (l. q. m.) une petite bouchée;
qattoû'a (q. t. c.) une petite natte;
chaqqoûfé (ch. q. f.) un petit morceau;
haddoûté (h. d. t.) une historiette;

Quadrilitères:

fatfoûté (f. t. f. t.) radical *fatt*, petite miette;
qargoûta (q. r. t.) petit coupon d'étoffe;
gasqoûsa (qass) id.
saksoûké barbiche;
charqoûta étincelle;
da'boûlé boulette;
kaitoûlé id.

2. On trouve la même forme pour les noms propres, à part le *a* ou *é* du féminin, qui ne s'emploie pas, même pour les diminutifs des noms de femmes

Jabboûr dim. de Gibrâil;
Alloûs dim. de Elias;
Nakkkhoûl dim. de Nakhlé;
Makkkhoûl dim. de Mikhâil;
Raffoûl dim. de Rafâil;
Warroûd dim. de Wardé;
Lattoûf dim. de Latîfé et de Latfallah;
Halloûn dim. de Hilâné (Hélène);
Marroûm dim. de Maryam.

3. Dans les noms propres, il faut noter spécialement les diminutifs des noms où entre le mot *allah*; *Chekrallah*, *Rezqallah*, etc. Le diminutif se forme, après retranchement de *allah*, sur la forme ordinaire. On aura donc : *Lattoûf*, de Latfallah; *Chakkoûr*, de Chekrallah; *Razzoûk*, de Rezqallah, *Faddoûl*, de Fadlallah.

4. On trouve quelques diminutifs d'autres formes et qui sont employés de façon courante au lieu du simple:

mouai, et *mouaiya*, eau, de *maï*
khouaiyé sœur, de *oukht*
bounaiyé petite fille, fille, de *bint*
chouai, *chouaiya*, peu, de *chai*, chose

Ex: al-mourâiyé wa-l-hâiyé, lâ tarfa' 'anhom al-'ou-sâiyé, la femme et le serpent, n'éloignez pas d'eux le bâton.

III. SYNTAXE DE L'ADJECTIF :

1. L'adjectif qualificatif français a d'ordinaire son équivalent en arabe.

2. Cependant :

a/. Un nom d'action le remplace parfois dans d'assez nombreuses expressions.

Ex. : une semelle cousue, na'l khiyâta (m. à m. une semelle de couture) au lieu de na'l moukhaïyat.

il m'est parent *hou qarâbati (= ma parenté);*

un faux col *qabbé 'iâré;*

des bas tissés *kalsât hiyâké;*

un livre imprimé *kitâb tab';*

des oranges cueillies à la main *laimouïn qatf ;*

des oranges tombées de l'arbre *laimouïn harr ;*

ce tableau est peint à la main *ha-s-şoura taswir yadd*

Dans ce dernier cas on a l'équivalent du français :
ce tableau est une peinture à la main.

b/. L'adjectif qualificatif est parfois remplacé par un verbe, surtout après un nom indéterminé :

un enfant insupportable, *wulad lâ yantâq;*

un ouvrier actif est aimé de son maître, *chaghghil yajtahed biyakouïn ma'zouïz 'ind mou'allimoh.*

ACCORD

1. L'adjectif qualificatif s'accorde généralement en genre et en nombre avec son substantif :

la lessive étendue *al-ghasil al-manchoïr;*

la moustiquaire déchirée *an-nâmoûsiyé al-moukhaz-*
zaqa ;

les enfants dissipés, *al-aoulâd at-tâyichîn.*

L'adjectif suit également son substantif pour ce qui concerne la détermination par l'article, comme il a été dit dans la syntaxe de l'article.

2. Les noms féminins pluriels (de femmes et d'animaux femelles, etc.) veulent d'ordinaire l'adjectif qui les accompagne au masculin pluriel en *in*. L'adjectif au féminin pluriel en *ât* sent un peu l'affectation; il ne s'emploierait guère que dans le cas où l'on voudrait attirer l'attention sur le genre.

Ex. : des filles appliquées (à l'étude), *banât moujtahidin*, et rarement *moujtahidât*;

khâiyâtât châtirin, des couturières habiles, et rarement *châtirât*;

âidi soukhnin, mes mains (sont) chaudes.

3. Quand l'adjectif n'a pas de pluriel sain en *in*, mais un pluriel brisé, on emploie, soit le pluriel brisé, soit le pluriel sain en *ât*, s'il existe:

des femmes rudes; *niswân qawâya*,

des filles aveugles, *banât 'oumyan*,

ces jeunes filles sont généreuses, *hâ-ş-şabâyâ kirâm* ou *karimât*.

Pourtant dans le langage du peuple, on emploie indifféremment dans ce cas, ou le pluriel masculin, ou le pluriel féminin, ou le féminin singulier: *'ammât-hom mardâ* ou *maridât* ou *marida*, leurs tantes sont malades.

4. Tous les pluriels brisés des noms de choses, (cf. p. 13) (et parfois même ceux qui désignent les hommes), veulent l'adjectif au féminin singulier :

de belles églises, *kanâyes jamilé*;

ils ont mis des poutres solides, *hâtin jousouira mâkiné*; détruisez les maisons anciennes, *ouhdoumou al-bouyout el-qadimé*.

5. Le nom au duel n'a jamais l'adjectif au duel, mais au pluriel suivant les règles précédentes :

deux hommes généreux, *rajoulain kirâm*,

» entreprenants, *rajoulain nâchitin*,

les deux œufs frais, *al-baidatâin at-tariyin*, ou *at-tarâyâ*.

6. L'adjectif comparatif reste toujours invariable:

Ces maisons sont plus grandes que vous ne l'aviez dit: *há-l-bouyoût akbar mimma goult*;

Vos sœurs sont plus sages que vous, *khäiyâtak a'qal minnak*.

7. Le superlatif absolu, on l'a dit, se forme par l'adjonction de *katir*, *jiddan*, *li-l-ghâya*, au positif.

Ces mots se mettent après l'adjectif, sauf *katir* qui peut se mettre avant ou après:

Il est très aimé, *hou mahboûb katir* ou *katir mahboûb*.

Note. Quelquefois le superlatif absolu s'obtient par la répétition du positif:

C'est très beau, *háda heulou heulou*.

Naturellement le superlatif absolu suit toutes les règles de l'accord de l'adjectif simple:

házi-l-bouldân zarifé li-l-ghâya, ces pays sont excessivement beaux;

ijraïyé bardânin jiddan, j'ai très froid aux pieds, (mes pieds sont très froids).

8. Le superlatif relatif, lui aussi, est invariable.

Les plus grands jardins, *al-basâtin al-akbar*;

J'ai vu les plus belles fleurs, *ra'aît ajmal az-zouhoûr*.

Cependant le fem. en *koubra* est employé dans qq. rares expressions par infiltration de la langue littéraire:

Le malheur le plus grand, *al-masibat al-'ouzma*;

Rome la très grande, *Roûmya al-koubra*.

PLACE DE L'ADJECTIF .

1. L'adjectif se place d'ordinaire après le nom:

une haute montagne, *jabal 'ali*;

l'heureux homme, *ya lahou min rajol sa'id*;

les belles fleurs, *az-zouhoûr aj-jamilé*.

2. Dans qq. cas, rares dans la conversation, on place l'adjectif avant le nom, qui devient son complément:

ghâli salâmatkom, votre chère santé (le cher de v. santé);

waşalna aziz maktoûbkom, votre chère lettre nous est arrivée.

3. Les adjectifs numéraux ordinaux de 1 à 10 peuvent précéder ou suivre le nom; quand ils le précèdent, ils sont invariables: la première fois, *aouwal marra* ou *al-marrat al-oula*; la troisième année, *tâlet siné* ou *as-siné at-tâlité*.

COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF .

1. Le complément de l'adjectif se met d'ordinaire à sa suite sans préposition :

des chameaux chargés de bois, *jimâl mouhammalin ħatab*;

noir de visage et de cheveux, *aswad al-wajj wa-cha'ar*.

Note. Le dernier exemple est le type d'une tournure très fréquente en arabe et plutôt rare en français. Les expressions « un homme à la main longue », « un homme de condition pauvre » etc. etc. se rendent toujours par

rajol tawil al-yadd (long de main)

» *faqir al-ĥâl* (pauvre d'état).

2. Parfois le complément de l'adjectif s'unit à lui par les prépositions *bi* ou *fi*:

des maîtres habiles en philosophie, *mou'allimin châtirin bi-l-falsafé* ou *fi-l-falsafé*.

ou encore par les prépositions *'ala*, *taht*, *saoub* (*sôb*) etc. , comme les verbes dont l'adjectif est formé.

3. Le second terme du comparatif d'égalité ou d'infériorité se rend comme il a été dit pages 22 et 23.

De même pour le comparatif de supériorité. p. 22.

4. Quand le comparatif de supériorité ou d'infériorité est suivi d'un complément circonstanciel de

mesure ou de quantité, ce complément doit être précédé de la préposition *bi*:

ma règle est plus longue que la vôtre de cinq doigts, *mastarati atwal min mastaratak bi khamṣ aṣābi*;

ce tapis est plus large que l'autre d'un demi-mètre, *hā-s-sijjādē a'rad min haïdik bi nouṣṣ metr.*

cette pierre est moins lourde que l'autre de beaucoup, *hā-l-hajar aqall tiqlan min at-tāni bi katir.*

5. a/ Le superlatif relatif implique un complément, qui est souvent sous-entendu.

b/ Quand ce complément est exprimé, le superlatif perd l'article :

Damas est la plus ancienne des villes, *ach-chām aqdam al-moudon*;

Elle a obtenu les plus beaux prix, *akhadat aḥsan al-jawayez.*

c/ qqfois même le superlatif et le nom perdent tous les deux l'article :

Donnez-moi la meilleure qualité, *a'tini aḥsan jins*;

Indiquez-moi le plus proche hôtel, *doullni 'ala aq-rab loukanda.*

6. L'adjectif indéfini français *un, une*, peut avoir un complément déterminatif. Cela est rare en arabe.

On dit régulièrement *wāhed minna*, un de nous, dans le sens de *un d'entre nous*, et autres expressions voisines. Mais une phrase comme : une des filles du négociant est parti pour Paris, doit se traduire par l'expression : une fille des filles du négociant.... *bint min banāt at-tājer sāfarat ila Bāris*; un des bateaux du port a sombré, *gharaq babouir min bawābir al-mina.*

Note.— *Adjectifs et pronoms démonstratifs en Egypte.*

Au lieu des mots *haïda, haïdé*, etc. les Egyptiens emploient plus fréquemment *dā, di, dōl, doukha, doukhom*, qui sont toujours placés après le nom :

al-ḥiṣān dā ma houch qawi, ce cheval-là n'est pas fort ;

al-madina di qadimé, cette ville-ci est ancienne ;

al-aoulād dōl moujtahidin, ces enfants sont appliqués ;

al-fâ'el doukha ma yanfa'ch, ce manœuvre-là ne convient pas ;

al-khawâjât doukhom ghourabâ, ces messieurs sont étrangers.

IV. SYNTAXE DU PRONOM .

1. Pronom relatif *alli* ou *elli*.

Après un nom indéterminé, on n'emploie jamais le pronom relatif :

Je connais des gens (qui) parlent à tort et à travers, *ba'ref nâs byahkou bi-t-tâle' wa-n-nâzel*.

2. Souvent la proposition incidente commençant en français par un pronom relatif, se rend simplement par un participe, présent ou passé :

fâin ar-rajol al-madroûb, où est l'homme qui a été frappé ?

indah ach-châbb al-wâqef hadd al-hâit, appelez le jeune homme qui se tient près du mur.

nouwadde' al-mousâfirin wa nata'ahhal bi-l-wâşilin, nous disons adieu à ceux qui partent et souhaitons la bienvenue à ceux qui arrivent.

3. Les pronoms relatifs *dont*, *de qui*, *à qui*, *pour qui*, etc., compléments d'un nom ou d'un adjectif démonstratif se rendent de la façon suivante. On sépare la préposition du relatif. Ce dernier vient d'abord ; la préposition est rejetée à la fin de la phrase, et on lui adjoint le pronom affixe convenable.

Le monsieur chez lequel j'ai envoyé le vin = le monsieur lequel j'ai envoyé le vin chez lui,

al-khawâja alli ba'att an-nabid la-'indoh.

Le fabricant à qui nous avons envoyé la commande a fait faillite, *al-kirkhanji alli ba'atna loh at-talabiyé aflas*.

Si en arabe la préposition ne doit pas se rendre, on emploiera la tournure convenable :

C'est la lettre dont j'ai écrit l'adresse,

hâda hou l-maktoûb alli katabt 'inwânoh.

Connaissez-vous l'horloger dont le frère est mort ?
bta'ref as-sâ'âti alli mât akhouh ?

Ou encore : A qui est ce chien dont la patte est cassée ?
li-man (ou la-min) hâ-l-kalb al-maksoûra ijroh ?

4. Le pronom personnel affixe féminin, 3^e personne, *ha*, est souvent employé au sens neutre :

'am betzid-ha, vous l'augmentez,

takhkhant-ha, vous l'épaississez ;

deux expressions qui ont à peu près la valeur de *vous allez trop loin, vous exagérez.*

Ce pronom *ha*, on peut l'expliquer sans doute par un antécédent féminin sous-entendu. Mais il est plus naturel d'y voir un pronom féminin, employé pour le neutre, et signifiant *cela*.

Autre exemple :

âkhirat-ha, la fin de cela, c. à d. bref, pour finir.

5. Les mots *moi-même, toi-même, etc.*, répétés par pléonasmе, comme dans : *je l'ai fait moi-même*, se rendent par *hâl, zât, nafs*, précédés de la préposition *bi*, et accompagnés des pronoms affixes convenables :

rouht bi-nafsi, je suis allé moi-même.

ijâ bi-zâtoh, il est allé lui-même.

Ou bien par une tournure analogue :

Jel'ai vu moi-même, *chouftoh bi-'aini* (par mon œil)

Il l'a fait lui-même, *'amaloh bi-ïdoh* (de sa main)

Je suis allé moi-même, *rouht bi-chakhşi* (en personne)

V. SYNTAXE DU VERBE

DE LA PROPOSITION

Il y a une assez grande latitude en arabe pour la construction de la proposition.

a/. Tantôt elle commence par le *nôm*, et continue par le verbe, (ou par *l'attribut seul*, quand le verbe

français est le verbe *être*), puis se termine par les compléments.

Et tantôt elle suit l'ordre inverse, selon que l'on veut attirer l'attention sur tel ou tel mot.

b/. Assez facilement aussi elle pourra commencer par des compléments indirects, beaucoup plus librement qu'en français.

c/. Tantôt encore elle commence par le mot-centre, auquel viendra se joindre toute une autre proposition.

d/. Tantôt enfin le verbe viendra le premier, puis le sujet, puis les compléments.

Voici des exemples de chacune de ces constructions:

a'/ *al-marid moukhter*, le malade est en danger ;
et aussi *moukhter al-marid*, il est en danger le malade.

'ammati rāhat min el-bāreh, ma tante est partie depuis hier.

b'/ *bi-khams waraqāt ichtaraitoh*, je l'ai acheté pour cinq papiers (cinq billets de banque).

c'/ *Maryam, qālat laha oumma ta tarouh 'a-l-madrasé*, la mère de Marie lui a dit de s'en aller en classe.

d'/ *tala'at ach-chams*, le soleil s'est levé ;

ma btuswā hā-l-'oumlé, cette monnaie ne vaut rien;

inqata'at al-marasé, la ficelle s'est coupée.

Peut-être y a-t-il, en parlant, une tendance à commencer par le sujet, surtout quand le verbe est à l'aoriste.

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

1. Le verbe s'accorde ordinairement en genre et en nombre avec son sujet:

ḍahak ar-rajōl — ḍahakou r-rijāl;

mart al-ḥakem zārat al-moustachfa, la femme du gouverneur a visité l'hôpital;

rāhat aṣ-ṣāni'a ila-s-souq, la domestique est allée au souq.

Mais quand le verbe est en tête de la phrase, assez facilement il reste au singulier, alors que le sujet est au masculin pluriel :

ḍahak ar-rijāl .

2. Quand le sujet est au pluriel féminin, le verbe se met au pluriel, et aussi assez souvent au féminin singulier, surtout quand le sujet est un pluriel brisé :

ad-ḍouyūf qa'adoū ou *qa'adat 'ala-s-soufra*, les hôtes se sont mis à table ;

hajamoū ou *hajamat ad-diāb 'ā-d-ḍā'a*, les loups se sont précipités contre le village ;

dakhaloū ou *dakhalat al-banāt ila-l-kanisé*, les filles sont entrées à l'église .

3. Quand le sujet est au duel ou qu'il y a double sujet, on met le verbe au pluriel :

Hanné wa oukhtha rāhoū ilu chamm al-hawā, Anna et sa sœur sont allées se promener ;

al-boustānain inbā'ou, les deux jardins ont été vendus .

4. Quand le sujet est précédé de *illa*, si ce n'est, ne ... que, le verbe se met de préférence au singulier :

ma sāfar illa 'ichrin 'askari, il n'est parti que vingt soldats ;

ma khāfat illa n-niswān, il n'y a que les femmes qui aient eu peur .

5. Quand les sujets sont de différentes personnes, ils se placent par ordre de priorité (1^e, 2^e, 3^e personne) et le verbe se met au pluriel selon les personnes dont on parle :

ana wa anta wa ibn-'ammak tachārakna, moi, toi et ton cousin nous nous sommes associés ;

anta wa khāiyak ittafaqtou 'alāiya, ton frère et toi vous vous êtes entendus contre moi .

Pourtant on peut très bien mettre le verbe en premier lieu et le faire accorder avec le premier sujet ;
vg. :

taṣālaht ana wa chariki, nous nous sommes réconciliés, mon associé et moi ;

mais aussi : *taşâlahna ana wa chariki* ;
takhânaqat hia wa jâratha , elle et sa voisine se sont querellées ; mais aussi *takhânaqou hia wa jâratha* .

6. En s'adressant à une seule personne , on emploie toujours le singulier .

Pourtant quelquefois par déférence on se sert du pluriel :

aïch bta'mouroù hadratkom ? qu'ordonnez-vous ?

COMPLEMENT DU VERBE

1. Le complément *direct* se place d'ordinaire après le verbe , tout comme en français :

hal haddarti t - tiáb ? as-tu préparé les habits ?
al-otomobil sabaq al-bôsta , l'automobile a devancé la diligence .

2. Pour attirer l'attention sur le complément direct , on peut le placer en tête de la phrase :

khoubz mâ akalt , je n'ai pas mangé de pain ;
faransâwi akhi ma biya'ref , mon frère ne sait pas le français .

Et dans ce cas , souvent on fait suivre le verbe d'un pronom affixe se rapportant au nom mis en vedette , surtout quand ce nom est déterminé . C'est l'équivalent de la tournure française bien connue :

Cet homme , je ne l'ai jamais vu , *hâ-r-rajol ma chouftoh abadan* .

3. Une construction spéciale à l'arabe , en ce qui concerne le complément direct , est la suivante :

Le verbe prend comme complément direct immédiat un pronom affixe du genre et du nombre du complément réel , et on fait précéder ce dernier de la préposition *la* .

Cela est spécialement en usage quand il y a un adverbe ou un complément circonstanciel entre le verbe et le complément direct .

Ex. Je connais bien ce monsieur, *ba'rafoh mlih la-hâ-l-khawâjâ*;

J'aime bien mon frère, *baħibboh ktir la-khaiyé*.

Ou encore dans le cas d'un verbe à deux compléments directs:

J'ai donné ses gages au domestique, *'atâitoh ijratoh la-s-šâne'*;

J'ai appris le calcul à mon fils, *'allamtoh l-ħisâb^lla-ibni*.

4. Verbes à deux compléments directs.

a/ Bon nombre de verbes signifiant *donner*, *nourrir*, *vêtir*, *enseigner*, *faire voir*, *montrer*, etc., réclament cette construction.

De même les verbes de la 2^e forme *kattab* et de la 3^e *aktab*:

'atâ r-rijjâl talâtin fiđđâ, il a donné à l'homme trente pièces d'argent;

'allamni l-mousika, il m'a enseigné la musique.

Cette construction est spécialement de mise avec deux pronoms comme compléments directs:

Biya'raf al-walad matilatoh? — *Na'am*, *'allamtoh iyâha*. L'enfant sait-il sa leçon? — Oui, *je la lui ai enseignée.

b/ Mais il est *loisible* de mettre le nom de chose comme complément direct, et le nom de personne comme complément indirect. On peut dire:

'allamt aš-šabi hâza-l-laħn, j'ai appris à l'enfant cette chanson; ou *'allamt al-laħn li-š-šabi*; ou encore, selon une remarque déjà faite: *aš-šabi*, *'allamtoh al-laħn*, l'enfant, je lui ai appris la chanson.

Autre exemple: *qabbadt az-zalamé al-mablagħ al-marqoùm?* as-tu payé à l'individu la somme désignée? ou *qabbadt al-mablagħ al-marqoùm li-z-zalamé?*

5. Compléments indirects.

a/ Il n'y a pas grand chose de spécial à dire sur les

compléments indirects . Ils se placent d'ordinaire après le complément direct . Mais pour peu qu'il y ait utilité à les mettre avant , ou même en tête de la phrase , on peut le faire bien plus facilement qu'en français :

Ex. *ba'att al-khâdimé la'ind ahlha* , j'ai envoyé la servante chez ses parents.

b/ Il est important de noter que bien des verbes arabes s'unissent à leur complément indirect par une tout autre proposition que les verbes français.

Et de même , certains verbes , actifs en français , veulent en arabe une préposition devant leur complément :

Ex. *yadhak 'alaina* , il se moque *de* nous (*sur* nous);

hasal 'ala chai , obtenir une chose;

tafarraj 'ala , admirer quelque chose;

nazal fi ahad , gronder quelqu'un , lui faire des reproches ;

inbasat fi , être content *de*;

'aiyat li crier à quelqu'un , l'appeler;

'aiyat 'ala , crier contre quelqu'un.

Et d'autres verbes , au contraire du français , veulent le nom de la personne en complément direct , et le nom de la chose en complément indirect avec une préposition appropriée :

doull as-sitt 'ala-t-tariq , indiquez (à) la dame le chemin.

6. Complément indirect de prix.

Il s'introduit par la préposition *bi*.

Je l'ai acheté à deux francs *ou* pour deux francs ,
ichtaraïtoh bi-frankain.

7. Complément absolu.

Cette tournure est fréquente en arabe littéraire ; elle a cours de même chez le vulgaire et plus souvent qu'on ne s'y attendrait.

Elle consiste à donner au verbe , comme complé-

ment, dans l'intention d'insister, le nom d'action du verbe:

darabni darb, il m'a frappé (fort);

sahabtoh sahb, je l'ai tout à fait retiré;

ou je l'ai retiré vite, rapidement, entièrement;

bajourr hâli jarr, je me traîne (piteusement, à peine);

qatta'oh taqti', il l'a coupé (en menus morceaux).

§. Verbe infinitif complément du verbe.

Le verbe français a souvent comme complément, soit direct soit indirect, un autre verbe à l'infinitif. Cet infinitif se rend en arabe par un verbe au présent:

Je veux apprendre la musique, *baddi ata'allam al-mousîka*;

Ils s'en allèrent jouer, *râhû yal'aboû*;

Ils cesseront de parler, *biybattilou yahkoû*.

MANIERE DE RENDRE LES DIFFERENTS TEMPS

DU FRANCAIS

A. 1/. Le présent du verbe *être*, soit substantif, soit auxiliaire dans les verbes passifs, n'est jamais exprimé et l'attribut doit être sans article:

allâh karim, Dieu est généreux;

ad-dounya fânié, le monde est périssable.

2/ Le futur se rend par *yakoûn* ou *yaşir*.

3/ Le passé par *kân*, *sâr*.

B. Dans les autres verbes.

Le présent français peut se rendre de diverses manières:

1. Par le *participe présent*. Et cette tournure est très employée, mais avec certaines catégories de verbes seulement:

a/ les verbes neutres exprimant une action de tout le corps, comme *aller*, *venir*, *monter*, *descendre*, *entrer*, *sortir*, *retourner*, *se coucher*, *se lever*, *s'asseoir*, etc.

b/ les verbes qui expriment l'action des cinq sens, de la volonté, de l'intelligence.

Exemples : Je vais à la montagne, *ana ráyeh 'al-jabal*.

D'où viens-tu ? *min ain jáyé?*

Qui monte à l'échelle ? *min tále' 'ala-s-soulloum ?*

Cette femme retourne dans son pays, *há-l-mara rá-já'ila baladha*;

J'entends, *ana sáme'* ; j'accepte, *ana rádi*;

L'enfant sent le parfum des fleurs, *aş-şabi châmem rihat az-zouhoir*.

Mais on ne dira pas : *ana kâteb*, j'écris;

há-l-walad qâri, cet enfant lit;

nahñ râmiyin, nous jetons.

2. Le présent peut encore se rendre d'une autre manière. En fait, l'aoriste arabe pourrait suffire, et l'on s'en sert pour indiquer que l'action est permanente :

Ex. : *biya'ref fransâwi wa inglizi*, il sait le français et l'anglais;

banâm bakkir wa baqûm bakkir, je me couche tôt et me lève tôt;

3. Mais pour indiquer une action strictement présente, qui a lieu au moment où l'on parle, on fait précéder l'aoriste arabe de la particule 'ammâl, ou de son abrégé 'am, (qui signifie faisant, en train de faire), au pluriel quelquefois 'ammâlin.

Que fais-tu ? *chou 'am ta'mil ?*

J'écris (je suis en train d'écrire) *ammâl aktob* ou *'am baktob* ;

'ammâl, ou 'am yaqra'ou, ils lisent;

'ammâlin, ou 'ammâl, ou 'am yachtaghiloû, ils travaillent ;

al-fourrân 'ammâl, ou *'am byakhboz*, le boulanger est en train de faire le pain.

(Notez que le *b* initial de l'aoriste peut s'employer ou non, dans ce cas.

4. Dans les sentences et dans les souhaits, très fréquemment le présent français se rend par le parfait arabe :

man ittakal 'ala-l-llâh , najah , celui qui se confie en Dieu réussit ;

massainâkom , nous vous souhaitons le bonsoir ;

şabbahnâkom , » » » le bonjour .

5. Le présent inchoatif se rend par le parfait du verbe *şâr* et l'aoriste du verbe :

Je parle déjà l'arabe (je commence à parler arabe),
şirt a'ref ahki 'arabi ;

Votre fils marche-t-il déjà ? *ibnak şâr yamchi* ?

Nous nous sommes mis à cueillir des fleurs , *şirna nouqatţef zouhoûr* ;

II/ L'imparfait français se rend :

1. Par le verbe *kân* ou *şâr* , et l'aoriste du verbe :
koull siné kânat tarouh ila fransa , chaque année elle allait en France .

2. Très souvent aussi par les verbes *kân* ou *şâr* et le participe présent du verbe :

ma kounna châyifinâk , nous ne te voyions pas ;

min kân mâchi 'ala-s-saḥ ? , qui marchait sur la terrasse ?

Mais avec la même restriction que pour le présent , c'est-à-dire avec les deux catégories de verbes indiqués .

3. Enfin quand l'imparfait indique qu'une action était présente par rapport à une autre , on emploie volontiers *'ammâl* (*'am*) entre l'auxiliaire et l'aoriste .

Pourquoi n'es-tu pas venu dîner ? *laich ma jît fa-tart* ?

R. Je dédouanais les marchandises , *kount 'ammâl oukhalles 'ala-l-badâyé* ;

Quand nous fîmes visite à la maison hier , ils étaient en train de se promener , *lamma zourna al-bâit el-bâreḥ , kânou 'ammâl yachoummoû el-hawa* .

4. Dans une phrase dépendante, l'imparfait français se rend par l'aoriste:

ajáb al-walad innoh biyrid, l'enfant répondit qu'il le voulait.

III. Parfait.

1. Il se rend évidemment d'une façon très régulière par le parfait arabe:

L'homme s'en est allé fâché, *ráh ar-rajol za'lán*;

L'enfant répondit qu'il ne le voulait pas, *ajáb al-walad innoh ma biyrid*;

La lessiveuse prit le linge, le lava, le passa au bleu, et l'étendit, *al-ghassâle akhadat al-bayâd, wa ghassalatoh, wa naïyalatoh, wa nacharatoh*.

2. Le parfait se rend aussi parfois simplement par le participe présent.

On l'emploie quand il s'agit d'une action dont les traces subsistent encore, d'une action qui se continue en quelque sorte:

min kâbeb al-hibr 'ala-t-taoulé, qui a versé de l'encre sur la table ?

ana khâzeq há-l-waraqá, c'est moi qui ai déchiré ce papier;

min fâteḥ al-bâb wa ghâleq ach-choubbâk ? qui a ouvert la porte et fermé la fenêtre ?

ṣahîḥ, goulti-ha ? vous avez vraiment dit cela ?

(en parlant à une femme) — Rép. — *Na'am, qâilé ana*, oui, je l'ai dit.

Au reste, dans tous ces cas on peut très bien employer le parfait.

Noter que la tournure dont il vient d'être question s'emploie surtout avec un pronom interrogatif, ou avec un pronom personnel comme sujet:

ana bâ'et warák, c'est moi qui t'ai envoyé chercher.

IV. Futur.

1. Il se rend d'ordinaire par l'aoriste arabe:

hal biyroûḥ, est-ce qu'il partira ?

2. Mais pour indiquer un vrai futur, on emploie couramment aussi des tournures qui sont l'équivalent de nos expressions françaises : *je vais écrire, je dois écrire*, dans le sens de *j'écrirai* :

a/. Le participe présent *râyeḥ*, allant, fém. *râ-yiḥa*, pl. *râyiḥin*, (et par abréviation *râḥ*, pour tous les genres et tous les nombres), suivi du verbe à l'aoriste.

râyeḥ aktob, je vais écrire, j'écrirai;
râyiḥin nousâfer, nous allons partir, nous partions;

râyiḥa tal'ab, elle est sur le point de jouer, elle jouera;

râḥ taji, râḥ naji, râḥ yajou.

b/. Le mot *baddi, baddak*, etc., avec tous les pronoms affixes, dans le sens de : je veux ... je dois... je ferai :

baddi aktob, je veux écrire, j'écrirai.

baddna nanqol min baïtna, nous devons, nous allons déménager, nous déménagerons;

ad-dounya baddha touchatti, il veut pleuvoir, il pleuvra, (le temps veut pleuvoir).

c/. Il y a encore un futur *inchoatif*, qui se forme de l'aoriste du verbe *šâr*, et de l'aoriste du verbe :

Quand il saura lire, il apprendra à écrire, *lamma biyšir ya'ref yaqra, iata'allam al-katibé*.

c/. Enfin, il y a un futur *prochain*, composé du participe *mouzme'*, étant sur le point de, suivi de *an* et de l'aoriste du verbe :

hou mouzme' an yousâfir, il est sur le point de partir, il va partir.

V. Conditionnel.

1. On a vu, dans la conjugaison, que le conditionnel présent français se rend, comme l'imparfait, par le verbe *kân* et l'aoriste du verbe, et le conditionnel passé par *kân* et le parfait du verbe.

Il y a cette seule différence que le conditionnel est précédé de la particule *la*:
la-kount akser, je casserais.

2. Cette particule *la* est souvent omise; et alors ce qui distingue le simple imparfait du conditionnel, c'est que celui-ci prend devant l'aoriste les préformantes *bet m*, et qu'on ne les emploie pas pour l'imparfait:
kount al'ab, je jouais;
kount bal'ab, je jouerais.

VERBE PASSIF

Cf. page 60.

1. La forme du passive est *koutib* au parfait, et *youktab* à l'aoriste.

Dans le langage tout à fait courant, la première voyelle *ou* est souvent altérée et adoucie en *i*:

qitil au lieu de *qoutil*, il a été tué;

khiliq au lieu de *khouliq*, il a été créé (il est né);

hou ribi fi-d-dalâl, il a été élevé dans la cajolerie.

2. L'emploi du passif est assez rare en arabe. On le trouve avec certains verbes, que l'usage apprendra, et aussi dans quelques expressions toutes faites:

noujoim lâ touhšâ wa lâ tou'add, des étoiles innombrables;

'ala ma youqâl, d'après ce qu'on dit;

kamâ qil, comme il a été dit.

3. Le passif se rend la plupart du temps par une forme dérivée, soit *inkatab*, aoriste *yankateb*, part. *moukateb*; soit *iktatab*, aoriste *yaktateb*, part. *mouktateb*; soit encore *takattab*, *yatakattab*, *moutakatteb*.

le moudir a été révoqué, *in'azal al moudir*;

le coton s'est vendu cher, *al-qoutn inbâ' ghâli*;

cette maison a été fondée il y a vingt ans, *hâ-l-mahall ta'assas min 'ichrin siné*.

4. On n'aura donc jamais, en arabe, la traduction exacte d'une phrase à verbe passif, telle que celle-ci: *la lampe a été cassée par le domestique*. On se servira de l'actif :

al-khâdem kasar al-qandil,
ou mieux encore: *al-qandil kasarahou al-khâdem*.

Cette maison a été bâtie par mon père, *hâ-l-bâit jid-di 'ammaroh*.

5. Souvent en arabe, comme d'ailleurs en français, on emploie l'actif au lieu du passif :

Ex. *ad-dakâkin fatahat*, les boutiques ont ouvert ;
al-makâteb sakkarât, les bureaux ont fermé ;
daqq al-jaras, la cloche a sonné ;
al-kanâyes zâïyanat, les églises se sont parées.

VERBES PRONOMINAUX

Ils n'existent pas à vrai dire en arabe.

1. Le verbe pronominal français à sens réfléchi, se rend par le verbe simple suivi des mots *nafs*, âme, *hal*, état, *zât*, essence, accompagnés d'un pronom affixe :

Je me suis blessé, *jaraht hâli* ou *nafsi* ;

Il s'aime, *byihibb zâtoh* ;

Qui est-ce qui se hait ? *min byibghod nafsoh ?*

ou par une des formes dérivées :

Nous nous sommes promenés une heure, *tanazzah-na sâ'a* ;

Il s'est marié, *tazaouwaj*.

2. Quand il a le sens passif, il se rend par les formes *inkatab*, *iktatab*, et *takattab* qui ont un sens passif :

Cette plante ne se trouve que sur les hautes montagnes, *hâ-l-'ouchbé ma btanwajed illa bi-l-jourd* ;

Ils se sont réunis dans la maison, *ijtamâ'ou bi-l-bâit*.

3. Quand il a le sens *réci-proque*, il se rend par la forme *takâtab*:

ils se sont battus, *taqâtalouï*;
nous nous sommes consultés, *tachâwarnâ*;
réconciliez-vous, *taşâlahouï*.

On emploie souvent aussi après le verbe le mot *ba'd*, les uns les autres, seul ou répété et suivi des pronoms affixes:

Nous nous aimons, *nouhibb ba'dna al-ba'd*;
Aidez-vous les uns les autres, *sâ'idou ba'dkom*;
Ils se sont moqués les uns les autres, *tamaskharouï ba'dhom 'ala ba'd*, ou *tamaskharouï 'ala ba'dhom*.

Quand le verbe pronominal français n'est qu'une simple forme pour éviter l'emploi d'un pronom possessif, il se rend en arabe par le verbe simple: *je me suis blessé le doigt*, traduisez, *j'ai blessé mon doigt*, *jaraht işba'i*.

VOIX NÉGATIVE

1. Les particules négatives, on l'a vu, sont *lâ*, *mâ*, *lam*.

2. La particule *mâ* peut s'employer à tous les temps, sauf à l'impératif:

mâ betchatti bi-ş-şaiif, il ne pleut pas en été;
mâ qâm bâkkir, il ne s'est pas levé tôt;
mâ kounna nouşaiyef fi Bairouït, nous ne passions pas l'été à Beyrouth.

C'est cette particule qui est la plus employée.

3. A l'impératif on se sert de *lâ*:

lâ tazlimouï l-fouqarâ, n'opprimez pas les pauvres.

4. Une négation répétée se rend par *lâ* ou *mâ*, également répétées:

Il ne voit ni n'entend, *lâ biysma' wa lâ biyqcha'*;

Il n'a ni gagné ni perdu, *mâ ribih wa mâ khisir*.

Quelquefois pourtant on emploie *lá* et *má* ensemble:
má biysma' wa lá biyqcha'.

5. On ajoute souvent un *ch*, (abréviation de *chai*, chose) au verbe négatif:

má ba'refch, je ne sais pas;

má katabtch, je n'ai pas écrit;

lá tahkich, ne parle pas.

6. Verbe *être* conjugué négativement: "

On peut employer *má*, avec un pronom isolé, puis l'attribut:

má antou' 'áqilin, vous n'êtes pas sages.

Mais on emploie beaucoup plus ordinairement *má* suivi des pronoms affixes:

<i>manni</i> ('atçân)	je ne suis pas (altéré)
<i>mannak</i>	tun'es pas (m)
<i>mannek</i>	» (f)
<i>mannoh</i>	il n'est pas
<i>manha</i>	elle n'est pas
<i>manna</i>	nous ne sommes pas
<i>mankom</i>	vous n'êtes pas
<i>manhom</i>	ils ne sont pas

En Egypte on dit :

ma anich, je ne suis pas ;

ma intâch, *ma intich* ; *ma hou'ch* . *ma hich* ;

ma eh'nâch . *ma into'uch*, *ma hommich*.

Notes : a/. Remarquer l'insertion du *noûn* et même son redoublement entre *má* et le pronom.

b/. Avec toutes ces formes, sauf *mankom* et *manhom*, on peut ajouter le *ch* final (abréviation de *chai*). Mais il vaut mieux éviter cette tournure quelque peu paysanne.

7. La particule *lam* donne à l'aoriste le sens du parfait négatif:

lam yatla' min al-bâit, il n'est pas sorti de la maison.

Mais cette tournure est très peu employée en vulgaire.

8. Pour traduire l'expression *ne ... plus* on se sert de *mâ 'ád* ou *mâ baqi* ou *mâ baqa*, qui sont des verbes au parfait et par conséquent se conjuguent et sont suivis du verbe nécessaire; *mâ 'ád* peut être suivi du parfait ou de l'aoriste; *mâ baqi*, seulement de l'aoriste.

Ex. je n'écris ou je n'écrirai plus *mâ 'idt aktob*;
ils ne riront plus *mâ 'adoû yadhakou*;
il n'est plus venu *mâ 'ád ijâ*;
ne bois plus d'araq *mâ 'idt tachrab 'araq*;
tu ne me verras plus *ma baqit tachouïfni*;
ne frappe plus le chien *mâ baqit tadrîb al-kalb*.

9. *Du tout*, *plus du tout*, se rendent par *bi-l-khâles*, ou *bi-l-koulliyé*, ou *bi-naoub*.

Jamais, par les mêmes mots ou par *abadan*.

Je ne le connais pas du tout, *mâ ba'refoh bi-l-khâles* ou *bi-l-koulliyé* ou *bi-naoub*.

Je ne vais jamais chez eux, *mâ barouh abadan la-'indhom*.

10. Il y a en arabe un verbe négatif spécial, assez employé même en vulgaire.

C'est le verbe *lais*, qui est un parfait, mais avec le sens du présent :

lais, il n'est pas

laisat, elle n'est pas

laisou, ils ne sont pas

last, tu n'es pas; fém. *lasti*

lastou, vous n'êtes pas

last, je ne suis pas

lasna, nous ne sommes pas

lais fi-l-hâiyât sâlihât, il n'y en a pas, parmi les serpents, (qui soient) bons.

lais boudd, il n'y a pas de doute; assurément.

11. Au Liban on entend *lou*, pour *là hou*, il n'est pas: *lou ghanî wa lou faqir*, il n'est ni riche ni pauvre.

PHRASES INTERROGATIVES ET DUBITATIVES

1. Pour interroger on se sert des particules *a* et surtout *hal*. — Souvent on les supprime, et le ton de la voix indique seul l'interrogation :

btechrab ? bois-tu ? veux-tu boire ?

nasitou ? avez-vous oublié ?

2. Souvent aussi on fait usage du mot *chi*, (corruption de *chai*, chose) pour accentuer l'interrogation :

As-tu compris ? *fahimt chi* ?

Est-ce que tu le connais ? *bta'refoh ch(i)* ?

A Alep on emploie le mot '*ajab* (étonnement) au commencement de la phrase :

'*ajab rāh*, est-il parti ?

'*ajab yaji*, viendra-t-il ?

Et en Egypte on emploie le mot parasite *ya'ni*, c'est à dire :

ya'ni jibt al-kitāb, as-tu apporté le livre ?

ya'ni rouht sallamt 'alaih, es-tu allé lui souhaiter la bienvenue ?

3. Pour ajouter à la phrase une idée de souhait, de doute, on emploie :

a/ *yā tarā*, ou *yā hal tarā*, idée de possibilité :

Est-ce que je verrai mon fils avant de mourir ?
yā tarā, bachouf ibni qabl mā amoût ?

b/ *medri* (de *mā adri*, je ne sais pas), idée de conjecture :

medri choû jâwab, que peut-il avoir répondu ?

c/ '*asā* ou '*asi*, *il se peut que*, idée d'espoir :

'*asi mouwasseq* ? as-tu réussi ?

d/ *balké* ou *barké*, peut-être :

balké mât ? Et s'il venait à mourir ?

Sans interrogation : *balké mât*, peut-être est-il mort.

e/ *maşlahā*, exprime la crainte que l'action ait lieu :

maşlahā ijā ? Et s'il venait ? (Je crains qu'il vienne)

maşlahâ mâ raje^c, et s'il ne revenait pas ? (je crains qu'il ne revienne pas).

PHRASES INTERROGATIVES NÉGATIVES.

1. Les particules négatives sont seules employées:
Ne t'a-t-il pas dit quand il viendra? *mâ qâl lak äim-
tin biyarja*^c?

Ne me crois-tu pas ? *mâ betşaddeqni*, ou *mâ betşad-
deqnich* ?

2. On emploie aussi *mâ* suivi de *chi* (abréviation de *châi*), qui deviennent *mach* ou *mouch* :

Est-ce que tu ne travailles pas? *mouch* ^c*am btachtaghel*

Est-ce que ton frère ne vient pas ? *khâiyak mouch
jâyé*?

Quand cette négation *ma* est suivie des pronoms affixes, on insère entre les deux parties une *n* redoublée, (voyez plus haut p. 178):

Ne me reconnais-tu pas ? *mannak* ^c*ârefni* ?

Ton père n'est-il pas dans la maison ? *bâiyak man-
noh fi-l-bâit* ?

PHRASES CONDITIONNELLES.

1. Les trois particules qui marquent une condition sont: *in*, *izâ*, *laou*.

2. *In* ne s'emploie jamais avec l'aoriste, mais avec le parfait dans le sens du présent :

Si tu mènes une vie honnête, tu ne craindras pas la mort, *in* ^c*icht* ^c*iché şâliha*, *ma btakhâf min al-maout*;

Si tu me rends ce service, je ne l'oublierai pas de ma vie, *in* ^c*amalt ma*^c*i hâ-l-ma*^c*rouf*, *mâ bansâhou toûl* ^c*oumri*.

De même il s'emploie avec l'imparfait, dans le sens du présent :

Si tu veux gagner de la santé, va à la montagne, *in kount tourid taksab şihha*, *rouh* *ila-j-jabal* ;

Employé avec la forme du plus-que-parfait, il a le sens du parfait :

S'il a appris cette nouvelle, il a (il aura) été bien peiné, *in kân 'araf há-l-khabar, byakoûn za'al katir.*

Dans tous ces cas, le verbe de la proposition principale est à l'aoriste, rarement au parfait, qu'on trouve pourtant çà et là :

in katab li, jawabtoh, s'il m'écrit, je lui répondrai ;
in šâr aš-šouh, fataht maħall tijdri, si la paix a lieu j'ouvrirai une maison de commerce.

On peut employer le verbe *kân* après *in*, et le verbe au présent.

3. *Izâ* s'emploie de la même façon que *in* :

Si nous partons le matin, nous arriverons au coucher du soleil, *izâ sâfarna 'â-boukra, mnoûsal 'â-l-maghreb* ;

S'il a traduit la lettre, qu'il me l'envoie, *izâ tarjam al-maktoûb, khallihi yab'at li iyâh.*

A la conjonction *izâ* on ajoute très fréquemment le verbe *kân*, être, pour former une expression conjonctive invariable, et alors on peut employer l'aoriste pour indiquer le présent :

izâ kân mensâfer, si nous partons ;

izâ kân btrid, si tu veux.

4. *Laou*.

Cette particule peut s'employer avec tous les temps et le verbe de la proposition principale se met au temps requis par le sens :

a/ On peut employer l'aoriste après *laou*, pour rendre soit le présent soit l'imparfait, soit le parfait ou le futur :

Ex.: laou btajtahed btata'allam, si tu t'appliques tu t'instruiras ;

laou btajtahed, kount tata'allam, si tu t'appliquais, tu t'instruirais ; *laou btajtahed, kount ta'allamt*, si tu t'étais appliqué, tu te serais instruit.

b/ On emploie aussi le *parfait* après *laou*, pour rendre le plus que parfait :

laou harabt, kount khallašt, si tu avais pris la fuite, tu aurais échappé ;

laou 'arafani, kân hâkâni, s'il m'avait reconnu, il m'aurait parlé ;

et l'on peut, comme pour *izâ*, ajouter à *laou* le verbe *kân*, pour obtenir une locution conjonctive indéclinable :

laou kân al-babôr gharag, kounna 'arafna, si le navire avait sombré, nous l'aurions su.

5. La particule *laou*, précédée de *wa* (= *wa laou*) a le sens de *quand même, quoique* :

L'étranger est aveugle quand même il serait perspicace, *al gharib a'mâ, wa laou kân bašîr*;

Quand même il voudrait, il ne le pourrait pas, *wa laou kân yourid, ma biyaqder*.

Wa laou peut être suivi de *in*, avec lequel il se contracte (= *wa lan*), et qui peut être suivi lui-même des pronoms affixes : *wa-lannoh, wa-lannah, wa-lanna* :

Donnez-moi ne fût-ce qu'une piastre, *a'tîni wa-lannoh qerch*.

Wa-laou peut-être suivi de *kân* pour former une locution conjonctive :

wa-laou kân ghani, ma biyhîbb al-fouqarâ, quoiqu'il soit riche, il n'aime pas les pauvres.

Wa-laou, wa-laou kân, s'emploient souvent seuls dans une réplique :

Harabt min al-madrasé ? — Wa-laou kân. Est-ce que tu t'es enfui de la classe ? Rép. Et quand bien même (cela serait).

Concurremment avec *wa-laou kân*, on trouve *wa-in kân*, qui est déjà plus littéraire :

Wa-in kân ghâb tlât achhor, ma hou ktîr, quand bien même il se serait absenté trois mois, ce n'est pas beaucoup.

TITRES
ET
TERMES DE CIVILITÉ

On dit :

<i>fakhâmatkom</i>	au Gouverneur Général
<i>daoulatkom</i>	{ à un ministre
	{ à un gouverneur général
<i>sa'âdatkom</i>	» de second ordre
<i>fadilatkom</i>	à un juge
<i>effendi</i>	à tout fonctionnaire
<i>âgha</i>	à un employé subalterne
<i>ghoubtatkoum</i>	V. Béatitude, aux Patriarches
<i>siâdatkom</i>	V. Grandeur, aux Evêques
<i>aboûna</i> (1)	Père (à tout prêtre)
<i>ya khawâja, ya sidi</i>	Monsieur
<i>ya sitt</i>	Madame, Mademoiselle

Quand on adresse la parole à un supérieur, on n'emploie jamais le pronom tout court, mais on doit y ajouter les termes *hadratak* ou *janâbak* : *âi mata tourîd an atacharraf 'ind janâbak*, quand voulez-vous que je vienne chez vous (que je sois honoré chez vous) ? On dit aussi *hadratkom, janâbkom*.

A un musulman qui a fait le pèlerinage de la Mecque, on doit dire *ya hajj*, ô pèlerin ; et s'il ne s'est pas encore acquitté de ce devoir religieux, *ya saïyed* qui correspond au mot *Monsieur* ; mais jamais on ne fait usage à leur égard du mot *khawâja*, réservé à tous ceux qui ne sont pas musulmans.

Lorsqu'on veut adresser la parole à une personne qu'on rencontre en chemin et dont on ignore le nom, on lui dit, si elle est avancée en âge : *ya 'amm, ya*

(1) Quelquefois aussi on entend l'expression : *ya mouhtaram*, ô révérend.

khâl, oncle ; *ya 'ammti*, *ya khâlti*, tante ; si elle est jeune : *ya chabb*, jeune homme ; *ya akh*, frère ; *ya sabiyé*, jeune femme :

ya 'amm a'mel ma'rouf doullni 'ala darb el-arz, brave homme, indiquez-moi, s'il vous plaît, le chemin des Cèdres ;

ya khâlti, kallifi khâtirik isqini chirbet maï, bonne femme, donnez-moi à boire, s'il vous plaît ;

ya chabb, fuïn qâsed, jeune homme, où vas-tu ? (quel est le but de ton voyage ?). *gada'* remplace en Egypte le mot *chabb*.

En parlant aux artisans, cochers, etc., on les appelle *gosta* (mot turc qui signifie *habile*) : *ya şta* (pour *gosta*) *soûq ila-l-mahatta*, cocher, conduis-moi à la gare.

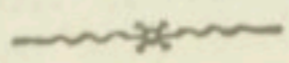
En parlant d'une personne absente, on accompagne son nom des qualifications *khawâja*, *sitt*, *janâb*, *hadrat* :

janâb walidak sâfar am ba'd ? Monsieur votre père est-il parti ou pas encore ?

as-sitt 'afifé fi ouðetha, Mademoiselle Afifé est dans sa chambre.

Quelques journaux semblaient être tombés d'accord ces derniers temps sur l'emploi des termes *'aqila*, pour madame, et *ânisa* pour mademoiselle : *al-'aqila olgha*, madame Olga, *al-ânisa labibé*, mademoiselle Labibé. Mais jusqu'ici ces mots ne sont pas entrés dans l'usage courant.

Il est encore reçu de désigner les personnes mariées par le nom de leur fils aîné : *ya abou salim*, père de Sélim ; *ya oumm antoin*, mère d'Antoine.— Cet usage, très fréquent parmi les Arabes, commence à disparaître, sauf au Liban où il est encore usité et où il est de très bon ton d'appeler ainsi ses interlocuteurs.



POUR SALUER (1)

Dans la matinée.

† <i>ṣabâh el-khaïr</i> (2) <i>ouṣabbiḥak bi-l-khaïr</i>	Matinée de bonheur ! Je te souhaite une matinée de bonheur.
* <i>yous'id ṣabâḥak</i>	(Dieu) rende ta matinée heureuse !

A toute heure du jour.

<i>as-salâm 'alaïkoug</i>	Le salut (soit) sur vous !
* <i>wa 'alaïkoug es-salâm</i>	Et sur vous (soit) le salut !
* <i>wa 'alaïkoug achrafou-</i> <i>s-salâm</i>	Et sur vous (soit) le salut le plus honorable (3) !
<i>nahârkoug sa'id</i>	Votre journée (soit) heu- reuse !
* <i>nahârkoug moubârak</i> † <i>sa'idé</i>	Votre journée (soit) bénie ! Heureuse (soit votre jour- née ou votre nuit) !
<i>as'ad allah aougâtkoug</i>	Dieu rende vos temps pros- pères !
<i>aougâtkoug sa'idé</i> * <i>wa aougâtkoug</i>	Vos temps (soient) heureux ! Et vos temps !

(1) Les mots français mis entre parenthèses ne se trouvent pas dans le texte arabe.

L'astérisque (*) qui précède une phrase arabe indique que cette phrase sert de réponse à la précédente.

La croix (†) indique que la phrase elle-même se répète comme réponse.

(2) Le mot *khair* désigne tous les biens dont il est donné à l'homme de jouir.

(3) Ces trois formules ne sont usitées qu'entre Musulmans.

el-‘awâfi (1) Bonne santé ; force !
**allâh you‘âfik* Dieu te donne la santé,
la force !
† *marḥaba* (2) Dieu aplanisse ta route !

Le soir à partir du coucher du soleil.

† *masâ-l-khaïr* Soir de bonheur !
oumassikom bi-l-khaïr Je vous souhaite un soir
heureux.
**yous‘id masâkom* (Dieu) rende votre soir
prospère !
laïlé sa‘idé Nuit heureuse !
ou *laïltak sa‘idé*
laïlé moubârké Nuit bénie !
ou *laïltak moubârké*
as‘ad allâh layâlikom Dieu rende vos nuits heu-
reuses !
» » *masâkom* Dieu rende votre soir heu-
reux !
**wa layâlikom ; wa masâ-* Et vos nuits ; et votre
kom soir !

(1) *‘awâfé*, ou plus correctement *‘awâfi*, est le plu-
riel de *‘afié*, santé ; ce salut s’adresse surtout à ceux qui
font quelque travail manuel pénible. Quelques bonnes
gens disent dans le même sens : *allâh ma‘kom*, Dieu
(soit) avec vous ! Si les personnes qu’on veut saluer
sont occupées à compter, à mesurer, etc., on peut leur
dire : *‘â-l-baraké*, à la bénédiction ; on attire ainsi la
bénédiction de Dieu sur leurs biens.

(2) Salut plus particulièrement adressé à celui
qu’on rencontre en route : *marḥaba* signifie ample,
vaste ; c’est comme si l’on disait : que la route soit
ample et vaste pour toi, exempte d’obstacles, de péril.
En rendant ce salut on dit encore : *marḥabtâin*, duel
de *marḥaba*.

NOTE.— Le mot *ṣabāḥ*, matin, s'emploie aussi dans le sens de *bonjour*, de même que *masā*, veut dire *soir* et *bonsoir*. On a formé de ces mots les deux verbes *ṣabbah*, dire bonjour ; et *massa* dire bonsoir : *ṣabbaḥtak*, *laich ma bitridd 'alāiyé aṣ-ṣabāḥ*, je t'ai dit bonjour, pourquoi ne me rends-tu pas le salut ?

eṣ-ṣabāḥ li-llāh, le salut (appartient) à Dieu, dit-on à celui qui passe fièrement sans vous saluer, pour lui faire entendre que c'est faire plaisir à Dieu que de saluer sa créature.

Il est resté des mœurs païennes la superstition d'attacher quelque influence au premier objet qu'on voit le matin ; c'est ce qu'exprime le verbe *taṣabbah* ; *ma ba'raf bi-min taṣabbaḥt el-yaoum*, je ne sais quelle est la première personne que j'ai vue ce matin. Cela revient à ceci : Je ne sais quelle est la personne dont la vue, au commencement de la journée, a eu une si mauvaise (ou une si bonne) influence sur le bonheur de ma journée.

Pour s'informer de la santé

<i>kif hâlak</i> (<i>ez-zaiyak</i>)	« Comment allez-vous ? »	Comment (est) ton état ?
<i>kif sihhtak</i>		Comment es-tu ?
<i>kif khâtrak</i>		Comment (est) ta santé ?
		Comment (est) ton bon plaisir ?
<i>kif inchirâhak</i>		Comment (est) ton bien-être ?
<i>kif choughlak</i>		Comment (est) ton travail (tes affaires) ?
<i>kif el-achghâl</i>		Comment (vont) les affaires ?
<i>kif el-ahwâl</i>		Comment (vont) les situations ?
<i>kif şâyer fik</i>		Comment en est-il de vous ?
<i>kif aşbaht</i>		Comment êtes-vous ce matin ?

- * *al-hamdou lillâh taiyeb* Grâce à Dieu, bien (1).
nachkor (2) *allâh bikhaïr* Nous remercions Dieu, nous sommes bien.
taht nazarak ou *anzâarak* Sous vos regards (auspices) (à un supérieur).
* *astaghfer allâh* Je demande pardon à Dieu (vous me confondez).

(1) Beaucoup prononcent *el-hamd illâh*.

(2) Le pluriel pour le singulier : *nachkor* pour *achkor*, je remercie.

*nazar allâh
*bi-da'âk

*da'â l-qaddisîn
» s-sâlihîn
in châ-llâh mabsouût

in châ-llâh machrouh

*mabsouût ktir,
el-hamd lillâh
*allâh yahfazak
*bi-ghâyat el-inchirâh

wa ent kif hâlak

{ mitl el-'âdé
'ala 'âdati
hasab el-'âdé
mitl et-taqs
*
chouaï chouaï
ma li kaïf
manni mabsouût
'attaloûni hammak

*allâh la you'attelak
hamm

*mitl mannak châyef, 'am-
mal ajourr hâli jarr (1)

Sous les regards de Dieu!
Par vos vœux (prières)!
(à un ecclésiastique ou à
un vieillard).

Par les prières des saints!
» » des justes!
Dieu veuille que vous soyez
content!

id. id. bien aise!
(j'espère que v. v. portez bien).
(Je suis) très content, Dieu
merci (je me porte bien).
Dieu vous conserve (merci).
(Je suis) au comble du bien-
être (je vais à merveille).
Et vous, comment (est) vo-
tre état?

{ Comme à l'ordinaire.

Comme le temps (tantôt
bien, tantôt mal).

Tout doucement.

Je n'ai pas de bien-être (je
ne me sens pas bien).

Je ne suis pas content (bien)

On m'a mis en peine de vous
(on m'a dit que vous ne
vous portiez pas bien).

Que Dieu ne vous mette en
aucune peine!

Comme vous voyez, je me
traîne péniblement.

(1) Pour donner plus de force au verbe, on énon-
ce après lui son infinitif, accompagné ou non d'un
qualificatif: akalt akl zâyed, j'ai trop mangé; fireh
faraḥ chedid, il a eu une grande joie; rakad rakd, courir.

<i>salâmtak</i>	Votre santé ! (je souhaite le retour de votre santé).
* <i>allâh yousallimak</i>	Dieu vous garde en bonne santé !
<i>takaddart ktîr</i>	J'ai été (1) très peiné.
<i>ze'elt ktîr</i>	J'ai été très fâché.
<i>khabbarouîni ou qâloû li ou balaghni innak ma lak kaïf</i>	On m'a appris que vous n'aviez pas de bien-être (que vous étiez indisposé).
* <i>kânat sihhti moukharbatâ chouaï ; istalahet</i>	Ma santé était dérangée ; elle s'est rétablie.
<i>kif hâl el-'âilé (familia)</i>	Comment (est) l'état de la famille ?
<i>kif hâl es-sitt</i>	Comment va madame ?
<i>kif sihhet al-aoulâd, — el-ikhwân (2)</i>	Comment (est) la santé des enfants, — de vos frères ?
* <i>biysallimou' alaïkom</i>	Ils vous saluent.
* <i>biys'aloû khâterkom</i>	Ils demandent votre bon plaisir (ils vous présentent leurs respects).
* <i>biyqabbilou ayâdikom</i>	Ils vous baisent les mains.
* <i>biyqaddimou ihtirâmât-hom li-janâbkom</i>	Ils vous présentent leurs respects.


(1) Le passé pour le présent ; *j'ai été* pour *je suis*.

(2) Au mot *walad* et *aoulâd* on ajoute l'épithète *mahrouûs* (plur. *mahrouûsin*), qui signifie *protégé, gardé* ; souvent même on emploie cette épithète seule : *kif hâl el-mahrouûsin*, comment vont les enfants ? Les mots *'aris*, pl. *'irsân*, futur marié, et *najl, anjâl*, progéniture, sont aussi des synonymes de *enfants*. Pour désigner *le frère* et *la sœur* on dit aussi *chaqiq* et *chaqîqa*, littéralement *utérins*.

- kif ḥāl man ʿindak* Comment vont ceux (qui sont) chez vous ?
- **ej-jamīʿ bi-kḥair* Tous (sont) bien.
- **yadʿouin bisalāmatkom* Ils prient pour (que vous ayez toujours) une bonne santé.
- ibnak es-ṣaghīr baʿdoh marid (lissa ʿaiyān).* Votre petit est-il encore malade ?
- jiddak lissah mouchaouwach, — mounḥaref el-mazāj ?* Votre grand-père est-il encore indisposé ?
- **el-ḥamd li-llāh ṭāb, ṣaḥḥ— tāʿāfa— chifé* Dieu merci, il est guéri.
- **aḥsan* (Il est) mieux.
- **aḥsan bi ktir* (Il est) beaucoup mieux.
- **baʿdoh ʿala ḥāloh* (Il est) encore dans le même état.
- **abchaʿ min el-aouwal* Pis qu'auparavant.
- **maradoh zād aktar min qabl* Sa maladie a augmenté plus qu'auparavant.
- **indakas* Il a rechuté.
- **aradiyé, in chā-llāh* (Maladie) passagère, s'il plaît à Dieu, (j'espère que ce ne sera rien).
- allāh youchfih* Dieu le guérisse !
- allāh youqaddem loh aṣ-ṣiḥḥa* Dieu lui accorde la santé !
- **ammak lissah fi-l-farché ?* Votre oncle est-il encore au lit ?
- **la, qām min zamān* Non, il s'est levé depuis longtemps.
- wa ent aïmtin(emta) qoumt min el-farché* Et vous, quand avez-vous quitté le lit ?
- **ams ; el-bāreh* Hier.
- el-ḥamd li-llāh ʿala-l-ʿāfié* Dieu soit loué de (vous avoir rendu) la santé.

Prier quelqu'un de faire parvenir

les salutations

<i>sallem 'ala janâb wâlidak</i>	Saluez monsieur votre père.
<i>*allâh yousallimak</i>	Dieu vous garde sain et sauf !
<i>bekallifak tousallem 'alaih</i>	Je vous charge de le saluer beaucoup.
<i>katir</i>	Je n'(y) manquerai pas.
<i>*ma betakhkhar</i>	Présentez mes salutations aux habitants de votre maison (à votre famille).
<i>balleggh salâmi li-ahl baït-</i>	Sur ma tête (très volontiers)
<i>kom</i>	Demandez pour moi le bon plaisir de (votre) mère (présentez-lui mes res- pects).
<i>*'ala râsi</i>	
<i>is'al-li khâter *el-wâlidé</i>	
	
<i>qoûl l-ibn 'ammak inni</i>	Dites à votre cousin que
<i>mouchtâq laïh ktir ktir</i>	j'ai un désir extrême de le voir.
<i>*hoû kamân mouchtâq</i>	Lui aussi brûle de vous voir,
<i>laïk, dâïman biys'alni</i>	il me demande toujours
<i>'annak</i>	de vous (de vos nouvelles).
<i>qabbel 'anni ayâdi jiddak,</i>	Baisez pour moi les mains
<i>outlob-li da'âh wa ridâh</i>	de votre grand-père, de- mandez pour moi ses prières et sa satisfaction (sa bénédiction) (1)

(1) Le verbe *radîa*, *yarda*, veut dire, au propre, être satisfait ; le nom *rida* signifie donc satisfaction. Ce verbe se dit surtout de Dieu, pour exprimer qu'il est satisfait de sa créature, C'est donc la faveur la plus grande qu'on puisse obtenir. Après Dieu viennent les parents : *ridâhom min ridâ r-rabb*, leur satisfac-

<i>batarajjâk tousallem 'ala-j- jami', koull wâhed bi- moufradoh</i>	Je vous prie de les saluer tous, chacun en particu- lier.
<i>la tansa teboûs 'anni khou- doûd ibnak eṣ-ṣaghir alf baousé</i>	N'oubliez pas de baiser les joues de votre petit, mille baisers.
<i>allâh youkhalli lak maḥ- roûsinak</i>	Dieu vous conserve vos en- fants.
<i>ouhammilak es-salâmât li- koull man ḥawâhoû ma- hallak el-'âmer</i>	Je vous charge de saluta- tions pour tous ceux que renferme votre maison prospère.
<i>*waṣel</i>	C'est arrivé (je ferai parve- nir vos salutations).

tion à notre égard est en partie la satisfaction de Dieu.

Aussi l'invocation la plus fréquente qu'on entende faire est celle-ci : *ya riḍâ l-wâlidain*, ô satisfaction des parents ! *allâh yarda 'alaik*, Dieu soit satisfait de vous ! disent-ils à l'enfant qui ne leur donne aucun sujet de mécontentement. Ce sont presque toujours les derniers mots que murmurent les lèvres mourantes du vieillard. Le verbe *taradda*, de la part des parents, signifie donc *prier Dieu d'être satisfait du fils, de lui pardonner ses offenses*. C'est la *bénédition paternelle*.

Les contraires de tous ces mots sont : *ghaḍab*, irritation ; *ghideb*, *yeghḍab*, être irrité ; *taghaddab*, demander à Dieu d'être irrité contre les fils. La malédiction du père consiste à dire : *allâh yeghḍab 'alaik*, Dieu soit irrité contre toi.

UNE VISITE

Avant d'entrer.

‘aläiyé (1) ziâra li-l-khawâ- Je dois une visite à Mon-
ja boulos sieur Paul.
btaji ma‘i hatta nachouqq Venez-vous avec moi pour
(nafouît) ‘ala şâhebna que nous visitons notre
nakhlé ? ami Michel ?
btzounn innoh fi l-bâit ? Pensez-vous qu’il soit à la
maison ?
dâïman biyeltaqa fi l-bâit fi Il se trouve toujours à la
hâ-l-waqt maison à cette heure-ci.
ta‘â (ta‘âl) hatta noumaïyel Venez que nous passions
ila bâitoh chez lui.

A la porte.

ya walad, chouf min ‘am- Garçon, voyez qui frappe à
mâl yadouqq (‘biyekhbat) la porte.
el-bâb
ej-jaras ‘am biyndaqq (bi- On sonne la clochette.
douqqou el-garas)
ma adrâk (2) ou ya tara Qui peut être celui qui
min ‘am biydouqq ? frappe, qui sonne ?

(1) ‘aläiyé, ou mieux ‘aläiya, veut dire *sur moi*. C’est ainsi qu’on rend le verbe *devoir* : ‘alâik alf qourch, vous devez mille piastres ; ma ‘alâih chi, il ne doit rien ; ‘alâina mouchwâr tawil, nous avons à faire une longue course.

(2) De ces deux mots on a fait dans le vulgaire un seul, qu’on défigure ainsi : *medri*. Cette expression correspond à celle-ci : *qu’en savez-vous ?* ou *je ne sais pas*. Elle exprime le doute, la probabilité.

choûf min
roûh choûf min
is'al min

Voyez qui c'est.
Allez voir qui c'est.
Demandez qui c'est.

On ouvre.

Le maître n'y est pas.

<i>mou'allimak</i> ou <i>khawâjtak</i> ou <i>sâiydak houna</i> ? (1)	Votre maître, votre monsieur (votre patron) est-il ici ?
<i>şâr loh zamân râh</i> (<i>baqâ loh ktir raouwah</i>) ?	Y a-t-il longtemps qu'il est allé (sorti) ?
<i>min zamân tala' barra</i> ?	Est-il sorti depuis longtemps ?
<i>min 'ala-boukra</i> ou <i>min eş-şoubh</i>	Depuis ce matin.
<i>biyerja' qawâm</i> ?	} Rentrera-t-il bientôt ?
<i>biyet'aouwaq barra</i> ?	
<i>biytaouwel</i> (<i>bi'aouweq</i>) ?	Tardera-t-il dehors ?
<i>aia sâ'a iloh 'âdé yerja'</i> ?	A quelle heure a-t-il l'habitude de rentrer ?
<i>hallaq chi</i> (2) (<i>di-l-waqti</i>) <i>râh, — tala'</i>	Il vient de sortir.
<i>ma ba'ref</i> (<i>ma a'rafch</i>)	Je ne le sais pas.
<i>ma qâl chi lamma râh</i>	Il n'a rien dit quand il est sorti.

(1) *sâiydak* se dit quand le maître de la maison est un homme important. — Voir, page 64, les modifications que subit *houna*.

(2) Pour exprimer qu'une action a eu lieu depuis peu de temps, on met devant le verbe l'expression *hallaq chi* (*di-l-waqti*), en ce moment-ci : *hallaq chi akalt*, je viens de manger.

<i>ma batrid tantouroh</i>	ou	Ne voulez-vous pas l'atten-
<i>tastanziroh (tistannâh) ?</i>		dre ?
<i>la, ma 'indi waqt</i>		Non, je n'ai pas le temps.
<i>chou baqouï loh lamma</i>		Qu'est-ce que je lui dirai
<i>biyerja' ?</i>		quand il sera de retour ?
<i>qouï loh inni barja' la-</i>		Dites-lui que je reviendrai
<i>'indoh es-sâ'a khamse</i>		chez lui à 5 heures.
<i>khallih yantazirni, baddi</i>		Qu'il m'attende, je dois le
<i>achouïfoh min koull boudd</i>		voir sans faute.

Le maitre y est.

<i>barid ouwâjeh es-sitt</i>		Je désirerais voir Madame.
<i>baddi aqouï kilmé li-l-</i>		Je voudrais dire un mot à
<i>khawâja</i>		Monsieur.
<i>fi 'indoh ahad ?</i>	}	Y a-t-il quelqu'un chez lui ?
<i>(vulg. hada)</i>		
<i>fi 'indoh nâs ?</i>		A-t-il du monde ?
<i>na'am 'indoh nâs</i>		Oui, il a du monde.
<i>min fi 'indoh ?</i>		Qui a-t-il ?
<i>ma 'indoh ahad, hada</i>		Il n'a personne.
<i>houï wahdoh fi ouïtoh</i>		Il est seul dans sa chambre.
<i>a'tih khabar</i>		Prévenez-le.
<i>qouï loh manni haoun ;</i>		Dites-lui que je n'y suis pas ;
<i>manni fil-baït ; inni mach-</i>		que je suis occupé ; que
<i>ghouï ; ma 'indi waqt</i>		je n'ai pas le temps de le
<i>ouwâjihoh, astaqbiloh ;</i>		voir, de le recevoir ; de
<i>yerja' ghair marra ou</i>		revenir une autre fois.
<i>marra tânié</i>		

On est introduit.

<i>min haïda (min dá) ?</i>	Qui est-ce ?
<i>haïda l-khawâja boutros</i>	C'est M ^r Pierre.

<i>khallih yafout (yakhouchch)</i>	Qu'il entre.
» <i>yatafadḍal</i>	Qu'il condescende.
» <i>youcharref</i>	Qu'il honore.
<i>i'zimoh</i>	Invitez-le.
<i>khoudoh ila-s-sâlio</i>	{ Introduisez-le dans le salon.
<i>(dakhkhalouh fi-s-sâla)</i>	
<i>iftah loh bâb el-liwân</i>	Ouvrez-lui la porte du petit salon.
<i>(mandara)</i>	
<i>tafadḍal</i>	Condescendez [veuillez entrer].
<i>charref</i>	Honorez (id.)

Réception — Compliments.

<i>ahlan wa sahan</i> , on ajoute parfois <i>wa marḥaba</i> (1)	Parents, plaine, terre vaste, (soyez le bienvenu).
<i>*bi-l-mouta'ahhel</i> ou <i>bikom ya mit ahlan wa sahan kif jara zourtana ?</i>	A vous. Cent fois le bienvenu. Comment se fait-il que vous nous visitez ?
<i>*'ala l-'âdé bi-l-faḍl</i> (2)	C'est une chose habituelle (que d'être redevable) à votre hospitalité.

(1) Ces trois mots forment autant de propositions elliptiques : *zourta ahlan*, tu as visité (passé pour le présent) des parents ; *wati'ta sahan*, tu as foulé une terre plaine ; *wa rahoubat bika d-dâr marḥaba*, et la maison s'est faite ample pour te recevoir. Le verbe *ta'ahhala*, signifie « dire à quelqu'un *ahlan wa sahan* » ; *tarahḥaba*, « dire à quelqu'un *marḥaba* ». A celui qui vous fait ce compliment, vous répondez : *bi-l-mouta'ahhel*, (que tous ces biens soient le partage) de celui qui me dit *ahlan wa sahan*.

(2) *faḍl*, qui signifie *mérite, faveur*, désigne éga-

ma lana ghinâ 'an afdâli- Nous ne pouvons nous pas-
kom ser de votre hospitalité
[c'est un devoir de venir
vous voir].

tafadâd ouq'od Veuillez prendre place.

istarih Reposez-vous.

qaddem kursi li-l-khawâ- Présentez une chaise à
ja Monsieur.

ouq'od 'ala d-diwân Mettez-vous sur le divan.

itla' la-faouq Mettez-vous plus haut.

la-faouq batrajjâk Plus haut, je vous en prie.

**haoun melih* Ici (je suis) bien.

**hâj tout'eb sirrak* Assez vous donner de la
peine.

chou ha-l-hazz Quel bonheur !

chou ha-ch-charaf Quel honneur !

el-hazz lana (pour li) Le bonheur (est) à nous.

ech-charaf lana L'honneur (est) à nous.

chou hâ-n-nahâr es-sa'id Quel jour heureux !

**biwoujouâdkom ; birou'yâ-* (Il est heureux) par votre
kom présence—par votre vue.

hallet el-baraké La bénédiction est descen-
due (dans notre maison)
[à une personne véné-
rable].

**allâh youbârek fikom* Que Dieu fasse descendre
sa bénédiction sur vous.

min zamân ma charrafta- Il y a longtemps que vous
na ne nous avez pas hono-
rés.

lement la bonté et l'hospitalité de celui qui vous re-
çoit : *ana dâïman bi-fadlikom*, je suis toujours l'ob-
jet de votre cordiale hospitalité, je suis toujours vo-
tre hôte ; *ma houï chaï bi-n-nisbé ila fadlikom*, ce n'est
rien par rapport à votre bonté, à votre généreuse
hospitalité.

<i>min zamân ma choufnâk</i>	Il y a longtemps que nous ne vous avons pas vu.
<i>*faïn ma kounna, taht en-nazar (1)</i>	Dans quelque endroit que nous soyons, (nous nous trouvons) sous vos regards (auspices).
<i>taht anzârikom ech-charifa</i>	Sous vos regards honorables (sous votre glorieuse égide).
<i>mouchtâqin</i>	(Nous avons) un vif désir de vous voir.
<i>ana mouchtâq laïk ktir</i>	Je brûle du désir de vous voir.
<i>*wa ana bi-l-aktar</i>	Et moi bien plus.
<i>aouhachtana ; hâjartana</i>	} Vous nous avez délaissés. [Vous avez été longtemps sans venir nous voir].
<i>*aouhachana ounsoukom</i>	
<i>*la aouhachkom allâh</i>	Que Dieu ne vous délaisse jamais !
<i>faïn kount koull hâ-l-mouddé ?</i>	Où étiez-vous tout ce temps ?
<i>faïn hâ-l-ghaïbé ?</i>	Où (étiez-vous pendant) toute cette absence ?
<i>laïch hâ-t-touïlé ?</i>	Pourquoi cette longue absence ?
<i>ma kân li kaïf</i>	Je n'étais pas bien portant.
<i>ma 'araft ; ma ahad khab-barni</i>	Je ne l'ai pas su ; personne ne me l'a dit.
<i>*la ta'ref bi-chai wahech</i>	Puissiez-vous vous ne rien apprendre de funeste !

(1) On voit par tous ces exemples que dans les compliments on emploie plutôt le pluriel que le singulier, tant pour la 1^{re} que pour la 2^e personne.

<i>kount rouht chaqqait</i> <i>'alaik</i>	Je serais allé vous voir.
<i>*ma biyfoùtak chi min al-</i> <i>ma'rouf</i>	Vous ne manquez à aucune civilité.
<i>kount mousâfer</i> <i>ma fedit koull hâ-l-mouddé</i>	J'étais en voyage. Je n'ai eu aucun moment de libre tous ces temps-ci.
<i>jit marrataïn la-^cindak wa</i> <i>ma wajadtak fi-l-baït</i>	Je suis venu deux fois chez vous et je ne vous ai pas trouvé à la maison.
<i>tacharraft joumlet amrâr</i> <i>wa li sou' el-haz̄z ma la-</i> <i>qaït aḥad</i>	Je suis venu plusieurs fois et, malheureusement, je n'ai trouvé personne.
<i>hâida min sou' haz̄zi</i> <i>ou bakhti</i>	Cela (provient) de ma mauvaise fortune.
<i>chou bta'mor, sikâra aou</i> <i>arkilé (chicha)</i>	Qu'ordonnez - vous (qu'on vous apporte), une cigarette ou un narguilé ?
<i>ma btefreq (zaï ba'doh)</i> <i>ma bedakhkhen</i>	N'importe ; cela m'est égal.
<i>ma bachrab doukhkhân</i> <i>ma fi 'âdé</i>	{ Je ne fume pas. Je n'ai pas l'habitude.
<i>manni mou'aouwad</i> <i>khoud hourritak ; ant fi</i> <i>baïtak</i>	Je ne suis pas habitué. Ne vous gênez pas ; vous êtes chez vous.
<i>khoud râhtak, el-baït baïtak</i> <i>(el-manzal manzalak)</i>	Mettez-vous à l'aise ; c'est ici votre maison.
<i>ya walad, hât arkilé, — si-</i> <i>kâra — qahwé — charbât —</i> <i>qadah laïmounâda</i>	Garçon, apportez un narguilé, une cigarette, du café, des sorbets, un verre de limonade,
<i>qaddem et-tatli</i> <i>ya walad, bi-izn mou'alli-</i> <i>mak (ou mou'allimtâk) jib-</i> <i>li qadah (koubbâyet) maï</i>	Offrez les confitures. Garçon, avec la permission de Monsieur (ou de Madame), apportez-moi un verre d'eau.
<i>*ḥader</i>	Présent (tout de suite).

<i>*'ala r-râs wa-l-'ain</i>		Sur la tête et l'œil (très volontiers).
<i>*toukram</i>		Tu seras honoré (servi avec plaisir).
<i>haniyan</i>		Bien vous fasse ! [à celui qui vient de boire.]
<i>*allah youhannik</i>		Dieu vous accorde une vie heureuse !
<i>ma'koûl el-hand</i>	}	Bien vous fasse !
<i>ma'koûl aš-šihha</i>		[à qqn. qui mange.]
<i>dâimé (1)</i>		(Que la joie soit) continue. [Compliment dit par celui qui vient de prendre un rafraîchissement ou le café.]
<i>*dâmat hayâtak</i>	}	Que votre vie soit de longue
<i>*youdim hayâtak</i>		durée !
<i>jib nâra ou bašset nâr ou wa'la li-s-sikâra</i>		Apportez du feu pour (allumer) la cigarette.
<i>jib 'oulbet es-sikârat (ou sa-wâkir) wa manfada</i>		Apportez la boîte de cigarettes et le cendrier.
<i>biyžhar in hâ-l-arkilé ma btechteghel ; ma betdouqq melih ; ma btettaïle' doukhhân (2)</i>		Il paraît que ce narguilé ne travaille pas (ne va pas), — ne sonne pas, — ne donne pas de fumée.
<i>*wa-l-hâl, daqqetha ktir mliha</i>		Pourtant, le son en est très bien (il va bien).

(1) Voir à la fin du livre l'explication des ces compliments.

(2) Par *daqq*, sonner, on entend ici l'espèce de gargouillement que fait l'eau quand on aspire ; c'est au moyen de ce bruit qu'on sait si le narguilé fonctionne bien.

en-nafas (1) *ba'doh rouṭeb* La bourre de tombac est encore trop humide.
baddoh nâra Il lui faut du feu.
**moch lâzem ou ma biylzam* Ce n'est pas nécessaire.
walla' ; wilé' Il s'est allumé.

POUR FÉLICITER.

I. Un malade de sa guérison.

jit ouhannik bi-houṣoullak Je viens vous féliciter de ce
'ala-ṣ-sahḥa que vous avez recouvré la santé.

behannik bi-zawâl el maraḍ Je vous félicite sur la fin de la maladie.

el-ḥamd illâh 'ala-s-salâmé, Grâces (soient rendues) à
—'ala-l-'âfié Dieu pour (votre) santé.

nachkor allâh 'ala zawâl el- Remercions Dieu de ce que
ba's wa qiâmak min el- le mal est disparu et que
farché vous vous êtes levé du lit.

es-salâmé ghanimé La santé (est) un trésor.

**mamnoûnak* Je suis votre obligé.

**moutachakker* Je vous remercie.

**ma 'indi chakk fi houbbak* Je n'ai aucun doute tou-
wa ma'roufak chantant votre amitié et vo-
tre bonté.

allâh youkhallik, — Dieu vous garde, — vous
yahfazak conserve.

(1) *en-nafas* est le tombac trempé dans l'eau et mis dans le fourneau du narguilé.

II. Un voyageur de son retour.

- el-hamd illâh 'ala wousou-lak — 'ala roujou'ak bi-s-salâmé (al-hamd li-llâh halli rigue't bi-s-sihha)* Grâces soient rendues à Dieu pour votrearivée,— votre retour en bonne santé.
- al-hamd illah 'ala-s-salâmé in châ-llâh tawaffaqt, — ma ta'abt fi safarak* Plaise à Dieu que vous ayez réussi,— que vous ne vous soyez pas fatigué pendant votre voyage.
- *bi-da'âkom ; bi-nazarkom* Par vos vœux ; par vos regards (auspices).
- ma betdoûkh fi-l-bahr ?* Vous n'avez pas le vertige en mer ?
- ma btet'ab min er-roukoub* Vous ne vous fatiguez pas à monter (à cheval, etc.) ?
- *la, el-hamd illâh* Non, Dieu merci.
- kount mouftaker innak bet-taouwel aktar* Je croyais que vous resteriez plus longtemps absent.
- *wa ana kamân, lâken el-hamd illâh tasahallet oumoûri aktar mimma kount aftaker* Et moi aussi, mais, grâce à Dieu, mes affaires se sont aplanies (ont réussi) au delà de mon attente.

III. Quelqu'un d'une décoration, d'un grade, etc.

- fareht ktir bi-n-nichân, — bi-r-routbé, — bi-l-wazifé ellati hasalt 'alaïha* J'ai éprouvé une grande joie pour la décoration — le grade — le poste que vous venez d'obtenir.

- in chā-llāh ‘an qarib btahṣal* Plaise à Dieu que vous par-
‘ala wazifé akbar, — a‘la veniez bientôt à un poste
plus grand, — plus élevé.
- in chā-llāh menchoûfak bi-* Plaise à Dieu que nous vous
darajé a‘la voyons dans un degré
plus élevé.
- *hāza min houbbak, — min* C’est par amitié, — par bon-
ma‘roufak, — min loutfak té, — par courtoisie (que
vous faites ces souhaits).
- *achkor ḥāssiyātak* Je (vous) remercie de ces
sentiments.
- *batlob min allāh ‘azza wa* Je demande à Dieu — qu’il
jāll an yanālak min el- soit exalté et glorifié ! —
ḥazz ma nālani de vous faire jouir du
même bonheur que moi.
- *achkourak ‘ala ma‘roufak* Je vous remercie de votre
wa housn niyatak min bonté et de votre bienveil-
jihati lante intention à mon é-
gard.

IV. Pour souhaiter la fête.

- ‘id moubārak* Fête bénie (bonne fête) !
**alāina wa ‘alāik* Pour nous et pour vous !
koull siné wa ent sālem Chaque année (puissiez-vous
célébrer cette fête) en
bonne santé !
- *wa ent sālem* Et vous (puissiez-vous être
aussi) en bonne santé !
- koull ‘ām wa ent bi-khaïr* Chaque année (puissiez-vous
célébrer cette fête) dans
le bonheur !
- *wa ent bi-khaïr* Et vous (puissiez-vous être)
dans le bonheur !
- *wa ent bi-s-ṣaḥḥa wa-s-salā-* Et vous (puissiez-vous être)
mé en bonne santé !

<i>mawâsem 'adidé wa ent</i> <i>bi-khair, — wa ent sâlem</i>	(Pendant) de nombreux anniversaires (puissiez-vous être) dans le bonheur — bien portant !
<i>tan'âd amsâloh</i>	Reviennent (longtemps encore) de tels anniversaires !
<i>ta'ich li-amsâl amsâloh</i>	Puissiez-vous vivre (pour voir) les anniversaires des anniversaires (de cette fête) !

POUR INVITER A ENTRER.

<i>tafadâd</i>	Veillez (entrer).	
<i>tafadâd, charrefna</i>	Veillez, honorez-nous.	
<i>maïyel ila 'indna</i>	Passez chez nous.	
Rép. {	<i>afâalt</i>	Vous nous honorez (par votre invitation).
	<i>natacharraf</i>	C'est nous qui sommes honorés. *
	<i>ma baqâch tahrez</i>	Cela n'en vaut plus la peine (il est déjà tard).
	<i>'âmer</i>	(Que votre maison soit) prospère !
	<i>'icht</i>	(Puissiez-vous) vivre !

POUR PRENDRE CONGÉ.

<i>ma lak (1) qoumt</i>	Pourquoi vous êtes-vous levé ?
-------------------------	--------------------------------

(1) *ma lak* signifie littéralement *qu'as-tu ?* Cette expression sert d'interrogation ; beaucoup de personnes la remplacent par celle-ci : *chou bâk (= aï châï bika)*.

* <i>bi-iznikom baddi rouh</i>	Avec votre permission je veux m'en aller.
* <i>besta'zen ; mnesta'zen</i>	Je demande la permission (de partir).
<i>chou sdyer 'alaik ?</i>	Qu'est-ce qui vous presse tant ?
<i>laich mousta'jel koull ha-l-'ajale</i>	Pourquoi êtes-vous si pressé ?
<i>chou ha-l-'ajale</i>	Quelle hâte !
<i>haik qawam</i>	Si vite que cela ?
<i>hallaq chi waselt (di-l-waqti waselt)</i>	Vous ne faites que d'arriver.
<i>ba'd ma qaddamna lak al-qahwe</i>	Nous ne vous avons pas encore offert le café.
* <i>qahwetkom koull sa'a machroube</i>	Votre café se prend à toute heure (1).
<i>ba'd bakkir (lissa badri)</i>	C'est encore tôt.
* <i>la, ma 'ad bakkir ; sar laqqis ou fat el-waqt</i>	Non, il n'est plus tôt ; il se fait tard.
<i>ba'd ma irtaht min el-mouchwar</i>	Vous ne vous êtes pas encore reposé de votre course.
* <i>mourtah bi-mouchahidat-kom</i>	Je suis reposé par votre vue.
<i>qa'adt ktir</i>	Je suis resté longtemps.
<i>ta'aouwaqt ; taouwalt ; ta'akhhart ; talaqqast</i>	Je suis en retard.
<i>nasit hali</i>	
<i>ziartak qasire qasire (2)</i>	Je me suis oublié [je suis resté trop longtemps].
	Votre visite a été bien courte.

(1) C'est-à-dire : Je reviendrai encore bien souvent et j'aurai bien des fois l'occasion de prendre le café.

(2) On exprime quelquefois le superlatif en répétant l'adjectif même : *zarif zarif*, très beau ; *tawil tawil*, très long.

- **machghoûl ktir ; 'alâiyé choughl mouhimm, — douroûri* Je suis occupé ; j'ai des affaires importantes, — urgentes.
- **alâiyé ziâra tânié, — zid-rât ktiré* J'ai (à faire) une autre visite, — bien des visites.
- **fi mi'âd bâini wa bain chakhs ; baddna niltaqa fi l-mâkhzan* J'ai un rendez-vous avec quelqu'un ; nous devons nous rencontrer au magasin.
- a'tait qaoul li-insân inni biltaga ma'oh es-sâ'a tintain fi l-maktab* J'ai donné parole à quelqu'un que je me rencontrerai avec lui à 2 h. au bureau.
- qoult illoh inni belâqih fi baît el-khawâja ilias* Je lui ai dit que j'irai le trouver à la maison de M^r Elie.
- bakhâf an ata'aouwaq ou ata'akhhâr, ma ouâsal fi l-waqt el-mou'âiyan* Je crains d'être en retard, — de ne pas arriver au temps fixé.
- fa'izan ma 'oudt taqder taq'od kamân chouâi — nitfé ?* Vous ne pouvez donc plus rester encore un instant ?
- **la, 'alâiyé mouchwâr ta-wil* Non, j'ai une longue course (à faire).
- hâis haïk, (ou in kân el-amr hâkaza), la naqder nim-sikak* S'il en est ainsi, nous ne pouvons pas vous retenir.
- ma choufnâk, — ma chabi-na min chaouftak ou mouchâhidatak* Nous n'avons pas eu le temps de vous voir ; nous ne nous sommes pas rassasiés de vous voir.
- **ma byenchebe' min chaoufatkom ou mouchâhidatkom ; lâken li-d-douroûrat aḥkâm (1)* On ne se rassasie pas de vous voir ; mais nécessité passe loi.

(1) Mot à mot : à la nécessité, des lois ; la nécessité a des lois.

- **qasdi faqat an asta'lem 'an sihhatkom* Mon intention était seulement de m'informer de votre santé.
- **ghair marra betaouwel aktar* Une autre fois je resterai plus longtemps.
- **ai mata ou aïmtin betchar-refna ?* Quand nous honorerez-vous [viendrez-vous nous voir] ?
- **fi aouwal fourşa ta'a ishar 'indana* A la première occasion. Venez passer la soirée chez nous.
- **ba'mel jahdi* Je ferai tout mon possible.
- **ta'a chouqq 'alaina min waqt la-waqt* Venez nous voir de temps en temps.
- **ma lana ghindâ 'an el-afdal* Nous ne pouvons nous passer de votre hospitalité (1).
- **wâjeb 'alâiyé koull sâ'a an as'al khâtirkom* Il est de mon devoir à toute heure de m'informer de votre bon plaisir [de vous présenter mes hommages].
- **râyeḥ yaşir ed-dohr, ma btrid toucharrefna li-l-ghadâ ou li-l-foutour ?* Il va être midi ; ne voulez-vous pas nous honorer pour le dîner ?
- **ma btrid taftar ma'i ?* Ne voulez-vous pas dîner avec moi ?
- **ma şâr li zamân akalt* Il n'y a pas longtemps que j'ai mangé.
- **ma'zoûm fi baît, — 'ind saheb min aşhâbi* Je suis invité dans une maison (famille), — chez un de mes amis.
- **la touwâkhiḍouni, taqqalt 'alaikom* Excusez-moi, je vous ai été à charge.

(1) Voir le renvoi, page 212.

- **hâchâk min al-mouwâkhi-
dê, — min at-touqlé* Loin de vous toute excuse, —
toute importunité [au con-
traire, vous n'avez pas
d'excuses à faire et vous
ne nous avez pas dérangé].
- ‘azajjnâkom* Nous vous avons déran-
gés.
- lahâitak ‘an choughlak* Je vous ai distrait de vos
occupations.
- **mou’ânîsatkom alazz min
koull choughl* Votre compagnie est plus
agréable que n'importe
quelle occupation.
- astaghfer allâh, ya sidi,
la toukallef khâtîrak,
la tout‘eb sirrak* J'en demande pardon à
Dieu (vous me confondez);
ne vous donnez pas cette
peine, ne vous dérangez
pas [à celui qui veut vous
accompagner].
- ma fi ta‘ab, wâjeb ‘alâÿé* Cela ne me dérange pas ;
c'est mon devoir.
- ya walad, hât ed-ḍaou, waṣ-
ṣel el-khawâja ila baïtoh* Garçon, apportez la lumiè-
re; accompagnez Monsieur
jusque chez lui.
- **ma fi louzoûm ; ḍaou qa-
mar ; ma fi waḥl ‘ala-d-
darb* Il n'y a pas de nécessité
(pour une lumière); il fait
clair de lune ; il n'y pas
de boue sur le chemin.

POUR DIRE ADIEU.

- khâtîrkom ou bi-khâtîrkom* (Accordez-moi) votre bon
plaisir [adieu].
- nouchâhidkom bi-khaïr* A vous revoir en bonne
santé.
- **ma‘a s-salâmé ; bi-s-salâmé* Avec sécurité et paix !
- **bi-l-‘amân ; bi-‘amân allâh* En sûreté ; à la garde de
Dieu.

<i>charraft ; charraftou</i>	Vous avez honoré (merci de votre visite).
<i>*tacharrafa</i>	C'est nous qui avons été honorés [le pluriel pour le singulier].
<i>rabbouna youwaṣṣilak bi-s-salâmé</i>	Dieu vous fasse arriver en bonne santé!
<i>bi-hafad allâh ou bi-ḥifz illâh</i>	Sous la protection de Dieu !
<i>*allâh yehfazak</i>	Dieu vous conserve !
<i>aouda'nâkom; ouadda'nâkom</i>	Adieu !
<i>la tansou'na min ed-da'a</i>	Ne nous oubliez pas dans vos vœux ! [Priez pour que n. fassions un bon voyage.]
<i>*da'a l-qaddisin</i>	Les vœux des saints (vous accompagnent) !
<i>tammenna 'an wouṣoulak</i>	Rassurez-nous sur votre arrivée [écrivez-nous pour nous annoncer votre arrivée].
<i>bass touṣal ouktob li</i>	Aussitôt que vous arriverez, écrivez-moi.
<i>a'ti bâlak 'ala t-tariq</i>	Prenez des précautions en chemin.
<i>tawaqqa ch-chams</i>	Gardez-vous du soleil.
<i>allâh yakou'n ma'ak</i>	Dieu soit avec vous !
<i>mitl ma wadda'toh toulâqih</i>	Comme vous lui avez dit adieu (c. à d. en bonne santé), puissiez-vous le retrouver. Compliment à qqn. après le départ d'une personne qu'il aime.
<i>*toulâqi l-khair</i>	(Puissiez-vous) trouver le bien.

QUESTIONS DIVERSES.

<i>min</i>	Qui ?
<i>min qâl lak</i>	Qui te l'a dit ?
<i>min 'ind min ichtaraït</i> <i>hâ-l-laḥmé</i>	De chez qui as-tu acheté cette viande ?
<i>min-chân min jāyeb</i> <i>hâ-ṣ-ṣourra, — hâ-l-bou'jé</i>	Pour qui apportes-tu ce pa- quet ?
<i>min ant</i>	Qui es-tu ?
<i>min hâ-l-khawâja</i>	Qui est ce monsieur ?
<i>'ind min houî nâzel</i>	Chez qui descend-il, — est-il logé ?
<i>la-min sallamt at-tizkera,</i> <i>— el-waraqa</i>	A qui as-tu remis le billet
<i>janb min betrid taq'od</i>	Près de qui voulez-vous vous asseoir ?
<i>baït min haïda</i>	A qui est cette maison [mai- son de qui celle-ci] ?
<i>bi-'amr min ou bi-'izn min</i> <i>dakhalt ila ouḍati</i>	Avec la permission de qui es-tu entré dans ma cham- bre ?
<i>'ala min 'am betfattech,</i> <i>betdaouwer</i>	Qui est-ce que tu cherches ?
<i>chou ? èch ? è ? (1)</i>	Quoi ? Qu'est-ce ?
<i>chou haïda (èch di)</i>	Qu'est-ce que c'est ?
<i>chou baddak ('aïez è)</i>	Que voulez-vous ?
<i>chou bta'mor — èch bta'-</i> <i>mor</i>	Qu'ordonnez-vous [qu'est-ce qu'il y a à votre service] ?
<i>chou qâl lak</i>	Qu'est-ce qu'il t'a dit ?
<i>chou jāwab</i>	Qu'a-t-il répondu ?
<i>li-'aï ou la-chou baddak</i> <i>maṣâri ('a-chân è 'aïez</i> <i>fouloûs)</i>	Pourquoi veux-tu de l'ar- gent ?

(1) Le mot *chou* ne s'emploie jamais en Egypte :
c'est *è* ou *èch*, qui se mettent après le verbe.

chou ma'na há-l-kilmé
min chou mât
bi-chou jaraht išba'ak

chou ism há-z-zahra

chou ismak

chou 'am ta'mel

chou jáyé ta'mel

chou fi

chou l-mas'alé

chou l-qissa

chou l-qadiyé

chou l-hikâyé

(la éch el-kaldm)

'an chou 'ammâl tehkoû

chou fikrak

chou ráyak

háila min-chân chou

háida la-chou byenfa'

ain ; fain ; wain

wainak ; fainak ; ent fain

fainha ; wainha

min ain jáyé

fain baît el-mâi

la wain ráyeh

min ain dakhalt

fain kount el-yaoum

min aïntin (emta) ent

haoun (houna)

min ain ed-darb ila n-nahr

min ai balad ent

bta'ref tegra, — tektob

btahki 'arabi, — frinsawi

bta'ref ed-darb

el-akl háder

«de quoi s'agit-il?»

Que signifie ce mot ?

De quoi est-il mort ?

Avec quoi vous êtes-vous
blessé le doigt ?

Quel est le nom de cette
fleur ?

Quel est ton nom [comment
t'appelles-tu] ?

Que faites-vous ?

Qu'est-ce que tu viens faire ?

Qu'est-ce qu'il y a ?

Quelle est la question ?

» » l'histoire ?

» » l'affaire ?

Quel est le récit ?

Sur quoi (est) le discours ?

De quoi parlez-vous

Quelle est votre pensée ?

Quelle est votre opinion ?

Cela, pour quoi est-ce ?

A quoi cela est-il bon ?

Où ?

Où es-tu ?

Où est-elle ?

D'où viens-tu ?

Où est le watercloset ?

Où vas-tu ?

Par où es-tu entré ?

Où étiez-vous aujourd'hui ?

Depuis quand êtes-vous ici ?

Par où (est) le chemin de la
rivière ?

De quel pays es-tu ?

Sais-tu lire, — écrire ?

Parles-tu arabe, — français ?

Connais-tu le chemin ?

Le manger est-il prêt ?

<i>el-karroûsa ('arabiyé) hâdira sami't ; sami'tini</i>	La voiture est-elle prête ? As-tu entendu ? m'as-tu en- tendu ?
<i>fahimt ; fahmit minni</i>	As-tu compris ? m'as-tu compris ?
<i>btafham ; btafham minni</i>	Comprends-tu ? me com- prends-tu ?
<i>qadd aïch 'oumrak (qadd è 'oumrak)</i>	Quel âge as-tu ?
<i>byeltaqa baït aou khân aou loukanda hatta nabât hâ-l- laïlé</i>	Trouve-t-on une maison ou une auberge ou un hôtel, où nous puissions passer cette nuit ?
<i>kif el-'âdé houna kif bya'miloû</i>	Quel est l'usage ici ? Comment fait-on [s'y pren- t-on] ?
<i>baddi is'alak mas'alé, biysir bard ktir fi ch-chité</i>	J'ai une question à vous adresser: fait-il bien froid en hiver ?

POUR ORDONNER.

<i>ta'â ; ta'âl la-haoun rouh ; rouh min haoun qarreb ; qarreb ba'd</i>	Venez ; venez ici. Allez-vous en. Approchez ; approchez en- core.
<i>ib'ed ; hid la-janab itla' barra ; rouh la-barra foût ; (khouchch) ; oudkhol isma' intabeh ouskot ; ikhras qoum ouq'od khalik wâqef ouqâf</i>	Eloignez-vous; écartez-vous. Sortez. Entrez. Ecoutez. Faites attention. Taisez-vous. Levez-vous. Asseyez-vous. Restez dedout. Tenez-vous debout.

<i>kannes ed-dâr</i>	Balayez la cour.
<i>sâwi ('addel) farchati</i>	Faites mon lit.
<i>imsah el-mirâyé</i>	Essuyez la glace.
<i>naffed es-sijjâdât</i>	Epoussetez les tapis.
<i>ghassel (ighsil) eş-şouhoïn</i>	Lavez les assiettes.
<i>ijli t-tanâjer</i>	Récurez les chaudières.
<i>cha^cel (wallé^c) an-nâr</i>	Allumez le feu.
<i>itfi l-qandil</i>	Éteignez la lampe.
<i>daouwi (walle^c) ech-cham^a</i>	Allumez la bougie.
<i>hou^tt cham^a fi ch-cheme^c-</i>	Mettez une bougie dans le
<i>dân</i>	chandelier.
<i>rouh ichtari l-aghrâd min</i>	Allez acheter les provisions
<i>es-soûq</i>	au marché.
<i>la tat^aouwaq ; la tetdahqan</i>	Ne tardez pas.
<i>irja^c qawâm, — bi-l-^cajal</i>	Retournez vite.
<i>indah el-ghassâlê</i>	Appelez la blanchisseuse.
<i>lâzem ta^cmili boughâda</i>	Il faut que vous fassiez la
	lessive.
<i>'iddi l-ghasil</i>	Comptez le linge à laver.
<i>faouwi^hh</i>	Egayez-le.
<i>naïyli^h</i>	Passez-le au bleu.
<i>ikwi l-qabbât bi-nicha</i>	Repassez les cols à l'ami-
	don.
<i>ikwi l-badan bi-maï</i>	Repassez le corps à l'eau.
<i>jâweb ; jâwebni ; roudd ;</i>	Réponds ; réponds-moi.
<i>roudd 'âlâiyé</i>	
<i>ista^cjel ; raouwej</i>	Dépêchez-vous.
<i>'alli şaoutak</i>	Elevez la voix.
<i>watti hissâk</i>	Baissez la voix.
<i>'alâ mahlak</i>	(Allez) doucement.
<i>ihkichouaï chouaï (bi-chwech)</i>	Parlez doucement.
<i>ana 'am behâkik (noukal-</i>	C'est à toi que je parle.
<i>limak)</i>	
<i>ana ma 'am behâkik (moch</i>	Ce n'est pas à toi que je
<i>menkallimak)</i>	parle.
<i>waddi l-maktoûb li-l-bosta</i>	Portez la lettre à la poste.

<i>roudd ou rajje^c el-ḥaṣīrē li-matraḥha</i>	Remettez la natte à sa place.
<i>roudd, rajje^c el-qalam li-ṣā-ḥiboh</i>	Rendez la plume à son propriétaire
<i>la tou^caiyet</i>	Ne criez pas.
<i>la toukhāneqni</i>	Ne me grondez pas.
<i>taouwel bālak (1)</i>	Prenez patience.
<i>raouweq ; haddi bālak</i>	Calmez-vous ; calmez vos esprits.
<i>is^oaloh chou biyrid</i>	Demandez-lui ce qu'il veut.
<i>tāliboh bi-taman ej-joukh</i>	Réclamez-lui le prix du drap.
<i>ilhaqni</i>	Suivez-moi.
<i>isbaqni</i>	Devancez-moi.
<i>khoudni la-^cind ṣarraḥ</i>	Prenez-moi [conduisez-moi] chez un changeur de monnaie.
<i>nazzelni gouddām as-sarāya, goubāl el-manchiyé</i>	Faites-moi descendre devant le sérail, vis-à-vis du jardin public.
<i>i^ctih bakhchich</i>	Donnez-lui un pourboire.
<i>khoud ḥāida min chānak</i>	Prenez cela pour vous.
<i>ichḥatoh</i>	Chassez-le.
<i>imsekni bi-idi</i>	Tenez-moi par la main.
<i>outrokoh (saïyboh)</i>	Laissez-le.
<i>ihmel ḥā-ṣ-ṣandoūq</i>	Portez cette malle.
<i>ilbes</i>	Habillez-vous.
<i>ilbes tarboūchak</i>	Mettez votre bonnet.
<i>‘azzel ‘an et-tāoulé</i>	Débarrassez la table.

(1) Mot à mot : *rendez long votre esprit* ; c'est le sens de *longanimité* ; *rajol ṭawil el-bāl*, homme qui a de la longanimité, patient.

POUR AFFIRMER.

<i>na'am ; aiwa ; é ; bala</i>	Oui.
<i>ma'loum</i>	Connu (certes, certainement).
<i>min koull boudd</i>	De toute nécessité [sans manquer ; il le faut absolument].
<i>bi-doïn chakk ; bi-doïn raïb</i>	Sans doute.
<i>baddha kalâm ?</i>	Est-il nécessaire d'en parler ? [Cela va sans dire.]
<i>akid ; haqqan ; sahih</i>	C'est sûr, certain.
<i>mazbouït</i>	C'est confirmé, prouvé.
<i>haïda amr la yahtâj ila</i>	C'est une chose qui n'a pas
<i>bourhân</i>	besoin de preuve.
<i>bi-s-sidq</i>	En vérité.
<i>qaoul charaf ; kalâm charaf</i>	Parole d'honneur !
<i>bi-charafi</i>	Par mon honneur !
<i>'ala dimmati</i>	Sur ma conscience !
<i>wa-hiât (1) abi</i>	Par la vie de mon père !
<i>wa-hiâtak ; wi-hiâti</i>	Par ta vie ; par ma vie !
<i>wa-rahmat oummi</i>	Par la miséricorde (de Dieu) sur ma mère ! (2)
<i>şaddeqni</i>	Croyez-moi.

(1) Pour *wa hayât*. — Toutes ces expressions sont des formules de serment usitées dans le langage familier.

(2) Quand on parle d'un mort, on dit : *allâh yarhamoh*, Dieu l'ait en sa miséricorde ; *tarahhum* veut dire invoquer la miséricorde de Dieu sur un mort ; *rahmat* signifie donc la miséricorde que Dieu accorde aux morts ; c'est par elle qu'on jure.

<i>haik şâr (gara kada)</i>	Cela est arrivé ainsi.
<i>tamâm</i>	Précisément ; juste.
<i>beşaddeqak</i>	Je vous crois.
<i>şaddaqtak</i>	Je vous ai cru.
<i>el-ḥaqq ma'ak</i>	La raison (est) avec vous [vous avez raison].
<i>el-ḥaqq fi idak</i>	La raison (est) dans votre main [même sens].
<i>ma'i khabar</i>	J'ai la nouvelle [je le sais ; on m'en a informé].
<i>qâlou' li ; khabbarou'ni</i>	On me l'a dit ; on me l'a rapporté.
<i>koull en-nâs ma'ha khabar</i>	Tout le monde le sait.
<i>chi zâher</i>	C'est évident.
<i>chi wâdeḥ mitl ech-chams</i>	Cela est clair comme le
<i>fi râbi'at en-nahâr</i>	soleil en plein midi.
<i>chi bâyen mitl taour el-</i>	Cela se voit comme le
<i>ablaq</i>	taureau bigarré [cela saute aux yeux].
<i>ma lâzem aḥlof lak</i>	Il n'est pas nécessaire que je fasse des serments.
<i>la, la, la taḥlof</i>	Non, non, ne faites pas de serments.
<i>haïda qarib min el-'aql</i>	C'est près de l'esprit [c'est croyable, facile à croire].
<i>'ammâl aḥki min jadd</i>	Je parle tout de bon.
<i>ma 'am bemzah</i>	Je ne plaisante pas.
<i>in saddaqt, kân bihi, wa</i>	Si vous le croyez, c'est
<i>illa bi-khâtirak la touşad-</i>	bien ; sinon, libre à vous
<i>deq</i>	de ne pas croire [tant pis].

POUR DOUTER ET NIER.

<i>la ; khair</i>	Non.
<i>kalla</i>	Point du tout.
<i>abadan</i>	Jamais (nullement).

<i>moch haïk</i>	Ce n'est pas ainsi.
<i>ma beşaddeq</i>	Je ne le crois pas.
<i>hâ-l-kalâm ma lahou aşl, —</i>	Ce discours n'a pas de
<i>ma byeşaddaq</i>	fondement, — ne peut être
	cru.
<i>ma byedkhol el-^çaql</i>	Cela n'entre pas dans l'es-
	prit (est incroyable).
<i>ma byeqta^ç el-^çaql</i>	Cela ne pénètre pas l'esprit
	[est difficile à croire].
<i>haïda byeqta^ç ^çaqlak?</i>	Est-ce que cela pénètre vo-
	tre esprit [pouvez-vous le
	croire] ?
<i>chi ba'id ^çan el-^çaql</i>	C'est inadmissible.
	[C'est loin de l'esprit.]
<i>ma fi chi minnoh</i>	Il n'en est rien.
<i>kidb ou kizb</i>	Mensonge.
<i>btekdeb</i>	Vous mentez.
<i>btekdeb ^çalaïyé</i>	Vous me dites des men-
	songes.
<i>kedbou^ç ^çalaïk</i>	On t'a dit des mensonges.
<i>dehko^ç ^çalaïk</i>	On a ri de toi.
<i>ant ghaltân</i>	Vous vous trompez.
<i>^çammâl temzah (tithazzar)</i>	Vous plaisantez.
<i>chil hâ-l-fikr min rásak</i>	Otez cette idée de votre tête.
<i>chou by^çarrefni</i>	Qu'en sais-je ?
<i>min bya^çref</i>	Qui le sait ?
<i>allâh a^çlam ; allâh ya^çlam</i>	Dieu le sait.
<i>youmken ; takhmin ; roub-</i>	Peut-être.
<i>bama ; balké ou barké</i>	
<i>moumken</i>	C'est possible.
<i>kharafât</i>	Absurdités.
<i>ant kharfân</i>	Vous radotez.
<i>ma bezinn ; ma bekhammen ;</i>	Je ne le pense pas.
<i>ma beftaker</i>	
<i>ihki kolâm jaâd</i>	Parlez sérieusement.
<i>ihki d-doughri, ş-şahih</i>	Dites la vérité.
<i>ana mitl toulma, ma bşaddeq</i>	Je suis comme Thomas,
<i>hatta houtt išba'i</i>	je ne crois que lorsque

<i>befhaş el-qadiyé</i>	j'ai mis le doigt. (1)
<i>bechoûf</i>	J'examinerai l'affaire.
<i>el-mas'alé baddha faḥş,</i>	Je verrai.
<i>taraouwi, — fikr</i>	— L'affaire exige examen —
<i>ba'dni moutaradded bain</i>	réflexion.
<i>el-amrain</i>	J'hésite encore entre les
<i>ma fi fikr</i>	deux points.
	Je ne pense pas le faire
	[Il n'y a pas de pensée].
<i>ma ija 'ala bâli ;</i>	Cela ne m'est pas venu à
<i>ma khaṭar fi bâli</i>	l'esprit.

POUR PRIER ET DEMANDER.

<i>a'mel ma'rouf nâwelni hâ-</i>	Faites service [ayez la bon-
<i>l-qadah</i>	té] de me passer ce verre.
<i>kallef khâtrak jib li şahn</i>	Prenez la peine de m'appor-
	ter un plat.
<i>şadde' khâtrak loumm hâ-l-</i>	Donnez-vous la peine de
<i>mahramé</i>	ramasser ce mouchoir.
<i>betrajjâk taqou'li li aï mata</i>	Je vous prie de me dire
<i>btiji l-bosta.</i>	quand vient le courrier.
<i>byeḥsen 'indak teb'at li el-</i>	Vous serait-il agréable de
<i>khaiyâta</i>	m'envoyer la couturière ?
<i>byoumkiñak ta'mel li jaouz</i>	Vous serait-il possible de
<i>ṭamaqât</i>	me faire une paire de
	guêtres ?
<i>baddi atarajjâk fi gharad</i>	Je voudrais vous prier pour
	une affaire.

(1) A quelqu'un qui n'ajoute pas foi à vos paroles vous dites : *ant mitl toûma*, vous êtes comme Thomas ; ou bien, *şaddeqni, ya toûma*, croyez-moi, ô Thomas !

- baddi kallef khâtrak fi hâ-l-mas'alé* Je veux vous importuner pour cette question [affaire].
- in 'amalt ma'i hâ-l-ma'rouf, ma bansâhou toûl 'oumri ou toûl hayâti* Si vous me rendez ce service, je ne l'oublierai de ma vie.
- başir mamnoûnak ila l-'abad* Je vous serai obligé pour toujours.
- betrajjâk la taşoudd talabi* Je vous prie de ne pas refuser ma demande.
- li 'amal innak la toukhâyb-ni* J'ai l'espoir que vous ne me refuserez pas.
- li maḥsoubiyé 'ala ḥadratâk* A moi (appartient) un patronage de votre part [je me considère comme votre protégé, votre créature].
- ant malzoûm* Vous êtes obligé (de vous intéresser) à moi [de me protéger].
- jît la'indak bi-naou' el-amal ou el-amaliyé* Je viens vous trouver (conduit) en quelque sorte par mon espoir (en vous).
- btrid tesma' li* Voulez-vous me prêter votre attention ?
- 'indak waqt tesma' li kil-mé* Avez-vous le temps d'écouter un mot de moi (que je veux vous dire) ?
- ismah li a'rod hâ-l-mas'alé bain yadaïk* Permettez-moi d'exposer cette affaire entre vos mains.
- in rafadt talabi betkaddar, — bengahamm, — bez'al* Si vous rejetez ma demande, je serai peiné, — affligé, — attristé.
- in ma semi't minni, byâkhod 'ala khâtri — byeş'ab 'alâiyé.* Si vous ne m'écoutez pas, cela prendrait sur mon esprit [me causerait de la peine].

- haïdé aouwal marra qaşad-tak 'ala gharad* C'est la première fois que je m'adresse à vous pour un service.
- há-l-gharad bi-alf gharad* Ce service (en vaut) mille [c'est comme si vous me rendiez mille services].
- in chá alláh takouñ dáiman maqşad khair* Plaise à Dieu que vous soyez toujours le but final de tout bien [que vous soyez toujours considéré et que vous puissiez faire le bien].
- ma baqaït atlob minnak ghair chi* Je ne vous demanderai plus autre chose.
- ma 'oudt atarajjak bi-ghair qadiyé* Je ne vous prierai plus pour autre affaire.
- alláh biy'aouwed 'alaïk* Dieu vous en dédommagera.
- alláh biykâfik 'anni* Dieu vous récompensera pour moi.
- sâ'idna bi-hâ-l-'ajriyé, alláh biy'âjirak* Contribuez avec nous à cette bonne œuvre, Dieu vous en tiendra compte.
- sâmihoḥ ; i'fi 'annoh sâmiḥni* Pardonnez-lui.
- ma baqâ ya'idha* Pardonnez-moi.
- karmâ li ; min-châni ; min-chân khâtri* Il ne le refera plus.
- bi-'ardak (fi 'ardak) 'amân* Par considération pour moi [pour me faire plaisir].
- dakhlak ; dakhilak* Par votre honneur !
- min-chân alláh ; ikrâman li-llâh* Pardon ! grâce !
- aboûs 'idak* Je vous en supplie.
- bi-llâhi 'alaïk la toukhajjelni* Pour l'amour de Dieu !
- ma li ghairak* Je baise votre main.
- la-wain baddi rouḥ ? min* (Je vous adjure) par Dieu de ne pas me faire honte [par votre refus].
- J'en'ai pas d'autre que vous.
- Où irai-je ? Qui solliciterai-

*baddi atarajjâ ghairak
loutfak zâyed
qalbak hanouïn*

*ghiratak chahira
alli ma biya^cmel ma^crouf
ma^c en-nâs ma biykoïn
min en-nâs
es-sâ^ci fi-l-khair ka-fâ^cilihi*

*ba^cd allâh bettakel ^calaïk,
mouch haïk?
*^cala allâh
ma bensa jamïlak*

**astaghfrou llâh*

la touwâkhidna

*^cajjaznâk
taqqalna ^calaïk*

ghoudâ en-nazar

*yaqouïl el-matal : es-^cadiq
^cind ed-diq
laoula min ^camali fik, ma
tarajjaitak*

*laoula l-mahabbé el-qadimé,
ma kount kallaftak fi há-
l-^camr*

*laou ba^cref innak btes-
tatqel, ma jît la-^cindak*

je si ce n'est vous ?
Votre bonté est extrême.
Votre cœur est accessible à
la pitié.

Votre zèle est connu.
Celui qui ne fait pas le bien
aux hommes n'est pas (du
nombre) des hommes.

Celui qui fait faire le bien
[a le même mérite] que
celui qui le fait.

Après Dieu je compte sur
vous, n'est-ce pas ?
(Il faut compter] sur Dieu.
Je n'oublierai par votre
bienfait.

Je demande pardon à Dieu
[je ne mérite pas tous ces
compliments].

Ne nous en veuillez pas [ex-
cusez-nous].

Nous vous avons obsédé.
Nous vous avons été à char-
ge.

Fermez les yeux [pardonnez
ce dérangement].

Le proverbe dit : l'ami [se
connait] dans l'adversité.

N'était ma confiance en
vous, je ne vous aurais pas
fait cette prière.

N'était notre ancienne ami-
tié, je ne vous aurais pas
chargé de cette affaire.

Si je savais que vous trou-
veriez ma demande impor-
tune, je ne serais pas ve-
nu vous voir.

POUR CONSENTIR.

<i>berda ; beqbal ; ana rādi ;</i>	Je consens ; j'accepte.
<i>ana qābel</i>	
<i>‘ala rāsi</i>	Sur ma tête [volontiers].
<i>toukram</i>	Tu seras honoré (obéi).
<i>marhabā bak (1)</i>	Tu es le bienvenu [je ferai tout ce que tu me demandes].
<i>bismillé (2)</i>	Au nom de Dieu [avec plaisir].
<i>koull gharad yelzam</i>	(Je suis prêt à vous rendre) tous les services dont vous pourriez avoir besoin.
<i>taht amrak</i>	Sous vos ordres [à votre service].
<i>gharadak ‘ala rāsi</i>	Votre service (est) sur ma tête [je vous servirai avec plaisir].
<i>ma ‘indi tiqlé fi gharadak</i>	Je n'ai aucune peine à vous (rendre) service.
<i>ma fi chi yahrez</i>	Il n'y a rien qui en vaille la peine [c'est un service très facile à rendre].
<i>baddna khadāmé tahrez</i>	Il nous faut un service qui en vaille la peine [je croy-

(1) *bak* = *bika*, à toi.

(2) *bismillé* est pour *bismallāh* ; on l'emploie pour exprimer le consentement : *volontiers, avec plaisir*. Dans quelques contrées cette expression est usitée comme formule d'invitation, au moment de se mettre à table : *bismillé*, au nom de Dieu ; *intah ez-zād*, attaquez la nourriture, disent les Bédouins.

- ‘ala kisak* ais que vous alliez me demander quelque service plus important.
(Je suis) à votre bourse [à votre disposition].
- ana moustacidd li-koull gharad, — li-koull khadâmé* Je suis prêt à (vous rendre) tout service.
- ana malzoûm* Je (suis) obligé [c'est mon devoir].
- hâida fard wâjeb* C'est un devoir indispensable.
- ma li fadl iza sâ'adtak* Je n'ai pas de mérite à vous venir en aide.
- malzoûmin li-ba 'dna* Nous devons nous entr'aider.
- mitl ma btrid.* Comme vous voulez.
- qâbel min koull qalbi — min koull khâtri* J'accepte de tout mon cœur, — de tout mon esprit [ma volonté].
- hâ-l-mas'alé 'alâiyé* (Je prends) cette affaire sur moi [je l'arrangerai].
- la ta'ref hâ-l-mas'alé illa minni* Ne connaissez (n'exigez) cette affaire que de moi [j'en réponds].
- la taftaker ; la yakoûn lak fikré* N'y pensez pas [ne vous en inquiétez pas].
- ba'mel min-chânak elli ma ba'meloh li-ghâirak* Je ferai pour toi ce que je ne ferais pas pour d'autres.
- ma beqder ašouddak fi chi* Je ne peux rien vous refuser.
- min-chân khâtrak besâmeḥoh — ba'fi 'annoh* En considération de vous je lui pardonne, — je lui fais grâce.
- ma fi mâne' sâ'at elli btrid* Il n'y a pas d'empêchement. A l'heure que vous voudrez.
- koull ma lazimak chi, ta'â la-'indi* Toutes les fois que vous aurez besoin de quelque

khâtraḵ 'aziz 'indi

*ma byaji min qalbi an
oukhaïybak*

*ba'mel koull alli byetlaḵ
fi idi*

*ma bet'akkkhar 'an chi,
laka ta'ab qouddâmi ;
lâzem oukâfik*

*ḥassabt (2) innoh fi chi
yahrez*

haïda bass ? chi haïyen

'ataïtak qaoul, khalas

*ma berjaḵ fi kalâmi mahma
sar yaşir*

chose, venez me trouver.
Votre désir m'est cher
[je n'ai rien tant à cœur
que de vous faire plaisir].
Il ne vient pas de mon cœur
[je n'ai pas le cœur] de
vous refuser.

Je ferai tout ce qui mon-
tera (1) en ma main
[en mon pouvoir].

Je ne négligerai rien ; vous
avez des fatigues devant
moi [vous m'avez rendu
des services] ; il faut que
je vous en récompense.

J'ai cru, moi, qu'il y avait
quelque chose qui en va-
lût la peine.

Seulement cela ? — rien de
plus facile.

Je vous ai donné ma paro-
le ; c'est fini.

Je ne reviendrai pas sur
ce que j'ai dit, quoiqu'il
arrive.

(1) Voici des phrases où le verbe *talaḵ* monter, est employé avec le mot *id*, main, pour signifier être au pouvoir de quelqu'un : *chou byetlaḵ fi idi*, que puis-je faire ? *ma byetlaḵ fi idi chi*, je n'y puis rien ; *in téléḵ fi idak la touqasser*, si vous le pouvez, n'y manquez pas [espèce de défi] ; *qâl wa téléḵ fi idoh*, il l'a dit et il l'a pu.

(2) Quelques personnes remplacent le *ḥ* de ce verbe par un *kh* et disent *khassabt*.

POUR REFUSER.

<i>ma beqbal ; ma berda</i>	Je n'accepte pas ; je ne consens pas.
<i>haïda ma hoù moumken</i>	Cela n'est pas possible.
<i>haïda chi ma biysir</i>	Cela ne sera pas.
<i>min al-mouhâl ; min al-moustahil</i>	Impossible.
<i>ma beqder ; manni qâder</i>	Je ne le puis.
<i>ma hoù fi idi (1)</i>	Ce n'est pas en mon pouvoir.
<i>faouq yadi yad ou fôq idi id</i>	Au-dessus de ma main (se trouve) une [autre] main [cela dépend d'une personne supérieure].
<i>haïda faouq goudrati, — faouq imkâni</i>	C'est au-dessus de mon pouvoir.
<i>laou kount qâder, ma bet'ahk-khar</i>	Si je le pouvais, je n'y manquerais pas.
<i>laou kân moumken, kount 'amalt ma'ak hâ-l-ma'rouf</i>	Si cela était possible, je vous aurais rendu ce service.
<i>ma télé' fi idi chi</i>	Il m'a été impossible de rien faire.
<i>ktir maghmoùm, lâken chou l-'amal</i>	(Je suis) très peiné, mais que faire ?
<i>bi-koull kadar beqouï lak innoh ma fi 'amal</i>	Avec beaucoup de regret je vous dirai qu'il n'y a rien à espérer.

(1) Encore un exemple où le mot *id*, main, est employé métaphoriquement dans le sens de *pouvoir*, *puissance*, *moyens*. Aussi la phrase *ma fi idoh chi*, il n'a rien dans la main, signifie au figuré : *il n'a aucun pouvoir* ; *id* est employé vulgairement pour *yad*.

<i>ma biykhousşni ; ma bya'nini</i>	Cela ne me regarde pas.
<i>hâ-l-'amr mouch mouta'alleg</i>	Cette affaire ne dépend pas
<i>fiyé</i>	de moi.
<i>ya habbaza laou kount</i>	Je ne demanderais pas
<i>qâder</i>	mieux; si je le pouvais.
<i>outlob minni alli btridoh</i>	Demandez-moi ce que vous
<i>min 'ada hâ-l-qadiyé</i>	voudrez, hormis cette af- faire.
<i>la tourâje'ni ; qoult illak</i>	Ne revenez pas à la charge;
<i>la, la</i>	je vous ai dit non, c'est non.
<i>mata qoult kilmé, ma berja'</i>	Lorsque j'ai dit un mot, je
<i>fiha</i>	n'y reviens pas.
<i>ma baqder ba'mel alli</i>	Je ne puis faire ce que vous
<i>baddak iyâh</i>	voulez.
<i>hallaq mouch qâder</i>	En ce moment, je ne le peux.
<i>al-waqt ma hou' mowâfeq,—</i>	Le moment n'est pas oppor- tun, — propice.
<i>mounâseb, — moulâyem</i>	Une autre fois, tout sera
<i>ghair marra ma biysir illa</i>	selon votre désir.
<i>'ala khâtrak</i>	Attendez encore quelques
<i>ouşbor kam yaoum ba'd</i>	jours.
<i>hallaq 'alaïyé choughl</i>	A présent je suis occupé.
<i>ouşbor li-waqt âkhar,—</i>	Prenez patience jusqu'à un
<i>li-ghair waqt</i>	autre moment, — un autre temps.
<i>ou'zourni</i>	Excusez-moi.
<i>la touwâkhedni</i>	Ne m'en veuillez pas.
<i>*hâckâk min al-mouwâkhadé</i>	Loin de vous que je vous en veille [vous n'êtes pas de ceux à qui on en veut].
<i>i'tiqni baqa ; khalleşni</i>	Laissez-moi donc tranquille.
<i>baqa (1)</i>	

(1) *baqa* (prob. de *baqâ*, rester) est une sorte d'ad-
verbe qui signifie *donc, à la fin, enfin*. Autre emploi :
Baqa qoult illoh donc, je lui ai dit....

wajja't illi rāsi ;
kassart illi rāsi.*

Vous me faites mal à la tête ; vous me cassez la tête.

REPROCHES ET MENACES.

ihda ; kinn

houss

ouskot ; ikhras

sidd bouzak ; sidd ni'āk (1)

Tenez-vous tranquille.

Chut ! motus !

Gardez le silence.

Fermez votre bouche [taisez-vous].

ouq'od 'āqel

hāj (bass) tetharrak

ana za'lān 'alaik

khātri moukad'dar 'alaik

Restez sage.

Assez bouger.

Je suis fâché contre toi.

Mon esprit est aigri contre vous [j'ai quelque chose contre vous].

ana mouch mabsou't minnak

Je ne suis pas content de vous.

ba'd bet'idha (2)?

m 'idtha bta'ref' choughlak

Recommencerez-vous ?

Si vous recommencez, vous saurez votre affaire [à quoi vous en tenir].

bedabberak

befarjik ; betchoûf

la baqa te'idha

hā-l-marra ma bisāyel (ma 'alèch)

Je t'arrangerai.

Je te ferai voir ; tu verras.

Ne le recommencez plus.

Cette fois-ci ça ne fait rien.

(1) Expressions que les gens bien élevés n'emploient guère, la dernière surtout.

(2) Le *ha* est un pronom féminin se rapportant à un mot sous-entendu : *chaghlé, mas'alé*.— On pourrait peut-être plus justement le considérer comme un *neutre*.

<i>khallaṣt bi-richak</i>	Vous avez échappé avec vos plumes [vous l'avez échappé belle].
<i>ou^ʿa ; iṣḥa</i>	Gare ! Faites attention !
<i>dir bālak min-chān tāni</i>	Mettez-vous sur vos gardes pour une autre fois.
<i>marra</i>	Gardez-vous bien d'agir encore ainsi.
<i>iyāk ba^ʿd ta^ʿmel haik</i>	A toi une pareille [je te rendrai la pareille].
<i>ilak ghairha</i>	Tu te repentiras.
<i>btandam</i>	Tu te mordras les doigts de regret.
<i>bet^ʿadd ṣabi^ʿak nadāme</i>	Je te punirai ; je te frapperai.
<i>beqāṣṣak ; bedrebak</i>	Toutes les fois ce ne sera pas comme cette fois.
<i>koull marra mouch mitl hā-</i>	Je ferai une retenue sur tes
<i>l-marra</i>	appointements.
<i>bekhṣom min ma^ʿāchak</i>	Je te ferai payer une amende.
<i>bedaffe^ʿak jazā naqdi ;</i>	} Je te chasserai.
<i>bejazzik</i>	
<i>bechhatak ; bedachcherak ;</i>	Je t'accuserai.
<i>betroudak</i>	Je t'intenterai un procès.
<i>bechtaki ^ʿalaik</i>	Malheur à toi !
<i>beqim ^ʿalaik da^ʿwa</i>	Aie honte !
<i>el-wail lak</i>	Est-ce que tu n'as pas honte ?
<i>istahi ; ikhjal ; ikhtachi</i>	Impudent ! insolent !
<i>ma btestahi ; ma btekhjal ;</i>	C'est honteux.
<i>ma btekhtachi ?</i>	Quelle honte !
<i>ya qalil el-haya</i>	Honte à toi !
<i>^ʿaib ; ^ʿaib ^ʿalaik</i>	Est-ce ainsi que tu agis ?
<i>ya ^ʿaib ach-choûm</i>	Fi ! Fi donc !
<i>ya haïf ; ya haïf ^ʿalaik</i>	Tu t'es couvert d'ignominie.
<i>haik bta^ʿmel ?</i>	Vous m'avez déshonoré,
<i>tfou ^ʿalaik</i>	moi et vos parents.
<i>bahdalt hālak</i>	
<i>bahdaltani wa bahdalt aqā-</i>	
<i>ribak</i>	

*jarrastana
jarrasoûk en-nâs*

Tu nous déshonores.
Tout le monde te regarde
comme malfamé [tu es
perdu de réputation aux
yeux des gens].

*chou hâ-l-joursa ; chou hâ-l-
fadiha
haik 'amali fik*

Quelle diffamation ! quelle
mauvaise réputation !
Est-ce là ce que j'espérais
de toi !

ya di'an 'amali fik

Mon espoir en toi est déçu.
Quelle déception !

ya di'an marbâyi fik

J'ai perdu tout le fruit de
l'éducation que je t'ai
donnée.

*ma kount bet'ammal min-
nak innak bta'mel haik
balâ charaf
balâ mouroûwé*

Je ne m'attendais pas que
tu te conduisisses ainsi.
(Tu n'as) pas d'honneur.
(Tu n'as) pas d'amour-pro-
pre.

balâ tourbâyé ; balâ marba

(Tu es) sans éducation [mal-
élevé].

ya radi ; ya chaqi

Mauvais sujet !

ya khabis

Méchant que vous êtes !

ya bahloûl ; ya ablah

Imbécile !

(ya 'abit)

ya ahmaq

Sot !

ya jâhel ; majdoûb

Insensé !

chou ant balâ 'aql

Quoi ! est-ce que tu es sans
esprit ?

rouh min qibâli

{ Allez de devant mon vi-
sage.

rouh min qibâl wijji

ma 'oudt fini choufak (1)

Je ne peux plus vous voir.

*bebghod 'inaiyé laïch bet-
choufak*

Je déteste mes yeux parce
qu'ils te voient.

(1) *fini* pour *fiya*, dans moi (en mon pouvoir) ;
ma fini, il n'est pas en mon pouvoir.

<i>rouh takhayab</i>	Allez vous faire couvrir de honte.
<i>'aqlak ma hou fi rásak</i>	Votre esprit n'est pas dans votre tête [vous avez l'esprit en l'air].
<i>táyech</i>	Étourdi !
<i>el-kalâm la you'atter fik</i>	Les paroles ne vous font rien.
<i>ant kaslân, qalil el-khasiyé</i>	Tu es paresseux— fainéant.

L'ETONNEMENT ET LA JOIE.

<i>soubhân allâh ; yatamajjad</i>	Dieu soit loué ! le Créateur
<i>el-khâleq</i>	soit glorifié !
<i>mâ châ-llâh (1)</i>	Ce que Dieu a voulu ! [voilà qui est beau !]
<i>chou há-l-jamâl</i>	Quelle beauté !
<i>ma ajmaloh ; ma azrafah ;</i>	Que c'est beau ! que c'est
<i>ma akwasoh ; ma ah-sanoh</i>	joli !
<i>chi jamil ; chi zarif ; chi</i>	C'est beau ; c'est joli.
<i>kouwaïyes (2)</i>	

(1) On peut encore employer *mâ châ-llâh* par antiphrase, pour exprimer le mécontentement.

(2) On exprime l'étonnement et l'admiration en mettant : 1° le mot *chou* et l'adjectif démonstratif devant le nom : *chou há-l-insân el-'azim*: quel grand homme ! 2° le mot *chi* devant l'adjectif : *chi 'ajib*, c'est étonnant ; 3° le mot *ma* devant la 3^{me} personne du passé de la 3^{me} forme dérivée qu'on fait suivre du nom, et, à défaut de celui-ci, d'un pronom qui s'y rapporte : *ma akbar há-l-bâit*, que cette maison est grande ! *ma atwâl bálak*, que tu es patient ! *ma alṭafha*, qu'elle est aimable !

<i>houlou ; houlou ktir</i>	C'est doux [beau], — très doux [beau].
<i>wala azraf min haïk ; wala ajmal ; wala ahsan</i>	Rien de plus joli !
<i>ktir mliħ ; ktir kouwaiyes</i>	C'est très bien ; c'est très beau !
<i>yehroq dammoh (1)</i>	Que son sang soit brûlé ! [c'est ravissant.]
<i>byākhod el-‘aql ; bitāiyer el-‘aql ; byesleb el-‘aql ; byedhoch el-‘aql</i>	Cela ravit ; cela éblouit.
<i>chi latif ; chi nahif</i>	C'est gracieux ! c'est délicat !
<i>‘ajib ; gharib—ou amr ‘ajīb, gharib</i>	C'est étonnant ! c'est merveilleux !
<i>‘ajdyeb</i>	Chose étrange, surprenante !
<i>ma fi mitloh</i>	} Cela n'a pas son pareil.
<i>ma lahou nazir</i>	
<i>ma chouft mitloh</i>	Je n'ai rien vu de pareil.
<i>chi biy‘ajjeb</i>	Cela étonne.
<i>chi biyhāiyer</i>	Cela surprend.
<i>‘oumrak chouft ou simi‘t</i>	De ta vie, as-tu vu ou entendu rien de pareil ?
<i>chi mitl haïda</i>	Qui l'aurait cru ?
<i>min kân biyşuddeq</i>	Qui l'aurait pensé ?
<i>min kân byefteker</i>	Qui se le serait imaginé ?
<i>min kân byetsaouwar</i>	A l'esprit de qui serait venue une chose si belle ?
<i>min kân byekhtor ‘ala bâloh hākada çai jamil</i>	Cela n'est pas froid [cela n'est pas mal].
<i>mouch bâred</i>	

(1) *ħaraq dammi*, il m'a brûlé le sang ; tournure qui peut être expliquée ainsi : *cela est si beau qu'il me brûle le sang* ; et, par hypallage, on dit d'une chose belle et surprenante : *yehroq dammoh*. Cette expression a souvent un sens contraire : *ħaraq dammi*, il m'a mis en colère.

<i>haïda faşl</i>	C'est drôle ! En voilà une !
<i>qaddaïch ana mabsout, —</i>	Que je suis content ! — jo-
<i>firhân</i>	yeux !
<i>chi byechrah el-qalb</i>	Cela dilate le cœur.
<i>ya farhati</i>	Quelle joie !
<i>chou hâ-l-laïlé es-sa'idé</i>	Quelle nuit heureuse !
<i>chou hâ-n-nahâr el-moubâ-</i>	Quel jour béni !
<i>rak</i>	
<i>sahih ; 'akid</i>	Est-ce vrai ?
<i>hal moumken ; biyçir</i>	Est-ce possible ?
<i>ana fi-l-yaqza aou fi-l-ma-</i>	Veillé-je ou bien suis-je
<i>nâm</i>	dans le rêve ?
<i>min jadd</i>	Tout de bon ?
<i>allâh yasma' minnak</i>	Dieu vous entende !
<i>in châ-llâh</i>	Veuille Dieu !
<i>infarajt ; infaraj şadri</i>	Je suis soulagé ; ma poi-
	trine est soulagée.
<i>qaddaïch hâ-t-tarbouçh</i>	Comme ce bonnet vous va !
<i>byelbaq lak</i>	

DÉGOUT ET DOULEUR.

<i>tfouh</i>	Pouah !
<i>mouch taïyeb</i>	Ce n'est pas bon.
<i>mouch zarif ; mouch kou-</i>	Ce n'est pas beau ; ce n'est
<i>wâïyes</i>	pas joli.
<i>mouch houlou</i>	Ce n'est pas doux [beau].
<i>ma bestahlih</i>	Je ne le trouve pas joli.
<i>ma abcha'oh ; ma achna'oh</i>	Que c'est laid ! Que c'est
	vilain !
<i>chi biyqarref</i>	C'est dégoûtant !
<i>ya di'ânoh ; ya khasâra ;</i>	Quel dommage !
<i>ya haïnoh</i>	

ya harâm (1)
harâm 'alaïk

chi byen'ki
chi byeqhar
chi biykadder
chi biyjannen
dâq şadri

ma 'ad li şabr

şdrat rouÿhi fi manâkhîri

ma li kaïf ; mouç moukai-
yaf ketir

manni mabsoût

ana za'lân

ana moukaddar

ana maghmoûm

ana mahmoûm

bâli machghoûl

kereht ed-dounié

ya hasrati

ya dilli ; ya waïli

(ya balwati)

ya mousibati

ya allâh ; ya rabbi

ya lutif

ya hafiz

ya sâter ; ya sattâr (2)

Quel malheur !

C'est bien mal à vous! [c'est
cruel de votre part.]

Cela vexe.

Cela fait pester.

Cela fait de la peine.

Cela rend fou.

Ma poitrine s'est resserrée
[est oppressée].

Je n'ai plus de patience (je
suis à bout)

Mon âme est dans mon nez
[la moutarde me monte
au nez].

Je ne suis pas à mon aise
[je ne suis pas en veine].

Je ne suis pas content.

Je suis fâché.

Je suis triste

J'ai des chagrins.

Je suis soucieux.

Mon esprit est préoccupé.

Je suis dégoûté du monde.

Quels regrets !

Quel malheur !

Quelle calamité !

Quelle catastrophe !

O Dieu ! O Seigneur !

O Bienfaisant !

O Conservateur !

O Protecteur !

(1) C'est une exclamation qu'on pousse à la vue de
quelque mal physique.

(2) *lutif*, *hafiz*, *sâter* sont les attributs de Dieu
qu'on invoque dans le malheur, dans la douleur.

<i>chou hâ-l-moušibé ; chou hâ-d-dârbé chou hâ-l-waq'a</i>	Quel coup ! Quel accident ! Quelle chute ! [quel cul-de-sac !]
<i>chou hâ-t-tajribé khesert hâli wa râhati</i>	Quelle épreuve ! J'ai perdu ma santé et mon repos.
<i>kharbé ; kharâb chi mahouil chi fazîc ; chi biyfazze^c qata^t el-'amal ; qata^t er- rajâ âkh</i>	C'est une ruine. C'est horrible. C'est épouvantable. J'ai perdu tout espoir.
<i>'amân ; dakhelkom ; dakhlak</i>	Ouais ! Grâce ! Je vous en supplie. [quel mal ! quelle douleur !]
<i>chou hâ-l-waja^c ma byentâq ; ma byenhamal ma 'âd fini ; ma 'oudd aq- der haïdé harqa</i>	Quelle douleur ! C'est insupportable. Je n'en peux plus.
<i>chou hâ-l-harqet el-qalb</i>	C'est une brûlure [c'est une perte irréparable]. Quelle brûlure de cœur ! [quelle perte affligante] (1).

On y ajoute quelquefois *ya latîf oultof*, o Bienfaiteur, répands tes bienfaits (épargne-nous !) ; *ya hafîz ihfaz*, o Conservateur, conserve-nous ! *ya sâter oustor*, o Protecteur, protège-nous [pardonne nos fautes] !

(1) *harqa* désigne principalement la douleur qu'on ressent de la perte d'un parent, d'un ami. A la mort de l'un des deux époux le survivant s'écrie : *ya kharâb bâiti*, o ruine de ma maison, ou *ya khirbân diâri*, même sens.

DE LA DATE ET DE L'HEURE.

<i>el-yaoum chou</i>	Quel jour est-ce ?
<i>el-yaoum el-khamis</i>	C'est aujourd'hui jeudi.
<i>el-bâreh chou kân</i>	Quel jour était-ce hier ?
<i>el-bâreh kân el-arba'a</i>	Hier c'était mercredi.
<i>yaoum es-sabt 'id</i>	Samedi est un jour férié.
<i>yaoum et-talâta</i>	Mardi est un jour chômé.
<i>btâlê</i>	
<i>yaoum et-tnaïn choughl</i>	Lundi est un jour ouvrable.
<i>ai yaoum aouwal ech-chahr</i>	Quel jour sera le premier du mois ?
<i>râs es-siné hâkem nahâr el-ahad</i>	Le premier jour de l'an tombe un dimanche.
<i>'id el-milâd wâqé' yaoum el-joum'a</i>	Noël tombe un vendredi.
<i>fi tis'a ch-chahr</i>	Le 9 du mois.
<i>fi khamsta'ch aïloûl</i>	Le 15 septembre.
<i>ana kheliqt fi 'achra âb sinet alf wa tmén miyé wa tménin</i>	Je suis né le 10 août l'an 1880.
<i>el-babôr en-nimsâwi biyji koull joum'ataïn marra</i>	Le bateau autrichien vient une fois toutes les deux semaines.
<i>daouroh ou naoubtoh yaoum è, yaoum la</i>	Il est de service un jour oui, un jour non [une fois tous les deux jours].
<i>yaoum ba'd yaoum</i>	Un jour après l'autre. D'un jour à l'autre.
<i>as-siné kabisé</i>	Cette année est bissextile.
<i>'âm al-aouwal kân el-maou-sem ahsan</i>	L'année dernière la récolte était meilleure.
<i>qaddaïch el-yaoum fi ch-chahr</i>	Combien aujourd'hui dans le mois [quel quantième du mois avons-nous] ?

<i>qadd aï:h 'indana fi ch- chahr</i>	Combien [quel quantième] avons-nous dans le mois ?
<i>el-yaoum tamâniyé wa 'ich- rin</i>	C'est aujourd'hui le 28.
<i>hisâb charqi aou gharbi</i>	Supputation orientale ou occidentale [année julienne ou grégorienne — vieux ou nouveau style] ?
<i>qadd aïch fi l-qamar ou fi ch-chahr el-qamari</i>	Quel quantième du mois lunaire ?
<i>en-nahârât 'am tiṭwal</i>	Les journées commencent à devenir plus longues.
<i>el-laiḍli qaṣaret</i>	Les nuits sont devenues plus courtes.
<i>aï sâ'a betghîb ech-chams</i>	A quelle heure se couche le soleil ?
<i>ech-chams btetla' es-sâ'a sitté</i>	Le soleil se lève à 6 heures.
<i>fi wâhed wa 'ichrin aïloûl byetsâwa l-lail we-n- nahâr</i>	Le 21 septembre la nuit et le jour sont égaux.
<i>qadd aïch es-sâ'a ; qadd aïch es-sâ'a ma'ak</i>	Quelle heure est-il ? Quelle heure avez-vous ?
<i>es-sâ'a sab'a franjiyé (1)</i>	Il est sept heures à la franque.
<i>sâret es-sâ'a tis'a kîf byemḍa l-waqt bi-l-ketir es-sâ'a 'achra</i>	Il est déjà 9 heures. Comme le temps passe ! Il est tout au plus dix heures.
<i>es-sâ'a tintain wa nouṣṣ » tlâta wa roub' » arba'a illa toul</i>	Il est 2 h. et demie. » 3 h. et en quart. » 4 h. moins un tiers [20 minutes].

(1) En Orient on compte les heures du jour à partir du coucher du soleil. De là cette distinction entre l'heure *franjiyé*, franque, et l'heure *'arabiyé*, arabe, ou *charqiyé*, orientale. ou *tourkiyé*, à la turque.

<i>ba'd khamš daqâyeq biydouqq</i>	Dans 5 minutes midi sonnera.
<i>ed-douhr</i>	
<i>addan ed-douhr</i>	Midi a été annoncé par la muezzin.
<i>'ind 'adân el-moughreb</i>	Au moment où le muezzin annoncera le coucher du soleil.
<i>addan el-[']aşr ?</i>	Est-ce que le muezzin a annoncé l' <i>aşr</i> [heure où le soleil est à son déclin] ?
<i>daqq et-tabchir</i>	Est-ce que l'Angelus a sonné ?
<i>ba'd chouai, — nitfi (hab- bé)</i>	Dans peu de temps.
<i>'an qarib</i>	Bientôt ; dans un instant.
<i>bi-ramchet 'ain</i>	En un clin d'œil.
<i>mitl el-barq</i>	Comme l'éclair [très-vite].
<i>min waqt la-waqt</i>	De temps en temps.
<i>ba'd el-aouqât ; ba'd al-ahyân ; ba'd el-amrâr</i>	Quelquefois.
<i>qad nouşş sâ'a</i>	{ Pendant une demi-heure.
<i>qimat nouşş sâ'a</i>	
<i>aqall min daqiqa</i>	Moins d'une minute.
<i>aktar min roub^c sâ'a</i>	Plus d'un quart d'heure.
<i>qadd aïch ba'd li-l-maghreb</i>	Combien y a-t-il encore pour le coucher du soleil ?
<i>ma ba'ref, sâ'ati mouch</i>	Je ne le sais pas ; ma montre ne va pas juste.
<i>mazbouta</i>	Je n'ai pas remonté ma montre.
<i>ma daouwart sâ'ati</i>	J'ai oublié de la remonter.
<i>nasit oudaouwirha</i>	Je ne l'ai pas réglée.
<i>ma zabattha</i>	Elle est arrêtée.
<i>wâqfê</i>	Elle ne va pas,
<i>mouch mâchié</i>	Elle est en retard.
<i>mou'akhhara</i>	Elle retarde.
<i>bet'akhhher</i>	Elle est en avance.
<i>mousabbiga</i>	Elle avance.
<i>betsabbeq</i>	

<i>kif betmaddi l-waqt</i>	Comment passez-vous le temps ?
<i>chou 'am ta'mel fi há-n-nahárát et-tawlé</i>	Qu'est-ce que vous faites pendant ces longues journées ?
<i>'am beqatte' el-waqt sá'a fi l-moutála'a, sá'a fi cham el-hawa</i>	Je tue le temps tantôt à lire, tantôt à me promener.
<i>bez'al koull en-nahár bidou'n ou balá choughl</i>	Je m'ennuie toute la journée à ne rien faire.

VARIATIONS DU TEMPS

<i>kif et-taqs</i>	{	Comment (est) le temps ?
<i>et-taqs kif</i>		Comment (est) l'atmosphère ?
<i>kif ej-jaou</i>		Comment (est) le monde ?
<i>kif ed-dounié (1)</i>		Comment (est) le ciel — le firmament ?
<i>kif es-samá, — el-falak</i>		
<i>et-taqs melih ; ed-dounié sahou</i>		Le temps est beau.
<i>ej-jaou ráyeg</i>		L'atmosphère est claire.
<i>es-samá safié</i>		Le ciel [l'air] est serein.
<i>ech-chams châriqa</i>		Le soleil luit.
<i>ed-dounié mouchammisé</i>		Le monde est éclairé par le soleil [il fait soleil].

(1) En arabe vulgaire le mot *dounié* (*dounia*), monde, (prononcé souvent *dini*), se dit du temps, de l'état de l'atmosphère, ainsi qu'on le verra dans ce chapitre.

<i>ma fi wa lâ ghaïmé fi j-jaou</i>	Il n'y a pas un seul nuage dans l'air.
<i>et-taqs 'ala ma houï, — 'ala mu kân</i>	Le temps est le même, — [n'a pas varié].
<i>et-taqs taghaïyar</i>	Le temps a changé.
<i>et-taqs moutaqalleb ; sâ'a chams sâ'a ghaïm</i>	Le temps est variable ; tantôt soleil, tantôt nuages.
<i>et-taqs 'âtel, — radi, — mouch melih</i>	Le temps est mauvais, — n'est pas beau.
<i>ad-dounié tâl'a</i>	Le temps se couvre.
<i>ad-dounié châtié</i>	Le temps est à la pluie.
<i>'am betghaïyem</i>	Il commence à se couvrir de nuages.
<i>fi ghaïm</i>	Il y a des nuages.
<i>tabbaqet ; ad-dounié mou- tabbeqa</i>	Tout le ciel s'est couvert de nuages.
<i>iswaddet ad-dounié</i>	Le ciel est devenu noir.
<i>baddha techatti</i>	{ Il va pleuvoir.
<i>râyha techatti</i>	
<i>râh yenzil el-matar</i>	La pluie va tomber.
<i>'am bitnaqqet</i>	Il tombe des gouttes.
<i>nizlet</i>	(La pluie) est tombée.
<i>ad-dounié nâzilé</i>	Il pleut.
<i>'am betchatti</i>	La pluie tombe.
<i>el-matar nâzil</i>	Il pleut.
<i>'am betbakhbikh</i>	Il pluvine ; il tombe une pluie légère.
<i>nâzel bakhkh rafi'</i>	Il bruine ; il tombe une pluie fine.
<i>el-matar qalil, — khafif</i>	La pluie est légère ; il pleut légèrement.
<i>'am betqaouwi</i>	(La pluie) devient plus forte.
<i>qaouwet ; el-matar qawi</i>	Il pleut fort.
<i>nâzle zakhkh ; kâbsé ; nâzle kabs</i>	Il pleut à verse ; il fait une pluie battante.
<i>ghaïmé mâriqa ; — 'aboûra</i>	C'est un nuage qui passe ; c'est une ondée.

<i>nâzle mezârib</i>	Il pleut (si fort que) les gouttières coulent.
<i>ana mouballal, — mourattab</i>	Je suis mouillé.
<i>taballalt ; tarattabt ; târa-nnakht</i>	J'ai été mouillé.
<i>tiâbé (houdoumi) mouballalé, — mourattabé</i>	Mes habits sont mouillés.
<i>el-matar kharâq li l-qamiş</i>	La pluie a pénétré jusqu'à la chemise.
<i>şâr laha zamân ma chattet</i>	Il y a longtemps qu'il n'a pas plu.
<i>el-ard 'itchâné</i>	La terre est altérée.
<i>el-ard mouchtâqa li-ch-chité</i>	La terre désire fortement la pluie.
<i>tâfet ed-dounié</i>	La terre est inondée.
<i>hâida toufân</i>	C'est un déluge.
<i>nazlet al-hawâmil</i>	Les ruisseaux de pluie coulent.
<i>el-matar 'am bikhiff</i>	La pluie diminue.
<i>râh tişha</i>	Il va faire beau [la pluie va cesser].
<i>şahiet</i>	Il fait beau [la pluie a cessé].
<i>sâ'a btîşha, sâ'a betchatti</i>	Tantôt il fait beau [il ne pleut pas], tantôt il pleut.
<i>battalet touchatti</i>	Il a cessé de pleuvoir.
<i>mâ 'âdet 'am betchatti</i>	Il ne pleut plus.
<i>inqala' el-matar</i>	La pluie a cessé.
<i>jales et-taqs</i>	Le temps s'est remis.
<i>ed-dounié râqet, fassaḥet</i>	Le temps s'est éclairci.
<i>râh el-ghâim</i>	Les nuages se sont dissipés.
<i>mâ 'âdet moughâïymé</i>	Le ciel n'est plus couvert de nuages.
<i>ej-jaou râq, — şifé</i>	Le ciel s'est rasséréné.
<i>'am tifrej</i>	(L'horizon) s'éclaircit.
<i>télé' qaous el-qadah</i>	L'arc-en-ciel a paru.
<i>chammaset; télé'et ech-chams</i>	Le soleil luit.
<i>nâzel talj ; 'am toutlej</i>	Il neige.

et-talj ghatta l-jabal

La neige a couvert la montagne.

nâzel nifnâf

Il tombe des flocons (de neige).

nâzel barad

Il grêle.

koull baradé qadd el-boun-douqa, — qadd el-baïda

Chaque grêlon est aussi gros qu'une noisette, qu'un œuf.

jalladet ; sâyer jelid

Il gèle.

jalladet el-mâi

L'eau a gelé.

ech-chams daouwabet et-talj

Le soleil a fait fondre la neige et la glace.

wa-j-jelid

La neige se fond.

et-talj 'am biydoûb

Temps de dégel.

waqt dawabân ej-jelid

Temps de fonte de neige.

waqt khawarân et-talj

Voyez les éclairs.

choûf el-barq

Il fait des éclairs.

'am toubroq

L'éclair (vient) après l'éclair [les éclairs se suivent].

el-barqa warâ l-barqa

Il éclaire du côté du sud.

el barq min el-qoublé

Il tonne.

'am tour'od

Le tonnerre (gronde) fort.

er-ra'd qawi

Le bruit du tonnerre est rapproché, — éloigné.

saout er-ra'd qarib, — be'id

Ecoutez, la foudre est tombée.

isma', eš-šâ'iqâ waqa'et

Il y a tempête sur mer.

fi naou fi-l bahr

C'est une nuit orageuse.

hâ-l-laïlé laïlet naou wa

riâh

sâyer bard ; fi bard

Il fait froid.

barad ketir, — qawi, — chedid

Il fait bien froid, — un froid intense.

bard zâyed, — qâres

Il fait un froid vif, — piquant.

zintâri ; daniq

Il fait un froid mortel [à faire geler debout]

râh bednaq

Je vais mourir de froid.

ana dinqân

Je meurs de froid.

bard faouq el-hadd

Il fait un froid extraordinaire.

<i>ma 'omroh šâr bard haïk</i>	Il n'a jamais fait si froid.
<i>'ammâl erjof</i>	Je tremble.
<i>chou hâ-l-bard ; chou hâ-d-</i>	Quel froid ! quel froid mor-
<i>daniq</i>	tel !
<i>'am betikk sinn 'ala sinn</i>	Je claque une dent sur l'au-
	tre [mes dents claquent].
<i>šaqqa't ; jalladt</i>	Je suis transi ; je gèle.
<i>hâ-ch-chatwiyé qâsié</i>	Cet hiver est rigoureux.
<i>manni fâyeq šâr mitl hâ-l-</i>	Je ne me rappelle pas qu'il
<i>bard</i>	ait fait un tel froid.
<i>šabi'i mouwazzamin</i>	Mes doigts sont enflés [j'ai
	des engelures aux doigts].
<i>ta'ref dawâ li-l-wazam</i>	Connaissez-vous un remède
	pour les engelures ?
<i>šabi' rijlâiyé btir'âni min</i>	Les doigts des pieds me dé-
<i>el-wazam</i>	mangent (par suite) des
	engelures.
<i>laou ba'ref dawâ kount be-</i>	Si je connaissais un remède,
<i>dâwi hâli</i>	je me l'appliquerais.
<i>chefâfi mouqachchabin</i>	Mes lèvres sont gercées.
<i>min chou biyeji l-qachab</i>	D'où vient la gercure ?
<i>min chiddat el-bard</i>	De l'excès de froid.
<i>el-hamd illah 'am biykhiff el-</i>	Grâce à Dieu, le froid com-
<i>bard</i>	mence à diminuer.
<i>el-bard khaff ketir</i>	Le froid a bien diminué.
<i>ma' zâlek ba'd fi šaq'a 'ala</i>	Cependant il fait encore
<i>boukra</i>	froid le matin.
<i>diss, idâiyé moušaqqa'in ou</i>	Touchez, mes mains sont
<i>moujalladin mitl el-boûz</i>	aussi froides que la glace.
<i>kif mizân el-hawa ou el-</i>	Comment est le thermomè-
<i>harâra</i>	tre ?
<i>'ala ma hou, la talé' wa la</i>	Comme il était [il n'a pas
<i>nezel</i>	varié] ; il n'a ni monté
	ni descendu.
<i>talé' darajtain</i>	Il est monté de deux degrés.
<i>nezel talât darajât min el-</i>	Il est descendu de trois de-
<i>bâreh li-l-yaoum</i>	grés depuis hier jusqu'au-
	jourd'hui.

<i>fi bilâdna ma byenzal abadan taht eş-sifr</i>	Dans nos pays, il ne descend jamais au-dessous de zéro.
<i>taqs rabi</i>	C'est un temps de printemps.
<i>mou'tadel, la bard wa la chaoub (harr)</i>	Tempéré; ni froid ni chaud.
<i>barra fi bard, — saq'a</i>	Dehors il fait froid.
<i>fi l-laïl 'am biysir qarset bard</i>	La nuit il fait un froid pénétrant.
<i>betcha 'ilou n-nâr fi ch-chité garreb tadaffa</i>	Faites-vous du feu en hiver? Approchez, chauffez-vous.
<i>ana ma betadaffa abadan 'ala n-nâr</i>	Je ne me chauffe jamais au feu.
<i>iza kount bardân tadaffa</i>	Si vous avez froid, chauffez-vous.
<i>ballach (1) ech-chaoub</i>	La chaleur a commencé.
<i>šâr chaoub, — chaouwabet</i>	Il fait chaud.
<i>chaoub ketir ; harr qawi</i>	Il fait très chaud.
<i>ichtadd ech-chaoub ; qiwé el-harr</i>	La chaleur devient intense.
<i>zâd ech-chaoub</i>	La chaleur augmente.
<i>hariq</i>	On brûle.
<i>fatis</i>	On étouffe.
<i>jahunnam infatahet</i>	L'enfer s'est ouvert [il fait une chaleur infernale].
<i>fi l-laïl 'am biysir nidé</i>	La nuit, il fait de la rosée.
<i>la taq'od taht es-sahra</i>	Ne vous mettez pas au sein, vous aurez mal.
<i>btindarr</i>	Je transpire.
<i>ana 'arqân</i>	

(1) Ce verbe est tout à fait vulgaire : *ballech*, commencez ; *ba'd ma ballacht*, je n'ai pas encore commencé. Il y a encore le verbe *ibtalach*, qui signifie se mettre à, commencer à : *ibtalach yehki bi-t-tâlé' we-n-nâzel*, il commença à parler à tort et à travers.

<i>ana sabhân</i> ou <i>sâbeh bi-l-</i>	Je suis tout en nage.
[‘] <i>araq</i>	
<i>el-‘araq nâzel minni mazâ-</i>	Tout mon corps ruisselle.
<i>rib</i>	
<i>chou hâ-ch-chaoub</i>	Quelle chaleur !
<i>ma byentâq</i>	Elle est insupportable.
<i>fi ş-şaiṣ hariq wa fi ch-chité</i>	En été on brûle et en hiver
<i>daniq</i>	on gèle.
<i>fi ch-chité wahl wa fi-ş-şaiṣ</i>	En hiver la boue, et en été
<i>ghabra</i>	la poussière.
<i>ghabra bte‘mi</i>	Une poussière qui aveugle.
<i>fi j-jibâl dâiman bourouḍ —</i>	Dans les montagnes il fait
<i>tarâwé</i>	toujours frais.
<i>wâ-l-ghetaïta</i> ou <i>ḍabâb</i>	Et le brouillard ?
<i>ma biyṣir ghetâita</i> ou <i>ḍabâb</i>	Il ne fait pas de brouillard
<i>fi koull ed-ḍiâ‘</i>	dans tous les villages.
<i>talé‘ el-hawa, — er-riḥ</i>	Le vent s’est levé.
<i>naḥk el-hawa</i>	Le vent a soufflé.
<i>hawa khafif, — qawi —</i>	Un vent léger, — fort, —
<i>nâ‘em, — rouṭeb, — bâred</i>	doux, — frais, — froid.
<i>hawa soukhn, —</i>	Il fait un vent chaud ; c’est
<i>chelouq</i>	le sirocco.
<i>el-hawa qiâmât, — jibâl, —</i>	Le vent (soulève) des far-
<i>qanâtir</i>	deaux, — des montagnes,
	— des quintaux [le vent
<i>chou chikl hâ-l-hawa</i>	est très fort].
	Quelle espèce de vent est-
<i>hawa gharbi</i>	ce ?
<i>khaff el-hawa</i>	C’est le vent de l’ouest.
<i>kann ; hidé</i>	Le vent s’est apaisé.
<i>inqata‘ ; bât</i>	Il s’est calmé.
<i>inqalab ; taghâiyar</i>	Il a cessé.
<i>ma fi wa lâ nasmet hawa</i>	Il a changé de direction.
	Il n’y a pas un souffle de
<i>wa lâ ‘irq byenhazz</i>	vent.
<i>rije‘ younaṣṣes ; ‘am biynaṣ-</i>	Aucune branche ne remue.
<i>ṣes</i>	Il recommence à souffler
	très légèrement.

sami't in markab ghireq fi J'ai entendu dire qu'un na-
bahr el-ahmar vire avait sombré dans
la mer Rouge.
wa markab tâni चाहات Et un autre navire a échoué
hadd qoubros près de Chypre.
in châ llah ma ghireq ahad J'espère qu'aucun des pas-
min er-roukkâb wa la min sagers ni des matelots
el-bahriyé ne s'est noyé.
la el-hâmd illâh koullouhom. Non, Dieu merci, tous ont
khallasou été sauvés.

DE L'AGE.

qadd aïch 'oumrak Quel âge avez-vous ?
'oumri sitta'char siné J'ai seize ans.
fa'idan ent akbar minni Vous êtes donc plus âgé
que moi ?
ana 'oumri bass talatta'ch Je n'ai que treize ans.
wa akhouïk qadd aïch şâr Et votre frère quel âge a-t-
'oumroh il ?
akhi dâkkel fi l-khamsta'ch Mon frère est entré dans
sa quinzième année.
oukhti dakhalet fi t-tamân- Ma sœur est entrée dans
ta'ch min aouwal nisân sa dix-huitième année
depuis le premier avril.
ibn 'ammi akbar minni bi- Mon cousin a sept ans de
sab' sinin ou biyekbarni plus que moi.
bi-sâb' sinin
jiddak ba'doh taïyb Votre grand-père est-il en-
core en vie ?
na'am ya sidi, wa sitti ai- Oui, monsieur, et ma grand'-
dan ba'dha taïybé mère est aussi en vie.
qadd aïch taqriban 'oumr Quel âge environ peut avoir
koull wâhed minhom chacun d'eux ?

<i>azounn in jiddi 'oumroh</i>	Je crois que mon grand-
<i>sittin siné, wa sitti as-</i>	père a soixante ans ; ma
<i>ghar minnoh bi-'achr si-</i>	grand'mère a dix ans de
<i>nin</i>	moins que lui.
<i>qadd aïch btefteker 'oumr</i>	Quel âge croyez-vous qu'ait
<i>khâli</i>	mon oncle ?
<i>mouch aqall min arba'in</i>	Il n'a pas moins de quaran-
<i>siné</i>	te ans.
<i>ghoultân ; 'oumroh faouq</i>	Vous vous trompez ; il a
<i>el-khamsin</i>	plus de cinquante ans.
<i>ma moubâïyen 'alâih el-</i>	Il ne paraît pas être âgé.
<i>kabar.</i>	
<i>houï min 'oumri</i>	Il est du même âge que
	moi.
<i>lâken ant chibt bakkir</i>	Mais vous, vous avez gri-
	sonné très tôt.
<i>châb min doïn 'oumroh</i>	Il a vieilli avant l'âge.

DES NOUVELLES.

<i>chou fi jadid</i>	Quoi de nouveau ?
<i>ma fi chi ; ma fi chi jadid</i>	Il n'y a rien de nouveau.
<i>chou 'indak akhbâr</i>	Quelles nouvelles avez-vous ?
<i>ma hi l-akhbâr ej-jadidé</i>	Quelles sont les nouvelles
<i>elli 'indak</i>	récentes que vous avez ?
<i>ma 'indi wa la khabar</i>	Je n'ai aucune nouvelle.
<i>ma fi chi jedid</i>	Est-ce qu'il n'y a rien de
	nouveau ?
<i>ma 'ala 'ilmi</i>	Pas que je sache.
<i>garit el-jarâyed, — ej-journa-</i>	Avez-vous lu les journaux, —
<i>lât, — el-ghazettât</i>	les gazettes ?
<i>na'am, ma fiha chi, — ma</i>	Oui, ils ne contiennent
<i>betkhabber chi</i>	rien, — ils ne racontent
	rien.

- el-akhbâr jâïydé, — meliha,* Les nouvelles sont bonnes.
— *tâïybé*
- ma fi wa la khabar 'âtel si-* Il n'y a aucune mauvaise
wa khabar hawa l-aşfar nouvelle, sinon celle du
choléra.
- allâh youqina* Dieu nous en préserve.
el-khabar châyé' innoh 'an Le bruit court qu'il y aura
qarib yeşir harb bientôt la guerre.
- allâh la yesmah ; allâh la* A Dieu ne plaise.
youqadder ; ma'âz allâh
- chou biyqouïlouï fi-l-madiné ;* Que dit-on en ville ? que ra-
chou biykhabbïrouï conte-t-on ?
- biyqouïlouï in el-lailé fi ziné* On dit qu'il y aura ce soir
une illumination.
- há-l-khabar şâhîh* Cette nouvelle est-elle vraie ?
» *lahou aşl* A-t-elle quelque fondement ?
» *tasabbat, — ta-* S'est-elle confirmée, — vé-
haqqaq rifiée ?
- khabar moukadder, — mou-* C'est une nouvelle triste, —
ghimm affligeante.
- min min sami't há-l-khabar* De qui avez-vous entendu
[tenez-vous] cette nou-
velle ?
- min aïn akhadit há-l-khabar* D'où avez-vous pris [reçu]
cette nouvelle ?
- min insân wâqef 'ala l-* D'un homme qui est au
haqiqa courant de la vérité.
- min maşdar yourkan lahou* D'une source à laquelle on
peut se fier.
- min ej-jarâyed er-rasmiyé* Des journaux officiels.
youjad jarâyed yaoumiyé — Il y a des journaux quoti-
ousbou'iyé, — chahriyé diens, — hebdomadaires,
— mensuels.
- koullouha betkhabber akhbâr* Est-ce que tous donnent des
siâsiyé nouvelles politiques ?
- aghlabha ; li-ann el-ba'd* La plupart d'entre eux ; car
minha hi 'ilmiyé wa ada- quelques-uns sont unique-
biyé maħd. ment scientifiques et litté-
raires.

- ‘*indi khabar baddi khabbe- J’ai une nouvelle à vous ra-
rak yâh* conter.
chou hou ; mâ hou Quelle est-elle ?
*ijâni maktoûb min el-kha- J’ai reçu une lettre de Mr
wâja salim, biyqoûl fih in- Sélim, dans laquelle il
noh tawaffaq fi choughloh* dit qu’il a réussi dans
ses affaires
- haïda khabar mousirr, — C’est une nouvelle qui fait
moufreh* plaisir, — qui réjouit.
sirraïtni bi-hâ-l-khabar ; Vous m’avez fait plaisir
basattni ktir par cette nouvelle ; vous
m’avez causé beaucoup
de joie.
- jâyeb lak siret ibn ‘ammoh* Vous dit-il quelque chose
de son cousin ?
- na‘am biyqoûl innoh moun- Oui, il dit qu’il est grave-
dâm, — innoh fi hâl el- ment malade, — qu’il est
khatar, — ‘am biynâzé‘, — en danger, qu’il a fait ou
‘amel ou katab waÿitoh* écrit son testament.
*qadd ma inbasatt fi l-aou- Autant j’ai été d’abord con-
wal, qadd ma ze‘elt ou tent, autant je suis peiné
takaddart hallaq* maintenant.
salâmtoh Dieu le conserve.
allâh youchfih Dieu le guérisse.
allâh la youdirroh Dieu le préserve de tout
mal.
- byetyattamoû aoulâdoh* Ses enfants seront orphelins.
*betrammal (1) martoh, — Sa femme sera veuve.
harimoh*
- el-bâreh qerit maktoûb ija li- J’ai lu hier une lettre qui
foulân ; biyqoûl innoh zâl est venue à tel ; il dit que
el-ba’s, — zâl el-khatar* le danger est passé.
ÿahibak khalil ma ‘âd katab Votre ami Khalil ne vous
lak a-t-il plus écrit ?

(1) *Armal*, veuf ; *armalé*, veuve ; *tarammal*, de-
venir veuf.

<i>bala, el-yaoum akhadit min- noh maktoûb in châ llâh mabsouît chouft et-teleghrâfât el-akhi- ra la, la-min ijoû ou ijet</i>	Si, j'ai reçu aujourd'hui une lettre de lui. Se porte-t-il bien ? Avez-vous vu les dernières dépêches [télégrammes] ? Non, à qui sont-elles venues [qui les a reçues] ?
<i>li-moudir el-bank ; biyqouîl in si'r el-harir tachahhal et-tafâsil ba'd ma ijet</i>	Au directeur de la banque ; il dit que le prix de la soie a haussé. Les détails ne sont pas en- core venus.
<i>boukra mna'ref koull chi bi-t-tafsil rdyeh ila l-gara'atkhâna hatta ahouf el-khabar bi-khousoûs ed-da'wa elli bain yousef wa ibrahim</i>	Demain nous saurons tout en détail. Je vais au cabinet de lec- ture pour voir les nouvel- les touchant le procès qui (a lieu) entre Joseph et Abraham.
<i>sami't innaha intahet la, kân mi'âd akher jalsé nahâr et-talâta in 'araft chi jedid, ibqa khabberni</i>	J'ai entendu dire qu'il était fini. Non ; la dernière audience était fixée pour mardi. Si vous apprenez quelque chose de nouveau, faites- le-moi savoir.
<i>bektob lak tezkera</i>	Je vous écrirai un billet.

LE MÉDECIN ET LE MALADE.

<i>rouh indah el-hakim laïch ba'attoû warâyé (1) ; 'asâ khair</i>	Allez appeler le médecin. Pourquoi m'avez-vous en- voyé chercher ? Puisse (la cause en être) heureuse !
---	--

(1) *warâyé* = *wara*, après, et *yé*, moi.

<i>min 'inlkom marid</i>	Qui avez-vous de malade ?
<i>abou salim mouch mabsoût</i>	Le père de Sélim (1) est indisposé.
<i>salâmtoh ; fain nâyem, fi aï ouða</i>	Dieu le conserve ! Où est-il couché, dans quelle chambre ?
<i>tafadðal la-haoun</i>	Venez par ici.
<i>mâ lak ; chou bak ; chou şayer lak</i>	Qu'avez-vous donc ?
<i>chou biyouja'ak</i>	Qu'est-ce qui vous fait mal ?
<i>el-waja' fain</i>	Où est le mal ?
<i>min chou btetchakka</i>	De quoi souffrez-vous ?
<i>bi-chou bethiss</i>	Que sentez-vous ?
<i>mourachchah ; mahmoûm ; râsi biyouja'ni</i>	Je suis enrhumé ; j'ai la fièvre ; j'ai mal à la tête.
<i>hakemni şar' ; mowwattab</i>	J'ai la migraine.
<i>ijâni daour houmma</i>	J'ai eu un accès de fièvre.
<i>şayer li daoukha, — dâyekh</i>	J'ai le vertige.
<i>behiss ou hâses bi-chakké fi khâserti</i>	Je sens des élancements au côté.
<i>hâses bi-taksir fi koull jismi, —fi irtikhâ bi-roukâbi</i>	Je sens une lassitude dans tout le corps, — une relaxation dans les genoux.
<i>nafsi jâyché ou nafsi btil'é ; betqaiya wa ma beqder bintoq</i>	J'ai des nausées ; je fais des efforts pour vomir et je ne puis rien rendre.
<i>fi touql 'ala şadri</i>	Il y a un poids sur ma poitrine.
<i>hakemni diqet nafas</i>	J'ai une oppression.
<i>ma beqder bâkhod nafas ; bâkhod nafas bi-şou'oubé</i>	Je ne puis respirer ; je respire avec difficulté.
<i>ma'i waja' ma'dé</i>	J'ai mal à l'estomac.

(1) On n'a pas oublié que le père de la famille est ordinairement désigné par le nom de son fils aîné. C'est comme si l'on disait : *Monsieur* est indisposé.

- ma behdom el-'akl* Je ne digère pas ce que je mange.
- akhadat bard fi l-lail* J'ai pris froid la nuit.
- ma beqder bebla'* Je ne peux pas avaler.
- chi waqef bi-zalâ'imi* Il y a quelque chose qui me gêne dans la gorge.
- mitl ma yakouin fi chi biy-* (Je sens) comme si quel-
chikk fi halqi que chose me piquait au gosier.
- ma li nafs 'ala 'akl* Je n'ai pas d'envie pour manger.
- ma li qâbiliyé ; nafsî şâdi-* Je n'ai pas d'appétit.
mé
- şâr li yaoumain ma douqt* Il y a deux jours que je n'ai
chi rien goûté.
- hâkemni jaryân, — zintâri* J'ai la diarrhée,—la dysen-
terie.
- koull yaoum beqûm 'inaïyé* Chaque jour je me lève les
mou'ammechin yeux couverts de chassie.
- behiss fi waja' bi-mafâşili* Je sens des douleurs aux articulations,
- ta'met toummi mourra* Le goût de ma bouche est amer [j'ai la bouche amère].
- fakacht rijli* Je me suis foulé le pied.
- min kam yaoum ent marid* Depuis combien de jours (êtes-) vous malade ?
- min aïmtin bethiss fi hâ-l-* Depuis quand sentez-vous
waja' ce mal ?
- qadd aïch şâr lak (qadd é* Combien y a-t-il que vous
baqâ lak) fi l-farché êtes au lit ?
- şâr loh zamân hâ-l-marad* Y a-t-il longtemps que cette
ma'ak (baqâ loh zamân el- maladie (est) avec vous ?
'aia di ma'ak)
- kif ballach ou ibtada* Commenta-t-ellecommencé ?
- ijâk bard qabl el-houmma* Avez-vous senti un frisson
ou hassâit bi-tachchet bard de froid avant la fièvre ?
qabl el-houmma

<i>bte^craq</i>	Transpirez-vous ?
<i>btet^cab lamma btemchi</i>	Vous fatiguez-vous lorsque vous marchez ?
<i>mî^cdatak mâchié emma mâ-siké</i>	Votre estomac marche-t-il, ou bien tient-il [allez-vous du corps, ou bien êtes-vous constipé] ?
<i>kif bâ^tintak</i>	Comment (est) votre intérieur [comment est la selle] ?
<i>batnak râyeh</i>	Votre ventre va-t-il [avez-vous la diarrhée] ?
<i>kam marra btakhroj fi l-yaoum</i>	Combien de fois sortez-vous [allez-vous à la selle] par jour ?
<i>bethiss bi-maghş, — bi-qarş</i>	Sentez-vous des coliques ?
<i>doüllni ‘ala maħall el-waja^c</i>	Indiquez-moi l'endroit qui vous fait mal.
<i>a^ttini (warrini) idak, baddi diss nabadak</i>	Donnez la main pour que je vous tâte le pouls.
<i>moudd lisânak</i>	Tendez [montrez] la langue.
<i>lisânak a^biad ; ‘alaïh kamkha</i>	Votre langue est blanche ; elle est chargée.
<i>iftah toummak ; farjini zalâ^cimak (warrini ħanakak)</i>	Ouvrez la bouche ; montrez-moi votre gosier.
<i>a^ttoûni ou jiboû li mal^caq</i>	Donnez-moi, apportez-moi une cuiller.
<i>ma fi chi fi zalâ^cimak</i>	Vous n'avez rien à la gorge.
<i>baddi efħaş ou choûf şadrak</i>	Je veux vous examiner la poitrine [vous ausculter).
<i>qim ou ichlah koull tiâbak ; khalli l-qamiş bass</i>	Otez tous vos habits ; ne laissez que la chemise.
<i>sakkiroû ou oughlouqoû l-bâb we-ch-chabâbik</i>	Fermez la porte et les croisées.
<i>khod nafas ; tanaffas</i>	Respirez.
<i>ous^col</i>	Toussez.
<i>kamân ; ba^cd</i>	Encore.

*aqwa ; qaouwi
la tetharrak
dour li-hâ-j-janub
khalas ; rajje^c tiâbak*

ma fi chi ; la takhâf

*in châ llâh qawâmi btech-
fa, — bettib, — betsouh^h
el-amal bi-llâh ma bettaou-
wel*

*ma byemda yaoumain hatta
techoûf farq*

*râye^h ou^sef lak dawa, —
ou^lâj
râ^h bektob lak rechetta*

*lâzemak khasm li-l-houmma
lâken goul li qabl, hâl chouft
hakim ghâiri*

hakim ghâiri châfak

*tahakkamt ou ta^câlajt qabl
hâ-l-marra
chou wasaf lak*

er-rechettât ba^cdha ^cindak

*wasaft illak dawa li-ch-
chourb wa houboûb wa
douhoûn*

*btâkhod min hâ-d-dawa mal-
^caqâ kabiré, — mal^caqâ
saghiré*

Plus fort.

Ne remuez pas.

Tournez-vous de ce côté.

C'est fait ; remettez vos ha-
bits.

Vous n'avez rien ; n'ayez
pas peur.

S'il plaît à Dieu, vous gué-
rirez vite.

Il est à espérer de Dieu,
que vous ne tarderez pas
(à guérir).

Avant que deux jours se
passent, vous verrez une
différence.

Je vais vous prescrire un
remède, un traitement.

Je vais vous écrire une re-
cette.

Il vous faut un fébrifuge.

Mais dites-moi auparavant,
avez-vous vu un autre mé-
decin que moi ?

Est-ce qu'un autre médecin
vous a vu ?

Vous êtes-vous fait traiter
auparavant ?

Qu'est-ce qu'il vous a pres-
crit ?

Est-ce que vous avez enco-
re les recettes ?

Je vous ai prescrit une po-
tion, des pilules et un
onguent.

Vous prendrez de ce remè-
de une cuillerée à bouche,
— une cuillerée à café.

<i>koull yaoum es-şoubh wa-l-masa, — 'alâ boukra wa 'achîyé</i>	Chaque jour, matin et soir.
<i>'â-r-riq</i>	A jeun.
<i>'ind en-naoum</i>	Au moment de vous coucher.
<i>lamma betqoûm min en-naoum</i>	Lorsque vous vous levez.
<i>qabl el-'akl bi-sâ'a</i>	Une heure avant de manger.
<i>ba'd el-'akl bi-nouşş sâ'a</i>	Une demi-heure après avoir mangé.
<i>'â-l-'akl</i>	En mangeant.
<i>qabl koull chi, lâzem tâkhod charbé,— moushel</i>	Avant tout il faut que vous preniez une purgation.
<i>baddak maghâtes</i>	Il vous faut des bains.
<i>maghtas soukhîn (hârr), — bâred,— fâter</i>	Un bain chaud, — froid, — tiède.
<i>inqa' ou ghassel ijraik fi mâyet el-fâtré</i>	Trempez vos pieds dans l'eau tiède.
<i>houtt lazget bizr kittân tâkoûn soukhné ketir qaddma bteqder tehmilha ou tetiqha</i>	Mettez un cataplasme de graine de lin, qu'il soit aussi chaud que vous pouvez le supporter.
<i>btechrab min hâ-d-dawa koull sâ'a finjân</i>	Vous prendrez de ce remède une petite tasse toutes les heures.
<i>haïdé makhmaḍa, koull yaoum btetmakhmaḍ marra</i>	Voici un gargarisme ; vous vous gargariserez chaque jour une fois.
<i>taghatta melih fi l-laïl ou'a tetkachchaf</i>	Couvrez-vous bien la nuit. Prenez garde de vous découvrir.
<i>tuwaqqa min el-bard</i>	Prenez garde de prendre froid.
<i>lâzem aïdan tehtemi, ou temtane' 'an bâ'd el-ma'koullât</i>	Il faut également vous abstenir de certains aliments.

el-ma³koûlât el-mâliha we-l- Les mets salés et épicés
hârri betdourrak vous font du mal.
*ech-châi hâmi, *la techrab* Le thé est échauffant, n'en
minnoh prenez pas.
berja^c bechoûfak ba^cd bou- Je reviendrai vous voir
kra après-demain.
in jadd chi, ib^catoû warâyé S'il survient quelque chose,
 envoyez-moi chercher.
betrouddou³ 'alâiyé khabar Vous me donnerez de ses
boukra nouvelles demain matin.

CHEZ LE DENTISTE.

asnâni byoùja^cou³ni J'ai mal aux dents.
sinni maksou^r, — mousaou- J'ai une dent cassée, —
was cariée.
nâzel nazl 'ala snâni J'ai une fluxion de dents.
en-niré wârimé La gencive est enflée.
khaddi wârem Ma joue est enflée.
iftah toummak Ouvrez la bouche.
ainahou byoùja^cak Quelle est celle qui vous fait
 mal ?
hâida (Est-ce) celle-ci ?
la, alli haddoh Non, celle qui est à côté.
hâ-s-sinn moujaouwar, — Cette dent est creuse.
fih jôura
es-sou^s âkel ou nâkher hâ-d- La carie a rongé cette mo-
dir^s la-hadd ech-chamâ- laire jusqu'aux racines.
ghib
fi sinn byetraşraş wa sinn Il y a une dent qui peut se
baddoh qal^c plomber et une autre qui
 doit être arrachée.
ma loh illa marhan el- Il n'y a d'autre remède qui
boulâd le baume d'acier.

- h'ais en-niré wârimé ma beq-der ista'oh* Comme la gencive est enflée, je ne peux la toucher.
- khod hà-d-dawa tumakhmad fih wâ ba'd yaoumain bterja' la'indi* Prenez ce remède pour vous gargariser et dans deux jours vous reviendrez me voir.
- râh bekwi lak yâh koull snânak 'âtilin, lâzema mak chaddé* Je vais vous la brûler. Toutes vos dents sont gâtées, il vous faut un râtelier.
- chou chikl es-sinân, (ou el-as-nân), alli 'indak* Quelle est l'espèce [de quelle matière sont] les dents que vous avez ?
- 'indi asnân istinâ'iyé min 'adm,— 'âj ; wa 'indi asnân tabi'iyé* J'ai des dents artificielles en os,—en ivoire; et j'ai des dents naturelles [véritables).
- râyeḥ bâkhod lak el-qiâs qadd aïch baddak hatta toukhallîsha* Je vais prendre la mesure. Combien de temps vous faut-il pour le finir ?
- fi sinn atwal min el-bâqi a'mel ma'rouf oubrod li yâh* J'ai une dent plus longue que les autres, ayez la bonté de la limer.
- snânak mouḥaoufarin ; el-hâfoûr byenza' el-asnân* Vos dents sont couvertes de tartre; le tartre gâte les dents.
- chou l-'amal benaddef lak yâhom ; wa min el-yaoum wa râyeḥ lâzem toughasselhom bi-l-boudra elli râyeḥ a'tik minha 'oulbé* Comment faire ? Je vous les nettoierai; désormais vous les laverez avec la poudre dont je vais vous donner une boîte.
- ista'mel dâïman fourchâyé nâ'imé mouch qâsié koull snânak biylouqqouâ há-s-sinn biylouqq ketir ma 'indak dawa yousakken ei-waja'* Servez-vous d'une brosse à crins tendres et non durs. Toutes vos dents branlent. Cette dent branle beaucoup. N'avez-vous pas de remède pour calmer le mal ?

‘indak boudra li-l-asnân N'avez-vous pas de poudre
betchidd en-nîré dentifrice pour raffermir
la gencive ?

ma beqder bâkol ‘ala hâ-s- Je ne peux pas manger sur
sinn alli hattâit illi yâh cette dent que vous m'a-
vez mise.

hâ-ch-chaddé biydâyeqni ke- Ce râtelier me gêne beau-
tir coup.

qadd aïch byetla‘ lak ‘indi Combien vous dois-je payer ?
ou chou baddak minni

POUR VENDRE ET ACHETER,

demander le prix et marchander.

baddi ichtari ba‘d achia, Je veux faire quelques em-
wa lâken bakhâf in yagh- plettes, mais je crains
liboûni iza ‘arafou inni qu'on me surfasse si on
gharib vient à savoir que je suis
étranger.

btrid tiji ma‘i Voulez-vous venir avec moi ?
chou byeswa hâ-l-fistân Combien vaut cette robe ?
qadd aïch taman ou si‘r Quel est le prix de cette
hâ-l-‘acâyé canne ?

qadd aïch baddak fi hâ-l- Combien demandez-vous de
khâtem cette bague ?

qadd aïch ‘am betbi‘ dazzi- Combien vendez-vous la
net el-kalsât douzaine de chaussettes ?
tementa‘char frank Dix-huit francs.

ghâli ketîr C'est bien cher.
ghâli faouq el-hâdd C'est horriblement cher.
we-l-hâl rekhiş Cependant c'est bon marché.
haoudé arkhaş Celles-ci sont meilleur mar-
ché.

<i>fain šāḥeb el-maḥkzen ana min zebouñátkom, yelzam tourá'ouñi bi-s-si'r</i>	Où est le patron ? Je suis de vos pratiques, vous devez modérer vos prix avec moi.
<i>haïda s-si'r el-akhir šaddeqni ma beqder khallih bi-aqall</i>	Est-ce là votre dernier prix ? Croyez-moi (je vous assure), je ne puis le donner à moins.
<i>qoul li bi-t-tamám qadd aïch baddak li-anni ma beḥibb el-mou'álijé ou el-mou- fásilé</i>	Dites-moi au juste ce que vous voulez, car je n'ai- me pas à marchander.
<i>ma boutlob ziâdé aba'an ma baqder edfa' há-s-si'r</i>	Je ne surfais jamais. Je ne peux pas y mettre ce prix.
<i>fi arkhaş, láken ej-jins aouta idfa' álli btridoh</i>	Il y en a de moins cher, mais la qualité est infé- rieure.
<i>in ma khallaït illi yáh biaqall, ma bákhdoh</i>	Payez ce que vous voulez. Si vous ne me le laissez pas à moins, je ne le prendrai pas.
<i>beqder bákhdoh min 'ind ghairak arkhaş</i>	Je peux me le procurer ailleurs à meilleur mar- ché.
<i>biykallefni aktar haïda ḥaki, koull el-baïyá'in biyqouloù haïk</i>	Il me revient plus cher. Ce sont des paroles (laissez donc), tous les marchands disent la même chose.
<i>beksab farq el-wi'dé</i>	Je gagne la différence du délai (l'intérêt de l'argent pendant le délai accor- dé).
<i>ma beksab wa lá bára betrid khesárat ba'tik iyáh bi-si'roh, — bi-s-si'r el-aşli</i>	Je n'y gagne pas un para. Voulez-vous que je perde ? Je vous les donne au prix coûtant, — au prix de re- vient

mnegsom el-farq Partageons la différence.
ma menbi^c illa bi-si^cr mah- Nous ne vendons qu'à prix
doùd fixe.
rah beşourr koull há-l-agh- Je vais faire un paquet de
rad tous ces objets.
houtthom koullhom bi-şour- Faites-en un seul paquet.
ra wahde
la-wain btou^mmor in eb^atha Où voulez-vous que je l'en-
voie ?
ana behmilha Je le porterai.
astaghfer clláh, ya khawá- Oh ! non, Monsieur, le gar-
ja, sáné^c el-makhzan biy- çon de magasin vous le
waddi lak yáha ma^trah portera où vous voudrez.
ma betrid

AVEC LE LAITIER.

bteqder tejib lana koul Pourriez-vous nous appor-
yaoum halib ter chaque jour du lait ?
ma^cloúm beqder Sans doute, je le peux.
bi-qadd aich ^cammál tebi^c Combien vendez-vous le
er-ratl rotl ?
bi-talát ^oouroúch wá nouşş A trois piastres et demie
la, bi-taláté bass Non ; à trois piastres seule-
ment.
nahn mnemsekak zeboún, Nous vous garderons com-
bi-chart in tijib lana halib me notre fournisseur,
şarş ma yekoún maz- pourvu que vous nous
ghoúl wa lá makhloút apportiez du lait pur,
maï qui ne soit ni falsifié ni
mêlé d'eau.
in ma ^ajabkom koubboúh S'il ne vous plaît pas (si
^ala hisábi, — ^ala kisi vous n'en êtes pas con-
tents) jetez-le à mon comp-
te, — à mes frais.

<i>el-halib alli jibt ilna yâh el-bâreh farat</i>	Le lait que vous nous avez apporté hier a tourné.
<i>youmken taouwaltoû hatta faouwartoûh</i>	Vous êtes peut-être restés longtemps avant de le faire bouillir.
<i>lâzem teji bakkir ketir, es-sâ'a khamse' frunjiyé</i>	Il faut que vous veniez de très bonne heure, à 5 h. à la franque.
<i>qadd aïch badlkom koull yaoum</i>	Quelle quantité vous faut-il chaque jour ?
<i>telât ouwâq ou nouss ouqqa mata sâr 'indak cheman- doûr jib lana chouaï</i>	Trois okiés ou une demi-oke. Quand vous aurez de l'amouille (1), vous nous l'apporterez.
<i>bteqder tejib lna (2) kamân zoubdé</i>	Pouvez-vous nous apporter aussi du beurre frais ?
<i>ana ma 'indi wa lâken bedabber lakom</i>	Moi je n'en ai pas, mais je vous en procurerai.
<i>jib lna koull yaoumain ouqiyé</i>	Apportez-nous une okié tous les deux jours.
<i>koull joum'a maamel el- hisâb</i>	Nous ferons le compte chaque semaine.
<i>taht 'amrkom</i>	A vos ordres.

AVEC LE FOUCHER.

<i>qouss illi lahmé meliha</i>	Coupez-moi un bon (morceau de) viande.
<i>betrid lahm dâni aou 'ijl aou baqar</i>	Voulez-vous du mouton, du veau ou du bœuf ?

(1) Le premier lait après que la vache a vêlé.

(2) *illi, elli ; lna, ilna, lina ; ilkom = li, lana, lakom.*

<i>a'tini fi l-aouwal chaqfet</i>	Donnez-moi d'abord un mor-
<i>dâni</i>	ceau de mouton.
<i>mnain baddak yâha</i>	De quelle catégorie le vou-
	lez-vous ?
<i>qadar qadd aïch baddak</i>	Combien voulez-vous ?
<i>qouss illi arba^c ouwâq min</i>	Coupez-moi quatre okiés du
<i>el-fetilé,— es-semaiské</i>	carré ;
<i>khamis riach kastaletta</i>	cinq côtelettes ;
<i>min el-bât ; mashet el-bat</i>	de l'épaule ;
<i>min er-raqbé</i>	du collet ;
<i>min ed-dîl^c</i>	de la poitrine ;
<i>min bâin ed-dîlâ^c ;</i>	de l'entrecôte ;
<i>fakhd el-khârouif ;</i>	le gigot du mouton ;
<i>fakhd el 'ijl</i>	le cuissot du veau.
<i>el-yaoum dabaht 'ijl rakhs</i>	J'ai saigné aujourd'hui un
<i>ketir, betrid qouss illak</i>	veau très tendre, voulez-
<i>minnoh chaqfé</i>	vous que je vous en coupe
	un morceau ?
<i>a'tini chaqfé</i>	Donnez-moi un morceau :
<i>min baït el-kilé</i>	de la longe ou du rognon ;
<i>min hazmet el-fakhd</i>	de la rouelle ;
<i>min baït el-lahm</i>	du bas de carré ;
<i>min el-maouzât</i>	de la crosse ou du jarret ;
<i>min ez-zaour ou min el-</i>	de la grosse poitrine.
<i>mandil</i>	
<i>khalli li boukra er-râs we-</i>	Vous me laisserez demain
<i>r-rijlain ou we-l-maqâdem</i>	la tête et les pieds blan-
<i>masmoûtin</i>	chis.
<i>salakht el-fiddân aou ba'd</i>	Avez-vous dépouillé le bœuf,
	ou pas encore ?
<i>salakhtoh lâken ba'd ma</i>	Je l'ai dépouillé, mais je
<i>jaramtoh</i>	ne l'ai pas encore désossé.
<i>btebqa teb'at li</i>	Vous m'enverrez :
<i>râs el-fetilé ou es-silsilé</i>	l'aloyau ;
<i>en-nâjeq</i>	la culotte ;
<i>el-fetilé el-jouwâniyé</i>	le filet mignon ;
<i>el-fetilé el-barrâniyé</i>	le faux-filet ;
<i>ech-chihbâyé wa tawâbi'ha,</i>	le gîte à la noix ; le quasi
<i>el-lou'be</i>	ou tendre tranche ;

<i>loubbet el-fakhd</i>	le romsteck ;
<i>fathet el-fakhd</i> ou <i>el-mou-</i>	la tranche grasse ;
<i>daoura</i>	
<i>ez-zâidé min el-fetilé</i>	la bavette d'aloyau ;
<i>er-rafch</i>	la boîte à moelle ;
<i>mashet er-rafch</i>	le paleron ;
<i>râs mashet er-rafch</i>	la pointe de paleron ;
<i>aouwal er-raqbé</i>	le talon de collier ;
<i>ech-chaklé ou ed-dourra</i>	le flanchet ou pis ;
<i>er-riach min douïn el-kas-</i>	les plates côtes ;
<i>taletta</i>	
<i>er-riach el-wâtié</i>	les côtes couvertes à la noix ;
<i>aouwal er-rafch</i>	la gîte ou trumeau ;
<i>taraf er-raqbe</i>	la surlonge.
<i>‘indak ba‘d noukhâ‘ el-</i>	Avez-vous encore la moel-
<i>‘adm</i>	le ?
<i>noukhâ‘ er-râs</i>	le cerveau ;
<i>el-kourch</i>	la tripe ;
<i>es-saoudâ</i>	le foie ;
<i>el-hamrâ ou el-fichché</i>	la moue ;
<i>el-mi‘lâq</i>	la fressure ;
<i>el-kalâwi</i>	les rognons ;
<i>el-qalb</i>	le cœur ;
<i>el-lisân</i>	la langue ;
<i>el-masârin</i>	les boyaux.
<i>baddi chaqfet dihn min</i>	Je veux un morceau de
<i>liyét el-khârouf</i>	graisse de la queue du mouton.
<i>hâ-l-lahme moudahhané ke-</i>	Ce morceau de viande est
<i>tir ; baddi yâha habr</i>	trop gras ; je le veux maigre.
<i>hâ-ch-chaqfé bâyté, ilha riha</i>	Cette viande n'est pas
	fraîche ; elle commence à sentir.
<i>la tinsa toukhalî li koull</i>	N'oubliez pas de me laiss-
<i>yaoum ašlet el-fakhd</i>	ser chaque jour le sa-
<i>min chân el-mârqa</i>	vouret pour (faire) le bouillon.

AVEC UN MARCHAND DE CURIOSITÉS

ORIENTALES.

- khoudni ila s-souq ; baddi* Conduisez-moi au bazar, j'ai
iehtari ou ethaouwaj ou quelques emplettes à fai-
etsaouwaq ba'd achia re.
- bta'ref chi baiyâ' biybi'* Connaissez-vous quelque
(ou 'indoh) badâyé' char- marchand qui vende (ou
qiyé mitl aqmiché hari- qui ait) des marchandises
riyé, wa awâni siniyé ; orientales, telles que étof-
wa asliha qadimé fes en soie, des vases en
porcelaine, et des armes
anciennes ?
- doullni 'ala makhzan fih* Indiquez-moi un magasin où
aqmiché choughl ez-zouq il y ait des étoffes du tra-
aou choughl jabal libnân vail de Zoûq ou du Mont
Liban.
- farjini el-asnâf elli 'indak* Montrez-moi les [différents]
articles que vous avez.
- râh befarjik sarâmiij ou* Je vais vous montrer des
bantouflât ma fi ajmal pantoufles qui n'ont pas
minhom leurs pareilles pour la
beauté.
- hâ-l-wijâh el-khoudaïdiyât* Ces coussins me plaisent ;
'ajaboûni ; in hâwadtani si vous êtes modéré dans
bi-s-si'r, bâkhod minhom vos prix, j'en prendrai
jaouz une paire.
- minhoutthom 'ala janab wa* Mettons-les de côté et à la
bi-l-akhir mna'mel hisâb fin nous ferons le compte
el-koull du tout.
- la, la ; behïbb etşol koull* Non, non ; j'aime à faire le
chaghlé wahdahâ prix de chaque chose seu-
le.

- chou btefreq 'indak ya kha-* Qu'est-ce que cela peut vous
wâja faire, Monsieur ?
taiyb C'est bon.
'indak wijâh tâoulât ou Avez-vous des tapis de ta-
aghtiet soufra bi-naqch,— ble à dessins, — à rama-
bi-'ourouq—maktoûb 'alâi- ges, — avec inscription en
ha bi-houroûf 'arabiyé caractères arabes ?
btrid en-naqch bi-harir aou Voulez-vous les dessins en
bi-qasab soie ou en fil d'or ?
farjini ch-chiklân, — Montrez-moi les deux espè-
ej-jihhetain ces.
ma fi 'indak atqal N'en avez-vous pas de plus
riche ?
ya khawâja haïda atqal ma Monsieur, c'est la qualité
yakoûn la plus riche qui existe.
ma biysir atqal min haïk On n'en trouve pas de plus
riche.
ba'd 'indak chi min choughl Avez-vous encore quelque
ez-zouq chose du travail de Zoûq ?
'indi kiâs li-d-doukhkhân J'ai de petit sacs à tabac.
ma biylzamoûni Je n'en ai que faire.
in kount tou'mor, râh be- Si vous l'ordonnez, je vous
farjik aqmiché souf wa montrerai des étoffes en
harir choughl ech-châm laine et en soie du tra-
vail de Damas.
hâoudé bourdâyat 'âl ; min Voici des rideaux excellents ;
ahsan jins de la meilleure qualité.
baddi yâhom souf bi-sim ou Je les veux en laine et avec
bi-qasab nehâs métal en fer.
haïda matloûbak Voici ce que vous demandez.
qadd aïch' biyswa hâ-d-di- Combien vaut ce divan, les
wân ma' wijâh el-masâ- coussins y compris, — l'as-
ned,—et-taqm koulloh sortiment tout entier ?
azounn in hâ-l-laoun biyej- Je pense que cette couleur
rod passe.
'alâiyé ; ana dâmen,—kafil J'en répons ; je la garan-
tis.
'indak min hâ-l-qimâch, lâ- Avez-vous de cette même

*ken el-ardiyé tekou'n rou-
mâdiyé we-n-naqch azraq*

étoffe, mais avec un fond
couleur de cendre et des
dessins bleus ?

*'indi min koull el-alwân we-
l-ajnáš*

J'en ai de toutes les qua-
lités.

*ya khawâja choûf há-l-kaf-
fiyât koullha harir bi-
harir, ma fiha jins el-
goutn,—wa la khaît goutn
el-louhmé harir wa-s-souddé
goutn*

Monsieur, voyez ces fou-
lards, ils sont tout en
soie, sans un fil de coton.

*janâbak ghoultan ; hi harir
'â-l-hill*

La trame est en soie et la
chaîne en coton.

*baddi yâha sâda, bi-laoun
wâhed*

Vous vous trompez, Mon-
sieur, elle est tout en soie.

*naqqi li chârba tekou'n kou-
wâysé we-teqilé*

Je les veux unis, en une
seule couleur.

*haïdé harirha dou'n
ma hi kharj niswân*

Choisissez-moi une écharpe
belle et riche. [diocre.

haïdé ghairha

La soie de celle-ci est mé-
Elle n'est pas pour dames.

haï (1) bte'jebni

En voici une autre.

ma baddak barânes

Celle-ci me plaît.

Est-ce que vous ne voulez
pas de burnous ?

*bâkhod bournous wâhed ha-
rir mouqassab*

Je prendrai un burnous en
soie avec fil d'or.

*khalasna min el-aqmiché
choughl ech-châm, berid
ba'd echia mou'ta'amé*

Nous avons fini (de voir)
les étoffes de Damas, je
voudrais quelques objets
incrustés.

*'indi skamlât mou'ta'amé
bi-sadaf*

J'ai des tabourets incrustée
en nacre ;

*wa skamlât mahfoûra ma'
chabak*

des tabourets gravés et ci-
selés ;

wa trabézât li-s-sikârât

des tables à cigarettes ;

(1) *haï* abréviation de *haïdé*.

- wa roufoûf sedouira wa qa- des étagères [tablettes ou*
râné supports] pour milieu et
pour coins ;
- wa karâsi li-haml el-kou- et des porte-livres.*
tob
- ‘indi kamân karâsi btetwi J’ai aussi des pliants incrus-*
mouta‘amé, ikhtirâ‘ je- tés, d’invention récente.
did
- biyltaqa ‘indak sijjâdât Trouve-t-on chez vous d’an-*
‘ajamiyé qadimé ciens tapis de Perse ?
- hâidé sijjâdé qadimé ketir Voici un tapis très ancien,*
ka-innaha choughl el-ya- mais on dirait qu’il est
oum, la-inn alwânha ba- fait d’aujourd’hui te le-
daha zâhié wa zoughbrout- ment les couleurs en sont
ha mouch hâifé encore brillantes ; et le
duvet n’en est pas usé.
- ha-l-bisât el-qaramâni kou- Ce tapis de Caramanie est*
wâiys ketir ; fi ‘indi bour- très beau ; j’ai des ri-
dayât min jinsoh deaux de la même espèce.
- ‘indi taqm sâlio kâmel min J’ai de cette étoffe un assor-*
hâ-l-qimâch ; bekhalli lak timent complet pour sa-
yâh firet lon. je vous le céderai à
*bas prix. **
- tafarraj ‘ala hâ-l-awâni n- Admirez ces vases en cui-*
nehâs, koulleha qadimé, vre ; ils sont tous anciens,
— antika —antiques.
- h-âs-šidr el-mahfoûr choughl Ce plateau ciselé où a-t-il*
wain été fabriqué ?
- choughl ech-châm A Damas.*
- haoudé sedouira manqouché Voici des plateaux repous-*
sés.
- ha-š-šidr ma‘ouj, ya di‘â- Ce plateau est faussé, quel*
noh dommage !
- hâ-l-kaoulak ou kachkoûl, Cette sébile (en cuivre) est-*
ghâli elle chère ?
- hâ-s-satl arkhaš Ce seau est à meilleur mar-*
ché.
- hâ-ch-cheme‘dân biyswa Ce chandelier vaut dix*
*‘achr frankât francs. **

- hâ-l-bawâti laou kânouî ak-* Si ces cache-pots étaient
bar kount bechterihom plus grands, je les achè-
terais.
- baddi farjik qita^c 'ichâni* Je veux vous montrer des
ma inwajad ba^cd mitle- pièces de mosaïques, dont
hom on n'a pas encore trouvé
les pareilles.
- hâ-s-souhoïn eš-šini koulleha* Ces plats en porcelaine sont
šâgh, ma fi wa la wâhed tous intacts, il n'y en a
maksoûr pas un qui soit fêlé.
- hâida machqouq ou mach-* Celui-ci est fêlé, il ne réson-
'our; ma biyrinn ne pas.
- hâ-t-tâni akhras* Cet autre est sourd.
- ba^cd baddi ichterî asliha* Je veux encore acheter des
qadimé armes anciennes.
- betlâqi ou bioujad minha* Vous en trouverez chez mon
'ind jâri voisin.
- chou 'indak min anwâ^c es-* Qu'avez-vous en fait d'ar-
silâh mes ?
- choûf hâ-s-saïf el-mounaz-* Voyez ce sabre incrusté
zal dahab d'or ;
- hâ-l-bâroudé el-mahfoûra* ce fusil ciselé ;
- hâ-l-khanjar el-moujaouhar* ce poignard incrusté de
pierres ;
- hâ-ch-châkiriyé el-mousqiyé* ce coutelas trempé.
- ida kân baddak 'ouddé kâ-* Si vous voulez avoir une
milé lâzem tâkhod tours armure complète, il faut
wa dir^c wa roumh que vous preniez un bou-
clier, une cuirasse et une
lance.
- nâqes ba^cd bâlta wa gamiș* Il manque encore une ha-
ou zarradiyé che [de sapeur] et une
cotte de mailles.
- khod kamân hâ-d-dourbak-* Prenez aussi ce tambourin,
ké, — hâ-d-daff wa hâ-s-sou- — ce tambour de basque
nouj et ces timbales.
- ma 'âd lâzemni chi, a^cmel* Je n'ai plus besoin de rien ;
qâimet koull chî akhad- faites une liste de tout
toh ce que j'ai pris.

*baddi minnak alf frank
chi ktir
qaiyadt koull chi ghali*

Vous me devez mille francs.
C'est trop.

Vous avez tout coté à un
prix élevé.

*lâzem tekhsom bi-l-miyé
'achra*

Il faut déduire le 10 p. 0/0.

*ma begder, la-inni (1) ma
talabt chi zayed
qoult illak 'an akher si'r*

Je ne le peux, car je n'ai
pas trop demandé.

Je vous ai dit le dernier
prix.

ma behibb ou'alej

Je n'aime pas à débattre
(les prix).

es-si'r mahdouid

Le prix est fixe.

*laou ichtaraithom min 'ind
ghairi, kan talab minnak
aktar*

Si vous les aviez achetés
chez un autre, il vous au-
rait demandé davantage.

*chouf li 'attâl ou hammâl
yehmilhom ila l-loukânda
ib'at chakhs min qibalak
aou ta'a ent la-'indi hat-
ta edfa' lak qimathom*

Trouvez-moi un portefaix
qui me les porte à l'hôtel.

Envoyez quelqu'un de votre
part ou bien venez vous-
même chez moi, pour que
je vous en paye le mon-
tant.

CHEZ UN HORLOGER.

*bta'ref sa'ati châter
sâheb dimmé*

Connaissez-vous un hor-
loger habile et conscien-
cieux ?

*sâ'ati moukharbata, baddha
teslih*

Ma montre est dérangée,
elle a besoin d'être ré-
parée.

(1) pour *li-anni*, parce que moi...

<i>betqaddem ou betsabbeq toult sâ'a koull yaoum</i>	Elle avance d'un tiers d'heure [20 minutes] par jour.
<i>bet'akkkher ou betqasşer roub' sâ'a betdamm touqaf</i>	Elle retarde d'un quart d'heure. Elle s'arrête à tout mo- ment.
<i>btouqaf ba'd el-aouqât waqqa'et min jaïbti 'ala-l- belât, — 'ala-l-ard</i>	Elle s'arrête quelquefois. Elle est tombée de mon gousset sur le pavé,—par terre.
<i>wa ana 'am oudaouwerha, inkasar ez-zinbarak farjini yâha a'tini yâha hatta choûfha</i>	En la montant, j'ai cassé le ressort. Montrez-la-moi. Donnez-la-moi que je la voie [l'examine].
<i>aouwalan mouwassahka baddha mash şoumma ez-zinbarak mak- soûr</i>	D'abord elle est sale, il faut la nettoyer. Puis le ressort est cassé.
<i>kazâlek el-ballôra maksoûra el-'aqâreb biydouqqouï bi-ba'- d'hom</i>	Le verre est également cassé. Les aiguilles se touchent.
<i>besâwihom el-mina qadimé ketir badd- ha taghiyr</i>	Je les arrangerai. Le cadran est vieux, il faut le changer.
<i>el-âlât mouşaddâyn lâzem ijlihom</i>	Les mouvements sont rouil- lés, je dois les polir.
<i>qadd aïch baldak 'ala teş- lihha</i>	Combien demandez-vous pour l'arranger ?
<i>mit 'ourch min chânak iza kân el-'amr kazâlek, el- aoufaq ichtari sâ'a jedi- dé</i>	Cent piastres, pour vous. S'il en est ainsi, il vaut mieux acheter une montre neuve.
<i>'indak sâ'ât choughl genève</i>	Avez-vous des montres de Genève ?
<i>haïdé sâ'a bekfal lak yâha 'ala khams sinin</i>	Voici une montre que je vous garantis pour cinq ans.

- etkhalliha ma'i hatta ah-* Me la laissez-vous pour que
melha kam yaoim hatta je la porte quelques
jarrebha jours, — que je la mette
à l'épreuve ?
- lamma btekhlaṣha bteb'at* Quand vous l'aurez finie,
li yāha vous me l'enverrez.
- baddi yāha bi-aqrab waqt* Il me la faut le plus tôt
li-anni ma beqder bouq'od possible ; car je ne puis
bala sā'a ; ma beqder rester sans montre ; je
istaghni 'anha ne puis m'en passer.
- choughli byehwijni an ya-* Mon travail m'oblige à a-
kou'n ma'i dāiman sā'a voir toujours une mon-
tre.
- ba'tik sā'a min 'indi* Je vous en donnerai une
betsakkejak hatta tekou'n qui vous servira provi-
khalaset sā'atak soirement jusqu'à ce que
la vôtre soit finie.
- bewaṣṣik an tezbaṭha meliḥ* Je vous recommande de la
bien régler.
- as-sā'a alli ichtaraitha* La montre que j'ai achetée
min 'indak ma hi maz- de chez vous n'est pas
boūta bien réglée.
- naqqi li mounabbeh yakoūn* Choisissez-moi un réveil
ḍayān wa mazboūt qui soit solide et qui mar-
che bien.
- ib'athoh ma' es-sā'a ej-jedi-* Envoyez-le avec la montre
dé neuve.

AU BAIN.

- ṣār lāzemni hammām, min* J'ai besoin de prendre un
hin ma sāfart ba'd ma bain, depuis que je suis
taḥammamt en voyage je n'en ai pas
pris.

- byoujad hammâmât soukh- Y a-t-il des bains chauds*
né fi há-l-matliné dans cette ville ?
- na'am, ya sidi, fi joumlet Oui, Monsieur, il y a plu-*
hammâmât matqouiné sieurs bains bien tenus.
- khodni ila l-ahsan wa-l- Conduisez-moi au meilleur*
andaf et au plus propre.
- baddi ouða makhşouşa, li- Il me faut un cabinet spé-*
wahdi, hatta achlah ou cial, pour moi seul, afin
igla' tiabi de me deshabiller.
- tafadlal la haoun Par ici, s'il vous plaît.*
- jib li fouwat nedaf ma ya- Apportez-moi des serviettes*
kouin massah fih ahad propres, avec lesquelles
personne ne se soit es-
suyé.
- istalem há-s-sá'a ma' ej-jan- Réservez [je vous confie]*
zir wa há-l-jizdân cette montre avec la chaî-
ne, et ce porte-monnaie.
- ya khawája khallihom fi Monsieur, laissez-les dans*
jaibtak, ma ahad byesta' votre poche, personne n'y
hom touchera.
- háida maizur min chân was- Voici un pagne pour le mi-*
tak lieu du corps.
- háide manchafé bethitta Voici une serviette que*
'ala ktáfak vous mettrez sur vos é-
paules.
- la tamchi háfi, ráh bejib lak Ne marchez pas nu-pieds,*
qibqáb je vais vous apporter des
socques.
- maba'ref bamchi bi-l-qibqáb, Je ne sais pas marcher*
bizhal avec les socques ; je
glisse.
- ana bimsekak bi-idak Je voustiendrai par la main.*
- jildet há-l-qibqáb daiyqa Le cuir de ces socques est*
a'tini ghairoh étroit, donnez-m'en d'au-
tres qui soient plus lar-
ges.
- bekhâf inni ouqa', imsekni Je crains de tomber, tenez-*
bi-idi moi par la main.

<i>mnain el-bâb</i>	Par où est la porte ?
<i>‘â-l-yamin</i>	A droite.
<i>ouq‘od bi l-aouwal fi l-ham-</i> <i>mâm el-barrâni hatta</i>	Restez d’abord dans le bain
<i>tet‘aouwad chouïi chouïi</i>	extérieur, pour vous faire
<i>‘ala-l-harâra el-qawiyé</i>	peu à peu à la grande
<i>hallaq oudkhol ila l-ham-</i>	chaleur.
<i>mâm el-jouwâni</i>	Entrez maintenant dans le
<i>ouq‘od ‘ala l-yâsiminé wa in</i>	bain intérieur.
<i>kount betrid te‘raq ketir</i>	Asseyez-vous sur le bassin
<i>ouq‘od ‘ala baït en-nâr</i>	couvert, et si vous voulez
	transpirer beaucoup, met-
	tez-vous sur (la dalle qui
	couvre) le foyer.
<i>koullma ‘ireqt, koullma</i>	Plus vous transpirerez et
<i>intaqa‘ el-wasakh</i>	plus la crasse se détrem-
	pera.
<i>indah el-moukâïyes (1) hat‘a</i>	Appelez le baigneur pour
<i>youkâïyesni, ‘ireqt kéfâyé</i>	qu’il vienne me froter,
	car j’ai transpiré suffi-
	samment.
<i>tafadḍal li-l-khalwé ou oudet</i>	Entrez dans le cabinet du
<i>ej-journ (2)</i>	bain.
<i>qabl ma adkhol, koubb maï</i>	Avant que j’entre, versez
<i>ketir fi ard el-khalwé</i>	beaucoup d’eau sur les
	dalles du cabinet.
<i>houṭṭ sitâr ‘ala-l-bâb</i>	Mettez un rideau à la por-
	te.

(1) *moukâïyes* est le participe présent du verbe *kâïyas*, dérivé de *kis*, sac, parce que le baigneur, *moukâïyes*, commence par enlever la crasse avec un sac en laine, qu’il passe dans sa main. Après quoi il lave le corps avec du savon et des filaments déliés, appelés *lifé*, d’où le verbe *laïyaf*, froter avec le *lifé*.

(2) *journ* désigne ici la vasque qui reçoit l’eau coulant par le robinet.

<i>betrid taïye^{ak} (1)</i>	Voulez-vous que je vous assouplisse (les membres) ?
<i>la, mouch mou^{aouwad}, ben-wejé^c</i>	Non, je n'y suis pas habitué, cela me fait mal.
<i>khallini massedak (2)</i>	Laissez-moi vous masser.
<i>la, la, ma berid</i>	Non, non, je ne le veux pas.
<i>tamaddad ^{ala} l-balât, hatta kaïysak (2)</i>	Etendez-vous sur les dalles, pour que je vous lave avec le sac.
<i>nâm ^{ala} dahrak ; — ^{ala} batnak</i>	Couchez-vous sur le dos, — sur le ventre.
<i>ouqlob ^{ala} há-j-janab</i>	Tournez-vous sur ce côté.
<i>a^tini ^{id}ak ; moudd rijlak</i>	Donnez-moi la main ; étendez le pied.
<i>chou ba^d baddak ta^cmel</i>	Qu'est-ce que vous allez encore faire ?
<i>râh belaiy^fak</i>	Je vais vous laver [avec la filasse et le savon].
<i>la toukaïyesni, ghasselni bass bi-l-lifé wa-s-saboïn</i>	Ne me lavez pas avec le sac, mais seulement avec la filasse et du savon.
<i>ghassel li râsi zoûm tâni ou marra tâniyé</i>	Lavez-moi la tête une seconde fois.
<i>el-maï soukhné ketir</i>	L'eau est très chaude.
<i>iftah hanafiyet maï el-bâri-dé</i>	Ouvrez le robinet de l'eau froide.
<i>fâin ouâdet el-maghtas</i>	Où est la baignoire ?
<i>ma ^{idt} aqder (2) dâyen ; taïle^cni la-barra</i>	Je ne puis y tenir, faites-moi sortir.
<i>râh beghma ou beghcha naⁱman</i>	Je vais tomber en syncope. Bien vous fasse !

(1) Pour *outaïye^{ak}*. Cette opération consiste à faire claquer les doigts et les articulations.

(2) Pour *oumassadak* ; *oukaïysak* ; *oudâyen*.

<i>ya walad, jib manâchef</i>	Garçon, apportez le linge à essuyer.
<i>ana benacchef hâli</i>	Je m'essuierai tout seul.
<i>jib li finjân qahwé. — qadah laïmounâda, — arkilé</i>	Apportez-moi une tasse de café, — un verre de limonade, — un narguilé.
<i>wain el-mirâyé</i>	Où est la glace ?
<i>baddi micht</i>	Il me faut un peigne.
<i>fain sâheb el-ḥammâm</i>	Où est le maître du bain ?
<i>qadd aïch er-rasm</i>	Quel est le tarif ?
<i>ma fi rasm, koull insân byedfa^c qadar qimatoh</i>	Il n'y a pas de tarif, chacun paye suivant sa condition.
<i>khod häida min chânak, wa häida min chân el-qah-waji</i>	Prenez ceci pour vous, et cela pour le cafetier.
<i>ma^c as-salâmé</i>	Portez-vous bien.

AVEC LE CORDONNIER.

<i>‘indak marâkib ou sarâmi hâdira</i>	Avez-vous des souliers tout faits ?
<i>la, ya khawâja, ana ma bachtaghel illa toušâyé</i>	Non, Monsieur, je ne travaille que sur commande.
<i>ech-choughl el-bazâri (1) ma biḍâyen</i>	La confection ne dure pas.

(1) *bazâri* est l'adjectif de *bazâr*, marché, bazar ; *ech-choughl el-bazâri* désigne donc le travail fait d'avance pour le marché, le commerce ; ce mot est presque toujours pris en mauvais sens, pour désigner un travail mal fait, qui n'est pas solide.

- iza waṣṣaitak ʿala lastik, btekhlaṣok ou betkhalle-soh qawām* Si je vous commande des bottines, les finirez-vous vite ?
- baʿmel jahdi hatta ekhlaṣoh bi aqrab waqt ; li-aïmtin baddak yâh* Je tâcherai de les finir le plus tôt possible ; pour quand les voulez-vous ?
- baʿd yaoumain* Dans deux jours.
- ma beqder bekhlaṣoh li-ann ʿindi choughl ketir, wa bi-sabab el-aʿyâd anâ maz-roûk ketir* Je ne pourrai les finir, parce que j'ai beaucoup de travail et à cause des fêtes je suis débordé.
- yakoûn li-arbaʿat aïyâm ; yaoum bi-n-nâqes aou bi-z-zâyed, ma bisâyel* Que ce soit dans quatre jours ; un jour de plus ou de moins, cela ne fait rien.
- khod qiâs ijri* Prenez la mesure de mon pied.
- bethïbb el-koundra wâsiʿa aou daïyqa* Aimez-vous les souliers larges ou étroits ?
- beridhâ tamâm hatta ta-kouïn ijri mourtâha* Je les aime justes, en sorte que mes pieds soient à l'aise.
- wa-l-boûz ʿarid̄ emma daï-yeq* Et le bout (le voulez-vous) large ou étroit ?
- wa-l-kaʿb ʿâli aou wâti yekouïn wasat, la ʿâli ketir wala wâti ketir* Et le talon, haut ou bas ? Qu'il soit moyen [entre les deux], ni trop haut ni trop bas.
- houṭṭ naʿl semik, — reqiq* Mettez une semelle épaisse, — mince.
- iza kân naʿl wa nouṣṣ biy-kouïn aḥsan* Si (vous mettez) une semelle et demie, ce ne sera que mieux.
- nahn qâdimin ʿala chité wa bekhâf in yenabbeʿ* Nous allons entrer dans (la saison des) pluies et je crains qu'elle ne s'imbibe d'eau.
- bethïbb en-naʿl bi-masâmir aou khiâta* Aimez-vous la semelle clouée ou cousue ?

- ‘ala khâterak*
ija l-koundarji wa jâb es-
soubbât
jarreboh
ma biyedkhol bi-doûn qarn Comme vous voudrez.
Le cordonnier est venu et
il a apporté les souliers.
Essayez-les.
- ḍäiyeq ; biywajje‘ li ijri* Ils n’entrent pas sans chaus-
se-pied.
- mnain ḍäiyeq*
min ‘ind eṣ-ṣabi‘
ma beqder bemchi fih Ils sont étroits ; ils me font
mal aux pieds.
Où vous serrent-ils les pieds ?
Du côté des doigts.
- ma qoult ellak in ijräiyé fi-*
hom masâmir
lâken, ya sidi, haïda ta-
mâm ‘ala qadd ijarah
‘â-l-libs biyouṣa‘ Je ne peux pas marcher
avec (ces souliers).
Ne vous ai-je pas dit que
j’avais des cors aux pieds ?
Mais, Monsieur, ceux-ci sont
juste à votre pied.
- rajje‘oh wa a‘mel ghairo h* En les portant, ils s’élargi-
ront.
- wa min jihha tânié es-sikh-*
tiân ma hou melih
wa-n-na‘l khafif; qawâm
byehtari Reprenez-les et faites-en
d’autres.
D’ailleurs le cuir n’est pas
bon.
- wa-l-far‘a mou‘achwara min*
maṭraḥain talâta
in kount betrid temsekni ze-
boûn, houtt karasta ṭäiybé La semelle est médiocre,
elle s’usera vite.
L’empeigne est écorchée
dans deux ou trois endroits.
- in tale‘ melih beṣir dâi-*
mân bechteghel ‘indak Si vous voulez avoir ma
pratique, mettez de la
bonne marchandise.
- min khouṣouṣ es-si‘r ma*
btefreq
ej-jaouz el-akhîr iltazamt in
ekḥafoh li-annoh kân
ḍäiyeq S’ils sont bien faits. je tra-
vaillerai toujours chez
vous [je me servirai tou-
jours chez vous].
Quant au prix, cela ne sou-
lèvera pas de difficulté.
- J’ai été obligé d’écarter la
dernière paire, parce
qu’elle était étroite.

AVEC LE BARBIER.

<i>šār cha'ri tawil, baddi qoussoh</i>	J'ai les cheveux trop longs, je veux les faire couper.
<i>betrid' indah lāk el-hallāq la'indak aou betrouh li- doukkānoh</i>	Voulez-vous que je vous fas- se venir le barbier chez vous, ou bien irez-vous à sa boutique ?
<i>la, beroùh li-d-doukkān chou maktoùb 'ala hā-l 'ār- ma</i>	Non, j'irai à la boutique. Qu'y a-t-il donc d'écrit sur cette enseigne ?
<i>hallāq ; mouzāiyen</i>	Barbier ; coiffeur.
<i>ta (1) nedhhol la-'indoh</i>	Entrons chez lui.
<i>ahlan wa sahan, tafaddal</i>	Soyez le bienvenu ; donnez- vous la peine d'entrer.
<i>berid teqouss li cha'ri wa tehloq li daqni</i>	Je veux que vous me cou- piez les cheveux et que vous me fassiez la barbe.
<i>'ala rāsi ou taht amrak ; tafaddal ouq'od 'ala hā-l- koursi</i>	A vos ordres ; veuillez vous asseoir sur cette chaise.
<i>bethibb cha'rak qašir ketir aou wasat</i>	Aimez-vous les cheveux très courts [ras], ou moyens ?
<i>khaffef li minnoh chouaï min gouddām, — min khalḥ, — 'ind eš-sudāghāt</i>	Coupez-en un peu par de- vant, — par derrière, — du côté des tempes.
<i>el-mouqašš moch melih, ghāyroh</i>	Les ciseaux ne sont pas bons, changez-les.
<i>qouss chouaï min ech-cha- wāreb (ech-ghanabāt)</i>	Coupez un peu des moustā- ches.

(1) Abréviation de *ḥatta*.

qarra'tni ketir

Vous m'avez coupé les cheveux trop ras.

hallaq ihliq li

Maintenant, faites-moi la barbe.

el-mou's ma biyqouss ou ma biyeqta' ; baddoh sann, — tejlkh

Le rasoir ne coupe pas ; il faut le passer sur la pierre, — sur la meule.

sinnoh 'ala l-'dyech

Passez-le sur le cuir.

isha ou ou'a tejrani

Prenez garde de me blesser.

idak khafife, la n el-mou's 'atel

Vous avez la main légère. mais le rasoir est mauvais.

cha'ri qasi wa ma ballaitoh melih

J'ai la barbe dure et vous ne l'avez pas bien mouillée [savonnée].

billoh tani marra bi-s-saboun ha-l-mou's biyjourr taiyeb khalli l-mou's yejourr 'ala hawa ch-cha'r

Savonnez-la une seconde fois

in halaqt illi bi-'aks ech-cha'r biyetla' li bizr

Ce rasoir coule bien.

betrid qarret 'ala ch-cha'r, — na'em lak

Que le rasoir suive la direction du poil.

la, haik biyekfi, — melih haik

Si vous me rasez à rebrousse-poil, j'aurai des boutons.

khalas ; na'iman

Voulez-vous que je passe le rasoir une seconde fois ?

**allah yen'am 'alaik*

Non, c'est bien ainsi.

C'est fait ; bien vous fasse !

Dieu vous comble de ses biens !

a'tini l-mourâyé

Donnez-moi le miroir.

farchi li rasi

Brossez-moi la tête.

chil el-fouta

Enlevez le peignoir.

betrid oughassel lak rásak

Voulez-vous que je vous lave la tête ?

eywa

Oui.

bi-mai soukhné aou bâridé

Avec de l'eau chaude ou froide ?

bi-mai fâtira

Avec de l'eau tiède.

AVEC LE TAILLEUR.

- baddi joukh hatta a'mel taqm* Je voudrais du drap pour faire un costume.
- ai naou^c min ej-joukh betrid* Quelle sorte de drap voulez-vous ?
- farjini masâter ahsan joukh maoujou^d 'indak* Montrez-moi les échantillons du meilleur drap que vous ayez.
- baddak joukh bi-laoun wâhed aou bi-alwân moukhtalifé ou moulaouwan* Voulez-vous du drap de couleur unie ou de couleurs mêlées ?
- haïda a'la joukh 'indak* Est-ce là le drap le plus fin que vous ayez ?
- ma behibb hâ-l-laoun* Je n'aime pas cette couleur.
- hâ-l-laoun biyboûkh qa-wâm* Cette couleur passe vite.
- el-afou, ya sidi, haïda laoun sâbet* Je vous demande pardon, Monsieur, c'est une couleur qui tient.
- ifhas es-siddé we-l-louhmé, betchouf innoh 'âl jiddan* Examinez la trame et la chaîne et, vous verrez qu'il est très fin.
- haïda reqiq ketir* Celui-ci est trop mince.
- haïdé basta ghairha* Voici une autre pièce.
- ba'mel sitra wa sidriyé min hâ-l-joukh ; farjini ghairoh min chân bantalôn* Je ferai une redingote et un gilet de ce drap ; montrez-moi un autre pour faire un pantalon.
- haïda fâteh ketir ; baddi qimâch biyehmel wasakh wa biyetghassal* Celui-ci est trop clair ; je veux une étoffe qui ne se salisse pas vite et qui se lave.

<i>‘ireft marghoûbak</i>	Je sais ce que vous désirez.
<i>‘aïda mou‘tem, biwâfeqni</i>	Celui-là est sombre ; il me convient.
<i>hallaq khod qiâsi</i>	Maintenant prenez ma mesure.
<i>kif betrid tafsiloh</i>	Comment voulez-vous qu’il soit fait ?
<i>mitl el-môda ed-dârijé ou ez-zai ed-dârej</i>	A la mode du jour.
<i>bethibb el-bantalôn wâti</i>	Voulez-vous que le pantalon descende bien bas ?
<i>la ‘âli ketir, wa la wâti ketir ; yakoûn tamâm</i>	Ni trop haut, ni trop bas ; qu’il soit juste.
<i>betridoh mouzammak aou wâse‘</i>	Le voulez-vous collant ou large ?
<i>beridoh wâse‘ chouai</i>	Je l’aime un peu large.
<i>boukra ba‘mel el-brôva ou betjarriboh, wa yaoum</i>	Demain je ferai l’essayage, et samedi il sera fini.
<i>es-sabt biyekhlas</i>	
<i>ya sidi, el-khaiyât jâyeb lak et-taqm</i>	Monsieur, le tailleur vous apporte le costume.
<i>khallih yafou‘t</i>	Qu’il entre.
<i>betrid toujarreb es-sitra</i>	Voulez-vous essayer l’habit ?
<i>‘ala qadduk, tamâm</i>	Il vous prend bien la taille ; il est juste.
<i>el-kemâm moch wâsi‘in ke- tir,—moch touwâl,—qisâr</i>	Est-ce que les manches ne sont pas trop larges, — trop longues, — trop courtes ?
<i>haïk ed-dârej el-yaoum</i>	On les porte ainsi aujourd’hui.
<i>betdâyeqni taht el-bât</i>	Il me serre trop sous les aisselles.
<i>châyefha atwal min el- lâzem</i>	Je trouve qu’il est trop long.
<i>betwi minha qadar işba‘ain</i>	J’y ferai un pli de deux doigts.

el-bantalôn tamâm lâken Le pantalon va bien, mais
eş-sidriyé maftouha ketir le gilet est trop ouvert.
janâbak qoult illi baddak Vous, Monsieur, vous m'a-
yâha haïk vez dit que vous le vou-
liez ainsi.

MANGER ET BOIRE.

‘âdatan kam marra, ou Ordinairement combien de
waq‘a, btâkoulou fi n-na- repas faites-vous par
hâr jour ?

nahn, ba‘dna mâchiyn ‘ala Nous, nous suivons encore
t-taqs ou ez-zaï el-qadim; l'ancien régime; nous fai-
innâkol talât waq‘ât fi n- sons trois repas par jour.
nahâr

awwalan et-tarwiqa ‘ala D'abord le déjeuner, le ma-
boukra, ba‘d el-qiâm min tin après le lever, entre
an-naoum, bain es-sâ‘a sept et huit heures.
sab‘a wa tamânié

ba‘dên el-foutour, ou el- Puis le diner, à midi précis.
ghada, ed-douhr tamâm

akhiran el-‘acha, ba‘d el- Enfin le souper, une heure
moughreb bi-sâ‘a fi ch-chi- après le coucher du soleil,
té ; wa fi ş-şai‘f ‘ind el- en hiver, et, en été, vers
moughreb le coucher du soleil.

bain el-foutour we-l-‘acha Entre le diner et le souper
ma btâkoulou chi vous ne prenez rien ?

ma btehrabou châï es-sâ‘a Est-ce que vous ne prenez
arba‘a ba‘d ed-douhr pas le thé à 4 heures de
l'après-midi ?

fi ba‘d ‘ial biyqaddimou châï Dans quelques familles on
lâken el-aghlab biyfaddi- présente le thé, mais la
lou al-qahwé plupart préfèrent le café.

fi l-madâres el-aoulâd byet- Dans les collèges, les enfants
‘aşranou ou byâkoulou ‘aş- goûtent, — prennent le
rouniyé goûter.

- we-l-qahwé aï sâ'a biyechra-* Et le café, quand le prend-
bouha on ?
‘ala boukra wa ba‘d el-’akl Le matin, et immédiatement
hâlan après chaque repas.
fi fransa ma ‘âd fi illa wa- En France, on ne fait plus
q‘ataïn, et-tirwiqa, min es- que deux repas, le déjeû-
sâ'a ihda‘ch ila-d-douhr, ner, entre onze heures et
we-l-foutouïr, es-sâ'a kham- midi, et le dîner vers cinq
sé heures.
ṣaḥiḥ, lâken byâkoulouï C'est vrai, mais on fait un
waq‘a khafifé, ou tinchifé, léger repas (une collation)
qourb nouṣṣ el-laïl vers minuit.

-
- bteftar (1) el-yaoum fi l-baït* Dînez-vous aujourd'hui à
aou fi-l-madiné la maison ou en ville ?
ili khâter eftar fi l-loukan- J'ai l'intention de dîner à la
da (2) table d'hôte.
hal youjad loukandât makh- Trouve-t-on des restaurants
ṣouṣa li-l-’akl où l'on sert seulement à
manger ?
na‘am youjad ; we-l-loukan- Oui, on en trouve ; les res-
dât darajât, wa bi-as‘âr taurants sont de diffé-
moukhtalifé rentes espèces et à des
prix divers.
biyaqder el-insân yâkol chah- On peut manger au mois,
riyé, aou bi-l-waq‘a aou au repas ou en payant
bi-daf‘ tamam koull chikl chaque plat seul.
waḥdoh

(1) Par *dîner* on entend ici le repas de midi, de même que le déjeûner désigne celui du matin, et le souper celui du soir.

(2) *loukanda* désigne le *restaurant* aussi bien que la *table d'hôte* des hôtels.

- wa-t-tabkh franji aou 'ara-* Et la cuisine est-elle euro-
bi péenne ou arabe ?
fi min ech-chiklain ou min Il y en a de l'une et de
en-naou'aïn l'autre sorte.
youjad aïdan 'achchiyé bet- Il y a aussi de petites cui-
bi' ba'd' ma'âkel, mitl sines qui vendent quel-
lahm michwi wa samak ques aliments, tels que de
miqli la viande rôtie et du pois-
son frit.
bi-l-ikhtisâr biyaqder el-insân En somme on peut trouver
youlâqi mahallât li-l'akl des établissements (qui
'ala zaouqoh wa hasab donnent à manger, selon
goudratoh ou imkânoh le goût et suivant la bour-
se de chacun.

-
- haïdé loukanda, hatta ned-* Voici un restaurant, en-
khol ilaiha (1) trons-y.
fain betridoû touq'oudoû Où voulez-vous vous mettre ?
'ala tâoulé wahdna A une table nous seuls.
fi tâoulé fâdié haounik, fi Il y a une table vide, là-bas
l-gourné dans le coin.
ma bteqder toudabber lana Ne pouvez-vous pas nous
tâoulé hadd el-bâb trouver une table près de
la porte ?
'amr haïyen ; wala ahwan Chose facile ; rien n'est
plus facile.
jib li-koull wâhed foûta wa Apportez à chacun une ser-
mal'aqa wa fourtaïké viette, une cuiller, une
(chaouké) wa sikkin (2) fourchette et un couteau.
hâ-l-koubbâyé ma hi nedîfé ; Ce verre n'est pas propre ;
jib ghairha apportez-en un autre.
ya walad, hâ-s-sikkin ma Garçon, ce couteau ne cou-
biyqouss, a'tini ghairoh pe pas, donnez m'en un
autre.

(1) On dit plus couramment : *ta nedkhol* ; *ta* est l'abréviation de *hatta*.

(2) Il n'y a pas de mot pour désigner le couvert.

- fain qäimet el-achkäl* Où est la liste des plats [la carte du jour] ?
- jib qanninet maï moubarradé, — talj, — jelid* Apportez une carafe frappée, — de la neige, — de la glace.
- hâ-ch-chaourba täiybé ; betrid ba'd* Ce potage est excellent ; vous en servirai-je encore ?
- bethibb es-samak* Aimez-vous le poisson ?
- hâ-l-filetta chaoufetha meliha* Ce filet a bonne mine.
- râh begouss lak minha qat'a ou chaqfé* Je vais vous en couper une tranche.
- betrid chaqfé moudhené aou habra* Voulez-vous un morceau gras ou maigre ?
- behibb el-bifték moustewi ketir* J'aime le bifteck bien cuit.
- ana, bi-l'aks ou bi-d-did, behibboh yekouïn moustewi qalil wa yekouïn ba'd fih damm* Moi, au contraire, je l'aime peu cuit et saignant.
- hâ-l-lahm rakhs — qâsi.* Cette viande est tendre, — dure.
- kif chouft, ou laqait hâ-r-rôsto* Comment trouvez-vous ce rôti ?
- laziz ketir* Délicieux.
- biydoûb fi t-toumm* Il fond dans la bouche.
- ma akhadt mârqa, — sâlsa* Vous n'avez pas pris de jus, — de sauce.
- akhadt kifâyé* J'en ai pris suffisamment.
- ismah li ouqaddem lak qat'a min hâ-l-fakhâ* Permettez-moi de vous offrir un morceau de ce gigot.
- chou betrid ouqaddem lak* Que vous servirai-je ?
- min biya'ref youqatte' hâ-d-doujâjé* Qui sait découper ce poulet ?
- ana ghachim fi hâ-l-'amr* Je ne m'y entends pas du tout.
- a'tâitni aktar min el-lâzem* Vous m'en donnez beaucoup trop.

<i>mannak 'akkil</i>	Vous n'êtes pas un bon mangeur.
<i>a'tini en-nouss bass</i>	Ne m'en donnez que la moitié.
<i>háje ; biykaffini</i>	C'est assez.
<i>betrid ta'mel ou toutabbel es-salata</i>	Voulez-vous faire ou assaisonner la salade ?
<i>háida l-milh we-l-bahár we-l-khall we-z-zaït</i>	Voici le sel, le poivre, le vinaigre et l'huile.
<i>ez-zaït hadd</i>	L'huile sent trop fort.
<i>la toukatter el-khall</i>	Ne mettez pas trop de vinaigre.
<i>chou betridoù frottoh ou tih-lâyé</i>	Quel dessert prendrez-vous ?
<i>ma 'am btehrab</i>	Vous ne buvez pas.
<i>beskoub lak chouaïet maï</i>	Vous verserai-je un peu d'eau ?
<i>la, ya 'azizi, ana dáïman bechrab en-nebid ou el-khamr wahdoh bidoùn maï</i>	Non, mon cher, je bois toujours mon vin pur.
<i>ya walad, jib warqet el-hisáb khod, a'mil ma'rouf kmel lna (1)</i>	Garçon, apportez la note. Tenez ; rendez-nous, s'il vous plaît.
<i>háidé l-kemâlé</i>	Voici votre monnaie.

AVEC LE CHANGEUR.

<i>háida maktab şarrâf</i>	Voici un bureau de change.
<i>chou btou'mor, ya khawâja</i>	Qu'y a-t-il pour votre service, Monsieur ?

(1) pour *lana* ; *kmel* = *ikmel*, impératif de *kamal*.

<i>chou bteswa el-lira el-ingli- ziyé</i>	Combien vaut la livre ster- ling ?
<i>baddak techteri aou tebi^c</i>	Voulez-vous en acheter ou en vendre ?
<i>baddi oubdol ou ouşrof war- get bank</i>	Je veux changer un billet de banque.
<i>bi-^coumlé dahab aou fidḍa</i>	En pièces d'or ou d'argent ?
<i>el-ba^cd minha dahab we-l- ba^cd fidḍa</i>	Une partie en or et une partie en argent.
<i>chou chikl el-^coumlé alli</i>	Quelle espèce de monnaie voulez-vous ?
<i>baddak yâha</i>	De la monnaie française.
<i>^coumlé fransâwiyé</i>	C'est bien ; voici dix livres françaises, vingt francs et l'appoint en monnaie blanche et en monnaie de cuivre.
<i>ṭâiyeb, haoudé ^cachr lîrât</i>	
<i>fransâwiyé, wa ^cichrin</i>	
<i>frank, we-l-kemâlé, ou</i>	
<i>ghoulâqa, qitâ^c şeghâr</i>	
<i>fidḍa wa nehâs</i>	
<i>qadd aïch khaşamt şerâfé</i>	Combien avez-vous retenu pour le change ?
<i>gourchâin fi l-mîyé</i>	Deux piastres pour cent.
<i>baddi ouşrof hâ-l-lira</i>	Je désire changer cette pié- ce d'or.
<i>hâ-l-lira nâqîşa</i>	Cette pièce d'or n'a pas le poids.
<i>^cindak mîzân</i>	Avez-vous un trébuchet ?
<i>rah bezinha</i>	Je vais le peser.
<i>nâqîşa khamş habbât</i>	Il y manque cinq grains.
<i>qadd aïch bekhsar fiha</i>	Combien perdrai-je dessus ?
<i>gourchâin wa nouşş</i>	Deux piastres et demie.
<i>khod, haidé ghâirha</i>	Tenez, en voici une autre.
<i>^cimelt hisâbak</i>	Avez-vous fait votre compte ?
<i>el-hişâb mazboût, lâken khâ- yef in hâ-l-lira ma btem- chi</i>	Le compte est juste ; mais je crains que cette livre ne marche pas [ne soit pas acceptée dans le commerce].
<i>laïch, chou biha</i>	Pourquoi ? qu'a-t-elle donc ?
<i>en-naqch koulloh mamḥi ou</i>	L'empreinte en est tout ef- facée.
<i>mamsoûh</i>	

in ma râhet, rajje^c li yâha Si on ne l'accepte pas, vous
me la rendrez.

AVEC LE COCHER.

- te^cebt, ma aqder amchi* Je suis fatigué, je ne peux plus marcher.
- ta nâkhod ^carabiyé* ou Prenons une voiture.
- karrou^sa*
hâida landô Voici un landau.
- chou, mnezrob hâlna bi-kar-* Comment ? nous fourrer
rou^sa maghloûqa fi taqs dans une voiture fermée
mitl hâ-t-taqs par un temps pareil ?
- fa⁻izan mnâkhod ^carabiyé* Eh bien ! prenons une voi-
makchoûfé ture découverte.
- ma btefreq ^cir^di, bass nou-* Cela m'est égal, pourvu que
lâqi karrou^sa ; li-anni nous trouvions une voitu-
halkân min et-ta^cab re ; car je n'en peux plus
de fatigue.
- hâidé ^carabiyé mâchié ^cala* Voici une voiture qui va
mahlaha ; la boudd innaha lentement ; elle doit être
fâdié libre.
- ^carbâji, waqqef* Cocher, arrêtez.
ma^cak nâs — fâdi Avez-vous du monde ? Etes-
vous disponible ?
- la-wâin baddkom teroûhoû,* Où voulez-vous aller, Mes-
ya khawâjât sieurs ?
ila baït el-wâli A la maison du Gouverneur
général.
- raouwej, ou rakked ed-khâil,* Faites trotter vos chevaux,
hatta nou^sal qawam pour que nous arrivions
bientôt.
- kâf ma kân el-⁻amr, baddkom* En tout cas, vous en avez
^cala l-aqall nou^ss sâ^ca au moins pour une demi-
heure.

wasalna Nous sommes arrivés.
qadd aïch ijret el-mouchwâr Combien la course ?
frank Un franc.

‘arbaji daouwer Cocher, tournez.
la-wain râyeh, ya khawâja Où allez-vous, monsieur ?
li-n-nahr, mnâkhodak bi-s- Au fleuve ; nous vous pre-
sâ‘a nons à l’heure.
choûf es-sâ‘a Voyez l’heure.
btâkhodna ‘ala darb el- Vous nous conduirez par le
hourch chemin du *Bois*.
soûq Fouette.
el-khâil ta‘bâné ma bteqder Les chevaux sont fatigués,
touraouwej ils ne peuvent pas aller vite.
yaminak ; chemâlak A droite ; à gauche.
baddna nenzil ; sâr lana Nous allons descendre ; nous
talât sâ‘ât râkibin avons trois heures de
course.
iza kânat es-sâ‘a bi-frank Si l’heure est à un franc et
wa nouss, biyetla‘ lak ‘ind- demi, nous vous devons
na arba‘ frankât wa nouss 4 francs et demi.
haïda bakhchichak ou haïda Voici votre pourboire *ou*
haqq finjân qahwé voici de quoi boire une
tasse de café.

POUR LOUER OU ACHETER UN CHEVAL.

baddi roûh ila l-jabal, ‘in- Je veux aller à la monta-
dak hişân melih te‘jirni gne, avez-vous un bon che-
yâh val à me louer ?
‘indi khâil min ahsan el- J’ai des chevaux des meil-
ajnés leurs races.

<i>oudkhol ila l-istabl, ou yâ-khoûr, betnaqqi râs 'ala daouqak</i>	Entrez dans l'écurie ; vous choisiriez une tête [une bête] à votre goût.
<i>baddi hisân li-r-roukouûb, — li-l-arâbiyé ou li-l-kadn</i>	Je veux un cheval pour monter [de selle], — pour la voiture [de trait].
<i>choûf hâ-l-achqar, — hâ-l-ahmar, — hâ-l-azraq, — hâ-l-achhal, — hâ-l-adham</i>	Voyez cet alezan, — ce bai — ce gris, — ce roux, — ce noir.
<i>ma biye^cjebni</i>	Il ne me plaît pas.
<i>da'if ketir</i>	Il est bien maigre.
<i>hâida kedich</i>	C'est une rosse, une mazette.
<i>wa hâida, ya khawâja</i>	Et celui-là, Monsieur ?
<i>ma biyerfa^c ou ma biychah-hel râsoh</i>	Il ne porte pas bien la tête.
<i>ma biylabbet</i>	Est-ce qu'il ne donne pas de ruades ?
<i>ma fihi khaşâyel radiyé</i>	Est-ce qu'il n'a pas de vices ?
<i>iza kount bêtrîd toujarri-boh, betaïle^coh min el-iş-tabl</i>	Si vous voulez l'essayer, je le ferai sortir de l'écurie.
<i>râyeh besrijoh fi ramchet 'aïn</i>	Je vais le faire seller en un clin d'œil.
<i>irkaboh ent qabli</i>	Montez-le vous d'abord.
<i>machchih(1) machitoh el-'adé ou el-i'tiâdiyé</i>	Faites-le aller à son pas ordinaire.
<i>khâyloho [irmih (1)]</i>	Faites-le aller au galop.
<i>irkhi loh el-lijâm</i>	Lâchez-lui la bride.
<i>biyemchi rahwané taïyeb</i>	Il va bien l'amble.
<i>râsoh yâbes</i>	Il a la bouche dure.
<i>ma biyhiss bi-l-lijâm</i>	Il n'a pas de bouche.
<i>jamouh</i>	Il est fougueux.
<i>biyeffal</i>	Il est ombrageux.
<i>biyehron</i>	Il s'arrête.
<i>biye^croj chouaï</i>	Il boite un peu.

(1) Le *h* final est l'abréviation du pronom *hou*, devenu *hi* à cause de la dernière syllabe de *machchi*, *irmi*.

<i>btekfal innoh ma fih wala marad wala 'aib ou khašlé bekfaloh 'ala há-ch-chart bakhodoh</i>	Me garantissez-vous qu'il n'a ni maladie ni vice ? Je vous le garantis. A cette condition, je le prends.
<i>kam yaoum betkhalih ma- 'ak khamset aïyam betrid walad yourâfiqak</i>	Combien de jours le gar- derez-vous ? Cinq jours. Voulez-vous un garçon pour vous accompagner ?
<i>al-'aliq min kisak aou min kisi ma bakhod minnak illa 'achr frankât</i>	La ration est-elle à votre charge ou à la mienne ? Je ne vous prendrai que dix francs.
<i>choûf en-na'l ; iza kân há- yef, baïteroh min jedid moubaitar jedid btebat li yâh ila l-baït, — ila l-loukanda, boukra 'ala boukra, bakkir, es-sâ'a arba'a franjiyé</i>	Voyez si les fers sont usés; (en ce cas) faites-le ferrer. Il est nouvellement ferré. Vous me l'enverrez à la maison, — à l'hôtel, de- main matin, de très bon- ne heure, à 4 h. à la franque.
<i>el-baït faïn fi aï loukanda nâzel a'tini ra'boûn háida riâl majîli</i>	Où est votre maison ? Dans quel hôtel êtes-vous ? Donnez-moi des arrhes. Voici un mejidié.

POUR ENGAGER DES DOMESTIQUES.

<i>hal youjad haoun mahallât li-tadbir el-khoudâmin ou es-çounnâ'</i>	Y a-t-il ici des bureaux pour placer des domestiques ?
<i>la, lâken fi samâsira you- dabbirou çounnâ'</i>	Non, mais il y a des cour- tiers qui placent des do- mestiques.
<i>qouïl la-chi simsâr yaji</i>	Dites à quelque courtier de

- la-indi, baddi waṣṣih 'ala ṣāne' (1).* venir chez moi, je veux le charger de me retrouver un valet.
- fahimt min sāheb el-loukan-da innak baddak ṣāne'* J'ai appris par le maître de l'hôtel que vous avez besoin d'un valet.
- jāyeb lak ṣāne' chāter* Je vous amène un valet habile.
- ana waḥdi, ma 'indi 'aile, wa bākōl fi l-loukanda* Je suis seul, je n'ai pas de famille et je mange à l'hôtel.
- bta'ref tousāwi t-takht, wa toukannes el-ouḍa wa ta'mel li qahwé bi-ḥalib 'ala boukra wa chāi fi nahār aou fi s-sahra* Savez-vous faire le lit, balayer la chambre, me faire le café au lait le matin, et le thé pendant la journée ou pendant la soirée ?
- ya sidi, ana khadamt rajol ou rijjāl a'zab mouddé tawilé wā ba'ref el-khidmé tāyeb* Monsieur, j'ai servi un célibataire pendant longtemps, et je connais parfaitement le service ?
- ant mouzaouwaj* Êtes-vous marié ?
- na'am, ya khawāja, marti wa aoulādi fi l-jabal* Oui, Monsieur, ma femme et mes enfants sont à la montagne.
- ṣār lak zamān bidoūn choughl* Y a-t-il longtemps que vous êtes sans travail ?
- min chahrain* Il y a deux mois.
- laich tarakt ou dachchart mou'allimak* Pourquoi avez-vous quitté votre maître ?
- sāfar ila bilādoh* Il est parti pour son pays.
- ma 'atāk chehādé* Ne vous a-t-il pas donné de certificat ?

(1) Tournure propre au vulgaire qui s'en sert pour traduire l'adjectif indéfini français *un, quelque* ; *chi (= chāi)* signifie *chose* : *rouḥ ila chi matrah wa dabber.....*, allez à un endroit (quelconque, où vous (pourrez) et arrangez..... *Chouft chi rijjāl*, j'ai vu un homme quelconque.)

<i>mbala, chaḥḥih</i> (1)	Oui, le voici.
<i>qadd aïch kân ya'tik ; qadd aïch kount tâkhôd ijra</i>	Combien vous donnait-il ? Combien preniez-vous comme gages ?
<i>talâtin frank bi-ch-chahr ma' el-mouiné</i>	Trente francs par mois et la nourriture.
<i>ana ba'tik khamzin frank moukâffa</i>	Je vous donnerai cinquante francs, sans nourriture.
<hr/>	
<i>dabber liṣâni'a ta'ref toudâ-wi el-ouwad</i>	Trouvez-moi une servante, qui sache arranger les chambres ;
<i>takwi ; toughassel</i>	repasser ; laver ;
<i>toukhâyet ; toulabbes el-aou-lâd wâ toumachchethom</i>	coudre ; habiller et peigner les enfants ;
<i>taṭbokh ; ta'jon</i>	faire la cuisine ; faire le pain.
<i>ya sitt, azounn hâ-ṣ-ṣâni'a bta'jebik ketir</i>	Madame, je crois que cette servante vous conviendra.
<i>moubâiyen 'alaïki seghiré ; qadd aïch 'oumrik</i>	Vous me semblez bien jeu- ne ; quel âge avez-vous ?
<i>'oumri tenain wa 'ichrin siné</i>	J'ai vingt-deux ans.
<i>ṣâr lik zamân qâ'idé ṣâni'a</i>	Y a-t-il longtemps que vous êtes en service ?
<i>ibtadaït akhdom bint 'achr sinin</i>	J'ai commencé à servir à l'âge de dix ans.
<i>ma'ik chehâdé</i>	Avez-vous un certificat ?
<i>fi belâdna ma fi 'adé ya'tou chehadât li-ṣ-sounnâ'</i>	Dans notre pays, on n'a pas coutume de donner des certificats aux domes- tiques.

(1) Le mot *voici* se rend quelquefois par *chaḥḥouh*, le voici ; *chaḥḥih*, la voici. Il est peut-être composé de *iqcha'* impératif d'un verbe vulgaire qui signifie *voir*, et du pronom affixe *hou*, *hi*. Il serait donc employé pour *iqcha'hou*, *iqcha'ha*. Plusieurs même disent *yaḥḥouh*, *yaḥḥih*.

- iza kân es-simsâr biyekfalik bestakhdemik 'indi* Si le courtier répond de vous, je vous prendrai à mon service.
- chou baddik fi 'h-chahr* Combien demandez-vous par mois ?
- miyé wa khamsin qourch* Cent cinquante piastres.
- hâida ketir, bedfa' lik mit qourch bass* C'est trop, je vous donne seulement cent piastres.
- bi-kiswé aou bi-dou'n kiswé* Avec l'habillement ou sans habillement.
- bi-dou'n kiswé lâken ba'tiki awâkher fasâtini* Sans habillement; cependant je vous donnerai mes vieilles robes.
- beqbal, lâken iza kounti mabsou'ta minni, betzidi li ijreti* J'accepte, mais si vous êtes contente de moi, vous m'augmenterez mes gages.
- qou'li li chou lâzem a'mel koull yaoum.* Dites-moi ce que je dois faire chaque jour.
- lâzem teqou'mi bakkîr wa toucha'ili n-nâr min chân el qahwé* Il faut que vous vous leviez de bonne heure et que vous allumiez le feu pour (faire) le café.
- ba'dèn betkannisi el-ouwad wa marrataïn fi j-joum'a btechtefi d-dâr* Puis vous balaierez les chambres, et deux fois par semaine vous laverez la cour.
- lamma biygoûmoû el-aoulâd betlabbihom wa betghas-sili lhom wa betmachchitihom* Lorsque les enfants se lèvent, vous les habillerez, vous les débarbouillerez, et vous les peignerez.
- lamma beqou'm ana, betsâ-'idini hatta albes tiâbi* Lorsque je me lève, vous m'aidez à m'habiller.
- hâis ma 'indna sâne' soufra, betqaddimi s-souhoûn 'ala l-foutour we-l-'acha* Comme nous n'avons pas de garçon de table, vous présenterez les plats à dîner et à souper.
- lamma betkou'ni fâdiyé bet-sâ'idi l-khaiyâta, aou bet-* Quand vous serez libre, vous aiderez la couturière, ou

- qattibi et-tiâb el-maftouâ-qa* ou *el-moufattaqa* bien vous raccommodez les habits décousus.
- ba'd ed-douhr btâkhoudi l-aoulâd ila chamm el-hawa* Dans l'après-midi vous prendrez les enfants en promenade.
- btakwi fi j-joum'a marra-tain wa betghassili marra wahdé nahâr es-sabt* Vous repasserez deux fois par semaine, et vous laverez (le linge) une fois seulement le samedi.
- ma berid yaji la-'indik a-had* Je veux que personne ne vienne chez vous [je ne veux pas que vous receviez de visite].
- ba'tiki izn terouhi techimi l-hawa koull khams-ta'char yaoum marra* Je vous donnerai la permission d'aller vous promener une fois tous les quinze jours.
- bekhalli dâïman jouwâti (1) ijret chahrâïn wa iza tala'ti min doûn khâtirna biyroûhou 'alaïki* Je retiendrai toujours les gages de deux mois, et si vous venez à partir sans notre consentement, vous les perdrez.
- fi âkher es-siné ba'tiki hisâbik koulloh wa in 'ajab-nâki wa 'ajabtina men-jadde l ech-chouroût* A la fin de l'année je vous donnerai tout votre compte, et si nous vous plaisons et que vous nous plaisiez, nous renouvelerons les conditions.

(1) On sait que dans le vulgaire *jouwa* veut dire *dedans* ; *jouwâti* signifie donc *au dedans de moi*.

AVEC LA NOURRICE.

- ma bteqder toulâqi li mour-* Ne pouvez-vous pas me trou-
di'a meliha ver une bonne nourrice ?
el-mourdi'a el-meliha baddha Une bonne nourrice veut
ijra meliha de bons gages.
ba'tiha qadd ma btaste- Je lui donnerai ce qu'elle
heqq mérite.
khabbarouni innoh lâzem- On m'a dit que vous aviez
kom mourdi'a besoin d'une nourrice.
eywa, enti betrad'di'i Oui ; est-ce que vous nour-
rissez ?
na'am ya sitt Oui, Madame.
betrad'di'i sabi aou bint Vous nourrissez un garçon
ou une fille ?
min zamân fatamtiha Est-ce qu'il y a longtemps
que vous l'avez sevrée ?
ba'd ma fatamtha, lâken Je ne l'ai pas encore sevrée,
iza kount bouq'od 'indik mais si je suis engagée
bestimha par vous, je la sevrerai.
qadd aïch 'oumr bintik Quel âge a votre fille ?
siné wa chahr Un an et un mois.
naoumik khafif aou tegil Avez-vous le sommeil léger
ou lourd ?
btoû'i qawâm lamma biy- Est-ce que vous vous réveil-
šarrekh el-walad lez aussitôt que l'enfant
crie ?
ouq'oudi hatta yaji l-hakim Restez jusqu'à ce que le
wa yefhaš halibik wa ya- médecin vienne et exa-
chouf iza kân melih biy- mine votre lait, pour voir
lâyem el-walad s'il est suffisant et s'il
convient à l'enfant.
ana ma ba'mel chi, bass be- Je ne ferai rien, je nour-
radde' el-walad wa be- rirai seulement l'enfant
ghassel loh tiâboh et je laverai son linge.

POUR ENGAGER UN COCHER.

- râh 'arbaġina baddna nou-* Notre cocher est parti, nous
dabber għairoh en voulons un autre.
- qoult li-'arbaġi an yeġi la-* J'ai dit à un cocher de ve-
'indak nir vous trouver.
- šâr lak zamân fi kâr el-'ar-* Y a-t-il longtemps que vous
bajiyé faites le métier de cocher?
- šâr li tna'char siné* Il y a douze ans.
- fa-'izan bta'ref toutabbe' el-* Vous savez donc dompter les
khaïl wa tesou'cha meliĥ chevaux et les bien soi-
gner ?
- bteqder tis'al 'anni el-kha-* Vous pouvez prendre des
wâġa falân, li anni qa'adt références sur mon comp-
'indoh ou khadamtoh te auprès de monsieur tel,
kham's sinin car je l'ai servi pendant
cinq ans.
- laïch tala't min 'indoh* Pourquoi l'avez-vous quitté ?
talabt zaoudet mâhiyé ou J'ai demandé une augmen-
ziâdet ijra, wa ma rád tation de gages et il n'a
yazid li pas voulu m'augmenter.
- qadd aïch kân ĥâsib lak ou* Combien vous donnait-il ?
ya'tik
- mitain wa khamsin qourch* Deux cent cinquante piastres
fi ch chahr par mois.
- wa ent qadd aïch talabt* Et vous combien avez-vous
demandé ?
- talât miyé* Trois cents.
- wa kamân kân ech-choughl* Et puis, je devais faire tout
koulloh 'alaïyé ĥâis ma le travail, parce qu'il ne
kân yerġa youqaiyed sâ- voulait pas prendre un
yes palefrenier.
- bedfa' lak talât mit 'ourch* Je vous paye trois cents
bi-chart innak betkoûn piastres, à condition que
waĥdak wa bta'mel chou- vous serez seul et que
ghî es-sâyes vous ferez le travail du
palefrenier.
- ma beaou' chi* Je n'y trouve pas à redire
[j'accepte].

AVEC LA BLANCHISSEUSE.

- min biyghassel lkom tiábkom* Qui blanchit votre linge ?
el-ghassâlé bteji la-^cindna La blanchisseuse vient chez
li-l-baït nous (à la maison).
bteqder teji toughassel lna (1) Peut-elle venir nous faire
le blanchissage ?
ma ba^cref, bes^aalha Je ne le sais pas, je le lui
demanderai.
beb^cat elkom yâha wa antou Je vous l'enverrai, et vous
btettafiqou ma^cha vous entendrez avec
elle.
âi yaoum bteqderi teji tou- Quel jour pouvez-vous ve-
ghasseli lna nir blanchir notre linge ?
yaoum ej-joum^ca Le vendredi.
ma bteqderi toughassili fi- Ne pourriez-vous pas blan-
l-laïl chir la nuit ?
ma beqder bashar toul el- Je ne peux pas veiller tou-
laïl, lâken beji ba^cd nouss te la nuit, mais je vien-
el-laïl drai après minuit.
baddi mara tousâ^cedni wa Je veux une femme qui
tanchor el-ghasil m'aide et qui étende le
linge [pour le sécher].
es-sâni^ca betsâ^cidlik wa btan- La domestique vous aidera
chor el-ghasil et étendra le linge.
bta^crifi takwi kamân Est-ce que vous savez aussi
repasser ?
lâken ma beqder oughassel Mais je ne peux pas laver
wa akwi bi-fard nahâr et repasser en un jour.
ouwal yaoum betghassili Le premier jour vous lave-

(1) *lkom, elkom, lna* = *lakom, lana*.

- wa tâni yaoum btakwi* rez et le second jour vous repasserez.
- koull chahr mna^cmel bou-ghc^dda* Chaque mois nous faisons la lessive.
- mîtl ma btridoû* Comme vous le voudrez.
- fain lakan el-ghasil* Où est le baquet à laver ?
- hâ-s-şâboûn ma biyerghi, —* Ce savon ne mousse pas, se met en grumeaux.
- biyejlot* L'eau de la lessive est crue [il y a peu de cendre ou de chlorure].
- eş-şafwé khafifé* L'eau de la lessive est trop forte, j'ai les mains toutes pelées—pleines d'ampoules.
- eş-şafwé qawiyé, idaiyé ja-latou, — naqqabou* Cette robe n'a besoin que d'un léger blanchissage; frottez-la légèrement.
- hâ-l-fistân baddoh bass qarş ; iqrişih* Frottez bien cette chemise.
- im^caki taiyeb hâ-l-qamiş kam zoûm şirti 'âmilé* Combien de lessives avez-vous déjà faites ?
- ba^cdni fi l-ballé, — fi t-tânié* J'en suis encore à la première,—à la seconde lessive.
- şirt fi t-tirwisé* Je suis à la dernière lessive.
- houtti t-tiâb el-moulattakha, ou el-moudabbaghâ fi l-ghali* Mettez les pièces tachetées dans l'eau bouillante.
- khalli t-tiâb tintagé^c taiyeb hatta terouh ad-deboughât* Faites bien dégorger le linge, pour que les taches soient enlevées.
- la tebilli t-tiâb el-bid ma^c at-tiâb el-moulaouwané, li-annaha bithill* Ne trempez pas le linge blanc avec le linge de couleur, parce que la teinture de celui-ci peut se dissoudre.
- la tencheri hâ-t-tannoûra fi ch-chams* N'étendez pas cette jupe au soleil.

<i>faouwahti l-ghasil</i>	Avez-vous égayé le linge ?
<i>naïyaltih</i>	L'avez-vous passé au bleu ?
<i>el-ghasil nichef, şâr baddoh</i>	Le linge est sec, il faut le
<i>lamm</i>	ramasser.
<i>wâhdé minkom teloumm</i>	Que l'une de vous ramasse
<i>el-ghasil wa-t-tânié tiṭwih</i>	le linge et que l'autre le
	plie.
<i>el-qita' elli baddha kawî</i>	Les pièces qui doivent être
<i>houṭṭiha wahdha</i>	repassées, mettez-les à par.

LA MAITRESSE ET LA SERVANTE.

Sur le ménage.

<i>chou lâzemna min as-souq</i>	Que nous faut-il [acheter] au
	bazar ?
<i>eş-şabou'n khalas</i>	Le savon est fini [nous n'a-
	vons plus de savon].
<i>ma baqa 'indna nicha</i>	Nous n'avons plus d'empois.
<i>şâr baddna zawân li-d-dajâj</i>	Il nous faut de l'ivraie pour
	les poules.
<i>ma 'âd 'indna milh</i>	Nous n'avons plus de sel.
<i>waşşi mou'allemi la yansa</i>	Recommandez à Monsieur
<i>yeb'at elna (1) ṭehin</i>	de ne pas oublier de nous
	faire envoyer de la fari-
	ne.
<i>hallaq chou râḥ ta'meli</i>	Que vas-tu faire à présent ?
<i>râḥ bekannes es-soullom</i>	Je vais balayer l'escalier.
<i>ou ed-daraj</i>	
<i>lamma btekhlaşi, betnachchi</i>	Quand vous aurez fini, vous
<i>tiâb al-kawî</i>	empêserez le linge à re-
	passer.

(1) *elna* = *lana*.

- aṣ-ṣāné* *‘ammor el-qanādil* Est-ce que le garçon a huilé les lampes ?
- qouli li-l-‘achchi yaji youwā-jehni* Dites au cuisinier de venir me voir.
- ba‘dèn betsāwi ouḍet el-aoulād* Ensuite tu arrangeras la chambre des enfants.
- ghāyri charāchef el-farchāt* Change les draps des lits.
- es-sijjādāt ou el-bouṣṭ baddhom tenfid* Les tapis ont besoin d’être époussetés.
- el-bāreḥ nafadthom* Je les ai époussetés hier.
- el-houṣr baddhom temsiḥ ; massiḥihom el-yaoum* Les nattes ont besoin d’être essuyées ; tu les essuieras aujourd’hui.
- ba‘d ma ḍabbāiti t-tiāb fi l-khizāné* Tu n’as pas encore serré le linge dans l’armoire.
- waddi hā-l-fistān li-l-khāi-yāta wa jibi min ‘indha el-bolka* Porte cette robe à la couturière et apporte la jaquette de chez elle.
- qabl ma tanāmi sakkiri l-bāb wa-ch-chabābik* Avant de te coucher, ferme la porte et les fenêtres.
- itfi koull el-qanādil we-n-nār* Eteins toutes les lampes et le feu.
- ḍaouwi en-nouwāsāt ou koub-bāyāt ed-ḍaou* Allume les veilleuses.
- aïmtin inkasaret qouzāzet hā-l-qandil* Quand s’est cassé le verre de cette lampe ?
- ez-ṣāher khallaītiha rouṭbé* Il est à croire que tu l’as laissé humide.
- la, ya sitt, nachchaftha meliḥ* Non, Madame ; je l’ai bien essuyé.
- ṭaouwalti ; faïn qa‘adti koull hā-l-waqt* Tu as trop tardé ; où es-tu restée tout ce temps ?
- ma ṣār lik nouṣṣ sā‘a ba-‘attini* Il n’y a pas une demi-heure que vous m’avez envoyée.
- ma‘ min iltahāiti ‘ala d-darb* Avec qui t’es-tu attardée (amusée) en chemin ?

- kam marra qoult illik la teḥ-
ki ma' šân'aṭ jirânina* Combien de fois t'ai-je dit
de ne pas parler avec la
servante de nos voisins ?
- tašarroufik ou siratik ma
bte' jibni* Ta conduite ne me plaît
pas.
- betdiri bâlik aou beltazem
echḥatik* Tu feras plus d'attention, ou
je me verrai obligée de
te renvoyer.
- min châl ed-dabâbis alli
kânou' 'ala l-maghsalé* Qui a enlevé les épingles
qui étaient sur le lava-
bo ?
- ma choufti khâtimi, kount
ḥattâtoḥ 'ala ḥâ-t-tâoulé* N'as-tu pas vu ma bague ?
Je l'avais mise sur cette
table.
- lamma betnaffidi t-tâoulât
lâzem tourajji' koull
chi la-matrahoh* Quand vous époussetez les
tables, vous devez tout
remettre en place.

LA POSTE.

- hal li ou ili makâtib* Ai-je des lettres ?
- hal fi makâtib bi-ismi* Y a-t-il des lettres à mon
nom [à mon adresse] ?
- chou ism janâbak* Quel est votre nom, Mon-
sieur ?
- fi ilak maktoûb mousaoukar ;
arjoûk timdi l-wašl ḥat-
ta ousallimak yâh* Vous avez une lettre re-
commandée ; je vous prie
de signer le reçu pour
que je vous la livre.
- ḥada l-maktoûb mousaoukar
ma' sanad el-'iâdé* Cette lettre est recomman-
dée avec récépissé de re-
tour.
- fi ilak maktoûb bila ijra, —
nâqes el-ijra* Vous avez une lettre non
affranchie, — insuffisam-
ment affranchie.

- kam yalzam edfa' 'alaïh*] Combien dois-je payer pour elle ?
- el-ijra moudâ'afé* Le port double.
- ourid oursel tard bôsta, ou* Je désire envoyer un colis postal à Alep ; l'accepteriez-vous ?
- koli bostâl, îla halab ; hal taqbalouh*
- na'am, neqbaloh* Oui, Monsieur, nous l'accepterons.
- chou fi hâda t-tard* Qu'est-ce qu'il y a dans ce colis ?
- fihî echia zât qimé* Y a-t-il des objets de valeur ?
- hal taqbalou masâter li orobba wa li d-dâkhiliyé* Acceptez-vous des échantillons pour l'Europe et pour l'intérieur ?
- na'am bi-chart an la yakou'n doumnaha echia mamnou'a, mitl es-sawâyel wa mawâd qâbilat el-ihtirâq wa-l-infjâr, wa koull el-mawâd ellati tou'attel el-makâtib* Oui, Monsieur, à condition qu'ils ne contiennent point d'objets prohibés, tels que liquides, matières inflammables et explosibles, et toutes les matières qui endommagent les missives.
- âi mata fi 'indkom bôsta li orobba* Quand avez-vous un courrier pour l'Europe ?
- koull yaoum arba'a 'an tariq brindizi wa nahâr el-itnain 'an tariq salonik* Chaque mercredi voie de Brindisi, et chaque lundi voie de Salonique.
- hal el-bôsta taqbal makâtib li qoubros* Est-ce que la poste accepte des missives pour Chypre ?
- lais faqat li qoubros bal li koull aqtâr el-'âlam* Non seulement pour Chypre, mais encore pour toutes les parties du monde.
- kam ijret el-maktoûb li-l-bilâd el-ajnabiyé wa li-d-dâkhel* Quel est le port des lettres pour l'étranger et pour l'intérieur ?

- Ghourchâin li-d-dâkhel wa talât ghouroûch li-l-khârej.* Deux piastres pour l'intérieur et trois pour l'étranger.
- hal 'inlkom aourâq moukhâbara basîta wa aourâq moukhâbara ma' ej-jawâb* Avez-vous des cartes postales ordinaires ? en avez-vous avec réponse ?
- hal el-bôsta ta'ti tahâwil* Est-ce que la Poste donne des mandats ?
- Na'am, ya khawâja, lâken li ba'd mahallât faqat* Oui, Monsieur, mais pour certains bureaux.
- a'mel ma'rouf, a'tini waraqet boûl bi-ghourchâin* Un timbre-poste de 2 piastres, s'il vous plaît.
-

- bima inni mousâfer ila-ch-châm, qad (1) wakkalt el-khawâja foulân hatta yastalem tahâriri el-'âdiyé wa-l-mousaoukara wa koul-lama youçal li bi-l-bôsta wa yaqder youmçi 'anni el-wouçoûlé* Comme je pars pour Damas, j'ai donné ma procuration à Monsieur X., pour qu'il retire mes lettres ordinaires et recommandées, ainsi que tout ce qui me sera envoyé par la poste ; il peut également signer pour moi les récépissés nécessaires.
- yajouz zâlek, innama yalzam tousajjel el-wakâlé 'ind mouharrer el-mouqâ-wilât* Cela se peut, mais il faut que vous enregistriez la procuration chez le notaire.
-

(1) *qad*, particule qui se met devant le passé en confirmation de ce qui est dit.

<i>hal ent el-khawâja foulân</i>	Est-ce vous qui êtes Monsieur X. ?
<i>na'am ana</i>	Oui, c'est moi.
<i>'ourini (1) tezkeret el-mouroûr ellati ma'ak, hatta at'akkad zâtitak ou chakh- sitak</i>	Montrez-moi votre passeport, pour que je constate votre identité.
<i>at-tezkéra taba'i fi şandoûqi</i>	Mon passeport est dans ma malle.
<i>jiboh aou ahder chakhşain mou'tabirain yechhadou bi-annak ent el-khawâja foulân</i>	Apportez-le ou bien faites venir deux personnes honorables qui témoignent que vous êtes Monsieur X.

TÉLÉGRAPHE.

<i>ya afandi, ma'i téléghraf ila bâriz</i>	Un télégramme pour Paris, s. v. p.
<i>'an tariq el-'arich aou 'an tariq istamboûl</i>	Par voie d'Al-Ariche ou par voie de Constantinople ?
<i>'an tariq istamboûl</i>	Voie de Constantinople.
<i>ma' ej-jawâb aou bidoun jawâb</i>	Avec ou sans réponse ?
<i>ma' ej-jawâb</i>	Avec réponse.
<i>a'mel ma'rouf imdih</i>	Signez-le, s'il vous plaît.
<i>hâ-l-kilmé ma hi mouqriyé</i>	Ce mot n'est pas lisible.
<i>hâ-t-téléghraf maktoûb bi- houroûf roûmiyé la neq- der neqbaloh</i>	Ce télégramme est en caractères grecs, nous ne pouvons l'accepter.
<i>fi waraq hatta oughaïyroh</i>	Y a-t-il du papier, pour que je le change ?

(1) ou 'arini, warrini, farjini.

- tafaddal, haïda koull chi yalzamak hatta taktob ma hi ta'rifet el-téléghrafât* Voici tout ce qu'il vous faut pour écrire. Quel est le tarif des télégrammes ?
- et-ta'rifâ hi li-dâkhel el-wilâyé 'ichrin bâra 'an koull kilmé wa li-khârej el-wilâyé ghourch, inna-ma youdâf ijrat khams kalimât 'ala koull téléghrâf* Le tarif est pour l'intérieur du vilayet de 20 paras par mot, et d'une piastre pour les pays non compris dans le vilayet; mais on prend sur chaque télégramme la taxe de cinq mots en sus.
- amma li orobba et-ta'rifâ tekhtalef hasabkoull mam-lakat, wa la toudâf ijrat el-khams kalimât* Quant à l'Europe le tarif varie selon chaque pays; la taxe des cinq mots en sus n'est pas exigée.
- kam yetla' 'ala hâ-t-téléghrâf* Combien dois-je payer pour ce télégramme ?
- 'achr frankât 'an et-téléghrâf ez-zâheb ou el-moursal, wa sitté 'an ej-jawâb* Dix francs pour la dépêche transmise et six pour la réponse.
- hal hasabt ism el-moursel wa ism el-moursal ilaih* Avez-vous compté le nom de l'expéditeur et celui du destinataire ?
- ma'loûm, lâken ma hasabt et-târikh wa-la ism el-balad el-moursal minnoh et-téléghrâf* Cela va sans dire, mais je n'ai pas compté la date ni le nom de la ville d'expédition.
- âi 'oumlé teqbaḍou* Quelle monnaie recevez-vous ?
- 'an téléghrâfât el-'arabiyé neqbaḍ 'oumlé souriyé wa 'an et-téléghrâfât bi-houroûf frinsâwiyé neqbaḍ frankât 'ain.* Pour les dépêches en caractères arabes, nous acceptons de la monnaie syrienne, mais pour celles en caractères français (latins) nous ne recevons que des francs effectifs.

<i>iza ija télégrâf bi-ismi lahîqou li yâh ila yâfa</i>	S'il y a des dépêches à mon nom, faites-les suivre à Jaffa.
<i>kâteb el-mahall biyaqder yoursel wa yastalem koull et-télégrâfât ellati bi-ismi</i>	Le commis de la maison peut envoyer et recevoir toutes les dépêches qui sont à mon adresse.
<i>hal youjad fi l-batroûn idârat télégrâf</i>	Est-ce qu'il y a un bureau télégraphique à Batroun?
<i>hal teqbal el-moukhâbarât el-ajnabiye</i>	Fait-il la correspondance internationale ?
<i>hal idârat el-télégrâf tef-tah fi l-laïl</i>	Est-ce que le bureau télégraphique reste ouvert pendant la nuit ?
<i>na'am, ya khawâja, lâken ma biysir moukhâbara illâ ma' ba'd idârât</i>	Oui, Monsieur, mais on ne peut correspondre qu'avec certains bureaux.

EN VOYAGE.

Informations avant d'arriver à une ville.

<i>janâbak min....</i>	Monsieur est-il de.... ?
<i>eywa ou na'am, wa janâbak ana gharib, ana min... ;</i>	Oui, et Monsieur ?
<i>haïdé aouwal marra al-li jît ila hâ-l-balad</i>	Je suis étranger ; je suis de.... ; c'est la première fois que je viens dans ce pays.
<i>ismah li an asta'lem min hadratak 'an ba'd ou-mour ou echia</i>	Permettez-moi de me renseigner auprès de vous sur certaines particularités.

- tafaddal, ou'mor elli betri-* Daignez demander ce que
doh vous voudrez.
- ouwwalan, hal el-baladiyé* D'abord, la municipalité a-
'amilé rasm tâkhoudoh el- t-elle établi un tarif que
falâyek 'ala koull râkeb prennent les barques sur
biyenzel ila l-barr chaque passager ?
- na'am, koull râkeb biyedfa'* Oui, chaque passager paye
frank, lâken iza râd yâ- un franc ; mais s'il veut
khod el-feloûkia skârsa, prendre la barque à son
ou 'ala hisâboh, lâzem compte, il doit s'entendre
yattafeq ma' l-bahri avec le batelier.
- biymkinak tetkhallas min* Vous pouvez éviter les tra-
'azâb el-bahriyé iza ne- cassettes des bateliers en
zelt fi feloûkiet el-lou- descendant dans la bar-
kanda, li-ann koull lou- que du drogman de l'hô-
kanda btehat feloûkia tel ; car chaque hôtel en-
wa tourjemân min qibal- voie de sa part une bar-
ha que et un drogman.
- el-haqq ma'ak, — fikrak fi* Vous avez raison ; votre
mahalloh, — haïda fikr idée est juste ; c'est une
tâiyeb bonne idée.
- youjad loukandât cherha* Est-ce qu'il y a des hôtels
wa nedifé fi.... agréables et propres à... ?
- et-tabkh melih, we-l-khidmé* La cuisine y est-elle bonne,
matqouné le service s'y fait-il bien ?
- qadd aïch byâkhoudou 'ala* Combien fait-on payer une
ch-chakhş min chân el- personne pour le coucher
manâmé we-l-akl et le manger ?
- ma'ak min el-khams fran-* Vous avez de cinq jusqu'à
kât ila t-tena'ch douze francs.
- biyeltaqa ouwad wa biyoût* Trouve-t-on des apparte-
mafrouché khâlişa li-l- ments et des maisons
ijra meublées à louer ?
- biyeltaqa, lâken qalil* On en trouve, mais peu.
el-ma'iché ghâlié imma La vie est-elle chère ou à
rekhîsa bon marché ?
- bi-l-'oumoûm rekhîsa* En général, elle est à bon
marché.

- qadd aïch ijret el-baït iza kân fih talât ouwad li-naoum wa sâlio, wa ou-det soufra, wa matbakh ma' jounainé seghiré* Quel est le loyer d'une maison composée de trois chambres à coucher, d'un salon, d'une salle à manger, d'une cuisine et d'un petit jardin ?
- ḥasab markazoh, bteqder toulâqi biyoût bi-hâ-l-kibr, bi-arba'in lira fi s-siné* Cela dépend de sa situation; vous pouvez trouver des maisons de cette grandeur à 40 livres par an.
- ijret el-biyoût rekhîṣa bi-n-nisbé ila orobba* Le loyer des maisons n'est pas cher, relativement à l'Europe.
- we-l-manâkh kif jāiyed ; mou'tadel* Et le climat, comment est-il? Bon ; tempéré.
- fi s-saïf ḥarr chouai, lâken bteqder tetla' touṣaiyef fi l-jabal* En été il fait un peu chaud, mais vous pouvez aller passer l'été à la montagne.
- fi mountazahât ou maḥallât li-chamm el-hawa wa marâseh ou téatrât* Y a-t-il des promenades ? Et des théâtres ?
- min yamm el-mountazahât, ketiré wa jamilé ; imma l-marâseh ma hi maoujoudé* Quant aux promenades, il y en a beaucoup et de jolies ; mais pour les théâtres, ils n'existent pas.
- qadd aïch fi s-sukkân fi hâ-l-madiné, ou qadd-aïch 'adad soukkân hâ-l-madiné, ou kam nafs maoujoudé fi hâ-l-madiné (1)* Combien y a-t-il d'habitants dans cette ville, ou quel est le nombre des habitants de cette ville, ou combien y a-t-il d'âmes dans cette ville ?

(1) Dans les villages on compte le nombre des habitants par *maisons* (familles) ou *fusils* (personnes en état de porter les armes) : *hâ-d-dâ'a fiha khamsin baït*, ce village renferme cinquante familles ; *dâ'etna tejma' mit baroudé*, notre village compte cent fusils.

miyé wa khamsin alf taq-riban Cent cinquante mille environ.

Pour demander le chemin.

- kif et-tariq ila....* Comment est le chemin jusqu'à.... ?
- meliha ; sâliké ; radiyé* Bon ; praticable ; mauvais.
- fi ch-chita ma biyeqder el-insân youkhalles* En hiver, on ne peut y passer (s'en tirer).
- masdoude bi-t-talj* Il est intercepté par la neige.
- et-tariq sahlé, — touloué, — nazlé* La route est unie, — montante, — descendante.
- f'ha tal'ât wa nazlât ketir* Il y a beaucoup de montées et de descentes [elle est très accidentée].
- hâ-d-darb koullha daourât ou barmât* Que de détours et de coudes sur ce chemin !
- khoudna 'ala l-qadoûmiyé* Conduisez-nous par le chemin de traverse.
- fi khatar 'ala d-darb* Y a-t-il du danger sur la route ?
- ma fi adna khatar ; ed-darb 'amân ou et-tariq ma'mouiné* Il n'y a pas le moindre danger ; la route est sûre.
- fi haramiyé ou louçouç 'ala d-darb betqachchet el-mousâfirin* Y a-t-il sur la route des brigands qui dévalisent les voyageurs ?
- ya khawâja, bteqder tousâfer fi l-lail we-n-nahâr aïya sâ'at elli betrid, ma 'alaik khaouf* Monsieur, vous pouvez voyager la nuit comme le jour, à toute heure que vous voudrez, vous n'avez rien à craindre.

- fi 'ala darbna jibâl,* — Y a-t-il sur notre route des
widyân, — *nouhouïra,* — montagnes, — des vallées,
ghadrân, — *bouhairât* — des fleuves, — des tor-
rents, — des lacs ?
- ed-darb ba'idé ila...* Le chemin est-il long d'ici
à.... ? (1)
- qâlouû li in fi darbain ila....* On m'a dit qu'il y avait
aïnahou ahsan, — *ashal,* — deux chemins pour aller
achrah, — *a'man* à....; quel est le meilleur,
— le plus praticable, — le
plus agréable, — le plus
sûr ?
- hal youjad khânât wa lou-* Y a-t-il des auberges et des
kandât 'ala t-tariq hôtels sur la route ?
biyeltaqa 'akl wa farchât fi Trouve-t-on à manger et à
l-khânât coucher dans les auber-
ges ?
- mnemroq 'ala dia'* Passerons-nous par des vil-
lages ?
- fi dia' 'ala tariqna* Y a-t-il des villages sur no-
tre route ?
- ba'd baddna ketir hatta nou-* En avons-nous* encore pour
shal ila... longtemps avant d'arriver
à... ?
- iza waşalna ila...., faïn nen-* Quand nous arriverons à....
bât où passerons-nous la nuit ?
'ind chaïkh ed-dai'a Chez le cheikh (maire) du
village.

(1) Les *moukres*, répondent souvent à cette ques-
tion d'après leur système métrique; ainsi ils vous di-
sent: *rah nousal ba'd chourbet sikâra*, nous allons
arriver, rien que le temps de fumer une cigarette. Et
vous avez encore pour plusieurs heures de chemin.

<i>el-afou, ya sidi, mnain</i>	Pardon, Monsieur, par où
<i>ed-darb ila-l-mina</i>	va-t-on au port ?
<i>imchi doughri wa ba'dain</i>	Allez tout droit, puis vous
<i>ilfet 'ala yaminak</i>	vous tournerez à droite.
<i>hâ-s-sikké betwaççel</i>	Est-ce que cette rue conduit
<i>ila l-koumrok</i>	à la douane ?
<i>ent ghiltân 'an ed-darb ir-</i>	Vous vous trompez de che-
<i>ja' min matrah ma jit</i>	min, retournez sur vos
<i>wa roudd 'ala ch-chemâl</i>	pas, et puis prenez à gau-
	che.
<i>hâ-s-sikké fain btentahi ou</i>	Cette rue où aboutit-elle ?
<i>betnaççed ou betwaddi</i>	
<i>wara ou khalf es-sarâya</i>	Derrière le sérail.
<i>chou ism hâ-l-hâi, — hâ-s-</i>	Quel est le nom de ce quar-
<i>sikké</i>	tier, — de cette rue ?
<i>moch 'âref, ana gharib</i>	Je ne sais, je suis étranger.
<i>hal koull tariq laha ism,</i>	Est-ce que les rues portent
<i>we-l-biyouit mounammera</i>	des noms, et les mai-
<i>ou laha noumar</i>	sons ont-elles des numé-
	ros ?
<i>ya walad, doullni 'ala baït..</i>	Garçon, indiquez-moi la
<i>ba'tik ijretak</i>	maison de.... ; je vous
	donnerai votre salaire.
<i>laïch jit min haoun, ya</i>	Pourquoi êtes-vous venu par
<i>khawâja</i>	ici, Monsieur ?
<i>hâida zâroub ma iloh man-</i>	C'est une ruelle qui n'a pas
<i>fad</i>	d'issue.
<i>dît 'an ed-darb ou ana</i>	J'ai perdu mon chemin.
<i>dâye' 'an ed-darb</i>	
<i>ma 'idt a'ref mnain baddi</i>	Je ne sais plus par où aller.
<i>rouh</i>	

Débarquement.

<i>waçalna, el-babôr rah yirmi</i>	Nous sommes arrivés ; le
<i>el-yâter ou yersi.</i>	bateau va jeter l'ancre.

- haïdé feloukyet el-karanti-
na jâybé l-ma'mour hat-
ta yekchaf 'ala-l bātanta* Voici la barque de la qua-
rantaine qui amène l'em-
ployé pour examiner la
patente.
- choûf kam feloukya bi-felou-
kya jâyé tâkhod er-rouk-
kâb* Voyez que de barques vien-
nent prendre les passa-
gers.
- ya khawâja, betrid tenzel
'ala-l barr* Monsieur, voulez-vous aller
à terre ?
- betrid tenzel fi hâ-l-loukan-
da, ya khawâja ; haïda
ismeha* Monsieur, voulez-vous des-
cendre dans cet hôtel ?
En voici la carte.
- el-feloukya hâdira, tafaddal* La barque est à votre dis-
position, veuillez descen-
dre.
- ta'âl, ya walad, khod el-
'afch* Garçon, venez prendre les
bagages.
- a'ti bälak 'ala l-'afch taiyeb* Veillez bien sur mes бага-
ges.
- ana ma berid ahad yesta' li
awa'iyé* Je ne veux pas qu'on touche
à mes effets.
- ya bahri, el-feloukya taba'ak
kouwaiysé, — nedifé* Batelier, est-ce que votre
barque est jolie, — pro-
pre ?
- 'alaïha tanda ; mafrouch fi-
ha sijjadé* A-t-elle une tente ? Y a-
t-il un tapis ?
- kam bahri ma'ak* Combien de bateliers avez-
vous ?
- qadd aïch baddak
betridha skârsa* Combien demandez-vous ?
Voulez-vous la prendre à
votre compte ?
- chou ma'ak 'afch
sandouqain wa chanta* Quels bagages avez-vous ?
Deux malles et une valise.
- fain el-'afch hatta nounaz-
zeloh ila l-feloukya* Où sont vos bagages pour
que nous les transportions
dans la barque ?

<i>yallah (1), ya khawâja, in- zel</i>	Allons, Monsieur, descen- dez.
<i>tawaqqa ou ishâ, hât idak qaddifouï, istâ'jilouï hatta</i>	Attention ; donnez la main.
<i>nouÿsal qabl en-naou, qabl el-matar ou ech-chité</i>	Ramez ; dépêchez-vous pour que nous arrivions avant la tempête, avant la pluie.
<i>doukht ou dâyekh ; nafsi am tel'i, râh bestafregh (bitroch)</i>	J'ai le mal de mer ; j'ai des soulèvements de cœur, je vais rendre.

A la douane.

<i>ma'ak (wiyâk) bazabort ou tezkéret mouroûr, ya kha- wâja</i>	Avez-vous un passeport, Monsieur ?
<i>eywa, ma'i hadderoh</i>	Oui, j'en ai un.
<i>ta'âl ma'i li-dâirat et-tazâ- ker ou li-qalam el-bazabor- tât</i>	Préparez-le.
<i>chou ismak, ya khawâja ma hi jinsîtak fain et-tezkéra taba'ak handa hou warrina yâh</i>	Venez avec moi au bureau des passeports.
<i>janâbak, mourâdak tebqa fi l-balad aou ta'ouïd tousâ- fer ma' el-babôr zâtoh</i>	Votre nom, Monsieur ? Votre nationalité ? Où est votre passeport ? Le voici.
	Montrez-nous-le.
	Monsieur, avez-vous l'inten- tion de rester dans la vil- le ou bien voulez-vous re- partir avec le même ba- teau

(1) Mot composé de *ya*, ô, et *allâh* Dieu. Cette expression sert d'interjection pour encourager, stimuler, etc.

- la, mourâdi ebqa haoun* Non, je désire rester ici.
hâ-t-tezkéra mou'allam 'a- Ce passeport est visé pour
laiha li-bairout Beyrouth.
hâ-l-bazabort ma 'alaih 'a- Ce passeport ne porte pas
lâmet al-qounsol fi Iskan- le visa du Consul de
dariyé France à Alexandrie.
el-wirdyân baddoh ('âyez) L'employé de la douane veut
yestah es-sanâdiq, a'tini l- ouvrir les malles, donnez-
mafâtiḥ moi les clefs.
ma fi ma'i chi 'alâhi rasm Je n'ai rien qui paye droit.
ma ma'i illa tiâbi wa lawâ- Je n'ai que mes habits et
zimi des objets à mon usage.
haidé el-ousoûl, ya khawâja, Monsieur, ce sont les for-
la boudd minha malités ; on ne peut s'y
soustraire.
iftah hâ-s-sandoûq, ya kha- Ouvrez cette malle, Mon-
wâja sieur.
ma'ak echia mamnou'a Avez-vous des objets prohi-
bés ?
ma'ak doukhhân ou touton Avez-vous du tabac ?
kam sikâra machroubi Quelques cigarettes pour
mon usage. *
laïch 'am betchil el-koutob Pourquoi ôtez-vous les li-
vres ?
el-koutob btebqa houna ḥatta Les livres resteront ici jus-
biyeji ma'mour min qibal qu'à ce qu'un employé
el-ma'âref yefḥaḥa de la censure vienne les
examiner.
iḥ'at khoudha ba'd ed-douhr Envoyez les prendre cet
après-midi.
a'mel ma'rouf fattech, (ou Ayez la bonté de fouiller
nabbech) chouaï chouaï; fi avec précaution ; il y a des
ba'd echia btinkeser wa objets fragiles, et des ob-
ba'd echia btintezé jets qui peuvent s'abîmer.
ma 'alâik, ya khawâja, ma Soyez tranquille, Monsieur,
men'attel lak ou ma il n'y aura rien d'abîmé.
mnenzâ lak chi

*koull hâ-l-ichia moustami- Tous ces objets sont usagés.
lé ou 'atiqa .*
khalas C'est fini.
*ya hanna, ouqfol eş-šanâdiq Jean, refermez bien les mal-
tâiyeb les.*

Hôtel.

*el-'arabiye hâdira, ya kha- Monsieur, la voiture est
wâja prête [attend].*
*we-l-'afch taba'i chou mna'- Et mes bagages, qu'est-ce
mel fih que nous en ferons ?*
*la tet'ab hâlak, ya khawâja, Ne vous en inquiétez pas,
hammâlin (châiyâlin) el- Monsieur, les portefaix
loukanda biyjibouh de l'hôtel les apporte-
ront.*
*qouli-l-'arbaji youmarreq- Dites au cocher de nous
na (1) bain el-aswâq conduire à travers les ba-
zars.*
*tafadâal, ya khawâja, wa- Donnez-vous la peine (de
şalna ila l-loukanda descendre), Monsieur ;
nous voici arrivés à l'hô-
tel.*
*hâida (ahou) şâheb el-lou- Voici le maître de l'hôtel.
kanda*
*'indak ouwad fâdié Avez-vous des chambres li-
bres ?*
*baddi (ana 'âyez) ouda 'ala Je voudrais une chambre
s-sikké ou 'ala ch-châre' (qui donne) sur la rue.*

(1) *marraq* est un verbe tout à fait vulgaire ; il est employé au lieu de *marra*, passer, suivi de la préposition *bi*.

<i>touhibb ouḍa fi t-tâbeq (kât)</i>	Désirez-vous une chambre
<i>el-aouwal willa (1) t-tâni</i>	au premier étage ou au rez-de-chaussée ?
<i>ana wahḍi ; moch 'âyez illa ouḍa li-n-naoum</i>	Je suis seul ; je n'ai besoin que d'une chambre à coucher.
<i>farjini ou warjini l-ouwad</i>	Montrez-moi les chambres.
<i>ya antoûn, farji l-khawâja 'ala noumro sitté wa tamâné</i>	Antoine, montrez à Monsieur les numéros 6 et 8.
<i>hâ-l-ouḍa ma bti'jibni</i>	Cette chambre ne me plaît pas.
<i>ma fich (2) aḥsan</i>	N'y en a-t-il pas de meilleure ?
<i>baddi ouḍa takoûn miḍwiyé ou fiha nouṛ aktar</i>	Je veux une chambre où il y ait plus de jour.
<i>hâ-l-ouḍa ma hi mihwiyé kifâyé</i>	Cette chambre n'a pas assez d'air.
<i>ma fich ouwad ghairouhom touwarrini ou tourini yâhom</i>	N'avez-vous pas d'autres chambres à me faire voir ?
<i>choûf kamân hâ-l-ouḍa, aou-sa' wa achrah</i>	Voyez aussi cette chambre, elle est plus vaste et plus agréable.
<i>laha tâqa 'ala l-jounainé wa tâqa bittill 'ala s-sikké, btekhof 'ala l-bahr, 'ala l-jabal</i>	Elle a une fenêtre sur le jardin et une fenêtre qui donne sur la rue, — qui a vue sur la mer, — sur la montagne.
<i>kam el-ijra fi n-nahâr</i>	Quel est le prix par jour ?
<i>itna'char frank ma' l-'akl we-l-khidmé</i>	Douze francs, la nourriture et le service compris.

(1) *willa* mis pour *wa illa*, sinon, autrement, ou.
 (2) C'est *fi* suivi du *ch*, abrégé de *châi*.

- ma beqder edfa' há-l-qadd* Je ne puis payer tant que
(*qadd keda*) cela.
- há-t-taman ghâli* (et-taman Ce prix est trop cher.
di qawi ghâli)
- lâken, ya khawâja, há-l-waqt* Mais, Monsieur, c'est la
waqt manusem, ma beqder saison (des voyageurs),
eqbal anqas je ne puis accepter à
moins.
- ba'tik (niddi lak) sit frankât* Je vous donne six francs.
ma biyekfi (ma byenfa'ch) Ce n'est pas suffisant ; si
iza ma krunt mabsout la vous n'êtes pas content,
te fa' ne payez rien.
- tâiyeb, berbot (1) 'ala há-l-* C'est bien, j'arrête cette
oùda chambre.
- khalli l-khad l'âmîn youtâi-* Que les domestiques mon-
li'ou awa'iyé (houdouïmi) tent mes effets.
- ma fi jaras fi há-l-oùda* Est-ce qu'il n'y a pas de
sonnette dans cette cham-
bre ?
- ej-jaras ma biydouqq* La sonnette ne sonne pas.
mbala, ya sidi, lâken lâzem Si, Monsieur, mais il faut
tachi'd aktar tirer plus fort.
- âi sâ'a biysir el-ghada 'ala* A quelle heure dine-t-on à
s-soufra el-'oumouïmiyé table d'hôte ?
- khalli li matrah* Réservez-moi une place.
- ya walad, jib li maï wa man-* Garçon, apportez-moi de
chafé ; qahl koull chi bad- l'eau et une serviette ;
di ghassel avant tout je veux me
laver.
- râh yejibou lak koull chi wa* On va vous apporter tout,
yousâwoù lak el-maghsalé et l'on vous arrangera
le lavabo.

(1) Le verbe *rabat*, attacher, lier, s'emploie dans le sens de *retenir*, arrêter une chambre, une place.

- nasit eṣ-ṣābouñ* Vous avez oublié le savon.
a^cmel mā^crouf, houtt charā- Mettez, s'il vous plaît, des
chef (mallāyāt) nedāf wa draps blancs et secs.
nāchifin
- sāwi el-farché bi naou^c an* Faites le lit de manière que
er-rās yakouñ a^cla min la tête soit plus haute
er-rijlāin que les pieds
houtt harōm tāni Mettez une seconde cou-
 verture.
- ṣār laïlataïn ma nimt, ana* Il y a deux jours que je
na^csān ketir, rāyeh nām(1) n'ai pas dormi ; j'ai bien
 sommeil, je vais me cou-
 cher.
- wa^cini ba^cd sā^cataïn, — 'ala* Réveillez-moi dans deux
boukra bakkir heures, — demain matin
 de bonne heure.
- āi sā^ca biysakkiroù bāb al-* A quelle heure ferme-t-on
loukanda la porte de l'hôtel ?
bāb el-loukanda biydamm La porte de l'hôtel reste
maftouh koull el-laïl ; ouverte toute la nuit ;
bteqder terja^c āi sā^cet al- vous pouvez rentrer à
li ridd l'heure que vous voudrez.

-
- kif aṣbaht, ya khawāja* Comment vous trouvez-vous
 ce matin, Monsieur ?
in chā llāh inbasatt fi naoum- Avez-vous bien dormi ?
tak ; in chā llāh nimt me-
lih
- kattēr khaïrek, ya sitt, nimt* Merci, Madame, j'ai très
ketir melih. bien dormi.
in chā llāh koull chi 'ala Est-ce que tout est selon
khātirak vos souhaits [êtes-vous
 content du service] ?

(1) *nām*, dormir, a aussi le sens de *se coucher*.

- nâqışak chi* Manquez-vous de quelque chose ?
- iza kân nâqışak chi qouïl, la tehmel touqlé* Si quelque chose vous manque, dites-le ; ne vous gênez pas.
- el-farché kânat mousâwâyé 'ala hawâk,— hasab 'a-wâidak* Est-ce que le lit était arrangé à votre guise — selon vos habitudes ?
- moch tamâm, ya sitt ; berid khoudâidiyé tânié wa harâm souf 'awad 'an harâm el-qoutn* Pas tout à fait, Madame ; je voudrais avoir un second oreiller et une couverture en laine à la place de celle en coton.
- ma wajadt ou ma laqâit chouhâitat wala cham'adân* Je n'ai pas trouvé d'allumettes ni de bougeoir.
- ma kân fi maï fi beriq el-ghasil* Il n'y avait pas d'eau dans la cruche.
- el-laïlé kouïl chi biykoûn mourattab hasab khâti-rak ou zaouqak* Ce soir tout sera arrangé selon vos goûts.
- khallâit miftâh el-ouâda fi l-bâb* Avez-vous laissé la clef de la chambre à votre porte ?
- la, ya sitt, yahhou (1) ma'ï* Non, Madame, je l'ai sur moi.
- a'mel ma'rouf, a'tini yah hatta l-khâdem yousâwi lak ouâdak fi ghiâbak* Veuillez me la donner, pour que le garçon puisse faire votre chambre pendant votre absence.

iza ija ahad, ou hadan, sa'al 'anni, qouïloû loh in-ni rouht ila-l-antikkhâna Si l'on vient me demander, vous direz que je suis allé au Musée des antiquités.

(1) ou *chahhouh*, la voici.

- el-yaoum beghib koull en-nahâr* Aujourd'hui je serai absent toute la journée.
- ma berja' la-'achiyé ; ma berja' abadan fi n-nahâr koullouh* Je ne rentrerai que le soir; je ne rentrerai pas de la journée.
- hal ija aḥad sa'al 'anni fi ghiâbi* Est-on venu me demander pendant mon absence ?
- na'am, ijou tenâin khawâ-jât li ya'milou lak ziâra* Oui, deux messieurs sont venus vous rendre visite.
- ma hattoû waraq ziâra ou el-kart taba'hom* N'ont-ils pas laissé leurs cartes ?
- la, ya khawâja, lâken qâlou li 'an ismehom wa nasitoh* Non, Monsieur, mais ils m'ont dit leurs noms et je les ai oubliés.
- qâlou innahom biyerja'ou boukra 'ala boukra qabl es-sâ'a 'achra* Ils ont dit qu'ils repasseraient demain matin avant dix heures.
- betqouil li-koull el-achkhâs allî biys'alou 'anni an yajou qabl es-sâ'a tis'a hatta yajidouini ou youlâ-qouini* Vous direz à toutes les personnes qui viendront me demander, qu'elles doivent venir avant neuf heures pour me trouver.
- iza l-khaiyât jâb li chi, qou-lou loh yantourni roub' sâ'a* Si le tailleur m'apporte quelque chose, dites-lui de m'attendre un quart d'heure.

-
- 'indi tiâb mouwassakha, ou li-l-ghasil, baddi a'tihom li-l-ghassâlé* J'ai du linge sale à donner à la blanchisseuse.
- ṣarraïthom koullhom sawa ; houttaïthom koullhom bi-ṣourra* J'en ai fait un seul paquet.
- katabt qâimathom* Avez-vous écrit la liste ?
- machkouké 'ala ṣ-ṣourra bi-dabboûs* Elle est attachée au paquet par une épingle.

el-ghassâlê jâbet li tiâbi La blanchisseuse a-t-elle
rapporté mon linge ?
na'am, ya khawâja, hattâit- Oui, Monsieur, je l'ai mis
hom 'ala takhtak sur votre lit.
haïdé el-qâimé, chouf iza Voici la note, vérifiez si
kânouî tamâm tout y est.

Pour engager un drogman.

'âyez tourjmân châter Il me faudrait un bon drog-
ya'ref friusâwi, inglizi, man qui sache le français,
almâni l'anglais, l'allemand.
ana a'ref tourjmân yehki Je connais un drogman qui
ou yatakallam inglizi tai- parle bien l'anglais.
yeb
ent tourjmân Vous êtes drogman ?
ma'ak (wiyâk) chahâdât Avez-vous des certificats ?
warjini yâhom Montrez-les-moi.
yabân 'alaïk tourjmân taiyeb, Vous paraissez être un bon
chahâdâtak kouwaïysé drogman, car vos certi-
ficats sont excellents.
ta'ref tourouqât el-madiné Connaissez-vous les rues et
wa mahallâtha we-l-achia les parties de la ville,
ellati tisteheqq el-firjé ainsi que tout ce qui mé-
rite d'être visité ?
'ala chou toufarjini gabl ed- Qu'est-ce que vous me mon-
douhr trerez avant midi ?
'ala l-banayât el-qadimé wa- Les édifices anciens et les
l-'oumoûmiyé édifices publics.
wa ba'd ed-douhr befarjik Et dans l'après-midi je vous
'ala l-jawâme' we-l-kand- ferai voir les mosquées
yesel-mach hou'ra et les églises les plus con-
nues.

kam yaoum lâzem hatta Combien de jours me faut-
atafarraj 'ala koull chi il pour voir tout ce qu'il
maoujoud fi hâ-l-madiné y a dans la ville ?

ta'ref ed-darb min hôn (1) Connaissez-vous le chemin
li-l-'arz d'ici aux Cèdres ?

kam yaoum baddna raouha Combien de jours faut-il
majiyé aller et retour ?

'achrat iyâm Dix jours.

kam baqhl baddna Combien de mulets nous
 faut-il ?

iza kân baddak tâkhod Si vous voulez prendre
ma'ak šiwân wa 'akl une tente et (des provi-
wa-zouwâdé, baddak telât sions pour) manger, il
bighâl vous faut trois mulets.

betqouïl ma fi loukandât Vous dites qu'il n'y pas
'ala d-darb, fa-izan wain d'hôtel sur la route ; où
baddna nenzel descendrons-nous alors ?

mnenzel fi baït chaïkh ed- Nous descendrons dans la
daï'a aou 'ind el-khourî maison du cheik [maire]
 du village ou, chez le cu-
 ré.

Départ.

el-ḥiṣân ḥâḍer, — masrouj Le cheval est sellé.
hâ-s-sarj mā byenfa' ; Cette selle ne vaut rien ;
'atiq wa moukhazzaq] elle est vieille et déchi-
 rée.

al-ḥizâm rakhou ; chouddoh La sangle est trop lâche ;
aktar serrez-la davantage.

hâ-l-lijâm mouhteri, raḥ Cette bride est usée ; elle
yenqate' va se rompre.

(1) *hôn* = *haoun*, ici.

<i>er-rikabât qişâr, taouwel-</i>	Les étriers sont courts,
<i>hom</i>	allongez-les.
<i>er-rikabât tiwâl, baddhom</i>	Les étriers sont longs,
<i>taqşir</i>	il faut les raccourcir.
<i>koull chi hâder</i>	Est-ce que tout est prêt ?
<i>hammaltoû ş-şanâdiq</i>	Avez-vous chargé les malles ?
<i>ma nesitoû chi ou moch</i>	N'avez-vous rien oublié ?
<i>nâsiyn chi</i>	
<i>ma baqa fi 'âqa min chi</i>	N'y a-t-il plus rien qui nous retarde [qui nous empêche de partir] ?
<i>imsek er-rikâbé hatta erkab</i>	Tenez l'étrier pour que je monte.
<i>ya mouhaouwen !</i>	O Toi, qui aplanis toutes les difficultés ! (1)
<i>nehna mnesbaq el-moukâri-</i>	Nous devancerons les mou-
<i>yé; hounné biyemchoû 'ala</i>	kres ; ils vont lentement.
<i>mahlehom</i>	
<i>ma biyeqdarou youmâchoûna</i>	Ils ne peuvent pas nous suivre.
<i>goul lhom inna mnençour-</i>	Dites-leur que nous les at-
<i>hom 'â-d-darb (2), 'ala</i>	tendrons en route,—près
<i>'ain..., fi daï'et. . . .</i>	de telle fontaine, — dans tel village.

En route.

waqa' el-kourbâj, nâwelni La cravache est tombée,
yâh donnez-la-moi.

(1) Invocation adressée à Dieu quand on commence une entreprise.

(2) 'â-d-darb = 'ala d-darb ; 'â est l'abréviation vulgaire de 'ala.

<i>el-hawa taiyar bournaitoti,</i>	Le vent a emporté mon
<i>loummha</i>	chapeau, ramassez-le.
<i>fain minbat el-laile</i>	Où passerons-nous cette
	nuit ?
<i>fi aouwal dai'a nouçal lai-</i>	Dans le premier village au-
<i>ha</i>	quel nous arriverons.
<i>ba'dha be'idé</i>	Est-il encore loin ?
<i>la, rah nouçal</i>	Non, nous allons y arriver.
<i>bad'di maiyel artah 'ala ha-l-</i>	Je veux descendre me repo-
<i>'ain</i>	ser auprès de cette fon-
	taine.
<i>ma fi ma'na waqt, ya kha-</i>	Nous n'en avons plus le
<i>waja ; ech-chams sharat</i>	temps, Monsieur ; le so-
<i>'a-l-ghouroûb (1)</i>	leil est sur son coucher.
<i>el-aoufaq nakoudd, — nastac-</i>	Il vaut mieux que nous nous
<i>jel ; — nouraouwej</i>	dépêchions.]

Halte dans un village.

<i>ya' ashâb el-bait !</i>	O habitants de cette mai-
	son !
<i>min</i>	Qui est-ce ?
<i>biyeltaqa matrah fi ha-d-</i>	Y a-t-il dans ce village un
<i>dai'a nebat fiha el-laïl</i>	endroit où nous puissions
	passer la nuit ?
<i>nahn ma 'indna matrah,</i>	Nous, nous n'avons pas de
<i>lâken rouhou li-bait el-</i>	place, mais allez à la
<i>khourî, — ech-chaïkh</i>	maison du curé, — du
	cheik.
<i>khalli hadan yadoullna 'ala</i>	Que quelqu'un nous condui-
<i>bait ech-chaïkh</i>	se à la maison du cheik.
<i>ya 'abdallah, wassel ha-l-</i>	Abdallah, conduis ces mes-
<i>khawâjat ila bait ech-</i>	sieurs à la maison du
<i>chaïkh</i>	cheik.

(1) *'a-l-ghouroûb* = *'ala l-ghouroûb*.

<i>massik bi-l-khair, ya hadrat</i>	Bonsoir, Monsieur le Cheik.
<i>ou janâb ech-chaikh</i>	
<i>yous'ed masâkom</i>	Bonsoir.
<i>fi 'indak maṭrah nebât fi hâ-l-laïlé</i>	Avez-vous un endroit où nous puissions passer la nuit ?
<i>ahlan wa sahlân, tafadḏalou</i>	Soyez les bienvenus, veuillez entrer.
<i>ya mkâri, nazzel el-'afch</i>	Moukre, déchargez les bagages.
<i>jib el-khourj</i>	Apportez le havresac.
<i>dakkkhel hâ-ṣ-ṣandoûq la-jouwa</i>	Faites entrer cette malle dans la maison.
<i>dabber maṭrah li-d-dawâbb</i>	Trouvez un endroit pour les bêtes.
<i>rouh isqihom min el-'ain</i>	Allez les abreuver à la fontaine.
<i>'alleq lhom melih</i>	Donnez-leur une bonne ration.
<i>iza kân khalas ech-cha'ir wa-t-tibn, ichtari lhom min chi maṭrah</i>	S'il n'y a plus d'avoine ni de paille, achetez-en quelque part.
<i>mnain jāyin (1)</i>	D'où venez-vous ?
<i>la-wain qâsidin</i>	Où allez-vous ?
<i>nahna souwâh râyhîn ila l-'arz</i>	Nous sommes des touristes ; nous allons aux Cèdres.
<i>betkounoû ta'bânin, khou-dou râhatkom</i>	Vous devez être fatigués, prenez du repos [mettez-vous à l'aise].
<i>betridou charbât</i>	Voulez-vous des sorbets ?
<i>a'tina maï bâridé, nitfet nebid wa maï</i>	Donnez-nous de l'eau fraîche, un peu de vin et d'eau.
<i>nahn jou'anin, chou fi 'ind-kom li-l-'akl</i>	Nous avons faim, qu'avez-vous à nous donner pour manger ?

(1) Mnain = min, ain.

<i>'indna baïd wa laban wa jibn wa qaourma</i> (1)	Nous avons des œufs, du lait caillé, du fromage et de la viande en conserve.
<i>mnedbah lkom dejâj</i>	Nous vous égorgerons quelques poulets.
<i>la, moch lâzem ; iqlou lna bass kam baïda</i>	Non, ce n'est pas nécessaire ; faites-nous quelques œufs sur le plat.
<i>chou ism hâ-l-'aklé kichk</i>	Comment se nomme ce mets ? Du <i>kichk</i> . (2)
<i>el-hamd illâh</i>	Grâces (soient rendues) à Dieu. (3)
<i>betridou tisharou chouai aou bethibbou tenâ mou</i>	Voulez-vous veiller un peu [passer la soirée] ou préférez-vous vous coucher ?
<i>mneshar chouai</i>	Nous veillerons un peu.
<i>chou ilak aoulâd</i>	Combien d'enfants avez-vous ?
<i>bintain wa sabi la-allâh</i>	Deux filles et un garçon (pas à moi mais) à Dieu. (4)
<i>allâh youkhalî lak yâhom ibnak el-kebir qadd aïch 'oumroh</i>	Que Dieu vous les conserve ! Quel âge a votre fils aîné ?

(1) Le *qaourma* est la viande hachée et fricassée dans la graisse, que les montagnards réservent pour les mois de l'hiver.

(2) Mets fait avec du blé et du lait aigre, qu'on garde également comme provision pour l'hiver. On le fait cuire avec le *qaourma* et des gousses d'ail.

(3) C'est par cette formule qu'on termine le repas et qu'on fait savoir qu'on est rassasié, qu'on n'a plus faim. On la dit également quand on a fini de boire.

(4) C'est Dieu qui me les a donnés et c'est Lui qui les garde.

- khamsta'char siné* Quinze ans.
el-'oumr kâmel in châ llah Puisse-t-il vivre l'âge tout
entier.
- ta'allam el-qirâyé we-l-* A-t-il appris à lire et à
ketibé écrire ?
na'am, biya'ref yektob we Oui, il sait très bien lire et
yeqra taiyeb écrire.
ma 'allâmtôh kâr Ne lui avez-vous pas appris
un métier ?
- la, ba'd* Non, pas encore.
qadd aïch fi soukkân fi hâ- Combien y a-t-il d'habitants
d-dai'a dans ce village ?
koullhom min tayfé wâhdé Est-ce que tous sont de la
même religion ?
- la, fi islâm wa naşâra wa* Non, il y a des Musulmans,
drouz des Chrétiens et des Dru-
ses.
- el-ard taybé, — khouşbé* Le sol est-il fertile ?
moch ketir (1) Pas beaucoup.
- el-ahâli mabsoutin fi d-dou-* Les habitants sont-ils à
nia (2) ou hâlathom me- l'aise ?
liha
- wa ent in châ llah takoûn* Et vous, n'êtes-vous pas à
mabsout fi hâ-d-dounia l'aise ?
- ana, bi-nâzarkom, ma 'dyez-* Moi, sous vos regards, je
ni chi ne manque de rien.
- min waqt ma katarat el-'âilé* Depuis que la famille a aug-
şirt moutaghalleb chouai menté, je commence à
être dans la gêne.

(1) Dans la conversation tout à fait vulgaire, au lieu de *moch ketir*, on dit quelquefois *la qawi techidd idak*, ne serrez pas tant la main : *hâ-l-khatt kouwaiyes*, cette écriture est-elle belle ? — *la qawi techidd 'idak*, pas beaucoup.

(2) Mot à mot : *heureux en ce monde*.

el-mawâsem mâhîlé, — *ma* Les récoltes ne sont pas
‘amm betsihîh bonnes.
şâr waqt en-naoum, na‘asna Il est de temps de se cou-
cher, nous avons sommeil.

Pour se remettre en route.

kount mouftaker akser yaou- Je comptais passer deux
main talâta fi hâ-d-đai‘a ou trois jours dans ce
li-anna ‘ajabelni, lâ- village, parce qu’il m’a
ken baddna nekoûn fi. . . plu, mais nous devons
nahâr el-arba‘ être à.... mercredi.
manâkh hâ-d-đai‘a melih Le climat de ce village est
bon.
ahâliha ‘awâdem — mou- Les habitants sont honnê-
maddanin tes, — civilisés.
ya, mkâri, hadđart Moukre, avez vous préparé
el-khâil les chevaux ?
‘allaqt lhom (1) Leur avez-vous donné leur
ration ?
sagaïthom Les avez-vous abreuvés ?
hissaïthom Les avez-vous étrillés ?
lâzem nemchi ‘â-l-bouroïd, Nous devons marcher pen-
(2) qabl ma yehma ou dant la fraîcheur, avant
yeqwa ch-chaoub que la chaleur devienne
forte.
el-baghl mouraouweh na‘loh Le mulet a perdu son fer.
kif el-‘amal Comment faire ?
ma fi bitâr Est-ce qu’il n’y a pas de
maréchal-ferrant ?

(1) pour *lahom*.

(2) ‘â = ‘ala.

- khoudoh la-^cind el-bitâr* Menez-le chez le maréchal-
hatta youbaitiroh — yehitt ferrant, pour qu'il le fer-
illoh (1) na^clé ghairha re,—qu'il lui remette un
autre fer.
- hizâm el-hišân maqtou^c* La sangle du cheval est
cassée.
- ma ma^cak misallé wa khait* N'avez-vous pas une grosse
massis aiguille et une ficelle ?
yallah, hatta nerkab Allons, montons à che-
val.
- a'tait el-lira li-sâheb el-bait* Avez-vous donné la livre
au maître de la mai-
son ?
- a'taitoh, ma ridi yâkhod* Je la lui ai offerte, mais il
n'a pas voulu [la] pren-
dre.

En chemin de fer.

- ya walad, jibt illi (1) kar-* Garçon, m'avez-vous fait
roûsa venir une voiture ?
- na'am, ya khawâja, el-kar-* Oui, Monsieur, la voiture
roûsa 'â-l-bâb est à la porte.
- hal nazzalou^c koull el-^cafch* A-t-on descendu tous mes
ou el-hawâyej effets ?
- 'arbaji, ista^cjel hatta nel-* Cocher, dépêchez-vous, afin
haq ou nouhaşşel qitâr que nous arrivions à
es-sâ^ca sitté temps pour le train de
six heures.
- waşalna ila l-mahatta* Nous sommes arrivés à la
gare.

(1) pour *lahou*, à lui; *li*, à moi, avec redoublement de *l*.

- fain yabi'ou et-tazâker*
haïda l-maktab
kam tezkéret ed-darajet el-
ouïla ou brimo,— ed-dara-
jet et-tânié ou sekondo —
ed-darajet et-tâlté ou terso
khod el-'afch ila l-mizân Où vend-on les billets ?
Voici le bureau.
Combien le billet en pre-
mière classe ? — en se-
conde ? — en troisième ?
- ouzen el-'afch*
la-wain ('ala fain)
ila ch-châm
qadd aïch tala' 'alaih
bi-kam el-qantâr
tafaddal ila mahall el-is-
tirâha ou el-intizâr
el-babôr 'ala r-rasîf Portez ces bagages à la
balance.
Pesez les bagages.
Pour où ?
Pour Damas.
Combien faut-il payer ?
Combien le quintal ?
- daqq ej-jarus (el-garas da-*
rab)
itla' fi hâ-l-'arabiyé
ija l-kommisér yekhof 'ala
r-roukkâb we-t-tazâker Entrez dans la salle d'at-
tente.
Le train est sur le quai
[sur le point de partir].
La cloche a sonné.
- bi-ai mahatta tenzel, ya*
khawâja
râyeḥ ila maṣr
farjini et-tezkéra
kam mahatta min houna ila
maṣr Montez dans ce wagon.
Le commissaire vient con-
trôler les passagers et les
billets.
- chou ism el-mahattât elli*
fi s-sikké A quelle station descendez-
vous, Monsieur ?
Je vais au Caire.
Montrez-moi le billet.
- qadd aïch byouqaf el-qitâr*
ou el-babôr fi koull ma-
hatta
fi maṭrah fi hâ-l-'arabiyé Combien y a-t-il de stations
d'ici au Caire ?
Comment se nomment les
stations qui sont sur la
voie ?
Combien de temps s'arrête
le train à chaque station ?
- Y a-t-il une place dans ce
wagon ?

- la, ya khawâja, el-‘adad kâ-
mel* Non, Monsieur, le nombre
est juste [on est au com-
plet].
- tafadḍal, ba‘d fi maṭrah* Veuillez monter, il y a en-
core une place.
- el-bâb ma houî mousakkar
taiyeb* La portière n’est pas bien
fermée.
- a‘mel ma‘rouf nazzel el-
qizâz* Baissez la glace, s’il vous
plaît.
- ṣaoufar el-babôr ; mechîna* La locomotive a sifflé; nous
partons.
- ya khawâja, btesmah li houtt
hâ-l-khourj taht el-bânkèt
taba‘ak* Monsieur, me permettriez-
vous de mettre ce sac
sous votre banquette ?
- ya sitt, hâ-ṣ-ṣourra elli bai-
nana ma betḍâyeqik* Madame, ce paquet qui est
entre nous ne vous gêne-
t-il pas ?
- la, ya khawâja, ana mour-
tâha ketir haik* Non, Monsieur, je suis tout
à fait à l’aise comme
cela.
- ya sittât, btinza‘ijouî min
chourb ed-doukhhân* Mesdames, est-ce que la fu-
mée du tabac vous in-
commode ?
- la, ya khawâja, koullna
mou‘aouwadin* Non, Monsieur, nous y som-
mes toutes habituées.



QUATRIÈME PARTIE.

ARABISMES ET PROVERBES.

Na'imān : Ce mot veut dire *bien-être, jouissance, délices*. On l'adresse, en guise de félicitation, à celui qui vient de prendre un bain, de se faire la barbe. On le dit par ironie à celui qui a été dupe d'une mystification, qui a reçu des coups ou des reproches.

* *Allāh youn'em 'alaik* : Réponse au précédent (1). Que Dieu vous accorde ses faveurs, une vie de délices.

Haniyan : Souhait adressé à celui qui vient de boire, de prendre le café, etc. Il signifie : (*Puisse ce que tu viens de prendre t'être*) *profitable, facile à digérer*. C'est l'équivalent de cette formule de politesse : *Prosit ! Grand bien te fasse !*

* *Allāh youhannik* : Dieu vous rende la vie heureuse !

Katter khairak (2) : (Dieu) augmente vos biens ! [Merci]

* *Wa khairak* : Et vos biens !

Sallem idaik ou *daïyatak* : (Dieu) conserve vos mains ! [On le dit pour remercier celui qui vous a rendu un service avec ses mains, qui a écrit quelque chose pour vous, qui vous a passé une chaise, une carafe, etc., etc.] On y répond par *wa idaik, wa daïyatak*, et vos mains.

Farhetak ou *waqt farhetak* ou *bi-afrāhak* : (Pussions-nous faire cela le jour) de ton mariage ! *Farah*

(1) Nous rappelons qu'une phrase précédée d'un astérisque est la réponse ordinaire à la précédente.

(2) *katter* pour *youkatter*.

veut dire, au propre, *joie, allégresse* ; il désigne, par extension, la *noce, le mariage*. C'est le souhait par excellence qu'on adresse à tout célibataire, pour le remercier de toutes les offres qu'il fait. Les convenances exigent qu'on ne l'adresse pas aux demoiselles.

Farhet 'irsânak : Même souhait, qu'on adresse à l'homme marié qui a des garçons : (*Puissions-nous voir le jour*) du mariage de tes enfants.

Nafrah lak min 'aris : (*Puissions-nous goûter*) la joie (de te voir) un garçon. [Vœu adressé à l'homme marié qui n'a pas encore d'enfants.]

'Aqbâ-l-farhet el-kâmelé : Puisse arriver bientôt le jour où ce bonheur sera complet ! [Au fiancé ou à ses parents, quand on les félicite sur les fiançailles.]

'Aqbâ li-j-jami' : Puisse ce bonheur (arriver) à tous. [Après avoir félicité le fiancé ou le nouveau marié et ses parents, on se retourne vers les assistants et on leur adresse ce vœu.]

Al-'aqbâ lak : A vous de même. [Se dit à celui qui vient de vous féliciter.]

In châ llâh biyethanna ou *in châ llâh biyetwaffaq* : Fasse Dieu qu'il ait une vie heureuse et prospère ! [Aux parents du nouveau marié après la bénédiction nuptiale, ou dans une visite de félicitations. On emploie encore le pluriel : *biyethannou, biyetwaffaqou* !]

Naqcha' lak el-banin : Puissions-nous te voir des enfants ! [Au nouveau marié.]

El-'awad bi-salâmatkom : Dieu nous dédommage (de la part que vous venez de faire) par votre conservation. [Compliment de condoléance.]

**Wa salâmatkom* : Et votre conservation !

Lakom min ba'doh toûl el-'oumr ou *toûl el-baqâ* : Dieu vous accorde, après lui (le défunt), une longue vie !

* *Wa lakom aïdan* : Et à vous aussi !

‘*Azzam allâh ‘ajrakom* : Dieu vous récompense amplement ! [A celui qui vient de faire une bonne œuvre, notamment de rendre les derniers devoirs à un mort.]

* *Wa ‘ajrakom* : Et vous récompense aussi !

El-ḥamd illâh ‘ala khalâsha bi-s-salâmé : Dieu soit loué de son heureuse délivrance ! [Aux parents, à l’époux d’une nouvelle mère. Si c’est à elle-même qu’on parle, on dit : *el-ḥamd illâh ‘ala khalâšek bi-s-salâmé.*]

Toukammeli arba‘inek bi-khaïr : Puissiez-vous achever heureusement vos quarante jours !

Allâh youwaṣṣelak bi-s-salâmé : Dieu vous fasse arriver sain et sauf (au terme de votre voyage) !

Allâh yekoïn ma‘ak : Dieu soit avec vous ! [A celui qui entreprend un voyage.]

Allâh yousahhel lak : Dieu aplanisse tous les obstacles devant vous ! [A celui qui commence une entreprise, un voyage.]

Khatra wa s-salâmé : Bon voyage !

Sahḥa : Bonne santé ! Dieu vous bénisse ! [A celui qui étérne. [Aux petits enfants on dit dans le même cas : *nachou*, croissance, longue vie ; ou bien *khaïr in châ llâh*, puisse n’en résulter que du bien !]

Sirrakom : A votre santé ! Ou *kâskom*, votre coupe ! *bechrab sirrakom* ou *kâskom*, je bois à votre santé !

Allâh you‘aouwed ‘alaïk : Dieu vous en dédommage ! [A celui qui a fait une perte.]

Allâh yab‘at ou *allâh yab‘at lak* : Dieu vous envoie

(ses biens) ! [A un mendiant, lorsqu'on ne veut rien donner.] On dit dans le même sens : *allâh ya'tik*, Dieu vous donne ! *allâh yerzeqak*, Dieu vous fasse trouver votre subsistance ! *'ala allâh*, (votre subsistance est) à la charge de Dieu !

Sahh en-naoum on na'iman : Que votre sommeil ait été réparateur.

Tafaddal jāberna : Veuillez nous faire le plaisir (de manger un morceau avec nous).

Tafaddal mâlehna : Veuillez partager le sel avec nous.

Tafaddal koul laqmé ma'nu : Veuillez manger une bouchée avec nous. [Dans quelques pays, tels que la Judée, l'Égypte, on dit *bismillé*, au nom de Dieu ! Les Bédouins disent *intah ez-zād*, ce qui signifie littéralement *donnez un coup de tête à la nourriture*.]

Dâimé : Continuelle (soit votre hospitalité) ! [Remercement à quelqu'un après un repas, après le café, etc. On y répond par cette formule : *dâmat hayâtak* ou *youdim hayâtak*, votre vie soit longue encore !]

Sahhtain : Double santé ! [A celui qui vous invite au moment du repas.] On peut encore dire : *hana*, profitable, facile à digérer !

Touşbeh 'ala khair : Puissiez-vous voir le matin en bonne santé ! [A celui qui va se coucher]. Bonne nuit !

Min'âd : A recommencer, à répéter. [Pour bisser un acteur.] On témoigne sa satisfaction d'un chanteur par les expressions suivantes :

- { *kamân ya sidi* : Encore, Monsieur !
- { *kamân min dól* : Encore de ces (airs-là) !
- { *sallemm toummak* : Dieu conserve votre bouche !

Moubâarak : Béni ! [C'est le compliment qu'adresse à l'acheteur le garçon, tailleur ou cordonnier, pour s'attirer une gratification. Si celui à qui ce vœu est adressé fait la sourde oreille, le garçon reprend *baddna houlwân* ou *bakhchich*, il nous faut un pourboire.]

Moubâarak el-maoulouïd : Béni soit le nouveau-né ! [Aux parents à la naissance d'un garçon.] On ajoute : *in châ llâh biyslam*, Dieu fasse qu'il ait une longue vie ! ou bien : *in châ llâh ye'ich fi d-dalâl*, puisse-t-il vivre entouré de soins et de caresses ! A la naissance d'une fille, surtout si elle a déjà des sœurs, les vœux sont moins fervents ; on se contente de dire : *allâh you-khalli lha abouha* : Dieu lui conserve son père !

El-masih qâm : Le Christ est ressuscité !

**Haqqan qâm* : En vérité, il est ressuscité ! [C'est par cette bonne nouvelle que les Chrétiens en Orient se saluent le jour de Pâques.]

Naqlé moubâaraké : Déménagement béni ! [On le dit quand on va voir quelqu'un dans une nouvelle maison ou dans un nouveau magasin.] *In châ llâh btaqcha' fihi l-khair*, puisses-tu y voir le bonheur, y faire de bonnes affaires !

Zâl el-ba's : Puisse le [mal disparaître bientôt !

Ma 'alaik charr ou *ma 'ala qalbaq charr* : Loin de toi tout malheur ! [A un malade quand on le quitte.]

Akrem ou *ikrem* : A quelqu'un pour l'avertir de s'essuyer le visage, la barbe, les moustaches.

'Ajal lak ou *'ajal 'li-chânak* : Sauf votre respect [Très courant chez les gens du peuple quand ils ont à employer devant une personne qu'ils respectent certains mots grossiers, ou même les mots *soulier, âne*, etc.]

Bila ma'na, bila qâfié : Sans arrière-pensée.

El-ba'id : Loin de vous ! [Employé lorsqu'on par-

le d'un malheur, pour faire comprendre à l'interlocuteur qu'on désire l'en voir préservé.]

Istifel : Arrangez-vous ! Tirez-vous d'affaire comme vous pourrez ! Tant pis pour vous !

Khairiyé : Cela n'en vaut que mieux ! Tant mieux !

Ma biykhouşşni ou *ma biya'nini* : Cela ne me regarde pas. (1)

Chou biykhouşşak ou *chou biya'nik* : Qu'est-ce que cela vous fait ?

tawilé, — *tawilé 'alaik*, — *tawilé 'ala raqbetak* : Longue, longue pour vous, longue pour votre cou. [Réponse injurieuse à quelqu'un qui vous fait des menaces, comme pour lui dire : *Vous n'oserez pas le faire ; je vous en défie !*]

Ma biyehşeb hisâb li-aḥad ; *ma biywaqqer ḥadan* : Il ne tient compte de personne, il ne respecte personne.

Nahastani : Vous m'avez porté malheur.

Ma li ḥazḥ ; *ḥazḥi* ou *bakhti qalil* : Je n'ai pas de chance.

Hâ-n-nou'riyé qâlat li bakhti : Cette bohémienne m'a dit ma bonne aventure.

Choûfi li bakhti : Dites-moi ma bonne aventure.

Qadd ba'dha 'indi : Cela m'est égal.

(1) Pour faire comprendre qu'on ne veut pas se mêler d'une affaire, on agite le collet du vêtement. De là l'expression *nafad taouqoh*, il a agité son collet [pour dire *il ne s'en mêle pas, il n'y est pour rien, il s'en lave les mains*].

Chou btefreq ma'i : Qu'est-ce que cela peut me faire ?

Bilmoullaïk (goz wa-illa fard) : Pair ou impair ? —
ya fardaïk, impair, — *ya jwaïzaïk*, pair.

tourra wa naqché : Pile ou face, [mot à mot, paragraphe (du sultan sur les monnaies) ou gravure.]

Zidtha ou *takhkhantha* : C'est trop fort [vous avez passé les limites de la vraisemblance, de la plaisanterie, etc.]

Hâ-l-insân taqil ed-damm : [Cet homme a le sang lourd] ; c'est un fâcheux.

Ma atqal dammoh : Qu'il a le sang lourd ! qu'il est ennuyeux, fâcheux.

Dammoh taqil mitl el-baqq : Il a le sang lourd comme les punaises. [Même sens.]

Ma 'âd hatta bada : A peine a-t-il passé qu'il a reparu. [Voir revenir aussitôt une personne ou une chose dont on croyait être débarrassé.] *

Chou 'âd hatta bada : Que s'est-il passé, pour que cela reparaisse, revienne sur le tapis ? [Pourquoi reparler si tard d'une chose qui est complètement oubliée ? — Réveiller le chat qui dort.]

Ma li niyé ou *ma li khašiyé* : Je n'en ai pas envie. [Je ne suis pas en veine de travailler, je me sens paresseux.]

tala' 'ala bâli ou *khatâr 'ala bâli* : Il m'est venu à l'esprit. [Cela m'a passé par la tête.]

Laïch hâmel hâ-s-soullom bi-l-'ard : Pourquoi portez-vous cette échelle en travers ? [Pourquoi vous inquiéter d'une chose qui ne vous regarde pas ?]

In ma 'amaltoh bitaiybak, bta'meloh ghaşban 'annak : Si vous ne le faites pas de bon gré, vous le ferez malgré vous.

Idoh tawilé : Il a la main longue. [Il est voleur.]

Min ed-dilfé li-taht el-mizrâb : De l'eau qui dégoutte, sous la gouttière. [De mal en pis ; de la poêle dans la braise ; de Charybde en Scylla.]

Kounna fâtiĥin sirtak : Nous ouvrons votre histoire. [Nous parlions de vous.]

La taftah ĥâ-s-siré gouddâm el khâdem : N'ouvrez pas cette histoire [n'en parlez pas] devant le domestique.

Soufti ĥamra : [Ma laine est rouge] C'est toujours moi qui ai tort.

Min biyes'al 'annoh ou *'ala bâl min hou* : Qui se soucie de lui ? [Qui pense à lui ? Qui fait cas de lui ?] *min biyes'al 'annak*, qui fait cas de vous ?

Ilak ghairha : Vous aurez [je vous rendrai] la pareille.

Khairha bi-ghairha : Une autre fois ce sera mieux.

'Alaiyé choughl faouq râsi : J'ai du travail par dessus la tête.

Ana moch wâ'i la ĥâli : Je n'ai pas le temps de penser à moi. [Je ne sais où donner de la tête.]

El-ma'na bi-qalb ech-ĥâ'er : Le sens est dans le cœur du poète. [Il faut savoir lire entre les lignes. A bon entendeur demi-mot].

La biya'ref el-aléf min al-mâdné : Il ne distingue

pas l'alef (lettre de l'alphabet) du minaret. [Il a l'esprit borné ; il ne sait rien.] On dit encore d'une personne qui ne voit pas plus loin que son nez : *Ma biya'-'ref kou'oh min bou'oh*, il ne distingue pas son poignet de son orteil.

Aouwal ma cháfni harab : Il ne m'a pas plus tôt vu qu'il a pris la fuite.

Baddi aïch wa yekhlaş : Il me tarde de le finir.

Rabbak hamid, ma şâr loh chi : Dieu merci, il n'a rien eu.

Fi qâbel in faqir yaşir ghani : Il peut se faire que le pauvre devienne riche.

Qata't 'an toummi wa ta'maïtoh : J'ai privé ma bouche [je m'en suis privée] pour lui donner à manger. [Se mettre dans la gêne pour aider autrui.]

Barad wajjoh : Son visage s'est refroidi. [Se dit de celui qui reconnaît qu'il s'était mis en colère sans aucun motif.]

El-hazl lahou waqt wa-j-jadd lahou 'waqt : La plaisanterie a un temps et la gravité a un temps. [Il est un temps pour tout.]

Ma li 'ain outlob minnoh darâhem : Je n'ai pas l'œil [j'ai honte] de lui demander de l'argent.

El-mas'alé 'azoumat 'indoh : L'affaire a été trouvée grande par lui. [Cette affaire lui a causé une grande peine, ou une grande surprise.]

In kân as-samâk fi l-bahr nâm, ana nimt : Si les poissons dans l'eau ont dormi, moi j'ai dormi. [Je n'ai pas dormi de toute la nuit.]

Hâza r-rajol daiyeq el-‘ain : Cet homme a l'œil étroit. [Il n'aime ni à rendre service, ni à voir quelqu'un rendre service.]

Râsak wa-l-haît : Votre tête et le mur. [Vous allez vous cogner la tête contre le mur.] On emploie la même tournure pour mettre quelqu'un en garde contre n'importe quel danger : *idak wa-s-sikkin*, votre main et le couteau [vous allez vous blesser la main avec le couteau] ; *ijrak wa-n-nâr*, votre pied et le feu [vous allez vous brûler le pied]. Cet avertissement a lieu surtout quand le danger est imminent.

Haïda mişriyât bi-l-‘oubb : C'est de l'argent dans le giron. [C'est tout profit.]

Ma biyji ‘alaïk : Cela ne vous va pas. [En parlant d'un habit.]

Harrak as-sâken : Remuer ce qui est tranquille. [Réveiller le chat qui dort.]

Jawâboh taht bâtoḥ : Il a la réponse sous l'aisselle. [Avoir la réplique prompte.]

Biymarreqoh taht bâtoḥ : Il le fait passer sous son aisselle. [Mener qq'un par le bout du nez.]

Chil abouk, hott akhouk : Enlève ton père et mets ton frère. [Finissons, décidez-vous.]

hâtet daqnoh : Il laisse pousser sa barbe.

Haïda jarâb al-kourdi : C'est la besace du Kurde. [Il y a de tout et péle-mêle.]

Choughl ‘â-l-fikr : Travail selon l'idée. [Travail parfait, comme on peut le désirer.]

Bass yedqarni, betir : A peine me touche-t-il, je m'emporte.

Hâza min sifr yousef aş-şeghir : Comme dirait le petit Joseph.

Qadd ed-dounia : Autant que le monde. [Beaucoup, grandement.] *Al-bâb youftah qadd ed-dounia* : La porte s'ouvre toute grande.

Ya 'aïb ach-choïm : Quelle confusion ! quelle honte ! [Expression servant soit pour s'excuser, soit pour faire honte à qq'un.]

Iza kân la yatqal 'ala tab'ak : Si cela ne vous dérange pas.

Ma biyswa ta'bat ijraïk : Cela ne vaut pas la peine que vous vous dérangiez.

'Ala fard hawa : De la même manière.

Ila hâloh (ou *la-hâloh*), *la-hâlha*, *la-hâlhom* : De lui-même, d'elle-même, d'eux-mêmes. On dit aussi *minnoh la-hâloh*, etc.

An-nahâr qaşir, ma biyqef biystanna : Le jour est court, il ne s'arrête pas.

Ant taht dirsak ma fi chi mourr : Sous votre dent il n'y a rien d'amer. [Vous mangez tout ce qui vous tombe sous la dent.]

Tinzaker, la ten'âd : On en fait mention, (mais on souhaite) que cela ne revienne pas. [Expression employée qq. fois après avoir parlé d'un malheur.]

Rouht wa jit : (Je n'ai fait) qu'aller et venir.
J'en viens.

Mitloh tabq : Exactement semblable. [Il est semblable à lui (comme qq. ch. qui le recouvre.)]

Ghallaq al-mablagħ : Compléter la somme.

La touzâ'ek : Ne lambine pas ! Et vite !

Hia mouskhiné : En voilà une plaisanterie !

Katrat ghalbé : Beaucoup d'embarras, d'ennui.

Habaṭ qalbi ila rijli : Je n'en puis plus ; je suis rendu, je suis démonté.

A'ta foulân ar-riq al-ħoulou : Donner salive douce.
[Montrer bon visage à qq.un, lui parler avec douceur.]

Chamaṭ ar-riq : L'eau m'en vient à la bouche.

ħaddet wa la ħaraj : Parlez, vous n'en direz jamais trop.

Maṣlaħa yaji : Il se peut qu'il vienne.

Kabourat baïdatoh : Son œuf est gros. [Faire l'important ; avoir pris de l'importance.]

Tala' massinoh : Etre vexé, exaspéré. Autre exemple : *Alli tala' bihi massini*, ce qui m'a vexé.

Tagq el-ħanak : Taper de la mâchoire. [Parler beaucoup, jacasser.]

Bâkhat nâr għaḍaboh : Sa colère est tombée.

Ma biyḍâyen chahr : Cela ne durera pas un mois.

Jâb sirat chaï : Mettre sur le tapis une chose [tel sujet de conversation.] ; parler de....

Bi-la qâfié : Sauf votre respect.

Bi-lâ ma'na : Sans arrière-pensée ; sans sous-entendu.

Chakhasat 'ainâhou : Ses yeux devinrent fixes.

Ma albaqak : Comme vous êtes joli ! [Ironique ; à qqn. qui fait le beau.]

La touwasse^c toummak : N'élargissez pas la bouche. [Ne parlez pas tant.]

Ma 'oudna naji 'ala bâlak : Vous ne pensez plus à nous.

Baddi baqa akhlaş : Je veux en finir, voyons.

Tassoûh : On l'a fait taire.

Fatteh 'ainak â-d-daour : Ouvrez l'œil tout autour (de vous). [Ouvrez l'œil et le bon !]

Darbé soukhné : Un coup chaud. [Un bon coup qui rend chaud l'endroit meurtri.]

Ma baqa baddha : Il n'en faut plus ! C'est assez !

Nikâyé fik : Par pique contre vous. Pour vous faire bisquer, endêver !

Tawil ou *tawilé 'alaik* : Vous pouvez attendre ! Vous ne l'avez pas encore ! Attendez-moi sous l'orme !

Toukram daqnak : Par honneur pour votre barbe ! [Volontiers ! réponse gentille, par exemple à un enfant.]

Chou betsâwi, ya walad ? Qu'est-ce que tu fais, petit ?

Ma khallaît loh chi : Je n'ai rien laissé (à lui dire). [Je lui ai tout craché.]

Haraq̄t illi dammi : Vous me brûlez le sang.

ḍäȳyaqt illi ṣadri : Vous me resserrez la poitrine.
[Ces deux expressions signifient : Vous m'exaspérez.]

Nafsi qarfané : Je suis dégoûté (au propre et au figuré). Et encore : Je n'ai pas d'appétit.

Ma btenlām : Vous n'êtes pas blâmable ; (on n'a rien à vous reprocher).

Bi-lā mazḥ : Sans plaisanterie ; plaisanterie à part.

Bi-lā laqch : Sans tant parler ! [Paroles que tout cela !]

Sār youchaddeg : Se mettre à blaguer.

Fatilatoh ṭawilē : Sa mèche est longue (comme dans une mine qui n'éclate pas). [Il est lambin ; il ne se presse pas.]

Hasab maqdoāroh : Selon ses moyens.

Ba'ref matilati mitl karjet māi : Je sais ma leçon comme (on avale) une gorgée d'eau. [Sur le bout du pouce.]

Ta li-nan'ād li-l-ma'āni s-sābiqa : Revenons à notre sujet, (à nos moutons).

Wāgef 'ala chouwār : Il est sur le bord. [Il est un peu toqué.]

Ma kân bi-hā-l-qadd, ou ma kân bi-hā-l-miqdār : Pas tant que cela !

Bou-ḍala : Un paresseux, un bon à rien.

Qadd aïch innak bou-ḍala : Quel bon à rien tu fais !

La touza'ze' an-niyé : Ne changez pas d'avis.

Ma biylḥaq ḥalch al-hoummos : Il va très vite ; on ne peut le suivre au travail. (Allusion au fauchage des pois chiches où l'on va très vite).

Mitl balâset ach-chitân : Comme la natte du diable.

Lizzou : Reculez-vous ; allez-vous en.

TouÛ ḥabl ad-dâbbé : Pas plus long que la corde d'une bête de somme.

Rachch qirfé wa bahâr : Saupoudrer de cannelle et de poivre. [Assaisonner un récit d'esprit et de vantardise.]

Ach-chahḥâr yarkabak : Que la suie te recouvre ! [Imprécation bénigne dans le sens de : N'as-tu pas honte ?]

Mitl lamḥ al-barq : Comme l'éclair.

Aṣḥâb an-naḥi wa-l-amr : Les détenteurs de la défense et du commandement. [Ceux qui dirigent, les chefs.]

Chamma^c al-khaït : Enduire de cire la ficelle. [S'enfuir au plus vite.]

Tabbaq ṣadroh : N'en pouvoir plus.

ḥaka bi-l-qafa : Parler mal de qq'un.

Chidd himmetak : Hâtez-vous, dépêchez-vous !

Afrach farché : Préparer les voies à.

Jamadat 'ainoh : Son œil est devenu fixe. [Il a été cloué, il n'a pas su que répondre.]

Tafatfat qalboh : Son cœur est mis en miettes. [Etre dans les transes, dans l'angoisse.]

Nahif mitl naṣnoûs : Frêle comme un fœtu.

Ma baddna nachtaghel chalfé : Nous ne voulons pas faire un travail qui ne vaille rien ; (*chalfé*, chose mal faite).

ḥâjé bettoqq ḥanak : Assez bavardé, tais-toi !

Rabah ou *rabbah jamilet foulân* : Agir de telle sorte avec qq un, qu'il vous soit redevable ; donc, tâcher de capter ses bonnes grâces.

Ma rabḥânin jamilatkom : Nous ne cherchons pas à vous être redevables ; nous ne voulons rien vous devoir.

Qadd aïch rabbahni jamilé : Combien il m'a montré de bonnes grâces ! ou encore : combien je lui suis redevable !

Aḥsan ma narbah jamilet ghäirak : C'est mieux (pour nous) de ne pas demander service à un autre que toi.

Miknasé nâ'imé taqichchak : Qu'un balai te fasse partir d'ici. [Allons, détale !]

‘*Ala houklé* : A la dernière extrémité, (quand on ne pourra plus faire autrement.)

‘*Ala himmé* : (La chose est) dans notre intention. [Nous nous en occupons ; bientôt nous nous y mettrons.]

Nahn ‘atlanin hammak : Nous sommes en souci sur vous ; nous sommes inquiets.

La tazirri : Ne me maltraitez pas. [Laissez-moi tranquille ! assez m'ennuyer !]

A'tâ wajj li-foulân (ou *a'tahou wajj*) : Accorder attention à qq'un ; lui montrer de l'affabilité, de la condescendance, des égards.

ṣârat rouḥi fi manâkhiri : Mon âme est au bout de mon nez. [La moutarde me monte au nez.]

ṣârat hounâ (s-ent. *nafsi*) : Mon âme est là (et un

geste montre le nez). [Même sens que le précédent.]

Laïch hâmel ad-dounia 'ala dahrak : Pourquoi porter le monde sur votre dos ? [Pourquoi vous faire du mauvais sang, vous occuper de ce qui ne vous regarde pas ?]

şâfi mitl 'ain ed-dik : Limpide comme un œil de coq (vin, eau).

Kharjak : (C'est) digne de toi. [Bien fait ! attrape!]

Qâl loh kâlam kharjak : Il lui a dit son fait.

şahih wa illa la ? Est-ce vrai, oui ou non ?

Ka qillatoh ; mitl qillatoh : C'est comme s'il n'y était pas, comme s'il ne faisait rien. [Il n'est d'aucune utilité.]

Jamilatoh ma ya'la, la-hadd metalik : Le plus que cela peut coûter, c'est un métallique.

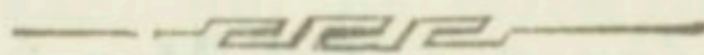
Basltoh mahrouqa : Son oignon brûle. [Il est pressé, il se hâte.]

Khânaqna l-barrâk : Le chamelier (ou le meunier) nous crie après. [Nous nous hâtons de disparaître.]

tahhal ahad fi chai : Ressasser à qq'un qq. chose (mot à mot, lui causer une maladie de la rate.)

Mitl satl bi-la 'alâqa : Comme un seau sans anse. [De peu d'utilité.]

Laïch wâqef mitl nâtoûr at-tin : Pourquoi restez-vous debout comme un gardien de figues ?



PROVERBES.

Behibbak, ya iswâri, mitl zindi la : Je t'aime, ô mon bracelet, mais pas autant que mon bras. [Ma peau est plus près de moi que ma chemise.]

Ihfaz 'atiqak, jadidah ma biyebqâ lak : Conserve ton ancien (ami), le nouveau ne te restera pas (long-temps fidèle).

Ouzkor ed-dib wa haiy l-qadib : Parlez du loup, et préparez le bâton. [Quand on parle du loup, on en voit la queue.]

Asqik bi-l-wa'd, ya kammoun : Je t'arrose en promesse, ô cumin ! [Je promets de t'arroser et je ne le fais pas. Attendez-moi sous l'orme.]

Idreb el-khamiré bi-l-haït, in ma lazzaqet biylazzeq atârha : Frappez le levain contre le mur ; s'il n'y adhère pas, il en restera quelques traces. [On ne risque rien à essayer, à tenter la fortune.]

Is'al 'an ej-jâr qabl ed-dâr wa 'an er-rafiq qabl et-tariq : Informez-vous sur le voisin avant (de vous informer sur) la maison, et sur le compagnon avant (de vous informer sur) le chemin.

In darabt wajjé wa in ta'maït chabbé : Lorsque vous frappez, faites mal, et lorsque vous donnez à manger, rassasiez. [Ne faites pas les choses à demi.]

Ahlak wa-lâ tehlak : [Ayez recours) à vos parents plutôt que de périr. [Quand on est dans la gêne, on doit s'adresser de préférence aux siens.]

Anuwal 'el-ghadab jounnûn wa 'âkhiroh nadâmé : Le commencement de la colère est une folie et sa fin est un repentir.

If'al bi-l-ghair ma tourid an el-ghair yaf'al bika :
Fais à autrui ce que tu veux qu'autrui te fasse.

Bachcher el-qâtel bi-l-qatl wa-z-zâni bi-l-fouqr wa-laou ba'd hin : Prédise le meurtre à l'assassin et la pauvreté au luxurieux, ne fût-ce que longtemps après.

Bi-'achra karafs wa-lâ behinek, ya nafs : Pour dix paras de cresson plutôt que de t'humilier, ô mon âme. [Se contenter de peu plutôt que de faire quelque chose d'humiliant.]

Taoub el-'idré ma biydaffi, wa in daffa ma biydoûm :
L'habit emprunté ne réchauffe pas, et, s'il réchauffe, il ne reste pas avec nous.

Jârak el-qarib wa-lâ akhouk el-ba'id : Ménagez votre voisin qui est près de vous plutôt que votre frère qui est loin.

Jabal 'ala jabal ma biyeltaqa ; insân 'ala insân biyeltaqa : Une montagne ne rencontre pas une autre montagne, mais un homme rencontre un autre homme. [Ce proverbe veut dire qu'un jour ou l'autre on trouve l'occasion de rendre à un ami le service ou le mauvais office qu'il vous a rendu.]

Man takallam fima la ya'nih sami' ma la yourdih :
Celui qui parle d'une chose qui ne le regarde pas, entend ce qui ne lui plaît pas. [On est toujours mal reçu quand on se mêle des affaires des autres.]

Hom youbarridoûn wa ya'kol ghairhom : Eux refroidissent (le mets) et d'autres le mangent. [Tirer les marrons du feu.]

Ma koull murra taslam ej-jarra : Ce n'est pas toutes les fois que la jarre sort intacte (du puits). [Tant va la cruche à l'eau qu'elle finit par se briser.]

Qadd aïch laka fi-l-qaṣr ? min ams el-‘aṣr : Combien de temps que vous êtes au château ? Depuis hier dans l'après-midi ! [Ce proverbe s'applique à celui qui veut voir ses désirs réalisés trop tôt.]

Ba‘d ma haḥf wa-lâ qa‘ad ‘ala r-raḥf : (L'objet) n'a pas encore brillé et n'a pas encore été posé sur l'étagère. [Se dit de celui qui se montre exigeant, bien qu'il n'ait pas encore fait preuve d'un grand savoir-faire et qu'il n'ait rendu aucun service important.]

El-‘ain la tartafé‘ faouq el-ḥâjeb : L'œil ne s'élève pas au-dessus du sourcil. [L'homme inférieur ne doit jamais prendre le pas sur son supérieur.]

Jirânkôm kounna wa minkôm ta‘allamna : Nous étions vos voisins et nous avons appris de vous. [Nos qualités ou nos défauts, nous les tenons de vous.]

ḥâfez ‘ala ṣ-ṣadiq wa laou fi-d-ḍiq : Ménagez votre ami, même lorsqu'il est dans l'adversité.

ḥabibi beḥibboh wa laou kân ‘abd aswad : J'aime mon ami, fût-il un esclave noir. [L'amour est aveugle.]

Rakkabtak warâyé, maddait idak li-l-khourj : Je vous ai fait monter derrière moi [en croupe] ; vous avez introduit votre main dans la valise. [Vous avez abusé de mon hospitalité.]

Khod el-‘asilé wa laou kânat ‘ala l-ḥaṣiré : Epousez une fille de vieille souche, fût-elle sur la natte [c'est-à-dire, ne possédant rien, sans dot]. (1)

(1) *aṣbah*, ou *ṣâr*, ‘*ala l-ḥaṣiré*, il est sur la natte, veut dire *il est devenu très pauvre* ; comme, en français, *être sur la paille*.

Ed-dâbbé fazarat kirchha, ma darrat illa nafsha : L'ânesse s'est crevé le ventre et elle n'a fait du mal qu'à elle-même. [Le dépit nous porte souvent à des actions folles.]

Ed-dik el-faṣiḥ min el-baïda biyṣiḥ : Le coq éloquent chante au sortir de l'œuf. [L'enfant annonce ce que sera l'homme.]

Râs el-ḥikmat makhâfat allâh : Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu.

Rabbi kalbak, ya'qor janbak : Elevez votre chien, il vous mordra le côté. [L'ingrat, qui rend le mal pour le bien.]

Rizq el-khasis li-iblis : Le bien de l'avare (profite) au démon. [Le bien de l'avare ne profite qu'à ses héritiers, qui souvent le gaspillent en mauvaises actions.]

Reghif bi-reghif wa-lâ yebât jârak jou'dn : Pain pour pain et que votre voisin ne se couche pas affamé. [N'est-il pas préférable de prêter à notre voisin quelque chose qu'il nous rendra, que de le laisser dans la gêne ? — Il se faut entr'aider, dit la Fontaine.]

Zour el-mar' 'ala qadar ikramihi : Visitez l'homme autant qu'il vous honore. [Réglez vos visites sur l'estime qu'il vous porte.]

Zawân bilâdna wa-lâ gamḥ eṣ-ṣalibi : L'ivraie de notre pays et non le blé étranger. [Nous devons donner la préférence aux produits de notre pays.]

Zaouwej el-faqir li-l-faqira, toukatter ech-chahhâdin : Mariez le pauvre à la femme pauvre, vous multipliez les mendiants.

Ziddet el-khair khair : Augmentation de bien est un bien. [Abondance de bien ne nuit pas.]

Sâqié la tou'akker bahr : Un ruisseau ne trouble pas une mer. [Le pot de terre contre le pot de fer ; ou bien encore, le serpent qui mord la lime.]

Sitti ma ijet, ba'atet fardet khouffha : Madame n'est pas venue ; elle a envoyé une de ses bottines. [Reproche adressé à la personne qui, ne se donnant pas la peine de se rendre elle-même à une invitation, se fait remplacer par une autre d'une condition inférieure.]

Salâmat al-insân fi hifz al-lisân : [Le salut de l'homme (est) de retenir sa langue.]

Zallot el-qadam wa-lâ 'zallat el-qalam : Il vaut mieux faillir avec le pied que (de faillir) avec la plume.

Is'al moujarreb wa-lâ tas'al hakim : Prenez conseil d'un homme expérimenté plutôt que de prendre conseil d'un homme sage. [Expérience passe science.]

Bakhil ghani afqar min faqir sakhi : Un avare riche est plus pauvre qu'un pauvre généreux.

Chart el-'oulfé tark el-koulfé : La condition de l'intimité, c'est de mettre de côté toute cérémonie. [Entre amis, pas de façons. Là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir.]

Ach-chahr el-melih yabân min aouwaloh : Le bon mois paraît dès son commencement. [Juger du résultat d'une affaire par son commencement.]

Eṣ-sâheb el-moukhasser, 'adoi moubin : L'ami qui (nous) fait perdre est un ennemi déclaré.

ṣāḥeb el-ḥājé a^cmā : Celui qui a besoin de quelque chose est aveugle [Le désir, la passion d'obtenir nous nous rend aveugles.]

ṣabāḥ el-khāir, ya jāri ; ant fi dārak wa ana fi dāri : Bonjour, voisin, tu es chez toi et je suis chez moi. [Voisin, afin d'éviter toute chicane entre nous, maintenons-nous aux plus strictes relations. Chacun chez soi, et nous nous en trouverons bien.]

Aṣ-ṣabr miftāḥ el-faraj : La patience est la clef du soulagement. [Le temps porte remède à tout.]

ṣālaḥt li wa labāqt lak, wa-d-dahr waffaq bāinana : Vous me convenez et je vous conviens, et le destin nous a unis. [On le dit par ironie d'un couple d'époux, d'amis, qui ont les mêmes défauts, une conformité de caractère. — Qui se ressemble, s'assemble.]

Ad-dihk bila sabab min qillet el-'adab : Rire sans motif (c'est faire preuve) de peu d'éducation.

ḍāif el-masā ma lahou 'achā : Hôte du soir n'a pas de souper. [Tarde venientibus ossa.]

toubb ej-jarra 'ala toummha, bteṭla^c el-bint la oummha (1) : Renversez la jarre sur son orifice, la fille ressemblera à sa mère. [Une fille tient ordinairement de sa mère.]

Ad-ḍarf la yendāḥ illa mimma fih : L'oultre ne laisse suinter que ce qu'elle renferme. [Le discours indique le cœur de l'homme.]

(1) Il n'y a aucun rapport entre les deux membres de cette phrase, et la rime seule semble en justifier le rapprochement.

Al-kalām šifāt el-moutakallem : Le discours (peint) les qualités de l'homme. [La langue est l'interprète du cœur.]

‘Alem bilâ ‘amal ka-s-sihâb bilâ maṭar : Un savant (sans) des actes (ressemble) à la nuée sans pluie.

‘Adou ‘aqel khair min šaḥeb jāhel : Un ennemi sage vaut mieux qu'un ami insensé.

‘Ašfoûr fi l-yad wa-lâ ‘achra ‘ala ch-chajara : Un oiseau dans la main plutôt que dix sur l'arbre. [Un tiens vaud mieux que deux tu l'auras. — Un sou bien assuré vaut mieux que dix en espérance.]

‘Aqloh fi rāsoh, biya‘ref khalāsoh : Sa raison est encore dans sa tête et il connaît son intérêt. [Il est d'âge à se conduire tout seul.]

Al-‘ilm fi š-šaghar ka-n-naqch fi l-ḥajar : S'instruire quand on est jeune, c'est graver sur la pierre.

‘Allamnâk ech-chehâdé, sabaqtna ila l-bâb : Nous t'avons appris à mendier, tu as été aux portes avant nous. [Vouloir en remonter à plus habile que soi. — Faire la concurrence à nos maîtres.]

El-‘anzé ej-jourbâné ma btechrab illa min rās el-‘ain : La brebis galeuse ne s'abreuve qu'à la source même. [Faire le difficile, le dégoûté, quand on prête soi-même au ridicule, au dégoût.]

‘Ala qadar bisâtak moudd rijlaïk : Étends tes pieds autant que le permet ton tapis. [Mesure tes dépenses à ta bourse, à tes revenus.]

Fâlej la tou‘âlej : C'est une paralysie, ne cherchez pas de remède. [La paralysie passe pour être incurable. Il se dit de tout état désespéré, lorsque tout remède devient inutile.]

Qáloú li-d-dik : šiḥ. Qál : ma šár nişf el-laïl : On a dit au coq : « Chante. — Il n'est pas minuit », a-t-il répondu. [Il faut faire chaque chose en son temps. On dit dans le même sens : *koull chi fi waqtoḥ meliḥ*, toute chose (faite) en son temps est bonne.]

Qáloú li-l-ḥama : ma kounti kinné ? Qálat : kount wa nesit : On a dit à la belle-mère : « N'avez-vous pas été bru ? » Elle a répondu : « Je l'ai été et je l'ai oublié. » [Nous ne connaissons que le moment présent ; le passé s'oublie vite.]

Qáloú : ya jouḥa, mata takrún el-qiámé ? Qál : lamna amout : « Quand aura lieu la résurrection ? » demanda-t-on à Jouha. « Le jour où je mourrai », a-t-il répondu. [Après moi la fin du monde.]

Qáloú li-l-jamal : chou şan'etak ? Qál : kabḥab ḥarir : On a demandé au chameau : « Quel est ton métier ? » Il a répondu : « Dévideur de soie. » [Se dit d'un homme maladroit qui veut faire une chose qui exige de l'adresse, ou à laquelle il n'est pas habitué. Vouloir exercer un métier qu'on n'a pas appris.]

El-qird fi 'ain 'oummoḥ ghazál : Le singe aux yeux de sa mère est une gazelle. [Une mère ne voit pas les défauts de ses enfants ; elle les trouve très beaux.]

Kánat el-qidré náqişa batinjáné, şarat táfiḥa malané : Il manquait encore une aubergine à la marmite, elle est à présent pleine et comble. [On le dit en plaisantant lorsqu'un mauvais sujet ou un bon vivant vient se joindre à ses compagnons. — Pour que notre société fût complète, il ne manquait plus que lui ; le voilà venu.]

Koull ed-douroúb touwaddi 'ala t-táḥrún : Tous les chemins conduisent au moulin.

Koull chāi zād naqaṣ ou *ez-zāyed akhou n-nāqaṣ* :
Tout ce qui est trop, est trop peu. [L'excès est toujours blâmable.]

Khair el-achiā el-wasat : La meilleure des choses est celle qui tient le milieu. [*In medio stat virtus.*]

Koull 'anzé mou'allaqa bi-kar'ouïbha : Toute chèvre est attachée par son pied. [Chacun répond de lui-même, de ses actions.]

Koull dik 'ala mazbaltoh saïyâh : Tout ccq, sur son fumier, se met à chanter. [Chez soi on se sent fort.]

Koull daqn laha moucht : Chaque barbe a un peigne. [Honoré une personne selon sa dignité.]

Koull 'es-šanāye' bitboür illa šan'et ez-zarboûl :
Tous les métiers ont leur morte saison, sauf celui de la chaussure [du cordonnier].

Kilmet khod wa-la alf kilmet hāt : Dire une seule fois Prends vaut mieux que de dire mille fois Donne. [Recevoir vaut mieux que donner.]

Man akhfa 'illatoh qatalathou : Celui qui cache son mal, (ce mal) le tuera.

Man ichtara ma la yahtâj ilāih, bâ' ma yahtâj ilāih : Celui qui achète ce dont il n'a pas besoin, vendra ce dont il a besoin.

Man sâwāk binafsoh ma zalamak : Celui qui te traite comme lui-même n'est pas injuste envers toi. [On ne peut exiger de quelqu'un qu'il nous traite mieux que lui-même.]

Man kân ed-dik daliloh 'kân el-qinn 'ma'wâh :
Celui qui prend le coq pour guide a le poulailler pour refuge.

Al-mäiyet kalb we-j-jannâzé hâmié : Le mort est un chien et les funérailles sont célébrées avec beaucoup de bruit. [Beaucoup de bruit pour rien.]

Niṣf ed-darb wa-la koullha : La moitié du chemin plutôt que le chemin tout entier. [Arrêtons-nous à temps, lorsque nous nous apercevons que nous faisons fausse route.]

Beqoūl lek ya jâra, ḥatta tasmaʿi ya kinné : Je te parle, voisine, pour que tu entendes, ô bru. [Faire indirectement des reproches à quelqu'un.]

El-harab toultain el-marâjel : La fuite, c'est les deux tiers de la bravoure. [Fuir à propos, c'est encore faire preuve d'habileté.]

Waʿd bila wafa, ʿadâwé bila sabab : Promettre et ne pas tenir, c'est (s'attirer) une inimitié sans raison (gratuitement).

La tajʿalha baïdet ed-dik : Que cette visite ne soit pas comme l'œuf du coq. [A celui qui vous a fait une visite pour l'engager à revenir. Cela revient à dire : J'espère que cette visite sera suivie de plusieurs autres.]

La taḥseb sinetak ḥatta tastaghilla : Ne comptez pas (les revenus) de votre année, avant de les avoir touchés. [Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ne mangez pas votre blé en herbe.]

La teqoūl foūl ḥatta yaṣir fi l-makyōul : Ne dites pas : Je possède des fèves, si elle ne sont pas encore dans la mesure [boisseau]. Même application que le précédent. Compter sur une chose qu'on espère avoir.]

La takoūn raṭban fa-touʿsar, wa-la yâbisan fa-touk-

sar : Ne soyez pas trop tendre, vous seriez pressé [mis dans le pressoir] ; ni trop sec, vous seriez brisé. [On ne doit être ni trop bon ni trop raide.]

Ya waïl yalli ma iloh azâfir touhikk illoh râsoh : Bien malheureux est celui qui n'a pas d'ongles pour se gratter la tête. [On ne doit compter que sur soi.]

Qoum hatta aqoum ma'ak : Lève-toi pour que je me lève avec toi. [Aide-toi, Dieu t'aidera.]

'Ind el-imtihan youkram el-mar' aou youhan : Au moment de l'épreuve l'homme est ou honoré ou mésestimé. [A l'œuvre on connaît l'artisan.]

A'ti khoubzak li-l-khabbâz wa laou haraq nouçsoh : Donne ton pain au boulanger, dût-il en brûler la moitié. [On doit s'adresser de préférence aux gens experts, aux personnes du métier.]

Ba'd ed-diq, faraj : Après la gêne, le bien-être. [Après la pluie, le beau temps.]

Akbar minnak bi-yaoum, a'raf minnak bi-siné : Plus âgé que vous d'un jour, plus savant d'une année. [Avec l'âge on devient sage.]

Haïdé hijjet el-qâser : C'est l'excuse de (l'homme) incapable. [Ils sont trop verts et bons pour des goujats.]

Qâloû li-l-baghl : min abouk ? Qâl : el-hisân khâli : On a dit au mulet : « Qui est ton père ? » Il a répondu : « Le cheval est mon oncle. » [Ce proverbe peut s'appliquer à celui qui fait des quiproquos, ou à celui qui, n'ayant pas de mérite personnel, se réclame de ses parents, de ses ancêtres.]

Man lada'athou l-hâiyé, yakhâf min jarret el-habl :

Celui qui a été mordu par le serpent, craint la corde qu'on traîne. [Chat échaudé craint l'eau froide.]

Min ba'd nafsak 'izz şadiqak : Après toi-même, chéris ton ami. [Charité bien ordonnée commence par soi.]

Ed-dahr sâ'a ma'ak 'achra 'alaik : La fortune est une fois avec vous et dix fois contre vous. [La fortune est inconstante ; pour un qui s'en loue, mille sen plaignent.]

Fi l-ḥaraké baraké : Dans le mouvement [l'activité] il y a une bénédiction. [La fortune ne vient pas en dormant.]

El-ḥâyek 'aryân wa-s-sikkâf ḥâfi : Le tisserand n'a pas d'habits et le cordonnier n'a pas de souliers. [Les cordonniers sont les plus mal chaussés.]

Labbes el-'oùd biyyoùd : Habillez la branche, elle devient belle. [La belle plume fait le bel oiseau.]

Li-d-douroûrat aḥkâm : La nécessité a des lois. [Nécessité passé loi.]

El-faza' youtâyer el-waja' La peur fait envoler (disparaître) le mal. [La peur donne des ailes.]

şaout et-ṭabl youwaşşel ila ba'id : La voix de la grosse caisse retentit au loin. [De loin c'est quelque chose, de près ce n'est rien.]

Et-tab' ghalab et-tatabbo' : Le naturel a vaincu l'éducation. [Chassez le naturel, il revient au galop.]

El-'âde khâmes ṭabi'a : L'habitude est une cinquième nature.

Mata ṭal'et daqn ibnak, ouḥloq daqnak : Quand la

barbe de votre fils a poussé, rasez la vôtre. [Quand le fils devient grand, le père s'efface pour le mettre en avant.]

El-bou'd jafa : L'éloignement (engendre) l'indifférence. [Loin des yeux, loin du cœur.]

Qalbi 'ala waladi wa qalb waladi 'ala-l-hajar : Mon cœur est pour mon fils, et le cœur de mon fils est pour la pierre. [Les parents sont sur des charbons ardents pendant l'absence de leurs enfants, tandis que ceux-ci pensent à peine à eux.]

'Ain la teqcha', qalb la yehzan : L'œil ne voit pas ; le cœur ne s'attriste pas. [Le contraire de ce qui devrait être.]

El-moukâtabé nousf el-mouchâhadé : S'écrire, c'est à moitié se voir. [Une lettre est une conversation entre absents.]

Chahhâd ma biyhîbb saheb mikhlâyé : Un mendiant n'aime pas un porteur de besace. [Inimitié de métier.]

Chahhâd wa mouchâret : Mendiant et posant des conditions. [Se montrer difficile quand on reçoit un présent ; on le voudrait de telle ou telle façon.]

'Asfoûr wa khaïtoh : L'oiseau et son fil (pour l'attacher). [Quand on donne quelque chose, il ne faut pas oublier les accessoires.]

En-nâs fi dârak wa-l-miftâh fi zinnârak : Les gens (les hôtes) sont chez vous et la clef (de la maison) est dans votre ceinture. [Trouver visage de bois. A la mode arabe les ceintures sont larges, et les paysans ont l'habitude d'y cacher la clef.]

Alli ma 'indoh kebir, yechteri loh kebir : Celui que n'a pas (dans sa famille) un homme avancé en âge, qu'il en achète un. [Il est bon de toujours prendre conseil des vieillards.]

Yaoum allâh biy'in allâh : Au jour de Dieu, Dieu aidera.

haqq ez-zait wa ijret el-bait : Prix de l'huile [de l'éclairage) et loyer de la maison. [Le couvert et la lumière, ce sont deux choses indispensables, dont on ne peut différer le paiement.]

hadd el-'aqrab la teqrab, hadd el-häyyé frouch wa nâm : Près du scorpion n'allez pas ; près du serpent étendez [votre matelas] et couchez-vous. [Voisinage de serpent et non voisinage de scorpion. On croit généralement que le serpent ne fait du mal que lorsqu'on lui en fait, mais qu'il en est tout autrement du scorpion.]

Ketir en-natt, galil eş-şaid : Grand coureur, piteux chasseur. [Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Douze métiers, treize misères.]

El-qarâyeḅ 'aqâreb : Les parents sont des scorpions. [Ce sont souvent nos parents qui nous font le plus de mal.]

Min haoun cha'ra wa min haoun cha'ra biyrabbi daqn : Un poil d'ici, un poil de là, il se fait une barbe. [Petit à petit l'oiseau fait son nid.]

Min haoun mişriyé, min haoun mişriyé, biyşiroû miyé : Un para d'ici, un para de là, on parvient à cent. [Les petits ruisseaux font les grandes rivières.]

Mata bätet fätet : Quand (une affaire) passe une nuit, elle est abandonnée. [Une affaire remise au lendemain tombe dans l'oubli. Passé la fête, adieu le saint.]

Koull eş-şabi' moch qadd ba'dhom : Tous les doigts ne sont pas égaux. [On ne peut pas traiter tout le monde de la même manière.]

A'zab dahr wa-la armal chahr : (On reste) célibataire un siècle, (mais on ne reste) pas veuf un mois.

Alli biyroûh wahdoh 'ind el-qâdi biyerja' râdi : Celui qui va seul chez le juge revient content. [Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son. A entendre chaque partie seule, on ne peut que lui donner raison.]

El-maktoûb byen'aref min 'inwânoh : Un lettre est connue par son adresse. [On devine la lettre à son adresse. Bon vin n'a pas besoin d'enseigne.]

El-mâl es-sâye'b biy'allem en-nâs el-ḥarâm : Le bien délaissé enseigne le vol. [L'occasion fait le larron.]

Laou fiha khair, ma fâtha eṣ-ṣâiyâd : Si (le gibier) valait quelque chose, le chasseur ne l'aurait pas manqué. [Si cet objet avait quelque valeur, je ne l'aurais pas obtenu, on ne me l'aurait pas laissé.]

In kânet hâ-l-ghazlé ghazletak, qimṣân ḥarir btel-bisi : Si c'est ainsi que vous filez, vous porterez des chemises en soie. [Ironique : De ce pas, vous n'avancerez guère ; vous ne ferez pas de progrès.]

Ourbot el-ḥimâr ḥadd el-ḥiṣân biy'allimoh ech-chah-naqa : Attachez l'âne à côté du cheval, il lui apprendra à braire. [Pour montrer la facilité avec laquelle on contracte les mauvaises habitudes.]

Waqa'et el-baqra, kitrou sallâkhinha : [Quand] la vache a été abattue, les équarisseurs sont venus en nombre. [Dans l'infortune, au lieu de défenseurs on ne rencontre que des persécuteurs.]

Koul, ya kimmi, el-qimé ilak ma hi ili : Mange, ô ma manche ; c'est toi qu'on estime et non moi. [Qui

ne connaît *l'Épître à mon habit* du poète ? Juger l'arbre à son écorce et non à son fruit.]

taḥḥān ma biyghabber 'ala kallās : Un meunier ne couvre pas de poussière un marchand de chaux. [Ce sont des oiseaux de même plumage.]

Qalil el-khaṣiyé biysir falaki : Le fainéant devient astronome (ingénieur.) [Le paresseux s'ingénie à trouver des prétextes pour se dispenser d'un travail.]

El-miṣfāyé ma biy'ibha bikhch : La passoire ne devient pas plus mauvaise pour un trou de plus. [Un défaut de plus ne rend pas un homme malfamé plus honteux.]

El-ḥarb bi-n-nazzārat haiyen : La guerre avec des longue-vues [de loin] est facile.

[S'agit-il de délibérer ?
La cour en conseillers foisonne.
Est-il besoin d'exécuter ?
L'on ne rencontre plus personne. *

Quand on est loin du danger, on en parle à son aise.]

Alli byākol el-ʿiṣi moch mitl alli biy'iddha (1) : Celui qui reçoit les coups de bâton n'est pas comme celui qui les compte. [On le dit à celui qui est témoin de votre mal et qui cherche à vous consoler.]

Chart 'ala l-ḥaql wa-la getālé 'ala l-bāidar : Poser des conditions [quand on est] au champ, plutôt que

(1) *Akal kaff*, manger [recevoir] un soufflet.

de se battre (quand on est) sur l'aire (1) [Quand les conditions ont été déterminées d'avance, on s'évite bien des ennuis.]

El-qatl biy'ellem ed-doubb er-raqs : Les coups apprennent la danse à l'ours.

'ala hijjet el-ward biyechrab el-'oullaïq : A cause du rosier boit le buisson. [Le buisson profite de l'eau dont on arrose le rosier.]

El-insân ma biyjoûd illa min el-maoujoûd : On ne peut offrir que ce qu'on a. [Nemo dat quod non habet.]

Koull man taht bâtoh msallé btin'aroh : Celui qui a une aiguille sous l'aisselle en est piqué. [Les Anglais disent : *Guilty conscience needs no accuser*, une conscience coupable n'a pas besoin d'accusateur.]

dây'at at-tâsé : La tasse est perdue. [Il n'y a rien de réglé, pas d'ordre.]

Ba'd ma inkasar sammoh : Il n'a pas encore perdu son venin. [Se dit du jeûne pendant la première semaine du carême.]

Rakab as-sârouïfim wa-l-kârouïbim : Monter sur les séraphins et les chérubins. [Monter sur ses grands chevaux ; se fâcher très fort.]

Yadhak daqîqa wa ba'dha yabki siné, dirhem halâwa li-qânâtir al-khachab : Il rit une minute, et après il pleure une année ; une once de sucreries pour un qantar de bois.

(1) Le *baïdar* (pl. *bayâder*) est le terrain bien tassé où l'on bat le blé à l'aide du *maourej*, planche incrustée en dessous de morceaux de silex et traînée sur le grain par des bœufs.

Laïsa doùn al-‘ajouz sirron mahjouz : Il n’y a pas de secrets pour les vieux.

Koull tal‘a wa qoubálaha nazlé : Toute montée a après elle une descente. [Après la peine, la joie. Après la pluie, le beau temps.]

Koull chi ‘adé, hatta l-‘ibâdé : Tout (s’acquiert) par l’habitude, même la dévotion.

La koull šâheb yanḥaseb khillan wafi, wa la koull chajara moutmira fiha nawa : Ce n’est pas tout compagnon qui peut être considéré comme un vrai ami ; ni tout arbre à fruits qui donne des noyaux.

Naqat ad-damm ‘ala qourch : Pleurer du sang sur une piastre. [Etre avare.]

Ichtahâina d-dajâjé, akalnáha bi-richha : Nous avons désiré la poule, et nous avons dû la manger avec ses plumes. [Nous avons été déçus.]

Mar‘a wa qillat šan‘a : (Etre au) pâturage et avoir peu de travail. [Désirs d’un paresseux.]

Ma‘laq wâti wa allf radd : Mangeoire basse et provende abondante. [Même sens que le précédent.]

Aqlab maïyet wa ouṣabbeh u‘ma : Que je me retourne mort et que je me lève aveugle. [Imprécation à soi-même.]

Man nám nouṣṣ el-laïl, qad nám el-laïl koulloh : Qui a dormi la moitié de la nuit, c’est comme s’il avait dormi la nuit entière.

Ma nám koull el-laïl ghâir koull habil : Il n’y a à dormir toute la nuit, que les idiots. [Ces deux proverbes sont pour recommander un sommeil modéré.]

Ramiatan min ghair rami : (C'est) un coup, (sans qu'il y ait) personne qui le lance. [On ne sait d'où vient le coup. — Ou, je l'ai fait sans y prendre garde.]

Laou-la l-qourra wa-l-jarjir, kânat al-'iché bi-t-taq-ti' : N'étaient le cresson et la roquette, la vie serait intenable. [Ironique.]

Nezelt 'an el-hišân, yatla' alli biyrid : Je suis descendu de cheval, y monté qui veut. [Après moi le déluge.]

Fatah bi-râsi tâqa : Il m'a ouvert une fenêtre dans la tête (à force de me parler de telle chose). [Il m'ennuie, il m'en rabat les oreilles.]

Chou khairak 'annoh, khâyoh wa illa ibn 'ammoh ? Pourquoi (seriez-vous) meilleur que lui ? Etes-vous son frère ou son cousin ? [A qq. un qui se préfère à un autre.]

Al-halâqa bi-l-fâs wa lâ 'âzat an-nâs : (Plutôt) se raser avec une hache et n'avoir pas besoin (ou mieux se passer) des hommes.

Anta mouch ta'bân bi-daqq er-rihâné : Vous ne vous fatiguez pas à écraser le *rihân*. [Le *rihân* est le basilic, plante très odoriférante.] [Ce proverbe se dit à qui vous maltraite plus que de raison.]

Al-jardôn 'am biytajaouwaz ma' bintoh : Le rat se marie avec sa fille. [Se dit quand il fait pluie et soleil à la fois.]

Qaouwesni bi-rishâs wa la tadrebni bi-qadib toût : Tirez-moi dessus avec du plomb, mais ne me frappez pas avec un bâton (une branche) de mûrier.

POIDS et MESURES

Syrie

POIDS

<i>Qamhat</i>	0	gr.	050
<i>Qirât</i> (4 <i>qamhât</i>)	0	»	200
<i>Dirhem</i> (16 <i>qirât</i>)	3	gr.	200
<i>Misqâl</i> (1 <i>dirhem</i> 1/2)	4	»	800
<i>Oûqiyé</i> (66 <i>dirhem</i> 2/3)	213	»	
<i>Oqqa</i> (6 <i>oûqiyé</i>)	1282	»	
<i>Ratl</i> (2 <i>oqqa</i>)	2564	»	
<i>Qintâr</i> (100 <i>ratl</i>)	256	kilog.	400

MESURES DE LONGUEUR.

<i>Habbet che'ir</i>	0	cm.	471
<i>Isba'</i>	2	cm.	82
<i>Qabda</i> (4 <i>isba'</i>)	11	»	29
<i>Drâ'</i> (6 <i>qabda</i>)	67	»	75
<i>Drâ' mi'mâri</i>	75	»	.
<i>Bâ'</i> (4 <i>drâ'</i>)	2	m.	71
<i>Mil hâchimi</i> (1000 <i>bâ'</i>)	2	km.	71
<i>Farsakh</i> (3 <i>mil</i>)	8	»	13
<i>Barid</i> (4 <i>farsakh</i>)	32	»	52

MESURES DE SUPERFICIE.

<i>Drâ' mourabba'</i>	4590	cm.	carrés
<i>Fiddân</i>	734	m.	carrés

MESURES DE CONTENANCE.

<i>Toumniyé</i> (1/8 du <i>moudd</i>)	2	litres	25
<i>Roub'iyé</i> (2 <i>toumniyé</i>)	4	»	50
<i>Moudd</i> (4 <i>roub'iyé</i>)	18	»	
<i>Kailé</i> (2 <i>moudd</i>)	36	»	
<i>Chounbol</i> (3 <i>kailé</i>)	108	»	
<i>Gherâra</i> (12 <i>kailé</i>)	432	»	

Egypte

POIDS.

<i>Dirhem</i>	3	gr.	09
<i>Oûqiyé (12 dirhem)</i>	37	»	08
<i>Ratl (12 ouqiyé)</i>	445	»	
<i>Oqqa (400 dirhem)</i>	1	kilogr.	236
<i>Qindâr (100 ratl)</i>	44	»	500

MESURES DE LONGUEUR.

<i>Drâc</i>	58	cm.	
<i>Drâc mi^cmâri</i>	75	»	
<i>Qaşabé</i>	3	m.	55

MESURES DE SUPERFICIE.

<i>Qaşabé mourabba'a</i>	12	m. carr.	6
<i>Fiddân</i>	4200	»	

MESURES DE CONTENANCE.

<i>Qadah</i>	2	litres	1
<i>Roub^c ou qlrat</i>	8	»	4
<i>Kailé</i>	16	»	7
<i>Webe</i>	33	»	1
<i>Ardebb</i>	197	»	7

MONNAIES

SYRIE

En Janvier 1923, le système monétaire du Grand Liban et de la Syrie n'a point encore été établi complètement.

Légalement, il a pour base la livre (*lira*) de 100 piastres, qui n'existe qu'en billet de banque.

La livre vaut vingt francs.

La piastre (*qourch, qourouch*) vaut 0 fr. 20. Il n'a été frappé que des demi-piastres.

Il a été émis de plus des billets de 100, 50, 25, 10 et 5 et 1 livre ; et des billets de 50, 25, 10, 5 et 1 piastre.

La monnaie syrienne étant soumise aux fluctuations du change, on ne peut établir une* équivalence ferme entre elle et les monnaies étrangères.

Le tableau suivant suffira comme indication.

Au premier Octobre 1922 :

	P. Syriennes
La livre égyptienne valait	298
» anglaise or	297,50
» française or	237,50
» turque or	273
Le dollar	64
Le madjidi turc (argent)	25

EGYPTE

	Pias.	ou M ^{mes}	Fr.	cent.
Or :				
<i>Ghiné misri</i>	100	1000	25	95
<i>Nouss ghiné</i>	50	500	13	—
Argent :				
<i>Riyâl misri</i>	20	200	5	20
<i>Nouss riyâl</i>	10	100	2	60
<i>Roub^c riyâl</i>	5	50	1	30
<i>Ghirchain</i>	2	20	—	52
<i>Gkirch</i>	1	10	—	26
Nickel :				
<i>Nouss ghirch</i>	1/2	5	—	13
2 <i>Millièmes</i>	2/10	2	—	5
1 <i>Millième</i>	1/10	1	—	2 1/2
Cuivre :				
1/2 »				
1/4 »				

MONNAIES ÉTRANGÈRES

<i>Livre turque</i>	879	millièmes
» <i>française</i>	770	»
» <i>anglaise</i>	975	»
<i>Shilling</i>	50	»
<i>Franc</i>	37	»

EGYPT

EGYPT

Part on M... cont.

1000 25.00

500 12.50

250 6.25

100 2.50

50 1.25

25 0.625

10 0.25

5 0.125

2 0.0625

1 0.03125

Large number

870

770

670

570

470

370

270

170

70

TABLE ALPHABÉTIQUE.

<i>Accent tonique</i>	6	<i>Article défini et indéf. etc.</i>	7
<i>Acheter et vendre (pour-)</i>	237	» <i>partitif</i>	8
<i>Adieu (dire-)</i>	224	<i>Atmosphère</i>	97
<i>Adjectif</i>	18	<i>Bain</i>	286
» <i>relatif</i>	18	<i>Banquier (changeur)</i>	301
<i>Adjectifs démonstratifs</i>	25	<i>Barbier (chez le-)</i>	293
» <i>déterminatifs</i>	23	<i>Blanchisseuse (chez la-)</i>	313
» <i>indéfinis</i>	29	<i>Boissons</i>	83
» <i>numéraux card.</i>	25	<i>Boucher (avec le-)</i>	276
» <i>numéraux ord.</i>	28	<i>Calcul (termes de-)</i>	93
» <i>possessifs</i>	23	<i>Céréales</i>	75
<i>Adverbe</i>	64	<i>Changeur (chez le-)</i>	301
<i>Adverbes d'affirmation</i>	67	<i>Chemin (s'informer du)</i>	325
» <i>d'interrogation,</i>		<i>Chemin de fer (termes)</i>	94
» <i>etc.</i>	67	» <i>(en-)</i>	345
» <i>de lieu</i>	64	<i>Cheval et équipage</i>	95
» <i>numéraux</i>	28	» <i>(louer ou</i>	
» <i>de temps</i>	65	» <i>acheter un-)</i>	304
<i>Affirmer (pour-)</i>	231	<i>Ciel (firmament)</i>	97
<i>Age (demander l'-)</i>	261	<i>Civilité (termes de-)</i>	198
<i>Agriculture</i>	75	<i>Cocher (avec le-)</i>	303, 312
<i>Aliments</i>	83	<i>Commerce (termes)</i>	101
<i>Alphabet</i>	1	<i>Comparatif</i>	22
<i>Animaux</i>	88	<i>Complément du nom</i>	166
<i>Aoriste (sa formation)</i>	42	<i>Compliments (en visite)</i>	212
<i>Arabismes</i>	348	<i>Congé (prendre-)</i>	220
<i>Arbres</i>	75	<i>Conjonctions</i>	72

Consentir (pour-)	238	Fêtes	160
Contrées (noms de-)	143	Firmament (ciel)	97
Couleurs	111	Fleurs	75
Couture (objets de-)	112	Formes dérivées des	
Cordonnier (avec le-)	290	verbes	50, 59
Corps humain	107	Fractions	28
Cuisine (ustensiles)	131	Froid, pluie, etc.	254
Curiosités orientales	279	Fruits	75
Date	251	Genre (dans le nom)	8
Débarquement	327	Genre (dans l'adjectif)	19
Dégoût (pour exprimer le-)	246	Halte dans un village	340
Demander (un service)	234	Hamza	3
Dentiste (chez le-)	271	Harnais	95
Départ pour voyage	338	Heure (demander l'-)	251
Difformités	110	Horloger (chez l'-)	284
Diphthongues	5	Hôtel (à l'-)	331
Domestiques (engager des-)	306	Imparfait	43
Douane (à la-)	329	Impératif	42
Douleur (exprimer la-)	246	Informations avant d'arriver dans une ville	323
Douter et nier	233	Insectes	89
Drogman (pour engager-)	337	Interjections	74
Duel (nombre)	9, 19	Inviter à entrer	220
Equipage	95	Joie (pour exprimer la-)	246
Etoffes	112	Laitier (avec le-)	275
Etonnement (pour exprimer l'-)	246	Légumes	79
Famille	121	Linge de table	130
Féliciter un malade pour sa guérison	217	Livres et papiers	123
» un voyageur	218	Maison (parties de la-)	125
» pour retour	218	Maitresse et servante	315
» pr. une décoration	218	Malade avec médecin	265
Fête (souhaiter la-)	219	Maladies	133
		Manger et boire	297
		Marchander	273
		Médecin avec malade	265
		Médecine (termes de-)	133
		Menaces et reproches	243

Ménage (ustensiles de-)	131	Pronoms	30
Mer	97	Proverbes	348
Mesures	141, 383	Questions diverses	226
Métiers	146	Réception (d'un visiteur)	212
Meubles	127	Refuser	241
Mois	159	Religion (termes de-)	152
Monnaies	141, 385	Repas	297
Nier et douter	232	Reproches et menaces	243
Nom	S	Reptiles	88
» (complément du-)	166	Restaurant (au-)	297
Nombre (dans le nom)	9	Route (se mettre en-)	339
» (dans l'adjectif)	19	— (se remettre en-)	344
Nourrice (pour engager une-)	311	Saisons	159
Nouvelles (pour demander des-)	262	Saluer (pour-)	200
Ordres (pour donner des-)	228	Santé (s'informer de la-)	203
Outils	82	Semaine	156
Papiers et livres	123	Sens (les-)	109
Parenté	121	Servante (pour engager une-)	315
Parure et toilette	119	Service de table	130
Passif (verbe)	60	Souhaiter la fête	219
Peuples (noms de-)	143	Superlatif	23
Pluie, etc.	254	Syllabes	4
Pluriel du nom	10	Syntaxe	165
» de l'adjectif	20	Table (linge et service)	130
Poids	141, 383	Table d'hôte	297
Points-voyelles	2	Tailleur (avec le-)	295
Poste (termes de-)	145	Télégraphe	145, 320
» (au bureau de-)	317	Temps	97, 156
Prépositions	70	« (variations du-)	254
Prier (qqn. de nous rendre un service)	234	Temps composés	43
Prix (demander le-)	273	Termes de civilité	198
Professions	146	Terre (termes géographiques)	97
		Titres	198
		Toilette	119

<i>Ustensiles (cuisine, ménage)</i>	131	<i>Verbe négatif</i>	61
<i>Variations du temps</i>	254	» <i>passif</i>	60
<i>Végétaux</i>	75	<i>Vêtements</i>	116
<i>Vendre et acheter</i>	273	<i>Ville (parties de la-)</i>	162
<i>Verbe</i>	35	<i>Visite (en-)</i>	209
<i>Verbes avoir et être</i>	35	» <i>(pour terminer la-)</i>	220
» <i>dérivés</i>	49	<i>Voiture (pour retenir une-)</i>	303
» <i>redoublés</i>	51	<i>Voyage (en-)</i>	322
» <i>infirmes</i>	52	<i>Voyelles longues et brèves</i>	5
<i>Verbe interrogatif</i>	62		



ADJECTIFS

abandonné	<i>matrouk</i>
abîmé	<i>mou'attal ; manzoûc</i>
abondant	<i>katir, ktâr</i>
abonné	<i>mouchtarek</i>
abrégé	<i>moukhtasar</i>
absent	<i>ghâyeb, in et ghiyâb</i>
accablant	<i>(chi) biyhlek ; taqil, tiqâl</i>
accompli	<i>khâles ; kâmel</i>
accoutumé	<i>mou'aouwad</i>
accroupi	<i>mouqarfes</i>
accuse	<i>mathoum</i>
acerbe	<i>(homme) hadd ; mourr</i>
achevé	<i>kâmel ; moukammal</i>
acide	<i>hâmed</i>
acquitté	<i>(dette) madfoûc</i> <i>(accusé) moubarrar</i>
actif	<i>nachit ; (verbe) mouta'addi</i>
actuel	<i>hâli</i>
admirable	<i>'ajib ; (chi) biy'ajeb</i>
adoré	<i>ma'boûd ; masjoûd loh</i>
adroit	<i>châter ; labeq</i>
aéré	<i>mouhwi</i>
affable	<i>bachouch ; anis</i>
affamé	<i>jou'an</i>
âgé	<i>(homme) ikhtiâr, f. iyé ; tâ'in fi-s-sinn ;</i> <i>moutaqaddem fi-l-'oumr</i>
agité	<i>(mer) hâyej</i>
agréable	<i>houlou, houlwin ; laziz ; maqboûl</i>
aiguisé	<i>moujallakh ; masnouin</i>
aimable	<i>mahbouib ; latif ; houlou</i>
aisé	<i>hâiyen</i>
alerte	<i>harek</i>
altéré	<i>'atchân</i>
amer	<i>mourr</i>

ample	<i>wāse^c</i>
ancien	<i>qadim, qoudamā ; 'atiq, 'itāq</i>
anglais	<i>inklizi, iyé</i>
annuel	<i>sanawi</i>
antérieur	<i>sābeq ; aqdam</i>
antique	<i>qadim</i>
apparent	<i>bāyen ; zāher</i>
approuvé	<i>moušādaq 'alāih</i>
aquatique	<i>māwi</i>
ardent	(feu) <i>ḥarr</i>
aride	<i>yābes</i>
armé	<i>moutasalleḥ</i>
artificiel	<i>ištīnā^ci</i>
assidu	<i>mouwāzeb 'ala</i>
atrocce	<i>fāḥech ; fazi^c ; chadid</i>
attentif	<i>moutābeh ; wā^ci</i>
audacieux	<i>jasouir ; moutajāser</i>
austère	(pers.) <i>zāhed</i> ; (vie) <i>chāqq</i> ; (visage) <i>'ābes ; 'abous</i>
avantageux	<i>moufid ; nāfe^c</i>
avare	<i>bakhil ; khasis</i>
aveugle	<i>a^cma, f. 'amyā, pl. 'oumyān ; ḍarir</i>
badin	<i>sakhen ; mouskhen</i>
balourd	<i>bahloül ; khachen</i>
barbare	<i>barbari ; moutawahḥech</i>
bas	<i>wāti ; (fig.) dani ; khasis</i>
battu	<i>mādroûb ; madqouq ; (chemin) sālek</i>
bavard	<i>latlāt ; khaffāq ; 'allāk ; ḥakwaji</i>
beau	<i>kouwāiyes ; jamil ; ḥasan</i>
bellâtre	<i>lebeq</i>
béni et bénit	<i>moubārak ; mabrouk ; moukarras ;</i> (eau bénite) <i>maï moušallāyé</i>
bienveillant	<i>latif</i>
blâmable	<i>zānim, mazmoûm</i>
blanc	<i>abyad, f. baïḍa, pl. biḍ</i>
blessé	<i>majrouḥ</i>

bleu	<i>azraq</i> , f. <i>zaraqá</i> , pl. <i>zourq</i>
blond	<i>achqar</i> , f. <i>chaqrá</i> , pl. <i>chougr</i>
boisé	(pays) <i>katir al-ahrách</i>
bon	<i>taïyeb</i> ; <i>jaïyed</i> ; <i>malih</i> , <i>miláh</i>
bouché	<i>masdoûd</i>
boudeur	<i>hardân</i>
bouillant	<i>ghâli</i> ; <i>mounghali</i> ; <i>ghaliân</i>
bouilli	<i>maghli</i> ; (viande) <i>masloûq</i>
brave	<i>bâsel</i> ; <i>batal</i> ; <i>chajîc</i> ; <i>choujâc</i>
bref	<i>qasir</i> ; <i>wajiz</i>
brillant	<i>lâmec</i> ; <i>mouchacche</i> ; (fig.) <i>bahi</i>
brodé	<i>moukharram</i> ; <i>moutarraz</i>
brouillé	<i>mouchaouwach</i> ; (fig.) <i>moutanáfer</i>
broyé	<i>madqouq</i> ; <i>mashouq</i>
brûlant	<i>hâmi</i>
brûlé	<i>mahrouq</i>
brumeux	<i>moudabdab</i>
brun	<i>asmâr</i> , <i>samra</i> , <i>soumr</i>
brutal	<i>wahchi</i>
buveur	<i>charrâb</i>
caillé	(lait) <i>râyeb</i> ; <i>mouraouwab</i>
calme	(pers., ch.) <i>sâken</i> ; <i>hâdi</i>
canonique	<i>qanoûni</i>
capable	(habile) <i>mâher</i> ; (— de) <i>qâder c'ala</i>
capital	<i>asli</i> ; <i>mouhimm</i>
captif	<i>asir</i> , <i>ousurâ</i> et <i>asrâ</i> ; <i>mahboûs</i>
caressé	<i>moudallal</i> ; <i>moumallaq</i>
cassé	<i>maksoûr</i> ; <i>moukassar</i> ; <i>maqtoûch</i>
catholique	<i>katloûki</i> , <i>iyin</i> ; — (subst.) <i>katloûki</i> , <i>ka-</i> <i>wâtlé</i> ou <i>koûtâli</i> , <i>kwâtilé</i>
céleste	<i>samâwi</i>
cendré	<i>ramâdi</i>
certain	<i>akid</i> ; <i>mou'akkad</i> ; <i>haqiqi</i> ; <i>sahih</i> ; c'est certain, <i>ma'loum</i>
chargé	(homme, bête) <i>mouhammal</i> ; <i>hâmel</i> ; (navire) <i>machhou'n</i> ; (arme) <i>madkouk</i>

charitable	(hoe.) <i>mouhibb</i> ; <i>mouhsen</i> ; (chose) <i>houb-bi</i>
charmant	<i>jamil</i> , <i>jimâl</i> ; <i>mousirr</i> ; <i>mourdi</i>
chaste	<i>'afif</i> , <i>'ifâf</i> ; <i>tâher</i>
châtain	<i>kastanâwi</i>
chaud	<i>harr</i> ; <i>hâmi</i> ; <i>soukhn</i> ; (habit) <i>dâfi</i>
chauve	<i>âsla'</i> , <i>sal'â</i>
cher	(aimé) <i>habib</i> , <i>aḥibba</i> ; <i>maḥboûb</i> ; <i>'aziz</i> , <i>a'izzâ</i> ; (coûteux) <i>ghâli</i>
chétif	<i>da'if</i> , <i>di'âf</i>
chimique	<i>kimâwi</i>
choisi	<i>moukhtâr</i> ; <i>mountakhab</i>
chômé	jour, fête — <i>yaoum</i> , <i>'id btâlê</i>
civil	<i>madani</i> ; (poli, honnête) <i>adabi</i> ; <i>adib</i> , <i>oudabâ</i> ; <i>âdami</i> , <i>awâdem</i>
civilisé	<i>moutamadden</i>
clair	<i>mounir</i> ; <i>mouḍwi</i> ; (éclairé) <i>mounaouwar</i> ; <i>mouḍwa</i> , f. <i>mouḍwâyé</i> ; (pas trouble, liquide) <i>râyeq</i> ; <i>ṣâfi</i> ; (couleur) <i>fâteh</i> ; <i>kâchef</i> ; (pas épais, mets), <i>rakhou</i> ; <i>sâyel</i> ; (évident) <i>wâdeḥ</i> .
cloîtré	<i>mazroub</i>
colère	(en —) <i>ḥamqân</i> ; <i>ḥardân</i>
collant	(habit) <i>mouzammak</i>
collé	<i>moulazzaq</i>
coloré	<i>moulaouwan</i>
comestible	(chi) <i>biyttâkal</i>
commercial	<i>tijâri</i>
confus	(obscur) <i>moultabes</i> ; (honteux) <i>khajlân</i>
connu	<i>ma'rouf</i>
conscientieux	<i>ṣâheb dimmé</i>
considérable	<i>jâzil</i> ; <i>jasim</i> ; <i>mouhimm</i>
considéré	<i>mou'tabar</i>
constant	<i>moustadim</i> ; <i>moustaqirr</i>
constipé	<i>kâtem</i> ; (foulân) <i>ma'datoh</i> <i>mâsiké</i> ou <i>maktoûmé</i>
content	<i>mabsoût</i> ; <i>machrouḥ</i> ; <i>râḍi</i> ; <i>moukaïyef</i>
contigu	<i>moultaseq</i>

continu	<i>dâyem ; moustadim</i>
contrefait	<i>moubachcha^c</i>
convenable	<i>lâyeq ; mounâseb ; mouwâfeq</i>
cordial	<i>qalbi</i>
corporel	<i>jasadi</i>
coupable	<i>mahqouq</i>
courageux	<i>chaji^c et choujâ^c, chouj^cân</i>
courbe	<i>alwaq f. laouqâ ; mou^cwajj</i>
court	<i>qaşir, qişâr</i>
cousu	<i>moukhâiyat</i>
coûteux	<i>katir al-kâlaf ; moukallef</i>
couvert	<i>moughatta ; (temps) maghmoûm</i>
craintif	<i>faz^cân ; khaouwif</i>
creux	<i>moujaouwar</i>
cru	<i>(non cuit) fajj ; naï</i>
cruel	<i>qâsi</i>
curieux	<i>houchri</i>

dangereux	<i>moukh^ter</i>
debout	<i>wâqef</i>
déchiré	<i>makhzouq ; moukhazzaq ; machqouq</i>
décidé	<i>(chose) mouqarrar</i>
décousu	<i>moufattaq</i>
décrépi	<i>(pers.) hirech ; mouharkal</i>
déçu	<i>khâyeb</i>
défait	<i>(affaibli) da^cif ; mahzou^l</i>
défendu	<i>mamnou^c</i>
défraîchi	<i>mad^couik ; mouja^clak</i>
dégoûtant	<i>mouqref ; karih</i>
déguenillé	<i>mouchartah</i>
délicat	<i>laziz ; raqiq ; latif</i>
délicieux	<i>laziz</i>
dépendant de	<i>(chose) manou^t bi ; tâbe^c li</i>
dépensier	<i>khabbâs</i>
désagréable	<i>makrouh ; kereh</i>
désert	<i>(makân) qafr ; mouq^ter</i>
déshonnête	<i>fâhech ; safih ; samej</i>

désireux	<i>râgheb fi ; mouchtâq ila</i>
désobeissant	<i>‘âsi ; (walad) ma biysma‘ al-kilmé ; ghair tâye‘</i>
désolé	<i>hazin ; moutakadder</i>
détestable	<i>makrouh ; marzoûl</i>
détruit	<i>mahdoûm ; kharbân ; ma‘doûm ; mou- habbat</i>
dévoué	<i>bâzel nâfsoh li</i>
différent	<i>moukhtalef</i>
difficile	<i>sa‘b</i>
digestif	<i>(chi) biyhaddem</i>
digne	<i>moustaheqq... ; moustâhel</i>
diligent	<i>nachet</i>
direct	<i>doughri</i>
discret	<i>razin</i>
dissipé	<i>tâyech</i>
distrait	<i>mouchattat al-bâl ; tâyech</i>
divin	<i>ilâhi</i>
docile	<i>tâye‘ ; khâde‘</i>
domestique	<i>baiti ; (animal) dâjen</i>
dominant	<i>(chose) ghâleb</i>
douloureux	<i>mou‘lem ; mouwajje‘</i>
doux	<i>(au goût) helou ; (son) moutreb ; (pers.) wadi‘</i>
douteux	<i>moultabes ; (chi) yourtâb fih</i>
droit	<i>doughri ; jâles ; qâyem ; (pers.) ‘âdel ; (côte) yamin</i>
dur	<i>yâbes ; souleb ; (au toucher) khachin ; (pers.) qâsi ; sârem</i>
durable	<i>moudayen ; dâyen</i>
ecclésiastique	<i>akliriki ; kanâ‘isi</i>
éclairé	<i>mouḍaouwâ ; maḍwi ; (fig.) moutanaou- wer</i>
écrasé	<i>mashouq ; mam‘oùs ; mou‘affas</i>
effacé	<i>mamhi ; machtoûh</i>
effrayant	<i>moufazze‘ ; háyel</i>

égaré	(pers.) <i>tâyeh</i> ; (chose) <i>dâye</i> ^c
égoïste	<i>mouhibb zâtoh</i>
électrique	<i>kahrabâ'i</i>
élégant	<i>zorif</i>
élevé	<i>rafî</i> ^c , <i>rifâ</i> ^c ; 'âli ; <i>sâmi</i>
éloquent	<i>baligh</i> , <i>boulaghâ</i> ; <i>faṣiḥ</i> , <i>fouṣaḥâ</i>
élu	<i>moukhtâr</i> ; <i>mountakhab</i>
embarrassé	(pers.) <i>moulabbak</i> ; <i>moukarkab</i> ; <i>mal-</i> <i>boûk</i> ; <i>hairân</i> ; <i>mouhtâr</i>
embrouillé	<i>moucharbak</i>
employé	<i>mousta'mal</i> ; <i>moustakhdam</i>
emprunté	<i>moustaqrad</i>
enchanté	<i>masroûr</i>
enclin	<i>mâyel ila</i>
endormi	<i>nâyem</i> ; <i>na'sân</i>
enfoncé	<i>maghmouïs</i> ; <i>maghroûz</i>
engourdi	(membre) <i>khoudrân</i>
ennemi	'adoû, a'dâ
ennuyeux	<i>moudjer</i>
énorme	<i>jasim</i> , <i>jisâm</i> ; <i>fazî</i> ^c
enrhumé	<i>mouzakkam</i>
entassé	<i>moukaouwam</i> ; (pers.) <i>mouzdaḥem</i>
enterré	<i>maqboûr</i> ; <i>madfoûn</i>
entêté	'anid ; <i>moutaouwer</i> ;
entier	<i>kâmel</i> ; <i>tâmm</i> ; <i>saḥiḥ</i>
épais	<i>samik</i> , <i>simâk</i> ; <i>takhîn</i> ; <i>tikhân</i> ; <i>jâmed</i>
épanoui	(fleur) <i>moufarfeh</i> ; (visage, cœur) <i>mou-</i> <i>farfeh</i> ; <i>machrouh</i>
épuisé	<i>talfân</i> ; <i>faq'an</i>
estimé	<i>mou'tabar</i>
estropié	<i>moukarsah</i>
éteint	<i>matfi</i>
étendu	<i>mamdoûd</i> ; <i>mafrouch</i> ; <i>manchoûr</i> ; <i>fa-</i> <i>sih</i> ; <i>wâse</i> ^c
éternel	<i>abadi</i> ; <i>azali</i> ; <i>mou'abbad</i>
étourdi	<i>tâyech</i> ; <i>mafqou</i> ^c
étrange	<i>gharib</i> , <i>ghourabâ</i>
étranger	<i>gharib</i> ; <i>ajnabi</i> , <i>ajâneb</i> ; <i>barrâni</i>

étroit	<i>ḍaiyeq</i>
européen	<i>ouroubbâwi</i>
éveillé	<i>fâyeq ; wâ'î</i>
évident	<i>zâher ; wâḍeḥ</i>
exact	<i>moudaqqaq ; ṣaḥiḥ, ṣiḥāḥ</i>
exagéré	<i>moubâlegh</i>
excellent	<i>farid ; fâkher ; fâyeq</i>
excessif	<i>zâyed</i>
excusable	<i>ma'zouir</i>
exilé	<i>manfi ; mousarkal</i>
expérimenté	(pers.) <i>khabir, khoubarâ ; mâher</i>
exténué	<i>halkân ; nahlân</i>
extérieur	<i>khârej ; barrâni</i>
externe	<i>khâriji</i>
extraordinaire	<i>ghâir i'tiyâdi ; gharib ; nâder</i>
extrême	<i>âkher ; akhir ; zâyed</i>
facile	<i>haiyen</i>
fade	<i>mouzz</i>
faible	<i>ḍa'if, ḍi'âf ; ḍa'fân</i>
fait	<i>ma'mouîl ; maṣnou'c</i>
falsifié	<i>mazghouîl</i>
fameux	<i>machhoûr</i>
fané	<i>dablân</i>
fastidieux	<i>moumill</i>
fatigant	<i>mout'eb</i>
fautif	<i>maghloût ; (pers.) mouzneb</i>
faux	<i>kâzeb ; mouzaouwar ; maghchoûch ; iâri ; (monnaie) maghchoûch</i>
féminin	<i>niswâni ; mou'annas</i>
ferié	(yaoum) <i>btâlé</i>
ferme	<i>jâmed ; matin ; mâken</i>
fertile	<i>moukhṣeb ; moutmer</i>
fidèle	<i>amin</i>
filial	<i>banawi</i>
fin	<i>rafi'c, rifâ'c ; (pers.) zaki, azkiyâ ; (rusé) châter, choûtṭâr</i>

fini	<i>khâles ; kâmel ; maḥdoûd ,</i>
fixe	<i>mâken ; moustaqirr</i>
fou, fol	<i>majnou'n, majânin ; akhwat, khoûtân et khoût</i>
fort	<i>qawi, aqwiâ ; ḍayân ; chadid, chidâd</i>
frais	<i>bâred ; (fruit) ṭari, ṭarâyd</i>
français	<i>fransâwi</i>
fréquenté	<i>(chemin) maslouk</i>
froid	<i>bâred ; mousaqqa'</i>
furieux	<i>ghaḍbân ; ḥamqân</i>
futur	<i>moustaqbel</i>
gai	<i>farhân</i>
galeux	<i>jarbân ; kalbân</i>
gauche	<i>chimâl ; chimâli</i>
gaucher	<i>'asrâwi ; afchal</i>
gelé	<i>moujallad ; jâmed ; bardân</i>
généreux	<i>karim, kirâm</i>
gentil	<i>kouwâïyes ; chalabi ; jamil</i>
glacé	<i>moujallad ; moubarrad</i>
glorieux	<i>majid</i>
gourmand	<i>charhân ; chareh</i>
goût	<i>(qui a du —) mouzweq ; (fait avec—) mouzaouzaq</i>
gracieux	<i>kouwâïyes ; zarif, zirâf</i>
grand	<i>kabir, kibâr ; 'azim, 'izâm</i>
gras	<i>nâseh ; samnân ; samîn</i>
gratuit	<i>mâjjâni ; (adv.) balâch</i>
grave	<i>taqil, tiqâl ; raşin ; mouhimm</i>
grec	<i>you'nâni ; roûm ; roûmi</i>
grillé	<i>machwi ; mouḥammaş</i>
gris	<i>sinjâbi</i>
grisonnant	<i>châyeb</i>
gros	<i>jasim, jisâm ; moutajassem ; 'azim ; kabir</i>
grossier	<i>takhin, tikhân ; khachin, khichân ; ghalîz, ghilâz</i>

habile	<i>mâher ; châter ; 'âyeq</i>
habitable	<i>(baït) biynsakan</i>
hâbleur	<i>kharrât ; moulaoufeq</i>
harassé	<i>louchân ; nahlan</i>
haut	<i>'âli ; sâmi ; kabir</i>
hébreu	<i>'ibrâni</i>
hérétique	<i>hartouqi, harâtiqa</i>
heureux	<i>sa'id ; mas'ouid</i>
historique	<i>târikhi</i>
honnête	<i>şâleh ; 'afif an-nafs</i>
honorable	<i>mou'tabar</i>
honteux	<i>mokhjoûl ; moukhajjel ; fâdeh</i>
horrible	<i>mour'ech ; makroûh</i>
humain	<i>insâni ; bachari</i>
humble	<i>moutawâde'</i>
humeur	<i>(de mauvaise —) kâchch ; kâchech</i>

idiot	<i>majdoûb ; mabhoûl</i>
idolâtre	<i>watani ; 'âbed al-aşnâm</i>
ignorant	<i>ghachim, ghouchamâ</i>
illustre	<i>charif, achrâf ; majid</i>
imbécile	<i>mabhoûl ; bahloûl</i>
imberbe	<i>ajroûdi</i>
immense	<i>'azim ; kabir</i>
immobile	<i>sâken ; wâqef</i>
immortel	<i>(pers.) khâled ; (ch.) mou'abbad</i>
imparfait	<i>nâqes</i>
impatient	<i>qalil aş-şabr ; lâ'eş</i>
impie	<i>kâfer, kouffâr ; mounâfeq</i>
impoli	<i>qalil al-adab</i>
important	<i>mouhimm ; khatir</i>
importun	<i>taqil ad-damm</i>
impossible	<i>moustahil ; ghair moumken</i>
impudent	<i>mareq</i>
inaccoutumé	<i>(pers.) ghair mou'aouwad ; (chi.) ghair ma'loûf</i>
inachevé	<i>nâqes</i>

inadmissible	<i>mounkar</i>
incapable	<i>qâser</i> 'an ; 'âjez
incliné	<i>mâyel</i> ; <i>malwi</i> ; (pers.) <i>mounhani</i>
incommode	<i>sa'b</i> ; <i>taqil</i>
inconvenant	<i>ghair lâyeq</i>
inculte	(terre) <i>boûr</i>
indecent	<i>moukhâlef al-hichmé</i> ; (parole) <i>fâlet</i> ; <i>zefer</i>
indigne	<i>ghair moustahéqq</i> ; <i>ghair lâyeq</i>
indisposé	<i>mouchaouwach</i> ; <i>mađroûr</i> ; <i>moch</i> <i>moukaïyef</i>
indocile	'anid ; <i>moch sâme' al-kilmé</i>
inexact	(ch.) <i>ghair mazboût</i>
infaillible	<i>ma'soum</i>
infâme	<i>chanû'</i> ; <i>fâhech</i> ; <i>qabih</i>
inférieur	<i>aouta</i> ; <i>aqall</i> ; <i>tahtâni</i>
infidèle	<i>ghair amin</i> ; <i>khâyen</i> ; <i>kâfer</i>
infini	<i>ghair moutanâhi</i>
infirmes	<i>marid</i> ; <i>mou'aouwah</i> ; <i>ma'loûl</i> ; <i>mas-</i> <i>qoum</i>
ingrat	<i>nâker al-jamil</i>
injurieux	<i>mouhin</i>
injuste	<i>zâlem</i>
innocent	<i>bari</i> ; <i>naqi</i>
innombrable	(chi) <i>la youhssa</i>
inoccupé	<i>fâdi</i>
inquiet	<i>mahmoûm</i> ; <i>machghoûl al-fikr</i> ; 'atlan <i>hamm</i> ; <i>maqlouq</i> ; <i>qalqân</i>
insipide	<i>mouzz</i>
insolent	<i>mou'anfes</i> ; <i>mareq</i> ; <i>jefes</i>
instruit	'âlem
insuffisant	<i>ghair kâfi</i> ; <i>nâqes</i>
insupportable	(chi) <i>la youtâq</i> ; <i>la youhtamal</i>
intact	<i>kâmel</i>
intelligent	<i>fahim</i> ; <i>zaki</i> , <i>azkiâ</i>
intérieur	<i>jouwâni</i>
interne	<i>jouwâni</i> ; <i>dâkhili</i>
inusite	<i>ghair maqboûl</i> ; <i>ghair dârej</i>

inutile	<i>ghair nâfe^c</i>
invisible	<i>ghair manzou^r ; khafi</i>
invité	<i>ma^czou^m</i>
irrégulier	<i>ghair qiyâsi</i>
irrité	<i>hamqân ; hardân</i>
isolé	<i>(ch.) fardâwi</i>
ivre	<i>sakrân</i>
ivrogne	<i>chirrib ; charrâb</i>
jaloux	<i>hasou^d</i>
jaune	<i>aşfar, şafra, şoufr</i>
jeune	<i>saghîr as-sinn ; hadit as-sinn</i>
joli	<i>kouwâïyes ; chalabi</i>
journalier	<i>yaoumi</i>
joyeux	<i>farhân ; masrou^r</i>
juif	<i>yahoûdi</i>
juste	<i>‘âdel ; şawâbi</i>
kurde	<i>kurdi, akrâd</i>
laborieux	<i>chaghghîl</i>
lâche	<i>jabân ; rakhou, rakhwin</i>
laid	<i>biche^c ; chani^c</i>
large	<i>wâse^c ; ‘arid, ‘irâd</i>
laxatif	<i>moushel</i>
légal	<i>char^ci ; qânoûni</i>
léger	<i>khafif, khifâf ; haiyen ; (con- duite) mar^cou^{ch}</i>
légitime	<i>rasmi ; char^ci</i>
lent	<i>bâred ; ba^ti</i>
lépreux	<i>abras, barşâ, bourş</i>
libanais	<i>loubnâni</i>
libre	<i>hourr</i>
limpide	<i>şâfi ; râyeq</i>
liquide	<i>sâyel ; mâye^c ; dâye^b</i>

lisse	<i>meles</i>
lointain	<i>ba'id, bi'ad</i>
long	<i>tawil, tiwâl</i>
lourd	<i>taqil ou saqil, tiqâl</i>
magnifique	<i>fâkher</i>
maigre	<i>da'if, di'af ; (mets) qâte'</i>
malade	<i>marid, mardâ ; sâkhen, soukhkhân</i>
maladroit	<i>ghachim</i>
mâle	<i>dakar, doukou'r</i>
malheureux	<i>ta'is ; mankoûd al-hazz ; khasrân</i>
malpropre	<i>wasekh ; mijwi ; mouqal'at</i>
manchot	<i>aksah ; akta'</i>
mangeable	<i>(chi) biyettâkal</i>
marie	<i>mouzaouwaj ; moujaouwaz</i>
marin	<i>bahri</i>
maronite	<i>mourâni, mawâriné</i>
marocain	<i>maghrabi, maghâribé</i>
masculin	<i>mouzakkar</i>
maternel	<i>wâli</i>
maudit	<i>mal'oûn</i>
mauvais	<i>radi, ardia et radâya ; 'âtel ; doûn</i>
méchant	<i>radi ; razil ; chaqi, achqiâ</i>
meilleur	<i>ahsan ; atyab ; afdal</i>
mensuel	<i>chahri</i>
menteur	<i>kâzeb</i>
méprisable	<i>mouhtaqaar</i>
métouali	<i>metwâli, matâwilé</i>
mince	<i>rafi', rifâ' ; raqiq, riqâq</i>
miraculeux	<i>'ajâ'ibi</i>
misérable	<i>chaqi, achqiâ ; faqir, fouqarâ ; man-</i> <i>hous</i>
miséricordieux	<i>hanou'n ; ra'oûf ; raḥoum</i>
modeste	<i>mouhtachem</i>
moisi	<i>mou'assen</i>
montagnard	<i>jabali</i>
moral	<i>adabi ; sâleh</i>

mort	<i>maïyet</i>
mortel	<i>moumit ; mouhlek</i>
mou	<i>rakhou, rakhwin ; tari, tardya ; laiyen</i>
muet	<i>akhras f. kharsa ; abkam</i>
municipal	<i>baladi</i>
mür	<i>moustawi</i>
naturel	<i>tabi'i</i>
naval	<i>bahri</i>
nécessaire	<i>darouïri</i>
négligent	<i>moutahâmel</i>
nerveux	<i>'asabi</i>
net	<i>şâfi ; zâher</i>
neuf	<i>jadid, jidad</i>
niais	<i>ghachim ; bahloül ; mabhoül</i>
noble	<i>charif, chourafâ</i>
noir	<i>aswad, saoudâ, soüd</i>
nombreux	<i>katir, kitâr ; moubahbah ; peu nom- breux, qalil, qilâl</i>
notable	<i>wajih, woujahâ ; mou'tabar</i>
nouveau	<i>jadid</i>
nu	<i>'ouryan ; mouzallat</i>
nuisible	<i>mou'zi ; moudirr</i>
nul	<i>bâtel ; ghair moufid ; 'adam</i>
obéissant	<i>tâye' ; sâme' al-kilmé</i>
obligatoire	<i>ijbâri ; moujeb</i>
occupé	<i>machghoül</i>
officiel	<i>rasmi</i>
oisif	<i>battâl</i>
opportun	<i>mousâqeb ; (chi) bi-mahalloh</i>
opposé	<i>mou'âkes ; mouqâwem</i>
oral	<i>chafâhi</i>
ordinaire	<i>i'tiâdi ; mou'tâd</i>
ordinal	<i>tartibi</i>
orgueilleux	<i>moutakabber ; mouta'ajref</i>

oriental	<i>charqi</i>
orné	<i>mouzaiyan</i>
orthodoxe	<i>ortodox</i>
ottoman	<i>osmâni</i>
oublié	<i>mansi</i>
ouvert	<i>maftouh</i> ; (pers.) <i>moutafat- teh</i>
pair	<i>mouzdawej</i>
pâle	<i>bâhet, bâhet al-wajj</i>
papal	<i>bâbawi</i>
paralysé	<i>mafloúj</i>
pareil	<i>chabih</i> ; <i>mitl, amtâl</i>
paresseux	<i>kaslân</i>
parfait	<i>kâmel</i>
parfumé	<i>mou^cattar</i>
particulier	<i>khâss</i> ; <i>khousoûsi</i>
partiel	<i>jizⁱ</i>
passager	<i>waqti</i>
paternel	<i>abawi</i>
patient	<i>şaboûr</i>
pauvre	<i>faqir, fouqarâ</i> ; <i>maskin, masâkin</i> ; <i>très pauvre mantouf</i>
payable	<i>(chi) youdfa^c</i>
payé	<i>madfoû^c</i>
penché	<i>mounhani</i> ; <i>moulwi</i>
pénible	<i>mout^ceb</i> ; <i>moukadder</i>
perdu	<i>dâye^c</i> ; <i>mafqoud</i>
permis	<i>masmoûh</i>
perpétuel	<i>dâyem</i>
personnel	<i>chakhşi</i>
petit	<i>qasir, qisâr</i> ; <i>şaghir, şighâr</i>
peureux	<i>fizzi^c</i>
phtisique	<i>masloûl</i>
physique	<i>tabi^ci</i>
pire	<i>abcha^c</i>
plaisant	<i>sakhen</i> ; <i>mouskhen</i>

plein	<i>malân ; matlân</i>
pointu	<i>mouraouwas</i>
poitrinaire	<i>maslouÛl</i>
poli	<i>maşqoÛl ; (pers.) âdami,awâdem ; mouhazzab</i>
politique	<i>siyâsi</i>
possible	<i>moumken</i>
postal	<i>bôsti</i>
potable	<i>(chi) biynchareb</i>
présent	<i>hâder</i>
pressant	<i>mousta'jel</i>
pressé	<i>maḥchoÛr ; mazroÛk</i>
principal	<i>akbar ; ahamm</i>
probable	<i>mouhtamal</i>
prochain	<i>qarib</i>
prodigue	<i>khabbâs</i>
propre	<i>nadîf, nidâf</i>
prudent	<i>başir ; saḥeb fiṭné</i>
public	<i>'oumoÛmi</i>
puissant	<i>qâder ; qadir</i>
pur	<i>ṭâher ; 'afif ; naqi</i>
quotidien	<i>yaoumi</i>
rafraîchissant	<i>moubarred</i>
raide	<i>'anid ; qawi</i>
raisonnable	<i>mouwâfeq li-l-'aql</i>
rance	<i>(mets) mouḥanḥen</i>
rapide	<i>sari'</i>
rapporteur	<i>fasoÛdi</i>
rare	<i>nâder</i>
rayé	<i>mousaṭṭar ; machtoÛb</i>
rebelle	<i>'âsi ; moutamarred</i>
reconnaissant	<i>mamnouÛn ; moutachakker</i>
reel	<i>ḥaqiqi ; saḥiḥ</i>
régulé	<i>mousaṭṭar ; (dette) madfoÛ'</i>

régulier	qānoûni ; mountazem
remarquable	manzoûm
rempli	malân ; matlân
reposé	mourtâh
répugnant	mouqref
résigné	khâde ^c ; mousallem irâdatoh
résistant	ḍâyen ; mouḍâyen
résolu	zou ^c 'azm
respectueux	mouwaqger ; mouḥtarems
responsable	mas'oûl
ressemblant	chabih, chibâh ; moutachâbeh
rétif	ḥarouïn ; jamouïh
révérend	mouḥtaram
révolté	'âsi
riche	ghani, aghnyâ
robuste	qawi ; mâken
romain	roûmâni
rond	moudaouwar ; moustadir
rose	wardi ; (laoun) zahr
rôti	machwi
rouge	aḥmar, hamrâ, ḥoumr
rouillé	mousaddi
royal	mouloûki
rude	khichen ; ghaliz
rugueux	khichen
ruiné	tafrân

sacré	mouqaddas ; moukarras
sage	ḥakim ; 'âqel ; sawâbi
sain	sâlem ; sāgh
saint	qaddis ; mouqaddas
sale	moujwi
salé	moumallah
salutaire	nâfe ^c ; châfi
sanglant	(fig) mouhin
sanguin	domawi
satiné	masqouïl

satisfait	<i>râdi ; mabsou̇t</i>
sauvage	<i>barri ; moutawah̄hech ; (pays) mahjôur</i>
sauvé	<i>khâles</i>
savant	<i>‘âlem ; malfân, malâfiné</i>
scandaleux	<i>mouchakkek</i>
scientifique	<i>‘ilmi</i>
scolaire	<i>madrasi</i>
sec	<i>yâbes ; nâchef</i>
secret	<i>sirri</i>
semblable	<i>chabih</i>
sensible	<i>hissi ; (pers.) raqiq al-qalb</i>
serein	<i>shou ; moukachcheh</i>
sérieux	<i>(pers.) raşin ; razin ; (ch.) mouhimm</i>
seul	<i>wahid ; moutawah̄hed ; farid</i>
sévère	<i>qâsi ; şârem ; nâchef</i>
silencieux	<i>sâket ; şâmet</i>
simple	<i>basit</i>
sincère	<i>şâdeq</i>
sobre	<i>qanou̇c</i>
solennel	<i>ihtifâli</i>
solide	<i>mâken ; matin ; tâbet</i>
sombre	<i>mou̇tem</i>
sot	<i>safih ; balid ; bahloûl</i>
soudé	<i>malhou̇m</i>
sourd	<i>atrach, tarchâ, turch</i>
soyeux	<i>huriri ; rakhim</i>
stable	<i>mâken ; matin ; daouwim</i>
stérile	<i>ghâir moukhseb ; (femme) ‘âqer</i>
studieux	<i>moujtahed fi-d-dars</i>
stupéfait	<i>madhou̇ch ; mabhou̇t</i>
subit	<i>fajâ’i</i>
substantiel	<i>jaouhari</i>
successif	<i>moutatâbėc</i>
sucré	<i>heulou ; (ch.) heulou ; ‘asoli</i>
suffisant	<i>kâfi</i>
suivant	<i>tâbėc ; tâli</i>
suivi	<i>matbou̇c ; moutawâsel</i>
superbe	<i>‘azim ; fâkher</i>

supérieur	<i>faouqâni, fawâqiné ; a'la ; fâyeq</i>
supportable	<i>(chi) youhtamal</i>
sûr	<i>akid ; mou'akkad ; amin</i>
surnaturel	<i>fâyeq at-tabî'a</i>
surprenant	<i>'ajib ; gharib ; moudhech</i>
syriaque	<i>siriâni</i>
taché	<i>mouqabbah ; moulattakh</i>
tardif	<i>bati ; laqqis</i>
taxé	<i>mousa'ar ; marsoim</i>
teigneux	<i>magrou' ; mounqare' ; agra', f. qar'a, pl. qar'an</i>
teint	<i>maşboûgh</i>
tempérant	<i>qanoû'</i>
tempéré	<i>mou'tadel</i>
temporaire	<i>waqti</i>
temporel	<i>zamani</i>
tenace	<i>'anid</i>
tendre	<i>tari ; raqiq ; chafouq</i>
terne	<i>mou'tem ; bâhet</i>
terni	<i>moulaouwah</i>
terrestre	<i>ardi</i>
terrible	<i>hâyel ; moufazze' ; mahoûl</i>
têtu	<i>'anid ; mou'âned</i>
théologique	<i>lahoûti</i>
tiède	<i>fâter</i>
timide	<i>faz'an ; khaouwif</i>
tolérable	<i>(chi) youhtamal</i>
total	<i>kâmel ; koulli</i>
touchant	<i>mou'atter ; khouchou'i</i>
tout	<i>koull ; jami'</i>
traditionnel	<i>taqlidi</i>
tranquille	<i>hâdi ; moustakinn ; mourtâh al-bâl</i>
transparent	<i>chaffâf</i>
triste	<i>hazin ; mouta'assef ; maghmoim</i>
trouble	<i>mouta'akker ; mou'taker</i>
turc	<i>tourki</i>

typhoïde	(fièvre—) <i>houmma tifou'diya</i>
tyrannique	<i>zâlem</i>
uni	<i>mouttahed</i> , ou <i>mouttaşel bi</i> ; (étouffé) <i>sâdej</i> ; <i>sâda</i>
unique	<i>wahid</i> ; <i>farid</i>
universel	<i>'oumoumi</i>
urgent	<i>darou'ri</i> ; <i>mousta'jel</i>
usuel	<i>i'tiâdi</i> ; <i>dârej</i>
utile	<i>nâfe'</i> ; <i>moufid</i>
vacant	<i>fâdi</i>
vacciné	<i>mouta'cam</i> ; <i>moulaqqah</i>
vacillant	(fig.) <i>moutasarseb</i>
vagabond	<i>hâchel</i> ; <i>noûri</i> , <i>nawar</i>
vague	<i>moutachabbeh</i>
vaillant	<i>batal</i> , <i>ab'âl</i> ; <i>chaji'</i> , <i>chouj'an</i>
vain	<i>bâtel</i>
vainqueur	<i>zâfer</i> ; <i>ghâleb</i>
valable	<i>maqboûl</i>
valide	<i>qawi</i> ; <i>şahih</i> ; <i>maqboûl</i>
vaniteux	<i>mouta'antez</i> ; <i>moufakhfakh</i>
variable	(chi) <i>yataqallab</i>
varié	<i>moukhtalef</i> ; <i>moutanaouwe'</i>
végétal	<i>nabâti</i>
verbal	<i>lafzi</i> ; <i>chafâhi</i>
véridique	<i>şâdeq</i>
véritable	<i>şahih</i> ; <i>haqiqi</i> ; <i>akid</i>
verni	<i>moubardakh</i>
vert	<i>akhdar</i> , <i>khadra</i> , <i>khoudr</i> ; (non mûr) <i>fijj</i>
vertueux	<i>fâdel</i> ; <i>şâleh</i>
veuf	<i>armal</i> , <i>armalé</i> , <i>arâmel</i>
vicieux	<i>ma'yoûb</i>
vide	<i>fâdi</i> ; <i>fâregh</i>
vieux ; vieille	<i>ikhtiâr</i> , pl.— <i>iyé</i> ; <i>kabir bis-sinn</i> ; <i>'atiq</i>

vierge	<i>batoûl ; (fig.) bikr ; şâfi</i>
vif	<i>hai ; nachît ; hadd</i>
vil	<i>dani ; doûn ; (fig.) razil</i>
violent	<i>chadid ; 'anif</i>
violet	<i>banafsaji</i>
viril	<i>rijâli</i>
visible	<i>(chi) youra ; zâher</i>
vitré	<i>mouqazzaz</i>
vivant	<i>hai, ahyâ</i>
voisin	<i>qarib ; jâr, jirân</i>
volontaire	<i>ikhtiâri</i>
vomitif	<i>mounatteq</i>
vrai	<i>şahih</i>
vulgaire	<i>sâyer ; 'ammi ; dârej</i>
zélateur, zélé	<i>şâheb ghiré ; ghâiyour</i>

VERBES (1)

abaïsser	<i>watta</i> 9
abandonner	<i>tarak, yatrok</i> 1 ; <i>säiyab</i> 2 ; <i>dachchar</i> 2
abattre	(fruits) <i>ross, yarouss</i> 4 ; <i>farat, yafrot</i> 1 ; s'abattre (oiseau) <i>ghatt, yaghatt</i> , 4
abîmer	<i>'attal</i> 2 ; s'— <i>ta'ttal</i> 2
abonner	s'— <i>ichtarak fi</i> 2
aboyer	<i>'awa, ya'wa</i> 8 ; <i>'aouwa</i> 9 ; <i>nabah, yanbah</i> 1
abreuver	<i>saqa, yasqi</i> 8
abriter	s'— <i>'awa, ya'wi</i> 8
absenter	s'— <i>ghâh, yaghib</i> 6
absoudre	<i>hall, yahill</i> 4
accepter	<i>qibel, yeqbal</i> 1 ; <i>ridi, yerda</i> 8
accompagner	<i>râfaq</i> 2 ; <i>chäiya'</i> 2
accomplir	<i>tammam</i> 2 ; <i>nassad</i> 2
accorder	<i>manah, yamnah</i> 1 ; <i>samah, yasmah</i> 1
accoutumer	s'— <i>ta'aouwad</i> 2

(1) Suivant la méthode arabe, nous donnons la 3^e personne du passé et du présent (sauf pour les verbes dérivés réguliers, pour lesquels nous ne donnons que le passé) ; en français nous mettons l'infinitif.

Avant chaque verbe nous avons mis un numéro qui permettra de se reporter à la conjugaison voulue.

N^o 1, verbes rég. trilit., comme *kasar*, cf. page 45

2, verbes rég. dérivés, cf. p. 49 et 50

3, verbes quadrilitères, comme *zalzal*, cf. p. 48

4, verbes redoublés comme *radd*, p. 51

5, verbes se conjuguant comme *qâl, yaqouil*, p. 52

6, verbes se conjuguant comme *jâb, yajib*, p. 54

7, verbes se conjuguant comme *nâm, yanâm*, p. 55

8, verbes comme *rama* et *nama*, p. 56 et 57

9, enfin verbes dérivés se conjuguant selon le tableau de la p. 59.

accroupir	s'— <i>qarfaş</i> 3; <i>qaff</i> , <i>yaqouff</i> 4; <i>tarabba'</i> 2 être — <i>ba'jar</i> 3
accueillir	<i>istaqbal</i> 2
accuser	<i>chaka</i> , <i>yachkou</i> 8
acheter	<i>ichtara</i> , <i>yachtari</i> 9
achever	<i>kammal</i> 2
activer	(s'— dans le travail) <i>chahhal</i> 2
acquérir	<i>hassal</i> 2
admettre	<i>qebel</i> , <i>yeqbal</i> 1 ; <i>şaddaq</i> 2
admirer	<i>dahich</i> , <i>yedhach</i> 1
adorer	' <i>abad</i> , <i>ya'bad</i> 1 ; <i>sajad</i> , <i>yasjid</i> 1 <i>li</i>
affaiblir	' <i>ad'af</i> 2 ; s'— <i>da'if</i> , <i>yad'af</i> 1
affermir	<i>tabbat</i> 2
affirmer	' <i>akkad</i> , <i>you'akked</i> 2
affliger	<i>za'al</i> 2 ; être affligé <i>ze'el</i> , <i>yaz'al</i> 1
affranchir	(une lettre) <i>khallaş</i> 2 ' <i>ala</i>
agenouiller	s'— <i>raka' yarka'</i> 1
agiter	<i>hazz</i> , <i>yahizz</i> 1 ; <i>harkach</i> 3 ; s'— <i>inhazz</i> 2
aider	<i>sá'ad</i> 2 ; ' <i>awan</i>
aiguiser	<i>sann</i> , <i>yasinn</i> 1 ; <i>jallakh</i> 2
aimer	<i>habb</i> , <i>yahouhb</i> 4 ; ' <i>azz</i> , <i>ya'izz</i> 4 ; <i>wadd</i> , <i>yawidd</i> 4
ajuster	<i>dabat</i> , <i>yadbot</i> 1
ajouter	<i>zâd</i> , <i>yazid</i> 6
aller	<i>râh</i> , <i>yarouh</i> 5 ; s'en— <i>zahab</i> , <i>yezhab</i> 1 ; <i>mada</i> , <i>yamdi</i> 8 ; aller vite, <i>karaj</i> , <i>yekroj</i> 1 ; convenir <i>lebeq</i> , <i>yelbaq</i> 1
allonger	<i>taouwal</i> 2
allumer	(le feu) : <i>cha'al an-nâr</i> 2 ; — cigarette <i>walla'</i> 2 ; — lampe <i>daouwa</i> 9
amende	mettre à l' — <i>jazza</i> 9
amener	<i>jâb</i> , <i>yajib</i> 6
amuser	s'— <i>la'ib</i> , <i>yul'ab</i> 1 ; <i>tasalla</i> 9
annoncer	<i>khabbar</i> 2 ; <i>ballagh</i> 2 ; ' <i>a'lan</i> 2
annuler	<i>battal</i> 2
apaiser	<i>jabâr</i> , <i>yajbor</i> 1 ; <i>sakkân</i> 2
apercevoir	<i>châf</i> , <i>yachouf</i> 5 ; s'— <i>hass</i> , <i>yahiss bi</i>
appartenir à	<i>khass</i> , <i>yakhouss</i> 4

appeler	<i>nadah, yendah 1 ; 'aiyat 2 li</i>
apporter	<i>jáb, yajb 6</i>
apprendre	<i>ta'allam 2 ; —par cœur 'aiyab</i>
apprêter	<i>haddar 2 ; haiya' 2 ; jahhaz 2</i>
approcher	<i>qarrab 2 ; s'— qarrab 2 ; taqarrab 2</i>
approuver	<i>istahsan 2 ; istaswab 2</i>
appuyer	<i>sanad, yasned 1 ; s'—istanad 2 ; ittaka 9 ; (fig) ittakal 2 ; 'ala</i>
armer	<i>être armé tasallah 2</i>
arranger	<i>rattab 2 ; nazzam 2 ; satta' 2 ; s'— (af- faire) tasallah 2</i>
arrêter	<i>waqqaf 2 ; daqqar 2 ; s'—waqaf, youqaf 1 ; tawaqqaf 2 ; être — daqar, yadqar 1</i>
arriver	<i>wešel, yousal 1 ; šar, yašir 6 ; hadat yahdat 1 ; jara, yajri 8</i>
arroser	<i>saqa, yasqi 8 ; rachch, yarouchch 4</i>
assaisonner	<i>tabbal 2</i>
asseoir	<i>jallas 2 ; s'—jalas, yajlis 1 ; qa'ad, yaq'od 1</i>
assister	<i>hadar, yahdar 1</i>
assoupir	<i>s'—na'as, yan'as 1</i>
assurer	<i>'akkad 2 ; —contracter assurance saoukar 3</i>
attacher	<i>rabat, yerbot 1 ; s'— ta'allaq 2</i>
atteindre	<i>adrak, youdrik 2 ; laheq, yelhaq 1 ; lahhaq 2 ; šab, youšib 6</i>
attendre	<i>natar, yentor 1 ; istanzar, 2 ; istanna 9</i>
attrister	<i>s'—hazin, yahzan 1</i>
augmenter	<i>zad, yazid 6 ; kattar 2 ; s'— zad 6 ; keter, yektar 1 ; keber, yekbar 1 ; izdad, yazdad 2</i>
avancer	<i>(n.) qaddam 2 ; taqaddam 2</i>
avis	<i>changer d'— khaoutar 3</i>
avoir	<i>il y a youjad ; fi</i>
badiner	<i>haraj, yahrej 1 ; harraj 2</i>
baigner	<i>se — (bain chaud) tahammam 2 ; (bain froid) taghassal</i>
baiser	<i>bás, yabous 5 ; qabhal 2 ; baouwas 2</i>
baisser	<i>(a.) watta 8 ; (n.) da'if, yad'af 1 ; qall, yaqill 4 ; nezal, yanzel 1 ; rakhis, yar- khas 1 ; se—inhana 9</i>

balayer	kannas 2
bander	qammat 2
bannir	sarkal 4
baptiser	'ammad 2
bâtir	bana, yabni 8 ; 'ammar 2
battre	khabbat 2
bavarder	latlat 3 ; halas, yahlis 1
bécher	nakach, yankoch 1
bénir	bârak 2 fi ; karras 2
besoin	avoir — ihtâj, yahtâj ila
blâmer	lâm, yaloûm 5
blanchir	bâiyad 2 ; ghassal 2 ; — un mur tarach, yatroch 1
blasphémer	jaddaf et ghaddaf 2 ; sabb, yasibb 4 ad-din
blessé	jarah, yajrah 1
boire	chireb, yechrab 1 ; faire — saqa, yesqi 8
boiter	'araj, ya'roj 1
bondir	natt, yanoutt 4 ; qamaz, yaqmoz 1
boucher	sadd, yasoudd 4
bouger	(n.) taharrak 2 ; talahlah 2
bouillir	gheli, yaghli 8 ; faire — ghalla 9
bouleverser	kharbat 3 ; qallaq 2
bourrer	dakk, yadoukk 4 ; hachchak 2
boutonner	bakkal 2
branler (n.)	tahazzaz 2 ; taharrak 2
briller	luma', yelma' 1 ; lamma' 2 ; cha'cha' başbaş 3
briser	kasar, yaksir 1 ; se briser, inkasar 2
broder	kharram 2 ; tarraz 2
broncher	kaba, yakbou 8
brosser	farcha, youfarchi
brûler	haraq, yahroq 1 ; (n.) ihtaraq 2 ; tacha'al 2
cabrer	se — taqantar 3
caler	khabba 9 ; se — takhabba 9
cailler	se — raouwab 2 ; faire —, raouwab 2
calommier	iftara 9 'ala
carder	halaj, yahlej 1 ; najjad 2

caresser	<i>dallal</i> 2
carier	se — <i>saouwas</i> 2
casser	<i>kasar</i> , <i>yekser</i> 1 ; <i>kassar</i> 2 ; se— <i>inkasar</i> 2
causer	<i>sabbab</i> , 2 ; — <i>hadat</i> 2
cautionner	<i>kefel</i> , <i>yakfal</i> 1
célébrer	(une fête) <i>ihtafal</i> 2 <i>bi</i> ; — la messe <i>qaddas</i>
cesser	(n.) <i>zâl</i> , <i>yazouïl</i> 5 ; <i>inqata'</i> 2 ; — de <i>'adal</i> , <i>ya'del</i> 1 <i>'an</i> ; faire— <i>battal</i> 2
changer	<i>ghaiyar</i> 2 ; <i>haouwal</i> 2 ; <i>saiyar</i> 2 ; (n.) <i>taqal-</i> <i>lab</i> 2 ; changer d'avis <i>khaoutar</i> 3
chanter	<i>ghanna</i> 9 ; <i>rattal</i> 2
charger	<i>hammal</i> 2 ; — une barque <i>chahhan</i> 2 ; — qu'un de <i>kallaf</i> 2 ; fusil <i>dakk</i> , <i>yadoukk</i> 4
chasser	— le gibier <i>tasaiyad</i> 2 ; — les mouches, poules, etc, <i>kachch</i> , <i>yakichch</i> 4 ; — qq'un <i>chahat</i> , <i>yachhat</i> ; <i>zatt</i> , <i>yazitt</i>
chatouiller	<i>zakzak</i> 3
chauffer	<i>sakhhkan</i> 2 ; être chaud <i>hami</i> , <i>yehma</i> 8 ; avoir chaud <i>dafi</i> , <i>yedfa</i> 8 ; se chauffer <i>tadaffa</i> 9
chercher	<i>fattach</i> 2 <i>'ala</i> ; <i>nabach</i> , <i>yanboch</i> 1 et <i>nab-</i> <i>bach</i> 2 <i>fi</i>
chiffonner	<i>ja'lak</i> 3 ; être — <i>taja'lak</i>
choisir	<i>ikhtâr</i> , <i>yakhtâr</i> ; <i>naqqa</i> 9
chômer	<i>battal</i> 2
cirer	<i>dahan</i> , <i>yedhan</i> 1 ; <i>chamma'</i> 2
cligner	— les yeux <i>ghammad</i> 2 <i>al-'ainain</i>
colère	se mettre en— <i>ghadib</i> , <i>yeghdab</i> 2 ; <i>ightâz</i> ; <i>ze'el</i> , <i>yez'al</i> 1 ; mettre en — <i>za'al</i> 2
coller	(a.) <i>lazzaq</i> 2 ; (n.) <i>lezeq</i> , <i>yelzaq</i> 1 <i>fi</i> ; — (habit.) <i>zammak</i> 2
combattre	<i>harab</i> 2 ; <i>qâwam</i> 2
commander	<i>'amar</i> , <i>ya'mor</i> 1 ; <i>waṣṣa</i> 9 ; — faire une commande <i>waṣṣa</i> 9
commencer	<i>bada</i> , <i>yebda</i> 8 ; <i>ibtada</i> 9 ; <i>ballach</i> 2
communier	<i>tanâwal</i> 2 ; <i>taqarrab</i> 2
comparer	<i>chabbah</i> 2 <i>bi</i>
compléter	<i>kammal</i> 2

composer	(un livre) <i>'allos</i> 2
comprendre	<i>fahem, yefham</i> 1 ; contenir <i>taḷam-</i> <i>man</i> 2 ; <i>ihtamal</i> 2 <i>'ala</i>
compter	<i>hasab, yahsob</i> 1 ; <i>'add, ya'oudd</i> 4
conclure	<i>khatam, yakhtom</i> 1 ; — (un marché) <i>'aqgad</i> 2 ; inférer, <i>istantaj</i> 2
condamner	<i>hakam, yahkom</i> 1 <i>'ala</i>
condoléances	(faire des —) <i>'azza</i> 9
conduire	<i>qâda, yaqou'd</i> 5 ; — diriger <i>'archad,</i> <i>yourchid</i> 2 ; <i>dabbar</i> 2 ; — (une voi- ture) <i>sâq, yasou'q</i> 5 ; se — <i>taṣarraf</i> 2
confesser	(a.) <i>'arraf</i> 2 ; se — <i>i'taraf</i> 2
confier	<i>'aouda'</i> 2 ; se — <i>ista'man</i> 2 <i>ila</i> ; <i>'am-</i> <i>man</i> 2 <i>li</i>
confirmer	<i>tabbat</i> 2 ; <i>'akkad</i> 2 ; <i>haqqaq</i>
confondre	<i>lakhbat</i> 3 ; <i>khajjal</i> 2 ; se — <i>ikhtalat</i>
connaître	<i>'iref, ya'ref</i> 1 ; <i>'alem, ya'lam</i> 1
consacrer	<i>qaddas</i> 2 ; <i>karras</i> 2
consentir	<i>qibel, yeqbal</i> 1 ; <i>ridi, yerda</i> 8
considérer	<i>talla'</i> 2 ; <i>i'tabar</i> 2
consoler	<i>'azza</i> 9
construire	<i>bana, yabni</i> 8 ; <i>'ammar</i> 2
consulter	<i>châwar</i> 2
contenir	<i>ihtawa</i> 9 <i>'ala</i> ; <i>tadamman</i> 2
content	être — <i>inbasat</i> 2 ; <i>incharah</i> 2
contenter	se — de <i>qani'</i> , <i>yaqna'</i> 1 <i>bi</i>
continuer	(n.) <i>dâm, yadoûm</i> 5 ; <i>dâwam</i> 2 <i>'ala</i> ; (a.) <i>taouwal</i> 2 ; <i>'atâl, youtil</i>
contracter	<i>'aqgad</i> 2 ; — une habitude <i>tâ'aouwad</i> 2
contrarier	<i>qq'un jâkar</i> 2 ; <i>harqaş</i> 3
contredire	<i>ta'arrad</i> 2 <i>li bi-l-kalâm</i>
contrefaire	<i>qallad</i> 2
convaincre	<i>qanna' et aqna'</i> 2
convenir	<i>sâgh, yasou'gh</i> 5 ; <i>lâq, yaliq</i> 6 ; — à <i>'ajab, ya'jeb</i> 1 ; <i>lebeq, yelbaq</i> 1 ; — de <i>ittafaq</i> 2 <i>fi</i>
convertir	se — <i>tâb, yatoûb</i> 5 ; <i>iṣṭalah</i> 2

corriger	<i>ṣallah</i> 2 ; <i>bakkat</i> 2 ; <i>wabbakh</i> 2 ; se — <i>taṣallah</i>
corrompre	<i>ʿattal</i> 2 ; <i>fassad</i> 2 ; se — <i>taʿattal</i> 2 ; <i>infasad</i> 2
coucher	<i>naouwam</i> 2 ; se— <i>nām</i> , <i>yanām</i> 7 ; se— (astre) <i>ghāb</i> , <i>yaghib</i> 6
coudre	<i>khāyat</i> 2
couler	<i>sāl</i> , <i>yāsīl</i> 6 ; <i>maḍa</i> , <i>yamḍi</i> 8 ; — rapide- ment (eau) <i>karaj</i> , <i>yekroj</i> 1
couper	<i>qataʿ</i> , <i>yeqtaʿ</i> 1 ; <i>qattaʿ</i> 2 ; <i>chaqaf</i> , <i>yech- qof</i> 1 et <i>chaqqaf</i> 2
courageux	être — <i>tajarraʿ</i> 2
courber	— la tête <i>nakhkh</i> , <i>yanekhkh</i> 4
courir	<i>rakad</i> , <i>yerkod</i> 1
coûter	<i>sawa</i> , <i>yaswa</i> 8 ; <i>kallaf</i> 2
couver	<i>qarraq</i> 2
couvrir	<i>ghatta</i> , 9 ; se — <i>taghatta</i> 9 ; se — (ciel) <i>taghāyam</i> 2
cracher	<i>bazaq</i> , <i>yebzoq</i> 1 ; <i>taff</i> , <i>yatouff</i> 4
craindre	<i>khāf</i> , <i>yakhāf</i> 7 <i>min</i>
craquer	(n.) <i>taqtaq</i> 3 ; <i>taqq</i> , <i>yatoqq</i> 4
créer	<i>khalāq</i> , <i>yakhlaq</i> 1
crépîr	<i>warraq</i> 2
creuser	<i>ḥafar</i> , <i>yahfar</i> 1 ; <i>jaouwar</i> 2
crever	<i>chaqq</i> , <i>yachouqq</i> 4 ; <i>fazzar</i> 2 ; (n.) <i>tafaq qa</i> 2
cribler	<i>gharbal</i> 3
crier	<i>ṣarrakh</i> 2 ; — à qq'un <i>ʿāyat</i> 2 <i>li</i> ; — contre <i>ʿāyat ʿala</i>
croire	<i>āman</i> , <i>youāmen</i> 2 ; <i>iʿtaqad</i> 2 ; <i>ẓann</i> , <i>ya- zounn</i> 4 ; <i>ḥasab</i> , <i>yehṣab</i> 1
croître	<i>kebir</i> , <i>yekbar</i> 1 ; <i>nama</i> , <i>yenmou</i> 8 ; <i>zād</i> , <i>yazīd</i> 6 ; <i>izdād</i> , <i>yazdād</i> ; <i>teleʿ</i> , <i>yetlaʿ</i> 1
crouler	<i>tahaouwar</i> 2 ; <i>habat</i> , <i>yehbot</i>
cueillir	<i>qataf</i> , <i>yeqtof</i> 1 ; <i>qattaf</i> 2
cuire	(a.) <i>tabakh</i> , <i>yetbokh</i> 1
culbuter	(a.) <i>chaqlab</i> 3 ; (n.) <i>tachaqlab</i>
cultiver	<i>zaraʿ</i> , <i>yezraʿ</i> 1 ; <i>falah</i> , <i>yestah</i> 1

damner	se — <i>halak, yehlek</i> 1
danser	<i>raqas, yergos</i> 1
débarrasser	— qq. <i>khallas</i> 2 — qq. ch. <i>farragh</i> 2 ; se — de <i>takhallas min</i>
déborder	<i>fād, yafid</i> 6
déboucher	<i>fatah, yestah</i> 1
décharger	<i>nazzal</i> 2 <i>al-heml</i> ; — une arme à feu <i>atlaq</i> 2 ; <i>qaouwas</i> 2
déchirer	<i>khazaq, yakhzaq</i> 1 ; <i>khazzaq</i> 2 ; <i>mazzaq</i> 2
décider	se— <i>'azam, ya'zim</i> 1 <i>'ala</i> ; <i>qasad, yaqṣod</i>
déclarer	<i>'a'lan</i> 2
découvrir	<i>kachaf, yekchaf</i> 1 ; <i>kachchaf</i> 2 ; <i>'a'lan</i> 2 ; <i>afcha</i> 9 ; <i>ibtada'</i> 2
décroître	<i>khās, yakhis</i> 6
dédaigner	<i>istakhaff</i> 2 ; <i>ihtaḡar</i> 2
dédommager	<i>'aouwad</i> 2
défaire	<i>fakk, yafikk</i> 4
défendre	<i>ḡama</i> 9 <i>'an</i> ; <i>dāfa'</i> 2 <i>'an</i> ; <i>mana'</i> , <i>yamna'</i> 1 ; <i>harram</i> 2
défier	se — de <i>ihtaḡar</i> 2 <i>min</i>
définir	<i>'aiyan</i> 2 ; <i>haddad</i>
défraîchi	être — (<i>habit</i>) <i>inda'ak</i> 2
dégouter	<i>qarraf</i> 2 ; se — <i>kereh, yekrah</i> 1 ; <i>qeref,</i> <i>yeqraf</i> 1
dégringoler	<i>tahaouwar</i> 2 ; <i>takarfat</i>
déjeuner	<i>taruouwaq</i> 2
delier	<i>fakk, yafikk</i> 4
délivrer	<i>atlaq</i> 2 ; <i>najja</i> 9 ; <i>khallas</i> 2
demander	<i>sā'al, yas'al</i> 1 ; <i>istafham</i> 2 ; <i>ṭalab,</i> <i>yatlob</i> 1
déménager	<i>naqal, yanqol</i> 1
demeurer	<i>sakan, yaskon</i> 1 ; <i>baqi, yebqa</i> 8 ; <i>istaqarr</i> 2
démissionner	<i>istaqāl, yastaqil</i> ; <i>ista'fa</i> 9
démontrer	<i>atbat</i> 2 ; <i>barhan</i> 3
dénoncer à	<i>tachakka</i> 9
dénouer	<i>fakk, yafikk</i> 4
dépasser	<i>tajāwaz</i> 2

dépêcher	se — <i>ista'jal</i> 2 ; <i>'ajjal</i> 2 ; <i>raouwaj</i> 2
dépenser	<i>anfaq</i> 2 ; <i>şaraf</i> , <i>yesrof</i> 1 ; — avec prodigalité <i>khabbaç</i> 2
dépiter	<i>jikar</i> 2 ; être dépité <i>jiker</i> , <i>yejkar</i> 1 ; <i>intaka</i> 9
déplier	<i>basot</i> , <i>yebsot</i> 1 ; <i>falach</i> , <i>yeflech</i> 1
déposer	<i>hatt</i> , <i>yahott</i> 4
dépouiller	<i>salakh</i> , <i>yaslakh</i> 1 ; <i>challah</i> 2 ; <i>salab</i> , <i>yaslob</i> 1
déraciner	<i>qaba'</i> , <i>yaqba'</i> 1 ; <i>qabba'</i>
déranger	<i>kharbat</i> 3
dérober	<i>saraq</i> , <i>yesroq</i> 1
désapprouver	<i>istaqbah</i> 2
descendre	<i>nezel</i> , <i>yenzel</i> 1 ; <i>hall</i> , <i>yahill</i> 4 — de cheval, de voiture <i>haouwal</i> 2
désespérer	<i>ayis</i> , <i>yai'as</i> 1 <i>min</i>
déshabiller	<i>challah</i> ; se — <i>chalah</i> , <i>yechlah</i>
désigner	<i>achâr</i> , <i>youchir ila</i> ; <i>'aiyan</i> 2
désirer	<i>raghib</i> , <i>yarghab</i> 1 <i>fi</i> ; <i>ichtaha</i> 9 ; <i>tamanna</i> 9
désobéir	<i>khâlof at-tâ'a</i>
désoler	se — <i>hâzin</i> , <i>yahzan</i> ; <i>inghamm</i> 2
dessécher	<i>nachchaf</i> 2
dessiner	<i>rasam</i> , <i>yarsom</i> 1
détacher	enlever les taches <i>nazzaf</i> 2
détacher	délier <i>fakk</i> , <i>yafikk</i> 4 ; <i>fâşal</i> , <i>yafşil</i> 1
déteindre	se — (étouffe) <i>bâkh</i> , <i>yaboukh</i> 4 ; <i>ibrachch</i> 2
détester	<i>baghad</i> , <i>yabghod</i> 1 ; <i>kareh</i> , <i>yekrah</i> 1
détourner	se — de <i>'adal</i> , <i>ya'dal</i> 1 <i>'an</i> ; <i>hâd</i> , <i>yahid</i> 6 <i>'an</i>
détruire	<i>kharrab</i> 2 ; <i>hadam</i> , <i>yahdim</i> 1
deuil	être en—, prendre le— <i>hadd</i> , <i>yahoudd</i> 4 ; laisser le — <i>fakk</i> 4 <i>al-hidâd</i>
devancer	<i>sabaq</i> , <i>yesbaq</i> 1
devenir	<i>târ</i> , <i>yasir</i> 6
devider	<i>sallek</i> 2 ; <i>kabbab</i> 2
deviner	<i>hazar</i> , <i>yahzir</i> 1

dévoiler	<i>kachaf, yakchof</i> 1 ; <i>afcha</i> 9 <i>as-sirr</i>
devoir	<i>iltazam</i> 2 ; <i>wajab, yajib</i> 'ala
dévouer	se— <i>bazal, yabzol</i> 1 <i>nafsoh</i>
différer	(n.) <i>ikhtalaf</i> 2 ; (a.) <i>akhhkar</i> 2 ; <i>ajjal</i> 2
digérer	<i>hadam, yehdom</i>
diminuer	(a.) <i>naqqas</i> 2 ; <i>qallal</i> 1 ; (n.) <i>naqas,</i> <i>yenqoz</i> 1 ; <i>khâs, yakhis</i> 6
diner	<i>fatar, yestaf</i> 1 ; <i>taghadda</i> 9
dire	<i>qâl, yaqouïl</i> 5 ; se — <i>idda'a</i> 9
diriger	<i>dubbar</i> 2 ; <i>hada, yahdi</i> 8 ; <i>archad</i> 2
discerner	<i>mâyaz</i> 2
discuter	<i>jâdal</i> 2
disparaître	<i>ghâb, yaghib</i> 6 ; <i>zâl, yazouïl</i> 5
disperser	<i>chattat</i> 2 ; se — <i>tachattat</i>
disposer	<i>rattab</i> 2 ; <i>hadjar</i> 2 ; se — <i>ista'add</i> 2
disputer	<i>jâdal</i> 2 ; se — <i>tachâjar</i> 2 ; <i>takhâsam</i> 2 ; <i>takhânaq</i> 2
dissuader	<i>rada', yarda'</i> 1 'an
distiller	<i>châl, yachil</i> 6 <i>al-'araq</i>
distinguer	<i>mâyaz</i> 2
distraindre	<i>salla</i> 9 ; se — <i>tasalla</i> 9
distribuer	<i>farrag</i> 2 ; <i>wazza'</i> 2
divertir	<i>salla</i> 8 ; <i>kâyaf</i> 2 ; se — <i>tasalla</i> 9 ; <i>takâyaf</i> 2
diviser	<i>qasam, yeqsom</i> 1 ; <i>qassam</i>
divorcer	<i>tallaq</i> 2 <i>imra'atoh</i>
donner	'ata, <i>you'ti</i> 8 ; <i>manah, yemnah</i> 1 ; <i>wahab, yahib</i> 1
dormir	<i>nâm, yanâm</i> 7 ; <i>ghesi, yeghfa</i> 8
doubler	(mettre une doublure) <i>battan</i> 2
douter	<i>irtâh, yartâ' fi</i>
dresser	<i>rafa', yerfa'</i> 1 ; <i>qâm, youqâm</i> 6 ; <i>qaouwam</i> 2
durcir	(n.) <i>takhachchan</i>
durer	<i>dâm, yadoûm</i> 5 ; <i>baqi, yebqa</i> 8 ; <i>istamar</i> 2 — longtemps <i>tâl, yatouïl</i> 5
ébranler	<i>hazz, yahizz</i> 4
ébrécher	<i>charam, yechram</i> 1

écarquiller	les yeux <i>bahlaq</i> 3 ; <i>fanjar</i> 3
écarter	<i>ab'ad</i> 2 ; s'— <i>ibta'ad</i> 2 'an ; <i>tajannab</i> 2 ; <i>hâd</i> , <i>yahid</i> 6
échalasser	<i>semmak</i> 2 ou <i>saoumak</i> 3
échanger	<i>baddal</i> 2
échapper	<i>felet</i> , <i>yeflet</i> 1 ; <i>harab</i> , <i>yehrob</i> 1 ; <i>zamat</i> , <i>yezmot</i> 1 ; <i>fall</i> , <i>yafill</i> 4 ; — de ou à <i>naja</i> 8 min ; <i>takhallas</i> 2 min
échoir	<i>istahaqq</i> , <i>yastahiqq</i>
éclaircir	(a.) <i>khaffaf</i> 2 ; s' — (temps) <i>ṣaha</i> , <i>yashou</i> 8
éclairer	<i>naouwar</i> 2 ; <i>ḍaouwa</i> 9
éclater	<i>inchaqq</i> 2 ; <i>infaqa'</i> 2
éclipser	s'— <i>inkasaf</i> 2 ; <i>inkhasaf</i> 2
éclore	(œuf) <i>faqas</i> , <i>yafqas</i> 1 ; (fleur) <i>tafattah</i> 2
économiser	<i>waffar</i> 2
écosser	<i>faqqa'</i> 2
écouter	<i>seme'</i> , <i>yesma'</i> 1 ; <i>tâ'</i> , <i>youti'</i> 6 li
écraser	<i>sahaq</i> , <i>yeshaq</i> 1 ; 'asar, <i>ye'son</i>
écrire	<i>katab</i> , <i>yaktob</i> 1 ; <i>khatt</i> , <i>yakhott</i> 4 ; — à <i>kâtab</i> 2
effacer	<i>maḥa</i> , <i>yemḥi</i> 8 ; <i>chabat</i> , <i>yachbot</i> ; <i>chaṭab</i> , <i>yachtob</i> 1
effiler	<i>nasal</i> , <i>yensol</i> 1 ; <i>nassal</i> 2 ; s'— <i>nassal</i>
efforcer	s' — <i>ijtahad</i> 2 fi ; <i>sa'a</i> , <i>yas'a</i> 8
effrayer	<i>khaouwaf</i> 2 ; <i>fazza'</i> 2 ; s' — <i>khâf</i> , <i>yakhâf</i> 7 ; <i>ra'ib</i> , <i>yar'ab</i> 1
égal	<i>sâwa</i> 9 ; <i>saouwa</i> 9
égarer	(a.) <i>daiya'</i> 2 ; <i>dâ'</i> , <i>yadi'</i> 6 (-an at-tariq)
égorger	<i>dabah</i> , <i>yedbah</i>
égoutter	(n.) <i>naqat</i> , <i>yenqot</i> 1 ; <i>naqqat</i> 2
égratigner	<i>khamach</i> , <i>yakhmich</i> 1
égrener	<i>habhab</i> 3
élancer	(n.) <i>naqqaz</i> 2 ; <i>saṭa</i> , <i>yastou</i> 8
élargir	<i>wassa'</i> 2 ; <i>fassah</i> 2
élever	<i>rafa'</i> , <i>yarfa'</i> 1 ; 'alla 9 (fig.) ; <i>rabba</i> 9
élire	<i>ikhtâr</i> , <i>yakhtâr</i> ; <i>intakhab</i> 2
éloigner	<i>ba'ad</i> 2 ; s'— <i>zahab</i> , <i>yezhab</i> 1 ; <i>ibta'ad</i> 2

emballer	<i>hazzam</i> 2
embarquer	<i>s'</i> — <i>rakib</i> , <i>yerkab</i> 1 <i>al-bahr</i>
embarrasser	<i>labbak</i> 2; <i>charbak</i> 3; <i>'ajjaq</i> ; <i>s'</i> — <i>talabbak</i>
embrasser	<i>'anaq</i> 7; <i>qabbal</i> 2
embrouiller	<i>chaouwach</i> 2; <i>labbak</i> 2; <i>'ajjaq</i> 2; <i>s'</i> — <i>talabbak</i> 2
émietter	<i>fatfat</i> 3
émigrer	<i>hâjar</i> 2
emmener	<i>akhad</i> , <i>yâkhod</i>
émonder	<i>jamm</i> , <i>yajimm</i> 4
émouvoir	<i>harrak</i> 2; <i>attar</i> 2 <i>fi</i>
empaqueter	<i>ḍabb</i> , <i>yadoubb</i> 4
emparer	<i>s'</i> — <i>qabad</i> , <i>yeqbad</i> 1; <i>istaoula</i> 9 <i>'ala</i>
empêcher	<i>mana'</i> , <i>yemna'</i> 1
empeser	<i>nachcha</i> 9
empiler	<i>chaqa'</i> , <i>yechqa'</i> 1; <i>sattaf</i> 2
emplir	<i>malla</i> 9; <i>talla</i> 9; <i>'abba</i> 9
employer	<i>istakhdam</i> 2; <i>ista'mal</i> 2
emporter	<i>akhad</i> , <i>yâkhod</i> 1; <i>châl</i> , <i>yachil</i> 6
empresser	<i>s'</i> — <i>ista'jal</i> 2
emprisonner	<i>habas</i> , <i>yahbis</i> 1
emprunter	<i>ista'âr</i> , <i>yasta'ir</i> 2; <i>istaqrad</i> 2
encadrer	<i>barwaz</i> 3
encenser	<i>bakhkhar</i> 2
enchaîner	<i>qaiyad</i> 2
encourager	<i>chajja'</i> 2
endetter	<i>s'</i> — <i>tadaiyan</i> 2
endormir	<i>naiyam</i> 2; <i>s'</i> — <i>nâm</i> , <i>yanâm</i> 7
enfanter	<i>walad</i> , <i>youlad</i> ; <i>khallaf</i> 2; <i>jâb</i> , <i>yajib</i> 6
enfermer	<i>walad</i>
enfler	<i>habas</i> , <i>yahbis</i> 1; <i>khappa</i> 9
enfoncez	<i>intafach</i> 2; <i>waram</i> , <i>youtram</i>
	<i>gharaz</i> , <i>yaghriz</i> 1; <i>ghazz</i> , <i>yaghizz</i> 4
	<i>s'</i> — d. l'eau <i>ghâs</i> 5 <i>fi</i>
engager	<i>harrad</i> 2 <i>'ala</i>
engloutir	<i>bala'</i> , <i>yabla'</i> 1
enivrer	<i>s'</i> — <i>siker</i> , <i>yeskar</i> 1
enlever	<i>châl</i> 6; — de force <i>natach</i> , <i>yantich</i> 1

ennuyer	'adjar 2; kaddar 2; s'—dejer, yedjar 1
enorgueillir	s' — takabbar 2
enrhumer	s' — tarachchah 2
enrichir	s' — istaghna 9
enrouler	lass, yaliff 4; s'—(plantes) 'arbach 3; 'amchaq 3
enseigner	'allam 2
ensevelir	qabar, yaqbor 1; dafan, yadfin 1
entasser	kaouwam 2; sattaq 2
entendre	sime ^c , yesma ^c 1
entêter	s' — taouwar 2; 'annad 2
entourer	ahat, youhit bi
entraîner	sahab, yeshab 1
entreprendre	bachar 2 bi
entrer	fât 5; dakhal, yed'khol 1
envelopper	lass 4
envier	hasad, yahsod 1; 'ala inhasad 2
envoyer	ba'at, yeb'at 1; 'arsal 2
épargner	waffar 2
épeler	hajja 9
éplucher	qachchar 2
épouser	tajaouwaz 2 bi; 'akhad, yakhod 1
épousseter	naffad 2
éprouver	imtahan 2; jarrab 2; — (un sentiment, etc.) hass 4
épuiser	farragh 2; 'ad'af 2
errer	ghelet, yeghlat 1
essayer	jarrab 2
essuyer	(eau) nachchaf 2; (poussière) massah 2
estimer	quddar 2; i'tabar 2
étamer	baiyad 2
éteindre	taja 9; s' — intafa 9
étendre	farach, yefroch 1; (linge) nachar, yenchor 1; — (les bras) chabah 1
éternuer	'atas, yestos 1
étonner	s' — ta'ajjab 2 min; istaghrab 2
étouffer	(n.) fatas, yestos 1
étrangler	chanaq, yachnaq 1

étudier	<i>daras, yedros 1 ; ta'allam 2</i>
évanouir	<i>s' — ghebi, yeghba 8</i>
éveiller	<i>wa'a 9 ; s' — fâq 5 ; we'i, you'a 8</i>
éviter	<i>tajannab 2 ; takhallaş 2 min</i>
exagérer	<i>bâlagħ 2 fi</i>
examiner	<i>fahaş, yafhaş 1</i>
excuser	<i>'azar, ya'zir 1 ; s' — ista'zar 2</i>
exercer	<i>marran 2 ; un métier da'ak 2 ; s' — tamarran 2</i>
exiler	<i>sarkal 3</i>
exister	<i>kân 5 ; inwajad 2</i>
expier	<i>kaffar 2 'an</i>
expirer	<i>mât 5 ; (fig.) intaha 9</i>
expliquer	<i>fassar 2 ; charah, yechrah 1</i>
exposer	<i>(au péril) 'arad, ya'rid 1 'ala kha- tar ; — (sa vie) khâtar 2 bi ; — (le S. S.) şamad, yaşmod 1</i>
exprimer	<i>'aoudah, youdeh 2 ; 'abbar 2 'an</i>
fabriquer	<i>şana', yaşna' 1</i>
fâcher	<i>za'al 2 ; se — ze'el, yez'al 1 ; tasaou- dan 2</i>
faciliter	<i>sahhal 2</i>
faillite	<i>faire — inkasar 2 ; aflas 2</i>
faire	<i>'emel, ya'mel 1 ; fa'al, yef'al 1</i>
falloir	<i>(impers.) wajab, yajeb ; لازم, yel- zam 1 ; iqtada 9 ; inbagha 9</i>
fatiguer	<i>ta'ab 2 ; te'eb, yet'ab 1</i>
faudrait	<i>sarraj 2</i>
fausser	<i>zaouwar 2</i>
fêler	<i>se — inchaqq 2</i>
féliciter	<i>hanna 9</i>
fendre	<i>chaqq 4 ; se — inchaqq 2</i>
fermer	<i>ghalaq, yeghloq 1 ; sakkar 2 ; — les yeux ghammad 2</i>
ferrer	<i>— un cheval, etc. baiţar 3</i>
fêter	<i>'aiyad 2</i>

fiancer	se — <i>khatab</i> , <i>yekhtob</i> 1
figer	se — <i>jamad</i> , <i>yejmad</i> 1
figurer	<i>šaouwar</i> 2 ; se — <i>tasaouwar</i> 2
filer	<i>ghazal</i> , <i>yeghzel</i> 1
filtrer	<i>saffa</i> 9
finir	(a.) <i>khalaş</i> , <i>yekhlaş</i> ; (n.) <i>khalaş</i> ; <i>intaha</i> 9
fixer	<i>makkan</i> 2 ; <i>‘aïyan</i> 2
flairer	<i>chamm</i> 4
flatter	<i>mallaq</i> 2 ; <i>dallal</i> 2
fêtrir	se — <i>debel</i> , <i>yedbal</i> 1
fleurir	(n.) <i>zahhar</i> 2 ; <i>warrad</i> 2
flotter	<i>‘âm</i> , <i>ya‘ouïm</i> 5
fondre	(a.) <i>daouwab</i> 2 ; (n.) <i>dâb</i> 5 ; — sur <i>hajam</i> , <i>yehjom</i> 1
forcer	<i>ghaşab</i> , <i>yaghşib</i> 1
forgier	<i>haddad</i> 2
former	<i>kaouwan</i> 2
fortifier	<i>qaouwa</i> 9 ; <i>makkan</i> 2 ; se — <i>taqaouwa</i> 9
fouiller	<i>hafar</i> , <i>yehfar</i> 1 ; <i>nabach</i> , <i>yanboch</i> 1
fouler	(aux pieds) <i>da‘as</i> , <i>yed‘as</i> 1 ; <i>dâs</i> 5
fournir	<i>qaddam</i> 2 li
franchir	<i>jâwaz</i> 2 ; <i>qata‘</i> , <i>yeqta‘</i> 1
frapper	<i>darab</i> , <i>yedrob</i> 1 ; <i>khabat</i> , <i>yekhbot</i> 1 ; <i>khabbat</i> 2 ; — à coups de poings <i>razz</i> 4 ; — à la porte <i>daqq</i> 4
frauder	<i>ghachch</i> 4 ; <i>zaoughal</i> 3 ; <i>za‘bar</i> 3 <i>‘ala</i>
fréquenter	<i>‘âchar</i> 2 ; — un lieu, <i>lafa</i> , <i>yelfi</i> 8 <i>ila</i>
frictionner	<i>farak</i> , <i>yefrok</i> 1
frïre	<i>qala</i> , <i>yaqli</i> 8
frissonner	<i>irta‘ach</i> 2
froid	avoir — <i>barad</i> , <i>yebrođ</i> 1
froïsser	(étouffe, etc.) <i>ja‘lak</i> 3 ; être — <i>taja‘-</i> <i>lak</i> 2
frotter	<i>farak</i> , <i>yefrok</i> 1
fuir	<i>harah</i> , <i>yahrob</i> 1
fumer	(n. et a.) <i>dakhkhan</i> 2 ; — la cigarette <i>chireb</i> , <i>yechrab</i> 1 ; <i>saoukar</i> 3

gager	(donner, mettre en gage) <i>rahan, yerhon</i> 1
gagner	<i>ribeh, yerbah</i> 1 ; <i>kiseb, yeksab</i> 1
garantir	<i>kefel, yekfal</i> 1 ; <i>sân, 5</i> ; se — <i>tawaqqa</i> 9
garder	<i>hafaz, yehfaz</i> ; <i>natâr, yentor</i> 1 ; <i>ra'a, yer-</i> <i>'a</i> 8
gâter	(qq. ch.) <i>'attal</i> 2 ; — un enfant <i>dalla'</i> 2 ; <i>ghannaj</i> 2 ; se — <i>ih tara</i> 9 ; <i>fasad,</i> <i>yessed</i> 1 ; <i>ta'attal</i> 2 ; <i>intaza'</i> 2
geler	il gèle, <i>jalladat</i>
gémir	<i>'ann, ya'inn</i> 4
gêner	<i>dâyaq</i> 2 ; être — <i>tadâyaq</i> 2
germer	<i>tala', yatla'</i> 1
glisser	(n.) <i>zeleq, yezlaq</i> 1 ; <i>tazahlaq</i> 2
gonfler	<i>naffakh</i> 2 ; être — <i>intafakh</i> 2
goûter	<i>dâq</i> 5 ; prendre le goûter, <i>ta'aşran</i> 2
grandir	<i>keber, yekbar</i> 1
gratter	<i>hakk, yahikk</i> 4 ; <i>qahat, yeqhat</i> 1
greffer	<i>ta'am</i> 2
gréler	(impers.) <i>baradat ad-dounya</i>
griffer	<i>kharmach</i> 3
griller	<i>chawa, yachwi</i> 8 ; — du café, etc. <i>ham-</i> <i>mas</i> 2
grimper	(plante) <i>'arbach</i> 3 ; <i>ta'arbach</i>
grincer	— des dents <i>kazkaz</i> 3 <i>'ala asnânoh</i>
grisonner	<i>châb</i> 6
gronder	(a.) <i>wabbakh</i> 2
grossir	(n.) <i>tajassam</i> 2 ; <i>keber, yekbar</i>
grouper	<i>lamm, yaloumm</i> 4 ; <i>lamlam</i> 3
guérir	(a) <i>chafa, yechfi</i> 8 ; (n.) <i>chifé, yechfa</i> 8 ; <i>tâb</i> 5 ; <i>şahh, yaşouhh</i> 4
guider	<i>dall, yadoull</i> 4
habiller	<i>labbas</i> 2 ; s' — <i>lebes, yelbas</i> 1 ; <i>iktasa</i> 9
habiter	<i>sakan, yeskon</i> 1
habituer	<i>'aouwad</i> 2 ; <i>ta'aouwad</i> 2
hâcher	<i>faram, yefrom</i> 1
haïr	<i>baghad, yebghod</i> 1

harnacher	<i>taqqam</i> 2
hâter	<i>rouawaj</i> 2 ; se — <i>raouwaj</i> ; <i>ista'jal</i> 2
hennir	<i>hamdar</i> 3
hériter	<i>warat</i> , <i>you'rat</i>
hésiter	<i>tahaiyar</i> 2
heurter	<i>karfat</i> 3
honorer	<i>karram</i> 2 ; <i>akram</i> 2
huiler	<i>zaiyat</i> 2
humecter	<i>ballal</i> 2
humilier	<i>ahân</i> , <i>youhin</i> 6 ; s' — <i>tawâda'</i> 2
ignorer	<i>jahel</i> , <i>yejhal</i> 1
illuminer	<i>daouwa</i> 9 ; <i>naouwar</i> 2
imiter	<i>mâtal</i> 2 bi ; <i>qallad</i> 2 ; <i>iqtada</i> 9 bi
immoler	<i>dahha</i> 9
impatienter	s' — <i>jeker</i> , <i>yejkar</i> 1
implorer	<i>istamadd</i> , <i>yastamidd</i>
importer	<i>warrad</i> 2
importuner	<i>taqqal</i> 2 'ala
imposer	<i>alzam</i> 2
imprimer	<i>taba'</i> , <i>yetba'</i>
inaugurer	<i>dachchan</i> 2
incarner	s' — <i>tajassad</i> 2 ; <i>ta'annas</i>
incliner	<i>hana</i> , <i>yahni</i> 8 ; s' — <i>inhana</i> 9
incommode	être — <i>inza'aj</i> 2
indigner	s' — <i>ghedib</i> , <i>yeghdab</i> 1
indiquer	<i>dall</i> , <i>yadoull</i> 4
informer	<i>ballagh</i> 2 ; <i>habba</i> 2 ; s' — <i>istakhbar</i> 2
injurier	<i>bahdal</i> 3 ; 'aiyar 2 ; <i>chatam</i> , <i>yechtom</i> 1
inquiéter	s' — <i>inchaghal</i> 2 <i>fikroh</i>
inscrire	<i>sajjal</i> 2 ; <i>qaiyad</i> 2
instituer	<i>rasam</i> , <i>yersom</i> 1
instruire	'allam 2 ; s' — <i>ta'allam</i>
insulter	'aiyar 2 ; <i>bahlal</i> 2
intercéder	<i>tachaffa'</i> 2 fi
interdire	<i>haram</i> , <i>yahrem</i> 1
interroger	<i>sa'al</i> , <i>yes'al</i> 1 ; <i>istakhbar</i> 2 ; <i>istafham</i> 2

introduire	<i>dakhkhal</i> 2
inventer	<i>ikhtara'</i> 2
inviter	' <i>azam, ye'zom</i> 1 ; <i>kallaf</i> 2
invoquer	<i>ista'an, yasta'in</i>
irriter	<i>za'al</i> 2 ; s' — <i>ghideb, yeghdab</i>
jalouser	<i>inhasad</i> 2 <i>min</i>
jaunir	(n.) <i>isfarr, yasfarr</i>
jeter	<i>rama</i> 8 ; <i>zatt, yazoutt</i> 4 ; <i>chalah, yechlah</i> ; — à bas <i>darkab</i> 2
jeûner	<i>šam</i> 5
joindre	<i>adâf, youdif</i> 6 ; <i>lahhaq</i> 2
jouer	<i>le'eb, yel'ab</i> 1 ; — d'un instr. de musique <i>daqq</i> 4
jouir	<i>tamatta'</i> 2 <i>bi</i> ; <i>iltazz</i> 2 <i>bi</i>
juger	<i>hakam, yehkom</i> 1 <i>fi</i> ; <i>hasab, yehsob</i>
jurer	<i>helef, yehlif</i> 1
justifier	<i>barrar</i> 2
labourer	<i>falah, yeflah</i> 1
lâcher	<i>rakkha</i> 9 ; <i>dachchar</i> 2
laisser	<i>tarak, yetrok</i> 1 ; <i>dachchar</i> 2 ; <i>khalla</i> 9
lambiner	<i>hazzak</i> 2
lancer	<i>rama</i> 8 ; <i>taïyar</i> 2
lasser	se — <i>dejer, yedjar</i> 1 ; <i>ta'ab, yet'ab</i> 1
laver	<i>ghasal, yaghsel</i> 1 ; <i>ghassal</i> 2
lécher	<i>lakkah</i> 2 ; <i>lahas, yelhas</i> 1
lever	<i>rafa', yerfa'</i> ; 'alla 9 ; <i>qâm, youqim</i> 6 ; (n.) <i>tala', yetla'</i> 1 ; (pâte) <i>ikhtamar</i> 2 ; se — <i>qâm</i> 5
lier	<i>rabat, yerbot</i>
liquider	(un compte) <i>šaffa</i> 9 <i>al hisâb</i>
lire	<i>gara, yegra</i> 8
livrer	<i>dafa', yedfa'</i> 1 ; <i>sallam</i> 2 <i>li</i>
louer	<i>madah, yemdah</i> 1

louer	(donner à bail) <i>kara, yekri</i> 8 ; <i>ajar, ye'jor</i> 1 ; <i>ajjar</i> 2 ; (prendre à bail) <i>ista'jar</i> 2
luire	<i>lama'</i> , <i>yelma'</i> 1 ; <i>tala'la'</i> 2
macérer	faire — <i>kabbas</i> 2
mâcher	<i>na'was</i> 3
malade	être — <i>sakhan, yaskhon</i> 1 ; <i>marid, yamrad</i> 1
manger	<i>'akal, yákol</i> 1
manifestester	<i>baiyan</i> 2 ; <i>azhar</i> 2 ; <i>a'lan</i> 2
manquer	(a.) <i>akhta'</i> 2 ; (n.) <i>naqas, yanqos</i> ; — à <i>qas'ar</i> 2 'an
marcher	<i>macha, yamchi</i> 8 ; <i>tamachcha</i> 9 ; faire — une machine <i>daouwar</i> 2
marier	<i>jaouwaz</i> 2 ; se — <i>tajaouwaz</i> 2 ; <i>takallal</i> 2
mariner	<i>kabas, yakbis</i>
marmotter	<i>barbar</i> 3 ; <i>hamdar</i> 3 ; <i>haoubar</i> 3
marquer	— du linge. etc. <i>marrak</i> 2 ; 'allam 2 'ala
massacrer	<i>dabah, yedbah</i> 1 ; <i>qatal, yeqtol</i> 1
maudire	<i>da'a, yed'i</i> 8 'ala ; <i>sabb, yasibb</i> 4 ; <i>chaqqa'</i> 2
mécontenter	<i>za'al</i> 2 ; <i>kaddar</i> 2
méditer	<i>ta'ammal</i> 2 ; <i>tafakkar</i> 2 fi ; — de nawa, <i>yanwi</i> 8
mélanger	<i>khalot, yakhlot</i>
menacer	<i>haddad</i> 2
ménager	qqn. <i>ra'a, youra'i</i> 8 ; <i>tasaisar</i> 2 ma'
mendier	<i>chahad, yechhad</i>
mener	<i>'ahda</i> 9 ; <i>'akhad, yákhod</i> 1 ; — (chemin) <i>wadda</i> 9
mentir	<i>kideb, yekdob</i> 1 ; <i>kharat, yekhrot</i>
mépriser	<i>ihta'ar</i> 2 ; <i>han, youhin</i> 6
mériter	<i>istahaqq, yastahaqq</i> ; <i>istahal, yastahel</i> ; <i>istaoujab</i> 2
mesurer	<i>qas, yaqis</i> 6 ; <i>ka'yal</i> 2

mettre	<i>ḥatt, yahitt</i> 4 ; mettre bas <i>jāb, yajib</i> 6
miauler	<i>naouwa</i> 9
miner	<i>lagham, yalyham</i> 1
mirer	se — <i>tamarra</i> 9
moisir	(n.) <i>'affan</i> 2 ; <i>qattān</i> 2 ; <i>'atīn, ya'tān</i> 1
moissonner	<i>ḥasād, yahṣod</i> 1
monter	(n.) <i>ṣa'id, yaṣ'ad</i> 1 ; <i>tele', yetla'</i> 1 ; — sur une bête <i>rekeb, yerkab</i> 1 ; (a.) <i>'alla</i> 9 ; — une horloge <i>daouwar</i> 2 ; — une machine <i>rakkab</i> 2
montrer	<i>warra</i> 9 ; <i>farja</i> 9 ; <i>dall, yadoull</i> 4 <i>'ala</i>
moquer	se — de <i>massakh</i> 2 ; <i>tamaskhar</i> 2 <i>'ala</i> ; <i>maskhar</i> 3 ; <i>marqa'</i> et <i>tamarqa'</i> 2 <i>fi</i>
mordre	<i>'add, ya'oudd</i> 4
moucher	se — <i>tamakkkhat</i> 2
moudre	<i>tahan, yethan</i> 1
mouiller	<i>ball, yabill</i> 4 ; être mouillé <i>taballal</i> 2 ; <i>tarannakh</i> 2
mourir	<i>māt, yamoūt</i> 5
mouvoir	<i>hazz, yahizz</i> 4 ; se — <i>inhazz, yanhazz</i> 4
multiplier	<i>darab 'adad fi 'adad</i>
mûrir	(n.) <i>istawa</i> 9
murmurer	(eau) <i>karkar</i> 3 ; <i>kharr, yakhourr</i> 4 ; (pers.) <i>taqamqam</i> ; <i>tamarmar</i> ; <i>tarmarmas</i> ; <i>barbar</i>
nager	<i>sabah, yesbah</i> 1
naitre	<i>weled, youlad</i> 1 ; <i>kheleq, youkhlaq</i> 1
naviguer	<i>sāfar</i> 2 <i>fi-l-bahr</i>
négliger	<i>hamal, yehmel</i> 1 ; <i>tahāmal</i> 2
neiger	<i>tallajat ad-dounya</i>
nettoyer	<i>na'ladaf</i> 2
noircir	(a.) <i>saouwad</i> 2 ; <i>chahbar</i> 2 ; (n.) <i>iswadd, yaswadd</i>
nommer	<i>samma</i> 9 ; se — <i>ismoh kaza</i>
nouer	<i>'aqqad</i> 2
nourrir	<i>at'am</i> 2 ; <i>'aghza</i> 9 ; se — <i>iqtat, yaqtat bi</i>

noyer	se — <i>qhereq, yeghraq</i> 1
nuire	'áza 9 ; et 'aza, <i>ye'zi</i> 8
obéir	<i>tá'</i> , <i>yeti'</i> 6 ; <i>sime'</i> , <i>yesma'</i> 1 <i>al-kilmé</i>
obliger	<i>áizam</i> 2
observer	<i>tatalla'</i> 2 <i>fi</i> ; <i>lához</i> 2 ; — une loi <i>hafiz</i> , <i>yehfaz</i>
obtenir	<i>nál</i> , <i>yanál</i> 7
occuper	<i>chaghghal</i> 2 ; être occupé <i>inchaghhal</i> 2 ; <i>ichtaghhal</i> 2
offenser	s' — de <i>infa'al</i> 2 <i>min</i> ; <i>intaka</i> 9 <i>min</i>
offrir	<i>qaddam</i> 2
opérer	(chirurgien) <i>'amal</i> , <i>ya'mel al-'amaliyé</i>
ordonner	'amar, <i>ye'mor</i> 1
orner	<i>zaiyan</i> 2
oser	<i>tajarra'</i> 2 ; <i>istarja</i> 9
ôter	<i>chál</i> , <i>yachil</i> 6
oublier	<i>nisé</i> , <i>yensa</i> 8 ; <i>râh</i> , <i>yarouh</i> 5 <i>'an hâli</i>
ourler	<i>lafaq</i> , <i>yelfaq</i> 1
ouvrier	<i>fatah</i> , <i>yestah</i>
paître	<i>ra'a</i> , <i>yer'a</i> 8
pâlis	<i>isfarr</i> , <i>yasfarr</i>
pauser	(une plaie) <i>dammad</i> 2 ; — (un cheval) <i>masah</i> , <i>yemsa</i> 1
paraître	<i>bân</i> , <i>yebân</i> 7 ; <i>baiyan</i> 2
paralyser	être — <i>šâr</i> , <i>yašir</i> 5 <i>mafloúj</i>
pardonner	<i>ghafar</i> , <i>yaghfor</i> 1 <i>li</i> ; <i>sâmah</i> 2 ; deman- der pardon <i>istaghfar</i> 2
parfumer	se — <i>ta'attar</i> 2
parler	<i>haka</i> , <i>yehki</i> 8 ; <i>takallam</i> 2 ; — à qqn. <i>kallam</i> 2
partager	<i>qassam</i> 2
partir	<i>râh</i> , <i>yarouh</i> 5 ; <i>sâfar</i> 2 ; <i>mada</i> , <i>yemdi</i> 8 ; <i>zahab</i> , <i>yezhab</i> 1
parvenir	<i>wašal</i> , <i>youšal</i> ; — à <i>hašal</i> , <i>yašal</i> 1 'la

passer	<i>maraq, yemroq</i> 1 ; <i>marr, yamourr</i> 4 ; se passer <i>maḍa, yemḍi</i> 8 ; <i>zāl,</i> <i>yazoûl</i> 5 ; <i>khaluṣ, yekhluṣ</i> ; — la nuit <i>bât, yabit</i> 6 ; — par chez <i>maïyal</i> 2 ; <i>hâd, yahid</i> 6 se—de <i>istaghna</i> 9 ‘an
patienter	<i>taṣabbar</i> 2
payer	<i>daḡaʿ, yedfaʿ</i> 1 ; <i>qabbad</i> 2
pécher	<i>khata, yekhti</i> 8 ; <i>irtakab</i> 2 <i>khatiye</i>
pécher	<i>taṣaiyad</i> 2
peigner	<i>machchat</i> 2 ; se — <i>tamachchat</i>
peler	(a.) <i>qachchar</i> 2
pendre	(a.) ‘ <i>allaq</i> 2 ; au gibet <i>chanaq, yachnoq</i> 1 ; (n.) <i>tadalla</i> 9
pénétrer	<i>dakhal, yadkhol</i> 1 ; <i>fât, yafout</i> 5 ; <i>nafad,</i> <i>yanfod</i> 1
penser	<i>zann, yazounn</i> 4 ; <i>iftakar</i> 2 ; <i>khamman</i> 2
percer	(a.) <i>bakhhach</i> ; — un abcès <i>faqa, yafqa</i> 8 ; se — (abcès) <i>feqi, yefqi</i>
perdre	<i>ḍaiyaʿ</i> 2 ; <i>raouwah</i> ; — au jeu <i>khiser,</i> <i>yekhsar</i> ; se — <i>ḍâʿ, yadiʿ</i> 6
périr	<i>halak, yehlak</i> 1
permettre	<i>azin, yaʿzun</i> 1 ; <i>samah, yasmah</i>
persevé rer	<i>tabat, yatbot</i> 1 ‘ala ; <i>istamarr</i> 2
persuader	<i>qannaʿ</i> 2
pervertir	<i>fassad</i> 2
pés er	(a.) <i>zân, yazin</i> 6 ; <i>qabban</i> 2 ; (n.) <i>teleʿ,</i> <i>yetlaʿ</i> 1 <i>kaza</i>
pétiller	<i>charqat</i> 3
pétrir	‘ <i>ajan, yaʿjon</i> 1
peur	avoir— <i>fezeʿ, yefzaʿ</i> 1 ; <i>khâf, yakhâf</i> 7 faire — <i>fazzaʿ</i> 2
piétiner	<i>dabak, yadbok</i> 1 ; <i>dabbak</i> 2
piller	<i>nahab, yenhâb</i> 1
pincer	<i>qaraṣ, yaqroṣ</i> 1
piquer	‘ <i>aqas, yeʿqas</i> 1 ; <i>nakhaz, yankhaz</i> 1 ; <i>ckakk, yachoukk</i> 4 ; — (animal) <i>ladagh,</i> <i>yaldagh</i> 1
placer	<i>hatt, yahoutt</i> 4

plaindre	se — de <i>tachakka</i> 9 <i>min</i> ; se — de à <i>chaka, yachki</i> 8 <i>foulân li</i>
plaire	<i>‘ajab, ye‘jeb</i> 1
plaisanter	<i>mazah, yemzah</i> 1
planter	<i>gharas, yaghris</i> 1 ; <i>chattal</i> 2
pleurer	<i>baka, yabki</i> 8 ; — un mort <i>walwal</i> 3
pleuvoir	il pleut <i>chattat ad-dounya</i>
plier	<i>tawa, yetwi</i> 3
plomber	<i>rasras</i> 3
plonger	(a.) <i>ghammas</i> 2 ; <i>ghattas</i> ; se — <i>ghas,</i> <i>yaghouç</i> 5 ; <i>ghatas, yaghtas</i> 1
plumer	<i>nataf, yantef</i> 1
polir	<i>dalak, yedlak</i> 1 ; <i>bardakh</i> 3
pommer	(n.) <i>takabbab</i> 2
pondre	<i>bâd, yabid</i> 6
porter	<i>hamal, yehmel</i> 1 ; <i>naqal, yenqol</i> 1
poser	<i>hatt, yahoutt</i> 4
posséder	<i>mâlak, yamlek</i> 1 ; <i>tamallak</i> 2
pourrir	(n.) <i>ta‘attal</i> 2 ; <i>ta‘affan</i> ; <i>ih tara</i> 9
poursuivre	<i>tâlab</i> 2 ; <i>târad</i> 2
pousser	(a.) <i>dafach, yedfach</i> 1 ; (n.) <i>tele‘, yetla‘</i> 1
pouvoir	<i>qeder, yeqder</i> 1 ; <i>istatd‘, yastati‘</i> ; <i>tâq,</i> <i>yatiq</i> 6 ; il se peut que <i>youmken</i>
pratiquer	<i>mâras</i> 2
précéder	<i>subaq, yasboq</i> 1 ; <i>fâq, yafouq</i> 5
prêcher	<i>wa‘az, you‘âz</i> 1 ; <i>karaz, yekrez</i> 1
précipiter	<i>dahwar</i> 3 ; se — <i>tadahwar</i>
préférer	<i>faddal</i> 2
prendre	<i>akhad, yâkhod</i> 1 ; <i>tanâwal</i> 2 ; — qqc. à qqn. <i>qachchat</i> 2 <i>chai li</i>
préparer	<i>haddar</i> 2 ; <i>haiya</i> 9 ; <i>haiyar</i> 2
présenter	<i>qaddam</i> 2 ; <i>nâwal</i> 2 ; se — <i>taqaddam</i> 2 <i>ila</i>
presser	<i>chadd, yachidd</i> 4 ; <i>kabas, yekbis</i> 1 <i>‘ala</i> ; <i>‘asar, ya‘sir</i>
prétendre	<i>idda‘a</i> 9
prêter	<i>qarad, yaqrid</i> 1 ; <i>‘âr, ya‘ir</i> ; <i>a‘ta</i> 9 <i>bi-</i> <i>l-fâyez</i>

prévenir	<i>a'lam</i> , 2 ; <i>khabbar</i> 2
prier	— Dieu <i>şalla</i> 9 <i>li</i> ; — qqn. <i>tarajja</i> 9
priver	<i>ḥaram</i> , <i>yehrem</i> 1 ; <i>mana'</i> , <i>yemna'</i> 1 <i>min</i>
procéder	(S. Esprit) <i>inbasaq</i>
procurer	<i>naouwal</i> 2
produire	<i>atmar</i> , <i>youtmer</i> 2
professer	— une croyance <i>i'taraf</i> 2 <i>bi</i>
profiter	<i>istafād</i> , <i>yastafid min</i> ; <i>afād</i> , <i>youfid</i>
promener	<i>se</i> — <i>tamachcha</i> 9 ; <i>tanazzah</i> 2 ; <i>rāḥ</i> , <i>yarouh</i> 5 <i>ila chamm al-hawa</i>
promettre	<i>wa'ad</i> , <i>ya'ed</i>
prononcer	<i>talaffaz</i> 2 ; <i>fiḥ</i> , <i>yafouh</i> 5
propager	<i>se</i> — <i>takātar</i> 2 ; <i>chā'</i> , <i>yachi'</i> 6
prosperer	<i>najah</i> , <i>yenjah</i> 1
protéger	<i>ḥāma</i> 9 <i>li</i> ; <i>dāfa'</i> 2 ; <i>'an</i>
publier	<i>a'lan</i> , <i>you'len</i> 2 ; <i>achā'</i> , <i>youchi'</i> 6 ; <i>nachar</i> , <i>yanchor</i> 1
punir	<i>'āqab</i> ; <i>qāsaḥ</i> 2
purger	<i>'ata</i> , <i>you'ti</i> 8 <i>charbé</i> ; <i>se</i> — <i>akhad</i> , <i>yākhod charbé</i>
purifier	<i>tahhar</i>
putréfier	<i>se</i> — <i>'afen</i> , <i>ya'fan</i> 1 ; <i>'aten</i> , <i>ya'tan</i> 1
quereller	<i>se</i> — <i>takhānaq</i> 2
quêter	<i>lamm</i> , <i>yalimm</i> 4
quitter	<i>tarak</i> , <i>yatrok</i> ; <i>ibta'ad</i> 2 ; <i>dachchar</i> 2
raccommoder	<i>raqqa'</i> 2 ; <i>qattab</i> 2
raccourcir	<i>qaṣṣar</i> 2
râcler	<i>qahḥat</i> 2 ; <i>qalat</i> , <i>yaqlat</i> 1
raconter	<i>qaṣṣ</i> , <i>yaqouṣṣ</i> 4
radoter	<i>khiref</i> , <i>yekhraf</i> 1
rafraîchir	<i>barrad</i> 2 ; <i>se</i> — <i>tabaourad</i>
raidir	<i>chadd</i> , <i>yachidd</i> 4
rajeunir	(n.) <i>tachabchab</i> 2

ralentir	‘aouwaq 2 ; (n.) macha, yamchi ‘ala mahloh
ramasser	lamm, yalimm 4 ; dabb, yaḍoubb 4 ; dabdab 3 ; kaouwach 2 — des légumes, etc. haouwach 2
ramener	rajja ^c 2
ramer	qazaf, yaqzef 1 ; — des haricots, etc. sammak 2
ramper	dabdab 2
ranger	ṣaff, yaṣouff 4 ; ṣaffaf 2 ; se--iṣṭaff, yaṣṭaff
râper	barach, yebroch 1
rappeler	istarja ^c 2 ; — qqc. à qqn. fattan 2 ; faiyaq 2 ; se — faten, yeftan 1 ; fâq, yafouq 5 ; tazakkar 2
rapporter	rajja ^c 2
raser	halaq, yehloq 1
rassasier	chabba ^c 2 ; se — chebe ^c , yechḥa ^c 1
rassembler	jama ^c , yejma ^c 1 ; dabb, yaḍoubb 4
rasséréner	se — (ciel) kachchah 2
rassurer	tamman 2
raturer	chabat, yachbot 1
rayer	sattar 2 ; chaḥtar 3
recevoir	qebil, yeqbal 1 ; tanâwal 2
rechercher	fattach 2 ‘ala
rechuter	indakas 2
réciter	tala, yallou 8 ; qâl, yaqouïl 5 ‘ala-l-ghâyeḥ
réclamer	tâlab 2
récolter	iṣtaghall, yastaghill ; qataf, yaqtof 1
recommencer	a‘âd, you‘id 3
récompenser	jâza 9 ; kâfa ^c 9
réconcilier	ṣâlah 2 ; se — taṣâlah 2
reconnaître	‘araf, ya‘ref 1
récréer	se — tanazzah 2 ; tasalla 9
reculer	raja ^c , yerja ^c 1 ila-l-wara
redresser	jallas 2 ; saouwa 9
réfléchir	tafakkar 2 fi
réformer	sallah 2

refroidir	(a.) <i>barrad</i> 2 ; (n.) <i>barad</i> , <i>yebrođ</i> 1
réfugier	se — <i>iltaja</i> 9 <i>ila</i>
refuser	<i>rafad</i> , <i>yarfod</i>
regarder	<i>ittalla'</i> 2 <i>fi</i> ; <i>nazar</i> , <i>yenzor</i> 1
régler	(du papier) <i>sattar</i> ; (une affaire) <i>dab-</i> <i>bar</i> 2 ; <i>nazzam</i> 2
régner	<i>malak</i> , <i>yamlek</i> 1
regretter	<i>ta'assaf</i> 2 <i>'ala</i>
rejeter	<i>rafad</i> , <i>yerfod</i> 1 ; <i>razal</i> , <i>yarzol</i> 1
réjouir	se — <i>inbasat</i> 2 <i>min</i> ; <i>fereh</i> , <i>yefrah</i> 1 <i>min</i>
relever	<i>qam</i> , <i>youqim</i> 6 ; — de <i>nat</i> , <i>yanouit</i> 5 <i>bi</i>
relier	<i>jallad</i> 2
remarquer	<i>'ayan</i> 2 ; <i>lahaz</i> 2 ; <i>maiyyaz</i> 2
remercier	<i>chakar</i> , <i>yechkor</i> 1 ; <i>istaktar</i> 2 <i>bi-khair</i>
remettre	— un bras <i>jabar</i> , <i>yajbor</i> 1
remonter	— une horloge <i>daouwar</i> 2
remplacer	<i>'aouwad</i> ; <i>qam</i> , <i>yaqoum</i> 5 <i>matrah</i>
remplir	<i>malla</i> 9 ; <i>talla</i> 9 ; <i>'abba</i> 9
remuer	<i>harrak</i> 2 ; <i>hazz</i> , <i>yahizz</i> 4
rencontrer	<i>laqa</i> , <i>yelqa</i> 8 ; se — <i>talâqa</i> 9
rendre	<i>radd</i> , <i>yaroudd</i> 4 ; <i>rajja'</i> 2 <i>zaiyar</i> 2 se — <i>tawajjah</i> 2 <i>ila</i>
renforcer	<i>makkan</i> 2
renier	<i>ankar</i> 2
renoncer	<i>'adal</i> , <i>ya'del</i> 1 <i>'an</i> ; <i>imtana'</i> 2 <i>'an</i> ; — à <i>battal</i> 2
renouveler	<i>jaddad</i> 2
renseigner	<i>khabbar</i> 2 ; se — <i>istakhbar</i>
renverser	<i>qallah</i> 2 ; <i>haouwar</i> 2 ; se — <i>tahaouwar</i> 2 ; <i>tadahwar</i> 2
renvoyer	<i>a'ad</i> , <i>you'id</i> 6 ; <i>akhhkar</i> 2 ; <i>ajjal</i> 2
répandre	<i>kabb</i> , <i>yakoubb</i> 4 ; <i>nachar</i> , <i>yanchor</i> 1 ; <i>wazza'</i> 2 ; <i>azâ'</i> , <i>youzi'</i> 6
réparer	<i>sallah</i> 2 ; — (une faute) <i>'aouwad</i> 2 <i>'an</i>
repasser	(linge) <i>kawa</i> , <i>yakwi</i> 8
repentir	se — <i>tâb</i> , <i>yatoûb</i> 5 ; <i>nedem</i> , <i>yendam</i> 1
répéter	<i>karrar</i> 2 ; <i>raja'</i> 2
répondre	<i>jâwab</i> 2

reposer	(n.) et se — <i>istarâh</i> , <i>yastarih</i> ; <i>irtâh</i> , <i>yartâh</i> ; <i>nâm</i> 7
repousser	(a.) <i>tarâd</i> , <i>yatrod</i> 1 ; <i>dafach</i> , <i>yadfoch</i> 1 (n.) <i>farrakh</i> 2 ; <i>farra</i> 2
reprendre	<i>istarja</i> 2 ; — des forces <i>sahh</i> , <i>yasihh</i>
réprimander	<i>wabbakh</i> 2
reprimer	— (sa colère) <i>kazam</i> , <i>yakzem</i> 1 <i>al-ghaz</i>
résigner	se — <i>radi</i> , <i>yerda</i> 8 <i>bi</i>
résister	<i>qâwam</i> 2
respecter	<i>ihtaram</i> 2 ; <i>i'tabar</i> 2
respirer	<i>tanaffas</i> 2
ressembler	<i>achbah</i> 2 ; <i>tachabbah</i> 2 <i>bi</i>
ressentir	<i>hass</i> , <i>yahiss</i> 4 <i>bi</i> ; <i>cha'ar</i> , <i>yach'or</i> 1 <i>bi</i>
ressusciter	(a.) <i>ahya</i> , <i>youhyi</i> 8 ; <i>qâm</i> , <i>yaqoum</i> 5 <i>min al-amwât</i>
rester	<i>baqi</i> , <i>yebqa</i> 8 ; <i>fadel</i> , <i>yefdâl</i> 1 ; <i>dâm</i> , <i>yadoûm</i> 5
restituer	<i>rajja</i> 2 ; <i>radd</i> , <i>yaroudd</i> 4
rétablir	<i>a'âd</i> , <i>you'id</i> 5 ; se — <i>ta'âfa</i> 9
retarder	<i>akhhkar</i> 2 ; <i>'aouwaq</i> 2 ; (n.) <i>*ta'akh-</i> <i>khar</i> 2 ; être en retard <i>talaqqas</i> 2
retenir	<i>dabat</i> , <i>yedbot</i> 1 ; <i>masak</i> , <i>yemsek</i> 1 ; <i>'aouwaq</i> 2 ; <i>tazakkur</i> 2
retirer	<i>châl</i> , <i>yachil</i> 6
retourner	(a.) <i>qalab</i> , <i>yaqleb</i> 1 ; <i>qallab</i> 2 ; <i>ba-</i> <i>ram</i> , <i>yehrom</i> 1 ; <i>daouwar</i> 2 ; (n.) <i>reje</i> 6, <i>yerja</i> 1 ; <i>'âd</i> , <i>ya'ou'd</i> ; se — <i>ilta-</i> <i>fat</i> 2 ; <i>talaffat</i> 2
retrousser	se — <i>chammar</i> 2 ; <i>tachammar</i> 2
réunir	<i>jama</i> 6, <i>yejma</i> 6
réussir	(n.) <i>najah</i> , <i>yenjah</i> 1 ; <i>tawaffaq</i> 2 ; <i>tayassar</i> 2
réveiller	<i>wa'a</i> , <i>youwa'a</i> 9 ; <i>faiyaq</i> 2 ; se — <i>fdq</i> , <i>yafiq</i> 6 ; <i>we'i</i> , <i>you'a</i> 8
révéler	<i>kachaf</i> , <i>yakchif</i> 1 ; <i>azâ</i> 6, <i>youzi</i> 6
revenir	<i>reje</i> 6, <i>yerja</i> 1
réver	<i>hâlam</i> , <i>yehlom</i> 1

révoquer	être révoqué <i>oustouqil, youstaqâl</i>
rincer	<i>chattaf 2 ; ghassal 2 ; naddaf</i>
rire	<i>dihék, yedhak 1 ; — aux larmes faqa^c, yefqa^c 1 min ad-douhk</i>
rogner	<i>qarrat 2</i>
rompre	<i>kasar, yakser 1</i>
ronfler	<i>chakhar, yachkhor 1</i>
ronger	<i>qarrad 2</i>
rôtir	<i>chawa, yechwi 8</i>
rougir	(n.) <i>ihmarr, yahmarr</i>
rouiller	se — <i>sadda 9</i>
rouler	(a.) <i>dahraj 8 ; — une terrasse hadal, yahdal 1 ; — (une cigarette) laff, yalouff 4 ; se — dans tamarmagh 2</i>
ruser	<i>ihâtâl, yahtâl</i>
sacrer	(un évêque) <i>sâm, yasoûm 5</i>
sacrifier	<i>dahha 9 ; se — dahha 9 hâloh ; bazal, yabzol 1 zâtoh</i>
saigner	(a.) <i>fasad, yafsed 1 ; (n.) nazaf, yenzef 1 dammoh</i>
saisir	<i>masak, yemsek 1 ; — et se — qabad, yaqbad 1 'ala; istaoula 9 'ala</i>
saler	<i>mallah 2</i>
salir	<i>wassakh 2 ; lattakh 2</i>
saluer	<i>sallam 2 'ala</i>
sanctifier	<i>qaddas 2</i>
sangler	<i>hazam, yahzem 1</i>
sarcler	<i>'achchab 2 et 'assab 2</i>
satisfaire	<i>arda, yourdi 8 ; — (à ses devoirs) tamam 2</i>
saupoudrer	<i>rachch, yarouchch 4</i>
sauter	<i>natt, yanitt 4 ; qamaz, yaqmaz 1 ; fazz, yafizz 4</i>
sauver	<i>khallas 2 ; najja 9 ; se — takhallas 2 ; harab, yahrob 1</i>
savoir	<i>'iref, ya'ref 1 ; 'alim, ya'lam 1</i>

savonner	saouban 3
sceller	khatam, yakhtom 1 'ala ; khattam 2
scintiller	tala'la' 2 ; charqat 3
sécher	(a.) nachchaf 2 ; yabbas 2 ; (n.) yebes, yibas 1 ; nechef, yenchaf 1
secouer	hazz, yahizz 4
secourir	sd'ad 2
seller	saraj, yesrej 1
semer	zara', yezra' 1
sentir	(par odorat) chamm, yachoumm 4 ; (par les sens) hass, yahiss 5 — bon fâh, ya- fouh 5 ; — mauvais tala'at rihatoh
séparer	farrag 2 ; se — iftaraq 2
serrer	chadd, yachoudd 4 ; dâyaq 2 ; se — lazz, yalouzz bi-l-ba'd
servir	(a.) khadam, yakhdom 1 ; (n.) nafa', yenfa' 1 ; afâd, youfid 6
sevrer	fa'am, yaf'em 1
siffler	saoufar 3
signer	amda, yamdi 8
signifier	'ana, ya'ni 8
sillonner	tallam 2
soif	avoir — 'itech, ye'tach 1
soigner	dâwa 9 ; 'alaj 2
solder	dafa', yedfa' ar-raşid ; ghallaq 2
sombrer	ghireq, yeghraq 1
sommeiller	ghesi, yaghfa 8 ; avoir sommeil na'as, yen'as 1 ; tasakka' 2
sonner	(a.) daqq, yadouqq 4 ; (n.) daqq, ya- douqq
sortir	kharaj, yakhroj 1 ; tele', yetla' 1 la-bar- ra ; râh, yarouh 5 la-barra
soucier	se — iktaras 2 li ; inchaghal 2 bâloh bi.
souder	laham, yelham 1
souffler	(a.) nafakh, yanfokh 1 ; (n.) vent habb, yahoubb 4 ; — la chandelle tafa, yatfi 8
souffleter	darab kaff
souffrir	ta'allam 2 ; tawajja' 2 ; faire — aouja',

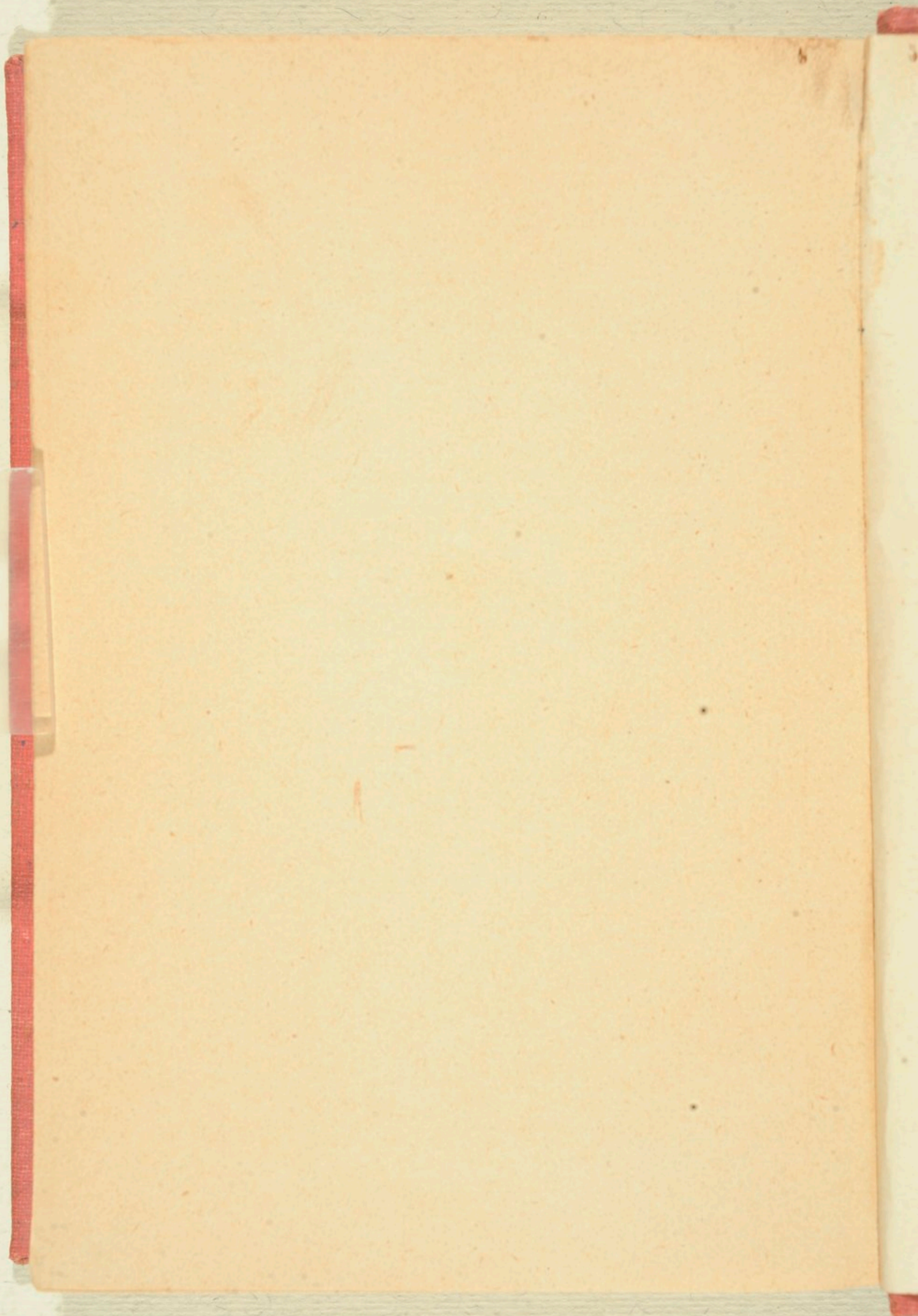
	<i>yoùja</i> 1; <i>wajja</i> 2
souhaiter	<i>tamanna</i> 9 <i>li</i>
soulager	<i>raiyah</i> 2
soumettre	se — <i>khaḍa</i> , <i>yakhḍa</i> 1 <i>li</i>
soupçonner	<i>taham</i> , <i>yetham</i> 1
soupirer	<i>tanahhad</i> 2
sourire	<i>tabassam</i> 2
soustraire	<i>tarah</i> , <i>yetraḥ</i> 1
souvenir	se — <i>tazakkār</i> 2; <i>ija</i> , <i>yaji</i> 8 <i>‘ala bāloh</i>
subir	<i>qāsa</i> 9; <i>kābad</i> 2
succéder	<i>taba</i> , <i>yatba</i> 1; — à <i>khalaf</i> , <i>yakhlef</i> 1
sucer	<i>mass</i> , <i>yamouss</i> 4
suer	<i>‘iraq</i> , <i>ye‘raq</i> 1
suffire	<i>kafa</i> , <i>yekfi</i> 8; <i>kassa</i> 9
suffoquer	(a.) <i>fattas</i> 2
suinter	<i>nachch</i> , <i>yanichch</i> 4
suivre	<i>taba</i> , <i>yetba</i> 1; <i>leḥeq</i> , <i>yelḥaq</i> 1
supplier	<i>tarajja</i> 9
supporter	<i>ihtamal</i> 2; <i>taṣubbar</i> 2; <i>qāsa</i> 9
supposer	<i>iftarad</i> 2; <i>khamman</i> 2
supprimer	<i>algha</i> 9
surprendre	<i>fāja</i> 2; <i>adhach</i> , 2
surveiller	<i>rāqab</i> 2; <i>nāzar</i> 2
suspendre	<i>‘allaq</i> 2; <i>dandal</i> 2
tacher	<i>naqqat</i> 2 <i>‘ala</i> ; <i>qabbah</i> 2
tâcher	<i>ijtahad</i> 2 <i>fi</i> ; <i>jadd</i> , <i>yajidd</i> 4
tailler	— (un habit) <i>faṣṣal</i> 2; — (la plume) <i>bara</i> , <i>yebri</i> 8; — (un arbre) <i>kasah</i> , <i>yek-sah</i> 1; <i>jamm</i> , <i>yajimm</i> 4
taire	<i>sakat</i> , <i>yaskot</i> 1 <i>‘an</i> ; <i>ṣamat</i> , <i>yaṣmot</i> 1 <i>‘an</i> ; se — id. sans <i>‘an</i> .
tamiser	<i>sarad</i> , <i>yesrod</i> 1; <i>qattaf</i> 2
taquiner	<i>jākar</i> 2; <i>naka</i> , <i>yanki</i> 8; <i>zarrak</i> 2 <i>li</i>
tarder	<i>ta‘akhhkar</i> 2; <i>ta‘aouwaq</i> 2; <i>talaqqas</i> 2
tarir	(n.) <i>nechef</i> , <i>yenchaf</i> 1
tâter	<i>dass</i> , <i>yadiss</i> 4; <i>dasdas</i> 3

taxer	(des marchandises) <i>sa^car</i> 2
teindre	<i>şabagh, yeşbogh</i> 1
témoigner	<i>chahid, yechhad</i> 1
tendre	<i>chadd, yachoudd</i> 4 ;—(des pièges) <i>naşab, yanşob</i> 1 ;—(le bras) <i>madd, yamoudd</i> 4
tenir	<i>misek, yemsek</i> 1 ; <i>kamach, yekmech</i> 1 ; — (une promesse) <i>qâm, yaqoum</i> 5 <i>bi</i> (n.) <i>tamakkan</i> 2 ; <i>houwi, youhwa</i> 8
tenter	<i>jarrab</i> 2
terminer	<i>khatam, yakh^tom</i> 1 ; <i>kammal</i> 2 ; <i>tammam</i> 2
téter	<i>rad^e, yarda^e</i> 1 ; faire — <i>rad^da^e</i> 2
tiédir	(n.) <i>fatar, yef^tar</i> 1
tirer	<i>jarr, yajourr</i> 4 ; <i>istakhraj</i> 2 ;—(un coup de feu) <i>atlaq</i> 2 — des lignes <i>sattar</i>
tisser	<i>hâk, yahouk</i> 5
tomber	<i>waqa^e, youqa^e</i> 1 ; <i>saqat, yasqot</i> 1 ; <i>habat, yehbot</i> 1
tondre	—(les cheveux) <i>qass, yaqouss</i> 4
tonner	<i>ra^eadat as-sama</i>
tordre	<i>baram, yebrom</i> 1 ;—(le linge) <i>‘aşar, ya^e-sor</i> 1
toucher	<i>şata^e, yeşta^e</i> 1 ; <i>daqar, yedqar</i> 1 ; <i>lamas, yelmos</i> 1
tourmenter	<i>‘azzab</i> 2
tourner	(a.) <i>baram, yebrom</i> 1 ; <i>daouwar</i> 2 ; (n.) <i>dâr, yadouir</i> 5 ; — (lait) <i>hamid, yahmad</i> 1 ; se — <i>talaffat; iltafat</i> 2
tousser	<i>sa^eal, yas^eol</i> 1
traduire	<i>tarjam</i> 3 ; <i>naqal, yanqol</i> 1
trahir	<i>khân, yakhouin</i> 5 ; <i>ghadar, yaghdar</i> 1
trainer	<i>şahab, yashab</i> 1 ;—en longueur <i>taouwal</i> 2 ; se — <i>dâbdab</i> 3
traiter	—qqn. <i>‘âmil</i> 2 ; —(une question) <i>bâhat</i> 2 <i>‘an</i>
tranquilliser	<i>tamman</i> 2 ; <i>raiyah</i> ; se — <i>irtâh, yartâh</i>
transpirer	<i>‘ireq, ye^eraq</i> 1
transporter	<i>naqal, yenqol</i> 1 ; se — <i>intaqal</i> 2

travailler	<i>ichtaghal</i> 2
traverser	— (un fleuve, etc.) <i>'abar, ya'bor</i> 1 ; <i>qata'</i> , <i>yeqta'</i> 1 ; — (trait) <i>nafad</i> 1
trébucher	<i>tafarkach</i> 2 ; <i>takarfat</i> 2 ; faire — <i>far-</i> <i>kach</i> 3
trembler	<i>rajaf, yerjof</i> 1 ; — (terre) <i>ihtazz</i>
tremper	(a.) <i>ghatt, yaghitt</i> 4 ; <i>ghatas, yaghtas</i> 1 ; — (le fer) <i>sagga</i> 9
tresser	<i>jadul, yajdol</i> 1
tricher	<i>zaoughal</i> 3
trier	<i>naqqa</i> 9
tromper	<i>ghachch, yaghichch</i> 4 ; se — <i>ghelet,</i> <i>yeghlat</i> 1 ; <i>ghallat</i> 2
troubler	(l'eau) <i>'akkar</i> 2 ; — qqn. <i>chaouwach</i> 2 ; se — <i>ta'akkar</i> 2 ; <i>takaddar</i> 2
trouer	<i>bakhkhach</i> 2
trouver	<i>wajad, youjal</i> 1 ; <i>laqa</i> 9
tuer	<i>qatal, yaqtol</i> 1 ; — (une bête) <i>dabah,</i> <i>yedbah</i> 1
unir	<i>jama', yejma'</i> ; s' — à <i>indamm, yan-</i> <i>damm</i> 4 <i>ila</i>
user	<i>afna,</i> 9 ; — (un habit) <i>qatta'</i> 2 ; <i>harra</i> 9 ; — faire usage <i>ista'mal</i> 2
vacciner	<i>ta'am</i> 2
vagabonder	<i>hachal, yahchol</i> 1 ; <i>haouchal</i> 3
vaincre	<i>ghalab, yaghlob</i> 1
valoir	<i>siwé, yeswa</i> 8
vanner	<i>dara, yadri</i> 8
vanter	<i>maddah</i> 2 ; se — <i>iftakhar</i> 2
veiller	<i>sahar, yeshar</i> 1 ; — sur <i>ihparas</i> 2 <i>'ala</i>
vendanger	<i>qataf, yeqtof</i> 1 et <i>qattaf</i> 2 <i>al-'inab</i>
vendre	<i>ba', yabi'</i> 6 ; se — <i>inbagh, yenbagh</i> ; — à crédit <i>daiyan</i> 2
venger	se— <i>akhad, yakhod taroh; intaqam</i> 2 <i>min</i>

venir	<i>ija, yeji</i> 8 ; <i>warad, youïrad</i> 1 ; <i>weşel, youşal</i> 1
venter	il vente <i>habbat ar-rih</i>
vermoulu	être — <i>saouwas</i> 2 ; <i>tasaouwas</i> 2 ; <i>takhtakh</i> 2 et <i>takhkh, yatoukhkh</i> 4
verrouiller	<i>darbaz</i> 3 ; <i>daqqar</i> 2
verser	<i>şabb, yaşoubb</i> 4 ; <i>kabb, yakoubb</i> 4
vertige	avoir le — <i>dâkh, yadoùkh</i> 4
vider	<i>fadda</i> 9
vieillir	(n.) <i>châb, yachib</i> 6 ; <i>tachaiyakh</i> 2 ; <i>harkal</i> et <i>harkam</i> 3 ; <i>khatyar</i> 3
viser	— avec une arme <i>saouwab</i> 2
visiter	<i>zâr, yazouïr</i> 5 ; — (un malade) <i>chaqq, yachouqq</i> 4 <i>‘ala</i>
vivre	<i>‘âch, ya‘ich</i> 6 ; faire — <i>‘aiyach</i> 2
voiler	<i>hajab, yehjob</i> 1 ; <i>satar, yestor</i> 1 ; se — <i>ihţajab</i> 2 ; se — (femme) <i>tabarqa‘at</i> 2
voir	<i>châf, yachouïf</i> 5 ; <i>nazar, yanzor</i> 1 ; <i>qacha‘, yeqcha‘</i> 1
voleter	<i>farfar</i> 3
voler	(en l'air) <i>târ, yaţir</i> 6
voler	(dérober) <i>saraq, yesroq</i> 1 ; <i>ikhtalas</i> 2
vomir	<i>istafragh</i> 2 ; <i>nataq, yentoq</i> 1
vouer	<i>nadar, yendor</i> 1
vouloir	<i>râd, yarid</i> 6 ; vouloir bien <i>tamanna</i> et <i>istamanna</i> 9
voûter	(bâtisse) <i>‘aqqad</i> 2 ; <i>qubba</i> 9
voyager	<i>sâfar</i> 2

467



469

